CHANOINE V. LEROQUAIS

LES PSAUTIERS MANUSCRITS LATINS DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES DE FRANCE

TOME I



MACON
PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

1940-1941

MONUMENTA GERMANIAE
HISTORICA
Bibliothek
Spende der
Fritz-Thyssen-
Stiftung

INTRODUCTION

LE PSAUTIER, LIVRE DE PRIÈRE DU MOYEN ÂGE

En 867, en son château de Musiestro, province de Trévise, Ewrard, comte de Frioul, sentant sa fin prochaine, rédigeait son testament. Nous possédons ce document, un des plus suggestifs que nous ait légués le moyen âge. Il débute par le partage des domaines d'Ewrard et de sa femme Gisèle entre leurs sept enfants : Unroch, Bérenger, Adalard, Rodolphe, Engeltrude, Judith et Edwige. Outre ses propriétés, Ewrard répartit entre ses fils et ses filles tous ses objets précieux et ses joyaux. Ainsi défilent sous nos yeux les pièces variées et disparates qui composaient la collection d'un grand seigneur carolingien : épées et poignards damasquinés d'or ou sertis de gemmes, baudriers et éperons d'or, heaumes et hauberts, cuirasses, tuniques et manteaux tissés d'or avec agrafes du même métal, gants, jambières, aiguières d'argent, coupes d'or ou d'ivoire, écuelles, cuillers et burettes d'argent, pièces de monnaie, gobelets d'or ou d'argent, coupes de marbre incrustées d'or ou d'argent, et jusqu'à un mortier d'argent avec son pilon.

A ces objets d'usage domestique s'ajoutent de nombreuses pièces d'orfèvrerie religieuse : reliquaires d'or ou d'argent, d'ivoire ou de cristal, calices avec leurs patènes, les uns d'or ou d'argent, les autres d'ivoire, de cristal, de noix d'Inde montée sur métal, phylactères d'or, d'argent ou de cristal, couronnes d'or dont l'une renferme un morceau de la vraie croix, chasubles et dalmatiques tissées d'or ou de soie, nappes et dessus d'autel, *ciboria* surmontés de croix d'or, *flabella*, évangéliaires, missels, lectionnaires et antiphonaires aux reliures couvertes de plaques d'or, d'argent ou d'ivoire, peignes incrustés d'or, encensoirs et candélabres d'argent, aiguières et burettes d'argent, chalumeaux d'or, tables de chant rehaussées d'or ou d'argent, autels décorés de plaques d'argent ou de cristal, etc. : bref, tous les éléments d'une actuelle exposition d'art liturgique.

Mais ce qui nous intéresse particulièrement, ce sont les manuscrits de la chapelle d'Ewrard. Je traduis textuellement : « Nous voulons partager les livres de notre chapelle entre nos enfants. En premier lieu, nous voulons qu'Unroch possède

notre psautier double ainsi que notre Bible, le traité de saint Augustin *De verbis Domini*, le livre qui contient la loi des Francs et des Ripuaires, des Lombards, des Alamans et des Bavarois, le livre de l'*Art militaire* (de Végèce), le recueil de sermons qui commence par *De Elia et Achab*, le livre qui traite de l'utilité de la pénitence, celui qui renferme les Constitutions des princes et les Édits des empereurs, les Synonymes d'Isidore (de Séville), le livre des Quatre vertus, l'évangile, le Bestiaire, et enfin une cosmographie œuvre d'un auteur païen.

« Bérenger recevra en partage l'autre psautier, celui qui est écrit en lettres d'or, le livre de la Cité de Dieu de saint Augustin, le *De verbis Domini* du même auteur, les gestes des pontifes romains, les gestes des Francs, les livres d'Isidore, de Fulgence et de Martin, le livre d'Ephrem, les Synonymes d'Isidore, le livre des gloses, des interprétations et des jours. Adalard héritera de notre troisième psautier, celui-là même dont nous nous servons habituellement ; lui seront également dévolus le commentaire des épîtres de saint Paul, le *De verbis Domini* de saint Augustin, son commentaire d'Ezéchiel, le lectionnaire des épîtres et évangiles écrit en lettres d'or, la vie de saint Martin, le livre d'Anien, les sept livres du grand Paul Orose, le livre de saint Augustin et celui de saint Jérôme sur les paroles de saint Jacques : « Qui totam legem servavit, et in uno offenderit, factus est omnium reus. »

« Nous voulons que Rodolphe reçoive en héritage le psautier commenté de Gisèle sa mère, Smaragde, le *Collectaneum*, Fulgence, ainsi que le missel quotidien de notre chapelle, la vie de saint Martin, le traité de la nature du médecin Loup, et la chronologie des anciens rois. Ma fille aînée Engeltrude aura la Vie des Pères, le livre de la Doctrine de saint Basile, Apollonius (le grammairien) et les Synonymes d'Isidore de Séville. A Judith reviendront un missel et un livre qui commence par le sermon de saint Augustin sur l'ivresse, la loi des Lombards et le livre d'Alcuin au comte Guy. Quant à Edwige, lui seront dévolus un missel, un passionnal, un livre d'oraisons et de psaumes et un petit livre de prières. Enfin Gisèle recevra le livre des Quatre vertus et l'Enchiridion de saint Augustin [1]. »

De ces manuscrits au nombre de cinquante-six, combien ont survécu aux injures du temps et à la rage destructrice des hommes ? Bien peu sans doute. Jusqu'ici un seul a été retrouvé : c'est le psautier double d'Unroch qui forme aujourd'hui le nº XI du fonds de la reine Christine, au Vatican. Je n'ai pas étudié ce manuscrit; mais la description qu'en a donnée Dom André Wilmart est tellement précise et détaillée qu'il est possible, même à distance, d'en prendre une idée exacte [2]. C'est

1. L'original du testament d'Ewrard est perdu. Il en existe une copie du XVe siècle qui se lit en tête du cartulaire de Cysoing, actuellement conservé aux archives municipales de Tournai (nº 106 *bis*, fol. 111 et sq.). Cette copie fut collationnée sur le texte original en 1518 par deux notaires apostoliques. Le testament a été édité à plusieurs reprises : MIRAEUS (A.), *Codex donationum piarum*, Bruxelles, 1624, p. 94 sq. ; LUC D'ACHERY, *Spicilegium*, t. II, 1723, p. 876-877, et, plus récemment : COUSSEMAKER (Ignace de), *Cartulaire de l'abbaye de Cysoing et de ses dépendances*, 1883, p. 1 à 5.

2. WILMART (Dom André), *Le psautier de la reine N. XI*, dans *Rev. bén.*, 1911, p. 341 à 376. — Du

un psautier double, et sans doute l'exemplaire le plus ancien du genre, comme d'ailleurs le plus remarquable par la calligraphie. Il donne, en regard l'un de l'autre, le texte du psautier gallican et celui du psautier hébraïque. Le premier, écrit en capitales, occupe le verso du feuillet, le second en onciales, le recto ; de sorte que, le livre ouvert, le lecteur a sous les yeux les deux versions du même psaume. Cette relique insigne date des premières années du VIII^e siècle. Il n'a donc pas été copié pour le comte de Frioul, puisqu'il existait plus d'un siècle avant lui. Ewrard l'aura peut-être acheté, à moins qu'il ne l'ait reçu en don ou en héritage [1].

On aura sans doute remarqué le nombre de psautiers qui ornaient la bibliothèque d'Ewrard. Chacun des fils reçoit son exemplaire : Unroch le psautier double, Bérenger le psautier écrit en lettres d'or, Adalard le psautier ordinaire d'Ewrard, Rodolphe le psautier glosé de Gisèle, Edwige enfin un livre d'oraisons et de psaumes. C'est que, au IX^e siècle, le psautier était à peu près le seul livre liturgique qui fût mis entre les mains des laïques, et il en sera ainsi jusqu'à la fin du XIII^e siècle ou au début du XIV^e, date à laquelle apparaissent les premiers livres d'heures proprement dits. Plus tard, au déclin du XV^e siècle, quand ces mêmes livres d'heures se seront multipliés, il se rencontrera encore des psautiers utilisés par des laïques comme livres de prière, témoin le testament de Jean IV Boucicaut, où le neveu du maréchal de ce nom « donne, lègue et délaisse à messire Anthoine Levistre... son psautier en quoy ordinairement il dit ses heures [2]. »

Livre de prière, le psautier était aussi un livre pédagogique. C'est dans le psautier que les laïques apprenaient à lire, témoin cette note qu'on lit dans le manuscrit 318 de la bibliothèque de l'Université de Leyde : « Cist psaultiers fu monseigneur saint Looys qui fu roys de France, auquel il aprist en s'enfance [3]. » Au siècle suivant, les comptes de l'argenterie d'Isabeau de Bavière, l'épouse de Charles VI, nous révèlent un fait analogue. Il s'agit de Michelle de France, née le 11 janvier 1395. Une quittance du 2 juin 1401-1402 mentionne que l'enfant, alors âgée de sept ans, possédait dans sa librairie un psautier, un missel, et, de plus, un A, b, c, d, suivi des psaumes. Ainsi donc, la petite princesse apprenait à connaître ses lettres dans l'abécédaire ; mais elle faisait ses exercices de lecture dans le psautier [4]. Souvent l'abécédaire et le psautier formaient deux manuscrits distincts ; parfois aussi, pour plus de facilité, on les réunissait en un seul volume [5].

même, *Bibl. apost. Vat. Codices reginenses latini*, t. I, 1937, p. 26 à 30. Avec l'éminent bénédictin, j'ai adopté l'orthographe « Ewrard » qui est celle du psautier de la reine (fol. 236 v°).

1. D'après Dom Germain MORIN, *Sancti Caesarii Arelatensis sermones*, 1937, t. II, p. 759, n° 26, notre psautier aurait été en usage dans la Gaule méridionale.

2. Avignon, bibl. municipale, ms. 10 ; ci-après, t. I^er, p. 60-61.

3. Cette note se lit aux fol. 30 v° et 185 ; elle date du début du XIV^e siècle.

4. Paris, *Arch. nat.*, 1401, *K. K.* 42. *Argenterie de la reine*, fol. 56 v°. — Cf. VALLET DE VIRIVILLE, *La bibliothèque d'Isabeau de Bavière*, dans *Bull. du bibliophile*, 1858, p. 9 et 26.

5. De là sans doute, dans le latin du moyen âge, l'expression *psalteratus*, synonyme de *litteratus* : qui scit legere, scilicet psalterium.

Livre de prière, livre où l'on apprenait à lire : on s'explique dès lors le grand nombre de psautiers qui garnissaient la librairie des rois et des grands seigneurs. Un compte de Blanche de Castille pour la période écoulée entre le 1er novembre 1241 et le 2 février 1242, mentionne un scribe d'Orléans : « filius Guidonis Coci » qui copiait des psautiers pour la reine. Le prix de ce travail est indiqué : un psautier, quarante sols ; deux psautiers, cent sols [1]. L'inventaire de la librairie de Jean sans Peur, dressé en 1420, l'année qui suivit l'assassinat du duc au pont de Montereau, énumère cinq psautiers [2]. La librairie de Charles d'Orléans en comptait neuf [3]. Elle le cédait d'ailleurs en quantité et en qualité à celle de Jean de France, duc de Berry, dont l'inventaire en dénombre quatorze [4]. Enfin, la librairie du Louvre, plus riche encore que les précédentes, en possédait trente-six [5].

Si le psautier jouait un tel rôle dans la vie des laïques, à plus forte raison tenait-il une place prépondérante dans celle des clercs. Au moyen âge, tout prêtre ou religieux devait savoir par cœur le psautier. Le biographe de Gennade, patriarche de Constantinople (455-471), raconte que celui-ci refusait d'ordonner tout clerc qui ne possédait pas de mémoire le psautier [6]. Saint Grégoire le Grand ne voulut pas élever à la dignité épiscopale le prêtre Jean, pour la seule raison qu'il ne connaissait pas les psaumes [7]. En 653, le VIIIe concile de Tolède décréta qu'aucune dignité ecclésiastique, aucun grade dans la hiérarchie, ne seraient conférés à quiconque ne connaîtrait pas parfaitement le psautier, les cantiques usuels et les hymnes [8]. Une prescription semblable fut édictée en 1050 par le concile de Coyaca, au diocèse d'Oviedo [9]. Tout ceci explique certaines pratiques de la piété médiévale qui peuvent paraître aujourd'hui singulières, notamment la récitation quotidienne du psautier, en plus et en dehors de l'office canonique.

Saint Patrice, l'apôtre de l'Irlande (372-463), récitait intégralement le psautier tous les jours[10]. Saint Guingalois, le fondateur de Landévennec (465-532), observait la même pratique [11] ainsi qu'un vénérable ermite irlandais, Bécan, qui vivait au VIe siècle [12]. Céolfrid, abbé de Jarrow, comté de Durham (690-716), celui-là même qui fit copier le célèbre manuscrit de la Bible connu sous le nom de *Codex Amiatinus*,

1. Paris, Bibl. nat., ms. lat., 9017.
2. DOUTREPONT (Georges), *Inventaire de la « librairie » de Philippe le Bon* (1420). Bruxelles, 1906, nos 25, 32, 36, 96 et 248.
3. CHAMPION (Pierre), *La librairie de Charles d'Orléans*, 1910, p. 91-95.
4. DELISLE (Léopold), *Recherches sur la librairie de Charles V*, 1907, p. 226* à 228*.
5. DELISLE (L.), *op. cit.*, p. 9* à 15*.
6. *P. G.*, t. LXXXVI A, col. 174.
7. *P. L.*, t. LXXVII, col. 778.
8. MANSI, *Ampl. coll. concil.*, t. X, 1218, can. VIII.
9. MANSI, *op. cit.*, t. XIX, col. 788, can. V.
10. *Act. SS.* Mart., t. II, 577.
11. *Act. SS.* Mart., t. I, 253.
12. *Act. SS.* Oct., t. XII, 283.

Céolfrid récitait chaque jour deux psautiers en plus de l'office canonial [1]. Saint Wolbodon, évêque de Liége (1018-1021), récitait également le psautier tous les jours, et la bibliothèque royale de Belgique conserve encore le manuscrit qu'il avait copié de sa main, alors qu'il était simple écolâtre d'Utrecht[2]. L'histoire atteste la même pratique chez d'autres saints personnages du moyen âge : saint Pierre Damien [3], saint Léon IX [4], saint Rodolphe, évêque de Gubbio [5], saint Dominique l'Encuirassé [6], saint Étienne Harding, troisième abbé de Cîteaux [7], saint Robert de Craven, abbé de Newminster [8], saint Guillaume, évêque de Saint-Brieuc [9], et beaucoup d'autres qu'il serait fastidieux d'énumérer. Du reste, les prières indiquées par de nombreux manuscrits avant et après la récitation du psautier, témoignent de toute évidence d'une pratique semblable [10].

A cette utilisation du psautier par la piété privée, il faut ajouter certains usages des églises séculières et des abbayes. Avant le décanat de Jean d'Abbeville (1218), le Chapitre d'Amiens récitait le psautier intégralement tous les jours [11]. A Autun et à Lyon, on le récitait la veille de Noël [12]. A Saint-Benoît-sur-Loire, au commencement du carême, l'abbé donnait aux moines la permission de réciter un psautier chaque jour tout le long de la sainte quarantaine [13]. Dans la même abbaye, le lundi saint, après la messe de la Vierge, on récitait un psautier [14]. Dans certains monastères, le vendredi saint, l'office de Prime terminé, on récitait intégralement le psautier soit dans le cloître, comme à Compiègne, à Corbie et à Saint-Denis, soit au chapitre, comme à Saint-Wandrille et dans les abbayes cisterciennes [15]. Il en allait de même au Mont-Cassin et à Saint-Maximin de Trèves. Semblables usages s'observaient à Avranches, au Mans, à Rouen chez les chanoines de Saint-Laud, à Paris chez ceux de Sainte-Croix, et en maints autres endroits [16].

1. *Act. SS.* Sept., t. VII, 123-137.
2. Coens (Maurice), *Le psautier de saint Wolbodon*, dans *Anal. Bolland.*, 1936, p. 137-142.
3. *Act. SS.* Febr., t. III, 406.
4. *Act. SS.* Apr., t. II, 664.
5. *Act. SS.* Oct., t. VIII, 195.
6. *Act. SS.* Oct., t. VI, 611-621.
7. *Act. SS.* Apr., t. II, 497.
8. *Act. SS.* Jun., t. II, 48.
9. *Act. SS.* Jul., t. VII, 123.
10. « *Oratio ante psalterium.* Suscipere digneris, Domine Deus omnipotens, hos psalmos consecratos quos ego indignus peccator decantare cupio... » — « *Oratio dicenda post psalterium.* Omnipotens et misericors Deus, clementiam tuam cum omni supplicatione deposco, ut me famulum tuum tibi fideliter servire concedas... » Voir à la table générale les *incipit* de ces deux prières pour les références aux psautiers manuscrits.
11. Martène, *De ant. Ecc. rit.*, lib. IV, cap. XVIII, n. 18 ; Anvers, 1737, t. III, 175-176.
12. Martène, *op. cit.*, cap. XII, n° 10 ; t. III, 89.
13. Martène, *De ant. mon. rit.*, lib. III, cap. XI, n° 11 ; Anvers, 1738, t. IV, 321.
14. Martène, *De ant. mon. rit.*, lib. III, cap. XII, n° 27 ; Anvers, 1738, t. IV, 348.
15. Martène, *De ant. mon. rit.*, lib. III, cap. XIV, n° 5, Anvers, 1738, t. IV, 386.
16. Martène, *De ant. Eccl. rit.*, lib. IV, cap. XXIII, n° 4 ; Anvers, 1737, t. III, 355-356.

En dehors de l'année liturgique, la récitation du psautier trouvait place en plusieurs circonstances, notamment aux approches de la mort. Dans certains monastères, comme à Farfa, en Ombrie, quand un religieux était sur le point de mourir, on commençait la récitation du psautier et l'on continuait jusqu'à ce que le malade eût rendu le dernier soupir [1]. A Cluny et dans les abbayes clunisiennes, quand la cloche sonnait en de semblables conjonctures, tous les moines se rendaient près du moribond. Ils récitaient d'abord le symbole de saint Athanase ; puis l'abbé ou le prieur entonnait les litanies des saints ; après quoi, le couvent se retirait à l'exception de quelques religieux. Ceux-ci commençaient la récitation du psautier et la continuaient tant que durait l'agonie. Quand le malade avait cessé de vivre, un des prêtres disait la belle prière : « Piae recordationis affectu, fratres... [2]. »

Mais c'est surtout après la mort que se réalisait la parole du vieux poète [3] :

« Ils prieront pour vos en lor sautiers,
Quant ils canteront en lor moustier ».

La récitation du psautier au chevet des mourants et des défunts remonte aux premiers temps du christianisme, et dès la fin du IVe siècle, les témoignages abondent. A peine sainte Monique avait-elle rendu le dernier soupir à Ostie (387) qu'Adéodat, le fils de saint Augustin, éclatait en sanglots. Bientôt, apaisé par l'entourage, il se contenait, et Évode, le compatriote et l'ami de saint Augustin, prenant un psautier, entonnait un psaume auquel l'assistance répondait par le verset : *Misericordias Domini in aeternum cantabo* [4]. Treize ans plus tard, Fabiola mourait à Rome. Pendant que la nouvelle se répandait et que chacun s'empressait aux obsèques, le chant des psaumes retentissait autour de la couche funèbre [5].

Plus tard, au VIe siècle, Grégoire de Tours parle à plusieurs reprises de la veillée funèbre des évêques qu'accompagnait le chant des psaumes. A la mort de saint Salve, évêque d'Albi (571-584), son corps, après avoir été lavé, fut revêtu de ses habits épiscopaux, et la nuit qui suivit se passa dans les larmes et la récitation des psaumes [6]. Quand saint Fulgence, évêque de Ruspe (508-533), eut rendu l'âme, on ne put l'enterrer le jour même. Son corps fut déposé dans l'oratoire du monastère où les moines passèrent la nuit en chantant des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels [7]. Le corps de saint Gall, évêque de Clermont (527-551), demeura

1. MARTÈNE, *De ant. Eccl. rit.*, lib. V, cap. IX, nº 7 ; Anvers, 1738, IV, 714.
2. *P. L.*, t. CXLIX, 772.
3. *Aiol*, chanson de geste. Ed. Jacques Normand et Gaston Raynaud, Paris, 1877. *Soc. des anc. textes français*, p. 29, v. 961-962. Ce poème date de la première moitié du XIIe siècle.
4. AUG., *Conf.* Lib. IX, cap. XII, dans *P. L.*, t. XXXII, 152.
5. HIER., *Ep. XXX in epitaphio Fabiolae. P. L.*, t. XXII, 336 et 466.
6. GREG. TUR. *Historia Francorum*, lib. VII, cap. I, *P. L.*, t. LXXI, 416.
7. *Fulgentii ep. vita*, dans *P. L.*, t. LXV, 149-150.

trois jours dans l'église, et pendant ces trois jours le chant des psaumes ne cessa pas, non plus que le concours empressé de la foule [1]. A Jumièges, au temps de Thierry de Mathonville († 1058), on portait le corps du défunt dans l'église abbatiale et on récitait le psautier sans interruption jusqu'à ce que le prêtre eût célébré la messe [2]. Les mêmes usages s'observaient à Saint-Éloi de Noyon, à Saint-Martin de Tours, à Saint-Ouen de Rouen [3] et dans d'autres monastères.

Non seulement les moines dans leurs abbayes, mais les simples fidèles trouvaient l'occasion de réciter le psautier entièrement ou en partie. Elle s'offrait spécialement à propos du sacrement de pénitence. On sait combien était dure, impitoyable, la discipline primitive en ce qui concernait la satisfaction, c'est-à-dire la réparation de l'injure causée à Dieu par le péché, réparation vulgairement appelée « pénitence ». Moins sévère que dans l'antiquité chrétienne, la discipline des VIII^e^, IX^e^ et X^e^ siècles se montrait encore très rigoureuse. Elle prescrivait notamment pour certaines fautes de nombreux jours de jeûne au pain sec et à l'eau ou d'autres pratiques de mortification corporelle, comme la flagellation. Mais il fallait bien tenir compte des santés débiles incapables de supporter de telles austérités ; il fallait tenir compte aussi de ceux qui se livraient à des travaux pénibles, notamment aux travaux des champs, et ne pouvaient s'accommoder d'un tel régime.

A dater d'une époque qu'il est difficile de préciser, mais que l'on peut sans trop de témérité faire remonter au VIII^e^ siècle, le principe d'une compensation, ou, plus exactement, d'une commutation de la peine, fut accepté. Il devint possible de se libérer d'un ou de plusieurs jours de jeûne en récitant un nombre déterminé de psaumes, et en nourrissant un pauvre toute une journée. Les pénitentiels, sortes de barêmes à l'usage des confesseurs de l'époque, exposent en détail ces diverses commutations de peines. Le pénitentiel d'Egbert, archevêque d'York (735-766), permet de racheter sept jours de jeûne au pain et à l'eau tantôt par douze cents psaumes récités à genoux, ou seize cent quatre-vingts debout ou assis, tantôt par deux psautiers [4]. Au siècle suivant, Halitgaire, évêque de Cambrai et d'Arras (817-831), tolère que l'on remplace un mois de jeûne au pain et à l'eau par douze cents psaumes récités à genoux ou seize cent quatre-vingts récités debout ou assis. Pour sept jours de jeûne au pain et à l'eau, il exige trois cents psaumes récités à genoux ou trois psautiers debout ou assis [5]. Deux siècles plus tard, les conditions demeurent à peu près les mêmes avec Burchard, le futur évêque de Worms [6].

1. GREG. TUR., *Vitae Patrum*, cap. VI, n° 7 ; *P. L.*, t. LXXI, 1034-1035.
2. MARTÈNE, *De ant. Eccl. rit.*, lib. III, cap. XV, ordo VII ; Anvers, 1736, t. II, 1098.
3. MARTÈNE, *De ant. Eccl. rit.*, lib. III, cap. XV, ordo VIII, XI et XIII ; Anvers, 1736, t. II, 1107, 1115 et 1122-3.
4. Pénitentiel d'Egbert, *P. L.*, t. LXXXIX, 402.
5. Pénitentiel d'Halitgaire, *P. L.*, t. CV, 706. Cf. 727.
6. Pénitentiel de Burchard, *P. L.*, t. CXL, 982.

Outre ces compensations et commutations, la discipline pénitentielle de l'époque offrait aux fidèles des occasions directes de réciter le psautier. Elle autorisait en effet le confesseur ; plus que cela : elle l'obligeait à imposer soit un nombre déterminé de psaumes, soit même tout le psautier, au titre de la satisfaction due au péché, autrement dit, en guise de pénitence. C'est ainsi que le pénitentiel d'Egbert inflige tantôt un, tantôt deux psautiers, pour certaines transgressions graves [1]. Pour des péchés moindres, il se contente de cent, de cinquante ou de vingt-quatre psaumes. Enfin, pour des fautes légères, le pénitentiel estime suffisante la récitation des sept psaumes de la pénitence [2]. A la vérité, pénitentiels et commutations n'avaient pas de valeur officielle. A maintes reprises, les conciles du IXe siècle protestèrent contre l'arbitraire et la variété déconcertante de leurs décisions. Mais les pratiques qu'ils recommandaient, notamment la récitation d'un psautier ou d'un nombre déterminé de psaumes, subsistaient, et c'est ce qui importe ici.

Pour terminer, mentionnons l'usage, superstitieux celui-là, que l'antiquité et le moyen âge ont fait incidemment du psautier. Il s'agit de la pratique divinatoire appelée *sortes sanctorum*. Elle consistait à ouvrir le volume au hasard, et à chercher dans le premier verset qui tombait sous les yeux, la réponse à une question intéressant la politique ou la vie courante. Grégoire de Tours en cite plusieurs exemples dans son Histoire des Francs, notamment celui de Mérovée, fils de Chilpéric Ier, roi de Neustrie. Ce prince, désirant savoir s'il pouvait accepter la royauté qu'on lui offrait, consulta trois livres : le psautier, le livre des Rois et l'évangile. La réponse du psautier fut celle-ci : « Verumtamen propter dolositatem posuisti eis mala [3] : dejecisti eos dum allevarentur. Quomodo facti sunt in desolationem ? Subito defecerunt ; perierunt propter iniquitates suas. » (Ps. LXXII, 18, 19.) Celles du livre des Rois et de l'évangile n'étaient guère plus encourageantes, et Mérovée se retira tout confus [4]. Combattue par les conciles mérovingiens et les capitulaires de Charlemagne, cette pratique superstitieuse régnait encore au XIe siècle : le pénitentiel de Burchard, évêque de Worms (1000-1025), en témoigne qui inflige « dix jours au pain et à l'eau à ceux qui interrogent le sort dans des cahiers ou des tablettes, dans le psautier ou l'évangile ou de toute autre façon [5] ».

On voit par ce rapide exposé la place que tenait le psautier dans la vie religieuse du moyen âge. Abordons directement l'étude de ce manuscrit liturgique. Comme

1. Pénitentiel d'Egbert, *P. L.*, t. LXXXIX, 404, 427, 428.

2. Pénitentiel d'Egbert, *P. L.*, t. LXXXIX, 428.

3. Grégoire de Tours cite ce passage d'après un psautier ancien. Le psautier gallican et le psautier romain portent : « Verumtamen propter dolos ».

4. *Hist. Franc.*, lib. V, cap. XIV ; *P. L.*, t. LXXI, 330. Grégoire de Tours cite d'autres exemples. Voir également DUCANGE, *Glossarium*, art. *Sors*.

5. « Requisisti sortes in codicibus vel in tabulis, ut plures solent, qui in psalteriis et in evangeliis, vel in aliis huiuscemodi rebus sortiti praesumant ? Si fecisti, decem dies poeniteas in pane et aqua. » *P. L.*, t. CXL, 961.

le suggère le titre même de notre ouvrage, c'est uniquement des psautiers latins, des psautiers qui ont été en usage dans l'Église latine, qu'il s'agira dans cet inventaire. Cette précision exclut non seulement les psautiers hébreux et les psautiers grecs, mais aussi les psautiers en langue vulgaire. Elle écarte même les psautiers qui font partie intégrante d'une Bible pour retenir uniquement les psautiers isolés. C'est ainsi qu'elle négligera le beau manuscrit 385 de la bibliothèque municipale de Chartres parce qu'il fait partie d'une Bible en dix-neuf volumes, et que le psautier est l'un de ces volumes. La même raison vaudra pour le manuscrit 23 de la bibliothèque de Douai et pour tous ceux qui rentrent dans cette catégorie.

J'ai également écarté de cet inventaire un ouvrage assez curieux qui connut une certaine vogue au moyen âge : le *psautier de la Vierge*. Les bibliothèques de manuscrits conservent de nombreux exemplaires de ces compositions fantaisistes. Les plus anciens remontent au XII^e^ siècle. Les uns sont des psautiers métriques, ou tout au moins rimés ; ils comportent presque toujours autant de strophes que le psautier compte de psaumes : cent cinquante. Quelques-uns ont été publiés [1]. Les autres sont rédigés en prose, tel le manuscrit 11 de la bibliothèque municipale d'Avignon qui débute ainsi : « Incipit psalterium beate Marie semper virginis. Beatus vir qui diligit nomen tuum, virgo Maria ; gratia tua eius animam confortabit... » J'ai également négligé un autre ouvrage qui se rencontre parfois à la suite du psautier proprement dit, mais qui se présente aussi à l'état isolé : le *psautier de saint Jérôme*. C'est une sorte de psautier abrégé à l'usage des personnes auxquelles manquait le temps de réciter le psautier davidique, comme nous l'apprend le manuscrit 13 de la bibliothèque de Vesoul (ci-après, t. II, p. 271) ; il se compose d'une série de versets empruntés à différents psaumes, sans ordre, ni lien apparent. Ni le psautier de la Vierge, ni celui de saint Jérôme n'appartiennent aux manuscrits liturgiques.

Le plan de cette introduction se présente comme des plus simples. Avant tout, il faut délimiter le sujet et savoir exactement de quoi l'on parle. J'essaierai donc de répondre à cette question : qu'est-ce qu'un psautier ? Et comme notre psautier latin n'est qu'une traduction, et même la traduction d'une traduction, nous étudierons d'abord l'original hébreu, puis la version grecque intermédiaire. Cette étude nous conduira tout naturellement aux deux catégories de psautiers qui sont représentés dans le présent catalogue : les psautiers bibliques et les psautiers liturgiques. Un second chapitre s'efforcera de résoudre un problème qui se pose pour la plupart des manuscrits : celui de l'identification, de la localisation. Un troisième article traitera de la manière de dater ces mêmes manuscrits. Il ne restera plus, pour compléter cette enquête, qu'à étudier la décoration des psautiers : ce sera l'objet d'un dernier chapitre.

1. DREVES (G. M.), *Analecta hymnica medii aevi*, t. XXXV, 1900, p. 123 à 263, et t. XXXVI, 1901, p. 11 à 129. Sur le psautier de la Vierge, voir également *Act. SS.* Oct., t. XIII, col. 134-135.

I

Le texte original du psautier.

Les psaumes, dont l'ensemble forme un des livres de l'Ancien Testament, ont été pensés en hébreu, composés en hébreu, écrits en hébreu, en conformité avec le génie poétique de cette langue. Le psautier latin, objet de cette étude, ne s'identifie donc pas au texte original, au texte inspiré : ce n'est qu'une traduction. Notons-le déjà : ce n'est même pas une traduction faite directement sur l'hébreu. Elle dérive en effet d'une version grecque intermédiaire : c'est la traduction d'une traduction. Dans quelle mesure reflète-t-elle la pensée de l'écrivain sacré ? Quel est le rapport de fidélité avec l'original ? Quel en est l'auteur ? Dans quelles circonstances a-t-elle vu le jour ? Quels changements a-t-elle subis depuis qu'elle est sortie des mains du traducteur ? En un mot : quelle en est l'histoire ?

La réponse à cette question ne constitue nullement un hors-d'œuvre. Si nous voulons apprécier à sa valeur notre traduction latine des psaumes, si nous voulons nous rendre compte de ses particularités et anomalies, qualités et défauts, il nous faut remonter aux origines. Ce chapitre préliminaire comportera donc une étude du psautier hébreu, de sa formation, de ses vicissitudes et de son état présent. Viendra ensuite une étude des traductions. Car le psautier hébreu a d'abord été traduit en grec, et c'est une traduction grecque qui a servi de base à notre Vulgate actuelle. Nous étudierons donc les différentes traductions grecques qui ont fait connaître les psaumes au monde alexandrin. Les traductions latines ont succédé aux traductions grecques, et l'une d'elles est devenue le psautier de notre Vulgate : une étude des traductions latines s'impose donc qui nous conduira jusqu'à l'époque actuelle. Ainsi familiarisés avec l'histoire du recueil, nous pourrons aborder utilement l'étude des psautiers latins. Les pages qui suivent ne prétendent nullement apporter des solutions nouvelles aux problèmes que soulève l'histoire du psautier. Elles n'apprendront rien aux spécialistes. Notre seul dessein est de signaler les quelques faits, dates et documents utiles pour apprécier de façon équitable notre psautier latin actuel.

Le psautier hébreu.

Et d'abord : qu'est-ce qu'un psaume ? Le mot hébreu *mizmor* que traduit psaume, signifie chant accompagné d'instruments. D'une manière plus précise, on pourrait le définir, à la condition de ne pas faire de cette définition une formule rigide qui embrasse tous les genres de psaumes (psaumes en forme d'hymnes ou d'élégies,

psaumes de supplication ou d'action de grâces, psaumes didactiques, messianiques ou eschatologiques, psaumes pour l'intronisation de Yahweh, psaumes de lamentation soit du peuple, soit des individus, psaumes royaux) : un poème lyrique d'inspiration religieuse, de caractère liturgique, sinon par l'origine, du moins par l'utilisation. Que si l'on voulait le rattacher à un genre littéraire, c'est peut-être de l'ode qu'il se rapprocherait le plus. Le psaume possède en effet presque tous les éléments de l'ode : l'élévation de la pensée, l'exaltation du sentiment et la beauté de la forme qui s'exprime par la métrique.

Dans la poésie hébraïque, la métrique revêt une forme particulière : le parallélisme. Qu'est-ce que le parallélisme ? C'est une forme de style où la pensée se partage en membres de phrases qui se font pendant, à moins qu'ils ne s'opposent l'un à l'autre. C'est une sorte de symétrie de l'idée, un mouvement de va-et-vient de la pensée analogue à celui d'un balancier, le second vers faisant comme écho au premier. A titre d'exemple, voici le début du ps. II :

« Pourquoi les nations s'agitent-elles en tumulte ?
Et pourquoi les peuples méditent-ils de vains projets ?
Les rois de la terre se soulèvent
Et les princes tiennent conseil entre eux
Contre Iahweh et contre son Christ :
Brisons leurs liens, disent-ils,
Et jetons loin de nous leur joug.
Celui qui est assis dans les cieux sourit,
Le Seigneur se moque d'eux... »

Les psaumes sont au nombre de cent cinquante dans l'hébreu comme dans la traduction grecque des Septante et dans la traduction latine de la Vulgate. Le numérotage présente des différences entre l'hébreu et les versions. Ces différences tiennent à trois causes, ou plus exactement à trois erreurs. La première est à la charge de l'hébreu qui divise en deux le psaume IX alors que les Septante et la Vulgate n'en font qu'un seul, et d'ailleurs avec raison : ce sont en effet les deux parties d'un psaume alphabétique, c'est-à-dire d'un psaume dont la première lettre de chacun des versets se présente dans l'ordre même des lettres de l'alphabet hébreu. La seconde et la troisième erreur doivent être mises au compte des Septante et de la Vulgate qui réunisse en un seul les psaumes CXIV et CXV de l'hébreu, alors que ceux-ci forment deux poèmes bien distincts. De plus, les Septante et la Vulgate divisent en deux, sans raison apparente, le psaume CXLVII de l'hébreu. En sorte que, du psaume IX au psaume CXLVII, l'hébreu est en avance d'une unité sur les Septante et la Vulgate. Ils se rejoignent au psaume CXLVII et arrivent ensemble au psaume CL. Et l'on obtient ainsi le tableau ci-après :

Hébreu.	Septante et Vulgate.
I-VIII	I-VIII
IX-X	IX
XI-CXIII	X-CXII
CXIV-CXV	CXIII
CXVI	CXIV-CXV
CXVII-CXLVI	CXVI-CXLV
CXLVII	CXLVI-CXLVII
CXLVIII-CL.	CXLVIII-CL

Les psaumes ont été composés au cours d'une période qui s'étend du Xe au IIIe siècle avant J.-C. Ils sont répartis en cinq livres terminés chacun par une doxologie,

Lib. I, ps. I à XL ;
Lib. II, ps. XLI à LXXI ;
Lib. III, ps. LXXII à LXXXVIII ;
Lib. IV, ps. LXXXIX à CV ;
Lib. V, ps. CVI à CL.

Et voici le texte des doxologies finales : « Benedictus Dominus Deus Israël a saeculo usque in saeculum : fiat, fiat. » (Ps. XL, 14.) « Et benedictum nomen maiestatis eius in aeternum ; et replebitur maiestate eius omnis terra : fiat, fiat. » (Ps. LXXI, 19.) « Benedictus Dominus in aeternum : fiat, fiat. » (Ps. LXXXVIII, 53.) « Benedictus Dominus Deus Israël a saeculo usque in saeculum ; et dicat omnis populus : fiat, fiat. » (Ps. CV, 48.) « Omnis spiritus laudet dominum. Alleluia. » (Ps. CL. 6.) Ces doxologies sont très anciennes ; elles existaient déjà au IVe siècle avant J.-C. comme l'indique le premier livre des Chroniques (I Chron., XVI, 36).

Les noms divins qui se rencontrent dans les psaumes donnent lieu à de curieuses constatations. Dans le premier livre, Dieu porte deux cent soixante-douze fois le nom de *Yahweh* contre quinze fois celui d'*Elohim*. Dans les deuxième et troisième livres, on compte deux cent sept fois le nom d'*Elohim* contre soixante-dix fois celui de *Yahweh*. Dans les quatrième et cinquième livres, quatre cents fois *Yahweh*, et sept fois *Elohim*. De ces constatations nous pouvons conclure qu'il aurait existé primitivement trois collections principales. La première, la plus ancienne, qui comprend tout le premier livre, remonterait au Ve siècle avant J.-C. Entendons par là que les collections partielles qui la composent auraient été groupées vers cette époque pour former une collection complète et définitive ; mais certains de ces psaumes remontent beaucoup plus haut et rejoignent les débuts de l'histoire d'Israël. La seconde collection, le psautier élohiste, qui comprend les IIe et IIIe livres, daterait de l'époque persane. Quant à la troisième collection (IVe et Ve livre), elle aurait été formée sous le règne des premiers Séleucides. De bonne heure, dès la première moitié du IIe siècle, les trois collections auraient été réunies en un seul recueil.

S'il règne des incertitudes sur la date de composition des psaumes et l'époque de la formation du psautier, ces incertitudes s'accroissent encore quand il s'agit des auteurs de ces poëmes. Sauf de rares exceptions, la critique interne est pauvre de renseignements à cet égard. Par surcroît, les indications historiques se réduisent à fort peu de chose. Sans donner aux titres que portent les psaumes dans l'hébreu, comme dans les Septante, plus de valeur qu'ils n'en ont en réalité, notons qu'un psaume seulement est attribué à Moïse, soixante-quatorze à David, deux à Salomon, douze à Asaph, onze aux fils de Coré, un à Eman, et un à Idithun. Ces attributions ne vont pas, dans la plupart des cas, au delà de simples présomptions ; elles peuvent devenir des probabilités ou même des certitudes, quand elles s'accordent avec le texte lui-même. Un certain nombre de psaumes ne portent aucun titre. Au temps des rabbins, ces psaumes anonymes, au nombre de quarante-neuf dans l'hébreu, avaient reçu le nom de psaumes « orphelins ».

Quoi qu'il en soit des auteurs et des dates, il paraît certain que le psautier hébreu était déjà en voie de formation dès le début du Ve siècle avant Jésus-Christ et que les dernières additions au recueil ne remontent pas au delà de l'époque où l'hébreu cessa d'être une langue parlée pour devenir une langue littéraire et liturgique : une langue morte. Aussi n'est-il pas surprenant que les manuscrits originaux aient disparu depuis longtemps. Nous n'en possédons plus que des copies. Et ces copies n'ont pas été faites directement sur l'original : ce sont des copies de copies. Le plus ancien manuscrit hébreu à date certaine est le *Babylonicus Petropolitanus* de l'an 916, et il ne contient qu'une partie des Prophètes. Pour trouver un psautier hébreu manuscrit, il faut attendre cent ans encore, et c'est dans un autre volume de Petrograd qui date du début du XIe siècle : exactement de 1010 [1].

Ces dates relativement modernes des manuscrits hébreux s'expliquent par deux raisons. La première, c'est que les livres liturgiques, en raison de l'usage fréquent, sinon quotidien, se trouvaient assez rapidement détériorés. Une autre raison est la pratique constante des Juifs de ne pas détruire les livres sacrés que leur état de vétusté ou leur texte défectueux rendaient impropres au service liturgique : ils les enterraient près de quelque saint personnage, ou les déposaient dans une sorte de chambre funéraire située près de la synagogue, et appelée *ghenizah*. C'est dans une cachette de ce genre que furent découverts, en 1896, des fragments de l'Ecclésiastique. A ces deux raisons, s'en ajoute une troisième : la disparition des anciens manuscrits de la bible hébraïque après l'unification du texte sacré par les Massorètes d'abord, ensuite par Aaron ben Ascher, mort vers 930.

Que vaut ce texte ? Ce que valent les textes copiés à maintes reprises. Pour les manuscrits hébreux comme pour les autres, plus peut-être que pour les autres, il faut compter avec l'ignorance et les distractions des copistes. Les fautes étaient

1. Le Papyrus Nash (Cambridge, *University Library, ms. orient.* 233) date du IIe siècle de notre ère ; mais il contient seulement des fragments de l'Exode (XX, 2-17) et du Deutéronome (V, 6-19 et VI, 45).

d'autant plus faciles à commettre que l'écriture elle-même s'y prêtait : manque de séparation des mots, absence de voyelles et d'accents, ponctuation insuffisante, ressemblance entre certaines consonnes, tout cela devait fatalement occasionner des erreurs. Ajoutons-y le mauvais état des manuscrits que recopiaient ces scribes. De là, tant d'altérations du texte : additions, notes marginales incorporées au texte, omissions et transpositions, parfois même corrections arbitraires. Nous savons d'ailleurs que, si à partir de l'ère chrétienne, les copistes hébreux transcrivaient soigneusement les textes, ceux des âges précédents y mettaient moins de scrupules.

En fait, l'examen du texte et, en particulier, la comparaison entre certains passages parallèles reproduits à des endroits différents, font apparaître variantes et divergences. L'étude de ces passages, parallèles ou doublets, se révèle particulièrement suggestive ; car elle montre de toute évidence que nos manuscrits ont subi les vicissitudes de tous les documents copiés à plusieurs reprises, vicissitudes d'ailleurs qui sont celles de tous les textes de l'antiquité et du moyen âge. Voici un exemple de ces doublets. Les psaumes XIII et LII forment deux rédactions d'un seul et même psaume. Les ℣ 5 et 6 sont ainsi conçus. Ps. XIII :

« Alors ils sont saisis de crainte,
Car Elohim est avec la race juste.
Flétrissez donc le conseil de l'humble
Car Iahweh est son appui.

Voici le même passage dans le ps. LII (℣. 6).

Alors ils sont saisis de crainte
Là où il n'y avait aucun sujet de frayeur.
Car Elohim disperse les os de ton assiègeant ; tu flétris
Car Elohim les rejette.

D'où proviennent ces différences ? Le texte correct est celui du ps. XIII. Les mots : « Là où il n'y avait aucune crainte » forment une glose qui détruit le rythme et qui a été incorporée au texte par un scribe ignorant. Tout le reste s'explique par des fautes de lecture ou des omissions de mots. On constate des altérations du même genre dans les ps. XXXIX, 14-18 et LXIX, 1-6 ; LVI, 8-12 et CVII, 2-6 ; LIX, 7-14 et CVII, 7-14, et dans quelques autres.

Outre ces divergences entre mêmes textes reproduits à deux endroits différents, il en existe d'autres. La traduction grecque des psaumes par les « Septante », disons-le par anticipation, date de l'an 150 av. J.-C. environ. Le texte hébreu dont elle procède peut être reconstitué assez facilement, et ce texte, qui remonte au IIe siècle avant l'ère chrétienne, a plus de chances d'être conforme à l'original que le texte

actuel, dit texte reçu, qui date du IIe siècle après J.-C. Or le texte hébreu que les Septante avaient sous les yeux diffère en plus d'un endroit de notre texte actuel. Il faut donc conclure que des changements se sont produits entre le IIe siècle avant J.-C. et le IIe siècle après. On peut même tirer une conclusion identique pour les différentes versions grecques des IIe et IIIe siècles : Aquila vers l'an 130, Théodotion vers 176, et Symmaque en 202.

En somme, si nous voulons nous faire une idée exacte du texte hébreu du psautier, il faut y voir le terme d'une évolution qui a débuté après l'exil (536). Pendant les siècles qui ont précédé l'ère chrétienne, ce texte n'a été soumis à aucun contrôle et les copistes ont usé d'une certaine liberté dans leurs transcriptions, ainsi qu'en témoignent les variantes et altérations de tout genre. Vers le IIe siècle après J.-C., un changement radical se produit : c'est alors que commence l'œuvre des docteurs juifs chargés de veiller sur le texte sacré, de le corriger et surtout de le fixer. A partir de cette époque en effet, ce texte reçoit sa forme définitive ; il est arrêté, immobilisé, stéréotypé. Seules pourront se produire les fautes qui échappent à l'infirmité et à la faiblesse humaines.

Le texte une fois fixé, tout un travail s'accomplit pour en faciliter la lecture. Il débute par l'œuvre des *punctatores* et s'achève par celle des Massorètes. Avant eux, les copistes ne pratiquaient pas la séparation des mots : c'était la *scriptio continua*. Entre le IIe et le Ve siècle, les mots furent séparés par des intervalles, les versets et les phrases furent distingués, les livres divisés en sections, chapitres ou paragraphes. Ce ne fut pas tout. Les anciens copistes n'écrivaient que les consonnes : la prononciation des mots se transmettait par l'usage, par la tradition. Vers le VIe siècle, les Massorètes inventèrent les points voyelles, c'est-à-dire des signes qu'ils placèrent au-dessus et au-dessous des consonnes pour tenir lieu des voyelles qui ne s'écrivaient pas. Du même coup, ils fixaient la prononciation des mots. Cette transcription des voyelles au moyen de signes provoqua à son tour l'accentuation, c'est-à-dire l'indication de la syllabe tonique de chaque mot. Enfin, au Xe siècle, eut lieu une dernière révision du texte par Aaron ben Ascher, célèbre rabbin de Tibériade [1]. Elle aboutit plus tard, après quelques modifications et révisions, aux premières éditions imprimées de la Bible hébraïque : édition de 1488 par Abraham ben Chaiim à Soncino ; éditions de 1517, 1521, 1525 et suivantes par Daniel Bomberg, à Venise. C'est le *textus receptus*. Auparavant, le psautier hébreu avait été imprimé vers 1473 par Gunther Zainer, à Augsbourg

De tout ce qui précède, il s'ensuit que nous ne possédons pas dans sa pureté primitive le texte original du psautier hébreu, pas plus que des autres livres de la Bible, pas plus d'ailleurs que des auteurs classiques, grecs ou latins. Le travail de la critique textuelle consiste précisément à rechercher ce texte primitif, à le reconstituer,

1. L'exemplaire autographe de la Bible d'Aaron ben Ascher est conservé dans la Synagogue des Sephardim à Alep (Cf. KITTEL et KAHLE, *Biblia hebraïca*, 1937, p. VI et XVIII).

soit à l'aide des anciennes traductions, et principalement des Septante, soit par l'étude du rythme et de la prosodie hébraïques, soit enfin par restitution conjecturale. Ce travail de restauration, cette édition critique s'imposent, puisqu'il s'agit du texte original, lequel est, ne nous lassons pas de le répéter, le texte inspiré ; car ni les Septante ni la Vulgate ne jouissent de ce privilège.

Or, cette édition critique du texte hébreu, et en particulier du psautier, n'existe pas, ou n'existe qu'à l'état d'ébauche. Que ce travail soit de nature délicate, qu'il présente de sérieuses difficultés, qu'il s'y rencontre çà et là des «cas désespérés », nul ne le conteste. Mais difficile et impossible ne sont pas synonymes. Grâce aux immenses ressources de la critique moderne, grâce notamment aux anciennes versions aussi diverses que nombreuses, une restitution approximative de l'original hébreu est possible. Il ne s'agit pas d'ailleurs de changements subversifs, de transformations radicales. La reconstitution du texte ne s'impose que lorsqu'on se trouve en face de passages fautifs et visiblement altérés. Elle n'a aucune raison d'être quand le texte est correct, quand les idées se suivent et s'enchaînent, quand les règles de la poésie hébraïque sont appliquées et respectées. C'est le cas ou jamais d'appliquer l'axiome juridique : *melior est causa possidentis* [1].

Ajoutons du reste que, sauf d'infimes exceptions, les variantes, additions ou omissions, interpolations ou transpositions, sont presque toujours des fautes secondaires. Elles peuvent ternir la beauté littéraire du psaume, soit parce qu'elles compromettent le développement et l'allure poétique du morceau, soit parce qu'elles offensent la prosodie ou la grammaire ; mais presque toujours on arrive à cette constatation que la substance même du psaume n'est guère plus modifiée par les corrections qu'elle ne l'était par les altérations. Raison de plus pour rendre le texte à sa pureté primitive. C'est ce travail de reconstitution que recommandait saint Augustin à tous ceux qui veulent étudier les livres saints : « Codicibus emendandis primitus debet invigilare solertia eorum qui scripturas divinas nosse desiderant, ut emendatis non emendati cedant [2]. »

Les traductions grecques du psautier.

Dès le IIe siècle avant J.-C., l'hébreu était devenu une langue morte. La langue internationale de l'Empire était le grec alexandrin, ainsi désigné parce qu'il appartient à la période dite alexandrine qui s'étend du IVe siècle avant J.-C. au IVe siècle après. La partie grecque de la Bible : la Sagesse et quelques autres livres, était

1. En attendant un texte critique de la Bible hébraïque, nous possédons une bonne édition manuelle dans l'ouvrage de Kittel (R.) et Kahle (P.), *Biblia hebraïca*. Stuttgart, 3e éd., 1937. — Le psautier a été publié à part : Buhl (F.), *Liber psalmorum*. Stuttgart, 1930.

2. *De doctrina christiana*, lib. II, cap. XIV ; *P. L.*, t. XXXIV, col. 46.

familière à tous ceux qui parlaient grec. Il en était autrement pour la partie écrite en hébreu, c'est-à-dire pour presque tout l'Ancien Testament, et notamment pour le psautier. Une traduction en langue grecque s'imposait donc. D'après une légende rapportée par Aristée, cette traduction aurait été l'œuvre de soixante-douze savants. On les aurait installés dans l'île de Pharos, au nord d'Alexandrie, et mis deux par deux dans trente-six cellules isolées. Au bout de soixante-douze jours, ils auraient traduit en grec les cinq premiers livres de la Bible, autrement dit le Pentateuque, et leurs traductions auraient été trouvées identiques.

Ceci est la légende. Et voici l'histoire. Sous le règne de Ptolémée II Philadelphe (284-247), plusieurs savants juifs, connaissant l'hébreu et parlant le grec, traduisirent les cinq premiers livres de l'Ancien Testament. Leur traduction est restée un modèle de simplicité et d'exactitude. D'autres vinrent après eux qui continuèrent leur œuvre, mais qui n'avaient hérité de leur science ni de la langue hébraïque ni même de la langue grecque. Le traducteur des psaumes, qui vivait vers l'an 150 avant J.-C., était de ceux-là. Sa version se distingue par une certaine élégance, mais sa connaissance imparfaite de la langue et même de la grammaire hébraïques se révèle à chaque page. Les nuances de la poésie orientale lui échappent ; la hardiesse des images et des métaphores le déconcerte : volontiers, il les atténue et les affaiblit ; volontiers aussi, au lieu d'essayer de comprendre les idées du psalmiste, il lui prête celles de son milieu et de son temps.

En souvenir des soixante-douze traducteurs de la légende, on a donné le nom de version des Septante à toute la traduction grecque de l'Ancien Testament. Comme il fallait s'y attendre, les manuscrits originaux ont disparu depuis longtemps. Nous n'en possédons plus que des copies. Celles-ci d'ailleurs sont fort anciennes. Citons notamment le *Vaticanus* (Bibl. Vaticane, ms. grec 1209) qui date du IVe siècle [1]. Mentionnons ensuite le *Sinaiticus*, ainsi nommé parce qu'il a été découvert par Tischendorf, en 1859, dans un couvent du Mont Sinaï ; jadis conservé à Pétrograd, il est entré en 1934 au British Museum ; il date du milieu du IVe siècle [2]. Citons encore l'*Alexandrinus* (British Museum, Royal ms. I. D. V-VIII) du Ve siècle [3], le psautier bilingue du Chapitre de Vérone qui peut remonter au VIe siècle [4] et le psautier pourpré de la bibliothèque de Zurich (C. 84) du VIIe siècle [5]. Mentionnons enfin les cent quatre-vingt feuillets sur papyrus de la collection Chester Beatty, dont les

1. [MERCATI (J.)], *Bibliorum SS. graecorum codex Vaticanus* 1209 (*Cod. B.*), *denuo phototypice expressus*. Milan, 1904-1907, 4 vol.

2. TISCHENDORF (C.), *Bibliorum codex Sinaïticus Petropolitanus*, Petropoli, 1862, 4 vol. — Du même, *Appendix codicum celeberrimorum Sinaïtici...* Leipzig, 1867. — LAKE (H. and K.), *Codex Sinaïticus Petropolitanus et Friderico-Augustinus Lipsiensis. The Old Testament*. Oxford, 1922.

3. *Fac-simile of the Codex Alexandrinus* (Introduction by Mr. E. M. THOMPSON). Londres, 1879-1883, 4 vol.

4. BIANCHINI (G.), *Vindiciae canonicarum scripturarum*. Rome, t. I, 1740.

5. TISCHENDORF (C.), *Monumenta sacra inedita*, XI-XIX, I, 223.

uns datent du début du IVe siècle, la plupart du IIIe siècle, quelques-uns même (cinq versets de l'évangile de saint Jean) de la première moitié du IIe siècle. Le psautier n'est malheureusement pas représenté dans ces fragments [1].

D'autres traductions grecques de l'Ancien Testament ont existé, qui ont vu le jour au début de l'ère chrétienne. La plus ancienne eut pour auteur un juif de Sinope, dans le Pont, nommé Aquila, qui vivait sous Hadrien (117-138). Sa traduction date des environs de l'an 130. Ce qui la distingue, c'est une littéralité exagérée, une servilité complète à l'égard de l'original. Or ce défaut, nous sommes tentés de l'apprécier à l'égal d'une qualité, parce qu'il nous permet de rétablir le texte hébreu que l'auteur avait sous les yeux. Un juif d'Éphèse, Théodotion, fit paraître une nouvelle traduction vers le milieu du IIe siècle : avant 176 ; traduction plus libre que la précédente, mais moins sûre et moins exacte. Vers 202, au temps de l'empereur Sévère, un ancien samaritain devenu membre de la secte ébionite, Symmaque, entreprit une traduction grecque de l'Ancien Testament dont les qualités maîtresses sont l'élégance et la clarté jointes à un goût assez fâcheux pour la paraphrase. Toutes ces traductions vont être utilisées dans un grand ouvrage d'ensemble [2].

Vers le milieu du IIe siècle, un savant d'Alexandrie, Origène, entreprenait un travail considérable sur la Bible. Dans leurs discussions avec les chrétiens, les Juifs d'alors leur opposaient sans cesse des fins de non-recevoir. Ils rejetaient l'autorité des Septante sous le fallacieux prétexte que la traduction grecque ne rendait pas exactement le texte hébreu. Pour mettre un terme à ces contestations mal fondées, Origène se proposa de donner une édition critique. Il copia, ou fit copier, sur six colonnes parallèles, d'où le nom d'Hexaples :

1° le texte hébreu de la Bible en caractères hébraïques,
2° ce même texte hébreu en caractères grecs,
3° la traduction grecque d'Aquila,
4° la traduction grecque de Symmaque,
5° la traduction grecque des Septante,
6° la traduction grecque de Théodotion.

En ce qui concerne le psautier, Origène ajouta d'autres traductions, anonymes celles-là, qu'il avait trouvées l'une à Jéricho, l'autre à Nicopolis : ce furent la « cinquième », la « sixième » et même la « septième » version.

Le but que se proposait Origène était double : d'abord donner un texte hébreu dont l'autorité fut acceptée de tous ; ensuite publier une édition irréprochable des Septante, et, en même temps, permettre la comparaison de ce texte avec l'original et les autres traductions grecques. A cet effet, le savant alexandrin, à l'exemple des

1. KENYON (G.), *The Chester Beatty biblical papyri...* London, 1932 (2 fasc. parus).

2. Sur l'histoire du texte des Septante et sur les manuscrits grecs du psautier, voir SWETE (H. B.), *The psalms in greek according to the Septuagint*, 1889. — Voir surtout RAHLFS (A.), *Psalmi cum odis*, 1931, p. 10 à 80. Du même : *Septuaginta Studien*, 1904, 1907, 1911 sq.

grammairiens du temps, utilisa des signes critiques pour marquer certaines particularités du texte. Ainsi, pour indiquer qu'un mot ou un membre de phrase de l'hébreu avait été *omis* par les Septante et que, par conséquent, il fallait l'ajouter, il mettait ce mot ou ce membre de phrase entre un astérisque et deux points ※ .... :. Au contraire, pour indiquer qu'un ou plusieurs mots avaient été *ajoutés* par les Septante alors qu'ils ne se lisaient pas dans l'hébreu, il marquait le début par un obèle et la fin par deux points ÷ .... : ce qui signifiait que ce mot ou ces mots devaient être supprimés.

En voici deux exemples. Le ℣ 6 du ps. XLI (Hébr. XLII) se lit ainsi dans les Septante d'Origène : « ἔλπισον ἐπὶ τὸν Θεόν, ὅτι ※ ἔτι : ἐξομολογήσομαι αὐτῷ, σωτηριον τοῦ προσώπου μου ὁ θέος μου : spera in Deo quoniam adhuc confitebor illi ». L'astérisque signifie que les Septante ont omis ἔτι (adhuc), et qu'il y a lieu de l'ajouter au texte, comme Origène le fait d'après Théodotion. Voici au contraire un emploi de l'obèle. Je l'emprunte au ps. IV, ℣ 8, que nous lisons ainsi dans les Hexaples : ἀπὸ καρποῦ σίτου καὶ οἴνου÷καὶ ελαίου : αὐτῶν ἐπληθύνθησαν (= A fructu frumenti, vini et olei sui multiplicati sunt). Les deux mots : καὶ ελαίου (= et olei) marqués par l'obèle, ne se lisent pas dans l'hébreu : ce sont des mots ajoutés par les Septante, des mots inutiles qui doivent disparaître du texte.

Cette œuvre immense qui comprenait plus de quarante volumes, coûta de longues années de travail à son auteur. Elle parut vers 245. Le manuscrit original fut déposé à la bibliothèque de Césarée, en Palestine, où il demeura longtemps. C'est là que saint Jérôme le vit et le consulta : « Nous avons pris soin, nous dit-il lui-même, de corriger, d'après les manuscrits authentiques, tous les livres de l'ancienne Loi copiés à la bibliothèque de Césarée, que le savant Adamantius [*cognomen* d'Origène] avait classés dans ses Hexaples. Dans cet ouvrage, les mots hébreux sont écrits en caractères hébraïques ; à côté, les mêmes mots sont reproduits en caractères grecs ; viennent ensuite dans l'ordre suivant, Aquila, Symmaque, les Septante et Théodotion. Quelques livres, et en particulier les livres poétiques des Hébreux, ont trois autres éditions qu'on appelle la cinquième, la sixième et la septième version, et qui, sans porter le nom de leurs auteurs, jouissent d'une certaine autorité [1] ». Le manuscrit des Hexaples disparut en 638, lors de la prise de Césarée par les Arabes. De cette œuvre considérable, il ne reste plus que des fragments [2].

Pour en revenir à la version des Septante, en dépit des imperfections signalées plus haut, elle présente un intérêt considérable : elle est un témoin du texte hébreu, et en particulier du psautier, au IIe siècle avant J.-C. Grâce à elle, il devient possible de reconstituer l'original que les traducteurs avaient sous les yeux. Ensuite, c'est

1. *In epist. ad. Titum*, cap. III, *P. L.*, t. XXVI, col. 595.

2. MONTFAUCON (Bernard de), *Hexaplorum quae supersunt*. Paris, 1713, 2 vol. in-fol. — Édition reproduite par Migne, *P. G.*, t. XV-XVI. — FIEL (Frederic), *Origenis Hexapla quae supersunt*, 2 vol. in-4°, Oxford, 1867-1875.

aux Septante que sont empruntées presque toutes les citations des psaumes dans le Nouveau Testament. En outre, disons-le par anticipation : c'est sur les Septante que furent faites les premières traductions latines de la Bible, notamment celle que l'on appelle le « psautier romain ». Quant aux Hexaples d'Origène, outre qu'ils nous donnent le texte hébreu des psaumes et sa traduction grecque tels qu'ils existaient au milieu du IIIe siècle, c'est sur eux que saint Jérôme fit la traduction de notre « psautier gallican [1] ». Pour tous ces motifs, une édition critique des Septante, et notamment du psautier, apparaît de plus en plus désirable. Outre l'intérêt que présente l'œuvre en elle-même, elle rendrait les plus signalés services pour la restauration de l'original hébreu dont elle demeure jusqu'ici le plus ancien témoin.

Les traductions latines du psautier.

1° Les Versions antérieures a saint Jérôme.

Quittons maintenant l'Égypte et la Palestine, et transportons-nous à Rome au IIe siècle. Parmi les nouveaux chrétiens, quelques-uns appartiennent aux hautes classes de la société. L'histoire a retenu les noms de plusieurs d'entre eux. Telle Pomponia Graecina dont parle Tacite dans ses Annales, qui fut accusée de *superstitio externa* en l'an 58 [2]. Telle Flavia Domitilla qui se vit reléguée dans l'île Pontia sous Dioclétien. Tels aussi Acilius Glabrio et Pomponius Bassus. Tous ces personnages parlaient grec. Chacun d'eux pouvait lire l'Ancien Testament dans la traduction des Septante et le Nouveau dans le texte original. On sait d'ailleurs que le grec fut la langue liturgique de l'Église romaine jusque vers 250 : les inscriptions funéraires des vingt-cinq premiers papes sont toutes rédigées en grec [3]. La dernière est celle de saint Fabien (236-250).

Mais à côté de ces personnages instruits et cultivés, se pressait la foule des nouveaux convertis, le peuple qui ne parlait et ne comprenait que le latin. Une traduction de la Bible en cette langue s'imposait en raison de la diffusion du christianisme dans l'Empire. On s'y employa de bonne heure. Les Actes des martyrs scillitains nous apprennent que, dès 180, il existait une traduction latine du Nouveau Testament, du moins en Afrique. D'après ces actes en effet, les douze mar-

1. Swete (Henry Barclay), *The psalmis in Greek according to the Septuagint*, Cambridge, 1889. En attendant la grande édition critique que préparent en même temps les deux Universités de Cambridge et de Göttingen, nous possédons un excellent instrument de travail dans l'ouvrage d'Arthur Rahlfs, *Septuaginta, id est vetus Testamentum graece iuxta LXX interpretes*. Stuttgart, 1935, *Psalmi*, t. II, p. 1 à 164. — Les psaumes ont été publiés à part, quelques années auparavant, sous ce titre : Rahfls, *Psalmi cum odis*, Göttingen, 1931.

2. Tacite, *Annales*, Lib. XIII, cap. XXXII.

3. Duchesne (L.), *Liber pontificalis*, t. I, 152.

tyrs décapités à Scillium, en Numidie, possédaient les épîtres de saint Paul, et, probablement aussi, les évangiles. Or ces martyrs étaient des gens du peuple ; ils ne connaissaient et ne parlaient que le latin. C'est donc qu'une traduction de la Bible en cette langue existait dès le dernier quart du IIe siècle. Si nous en croyons saint Augustin, des documents de ce genre auraient vu le jour dès les premiers temps du christianisme : *primis fidei temporibus* [1].

Combien a-t-il existé de ces traductions ? Il est difficile de préciser. Selon toute vraisemblance, elles parurent presque en même temps dans les divers pays où l'on parlait latin : en Italie, en Gaule, en Espagne, en Afrique : « Aux origines de la foi, dit saint Augustin, le premier venu à qui un texte grec tombait entre les mains, et qui croyait connaître le latin et le grec, s'improvisait traducteur [2]. » Dans leur ignorance de l'hébreu, ces traducteurs prirent comme base la Bible des Septante dont ils reproduisirent fatalement les imperfections. Il semble bien que ces traductions étaient indépendantes les unes des autres et qu'elles n'offraient de commun que le texte qu'elles rendaient. Tout au plus, peut-on les ramener à deux types : le type africain et le type européen. Quel était le latin de ces versions ? A coup sûr, ce n'était pas la langue classique : c'était le latin de la décadence, un latin populaire semé de barbarismes et de locutions vicieuses. Ce style incorrect et trivial choqua longtemps saint Augustin. Plus tard, il jugea que cette simplicité même conférait à la Bible quelque chose d'attachant et de pittoresque [3].

Que nous reste-t-il de ces anciennes versions qui furent en usage dans l'Empire pendant les quatre premiers siècles et même plus tard ? Il nous reste en premier lieu de nombreux passages de la Bible sous forme de citations éparses dans les écrits des Pères. Mentionnons pour l'Afrique, Tertullien, saint Cyprien, Lactance, Arnobe, Optat de Milève, saint Augustin, Capreolus, évêque de Carthage, Fulgence, évêque de Ruspe, Primasius d'Hadrumète et Victor de Tunis [4]. En Espagne, il faut citer Juvencus, Priscillien, évêque d'Avila, et le moine Bachiarius. En Gaule nous

1. *De doctrina christiana*, lib. II, cap. XI ; *P. L.*, t. XXXIV, col. 43.

2. « Ut enim cuique primis fidei temporibus in manus venit codex graecus, et aliquantulum facultatis sibi utriusque linguae habere videbatur, ausus est interpretari. » *De doctr. Christ.*, lib. II, cap. XI ; *P. L.*, t. XXXIV, col. 43.

3. C'est à dessein que je ne parle pas de l'*Itala*. Selon plusieurs critiques modernes (Burkitt, Corssen, Dom De Bruyne) la traduction que saint Augustin désigne sous ce nom (*De doctrina christiana*, lib. II, cap. XV ; *P. L.*, t. XXXIV, 46) serait, non pas une ancienne version latine antérieure à saint Jérôme, mais notre Vulgate actuelle, c'est-à-dire la traduction faite par saint Jérôme d'après l'hébreu pour tous les livres de la Bible, sauf pour le psautier où cette traduction s'identifierait avec notre psautier gallican. Dom de Bruyne, à qui j'emprunte ces conclusions, ajoute : « Et maintenant, qu'elle disparaisse à jamais de nos préoccupations et de notre langage cette *Itala* qui trop longtemps a hanté l'imagination des philologues et des théologiens... Au sens entendu par eux, l'*Itala* n'est qu'un fantôme. » *L'Itala de saint Augustin*, dans *Rev. bén.*, 1913, p. 314.

4. CAPELLE (Dom Paul), *Le texte du psautier latin en Afrique*, dans *Collectanea biblica latina*, t. IV, 1913.

Italie, du texte européen, par conséquent. Pour qui fut faite cette révision et dans quel but ? Longtemps on a cru qu'elle avait été accomplie à la demande de Damase. Cette opinion repose sur deux documents : la lettre de Damase à Jérôme : *Dum multa corpora* [1], et la réponse de Jérôme à Damase : *Legi litteras apostolatus vestri* [2]. Malheureusement, ainsi que l'a démontré le cardinal Mercati, ces deux lettres sont apocryphes. Elles datent du VI^e^ siècle, et probablement du début. En réalité, si Damase a suggéré certains travaux à son secrétaire, comme la recension latine du Nouveau Testament, il ne semble pas qu'il lui ait parlé du psautier.

D'ailleurs, malgré l'intérêt que le pontife témoignait aux recherches du jeune savant, c'est à ses risques et périls, c'est sous son entière responsabilité que ce dernier accomplissait son œuvre, et celle-ci ne reçut jamais ni approbation officielle, ni promulgation authentique [3]. Si saint Jérôme a revisé l'ancienne traduction latine du psautier, il l'a fait surtout pour la société d'élite qu'il réunissait dans le palais de Marcella sur le mont Aventin, et dont il avait assumé la direction spirituelle. On peut même dire que ses trois traductions du psautier, il les a entreprises pour les quelques personnages de la haute société romaine, au premier rang desquels se distinguait une des descendantes des Scipions, Paula, et ses deux filles Blesilla et Eustochium, qui menaient dans le monde une vie toute monastique, partageant leur temps entre la prière et l'étude de la Bible.

Cette première traduction du psautier par saint Jérôme fut faite sur les Septante. Longtemps on l'a identifiée avec ce que, depuis le IX^e^ siècle, on appelle le *psautier romain* [4]. Mais un critique très pénétrant, que n'effrayaient pas les solutions hardies, Dom Donatien DeBruyne, a dépossédé saint Jérôme de cette œuvre. Par des arguments péremptoires, il a montré que le psautier romain n'est pas, ne peut pas être de saint Jérôme : c'est un psautier ancien, comme le psautier de Vérone ou celui de Saint-Germain, et qui d'ailleurs nous est parvenu dans un état déplorable [5]. Mais alors, que resterait-il de la première traduction de saint Jérôme ? Où faudrait-il en chercher les traces ? En premier lieu dans ses citations des *Commentarioli in psalmos* retrouvés il y a quelques années et édités par Dom Germain Morin [6], et aussi dans plusieurs lettres écrites par le grand exégète en 384 et 385, avant son départ définitif pour la Palestine.

La thèse de Dom Donatien De Bruyne se réduit à deux assertions. L'une, c'est que, contrairement à l'opinion reçue, la première révision du psautier par saint Jérôme ne s'identifie pas au psautier romain. Sans intervenir dans le débat,

1. *P. L.*, t. XIII, col. 440-441.
2. *P. L.*, t. XXX, col. 294-295. — Ces deux lettres ont été éditées dans les *Préfaces de la Bible latine* imprimées pour les Bénédictins de Saint-Jérôme *in Urbe*, 1920, p. 65.
3. CAVALLERA (F.), *Saint Jérôme*, 1922, t. I, p. 83 et n. 1.
4. DE BRUYNE (Dom), *Le problème du psautier romain*, dans *Rev. bén.*, 1930, p. 101-126.
5. DE BRUYNE (Dom), *Le problème du psautier romain*, dans *Rev. bén.*, 1930, p. 101-126.
6. MORIN (Dom Germain), *Analecta Maredsolana*, t. III, pars I, 1895.

constatons un fait : c'est que le premier moment de surprise passé, la plupart, sinon tous les critiques, ont donné raison à Dom De Bruyne les uns après les autres [1]. Tous admettent aujourd'hui que le psautier romain n'est pas l'œuvre de saint Jérôme. Quant à la seconde partie de la thèse : savoir que cette première révision de la Bible par le grand docteur se retrouverait, au moins partiellement, dans les *Commentarioli* et dans les lettres écrites de Rome en 384 et 385, elle ne paraît pas avoir encore rallié tous les suffrages [2]. La plupart des critiques, sinon tous, hésitent, se réservent, et l'accord ne semble pas réalisé entre eux.

Quoi qu'il en soit, il a existé un type de psautier qui porte, depuis le IX^e^ siècle, le nom de psautier romain. Aujourd'hui encore, il est représenté par plusieurs manuscrits dont les plus anciens sont le *Vespasien A. I.* du British Museum, qui provient de Saint-Augustin de Cantorbéry et date des environs de 700 ; le psautier dit de sainte Salaberge, autrefois conservé à Laon, aujourd'hui à Berlin (Hamilton, 553), le psautier du monastère de Notre-Dame de Soissons, aujourd'hui exilé à Montpellier (Bibl. de la Faculté de Médecine, ms. 409), qui date de la fin du VIII^e^ siècle et qui fait l'objet d'une notice de ce catalogue (t. I^er^, p. 273-277). Joignons-y encore les fragments de Blicking Hall [3]. On le trouve également dans quelques bibles carolingiennes, et aussi dans plusieurs psautiers doubles (Paris, Bibl. nat., ms. lat., 8824), triples (Paris, Bibl. nat., ms. lat., 8846 ; Reims, bibl. mun., ms. 15) ou quadruples (Valenciennes, bibl. mun., ms. 14). Il a déjà été édité plusieurs fois et d'ailleurs de façon assez défectueuse [4].

Avant Charlemagne, le psautier romain était très répandu en Occident, notamment en Allemagne, en France, en Grande-Bretagne et en Italie (sauf toutefois la région de Milan). Il était devenu le psautier liturgique de ces différentes contrées, comme le psautier mozarabique était celui de l'Espagne, et le psautier milanais celui du nord de l'Italie. Sa défaveur date du IX^e^ siècle. Sans que l'on puisse pro-

1. CAPELLE (Dom B.), *Bull. d'anc. litt. chrét.*, dans *Rev. bén.*, 1931 [p. 58-59]. — RAHLFS (A.), *Septuaginta* X, *Psalmi cum odis*, Göttingen, 1931, p. 53. — LAGRANGE (R. P.), *De quelques opinions sur l'ancien psautier latin*, dans *Rev. bibl.*, 1932, p. 179 sq. — ALLGEIER (A.), dans *Der Palimpsestpsalter im Codex Sangallensis* 912, 1933, p. 52.

2. CAPELLE (Dom), *Bull. d'anc. litt. chrét.*, dans *Rev. bén.*, 1931 [p. 58-59].

3. WILMART (Dom André), *Smaragde et le psautier*, dans *Revue biblique*, 1922, p. 356.

4. Les éditions du psautier romain ne manquent pas : éditions romaines de 1619 et de 1663, de Tommasi (1683), de Martianay (1693), de Vallarsi (1734-1740), cette dernière reproduite par Migne (*P. L.*, t. XXIX, 119-398) et de Vezzosi (1747). Ce qui manque, c'est un texte critique. Plusieurs manuscrits, dont quelques-uns très importants, ont été publiés à cause des traductions anglo-saxonnes qui les accompagnent. Citons notamment : British Museum, Cotton Vespasian A. I (VIII^e^ s.), par H. SWEET : *Vespasian psalter*, dans *The oldest english Texts*, 1885, p. 183 à 420 ; — British Museum, Royal 2 B 5, par F. ROEDER : *Den altenglische Regius-Psalter* (X^e^ s.), dans *Studien zur englischen Philologie*, 1904, I-XXII et 1 à 302 ; — Paris, Bibl. nat., ms. lat., 8824 (XI^e^ s.), par J. W. BRIGHT and R. L. RAMSAY : *The West-Saxon psalms*, 1907 ; — Cambridge University Ff. 1. 23 (XI^e^ s.), par K. WILDHAGEN (1910) : *Der Cambridger Psalter*, dans *Bibliothek der angelsächsischen Prosa*, t. VII, I-XXIII et 1-370. Sur cette question, voir A. ALLGEIER, *Die altlateinischen Psalterien*, 1928, p. 25 à 48.

duire de texte à l'appui, il n'est pas difficile de deviner le fauteur de sa disparition progressive : c'est celui qui a aboli la vieille liturgie gallicane, Charlemagne. Pendant plusieurs siècles cependant, jusqu'à Pie V, le psautier romain a été utilisé pour l'office liturgique à Rome et dans un rayon de quarante milles autour de Rome. Depuis 1570, il n'est plus en usage qu'à la basilique Saint-Pierre. Mais son texte est demeuré dans l'antiphonaire romain, et, aujourd'hui encore, c'est lui que nous lisons dans les parties anciennes du bréviaire et du missel. Voici un spécimen de ce psautier. Je l'emprunte au psaume XXXVII dont je reproduis les dix premiers versets d'après le *Cotton Vespasian A. I* du British Museum.

PSAUTIER GALLICAN.	PSAUTIER ROMAIN.
Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me.	Domine ne in ira tua arguas me, neque in furore tuo corripias me.
Quoniam sagittae tuae infixae sunt mihi, et confirmasti super me manum tuam.	Quoniam sagittae tuae infixae sunt mihi, et confirmasti super me manum tuam.
Non est sanitas in carne mea a facie irae tuae, non est pax ossibus meis a facie peccatorum meorum.	Nec est sanitas in carne mea a vultu irae tuae, et non est pax ossibus meis a facie peccatorum meorum.
Quoniam iniquitates meae supergressae sunt caput meum, sicut onus grave gravatae sunt super me.	Quoniam iniquitates meae superposuerunt caput meum, sicut onus grave gravatae sunt super me.
Putruerunt et corruptae sunt cicatrices meae, a facie insipientiae meae.	Computruerunt et deterioraverunt cicatrices meae, a facie insipientiae meae.
Miser factus sum et curvatus sum usque in finem, tota die contristatus ingrediebar.	Miseriis afflictus sum et curvatus sum usque in finem, tota die contristatus ingrediebar.
Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus, et non est sanitas in carne mea.	Quoniam anima mea conpleta est inlusionibus, et non est sanitas in carne mea.
Afflictus sum et humiliatus sum nimis, rugiebam a gemitu cordis mei.	Incurbatus sum et humiliatus sum usquequaque, rugiebam a gemitu cordis mei.
Domine, ante te omne desiderium meum, et gemitus meus a te non est absconditus...	Et ante te est omne desiderium meum, et gemitus meus a te non est absconditus...

B. *Le psautier gallican ou hexaplaire.*

Tant que Damase vécut, saint Jérôme demeura à Rome. Mais le climat de la capitale ne lui convenait ni physiquement ni moralement. Le 10 décembre 384, le pape mourait, et, d'une voix unanime, le clergé lui donnait Sirice pour successeur. Dès le mois d'août suivant, saint Jérôme quittait Rome et partait pour la Palestine. Après quelques séjours en Syrie, en Palestine et en Égypte, il se fixa à Bethléem et y demeura jusqu'à sa mort, en 420. A l'âge de quarante-cinq ans, il se remit à l'étude de l'hébreu. Il eut pour maître un des plus célèbres rabbins de l'é-

poque. Une fois en possession de la langue, il se procura un bon texte. Il réussit, on ne sait comment, à se faire prêter ou donner le rouleau dont se servait la synagogue de Bethléem et le copia de sa main. Ainsi outillé, il entreprit la traduction de l'Ancien Testament d'après les textes originaux.

Mais avant de se livrer à cet immense labeur qui l'occupa une dizaine d'années, de 390 à 405 environ, saint Jérôme, à la demande, vraie ou supposée, de Paula et d'Eustochium qui l'avaient accompagné à Bethléem, voulut donner une nouvelle traduction du psautier. Celle qu'il avait exécutée à Rome avait été faite sur les Septante. Cette fois, il prit comme base les Hexaples d'Origène. A l'exemple du grand alexandrin, il utilisa les astérisques et les obèles, les premiers indiquant les passages omis par les Septante et suppléés d'après Théodotion, les autres les mots ou membres de phrase ajoutés par les Septante à l'original. C'était en somme un psautier d'étude, qui comportait un modeste appareil de critique textuelle. Modeste, il l'était en effet, puisqu'il se bornait à signaler les mots omis ou ajoutés au texte hébreu. En tout cas, dans la pensée de saint Jérôme, c'était tout le contraire d'un psautier liturgique ; s'il lui avait donné un nom, il l'aurait appelé : psautier selon les Hexaples, ou encore : psautier hexaplaire (389).

Que valait cette seconde traduction de saint Jérôme ? Ce que valait le texte des Hexaples, et, en dernière analyse, ce que la version des Septante valait elle-même. Or, nous l'avons vu plus haut, celle-ci était fort inégale. Excellente pour les cinq premiers livres de la Bible, elle se révélait nettement inférieure pour d'autres, et en particulier pour le psautier. Au traducteur grec manquait visiblement la connaissance approfondie de l'hébreu. Il avait rendu le texte original d'une façon trop servile. Il avait confondu les temps et les modes. Chaque fois qu'il avait rencontré un verbe hébreu au futur, il avait traduit par le futur, alors que le sens exigeait tantôt le présent, tantôt le futur. Réciproquement, tout verbe hébreu au passé, il l'avait rendu par le passé, sans se douter qu'alors il avait la valeur du présent, de l'imparfait ou du futur. De plus, il avait traduit trop servilement prépositions et conjonctions. Enfin, comme nous l'avons noté, le traducteur avait parfois mal lu cet original et pris des mots les uns pour les autres.

Fatalement, la traduction de saint Jérôme devait se ressentir de ces imperfections. En voici un exemple emprunté au ps. I, ℣. 1 : « Beatus vir qui non *abiit* in consilio impiorum, et in via peccatorum non *stetit*, et in cathedra pestilentiae non *sedit*... » Or, en hébreu, tous ces verbes doivent se traduire par le présent : *abit, stat, sedet* : « Bienheureux l'homme qui ne se *conduit* pas d'après le conseil des méchants, et qui ne se *tient* pas dans la voie des pécheurs, et ne s'*assied* pas dans la chaire de pestilence... » Voici un autre exemple tiré du ps. II, ℣. 4 : « Qui habitat in celis *irridebit* eos, et Dominus *subsannabit* eos... » Ici le traducteur a mis au futur des verbes qui doivent être rendus par le présent : *irridet, subsannat* : « Celui qui règne dans les cieux, se rit ; le Seigneur (= Adonaï) se moque d'eux. » Changements de temps

qui ne modifient guère le sens, mais qui néanmoins n'observent pas les nuances de l'original. Çà et là, mais rarement, on constate que la traduction ne rend pas exactement le texte hébreu, que le style est incorrect sinon barbare, et parfois obscur. Il s'y rencontre même des passages inintelligibles : triste résultat des erreurs, négligences, distractions et fautes de tout genre des copistes.

En dépit de ces imperfections, la nouvelle traduction du psautier se répandit d'assez bonne heure en Occident. Elle marquait un progrès sur la précédente, progrès d'ailleurs insuffisant, puisqu'elle n'était que la traduction d'une traduction. A peine sorti de la plume de saint Jérôme, le nouveau psautier fut copié à de nombreux exemplaires, et cela pour son malheur. Dans la pensée de son auteur, c'était un psautier d'étude, un essai de critique textuelle. Mais les copistes oublièrent vite cette destination première. De bonne heure, du vivant même du traducteur qui s'en plaignait amèrement, ils négligèrent astérisques et obèles [1]. Du coup, notre psautier perdait son caractère primitif. Conséquence plus grave : les mots ou membres de phrase que les astérisques et les obèles désignaient au lecteur comme de pures additions des Septante s'introduisirent dans le texte où ils se maintiennent encore aujourd'hui : de là, des surcharges déplorables.

En voici quelques exemples. J'emprunte les deux premiers au ps. I, ℣. 5. « Non sic impii, non sic : sed tanquam pulvis quem projicit ventus a facie terrae. » Dans la traduction de saint Jérôme, les mots : *non sic* et *a facie terrae* étaient marqués chacun d'un obèle, ce qui indiquait une addition des Septante au texte hébreu, et, par conséquent, autant de mots à supprimer. La négligence ou l'ignorance des copistes les a introduits dans le texte où ils apparaissent comme une surcharge inutile : « Il n'en est pas ainsi des impies ; *il n'en est pas ainsi* : ils sont comme la paille que chasse le vent *de la face de la terre.* » Voici une autre faute. Ps. II, ℣ 6, saint Jérôme a traduit d'après les Septante : « Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum eius. » Cette phrase se relie mal au verset précédent : « Tunc loquetur [Dominus] ad eos in ira sua... » En réalité il faudrait traduire : « Ego constitui eum regem super Sion montem sanctum meum... » Tel est en effet le sens de l'hébreu.

La suppression des astérisques et des obèles était une faute puisqu'elle introduisait dans le texte des mots ou des membres de phrase qui auraient dû être supprimés. Au IXe siècle, il s'en commit une autre au moins aussi grave : ce psautier d'étude, destiné non à ceux qui priaient, mais à ceux qui travaillaient, ce psautier muni de signes critiques, devint un psautier liturgique. Quelques-uns, bien à tort, semble-t-il, ont incriminé Grégoire de Tours de cette malheureuse initia-

1. « Et hinc apud vos, et apud plerosque error exoritur, quod scriptorum negligentia, virgulis et astericis subtractis, distinctio universa confunditur. » Ep. CVI, 22 ; *P. L.*, t. XXII, col. 844. — Et un peu plus loin : « Quae signa, dum per scriptorum negligentiam a plerisque quasi superflua relinquuntur, magnus in legendo error exoritur. » *Ibid.*, 53, col. 857.

tive [1]. Le coupable doit être cherché ailleurs : c'est Charlemagne qui introduisit le psautier selon les Hexaples dans la liturgie des Gaules ; c'est à son instigation que les Églises de l'Empire l'adoptèrent pour la récitation de l'office canonial. Le psautier hexaplaire devint alors le psautier *gallican*, nom qu'il a depuis conservé [2]. En réalité, par les origines comme par la destination, ce psautier n'est pas plus gallican qu'il n'est anglais ou espagnol : il n'est pas né en Gaule et il n'a pas été composé pour la liturgie des Gaules. Ce qui le caractérise essentiellement, c'est d'avoir été traduit à Bethléem par saint Jérôme sur les Hexaples d'Origène. Le véritable titre serait : psautier selon les Hexaples, ou : psautier hexaplaire.

Du jour où le psautier selon les Hexaples entra dans l'usage liturgique, il courut le risque de contamination. Je m'explique. Au IXe siècle, à cause de la rareté des manuscrits, presque tous ceux qui récitaient l'office savaient le psautier par cœur. Le moindre changement dans le texte non seulement suscitait des protestations, mais bouleversait les habitudes et occasionnait des confusions. C'est ce que saint Jérôme exprimait d'une façon pittoresque dans sa préface de la traduction des quatre évangiles adressée à Damase : « Vous me demandez de tirer une œuvre nouvelle d'une œuvre ancienne... Pieux labeur, mais dangereuse présomption de juger autrui quand soi-même on sera jugé par tous, d'obliger le vieillard à modifier son langage habituel et de ramener les cheveux blancs à l'alphabet des enfants. Savant ou ignorant, quel homme, prenant en mains le volume, et constatant que la leçon qu'il avait coutume de réciter n'est plus la même, ne se mettra pas aussitôt à vociférer, à crier que je suis un faussaire et un sacrilège, d'oser ainsi ajouter aux anciens exemplaires, de les changer, de les corriger ? Je me console d'avance de ces attaques de l'envie auxquelles je serai en butte... [3] »

Cette influence d'un texte ancré dans toutes les mémoires devait fatalement occasionner des erreurs de réminiscences, des suggestions de mots ou de locutions, parfois même de membres de phrases. Voici plusieurs cas où le psautier selon les Hexaples (= psautier gallican) a été « contaminé » par les psautiers en usage avant lui [4]. Ps. XV, 11, le psautier hexaplaire portait « ... *delectatio* in dextera tua usque ad finem ». Les anciens psautiers avaient : « *delectationes* in dextera tua. » C'est leur leçon qui a prévalu. Il en a été de même dans les passages ci-après. Ps. XVI, 13, psautier hexaplaire : « ...eripe animam meam ab impio, *framea tua.* » Psau-

1. « Psalmos autem, cum secundum LXX interpretes Romani adhuc habeant, Galli et Germanorum aliqui secundum emendationem quam Hieronymus pater de LXX editione composuit, psalterium cantant. Quam Gregorius, Turonensis episcopus, a patribus romanis mutuatam, in Galliarum dicitur ecclesias transtulisse. » Walafrid STRABON, *De rebus ecclesiasticis*, cap. XXV, dans *P. L.*, t. CXIV, col. 957.

2. Dom DE BRUYNE, *La reconstitution du psautier hexaplaire latin*, dans *Rev. bén.*, 1929, p. 297-300.

3. *P. L.*, t. XXIX, col. 525-526.

4. J'emprunte tous ces exemples à la remarquable étude de Dom DE BRUYNE, *La reconstitution du psautier hexaplaire latin*, dans *Rev. bén.*, 1929, p. 298.

tiers anciens : « ...*frameam tuam.* » Là encore, c'est cette dernière leçon qui a pris le pas sur la première. Ps. XVII, 7, psautier hexaplaire : « *Cum tribularer,* invocavi Dominum... » Psautiers anciens : « *In tribulatione mea,* invocavi Dominum. » Ps. XXX, 21, psautier hexaplaire : « Abscondes eos *in abdito* faciei tuae... » Anciens psautiers : « Abscondes eos in abscondito... » Ps. CI, 16 : « ...et timebunt gentes *nomen Domini...* » Psautiers anciens : « ...Et timebunt gentes *nomen tuum, Domine...* » Dans tous ces exemples, les leçons des anciens psautiers ont prévalu.

Traduction latine d'une traduction grecque demeurée elle-même en deçà de la perfection, texte défiguré en maints endroits par la suppression des signes critiques et par le souvenir des anciens psautiers ; ajoutons à ces altérations les fautes habituelles des copistes, leurs distractions et leurs bévues, les omissions, transpositions et corrections faites par ignorance ou inadvertance, les gloses marginales introduites dans le texte, et nous aurons une idée de l'état défectueux, d'aucuns disent : lamentable, dans lequel nous est parvenu le psautier hexaplaire ou gallican. Nous pouvons d'ailleurs mesurer la distance qui sépare cette traduction du texte original en la confrontant, soit avec les citations authentiques de ce dernier, éparses dans les œuvres de saint Jérôme, soit avec les meilleurs et les plus anciens manuscrits qui le contiennent.

En ce qui concerne les citations, nous possédons la longue lettre de saint Jérôme à Sunnia et Fretela : *Vere in vobis apostolicus et propheticus sermo completus est* [1]... Viennent ensuite la lettre LXV adressée à Principia sur le ps. XLIV [2], la lettre CXL adressée à Cyprien sur le ps. LXXXIX [3] et les *Tractatus sive homeliae in psalmos* édités par Dom Germain Morin [4], et enfin les *Enarrationes in psalmos* de saint Augustin. Quant aux psautiers manuscrits, le meilleur témoin du psautier hexaplaire ou gallican serait le psautier d'Ewrard, comte de Frioul, dont il a été question plus haut (Rome, *Vat. reg., XI*), du début du VIII[e] siècle. A ce document capital, il faut joindre le Cathach de saint Columba [5], et enfin le psautier de Lyon [6], surtout dans la partie qui est conservée à Paris (Bibl. nat., *ms. lat., nouv. acq.*, 1585). Je ne mentionne ici que les psautiers isolés, ceux qui forment des volumes à part, sans tenir compte de ceux que renferment les Bibles.

En dépit de ces imperfections, le psautier hexaplaire ou gallican s'affirme nettement supérieur aux psautiers antérieurs à saint Jérôme. Mieux que de longues

1. Ep. CVI ; *P. L.*, t. XXII, col. 837 à 867.
2. *P. L.*, t. XXII, col. 622 à 639.
3. *P. L.*, t. XXII, col. 1166 à 1179.
4. *Anecdota Maredsolana*, t. III, II (1897) et III, 3 (1903).
5. Dublin, Library of the Royal Irish Academy, Edité par H. J. LAWLOR, *The Cathach of St Columba*, Dublin, 1916, dans *Proceedings of the Royal Irish Academy*, vol. XXXIII, section C, n° 1 (1916), p. 241 à 443, et pl. XXXIII à XXXVIII.
6. Ce manuscrit a été collationné par ALLGEIER (A.) dans *Die altlateinischen Psalterien*, 1928. Cf. Dom DE BRUYNE, *La reconstitution du psautier hexaplaire*, dans *Rev. bén.*, 1929, p. 305-323.

descriptions, le tableau ci-dessous permettra d'en juger. Voici donc, à côté l'un de l'autre, le ps. L d'après le manuscrit latin 11947 (fol. 97 à 99) de la Bibliothèque nationale (psautier de Saint-Germain) et d'après le psautier hexaplaire ou gallican. Je néglige les versets dont le texte est commun aux deux versions.

PSAUTIER ANCIEN DE SAINT-GERMAIN.	PSAUTIER GALLICAN.
Miserere mihi, Deus, secundum magnam misericordiam tuam...	Miserere mei, Deus, secundum ÷ magnam : misericordiam tuam...
Usquequaque laba me ab iniustitia mea, et a delecto meo munda me.	Amplius lava me ab iniquitate mea, et a peccato meo munda me.
Quoniam iniquitatem meam ego agnosco, et delictum meum contra me est semper.	Quoniam iniquitatem meam ego cognosco, et peccatum meum contra me est semper.
Tibi soli peccabi, et malum coram te feci, ut iustificeris in sermonibus tuis, et vincas cum iudicaris.	Tibi soli peccavi, et malum coram te feci, ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum iudicaris.
Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in delictis concepit me mater mea.	Ecce ÷ enim : in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis concepit me mater mea.
Ecce enim veritatem dilexisti, incerta et occulta cordis manifestasti mihi.	Ecce enim veritatem dilexisti, incerta et occulta sapientiae ÷ tuae : manifestasti mihi.
Asparges me hysopo et mundabor, lavabis me et super nivem dealbabor...	Asperges me hyssopo et mundabor, lavabis me et super nivem dealbabor...
Doceam iniquos vias tuas, et impii ad te convertentur.	Docebo iniquos vias tuas, et impii ad te convertentur.
Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meae, exultavit lingua mea iustitiam tuam, Domine.	Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meae, ÷ et : exultabit lingua mea iustitiam tuam.
Labia mea aperiens, et os meum adnuntiavit laudem tuam.	Domine, labia mea aperies, et os meum annuntiabit laudem tuam.
Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique, holocaustis non delectaveris.	Quoniam si voluisses sacrificium dedissem utique, holocaustis non delectaberis.
Sacrificium Deo spiritus contribulatus, cor contribulatum et humiliatum Deus non spernet...	Sacrificium Deo spiritus contribulatus, cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies...
Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion, et aedificentur muri tui Hierusalem...	Benigne fac ÷ Domine : in bona voluntate tua, Sion, ÷ ut : aedificentur muri tui Ierusalem...

C. *Le psautier hébraïque.*

Le psautier hexaplaire ou psautier gallican était la traduction latine d'une traduction grecque, et aussi un timide essai de critique textuelle. Mais déjà saint Jérôme poursuivait un autre projet. Son amour des études scripturaires le poussait à entreprendre une traduction aussi parfaite que possible, une traduction qui

fût le reflet exact de l'original. Chacun de ses travaux avait marqué une étape vers ce but. La révision de l'ancienne version latine des psaumes n'était guère qu'une entrée en matière. La traduction faite sur les Hexaples marquait un progrès sensible, car le texte d'Origène était un texte soigneusement établi. Restait pour saint Jérôme à franchir l'étape suprême, celle où devait le conduire son esprit logique et exact : la traduction des psaumes d'après le texte original.

C'est vers 390, quatre ou cinq ans après son arrivée à Bethléem, que saint Jérôme entreprit la traduction de l'Ancien Testament d'après l'hébreu. Tâche considérable qui aurait fait reculer un courage moins bien trempé que le sien. Sans tarder, il se mit à l'œuvre. Il commença par les prophètes et continua par les livres de Samuel et les livres des Rois. Il en vint ensuite au psautier. En 393, cette dernière traduction était terminée : c'était le psautier d'après la « vérité hébraïque » ou psautier hébraïque, bien supérieur au psautier hexaplaire ou gallican et au psautier romain. En publiant cette troisième traduction, saint Jérôme livrait-il au public une œuvre vraiment originale, entièrement nouvelle ? Non. Toujours préoccupé du souci de ne pas bouleverser les habitudes de ses contemporains, il s'était servi de l'ancien texte ; il l'avait utilisé en le rapprochant le plus possible de l'hébreu, en y introduisant cette précision, cette clarté et cette élégance qui caractérisent son style. Outre le mérite qui en est très grand, l'intérêt de cette traduction, c'est qu'elle nous permet de reconstituer le texte hébreu que saint Jérôme avait sous les yeux à la fin du IVe siècle. En voici d'ailleurs un spécimen emprunté au ps. IV [1].

PSAUTIER HEXAPLAIRE OU GALLICAN.	PSAUTIER HÉBRAÏQUE.
Cum invocarem exaudivit me Deus iustitiae meae ; in tribulatione dilatasti mihi.	Invocante me exaudi me, Deus iustitiae meae, in tribulatione dilatasti mihi ;
Miserere mei, et exaudi orationem meam.	miserere mei, et exaudi orationem meam.
Filii hominum usquequo gravi corde ? ÷ Ut quid : diligitis vanitatem ÷ et : quaeritis mendacium ?	Filii viri, usque quo incliti mei ignominiose diligitis vanitatem quaerentes mendacium ?
※ Et : scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum ; Dominus exaudiet ÷ me : cum clamavero ad eum.	Et cognoscite quoniam mirabilem reddidit Dominus sanctum suum : Dominus exaudiet cum clamavero ad eum.
Irascimini et nolite peccare : quae dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compugimini.	Irascimini, et nolite peccare : loquimini in cordibus vestris super cubilia vestra, et tacete.
Sacrificate sacrificium iustitiae, et sperate in Domino ; multi dicunt : Quis ostendit nobis bona ?	Sacrificate sacrificium iustitiae, et fidite in Domino. Multi dicunt : Quis ostendit nobis bonum ?
Signatum est super nos lumen vultus tui Domine ; dedisti laetitiam in corde meo.	Leva super nos lucem vultus tui, Domine. Dedisti laetitiam in corde meo :

1. HARDEN (J. M.), *Psalterium iuxta Hebraeos Hieronymi*, 1922, p. 3. Cf. *P. L.*, t. XXVIII, col. 1130.

PSAUTIER HEXAPLAIRE OU GALLICAN.	PSAUTIER HÉBRAÏQUE.
A fructu frumenti, vini ÷ et olei : sui multiplicati sunt.	in tempore frumentum et vinum eorum multiplicata sunt.
In pace in idipsum dormiam et requiescam; Quoniam tu, Domine, singulariter in spe constituisti me.	In pace simul requiescam et dormiam : quia tu, Domine, specialiter securum habitare fecisti me.

Assez mal accueillie au début, la traduction de l'Ancien Testament d'après l'hébreu finit par supplanter les vieilles traductions latines. Elle devint le texte répandu, l'*editio vulgata* dans tout l'Occident latin. Il n'en fut pas de même pour le psautier. Par une anomalie singulière, un illogisme déconcertant, causé précisément par l'usage liturgique, dans le même temps où la nouvelle traduction de saint Jérôme, devenait la version officielle de l'Église latine pour tous les livres de l'Ancien Testament, sa traduction des psaumes d'après l'hébreu, son psautier hébraïque, se trouvait comme frappé d'ostracisme et tenu à l'écart. C'est à peine si on le trouve dans quelques bibles [1] du haut moyen âge (bibles de Vienne en Dauphiné, de Corbie et de Saint-Riquier, bibles de Théodulphe) et notamment dans les bibles espagnoles (bibles de Cava, de San-Millan, de Léon, de Tolède, de Roda et de Madrid). Je l'ai également rencontré à l'état isolé dans un petit nombre de bibliothèques françaises [2] et aussi dans quelques psautiers doubles [3], triples [4] ou quadruples [5], mais partout et toujours à l'état d'exception.

Quelques chiffres feront ressortir plus nettement cette singularité. Sur les quatre cent soixante-douze psautiers manuscrits du présent inventaire, on compte seulement quatre psautiers hébraïques [6], deux psautiers antérieurs à saint Jérôme, deux psautiers mozarabiques, et un psautier dit romain. Les quatre cent soixante-cinq autres (je néglige les psautiers doubles, triples ou quadruples) sont tous des psautiers gallicans. Comment expliquer cette sorte d'injustice à l'égard d'une traduction faite d'après l'original, traduction nettement supérieure à celle du psautier hexaplaire ou gallican ? Il faut en chercher la raison dans le fait déjà signalé : le souci de ne pas bouleverser les habitudes de ceux qui savaient par cœur l'ancien psautier. Apprendre un texte nouveau et oublier celui qui régnait dans toutes les mémoires semblait un fardeau intolérable. Et c'est ainsi qu'une traduction excellente se trouva délaissée pour une autre qui ne la valait pas.

1. Voir la liste dans BERGER (S.), *Histoire de la Vulgate*, 1893, p. 15, 16, 19, 20, 24, 63, 97, 105, 155, 255.
2. Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 102 ; Rouen, *bibl. mun., ms.* 24.
3. Chartres, *bibl. mun., ms.* 22 ; Paris, *bibl. Mazarine, mss.* 56 et 57 ; *Bibl. nat., mss. lat.*, 8846 et 15198 ; Reims, *bibl. mun., ms.* 15.
4. Paris, *Bibl. nat., ms. lat., nouv. acq.*, 2195.
5. Valenciennes, *bibl. mun., ms.* 14.
6. Avignon, *bibl. mun., ms.* 55 ; Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 109 ; Tours, *bibl. mun., ms.* 95; Troyes, *bibl. mun., ms.* 1446. Pour les psautiers hébraïques conservés dans les bibliothèques étrangères, voir : HARDEN (J. M.), *Psalterium iuxta Hebraeos Hieronymi*, 1922, p. I à XV.

Adopté au IXe siècle pour la récitation de l'office en Occident, à part Milan, Rome et l'Espagne mozarabique, le psautier gallican domine le moyen âge. Au XVIe siècle, Pie V assura sa fortune en l'imposant à toute l'Église latine. Entre temps, il avait subi les multiples corrections et révisions que nécessitait sa condition de texte fréquemment recopié : révision de Cassiodore un peu avant 575, d'Alcuin entre 797 et 801, de Théodulphe d'Orléans (787-821), de Lanfranc au XIe siècle, d'Étienne Harding au XIIe siècle, de l'Université de Paris vers 1226, au début du règne de saint Louis, d'Hugues de Saint-Cher en 1248, plus tard, de Sixte-Quint (1585-1590) et enfin la dernière : celle de Clément VIII en 1592.

Qu'est devenu à travers ces multiples corrections, éditions et révisions, le texte authentique de saint Jérôme, celui qui sortit de sa plume vers 389 à Bethléem ? N'a-t-il pas subi des altérations ? Altérations provenant des bévues et des négligences les unes des copistes, les autres de correcteurs plus ou moins habiles et compétents ? Des milliers de variantes sont là qui en témoignent. L'édition de 1592 a réalisé tous les progrès auxquels elle pouvait prétendre à une époque où la critique textuelle n'était pas encore en possession de tous ses moyens ; mais elle a laissé subsister des fautes de tout genre. Barbarismes, locutions vicieuses, passages obscurs ou même dépourvus de sens : autant de taches qui déparent le texte. Ces constatations ont déterminé le pape Pie X en 1907 à entreprendre une nouvelle édition de la Vulgate latine, et donc du psautier.

Il a confié ce travail aux Bénédictins de l'abbaye Saint-Jérôme, à Rome. Le but précis indiqué par le pape n'est pas de donner une traduction nouvelle faite d'après l'hébreu ou le grec, mais seulement de nous rendre, autant que faire se peut, le texte authentique de saint Jérôme, de restaurer ce texte en s'aidant des meilleurs manuscrits, des anciennes versions grecques et latines, en un mot, de nous restituer l'œuvre même du grand exégète [1]. Dans une étude qui fit couler beaucoup d'encre, Dom Henri Quentin exposa les principes et la méthode qui devaient permettre de reconstituer le texte de saint Jérôme [2], c'est-à-dire, non pas la traduction qu'il aurait pu donner s'il l'avait réalisée parfaite de tout point, mais celle-là même qu'il nous a laissée : celle dont il est l'auteur.

L'œuvre comprendra vingt-six ou vingt-huit volumes. Elle est intitulée : « Biblia sacra iuxta latinam vulgatam versionem, ad codicum fidem, iussu PII PP. XI, cura et studio monachorum sancti Benedicti... edita ». Le tome Ier qui contient la Genèse a paru en 1926. L'Exode et le Lévitique (tome II) ont paru en 1929 ; les Nombres et le Deutéronome (tome III) en 1936 ; Josué, les Juges et Ruth (t. IV) en 1939. Les livres des Rois sont annoncés pour 1940-1942. On nous promet

1. Lettre du Cardinal RAMPOLLA (nº 174), président de la Commission biblique, au révérendissime abbé Hildebrand DE HEMPTINE, primat de l'Ordre de Saint-Benoît (30 avril 1907). — Lettre du pape Pie X à Dom GASQUET, président de la Congrégation anglo-bénédictine (3 décembre 1907).

2. QUENTIN (Dom Henri), *Mémoire sur l'établissement du texte de la Vulgate*, Rome, 1922.

le psautier pour 1952. Quant à l'Apocalypse... Mieux vaut ne rien préciser[1]. Après tout, l'essentiel n'est pas d'aller vite, mais de faire de bonne et solide besogne. Et c'est le cas en effet. Les corrections sont assez nombreuses. En voici quelques spécimens. La Vulgate traduit (GEN., I, 14) : « Fiant luminaria in firmamento celi *et* dividant diem et noctem. » A s'en tenir aux meilleurs manuscrits, il ne faut pas lire *et*, mais *ut* : ut dividant : « pour qu'ils séparent le jour de la nuit. »

Voici d'autres corrections plus importantes. Il s'agit du corbeau auquel Noé avait ouvert la porte de l'arche. La Vulgate s'exprime ainsi : « Qui egrediebatur et *non* revertebatur donec siccarent aquae... » (GEN., VIII, 7). Ce corbeau, qui n'était pas rentré dans l'arche, fournissait un thème pittoresque aux prédicateurs et aux miniaturistes. S'il n'était pas revenu, c'était « sans nul doute » parce qu'il s'était attardé sur des cadavres flottants. En réalité, la négation qui affecte le second verbe n'existait pas dans la traduction de saint Jérôme, pas plus d'ailleurs que dans l'hébreu. Le texte doit donc être ainsi rétabli : « Qui egrediebatur *et* revertebatur : il sortait *et* revenait » Et du coup, voilà l'infortuné corbeau lavé de ses turpitudes. Dans la Vulgate clémentine, le cantique de Moïse est suivi d'un verset inintelligible : « Ingressus est enim *eques Pharao* cum curribus et equitibus eius in mare... » (EX., XV, 19). Ce « cavalier du Pharaon » n'offre aucun sens possible. Les nouveaux éditeurs de la Vulgate ont ainsi corrigé le texte : « Ingressus est enim *equus Pharao*... » : « Le cheval du Pharaon entra dans la mer... » Dès lors, tout devient clair, et la phrase s'équilibre parfaitement.

En ce qui concerne le psautier, sur quel texte se fera la correction : sur le romain, le gallican ou l'hébraïque ? Si je suis bien renseigné, elle se fera probablement sur la Vulgate actuelle, c'est-à-dire sur le psautier gallican ou hexaplaire. Or, on s'en souvient, le psautier gallican est une traduction faite non pas sur l'original hébreu, mais sur les Hexaples d'Origène : c'est la traduction d'une traduction. De plus, dans la pensée de saint Jérôme, c'était un psautier d'étude, muni d'astérisques et d'obèles, que la paresse et l'ignorance des copistes ont complètement dénaturé par la suppression des signes critiques, du moins dans la plupart des manuscrits. Que donnera la correction de ce texte ? Elle marquera un progrès incontestable sur la Vulgate actuelle. Mais si consciencieuse, si parfaite qu'on la suppose, elle ne modifiera en rien la nature d'une traduction elle-même imparfaite, et que l'auteur ne destinait nullement à l'usage liturgique.

En tout état de cause, un bon juge en la matière, trop tôt enlevé aux études bibliques et liturgiques, Dom Donatien De Bruyne, proposait les règles suivantes pour la correction du psautier gallican : « 1° Le psautier hexaplaire doit être édité d'après les meilleurs manuscrits : R (= Vat. Reg. 11) et C (= Cathach de saint Columba). 2° Dans ce psautier, il faut introduire ensuite les corrections que Jérôme lui-même propose dans sa lettre 106 et dans ses Commentaires édités par

1. SALMON (Dom Pierre), abbé de Saint-Jérôme, *La révision de la Vulgate*, 1937, p. 9.

Dom Morin, ainsi que les corrections notées dans la lettre, mais écartées pour de mauvais motifs. J'en ai donné une liste dans mon étude sur cette lettre. 3° Ordinairement, les mots sous obèles devraient disparaître. La plupart des copistes ont supprimé ces signes : que n'ont-ils plutôt supprimé les mots qui suivaient ! Ils auraient montré qu'ils comprenaient le vrai sens des obèles qui ont à bon droit la forme d'une épée : ces mots doivent être transpercés, exterminés ! 4° Il faut corriger les coupures de façon à respecter le sens. Tout cela est encore insuffisant ; mais je me borne à ce qu'enseigne l'histoire du psautier hexaplaire latin [1]. »

L'édition des Bénédictins de Saint-Jérôme *in Urbe*, celle du psautier notamment, est-elle destinée à devenir l'édition officielle de l'Église romaine ? Nous l'ignorons. Jusqu'ici, et c'est fort sage, le Saint-Siège a réservé sa liberté à cet égard. Mais quelque parfaite qu'on suppose cette œuvre, elle ne pourra nous donner autre chose que la traduction faite par saint Jérôme sur les Hexaples d'Origène aux alentours de 389. Or, nous savons pertinemment que celle-ci laissait à désirer sur plus d'un point, et que, ne nous lassons pas de le répéter, son auteur ne la destinait pas à l'usage liturgique. Aussi, tout en acceptant d'avance les décisions pontificales, il est permis de souhaiter que ce travail qui aura coûté tant d'efforts et usé tant d'existences, ne soit qu'une étape vers une édition définitive. Et il faut appeler de tous nos vœux le jour où, grâce aux ressources de la critique moderne, nous posséderons enfin une traduction exacte et limpide du psautier, traduction faite sur l'original hébreu, préalablement reconstitué et rendu à sa pureté primitive [2].

II

Qu'est-ce qu'un psautier ?

Nous connaissons dans ses grandes lignes l'histoire du texte original du psautier et des traductions grecques et latines. Nous pouvons maintenant aborder

1. Dom Donatien De Bruyne, *La reconstitution du psautier hexaplaire latin*, dans *Rev. bén.*, 1929, p. 324.

2. En disant cela, je ne fais que reprendre un vœu de Dom D. De Bruyne : « La reconstitution du psautier hexaplaire à l'aide des bons manuscrits le rapproche beaucoup du grec, un peu aussi de l'hébreu, mais nous laisse très loin de l'idéal qui doit être de donner aux prêtres un psautier intelligible et conforme au texte primitif. Il faudrait pour cela une réforme plus profonde qui est de plus en plus désirée par l'élite du clergé. Contre ce vœu, on objecterait vainement qu'il ne faut pas toucher à un psautier vénérable par un usage immémorial. L'usage du psautier hexaplaire n'est nullement ancien, et son introduction dans la liturgie a été une faute ; il était uniquement destiné à l'étude, et Jérôme, mieux informé, l'a remplacé quelques années plus tard par un psautier plus parfait : le psautier hébraïque. » *La reconstitution du psautier hexaplaire latin*, dans *Rev. bén.*, 1929, p. 324.

l'étude des manuscrits recensés dans cet inventaire. A l'examen, cette étude se révèle assez complexe, plus complexe qu'on ne le soupçonnerait à première vue et que je ne le croyais moi-même. Je m'imaginais trouver là un sujet de tout repos, d'une facilité presque enfantine. J'ai changé d'avis et d'assez bonne heure. Je me suis rendu compte que cet objet en apparence très simple formait un ensemble très disparate, à cause des éléments variés qui le composent, et surtout, à cause des multiples combinaisons conçues et réalisées sous le nom de psautier depuis le haut moyen âge jusqu'à la Renaissance.

Qu'est-ce qu'un psautier ? De prime abord, pareille question semble oiseuse, tellement la réponse paraît facile. Le psautier : c'est le livre des psaumes, celui qui contient les cent cinquante psaumes de la Bible. Mais autre chose est cette notion du psautier, autre chose est la façon dont elle a été comprise par ceux qui ont copié et illustré les volumes de cette catégorie. Cette fois, comme toujours, le moyen âge n'a pas travaillé en série, pas plus d'ailleurs qu'il n'a pratiqué la séparation des genres. Si bien qu'au lieu d'un ensemble de manuscrits aux contours nettement définis, nous trouvons toute une série de variétés du même recueil : psautiers bibliques, psautiers-collectaires, psautiers doubles, triples ou quadruples, psautiers glosés, psautiers-hymnaires, psautiers-diurnaux, psautiers-livres d'heures, psautiers fériaux, psautiers-antiphonaires, psautiers-rituels, psautiers-capitulaires, sans parler de combinaisons plus rares avec d'autres éléments : miracles de la Vierge, vies des Pères, martyrologes, textes patristiques, règle de saint Benoît, etc... Sous le nom de psautier, le moyen âge nous a légué une collection de manuscrits singulièrement complexe, bariolée et pittoresque à souhait.

Devant cette variété déconcertante, on s'explique les méprises dans lesquelles sont parfois tombés ceux à qui incombe la tâche délicate de rédiger les catalogues de manuscrits. Quelques-uns, notamment Auguste Molinier, ont intitulé « recueils », « recueils de prières », « recueils liturgiques » d'authentiques psautiers : c'est le cas des manuscrits 113, 114, 125 de la bibliothèque d'Angers, du manuscrit 5 de la bibliothèque de Melun et du manuscrit 144 de la bibliothèque de Toulouse. A vrai dire, le rédacteur a péché plutôt par imprécision que par inexactitude : un psautier est en effet un recueil de prières. Mais cette appellation beaucoup trop vague ne détermine rien, et peut s'appliquer à tout livre liturgique. En revanche, le manuscrit 565 de la bibliothèque municipale de Metz que le Catalogue général intitule « psautier » n'en est pas un, pour la simple raison qu'il ne donne pas le texte des psaumes, mais seulement des séries de prières, les unes en latin, les autres en français : c'est donc un recueil de prières et non un psautier. Pour le même motif, le manuscrit 153 de la bibliothèque municipale de Verdun, n'est pas un « psautier abrégé » mais un recueil de collectes du psautier.

Le psautier fait partie du bréviaire dont il constitue l'élément fondamental. Quelques rédacteurs de catalogues, prenant la partie pour le tout, ont intitulé « bré-

viaires » soit de simples psautiers, soit des psautiers-livres d'heures. Le manuscrit 9 de la bibliothèque d'Annecy n'est pas un « bréviaire », mais un psautier-livre d'heures à l'usage de Rome ; il ne contient en effet aucun des principaux éléments du bréviaire : ni dominical, ni sanctoral, ni commun des saints. Il faut en dire autant du manuscrit 356 (Quicherat, 659) de la bibliothèque d'Arras : psautier-livre d'heures à l'usage d'Arras, du manuscrit 9 (Libri, 8) de la bibliothèque d'Autun : psautier capitulaire, et hymnaire d'Autun, du manuscrit 56 de la bibliothèque d'Auxerre : psautier férial à l'usage d'Auxerre, du manuscrit 1 de la bibliothèque de Brive : psautier-livre d'heures à l'usage de Limoges, des manuscrits 549 et 553 de la bibliothèque de Chartres, le premier étant un psautier de Tournai, le second un psautier dominicain. M. Coyecque a appelé « bréviaire » le manuscrit 9 de la bibliothèque municipale de Loches, alors qu'il faut y voir un psautier-hymnaire à l'usage de la Chartreuse du Liget. Ne sont pas non plus des « bréviaires » les manuscrits 68, 70, 72 de la bibliothèque municipale de Toulouse : le premier s'identifie à un psautier férial cartusien, le second à un psautier-livre d'heures à l'usage de Saint-Savin-en-Lavedan, le troisième à un psautier férial de Toulouse. Quant au soi-disant « breviarium » de la bibliothèque municipale de Vendôme (manuscrit 366), c'est un psautier-livre d'heures à l'usage de Limoges.

Si plusieurs psautiers ont été indûment intitulés « bréviaires », il serait surprenant qu'à leur tour quelques bréviaires n'aient pas été donnés pour des « psautiers ». Il en est ainsi en effet. Le catalogue de la bibliothèque d'Arras appelle « psautier » le manuscrit 771 (Quicherat, 732) : en réalité, c'est un bréviaire d'été à l'usage d'Arras. Le catalogue de la bibliothèque d'Autun intitule « psautier et lectionnaire d'Autun » le manuscrit 156 S (Libri, 135), alors qu'il faut y voir un bréviaire d'été à l'usage d'Autun. Le manuscrit 31 de la bibliothèque de Cambrai n'est pas simplement un « psautier avec antiennes et hymnes notées », comme l'affirme Auguste Molinier : c'est un bréviaire de la collégiale Saint-Pierre de Lille. M. Coyecque donne le manuscrit 5 de la bibliothèque de Loches pour un « psautier avec calendrier à l'usage de Tours » ; en fait, c'est un bréviaire de Tours. Le manuscrit 20 de la bibliothèque de Carcassonne n'est nullement un « psautier incomplet » comme l'indique le Catalogue général : c'est un « bréviaire » abrégé à l'usage des Chartreux. Le manuscrit 123 de la bibliothèque d'Orléans n'est pas non plus un « bréviaire » : c'est un psautier-rituel de Saint-Benoît-sur-Loire. Le manuscrit 374 de la bibliothèque Mazarine n'est pas un « psautier avec cantiques et litanies » comme le dit A. Molinier : c'est un bréviaire noté à l'usage dominicain.

Comment des rédacteurs de catalogues ont-ils pu confondre des livres liturgiques aussi différents que le psautier et le rituel ? Le premier est un recueil de psaumes ; le second est le livre qui contient les formules et les prières en usage pour l'administration des sacrements, à l'exception de la confirmation et de l'ordre. C'est cependant ce qui est arrivé pour le manuscrit 203 de la bibliothèque municipale

de Laon. Ce manuscrit débute par deux feuillets qui renferment les éléments d'un rituel. Il en va de même des deux derniers. Que s'est-il passé ? Le rédacteur du catalogue aura ouvert le manuscrit et examiné les deux premiers feuillets. Il n'aura pas pris garde que ces deux feuillets avaient été ajoutés, qu'ils n'étaient pas de la même écriture que le reste et que le contenu était tout différent. Il aura feuilleté le volume d'une main distraite ou négligente. Les deux derniers feuillets également ajoutés l'auront confirmé dans sa première impression, et il aura classé le manuscrit dans la catégorie des rituels : « rituel précédé d'un calendrier », alors qu'en réalité il appartient à celle des psautiers.

Avant de se détacher du psautier pour former un volume à part, copié et illustré pour lui-même, le livre d'heures a été juxtaposé à ce même psautier : c'est le psautier-livre d'heures dont le présent catalogue compte quarante-huit exemplaires. Ce manuscrit double a donné lieu à quelques confusions. Plusieurs volumes ont été intitulés « psautiers » alors qu'il faut y voir soit des livres d'heures, soit des psautiers-livres d'heures. C'est le cas des manuscrits 212 (Quicherat, 366), 231 (Quicherat, 904), et 249 (Quicherat, 915) de la bibliothèque d'Arras donnés tous les trois pour des « psautiers » alors que le premier s'identifie avec un psautier-livre d'heures d'Arras, le second avec un psautier-livre d'heures de Paris et le troisième avec un psautier-livre d'heures de Liége. C'est également le cas du manuscrit 109 de la bibliothèque d'Épinal que le catalogue intitule « psautier », alors qu'il faut y voir un livre d'heures à l'usage de Rome. De même, le manuscrit 6 de la bibliothèque municipale de Meaux, que le Catalogue général (t. III, p. 335) appelle « psautier et prières diverses », n'est autre chose qu'un livre d'heures à l'usage du prieuré clunisien de Saint-Pierre de Reuil, au diocèse de Meaux.

Réciproquement, d'authentiques psautiers ont été donnés par les catalogues pour des livres d'heures. Tel est le manuscrit 20 du trésor de la cathédrale d'Apt que le catalogue intitule « livre d'heures du XIV^e^ siècle ». Or ce soi-disant livre d'heures se compose 1° d'un psautier complet, 2° des cantiques suivis des litanies des saints, autrement dit : des éléments mêmes du psautier, à l'exclusion de ceux du livre d'heures. Ce n'est donc pas un livre d'heures : c'est un psautier à l'usage de Bruges. Signalons une méprise analogue du catalogue de la bibliothèque d'Arras qui intitule « diurnal » un psautier-livre d'heures à l'usage de Saint-Vaast d'Arras (Arras, bibl. mun., ms. 783 = Quicherat, 377) et « psalterium cum breviario » un authentique diurnal manuscrit de la même bibliothèque également à l'usage de Saint-Vaast (Arras, bibl. mun., ms. 250 = Quicherat, 916).

Parfois, mais très rarement, le psautier a été réuni à l'antiphonaire (Épinal, bibl. mun., ms. 120; Grenoble, bibl. mun., mss. 79 et 80; Paris, bibl. Mazarine, ms. 385; Paris, bibl. Sainte-Geneviève, ms. 2641; Sélestat, bibl. mun., ms. 127) : c'est le psautier-antiphonaire dont il n'existe qu'un petit nombre d'exemplaires manuscrits. Reconnaissons-les là où ils se trouvent, mais non là où ils ne sont pas, comme le

fait le catalogue des manuscrits d'Autun qui intitule : « Antiphonarium et psalterium Aeduense cum cantu » les manuscrits 170 S (Libri, 148) et 171 S (Libri, 148*) alors qu'il s'agit de bréviaires d'hiver à l'usage d'Autun. Notons en dernier lieu une erreur d'un autre genre commise par le catalogue des manuscrits de Saint-Omer qui donne le manuscrit 418 de cette bibliothèque pour un « liber psalmorum et orationum », alors qu'il faut y voir uniquement les sept psaumes de la pénitence suivi des oraisons habituelles, le tout à l'usage de la Chartreuse de Longuenesse.

Psautiers bibliques.

Abordons maintenant les divers genres de psautiers. Le plus ancien en date est le psautier biblique. Comme son nom l'indique, c'est le psautier extrait de la Bible ; c'est, si l'on veut, un tirage à part du livre des psaumes. Il contient les cent cinquante psaumes, sans plus : ni invitatoires, ni hymnes, ni antiennes, ni capitules, ni leçons brèves, ni collectes. Ces psautiers bibliques, ces psautiers à l'état pur, si l'on peut dire, ne se rencontrent guère que dans les Bibles. Isolés, et formant un volume à part, ils sont devenus très rares dans les bibliothèques de manuscrits. Leur texte représente tantôt une des versions antérieures à saint Jérôme, tantôt une des trois traductions du grand exégète. Tel est le beau psautier de Saint-Germain-des-Prés, un des joyaux de la Bibliothèque nationale (ms. lat., 11947). Il date du VI^e^ siècle. Il est écrit en onciale d'argent sur fond pourpré. Les titres des psaumes se détachent en lettres d'or ainsi que les noms divins : *Deus*, *Dominus*, *Christus*, *Spiritus*. Il contient uniquement le texte des psaumes avec, çà et là, quelques notations musicales ou liturgiques : *diapsalma*, R? (=*Responsum*) [1].

Tel est également le psautier de Lyon. Depuis la mutilation que lui a fait subir Libri, il forme deux volumes : Lyon, bibl. mun., ms. 425, et Paris, Bibl. nat., ms. lat., nouv. acq., 1585. Il date à peu près de la même époque que le psautier de Saint-Germain-des-Prés ; mais alors que ce dernier contient une version antérieure à celles de saint Jérôme, le psautier de Lyon donne tantôt un texte ancien, tantôt un texte gallican. Un peu plus tard, nous rencontrons le psautier de Notre-Dame-de-Soissons, aujourd'hui exilé à la Faculté de Médecine de Montpellier (ms. 409). Il convient d'ajouter que ce manuscrit, un des rares exemplaires du psautier dit romain, est en même temps un psautier glosé, et peut-être faudrait-il le ranger dans cette dernière catégorie. D'autres psautiers bibliques existent encore, mais ils n'appartiennent pas à cet inventaire. En revanche, les psautiers traduits directement sur l'hébreu par saint Jérôme, ou psautiers hébraïques, peuvent être classés parmi les psautiers bibliques ; le présent catalogue en compte quatre.

1. Sabatier (Dom Pierre), *Bibliorum sacrorum latinae versiones antiquae*, 1743, t. II, p. 1-293. Sabatier a omis de signaler cette dernière indication.

Parmi les psautiers bibliques du présent inventaire, je n'en ai rencontré qu'un seul qui soit divisé par groupes de cinquante psaumes (ps. I à L, LI à C et CI à CL) : c'est le beau psautier d'Henri le Libéral, comte de Champagne (Troyes, trésor de la cathédrale, ms. 1). Il en existe d'autres en Allemagne, en Angleterre, en Belgique et en Espagne; si je ne m'abuse, cette catégorie de manuscrits ne doit pas être nombreuse. En France, autant qu'on peut en juger par les manuscrits de ce catalogue, la division en cinq livres a prévalu. Le manuscrit latin 103 de la Bibliothèque nationale nous offre un type caractéristique de ce genre de psautiers. Il a appartenu à Saint-Denis, si même il n'a pas été copié pour cette abbaye, ainsi que le manuscrit 186 de la bibliothèque Sainte-Geneviève. Un psautier de Marchiennes (Douai, bibl. mun., ms. 170) offre un troisième exemple de cette répartition.

Pour revenir au manuscrit 103 de la Bibliothèque nationale, il est divisé en cinq livres, comme un psautier biblique. De grands dessins à la plume représentant des copistes au travail soulignent cette division en cinq livres. Le premier va du fol. 1 à 37 (ps. I à XL), le second du fol. 38 à 61 (ps. XLI à LXXI), le troisième du fol. 62 à 79 (ps. LXXII à LXXXVIII), le quatrième du fol. 79 v° à 95 (ps. LXXXIX à CV), le cinquième du fol. 95 au fol. 129 (ps. CVI à CL). Ce manuscrit n'est donc pas un « psautier férial » comme l'intitule le *Catalogue général des manuscrits latins de la Bibliothèque nationale* (t. I^er^, 1938, p. 39), c'est-à-dire un psautier divisé d'après les féries de la semaine : c'est tout le contraire. C'est un psautier biblique, comme d'ailleurs le suggère son titre même : « In Christi nomine. Incipit liber psalmorum de translatione Septuaginta interpretum emendatum a sancto Hieronimo presbitero in novo. » Quant au calendrier (fol. 142 v° à 145), à l'hymnaire (146 à 161) et aux cantiques (162 à 165), il n'y a pas lieu d'en tenir compte, puisqu'ils ne faisaient pas partie du manuscrit primitif auquel ils ont été ajoutés.

Ce psautier à l'usage de Saint-Denis présente une autre particularité. On se souvient que saint Jérôme avait pourvu de signes critiques sa traduction du psautier d'après les Hexaples d'Origène, plus connue sous le nom de psautier gallican. Les astérisques ※ . . . . . : indiquaient le ou les mots omis à tort par les Septante. Les obèles ÷ . . . . : désignaient les mots ajoutés à tort par les Septante et qui ne se lisaient pas dans l'hébreu (ci-dessus, p. XXIII). Que sont devenus ces signes critiques dans les manuscrits du psautier gallican ? Si les copistes les négligeaient déjà du vivant même de saint Jérôme, qu'en ont fait ceux du moyen âge ? La plupart du temps (je parle des psautiers isolés, formant un volume à part, non de ceux des Bibles), ils n'en ont tenu aucun compte. Parfois cependant, comme dans le psautier triple de Chartres (Chartres, bibl. mun., ms. 22) ou dans le psautier de Charles le Chauve (Bibl. nat., ms. lat., 1152), ils les ont reproduits au début du psautier; puis, n'en comprenant pas la signification, ils les ont abandonnés. A cet égard, le psautier de Saint-Denis fait exception : astérisques et obèles y sont indiqués d'un bout à l'autre du volume. J'en dirai autant du psautier de Charlemagne, plus connu

sous le nom de «psautier gallican» (Paris, Bibl. nat., ms. lat., 13159) et d'un autre psautier de la Bibliothèque nationale (ms. lat., 15497) auquel on peut assigner une origine italienne, et probablement toscane.

Avec un peu de bonne volonté, on peut rattacher au psautier biblique une catégorie de manuscrits dont cet inventaire offre un certain nombre de spécimens. Ce qui les caractérise, c'est que chaque psaume est suivi d'une oraison ou collecte inspirée du psaume lui-même. A titre d'exemple, voici la collecte qui se lit après le psaume *Beatus vir* (ps. I) dans le manuscrit latin 103 de la Bibliothèque nationale : « Effice nos, Domine, tanquam fructuosissimum lignum ante conspectum tuum, ut tuis imbribus inrigati, mereamur tibi suavissimum [= suavium] fructuum ubertate placere. Per... » Ce sont des psautiers pourvus de collectes que l'on peut appeler psautiers-collectaires. Notons toutefois que ces collectes n'offrent aucun rapport avec l'année liturgique dont elles ignorent les divers éléments : dominical, sanctoral, commun des saints et offices votifs.

L'intérêt de ce genre de psautiers est tout rétrospectif : il nous reporte aux origines de l'office liturgique telles que Cassien les décrit dans ses Institutions cénobitiques. Il nous ramène au temps ou chaque psaume était récité ou chanté par un soliste debout au milieu du chœur pendant que les moines « se tenaient assis sur des sièges très bas, l'âme suspendue à la voix du chantre [1] ». Le psaume terminé, tous les assistants chantaient *Gloria Patri et Filio et Spiritui sancto* [2]. Puis, ils se levaient, priaient quelques instants en silence ; après quoi, ils se prosternaient en un geste d'adoration suprême. Ils se relevaient, et, de nouveau, priaient debout, les mains étendues. En dernier lieu, celui qui présidait l'office, l'abbé ou le prieur, récitait ou improvisait une prière inspirée du psaume : c'était la collecte. Ainsi en était-il à la fin du IVe et au début du Ve siècle [3]. Trois cents ans plus tard, l'usage avait disparu de l'office depuis longtemps; mais il s'était maintenu, au moins partiellement, dans la récitation privée du psautier, et c'est sans doute ainsi que s'expliquent ces belles séries d'oraisons qui accompagnent les psaumes dans certains manuscrits entre le VIIIe et le XIIIe siècle.

Les oraisons ou collectes qui accompagnent les psaumes forment trois catégories nettement distinctes : la série gallicane, ou plutôt : africaine, comme Dom A. Wilmart se propose de l'établir prochainement, la série mozarabique et la série romaine. La série africaine débute ainsi : « *Ps. I.* Visita nos in salutari tuo, Domine, ut in lege tua iugiter meditemur die ac nocte... ». Elle est représentée par le seul manuscrit latin 13159 de la Bibliothèque nationale : psautier gallican copié entre 795 et 800 (ci-après, notice 338; t. II, p. 112). La série mozarabique commence par la

1. « ... Cuncti sedilibus humillimis insidentes, ad vocem psallentis omni cordis intentione dependeant. » CASSIEN, *De coenobiorum institutione*, lib. II, cap. XII ; *P. L.*, t. XLIX, col. 102.

2. *Id.*, *De coenobiorum institutione*, lib. II, cap. VIII, col. 94.

3. *Id.*, *De coenobiorum institutione*, lib. II, cap. VII, col. 91 à 94.

collecte : « Domine, apud quem est salus, plenitudo iustorum et perfectio beatitudinis incorrupte, presta ut legis tue meditatione... ». Nous la trouvons dans quelques manuscrits conservés en Angleterre et dans notre manuscrit latin 8846 : psautier triple de Cantorbéry (ci-après, notice 324, t. II, p. 78). Quant à la série romaine, la plus nombreuse de beaucoup, elle débute, nous venons de le voir, par l'oraison : « Effice nos tanquam fructuosissimum lignum... »

La série des collectes romaines se rencontre dans plusieurs manuscrits du présent catalogue qui s'échelonnent du IXe au XVe siècle : Angers, bibl. mun., ms. 18 : psautier bénédictin (IXe siècle) ; Arras, bibl. mun., mss. 88 (Quicherat, 947), 98 (984), 302 (958) : psautiers de Saint-Vaast d'Arras (XIVe siècle) ; Chantilly, bibl. du Musée Condé, ms. 11 (1421) : psautier à l'usage de Tours ou psautier d'Éléonore de Bourbon (XVe siècle) ; Charleville, bibl. mun., ms. 68 : psautier de la Chartreuse du Mont-Dieu (XVe s.) ; Dijon, bibl. mun., ms. 30 : psautier de Saint-Vaast d'Arras adapté à l'usage de Cîteaux, dit psautier de Robert de Molesme (XIe siècle, fin) ; Douai, bibl. mun., ms. 170 : psautier à l'usage de Marchiennes (Xe siècle, fin) ; ms. 274 : psautier à l'usage de Saint-Omer (XIVe siècle) ; Épinal, bibl. mun., ms. 70 : psautier à l'usage de Remiremont (XIIe siècle, fin) ; Metz, bibl. mun., ms. 14 : psautier de l'abbaye de Saint-Symphorien (XIe siècle, début), et plusieurs autres que l'on trouvera à la table générale sous la rubrique : collectes du psautier [1].

Au psautier biblique se rattachent également les psautiers doubles, triples ou quadruples : ils témoignent en effet d'une préoccupation d'étude qui les écarte de tout usage liturgique. On appelle ainsi les psautiers dont le texte est disposé sur deux, trois ou quatre colonnes parallèles, chacune d'elles contenant une des traductions de saint Jérôme. Celles-ci, on s'en souvient (ci-dessus, p. XXVII), sont au nombre de trois qui s'échelonnent ainsi par ordre chronologique : romaine (vers 384), gallicane (vers 389), et hébraïque (vers 393). La première a été faite sur les Septante, la seconde sur les Hexaples d'Origène, et la troisième sur l'hébreu. Dans les psautiers quadruples, la dernière colonne est occupée par le texte des Septante, ce dernier écrit en caractères latins. L'avantage de cette répartition sur colonnes parallèles, c'est de permettre au lecteur de se rendre compte immédiatement des ressemblances ou des divergences des traductions.

Au cours du présent inventaire, je n'ai rencontré que deux psautiers doubles : le manuscrit 102 de la Bibliothèque nationale et le manuscrit 24 (A-41) de la bibliothèque municipale de Rouen. Le premier date de la fin du IXe ou du début du Xe siècle. Il donne à gauche le psautier hébraïque et à droite le psautier gallican. Il provient de Saint-Bénigne de Dijon. Le second, d'origine irlandaise, met sous nos yeux à gauche le psautier gallican et à droite le psautier hébraïque. Il date du Xe siècle. D'autres exemplaires de psautiers doubles et notablement plus anciens, existent

1. Une édition des collectes du psautier, sous la signature de Dom André WILMART, est annoncée par la *Henry Bradshaw Society*. Elle paraîtra sous ce titre : « The collects of the psalters. »

dans d'autres bibliothèques. Citons en particulier le manuscrit 11 du fonds de la reine Christine au Vatican que nous avons rencontré au début de cette étude (ci-dessus, p. VI et VII) : il donne les deux psautiers gallican et hébraïque en regard l'un de l'autre, le premier en capitales, le second en onciales.

Les psautiers triples sont un peu plus nombreux que les psautiers doubles : j'en ai compté cinq dans ce catalogue. Ils nous donnent les trois psautiers de saint Jérôme sur autant de colonnes parallèles. Trois d'entre eux les présentent dans l'ordre suivant : hébraïque, romain et gallican ; deux autres d'une façon différente : gallican, romain et hébraïque. Les voici dans l'ordre alphabétique des bibliothèques. Le manuscrit 22 de la bibliothèque de Chartres a été copié pour l'abbaye de Saint-Père de Chartres, au début du Xe siècle. Le psautier gallican y tient le milieu entre le psautier hébraïque et le psautier romain ; de plus, il contient çà et là quelques astérisques et obèles. Le manuscrit 56 de la bibliothèque Mazarine est plus récent ; il date du XIIIe siècle et provient de Saint-Martin-des-Champs. Le psautier gallican occupe le premier rang, immédiatement suivi du psautier romain et du psautier hébraïque. Je néglige le manuscrit 57 de cette même bibliothèque Mazarine en raison de la date tardive : XVIIIe siècle.

Le beau manuscrit latin 8846 de la Bibliothèque nationale est un psautier triple (et partiellement glosé) de Cantorbéry. Il date du début du XIIIe siècle. Les planches LXI et LXII donnent une idée de la disposition du texte (hébraïque, romain et gallican) et de la décoration très spéciale qui a copié, ou, plus exactement, transposé en style du XIIIe siècle, la décoration du psautier d'Utrecht. Un peu plus récent, le manuscrit latin 15198 qui provient du fonds de la Sorbonne date de la fin du XIIe siècle. Les trois traductions s'y présentent dans le même ordre que dans le manuscrit précédent : hébraïque, romain et gallican. Le manuscrit 15 (A. 20) de la bibliothèque municipale de Reims est un psautier triple à l'usage de Reims. Il date de la première moitié ou du milieu du XIe siècle. Le psautier gallican y vient en tête suivi du psautier romain et du psautier hébraïque.

Ce catalogue ne compte que deux psautiers quadruples : le manuscrit latin nouvelles acquisitions 2195 de la Bibliothèque nationale et le manuscrit 14 de la bibliothèque municipale de Valenciennes. Les textes s'y présentent exactement dans le même ordre : gallican, romain, hébraïque et grec, ce dernier transcrit en caractères latins. L'un et l'autre forment des volumes aux dimensions imposantes. L'un et l'autre datent de la première moitié du XIIe siècle. Le manuscrit de la Bibliothèque nationale est un psautier de Saint-Martin de Tournai. Plus d'un érudit s'est trompé sur son origine : une main fallacieuse ayant modifié la suscription finale et changé *Tornacensis* en *Turonensis*. Les paléographes le tiennent en grande considération, car il porte une date originale : 1105. Le manuscrit 14 de Valenciennes est un peu plus récent ; il a été copié pour l'abbaye de Saint-Amand, au diocèse de Cambrai. Je n'ai pas rencontré de psautiers quintuples contenant les trois tra-

ductions de saint Jérôme, le texte grec des Septante et l'original hébreu. J'ignore d'ailleurs s'il a jamais existé des recueils de ce genre.

Aux psautiers bibliques se rattachent en dernier lieu les *psautiers glosés*, c'est-à-dire ceux dont le texte s'accompagne d'annotations marginales ou interlinéaires. Parfois ces notes se réduisent à de courtes explications sur les mots difficiles, à de brefs éclaircissements destinés à faciliter l'intelligence de passages obscurs, notes et éclaircissements qui se placent entre les lignes ou se réfugient dans les marges. Plus souvent, ce sont des commentaires continus qui suivent le texte phrase par phrase, verset par verset, et forment deux colonnes parallèles d'une écriture fine et serrée, entre lesquelles se déroulent les psaumes. Parfois même, la glose envahit complètement le texte ; elle le submerge au point que celui-ci apparaît comme une série d'îlots que la paraphrase entoure de tous côtés.

Au début de ce travail, je me suis demandé si je devais comprendre les psautiers glosés dans cet inventaire. Ce qui m'a décidé à les admettre, c'est que, de bonne heure, j'ai acquis la certitude que beaucoup d'entre eux avaient été utilisés pour le service liturgique. Non seulement les divisions par féries y sont marquées soit par des miniatures, soit par des initiales ornées ou historiées, mais certains portent des indications qui ne laissent aucun doute à cet égard. Les manuscrits 89, 91 et 93 de la bibliothèque municipale de Tours en fournissent des exemples frappants. Tous les trois sont glosés. Les manuscrits 89 et 91 qui ont été l'un et l'autre à l'usage de Saint-Paul de Cormery, au diocèse de Tours, présentent en haut de certains feuillets des indications comme celles-ci : « Feria II^{a}. *Ad primam.* Singulis diebus. *Ad matutinas.* » Dans le manuscrit 93, à partir du fol. 32, les antiennes qui accompagnent les psaumes sont même indiquées au bas des feuillets : preuve évidente que ces psautiers glosés ont servi à la récitation de l'office.

D'autres psautiers glosés ont été utilisés pour le service liturgique et sont en réalité des psautiers liturgiques glosés. Tel est le manuscrit 45 de la bibliothèque municipale d'Albi. Dans ce curieux manuscrit du XI^{e} siècle qui débute par le texte de l'Apocalypse, les divisions liturgiques du psautier sont marquées par des initiales moyennes, quelques-unes agrémentées d'entrelacs. De plus, il renferme les cantiques bibliques (fol. 119 à 128) et les litanies des saints à l'usage d'Albi. Il faut en dire autant du manuscrit 48 de la bibliothèque municipale d'Amiens : psautier glosé du XII^{e} siècle que terminent les cantiques bibliques et un hymnaire. Le manuscrit 1005 (Quicherat, 414) de la bibliothèque d'Arras, psautier glosé du XII^{e} siècle, se rattache à la même catégorie ; car non seulement les divisions liturgiques y sont marquées par de belles initiales festonnées, mais il contient les cantiques bibliques, les litanies des saints, et même un office des morts dont il ne reste que les premiers feuillets. Il serait facile d'allonger la liste.

Toutefois, j'ai cru bon d'établir une distinction que d'aucuns trouveront peut-être arbitraire. Lorsque le texte des psaumes se suit sans interruption, encadré

entre les deux colonnes de la glose, j'ai pensé que le manuscrit avait pu être utilisé pour le service liturgique, et je l'ai admis dans cet inventaire. Quand au contraire le texte des psaumes présente sans cesse des solutions de continuité, quand il est comme noyé au milieu de la glose environnante, les chances d'avoir été utilisé pour le service liturgique deviennent nulles ; j'ai alors écarté le manuscrit de ce catalogue. C'est ainsi que j'ai négligé le beau manuscrit 13 de la bibliothèque de la Sorbonne qui contient la glose de Pierre Lombard. Pour des raisons analogues, j'ai laissé de côté les manuscrits 71, 72 et 73 de la bibliothèque de Tours qui, eux aussi, renferment la glose de Pierre Lombard. J'ai également rejeté le manuscrit 488 de la bibliothèque de Troyes qui donne la glose de Gilbert de la Porrée ; mais j'ai accueilli les manuscrits 764, 815 et 988 de la même bibliothèque qui contiennent la même glose, parce qu'ils rentraient dans la première catégorie. A plus forte raison ai-je écarté de ce travail les *Commentaires* proprement dits, les *Postilles* et les *Enarrationes in psalmos* qui sortent nettement du genre psautier.

Je viens de citer les noms de quelques glossateurs. Il en existe beaucoup d'autres. Il n'est pas de livre qui ait suscité plus de commentaires que la Bible, et, dans la Bible, le psautier. Je n'ai d'ailleurs nullement l'intention d'écrire ici un traité sur les gloses du psautier. J'en serais du reste fort embarrassé. Le sujet est très complexe, et la lumière est loin d'être faite sur les questions qui s'y rapportent. Je ne puis que renvoyer aux substantielles études de Miss B. Smalley [1] et de Dom André Wilmart [2]. Parmi ces gloses, les unes portent des noms connus et leurs textes ont été publiés. D'autres demeurent inédites, et l'anonymat que nous leur conservons n'est d'ailleurs autre chose que l'aveu de notre ignorance. Chaque fois que j'ai rencontré ces dernières gloses, j'ai donné l'*incipit* et le *desinit* qui permettront à d'autres de les identifier.

Divers morceaux de prose ou même de poésie précèdent le psautier biblique dans un certain nombre de manuscrits : lettres de saint Jérôme, inscriptions damasiennes, textes tirés de saint Grégoire ou de saint Augustin, de Cassiodore et d'Alcuin, de Florus et d'Isidore de Séville : ce sont les *préfaces* du psautier. Elles sont nombreuses et variées ; les unes authentiques, les autres apocryphes, les unes d'un intérêt considérable comme la lettre de saint Jérôme à Sunnia et Fretela, les autres banales et insignifiantes. Samuel Berger en a signalé quelques-unes dans son *Histoire de la Vulgate* [3]. Elles forment un volume qui a été imprimé pour les membres et les collaborateurs de la Commission de la Vulgate [4]. Dans les descriptions de

1. SMALLEY (B.), *Gilbertus universalis, bishop of London* (1128-1134) *and the problem of « Glossa ordinaria »*, dans *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, t. VII, 1935, p. 235-262, et t. VIII, 1936, p. 24-60. — Du même auteur, *La Glossa ordinaria*, même recueil, t. IX, 1937, p. 365-400.

2. WILMART (Dom André), *Un commentaire des psaumes restitué à Anselme de Laon*, même recueil t. VIII, 1936, p. 325-344. — Voir également BERGER (Samuel), *Histoire de la Vulgate*, 1893, p. 132-136.

3. BERGER (Samuel), *Histoire de la Vulgate*, p. 331 sq.

4. *Préfaces de la Bible latine*. Namur, 1920.

manuscrits je n'ai donné que les *incipit* de ces préfaces : pour les textes eux-mêmes, on voudra bien se reporter à ces deux ouvrages, et spécialement au dernier où l'on trouvera un apparat critique très important.

Psautiers liturgiques.

Ainsi que leur nom le laisse deviner, les psautiers liturgiques sont ceux qui ont été composés en vue de la récitation de l'office canonial, autrement dit, du bréviaire. Ces recueils forment l'immense majorité des manuscrits du présent inventaire. Ils contiennent les cent cinquante psaumes habituels ; mais ces derniers, au lieu d'être divisés en cinq livres comme le psautier biblique, sont répartis entre les jours de la semaine ou féries, le principe étant admis depuis saint Benoît que le psautier doit être récité en entier chaque semaine [1]. Le psautier liturgique, c'est donc le *psalterium per ferias* ou *psalterium feriale*. Chacun sait d'ailleurs que la semaine liturgique se compose du dimanche suivi des six féries :

Dimanche	Dominica dies.
Lundi	Feria II^{a}.
Mardi	— III^{a}.
Mercredi	— IV^{a}.
Jeudi	— V^{a}.
Vendredi	— VI^{a}.
Samedi	Sabbatum.

Dès là qu'un psautier présente cette répartition des psaumes, on peut l'intituler psautier liturgique. Mais il y a psautier liturgique et psautier liturgique. Sous ce titre général s'inscrivent des recueils très divers qui diffèrent notablement par les éléments qui les composent. Les uns contiennent les cent cinquante psaumes encadrés d'invitatoires, d'hymnes, d'antiennes, de capitules et d'oraisons. Les autres renferment ces mêmes psaumes, mais avec les antiennes et les hymnes seulement. Beaucoup relèguent les hymnes à la suite des psaumes. Un assez grand nombre enfin ne donnent que les cent cinquante psaumes divisés par féries, mais sans aucun autre élément. Autrement dit, il existe des psautiers liturgiques entièrement ordonnés pour la récitation de l'office canonial, d'autres qui ne le sont que partiellement, ou seulement de façon très rudimentaire. Il arrive même que certains présentent des éléments étrangers à l'office : rituel, ordinaires, coutumiers, miracles de la Vierge, etc... Étudions-les successivement.

1. « ... omnimodis id attendatur, ut omni hebdomada psalterium ex integro numerum centum quinquaginta psalmorum psallatur. » *Regula s. Benedicti*, cap. XVIII ; *P. L.*, t. LXVI, col. 470.

Le véritable psautier liturgique, celui qui remplit toutes les conditions requises et réunit les caractères essentiels des recueils de cette nature, c'est le *psautier férial*. Nous avons vu que la semaine est divisée en féries qui se déroulent du dimanche au samedi. A son tour, chaque férie comporte des heures de prières qui se partagent l'espace d'une journée : matines, laudes, prime, tierce, sexte, none, vêpres et complies. Si nous prenons comme types l'époque de l'année où les jours sont égaux aux nuits, les heures de prière se succéderont dans l'ordre suivant :

Matines.....	Premier chant du coq, vers 3 h. du matin.
Laudes.....	Lever du soleil.
Prime.....	6 h.
Tierce.....	9 h.
Sexte.....	Midi.
None.....	15 h.
Vêpres.....	Coucher du soleil.
Complies.....	Vers 18 h.

Ces différentes heures de prière se composent d'invitatoires, d'hymnes, d'antiennes, d'un nombre déterminé de psaumes suivis de leçons, de répons, de capitules et de collectes, qui font de chacun de ces moments de prière un tout, et lui donnent un caractère particulier. Le psautier férial comprend non seulement les cent cinquante psaumes répartis entre les sept jours de la semaine, mais ces mêmes psaumes parés en vue de la récitation de l'office, c'est-à-dire précédés d'invitatoires, d'hymnes et d'antiennes, et suivis de leçons, de répons, de capitules et de collectes. Le psautier férial, c'est donc le psautier disposé et ordonné en vue de l'office canonial ; c'est le psautier, non plus de la Bible, mais de l'office.

Quelques titres originaux en tête de certains manuscrits précisent ces données. En voici quelques-uns : « Sequitur psalterium feriatum secundum usum ecclesie Claromontis. » (Clermont-Ferrand, bibl. mun., ms. 79, fol. 1.) « Incipit psalterium feriale secundum usum Autissiodorensis ecclesie. » (Paris, Bibliothèque nationale, ms. lat., 1029 ; t. I[er], fol. 1.) « Hic incipit psalterium feriale secundum usum ecclesie cathedralis Lexoviensis cum suis antiphonis et versiculis. » (Paris, Bibl. nat., ms. lat., 1065). « Incipit psalterium feriale secundum usum ecclesie beate Marie Parisiensis. » (Paris, Bibl. nat., ms. lat., 1024.) « Cy commence le psautier férial selon l'usage de Paris et de la chapelle de l'ostel du roi de France. » (Paris, Bibl. nat., ms. lat., 1082) : « Hic incipit psalterium feriale secundum usum diocesis Eduensis. Et primo ad matutinas... » (Paris, Bibl. nat., ms. lat., 1330, p. 25.)

L'analyse du psautier férial qui se lit en tête du manuscrit latin 1082 de notre Bibliothèque nationale (fol. 7 à 96), psautier-livre d'heures à l'usage de la Sainte-Chapelle de Paris, de la fin du XIV[e] siècle, nous renseignera mieux qu'une longue description. Cette analyse, détaillée pour l'office dominical, beaucoup plus sommaire

pour les féries, permet néanmoins de se rendre compte de la répartition des psaumes dans l'office hebdomadaire. Comme je l'ai dit plus haut, saint Benoît, à qui l'organisation de l'office doit beaucoup, avait posé en principe que le psautier devait être récité en entier chaque semaine. Ce principe a prévalu depuis le VI^e^ siècle dans l'office monastique, comme d'ailleurs dans la liturgie romaine. A dater de cette époque, les cent cinquante psaumes ont été répartis entre les sept jours de la semaine, et d'après l'ordre numérique, sauf toutefois pour les laudes, les petites heures et les complies [1].

« Cy commence le psautier férial selon l'usage de Paris et de la chapelle de l'ostel du roy de France. [Aux matines.] *Invitatoire* [2]. Preoccupemus faciem Domini. Et in psalmis iubilemus ei. *Pseaume* Venite, exultemus... *Hymne.* Nocte surgentes...

Ou premier nocturne. *Ant.* Ecce in nubibus... Ps. I à XIV.

Ou secont nocturne. *Ant.* Ecce Dominus... Ps. XV à XVII.

Ou tiers nocturne. *Ant.* Erumpant... Ps. XVIII à XX.

Aus laudes. *Ant.* Regnavit. *Ps.* Dominus regnavit... *Ps.* Iubilate... *Ps.* Deus, Deus meus... *Ps.* Deus misereatur nostri... *Ps.* Benedicite. *Ps.* Laudate Dominum... *Ps.* Cantate Domino... *Ps.* Laudate Dominum... *Cap.* Benedictio et claritas... *Hymne.* Ecce iam noctis tenuatur umbra... *Cant.* Benedictus... *Oroison...*

En la seconde fère. Invit. Venite, exultemus. (*Ps.* Venite...) *Hym.* Nocte surgentes. *Ant.* Dominus. Ps. XXVI à XXXVII.

En la tierce fère. Invit. Iubilemus Deo. *Ps.* Venite. *Hym.* Nocte surgentes. *Ant.* Ut non delinquam... Ps. XXXVIII à LI.

En la quarte fère. Invit. In manu tua. *Ps.* Venite. *Hym.* Nocte surgentes. *Ant.* Avertet Dominus. Ps. LII à LXVII.

En la quinte fère. Invit. Adoremus Dominum. *Ps.* Venite. *Hym.* Nocte surgentes. *Ant.* Domine Deus... Ps. LXVIII à LXXIX.

En la sexte fère. Invit. Dominum qui fecit nos. *Ps.* Venite. *Hym.* Nocte surgentes. *Ant.* Exultate. Ps. LXXX à XCVI.

Le samedi. Invit. Dominum Deum nostrum... *Ps.* Venite... *Hym.* Nocte surgentes... *Ant.* Quia mirabilia... Ps. XCVII à CVIII.

A prime. Hym. Iam lucis orto sydere... *Ant.* Gloria tibi Trinitas. Ps. XXI à XXV, LIII, CXVII, CXVIII. *Preces...* Oroison.

[*A tierce*]. *Hym.* Nunc sancte nobis Spiritus... *Ant.* Laus et perhennis... Ps. CXVIII (suite)... *Chapitre... Preces...* Oroison.

A mydi. Hym. Rector potens... *Ant.* Gloria laudis... Ps. CXVIII (suite)... *Chapitre... Preces...* »

1. Je ne traiterai pas ici de la distribution du psautier pour la récitation de l'office en Occident (églises séculières ou abbayes) : cette étude devant faire l'objet d'une thèse de doctorat en théologie présentée par M. A. Radice, de l'Université d'Oxford.

2. L'invitatoire est un verset qui se chante ou se récite au commencement des Matines : « Dominum qui fecit nos. Venite adoremus. » Ce verset varie selon les fêtes et même selon les féries; mais il se termine toujours par l'invitation : *Venite, adoremus* ; d'où son nom d'invitatoire : *Invitatorium, Vitatorium.* Ce dernier vocable : *Vitatorium* (en abrégé : *Vit.*) se rencontre assez rarement. Il existe néanmoins (*Bibl. nat., ms. lat.*, 1330, *fol.* 25; ci-après t. II, p. 74), et Ducange en cite des exemples. En tout cas, il ne faut pas le traduire, même en l'accompagnant d'un point d'interrogation, par Vich, évêché catalan, comme l'a fait le *Catalogue général des manuscrits latins de la Bibliothèque nationale* (t. I, 1939, p. 499).

A IX^me hore. Hym. Rerum Deus... *Ant.* Ex quo omnia... *Ps.* CXVIII (suite)... *Chapitre... Preces...* Oroison.

Pour le dymenche aus vespres. Ps. CIX à CXIII... *Chapitre... Hymne... Cantique...* Oroison.

A complie. Ps. IV, LXX, XV, CXXXIII... *Hymne... Chapitre... Cantique... Preces...* Oroison.

En la seconde fère. Aus vespres. Ps. CXIV à CXX.

Le mardi. Aus vespres. Ps. CXXI à CXXV.

En la quarte fère. Aus. vespres. Ps. CXXVI à CXXX.

En la quinte fère. Aus vespres. Ps. CXXXI à CXXXVI.

En la sexte fère. Aus vespres. Ps. CXXXVII à CXLII.

Le samedi. Aus vespres. Ps. CXLIII à CXLVII.

Letanie. — Preces. — Oroisons. -- Les beneiçons pour tout l'an.

Le psautier férial, c'est donc celui qui a été composé et copié pour la récitation de l'office. Les cent cinquante psaumes y sont répartis entre les sept jours de la semaine. Presque toujours des miniatures, des initiales historiées, de simples initiales ornées, soulignent cette répartition comme dans le beau psautier-livre d'heures de la Sainte-Chapelle cité plus haut (Paris, Bibl. nat., ms. lat., 1082). En outre, des invitatoires, hymnes, antiennes, répons, prières et oraisons encadrent ces mêmes psaumes et leur donnent une physionomie propre. Dans les psautiers d'origine monastique, trois *cantiques* empruntés à la Bible remplacent les psaumes du troisième nocturne. Cette disposition qui remonte très haut, puisque saint Benoît en parle dans sa règle [1], permet à elle seule de déceler l'origine monastique du psautier. On la rencontre dans tous les bréviaires bénédictins, comme dans ce bréviaire de Bursfeld (Paris, Bibl. nat., ms. lat., 1311) que je n'avais pas identifié en 1934 dans les *Bréviaires manuscrits des bibliothèques de France* [2].

Le psautier qui vient d'être analysé est le psautier férial proprement dit, le psautier liturgique intégral, et, si l'on peut dire, officiel. Mais entre le psautier biblique et le psautier de la Sainte-Chapelle, il y a toute une gradation qui va du simple recueil des cent cinquante psaumes à ce même recueil enrichi de tous les éléments propres à la récitation de l'office. En premier lieu, il faut mentionner les psautiers qui renferment les cent cinquante psaumes, sans hymnes ni antiennes, sans leçons ni répons, sans prières ni collectes. Tout au plus, les derniers feuillets du manuscrit contiennent-ils un petit nombre de cantiques, d'hymnes ou d'oraisons. En somme, toute la note liturgique de ces recueils se réduit à la répartition des psaumes entre les jours de la semaine, répartition que soulignent des initiales historiées ou de simples lettres ornées. Peut-on même parler en pareil cas de psautier liturgique ou férial ? Il est permis de se le demander. Les recueils de ce genre se rencontrent surtout parmi les manuscrits les plus anciens.

1. « Post quas [= quatuor lectiones cum responsoriis suis], tria cantica de prophetis, quae instituerit abbas : quae cantica cum *alleluia* psallantur. » *Regula s. Benedicti*, cap. XI ; *P. L.*, c. LXVI, 435.

2. *Les Bréviaires manuscrits des bibliothèques publiques de France...*, 1934, t. III, p. 173.

Il faut mentionner en second lieu les psautiers où les hymnes et les antiennes ont été ajoutées en marge plus ou moins longtemps après la transcription du volume. Il se peut qu'à l'origine, ces manuscrits ne fussent que des livres de piété privée, sans aucun rapport avec l'office liturgique proprement dit. Ces additions témoignent qu'à un moment donné, ils ont servi à la récitation du bréviaire, même si ces additions marginales ne donnent que les *incipit* des hymnes ou antiennes. Souvent, en changeant de domicile, ils ont changé de nature comme ce manuscrit 7 de la bibliothèque municipale de Bordeaux : primitivement psautier de Paris, devenu psautier à l'usage du monastère de Saint-Césaire d'Arles, ou ce manuscrit 270 de la bibliothèque municipale de Saint-Omer, primitivement psautier de Tournai, adapté dans la suite à l'usage de la Chartreuse de Longuenesse.

Le psautier férial, comme d'ailleurs la plupart des psautiers manuscrits, se termine par une série de morceaux poétiques différents des psaumes. Presque tous sont des chants d'action de grâces empruntés soit à l'Ancien, soit au Nouveau Testament. Ils portent le nom de *cantiques*. De bonne heure, dès le IVe siècle, nous les voyons utilisés dans l'office liturgique, du moins chez les Grecs [1]. L'usage de les copier à la suite du psautier remonte très haut : l'*Alexandrinus*, qui date du Ve siècle, les contient déjà. Dans le présent inventaire, je les ai désignés sous le nom de *cantiques bibliques* pour les distinguer d'une autre catégorie de cantiques : ceux du troisième nocturne de l'office monastique. Les uns et les autres ont une origine commune ; mais l'utilisation diffère : ceux-ci appartiennent aux Matines et ceux-là aux Laudes. Dans beaucoup de psautiers manuscrits, les cantiques bibliques sont suivis soit d'hymnes comme le *Te Deum* ou le *Gloria in excelsis*, soit de symboles de la foi comme le *Credo* ou le *Quicumque*. Les voici à la suite les uns des autres :

1. Confitebor tibi, Domine, quoniam iratus es... (Is., XII).
2. Ego dixi : In dimidio dierum meorum... (Is., XXXVIII, 10-21).
3. Exultavit cor meum in Domino... (I, Sam., II, 1-11).
4. Cantemus, Domino, gloriose enim... (Ex., XV, 1-20).
5. Domine, audivi auditionem tuam... (Hab., III).
6. Audite, caeli, quae loquar... (Deut., XXXII, 1-44).
7. Benedicite, omnia opera Domini... (Dan., III, 57 à 89).
8. Benedictus Dominus Deus Israël... (Luc, I, 68-80).
9. Magnificat anima mea Dominum... (Luc, I, 46-56).
10. Nunc dimittis servum tuum, Domine... (Luc, II, 29-33).
11. Te Deum laudamus...
12. Pater noster... (Matt., VI, 9-14).
13. Gloria in excelsis Deo...
14. Credo in Deum, Patrem omnipotentem...
15. Credo in unum Deum...
16. Quicumque vult salvus esse...

1. *Const. apost.*, lib. II, c. LVII.

tier-hymnaire. Le plus ancien manuscrit de ce genre est sans doute le *Vaticanus Reginensis* 11 ou psautier d'Ewrard, comte de Frioul [1]. Il date du début du VIII^e^ siècle, et contient vingt et une hymnes affectées les unes aux jours de la semaine, les autres aux principales fêtes, au temps pascal, et aux différentes heures canoniales. Le manuscrit est d'origine française ; l'hymnaire dénote l'usage d'Arles et de Lérins. Mentionnons parmi les plus anciens psautiers-hymnaires le ms. 20 de l'abbaye de Saint-Gall du début du IX^e^ siècle. Quant au manuscrit 170 de la bibliothèque de Douai, auquel le Catalogue général (série in-4°, t. VI, p. 76) assigne le IX^e^ siècle, il date tout au plus de la fin du X^e^ ou du début du XI^e^ siècle.

La plupart des psautiers manuscrits renferment des hymnes en nombre variable. Souvent, elles sont écrites de première main. Parfois, elles ont été ajoutées plus ou moins longtemps après la transcription du recueil. Tantôt elles se présentent pêle-mêle, de façon assez confuse ; tantôt au contraire, elles suivent l'ordre de l'année liturgique, l'ordre même du bréviaire et du missel : elles débutent par l'Avent et se terminent par le commun des saints. Dans le premier cas, je me suis contenté de les signaler : quelques morceaux poétiques ajoutés au petit bonheur ne constituant pas un recueil proprement dit, et surtout, pas un hymnaire. Dans le second cas, j'ai intitulé le recueil : *psautier-hymnaire.* Le nombre de ces psautiers-hymnaires est relativement élevé : le présent inventaire en compte cent douze. Quant aux hymnes, tantôt elles se réduisent à quelques unités : une dizaine, une vingtaine, une trentaine ; tantôt elles dépassent notablement ces chiffres et atteignent la centaine ; ce dernier cas toutefois constitue l'exception.

Comme le nom l'indique, le *psautier-livre d'heures* est une juxtaposition du psautier et du livre d'heures. Quelle est son origine ? Ainsi qu'il a été dit plus haut, dès le IX^e^ siècle, mais surtout aux X^e^ et XI^e^ siècles, la coutume s'établit dans les monastères et les Chapitres de cathédrales d'ajouter à l'office quotidien déjà très long pourtant, des offices de dévotion et des prières supplémentaires, comme le petit office de la Vierge, les psaumes de la pénitence et l'office des morts. L'usage fut introduit, comme toujours en pareil cas, par des initiatives privées. Pour l'office des morts, nous possédons un texte antérieur au concile d'Aix-la-Chapelle (817). Les plus anciens témoignages en faveur du petit office de la Vierge remontent à Bérenger évêque de Verdun (940-962) et à Ulric, évêque d'Augsbourg (923-973) ; on peut y ajouter celui des coutumes d'Einsiedeln (990-995). Quant aux psaumes de la pénitence, on les récitait au Mont-Cassin, dès la seconde moitié du VIII^e^ siècle, le soir de l'inhumation des moines. Au temps d'Ulric, évêque d'Augsbourg, ils avaient déjà pris place à la suite de Prime ; plus tard, nous les trouvons après les matines, du moins pendant le carême.

Les plus anciens psautiers-livres d'heures manuscrits que le temps ait épargnés datent du XII^e^ siècle. Le premier est le manuscrit latin 10433 de notre Bibliothèque

1. WILMART (Dom André), *Le psautier de la reine N. XI,* dans *Rev. bén.,* 1911, p. 341-376.

nationale : psautier-livre d'heures de Westminster. Il comprend un calendrier (fol. 2 v° à 8), le psautier (9 v° à 193), les cantiques bibliques (193 à 212), les litanies des saints (213 à 219), quelques oraisons (291 v° à 225), le petit office de la Vierge (226 à 246), ce dernier suivi de deux messes votives. La composition du manuscrit latin 1079 : psautier-livre d'heures à l'usage de Rome, composé et copié pour Trèves, est presque semblable. Les manuscrits 7 (1345) et 8 (1376) du Musée Condé à Chantilly, psautiers-livres d'heures à l'usage de Brême et de Trèves sont plus complets ; outre les éléments mentionnés ci-dessous, ils contiennent l'office des morts. Le présent inventaire ne compte que ces quatre psautiers-livres d'heures du XII^e^ siècle. Au siècle suivant, ils se multiplient : j'en ai rencontré douze. Les voici dans l'ordre alphabétique des bibliothèques.

1. ARRAS, bibl. mun., ms. 542 (Quicherat, 836) : psautier livre d'heures de Saint-Vaast d'Arras.
2. ARRAS, musée diocésain, ms. 47 : psautier-livre d'heures de Rome adapté à l'usage de Saint-Omer.
3. BEAUNE, bibl. mun., ms. 39 (38) : psautier-livre d'heures du nord de la France.
4. CARPENTRAS, bibl. mun., ms. 75 : psautier de Reims et livre d'heures de Mende.
5. METZ, bibl. mun., ms. 336 : psautier-livre d'heures à l'usage de Metz.
6. NANCY, bibl. mun., ms. 12 : psautier-livre d'heures à l'usage de Sieburg.
7. PARIS, bibl. Arsenal, ms. 280 : psautier-livre d'heures franciscain.
8. PARIS, Bibliothèque nationale, ms. lat., 1073 A : psautier-livre d'heures d'un monastère de femmes du nord de la France.
9. PARIS, Bibliothèque nationale, ms. lat., 1077 : psautier-livre d'heures à l'usage de Liége.
10. PARIS, Bibliothèque nationale, ms. lat., 1328 : psautier-livre d'heures à l'usage d'Arras.
11. ROUEN, bibl. mun., ms. 3016 (Leber, 6) : psautier-livre d'heures à l'usage de Paris.
12. TROYES, bibl. mun., ms. 1188 : psautier-livre d'heures à l'usage de Notre-Dame-aux-Nonnains.

Il convient cependant de noter que dans le manuscrit 75 de la bibliothèque de Carpentras, comme dans le manuscrit 1188 de la bibliothèque de Troyes, les livres d'heures ne sont pas contemporains du psautier : ce sont des pièces rapportées ; l'une et l'autre sont plus jeunes de deux siècles.

Dès la fin du XIII^e^ siècle, et surtout au XIV^e^, un fait nouveau se produit : petit office de la Vierge, psaumes de la pénitence et offices des morts se détachent du psautier pour former un recueil spécial : le *livre d'heures*, lequel va devenir au XV^e^ siècle le livre de prière des laïques et connaître une fortune immense. Cependant au XIV^e^ et au XV^e^ siècle, on compose encore des psautiers-livres d'heures : le présent inventaire en compte douze pour le XIV^e^ siècle et vingt pour le XV^e^. Les voici par ordre alphabétique des bibliothèques :

XIV^e^ SIÈCLE.

1. ANGERS, bibl. mun., ms. 125, psautier-livre d'heures à l'usage de Saint-Servais de Maestricht.

2. ARRAS, bibl. mun., ms. 249 (Quicherat, 915) : psautier-livre d'heures à l'usage de Liége.
3. ARRAS, bibl. mun., ms. 783 (Quicherat, 377) : psautier-livre d'heures de Saint-Vaast d'Arras.
4. AVIGNON, bibl. mun., ms 121 : psautier livre d'heures du nord de la France, et probablement de la Picardie.
5. BESANÇON, bibl. mun., ms. 140 : psautier de Limoges et livre d'heures à l'usage de Troyes.
6. PARIS, bibl. Arsenal, ms. 125 : psautier-livre d'heures à l'usage de Paris.
7. PARIS, Bibl. nat., ms. lat. 1082 : psautier-livre d'heures à l'usage de Paris.
8. PARIS, Bibl. nat., ms. lat. nouv. acq., 1016 : psautier-livre d'heures à l'usage de Fontevrault.
9. PARIS, Bibl. nat., ms. lat. nouv. acq., 1017 : psautier-livre d'heures à l'usage d'une abbaye belge de l'ordre de Prémontré, probablement Grimberghe.
10. ROUEN, bibl. mun., ms. 225 (Y. 232) : psautier-livre d'heures de Saint-Wandrille.
11. TOULOUSE, bibl. mun., ms. 70 : psautier-livre d'heures de Saint-Savin-en-Lavedan.
12. VERDUN, bibl. mun., ms. 148 : psautier-livre d'heures et recueil de prières à l'usage de Rouen.

XV^e SIÈCLE.

1. ANNECY, bibl. mun., 9 : psautier-livre d'heures à l'usage de Rome.
2. ARRAS, bibl. mun., ms. 212 (Quicherat, 366) : psautier-livre d'heures à l'usage d'Arras.
3. ARRAS, bibl. mun., ms. 231 (Quicherat, 904) : psautier-livre d'heures à l'usage de Paris.
4. ARRAS, bibl. mun., ms. 356 (Quicherat, 659) : psautier-livre d'heures à l'usage d'Arras.
5. AVIGNON, bibl. mun., ms. 13 : psautier-livre d'heures à l'usage des Célestins d'Avignon.
6. BRIVE, bibl. mun., ms. 1 : psautier-livre d'heures à l'usage de Limoges.
7. CAMBRAI, bibl. mun., ms. 55 : psautier-livre d'heures à l'usage de Cambrai.
8. LYON, bibl. mun., ms. 538 : psautier-livre d'heures à l'usage de Paris.
9. PARIS, bibl. Arsenal, ms. 196 : psautier-livre d'heures à l'usage des Carmes.
10. PARIS, Bibl. nat., ms. lat., 774 A : psautier-livre d'heures à l'usage de Saint-Martial de Limoges.
11. PARIS, Bibl. nat., ms. lat., 774 B : psautier-livre d'heures à l'usage de Saint-Martial de Limoges.
12. PARIS, Bibl. nat., ms. lat., 774 C : psautier-livre d'heures à l'usage de Saint-Martial de Limoges.
13. PARIS, Bibl. nat., ms. lat., 1063 : psautier-livre d'heures à l'usage de Montiéramey.
14. PARIS, Bibl. nat., ms. lat., 1078 : psautier-livre d'heures à l'usage de Rome.
15. PARIS, Bibl. nat., ms. lat., 1329 : psautier-livre d'heures à l'usage de Rome.
16. PARIS, Bibl. nat., ms. lat., 1353 : psautier-livre d'heures à l'usage de Rome.
17. PARIS, Bibl. nat., ms. lat., nouv. acq., 688 : psautier-livre d'heures à l'usage des Brigittines de Liége.
18. SAINT-OMER, bibl. mun., ms 837 : psautier-livre d'heures à l'usage de Saint-Omer.
19. VALENCE-SUR-RHÔNE, bibl. mun., ms. 30 : psautier-livre d'heures à l'usage de Rome.
20. VESOUL, bibl. mun., ms. 13 : missel romain et psautier-livre d'heures à l'usage de Besançon.

Quels étaient les destinataires des psautiers-livres d'heures, ou, plus précisément, des quarante-trois psautiers-livres d'heures de cet inventaire? Comme les copistes de manuscrits et les miniaturistes, ces destinaires demeurent presque toujours

inconnus. Tout ce que nous pouvons dire d'après l'usage liturgique de ces recueils, c'est si ces destinataires étaient laïques ou religieux. D'après ce critérium, trente auraient été copiés et illustrés pour des laïques, dix-huit seulement auraient eu des religieux ou des religieuses pour destinataires. Et ces chiffres corroborent ce que nous savions déjà : que le psautier et le psautier-livre d'heures furent surtout des livres de prières à l'usage des laïques.

Outre les cent cinquante psaumes habituels, cinq manuscrits du présent inventaire contiennent les antiennes, capitules, hymnes et oraisons de l'office de jour : ce sont des *psautiers-diurnaux*. La plupart du temps, le diurnal est contemporain du psautier : le volume a donc été composé et copié d'une seule venue, et, selon toute probabilité, pour celui qui présidait l'office. Tels sont les manuscrits 98 et 111 de la bibliothèque de Cambrai, psautiers-diurnaux l'un de Cambrai, l'autre de l'abbaye du Saint-Sépulcre. Tels sont encore les manuscrits 474 de la bibliothèque de Metz : psautier-diurnal de la Chartreuse de Rettel, et 197 (A. 580) de la bibliothèque de Rouen : psautier-diurnal d'un couvent dominicain. Parfois le diurnal a été ajouté au psautier après un délai plus ou moins long : c'est le cas du psautier-diurnal de la Chartreuse du Mont-Dieu (Charleville, bibl. mun., ms. 91).

Quelques manuscrits se présentent comme des psautiers-diurnaux inachevés. Tantôt ils contiennent les capitules et les hymnes, mais sans les oraisons ni les antiennes : tels sont les manuscrits 9 S (Libri, 8) et 32 S (Libri, 29*) de la bibliothèque municipale d'Autun, l'un et l'autre psautiers, capitulaires et hymnaires à l'usage d'Autun. Tantôt ces manuscrits renferment capitules, hymnes et oraisons, mais sans les antiennes : tels sont les manuscrits 126 de la bibliothèque d'Amiens et 68 de la bibliothèque de Charleville, le premier, psautier, capitulaire, hymnaire et collectaire d'Amiens, le second de la Chartreuse du Mont-Dieu. Parfois, ce sont des psautiers glosés auxquels on a ajouté un ou plusieurs siècles après les capitules, collectes et antiennes, comme les deux manuscrits 79 et 80 de la bibliothèque de Grenoble, tous les deux à l'usage de la Grande Chartreuse.

Un petit groupe de manuscrits renferment seulement le texte des psaumes et les morceaux de chant de l'office : ce sont des *psautiers-antiphonaires*. A ce groupe appartiennent les quatre manuscrits suivants : manuscrit 120 de la bibliothèque d'Épinal, psautier-antiphonaire franciscain ; manuscrit 385 de la bibliothèque Mazarine : psautier-antiphonaire d'une collégiale ou d'une abbaye d'Augustins d'Utrecht ; manuscrit 2641 de la bibliothèque Sainte-Geneviève : psautier-antiphonaire de l'abbaye de Sainte-Geneviève, et enfin le manuscrit 127 de la bibliothèque de Sélestat : psautier-antiphonaire à l'usage de Spire. Deux manuscrits de la Grande Chartreuse (Grenoble, bibl. mun., mss. 79 et 80) contiennent, outre le psautier et l'antiphonaire, les capitules et collectes de l'année liturgique.

Un petit nombre de manuscrits contiennent, en plus des psaumes, les prières et rubriques relatives à l'administration des sacrements (la confirmation et l'ordre

exceptés) et à certaines cérémonies religieuses comme les funérailles : ce sont les *psautiers-rituels*. Tel est le manuscrit 160 S (Libri 139 A) de la bibliothèque d'Autun : psautier-rituel à l'usage de Sens. Tel est également le beau manuscrit 193 de la bibliothèque de Cambrai : psautier-rituel à l'usage de Cambrai. L'occasion se présentera quelques lignes plus loin de revenir sur ce dernier manuscrit. Tels sont encore les manuscrits 123 de la bibliothèque d'Orléans : psautier-rituel de Saint-Benoît-sur-Loire, et 141 de la bibliothèque de Verdun : psautier-rituel à l'usage de Saint-Maur de Verdun, abbaye de femmes de l'ordre de Saint-Benoît.

Rangeons dans une même catégorie les quatre manuscrits suivants qui contiennent en plus des psaumes des fragments de bréviaire ou des recueils d'oraisons et d'offices. L'un d'eux est le manuscrit 101 de la bibliothèque de Mâcon : psautier et bréviaire partiel à l'usage de Mâcon. Le manuscrit 13 de la bibliothèque de Nancy débute par le psautier dit de saint Jérôme, c'est-à-dire par une sorte de psautier abrégé ou plus exactement par un recueil de versets empruntés à différents psaumes ; il continue par un fragment de bréviaire à l'usage des Carmes. En plus du psautier et des hymnes, le manuscrit 178 de la bibliothèque de Grenoble contient un recueil de prières et une série d'offices cartusiens. Quant au manuscrit 148 de la bibliothèque municipale de Verdun, déjà mentionné à propos des psautiers-livres d'heures, il renferme un recueil de prières : le tout à l'usage de Rome.

Terminons par plusieurs manuscrits dont chacun présente une combinaison unique en son genre. Le premier est le manuscrit 45 de la bibliothèque d'Albi. Il débute par l'Apocalypse de saint Jean et se continue par un psautier d'Albi qui occupe les quatre cinquièmes du volume. Le second est le manuscrit 168 de la bibliothèque de Charleville : ici les Miracles de la Vierge remplissent les trois quarts du volume qui se termine par un psautier incomplet où chaque verset de psaume ne comporte qu'une ligne, quelle que soit la longueur du verset. Un troisième est le manuscrit 1375 de la bibliothèque de Rouen qui réunit un psautier de Jumièges (XIII^e s.) et une vie des Pères (XI^e s.). Psautier, hymnaire et ordinaire de Vicogne, abbaye de l'ordre de Prémontré, ancien diocèse d'Arras : tels sont les éléments qui composent le manuscrit 104 (97) de la bibliothèque de Soissons. Quant au manuscrit 615 de la bibliothèque de Troyes il est formé de deux recueils assez disparates : un psautier glosé auquel ont été ajoutées plus tard les coutumes du Beauvaisis. Plus composite encore est le manuscrit 35 de la bibliothèque de Valence-sur-Rhône qui contient à la fois un psautier, un hymnaire, un commentaire de la règle de saint Augustin, quelques homélies d'Origène et des fragments du livre d'Esther. Signalons en dernier lieu le manuscrit 193 de la bibliothèque de Cambrai qui date du milieu du XII^e siècle. Il contient un calendrier, un psautier férial noté, un livre d'heures (petit office de la Vierge et office des morts notés), un important hymnaire également noté, un recueil de prières, un rituel, et enfin un martyrologe d'Adon ; le tout à l'usage de Cambrai.

III

Comment identifier un psautier manuscrit ?

Très peu de psautiers manuscrits portent un titre original. Des inscriptions liminaires comme celle du manuscrit 126 de la bibliothèque d'Amiens : « Sequitur psalterium secundum usum Ambianensem », ou celle des manuscrits 25 et 29 de la bibliothèque de Bourges : « Psalterium cum canticis et hymnis secundum usum monasterii Casalis Benedicti » ou encore celle du manuscrit 55 de la bibliothèque de Cambrai : « Sequitur psalterium feriale secundum usum ecclesie Cameracensis », des inscriptions de ce genre sont extrêmement rares. Atteignent-elles la proportion de cinq pour cent ? Je ne le pense pas. Si donc nous voulons identifier, ou plus exactement localiser un psautier manuscrit, savoir pour quelle église ou abbaye il a été composé, il faut recourir à d'autres moyens. Quels sont ces moyens ?

Pour les psautiers ordinaires, c'est-à-dire ceux qui contiennent seulement les cent cinquante psaumes suivis des cantiques et des litanies, j'en vois deux : le calendrier et les litanies. J'en aperçois trois pour les psautiers-hymnaires : le calendrier, les litanies et les hymnes ; cinq pour les psautiers-livres d'heures : les trois énumérés ci-dessus, plus l'office de la Vierge et l'office des morts ; cinq également pour les psautiers-diurnaux et les psautiers-antiphonaires, psautiers capitulaires ou collectaires : calendrier, litanies, hymnes, dominical et sanctoral. Quant aux psautiers bibliques, aux psautiers doubles, triples ou quadruples et aux psautiers glosés, à défaut de pièces d'archives ou de notes d'inventaires, il faut renoncer la plupart du temps à découvrir les destinataires des volumes : les moyens habituels d'investigation manquent en effet. L'étude minutieuse du texte, la comparaison des variantes donneraient peut-être quelque approximation relativement à la famille du manuscrit : groupe théodulfien ou alcuinien, italien ou espagnol. Pour se livrer à cet examen, il faudrait une compétence que je ne possède malheureusement pas.

Le *calendrier* qui s'inscrit en tête de la plupart des psautiers constitue un élément de premier ordre pour localiser le manuscrit, pour le situer géographiquement, à la condition toutefois qu'il soit de la même main que le reste du volume. Que le lecteur veuille bien se reporter à mon introduction aux *Bréviaires manuscrits* (t. Ier, p. LXIV à LXXIII), soit sur les trois catégories de saints (universels, régionaux, locaux), soit sur le nombre des leçons de l'office (neuf leçons : collégiales ou église séculière ; douze leçons : abbaye bénédictine), soit enfin sur certains détails caractéristiques (dédicace de l'église, fête des reliques, anniversaires ou obits). Le calendrier d'un psautier se compose des mêmes éléments que celui d'un bréviaire,

d'un livre d'heures ou d'un missel, et les mêmes renseignements s'en dégagent sur l'origine du manuscrit comme sur son destinataire[1].

Je dois cependant signaler une importante différence. Un bréviaire, comme un missel, possède des attaches locales nettement déterminées. Il est à l'usage d'un diocèse et non d'un autre, de tel monastère et non du monastère voisin ou d'une abbaye plus ou moins éloignée. Un bréviaire d'Amiens n'est pas un bréviaire de Toulouse; un missel à l'usage de Corbie n'est pas un missel à l'usage de Montmajour. Le sanctoral d'Amiens diffère de celui de Toulouse : saint Firmin, saint Honoré, les saints martyrs Fuscien, Victoric et Gentien, sainte Ulphe vierge, ne sont pas compatriotes de saint Sernin (ou Saturnin), de saint Exupère, de saint Lizier, de saint Germier, de saint Volusien et de sainte Quitérie. Il ne suffirait pas d'insérer un calendrier de Toulouse en tête d'un bréviaire d'Amiens pour l'acclimater à Toulouse, ou réciproquement. Il faudrait modifier également le sanctoral tout entier, ajouter des offices, en supprimer d'autres, remanier leçons, antiennes et répons, en un mot, il faudrait l'adapter à quelque nouvelle destination.

Il en va tout autrement du psautier, puisque son texte est le même partout. Sauf d'imperceptibles variantes, il s'affirme identique à Amiens et à Toulouse, à Corbie et à Montmajour. Remplacer le calendrier, modifier légèrement les litanies suffit à toute adaptation nouvelle. Le psautier est essentiellement interdiocésain, universel. L'importance du calendrier, comme moyen de localisation, ne saurait donc être exagérée. Est-il contemporain du psautier ? A-t-il été écrit par la même main que celui-ci ? Si le calendrier a subi des retouches, il faut reconstituer le texte primitif. C'est ce qui permettra de constater par exemple que le manuscrit 279 de la bibliothèque de Vendôme, qui était à l'origine un psautier à l'usage d'Angers, a été utilisé de bonne heure pour une abbaye cistercienne, et que le manuscrit 81 de la bibliothèque d'Évreux qui était primitivement un psautier de Chester, au comté de ce nom, est devenu un psautier d'Évreux.

Le manuscrit 7 de la bibliothèque de Bordeaux nous fournit un curieux exemple des adaptations variées que l'on peut faire subir à un psautier. Que nous apprend le *Catalogue général* sur ce manuscrit ? « Psautier dominicain du diocèse d'Arles » (t. XXIII, p. 5). Voyons cela. Le calendrier désigne en effet la Provence, et nommément le diocèse d'Arles. On peut même préciser. Les douze leçons de l'office dénotent une abbaye bénédictine. Cette abbaye vouait un culte spécial à saint Césaire, évêque d'Arles, aux saintes Césarie et Rusticule ; de plus, l'église était dédiée, à l'origine du moins, à saint Jean-Baptiste. Tous ces traits s'appliquent exactement à l'abbaye bénédictine de Saint-Césaire d'Arles, abbaye fondée par

1. Il est regrettable que nous ne possédions pas, pour les manuscrits liturgiques d'origine française, un instrument de travail analogue à celui de Grotefend pour les manuscrits allemands (H. GROTEFEND, *Zeitrechnung des deutschen Mittelalters und der Neuzeit*, 1891-1892-1898). Un ouvrage de ce genre rendrait de grands services pour l'identification et la localisation de nos manuscrits.

saint Césaire au VI^e siècle, et dont sainte Césarie et sainte Rusticule furent abbesses, l'une au VI^e, l'autre au VII^e siècle. Jusqu'ici, aucune difficulté.

Examinons les autres éléments du psautier et notamment les litanies. Celles-ci n'invoquent aucun saint du diocèse d'Arles : ni saint Césaire, le fondateur de l'abbaye, ni sainte Césarie, la première abbesse, ni sainte Rusticule qui lui succéda un peu plus tard, ni saint Trophime, ni saint Honorat, ni saint Virgile, ni saint Eone ; aucun saint provençal. A leur défaut, nous rencontrons saint Denis et ses compagnons (= Rustique et Eleuthère), saint Marcel et saint Germain, évêques de Paris, sainte Geneviève et sainte Aldegonde. Le désaccord apparaît flagrant avec le calendrier. Revenons à celui-ci et examinons-le de plus près. Nous constatons bientôt qu'il porte la trace de nombreux remaniements. Des noms ont été grattés et effacés ; mais un œil exercé peut encore les déchiffrer, d'autant plus qu'en bien des cas, on n'a pas touché aux initiales. Il devient alors possible, avec un peu de sagacité et d'expérience, de reconstituer le calendrier primitif.

Ce calendrier était écrit en trois couleurs. Nous y lisons au 3 janvier : « Oct. s. Iohannis. — Genovefe virg. » Au 22 avril : « Oportune virg. » Au 28 mai : « Germani ep. » Au 10 juin : « Landerici ep. » Au 26 juillet, c'est la translation de saint Marcel : « Translatio s. Marcelli ». Enfin au 9 octobre, la fête de saint Denis et de ses compagnons s'y lit en lettres bleues : « Dionisii sociorumque eius martirum. » Pour terminer, au 3 novembre : « Marcelli ep. et conf. » Aucun doute n'est plus possible : nous avons sous les yeux un calendrier de Paris. Et ce calendrier concorde point pour point avec les litanies. Notre manuscrit n'est donc pas un « psautier dominicain du diocèse d'Arles ». (Pourquoi dominicain ? La fête de saint Dominique s'y lit bien, mais avec un office à douze leçons, ce qui ne peut convenir qu'à une abbaye bénédictine.) C'est un psautier de Paris, qui a été adapté plus tard à l'usage du monastère des Bénédictines de Saint-Césaire d'Arles.

Comment, à la suite de quelles circonstances, cet authentique psautier parisien a-t-il été naturalisé provençal ? Je ne me charge pas de l'expliquer ; mais le fait demeure incontestable. Autre fait non moins certain, c'est qu'il faut ranger la décoration de ce manuscrit parmi les œuvres de la miniature parisienne, et non parmi les produits de la miniature provençale comme l'a fait M. Joseph Billioud[1], trompé par les affirmations du *Catalogue général* et par la note anonyme du fol. A v°. Notre psautier est donc sorti d'un atelier parisien, et non d'un atelier provençal. Et le comte Auguste de Bastard, avec sa vaste expérience et son goût très sûr, avait vu juste en rapprochant la décoration de notre psautier de celle du psautier de Blanche de Castille, conservé à la bibliothèque de l'Arsenal (ms. 1186 ; ci-après notice 255, t. II, p. 13 à 17). Il faut avouer d'ailleurs que l'écriture et la décoration sont aussi peu provençales que possible.

1. BILLIOUD (Joseph), *Manuscrits à enluminures exécutés pour des bibliothèques provençales*, extrait du tome II des *Bouches-du-Rhône*, encyclopédie départementale, p. 14-15 et pl. X (17).

Voici d'autres exemples d'adaptation de psautiers à des usages totalement différents de l'usage primitif. Le manuscrit latin 16311 de la Bibliothèque nationale est, comme le manuscrit de Bordeaux, un psautier de Paris, mais qui a été adapté de bonne heure à l'usage de Sainte-Croix de Poitiers. Le manuscrit latin 1315 de la Bibliothèque nationale est un psautier anglais du XIII^e siècle qui a été adapté plus tard à l'usage de Melun. Le manuscrit latin 768 de la même Bibliothèque nationale est également un psautier anglais du XIII^e siècle. Le *Catalogue général des manuscrits latins* affirme qu'il a été adapté au XIV^e siècle à l'usage de Corbie [1]. D'assez bonne heure en effet nous le retrouvons sur le continent, mais ce n'est pas à Corbie. Avec son habituelle sagacité, Léopold Delisle avait soupçonné qu'il fallait chercher ailleurs, et il avait laissé entendre dans quelle direction : du côté de la Guyenne, et non de la Picardie [2]. Ce psautier anglais a été en effet adapté au XIV^e siècle à l'usage de la Sauve-Majeure, au diocèse de Bordeaux.

Tout a été dit sur l'intérêt que présentent nos vieux calendriers liturgiques, sur les détails savoureux et souvent inattendus qui agrémentent ces pages : faits historiques, ou drames de la vie intime. Comment lire sans émotion, en regard du 27 juillet, cette note écrite de la main de la reine Ingeburge, l'épouse malheureuse de Philippe-Auguste, dans le magnifique psautier du Musée Condé à Chantilly (ms. 9 = 1695), note qui relate la bataille de Bouvines : « Anno Domini MCC quarto decimo, veinqui Phelippe, li rois de France, en bataille, le roi Othon et le conte de Flandres et le conte de Boloigne et plusors autres barons. »

Et voici une note d'un tout autre genre. Elle se voit dans le manuscrit 13 de la bibliothèque de Vesoul, psautier de Jean Jouard, président du parlement de Bourgogne. Dans le calendrier, au 28 novembre, nous lisons ceci : « Hac die nata M. Anno Domini MCCCCLIX, circa horam VI ante meridiem. » Quelle est cette naissance mystérieuse ? Quelle est cette enfant dont celui qui a écrit la note, Jean Jouard selon toute probabilité, n'a pas voulu livrer le nom et s'est contenté de l'initiale ? Georges Blondeau, l'auteur des deux études mentionnées à la fin de la notice 471 ci-après (t. II, p. 272-273), a réussi à percer ce mystère. Il s'agit de Mammette, enfant naturelle que Jean Jouard avait eue d'Élisabeth Vaud, en 1459, alors qu'il exerçait les fonctions de juge ducal à Besançon. Jean Jouard n'avait pas d'enfants de sa femme légitime. Celle-ci, indulgente et généreuse, consentit plus tard à adopter Mammette. En décembre 1472, Charles Le Téméraire accorda à cette dernière une lettre de légitimation. L'acte est conservé aux Archives départementales de la Côte-d'Or (série B, n° 11.196). Il n'indique, selon l'usage, ni la date du baptême, ni le nom de la paroisse où Mammette avait été baptisée.

1. *Catalogue général des manuscrits latins de la Bibliothèque nationale* publié sous la direction de Philippe Lauer, t. I, 1939, p. 267.

2. DELISLE (L.), *Cabinet des manuscrits*, t. II, p. 110-111. — Du même : *Notice sur un psautier latin-français du XII^e siècle*, dans *Notices et extraits*, t. XXXIV, 1891, I, p. 261 et 263 à 267.

Après le calendrier, les *litanies* constituent un moyen très efficace d'identifier et de localiser un psautier. Cette fois encore, je rappellerai seulement ce qui a été dit à ce sujet dans les *Bréviaires manuscrits* (t. I^er^, p. LXXIII à LXXVI), sur l'ordre hiérarchique des saints, sur la double invocation adressée à quelques-uns d'entre eux, sur les noms écrits en capitales ou en lettres d'or, sur le sens et la portée qu'il faut attribuer aux saints régionaux et surtout aux saints locaux. Quand le calendrier a disparu, les litanies deviennent la principale, souvent même la seule pièce d'identité. C'est le cas du manuscrit 45 de la bibliothèque d'Albi : psautier à l'usage d'Albi. C'est aussi le cas du manuscrit 125 de la bibliothèque d'Amiens : psautier à l'usage d'Amiens ; du manuscrit 19 de la bibliothèque d'Angers : psautier à l'usage de Saint-Aubin d'Angers ; du manuscrit 20 du trésor de la cathédrale d'Apt : psautier à l'usage de Bruges, du manuscrit 783 (Quicherat, 377) de la bibliothèque d'Arras : psautier à l'usage de Saint-Vaast ; du manuscrit 95 (Libri, 8) de la bibliothèque d'Autun : psautier, capitulaire et hymnaire à l'usage d'Autun, etc.

Seules les litanies m'ont permis d'identifier le manuscrit 22 de la bibliothèque de Chartres et d'y reconnaître un psautier à l'usage de Saint-Père. Serait-il possible d'en douter quand on voit en tête des Apôtres et en lettres capitales le nom de saint Pierre, patron de l'abbaye, quand les saints Piat et Chéron figurent parmi les martyrs et que le nom de saint Benoît se détache en lettres capitales en tête des confesseurs, suivi à brève distance des saints Aignan, Laumer, Lubin, et de sainte Soline, la vierge chartraine ? J'en dirai autant du manuscrit 70 de la bibliothèque d'Évreux, dont les litanies dénotent l'usage de Saint-Ouen de Rouen. Même constatation pour le manuscrit 123 de la bibliothèque d'Orléans où la mention des saints Maur et Frogent et l'appellation : « Sancte Benedicte, pater » désignent à n'en pas douter Saint-Benoît-sur-Loire. La même conclusion s'impose pour le manuscrit 1031 de la bibliothèque municipale de Troyes : psautier à l'usage de Saint-Taurin d'Évreux dont une reine de France fit présent à l'abbaye de Clairvaux.

Tout ceci suppose évidemment des litanies qui laissent deviner leur origine, des litanies où abondent les saints régionaux et locaux. Mais il se rencontre de ces litanies incolores dont la banalité se refuse à toute identification. A parcourir celles du manuscrit 124 de la bibliothèque d'Amiens où n'apparaît pas le moindre saint picard, qui soupçonnerait qu'on a devant soi un psautier à l'usage d'Amiens ? Il ne saurait cependant y avoir le moindre doute : le calendrier est celui d'Amiens, et, parmi les prières qui suivent les litanies, l'une d'elles s'adresse à saint Firmin, l'apôtre d'Amiens. Le manuscrit 527 de la bibliothèque de Chartres est un psautier à l'usage de Chartres : le calendrier est chartrain, l'hymnaire est chartrain, puisqu'il s'y trouve une hymne en l'honneur de la dédicace de la cathédrale : « In dedicatione ecclesie Carnotensis. » Or les litanies ne mentionnent aucun saint de Chartres. La conclusion, c'est qu'en l'absence de saints régionaux ou locaux dans les litanies, il est souvent préférable de réserver son jugement sur l'origine du manuscrit.

Beaucoup de psautiers manuscrits se terminent par un *hymnaire* : il en est ainsi depuis le VIII^e^ siècle. Quelles ressources l'hymnaire offre-t-il pour la localisation d'un psautier ? Pour beaucoup de manuscrits, elles se révèlent assez médiocres, voire tout à fait nulles. Cela tient à ce que la série des hymnes ne comprend que les principales fêtes de l'année liturgique. Elles se succèdent alors dans l'ordre ci-après : Avent, Noël, Épiphanie, Septuagésime, Carême, Passion, Pâques, Pentecôte, Trinité, Fête-Dieu, et, parmi les fêtes du sanctoral : saint André, la Purification, l'Annonciation, saint Jean-Baptiste, saint Pierre et saint Paul, l'Assomption, la Nativité de la Vierge, la Toussaint et saint Martin. Viennent en dernier lieu les hymnes du commun des saints et de la dédicace. Dans de pareilles conditions, et avec d'aussi pauvres moyens, il faut renoncer à localiser un psautier manuscrit.

Tous les hymnaires n'en sont pas là heureusement, et quelques-uns échappent à cette insignifiance. Tel est le curieux manuscrit 19 de la bibliothèque d'Angers dont l'hymnaire s'ouvre par une hymne en l'honneur de saint Aubin, que suit à peu de distance une autre hymne en l'honneur de saint Benoît : ce qui désigne l'abbaye bénédictine de Saint-Aubin d'Angers, conclusion que des litanies très explicites viennent corroborer. Tels sont également les deux manuscrits 113 et 114 de la même bibliothèque où des hymnes en l'honneur de saint Lézin et saint Julien désignent la collégiale Saint-Julien (= Saint-Lézin) d'Angers. Tel est encore le manuscrit 70 de la bibliothèque de Toulouse où parmi les hymnes du sanctoral nous en comptons trois en l'honneur de saint Savin, ermite du Lavedan, trois en l'honneur de saint Benoît et trois en l'honneur de sainte Quiterie, vierge gasconne : mentions qui autorisent l'attribution à l'abbaye de Saint-Savin-en-Lavedan.

Moins nombreux que les psautiers-hymnaires, les *psautiers-livres d'heures* de cet inventaire forment un total de quarante-huit manuscrits qui s'échelonnent du XII^e^ siècle au XV^e^ siècle. Comme le nom le suggère, ils se composent du psautier et du livre d'heures, ce dernier représenté par ses principaux éléments : le petit office de la Vierge et l'office des morts. Le psautier-livre d'heures marque la transition entre le psautier ordinaire et le livre d'heures proprement dit. Ce dernier s'en détache au déclin du XIII^e^ siècle et dès lors, forme un livre à part. Assez restreint aux XII^e^ et XIII^e^ siècles, le nombre des livres d'heures s'accroît lentement, au cours du siècle suivant. Puis, tout d'un coup, dès que la guerre de Cent ans a pris fin, ils connaissent une vogue extraordinaire ; ils envahissent le marché des manuscrits ; ils se multiplient sous la main des copistes et des miniaturistes.

Quelles ressources le livre d'heures, en l'espèce le petit office de la Vierge et l'office des morts, offrent-ils pour la localisation des manuscrits ? Je serai bref sur ce sujet l'ayant traité déjà dans l'Introduction aux *Livres d'heures manuscrits de la Bibliothèque nationale* (t. I^er^, p. XXXVI à XXXIX). A défaut du calendrier ou des litanies, la composition de l'office de la Vierge et des défunts, la série des *Incipit*, permettent d'identifier à coup sûr l'église séculière ou l'abbaye pour lesquelles le livre

d'heures a été copié et illustré. Le manuscrit 75 de la bibliothèque de Carpentras est un psautier de Reims de la seconde moitié du XIII^e^ siècle. Plus tard, au XV^e^ siècle, on a ajouté un livre d'heures au psautier, d'une écriture et d'un usage liturgique complètement différents. Grâce à la composition de l'office de la Vierge et de celui des morts identiques à ceux du manuscrit 2 de la bibliothèque d'Albi, j'ai reconnu dans cette addition un livre d'heures à l'usage de Mende.

Le manuscrit 173 de la bibliothèque de Douai est intitulé par le *Catalogue général* : « Psalterium cum precibus variis, » sans plus. Pas de calendrier. Pas de litanies. Comment l'identifier ? Grâce à l'office des morts, la chose devient possible. La série très spéciale des répons de cet office concorde en effet avec celle du bréviaire de Saint-Pierre de Lille imprimé à Paris, en 1533, par François Regnault : « ...secundum usum et consuetudinem insignis ecclesie collegiate Sancti Petri Insulensis. » Nous sommes donc fondés à attribuer notre manuscrit à la célèbre collégiale dont le bréviaire de 1533, conservé à la bibliothèque de l'Institut Catholique de Lille, porte en tête de ses deux volumes cette fière devise : « *Ad sacerdotes Insulenses :*

Vos, nec Tornaci, nec Rome dirigat usus,
Sed proprias vobis has legitote preces. »

Les manuscrits 542 (Quicherat, 836) et 783 (Quicherat, 377) de la bibliothèque d'Arras sont deux psautiers-livres d'heures dont le calendrier a disparu. Les litanies très explicites suffisent à localiser les deux manuscrits. Supposons-les absentes. Grâce à l'office de la Vierge et à celui des morts, nous pouvons attribuer ces deux livres d'heures à l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras. J'en dirai autant du curieux manuscrit 13 de la bibliothèque d'Avignon (psautier-livre d'heures à l'usage des Célestins d'Avignon) et du ms. 140 de la bibliothèque municipale de Besançon (psautier de Limoges et livre d'heures à l'usage de Troyes). C'est d'ailleurs le rôle que le livre d'heures joue le plus souvent dans ces manuscrits composés : il corrobore les conclusions qui se dégagent soit du calendrier, soit des litanies ; il permet d'exercer un contrôle efficace et d'affermir la certitude.

Les manuscrits où le psautier s'accompagne soit d'un antiphonaire (*psautiers-antiphonaires*), soit d'un recueil d'oraisons ou de capitules, soit des deux (*psautiers-diurnaux*), sont peu nombreux dans le présent catalogue : on pourrait les compter sur les dix doigts. Chacun de ces éléments : antiphonaire, capitulaire et collectaire, se déroule d'après l'ordre de l'année liturgique. Chacun d'eux comporte la série des dimanches depuis le premier dimanche de l'Avent jusqu'au dernier dimanche après la Pentecôte (dominical ou temporal). Il comprend de plus toutes les fêtes des saints depuis saint André (30 novembre) jusqu'à saint Saturnin (29 novembre), c'est-à-dire le sanctoral. Il comprend en dernier lieu le commun des saints et les offices votifs ; mais ces derniers éléments sont d'un médiocre secours pour l'identification et la localisation des manuscrits. Il en va tout autrement du dominical

(ou temporal) et surtout du sanctoral. Dans l'introduction aux *Bréviaires manuscrits* (t. Ier, p. XXIII à XXIX et LXXVIII à LXXXIII), j'ai exposé le parti qu'on pouvait en tirer à cet égard. Je demande au lecteur de bien vouloir s'y reporter. A vrai dire, dans les psautiers-antiphonaires ou les psautiers-diurnaux, le dominical et le sanctoral ne se développent pas de la même façon régulière et complète que dans les bréviaires et les missels. Néanmoins ils sont remplis de détails révélateurs, caractéristiques, que l'on aurait grand tort de négliger.

Dans le manuscrit 98 de la bibliothèque de Cambrai, nous trouvons à la suite du psautier férial noté un recueil intitulé : « Incipit capitulare totius anni tam de tempore quam de festis... » En réalité, cette partie du volume contient non seulement les capitules de l'année liturgique, mais aussi les oraisons, les antiennes notées du *Magnificat* et du *Benedictus* ainsi que les *incipit* de nombreuses hymnes, c'est-à-dire tout ce qui constitue le *diurnale officii*. Or parmi les fêtes du sanctoral, je remarque les suivantes (13 déc.). « De s. Autberto » ; (30 janv.). « De s. Algegunde » ; (3 févr.) « Waldetrudis vidue » ; (6 févr.) « Vedasti ep. et conf. — Amandi ep. et conf. » ; (10 juill.) « Amalberge virg. » ; (14 juill.) « Vincentii conf. » ; (11 août) « De s. Gaugerico » ; (6 sept.) « Humberti conf. » ; (9 oct.) « Gisleni conf. ». N'est-il pas évident qu'un diurnal qui présente des fêtes aussi caractéristiques ne saurait être qu'un diurnal à l'usage de Cambrai ? Un raisonnement analogue s'applique au manuscrit 111 de la même bibliothèque. Ici le *diurnale officii*, tout en retenant plusieurs noms du sanctoral précédent, en ajoute de nouveaux. (26 janv.) « S. Polycarpi ep. et mart. » ; (6 févr.) « De ss. conf. Vedasto et Amando » ; (11 mars) « Vindiciani ep. et conf. » ; (21 mars) « In depositione s. Benedicti abb. » ; (28 juin) « S. Vindiciani ep. et conf. » ; (11 juill.) « In translatione s. Benedicti abb. » ; (18 juill.) « In oct. s. Benedicti » ; (11 août) « De s. Gaugerico » ; (13 nov.) « In nat. s. Maxellendis virg. et mart. » ; (18 nov.) « De s. Gaugerico ». Abbaye bénédictine de Cambrai que la commémoraison du saint Sépulcre au fol. 1 nous permet d'identifier à l'abbaye du Saint-Sépulcre : telle est la conclusion qui se dégage du *diurnale*.

Deux manuscrits de la bibliothèque de Charleville, les manuscrits 69 et 91 se présentent à nous sous l'aspect de psautiers-diurnaux. Or, dans les deux diurnaux de ces manuscrits, je relève au 5 février la fête de la dédicace ; au 21 mars, celle de saint Benoît ; au 8 novembre la fête des reliques ; au 17 novembre, celle d'Hugues de Lincoln. D'où nous pouvons conclure en toute sécurité : diurnal d'un couvent de Chartreux qui célébrait l'anniversaire de sa dédicace le 5 février. Et comme d'autre part, nous savons que la dédicace de l'église supérieure du Mont-Dieu avait eu lieu le 5 février 1144, nous aboutissons, grâce à nos deux diurnaux, à cette conclusion : nos deux manuscrits ont été composés et copiés pour la Chartreuse du Mont-Dieu, au diocèse de Reims. Des conclusions analogues se dégagent des manuscrits 79 et 80 de la bibliothèque de Grenoble et font reconnaître dans ces recueils des psautiers à l'usage de la Grande Chartreuse.

On le voit : les moyens ne manquent pas pour identifier et localiser les psautiers manuscrits. Toutefois, il faut le reconnaître, ces moyens ne sont ni aussi efficaces, ni aussi variés que pour les livres d'heures, bréviaires, pontificaux et missels. De plus, beaucoup de psautiers sont amputés de leur calendrier et de leurs litanies; il se peut d'ailleurs que quelques-uns en aient été dépourvus dès l'origine. De ce fait, une cinquantaine sont restés muets à tout interrogatoire et n'ont pu être identifiés. Et ce chiffre n'englobe ni les psautiers glosés, ni les psautiers en notes tironiennes que n'accompagnent ni litanies, ni calendriers.

IV

COMMENT DATER UN PSAUTIER MANUSCRIT ?

Sur les quatre cent soixante-douze manuscrits qui composent ce catalogue, vingt-deux seulement portent une date originale : un du XII^e^ siècle, un du XIII^e^, un du XIV^e^, onze du XV^e^, trois du XVI^e^, trois du XVII^e^, et deux du XVIII^e^ siècle. Les voici par ordre de dates.

1105. Psautier quadruple de Tournai. (Paris, *Bibl. nat., ms. lat, nouv. acq.*, 2195.)
1276. Psautier de Magdebourg. (Metz, *bibl. mun., ms.* 1200.)
1337. Psautier d'Aïx-en-Provence. (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 764.)
1400. Psautier et antiphonaire à l'usage d'une collégiale ou d'une abbaye d'Augustins d'Utrecht. (Paris, *bibl. Mazarine, ms.* 385.)
1417. Psautier-livre d'heures de Montiéramey. (Paris, *Bibl. nat. ms. lat.*, 1063.)
1446. Psautier à l'usage de Rouen. (Arras, *bibl. nouv. fonds Advielle, ms.* 15 (183).)
1456. Psautier-livre d'heures de Saint-Omer. (Saint-Omer, *bibl. mun., ms.* 837.)
1463. Psautier-hymnaire franciscain. (Colmar, *bibl. mun., ms.* 450.)
1473. Psautier à l'usage de Fontevrault. (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 1319.)
1473. Psautier de la Madeleine de Strasbourg. (Strasbourg, *bibl. nat. et univ., ms.* 306.)
1475. Psautier-hymnaire franciscain ou psautier de Ferdinand d'Aragon. (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 771.)
1486. Psautier hébraïque. (Avignon, *bibl. mun., ms.* 55.)
1491. Psautier à l'usage de Chezal-Benoît. (Bourges, *bibl. mun., ms.* 25.)
1497. Psautier-hymnaire cartusien. (Haguenau. *bibl. mun., ms. non coté.*)
1522. Psautier d'origine allemande. (Strasbourg, *bibl. nat. et univ., ms.* 117.)
1542. Psautier de Paul III. Paris. (*Bibl. nat. ms. lat.*, 8880.)
1560. Copie du ms. lat., 11947. (Paris, *Bibl. nat., ms. latin*, 13163.)
1624. Psautier férial cartusien. (Avignon, *bibl. mun., ms.* 20.)

1693. Psautier d'origine indéterminée. (Paris. *Bibl. nat., ms. lat.*, 17964.)
1694. Psautier-hymnaire de la collégiale Saint-Géry. (Cambrai, *bibl. mun., ms.* 2.)
1767. Psautier à l'usage de Rome. (Colmar, *bibl. mun., ms.* 637.)
1767. Psautier à l'usage de Rome. (Colmar, *bibl. mun., ms.* 638.)

Ce sont les seuls psautiers manuscrits de ce catalogue qui soient datés à coup sûr. Quant aux quatre cent cinquante autres, il a fallu déterminer, par les méthodes habituelles, l'époque approximative où ils ont été copiés et illustrés. Ces méthodes, on le sait, sont au nombre de deux : la méthode paléographique et la méthode historique. La première consiste à apprécier l'âge d'un manuscrit d'après les caractères de l'écriture, et aussi de la décoration, ces caractères ayant été préalablement déterminés à l'aide des manuscrits datés. La seconde consiste à utiliser les renseignements d'ordre historique qui sont épars çà et là (calendrier, litanies, dominical, sanctoral, hymnaire) dans le texte. Loin de s'opposer l'une à l'autre, les deux méthodes se complètent et s'épaulent mutuellement. Je les ai exposées l'une et l'autre dans l'introduction aux *Bréviaires manuscrits des bibliothèques publiques de France* (t. Ier, p. LXXXV à CXVIII). Pour les psautiers, comme pour les autres livres liturgiques, la méthode historique a donné des résultats appréciables qui ont permis de rectifier un certain nombre de dates. En voici quelques exemples.

Le manuscrit 19 de la bibliothèque municipale d'Angers (ci-après, notice 13, p. 24-26) est un psautier-hymnaire à l'usage de Saint-Aubin d'Angers : « IXe siècle... Belle écriture caroline... » affirme Auguste Molinier dans son catalogue des manuscrits de la bibliothèque d'Angers (t. XXXI, p. 196). Est-ce bien sûr ? Et d'abord : pas de calendrier. Dans les litanies, aucun saint dont le culte soit postérieur à Charlemagne. Jusqu'ici, tout va bien. Mais l'hymnaire comporte une trentaine de feuillets. Au fol. 120 vo, nous rencontrons une hymne dont voici le titre et la première strophe : « *Ad matutinas laudes.* [*Hymnus*] *domni Fulberti episcopi :*

« Deus, Pater piissime,
Petenda nobis suggere,
Et digna postulantibus
Ne differas diutius. .. »

Cette hymne s'intercale entre le 1er mars et Pâques : c'est en effet une hymne pour le temps du carême. Or cette hymne est bien de Fulbert de Chartres [1] : le manuscrit 70 de la bibliothèque d'Évreux (psautier à l'usage de Saint-Ouen de Rouen) l'attribue également à cet auteur : « Ymnus domni Fulberti canendus in quadragesima « (Ci-après notice 164, p. 196). Mais un manuscrit qui renferme une hymne de Fulbert, évêque de Chartres (1007-1029), ne peut pas être du IXe siècle. Tout au plus date-t-il du début ou de la première moitié du XIe siècle. Et cette recti-

1. M. le chanoine Yves DELAPORTE a étudié et commenté cette hymne avec sa compétence habituelle, dans *La voix de Notre-Dame de Chartres*, 1935, p. 103 à 107. Auparavant, le même auteur avait édité la belle prière de Fulbert de Chartres : « Pia virgo Maria, caeli regina, mater Domini, mater redemptoris... » qui se lit dans le psautier de Saint-Vaast d'Arras adapté à l'usage de Cîteaux, dit psautier de Robert de Molesme (Dijon, *bibl. mun., ms.* 30 ; ci-après, notice 146, p. 178). L'élégante plaquette de M. le chanoine DELAPORTE avait paru sous ce titre : « Une prière de saint Fulbert à Notre Dame. » Chartres, 1928, p. 9 à 30 et pl. I à III.

fication en appelle une autre. Dans son *Repertorium hymnologicum* (t. I, 1892, p. 269, nº 4476), Ulysse Chevalier attribue cette hymne au XIIIe siècle. Du moment qu'elle est attestée par un manuscrit du XIe, il faut la vieillir de deux cents ans. Il semble d'ailleurs que Montfaucon ait entrevu ces conclusions. Dans sa *Bibliotheca nova* parue en 1739, il s'exprimait ainsi au sujet de ce manuscrit : « Codex... annorum 700 » ; ce qui indique le début ou la première moitié du XIe siècle.

Le manuscrit 9 de la bibliothèque d'Annecy est un psautier-livre d'heures à l'usage de Rome que le *Catalogue général* (t. XXI, p. 215) date du XIVe siècle. Assertion inexacte : la mention au calendrier de saint Bernardin de Sienne, mort le 20 mai 1444 et canonisé en 1450, dénote en effet le milieu ou la seconde moitié du XVe siècle. Le catalogue des manuscrits de la bibliothèque d'Avignon, si remarquable à tous égards, date du XIIe siècle le manuscrit 9 de cette même bibliothèque (t. XXVII, p. 5.) Ce manuscrit est un psautier d'une ancienne Chartreuse : Saint-André de Ramières, dans le Comtat-Venaissin. Or le calendrier mentionne, au 16 novembre, saint Hugues de Lincoln, mort en 1200 et canonisé en 1220. Il faut donc, de toute nécessité, modifier la date du manuscrit et lui assigner la première moitié, et probablement le second quart du XIIIe siècle.

Tous les historiens de la miniature connaissent le beau manuscrit 54 de la bibliothèque municipale de Besançon : psautier cistercien d'un monastère de femmes situé aux diocèses de Bâle ou de Constance. D'après le *Catalogue général* (t. XXXII, p. 26), il remonterait « aux premières années du XIIIe siècle » ayant été « copié et illustré pour Gauthier qui gouverna l'abbaye de 1198 à 1207 ». Mais comment souscrire à de telles assertions quand on prend la peine d'étudier le calendrier ? Celui-ci porte en effet au 29 avril : « Petri mart. *XII lectiones.* » Il s'agit de saint Pierre de Vérone, dominicain, mort en 1252, canonisé en 1253 et dont la fête fut adoptée par la liturgie cistercienne en 1255. Notre manuscrit est donc postérieur à cette dernière date. Il y a plus. Au 4 octobre du calendrier, nous lisons ceci : « Franscici conf. *XII lectiones.* » Or nous savons que la fête de saint François d'Assise avec office à douze leçons fut adoptée par l'ordre cistercien en 1259. Notre psautier date donc, non pas du début, mais de la seconde moitié du XIIIe siècle.

Le manuscrit 28 de la bibliothèque de Cambrai est un psautier-hymnaire à l'usage de Cambrai. Auguste Molinier (*Cat. gén.*, t. XVII, p. 8) le date du début du XIIIe siècle. Or le calendrier mentionne au 19 novembre la fête de sainte Élisabeth de Hongrie. Comme d'autre part, nous savons que cette sainte, morte en 1231, fut canonisée en 1235, force nous est de conclure que le psautier a été copié après cette dernière date. Aucune considération paléographique ne tient debout devant une telle constatation. Le manuscrit 12 de la bibliothèque de Chambéry est un psautier dominicain. Le *Catalogue général* (t. XXI, p. 201) indique le XIVe siècle. Il est impossible de souscrire à cette affirmation quand on a parcouru les litanies. Celles-ci contiennent en effet une invocation en l'honneur de sainte Catherine d'Alexandrie et

une autre en l'honneur de Catherine de Sienne. Or cette dernière, morte en 1380, a été canonisée le 29 avril 1461. Notre psautier-hymnaire date donc, non pas du XIVe, mais de la seconde moitié du XVe siècle.

Autre exemple d'ordre assez différent. Le manuscrit 988 de la bibliothèque municipale de Troyes est un psautier glosé. La glose est celle de Gilbert de la Porrée. Gilbert, né vers 1070, fut chancelier de l'église de Chartres (1124-1137), écolâtre de Saint-Hilaire de Poitiers (1141) et évêque de Poitiers (1142-1154). Le catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Troyes (série in-4°, t. II, p. 411) date ce manuscrit du XIe-XIIe siècle, c'est-à-dire entre 1080 et 1120. Or les biographes de Gilbert s'accordent à dire que son commentaire sur les psaumes a été composé pendant son séjour à Chartres, c'est-à-dire entre 1124 et 1137. Il faut donc rajeunir quelque peu le manuscrit 988 et lui assigner la première moitié ou le milieu du XIIe siècle. La même conclusion s'impose non seulement pour les manuscrits 764 et 815 qui donnent le texte du même auteur, mais aussi pour tous les psautiers qui contiennent la glose de Gilbert de la Porrée.

Il serait facile d'allonger cette liste. A quoi bon ? Ces quelques exemples suffisent à montrer l'intérêt de la méthode historique et les services qu'on peut en attendre, services qui se recommandent par la précision et la sûreté des renseignements. A cet égard, la méthode historique corrobore les conclusions de la méthode paléographique, conclusions souvent hésitantes du fait que nous ignorons presque toujours l'âge du copiste et du miniaturiste, leur tempérament, leur tendance à accueillir les nouveautés ou au contraire leur fidélité aux formes anciennes. Au lieu donc de nous attarder à la critique de nos devanciers, j'ai préféré dresser la liste des psautiers manuscrits par siècles d'abord, et ensuite par ordre alphabétique des bibliothèques. Elle permettra d'étudier plus facilement telle période de l'écriture ou de la miniature.

VIe SIÈCLE.

1. Psautier de Lyon (Lyon, *bibl. mun., ms.* 425).
2. Psautier de Saint-Germain-des-Prés (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 11947).
3. Fragments du psautier de Lyon ci-dessus (Paris, *Bibl. nat., ms. lat., nouv. acq.*, 1585).

VIIIe SIÈCLE.

1. Psautier de Notre-Dame de Soissons (Montpellier, *bibl. Faculté de Médecine, ms.* 409).
2. Psautier de Charlemagne, dit psautier gallican, ou encore psautier de Harlay (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 13195).

IXe SIÈCLE.

1. Psautier à l'usage de Corbie (Amiens, *bibl. mun., ms.* 18).
2. Psautier bénédictin (Angers, *bibl. mun., ms.* 18).
3. Psautier glosé (Laon, *bibl. mun., ms.* 14).
4. Psautier double : hébraïque et gallican (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 102).

5. Lexique et fragments d'un psautier en notes tironiennes (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 190).
6. Psautier de Saint-Denis ou psautier de Charles le Chauve (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 1152).
7. Psautier en notes tironiennes (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 1327).
8. Psautier en notes tironiennes (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 13160).
9. Psautier en notes tironiennes (Paris, *Bibl. nat., ms. lat., nouv. acq.*, 442).
10. Psautier de Saint-Thierry de Reims (Reims, *bibl. mun., ms.* 4).
11. Psautier glosé et coutumes du Beauvaisis (Troyes, *bibl. mun., ms.* 615).
12. Psautier dit du comte Henri. (Troyes, *trésor de la cathédrale, ms.* 1).

Xe SIÈCLE.

1. Psautier glosé de Saint-Bertin (Boulogne-sur-Mer, *bibl. mun., ms.* 20).
2. Psautier triple de Saint-Père de Chartres (Chartres, *bibl. mun., ms.* 22).
3. Psautier de Marchiennes (Douai, *bibl. mun., ms.* 170).
4. Psautier glosé (Orléans, *bibl. mun., ms.* 48).
5. Psautier de Saint-Denis (Paris, *bibl. Sainte-Geneviève, ms.* 1186).
6. Psautier irlandais double : gallican et hébraïque (Rouen, *bibl. mun., ms.* 24).

XIe SIÈCLE.

1. Apocalypse et psautier glosés (Albi, *bibl. mun., ms.* 45).
2. Psautier glosé d'Angers (Amiens, *bibl. mun., fonds L'Escalopier, ms.* 2).
3. Psautier-hymnaire de Saint-Aubin d'Angers (Angers, *bibl. mun., ms.* 19).
4. Psautier de Saint-Amand (Cambrai, *bibl. mun., ms.* 54).
5. Psautier de Saint-Vaast, adapté à l'usage de Cîteaux, dit psautier de Robert de Molesme (Dijon, *bibl. mun., ms.* 30 (12).
6. Psautier de Tegernsee (Évreux, *bibl. mun., ms.* 78).
7. Psautier-hymnaire de Saint-Symphorien de Metz (Metz, *bibl. mun., ms.* 14).
8. Psautier de Saint-Denis (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 103).
9. Psautier romain avec version anglo-saxonne (Paris, *Bibl. nat. ms. lat.*, 8824).
10. Psautier-hymnaire de Saint-Germain-des-Prés (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 11550).
11. Psautier triple de Reims (Reims, *bibl. mun., ms.* 15).
12. Psautier-hymnaire de Saint-Augustin de Cantorbéry (Rouen, *bibl. mun., ms.* 231).
13. Psautier glosé (Troyes, *bibl. mun., ms.* 881).
14. Psautier glosé (Troyes, *bibl. mun., ms.* 976).

XIIe SIÈCLE.

1. Psautier adapté à l'usage de Saint-Fuscien d'Amiens (Amiens, *bibl. mun., ms.* 19).
2. Psautier glosé (Amiens, *bibl. mun., ms.* 48).
3. Psautier glosé (Angers, *bibl. mun., ms.* 48).
4. Psautier glosé (Angers, *bibl. mun., ms.* 49).
5. Psautier glosé (Arras, *bibl. mun.*, 707 = *Quicherat*, 1006).
6. Psautier glosé (Arras, *bibl. mun., ms.* 1005 = *Quicherat*, 414).
7. Psautier glosé (Avignon, *bibl. mun., ms.* 54).
8. Psautier hymnaire de Saint-Bénigne de Dijon (Beaune, *bibl. mun., ms.* 63).
9. Psautier glosé (Besançon, *bibl. mun., ms.* 33).
10. Psautier glosé (Bourges, *bibl. mun., ms.* 56).

sous des arcades romanes. Ces miniatures représentent quatre musiciens jouant l'un du rebec, l'autre du psaltérion (?), un troisième des cymbales et le quatrième de la flûte (pl. XXXV). — Quelques belles initiales agrémentées de fleurons et de rinceaux, notamment le B du fol. 7. — Petites initiales festonnées les unes vertes, les autres bleues et les autres rouges.

Reliure moderne par « Simier, relieur du roi » ; titre sur pièces : « Psalterium cum calendario et expositione anonymi. — Manuscrit du x^e siècle. » (Don de Louis Médard, bibliophile lunellois, 1834. — Entré à la bibliothèque municipale à la mort de Madame Médard en 1858.)

LYON

192. PSAUTIER BIBLIQUE PARTIEL. VI^e SIÈCLE

Lyon ; bibliothèque municipale, ms. 425 (351).

Ce précieux manuscrit débute par les deux derniers versets du psaume X. — Fol. 1. « Igni[s et sulphur et spiritus] proc[ellarum, pars] calicis eorum, quoniam iustus Dominus (ce dernier mot est écrit en abrégé : DNS, et en lettres rouges) et iustitias dilexit, aequitatem vidit vultus eius. — XI. *In finem pro octabo die. Psalmus David.* Salvum me fac, Domine (ce dernier mot en abrégé et en lettres rouges) quoniam defecit sanctus... » Le haut des quarante premiers feuillets a été rongé par l'humidité : une ou deux lignes de texte ont disparu.

Voici quelques titres des psaumes. — Fol. 2 v°. « XII. *In finem ipsi David psalmus.* — 4. XIII. *In finem. Psalmus David.* — 6 v°. XIIII. *Psalmus David.* — 7 v°. XV. *Tituli inscriptio David.* — 9. XVI. *Oratio David.* » — Le titre du ps. XVII a disparu. — 21. XVIII. « *In finem psalmus ipsi David.* — 23 v°. XVIIII. *In finem psalmus David.* — 25 v°. XX. *In finem psalmus David...* — 89. XLVIII. *In finem filiis Corae psalmus.* — 92 v°. XLVIIII. *Psalmus Asaph.* — 96 v°. L. *In finem psalmus David, cum venit ad eum Nathan profeta, quando intravit ad Bethsabee.* — 100. LI. *In finem intellectus David cum venit Doec* (sic) *idumaeus, et adnuntiavit Saul, et dicit ei : Venit David in domum Achimelech.* » Le fol. 100 se termine par le ℣ 7 du ps. LI. Les fol. 101 à 103 donnent le texte du ps. CXIII, 3 à 17.

Comme l'a établi Léopold Delisle dans l'étude citée à la bibliographie ci-après, ce psautier offre un curieux mélange de versions gallicane et romaine, corrigées au VIII^e siècle, dans les marges et entre les lignes, la première d'après un texte romain, et la seconde d'après un texte gallican. Les psaumes X-XII (fol. 1 à 4) contiennent un texte gallican corrigé d'après le psautier romain ; il en va de même des ps. XXXVII à LI (fol. 62 à 100) et du ps. CXIII (fol. 101 à 103). Au contraire, les ps. XIII à XXXV (fol. 4 à 60) renferment un texte romain corrigé d'après le psautier gallican, sauf le ps. XXV qui est gallican, et les ps. XXIV et XXVI qui offrent une combinaison des deux versions.

Des critiques récents (articles cités ci-après à la bibliographie) ont apporté quelques correctifs aux conclusions de Léopold Delisle. Dom De Bruyne définissait le psautier de Lyon « un mélange du gallican et d'un psautier gaulois ». Dom Capelle exprime une opinion assez différente : « Dans les premiers fragments encore conservés à Lyon, le « gallican » est à peine discernable : en somme, Lyon est là simplement « gaulois ». Mais dans la partie conservée à Paris, le manuscrit présente un texte nettement, et presque purement gallican. »

Toutes ces observations sont exactes, à condition de ne pas en faire des formules rigides. En réalité, le texte du psautier de Lyon est fort complexe. Dans la partie romaine, il se rencontre des leçons gallicanes (je parle du texte original) et réciproquement. Fol 3, ps. XII, 1 : « Quousque avertis... » au lieu de « Usquequo avertis... » Fol. 6, ps. XIII, 6 : « Quoniam Deus in generatione iusta est... » au lieu de : « Quoniam Dominus... ». — Il n'est même pas inouï d'y trouver des leçons du psautier hébraïque. Fol. 2 v°, ps. XI, 9 : « ... in circuitu impii ambulabunt... » au lieu de : « ambulant » qui est la leçon commune aux psautiers romain et gallican. Fol. 7 v°, ps. XV, 1 : « Custodi me, Domine... au lieu de : « Conserva me, Domine... » — Enfin, il s'y trouve des leçons qui ne se réfèrent ni au psautier gallican, ni au psautier romain, ni au psautier hébraïque. Fol. 6, ps. XIII, 7 : « ...spes ipsius est... » au lieu de : « spes eius est » commun aux trois versions. Fol. 6 v°, même psaume et même verset : « exaltabitur Iacob » au lieu de : « exultabit Iacob » (gallican et hébreu) et de « letetur Iacob » (romain). En fait, le psautier de Lyon forme un type à part qu'il paraît difficile de ranger dans une catégorie déterminée. Les appréciations divergentes portées sur lui par les critiques corroborent cette remarque : il est lui-même ; c'est le « psautier de Lyon ».

Voici d'ailleurs quelques transcriptions qui permettront de se faire quelque idée de la complexité du texte ; elles sont toutes empruntées au manuscrit lyonnais.

Fol. 7 v°. « XV .*Tituli inscriptio David.* Custodi (en marge et de la même époque, sinon de la même main que le texte primitif : Conserva) me, Domine, quoniam in te speravi. — 8 — Dixi... (la fin de la ligne manque) quoniam bonorum meorum non e[ges]. Sanctis qui (d'une autre main : sunt) in terra sunt (ce dernier mot a été gratté et effacé) eius, mirificavit mihi omnes voluntates meas (d'une autre main : in eis). Multiplicatae sunt infirmitates eorum... — 8 v° —.... Dominus pars hereditatis meae et calicis mei, tu es qui restituisti mihi hereditatem meam (d'une autre main : mihi) ... » Lacune entre 8 et 9. Le texte passe du ℣ 7 au ℣ 10.

Fol. 34 v°. « XXIII. *Psalmus David prima sabbati.* Domini est terra et plenitudo eius — 35 — orbis [terrarum] et universi qui habitant in ea. (D'une autre main : Quia] ipse super maria fundavit eam, et super flumina praeparavit eam. Quis ascendit in montem Domini... — 35 v° — ...Hic accipit (corrigé en : accipiet) benedictionem a Domino... Haec est generatio requirentium eum, quaerentium faciem Dei Iacob. *Diapsalma.* Tollite portas... — 36 v° — XXIV. *In finem psalmus David.*

11. Psautier glosé (Bourges, *bibl. mun.*, *ms.* 57).
12. Psautier-diurnal de Cambrai (Cambrai, *bibl. mun.*, *ms.* 98).
13. Psautier-hymnaire, rituel et martyrologe de Cambrai (Cambrai, *bibl. mun.*, *ms.* 193).
14. Psautier-livre d'heures de Brême (Chantilly, *bibl. du Musée Condé*, *ms.* 7 = 1345).
15. Psautier-livre d'heures de Trèves (Chantilly, *bibl. du Musée Condé*, 8 = 1376).
16. Psautier-hymnaire du monastère prémontré de Crécy (Charleville, *bibl. mun.*, *ms.* 33).
17. Psautier de Saint-Bavon de Gand (Chartres, *bibl. mun.*, *ms.* 240).
18. Psautier glosé (Clermont-Ferrand, *bibl. mun.*, *ms.* 32).
19. Psautier glosé (Dijon, *bibl. mun.*, *ms.* 32).
20. Psautier glosé (Dijon, *bibl. mun.*, *ms.* 33).
21. Psautier d'Anchin (Douai, *bibl. mun.*, *ms.* 9).
22. Psautier de Remiremont (Épinal, *bibl. mun.*, *ms.* 70).
23. Psautier de Saint-Ouen de Rouen (Évreux, *bibl. mun.*, *ms.* 70).
24. Psautier de Chester (Évreux, *bibl. mun.*, *ms.* 81).
25. Psautier glosé, capitulaire, collectaire et antiphonaire cartusiens : Grande Chartreuse (Grenoble, *bibl. mun.*, *ms.* 79).
26. Psautier, hymnaire, capitulaire, collectaire et antiphonaire cartusiens : Grande Chartreuse (Grenoble, *bibl. mun.*, *ms.* 80).
27. Psautier glosé (Laon, *bibl. mun.*, *ms.* 29).
28. Psautier d'origine indéterminée (Lille, *bibl. mun.*, *ms.* 43).
29. Psautier anglais glosé (Lunel, *bibl. mun.*, *ms.* 1).
30. Psautier glosé (Metz, *bibl. mun.*, *ms.* 1179).
31. Fragments d'un psautier (Metz, *bibl. mun.*, *ms.* 1188).
32. Psautier glosé (Metz, *bibl. mun.*, *ms.* 1193).
33. Psautier glosé (Montpellier, *bibl. Faculté de Médecine*, *ms.* 296).
34. Psautier glosé (Orléans, *bibl. mun.*, *ms.* 52).
35. Psautier-rituel de Saint-Benoît-sur-Loire (Orléans, *bibl. mun.*, *ms.* 123).
36. Psautier glosé (Paris, *bibl. Mazarine*, *ms.* 88).
37. Psautier glosé (Paris, *bibl. Mazarine*, *ms.* 89).
38. Psautier d'Utrecht (Paris, *bibl. Mazarine*, *ms.* 375).
39. Psautier glosé (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 105).
40. Psautier glosé (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 106).
41. Psautier du nord de la France (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 238).
42. Psautier-livre d'heures à l'usage de Rome (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 1079).
43. Textes patristiques et psautier (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 1807).
44. Psautier-livre d'heures de Westminster (Paris, *Bibl. nat. ms. lat.*, 10433).
45. Psautier glosé (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 11948).
46. Psautier de Corbie (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 11949).
47. Psautier glosé (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 14402).
48. Psautier glosé (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 14403).
49. Psautier triple (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 15198).
50. Psautier bénédictin toscan ou milanais (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 15497).
51. Psautier glosé (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 17212).
52. Psautier glosé (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 17213).
53. Psautier d'Eischstadt ou psautier du frère Berthold (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 17961).
54. Psautier glosé (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 17962).
55. Psautier de Cantorbéry (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, *nouv. acq.*, 1670)

56. Psautier quadruple de Tournai (Paris, *Bibl. nat., ms. lat., nouv. acq.*, 2195).
57. Psautier glosé (Rouen, *bibl. mun., ms.* 55).
58. Psautier glosé et hymnaire de Jumièges (Rouen, *bibl. mun., ms.* 57).
59. Psautier-hymnaire de Jumièges (Rouen, *bibl. mun., ms.* 226).
60. Psautier-hymnaire et ordinaire de Vicogne (Soissons, *bibl. mun., ms.* 104).
61. Psautier de Cormery (Tours, *bibl. mun., ms.* 89).
62. Psautier glosé de Cormery (Tours, *bibl. mun., ms.* 91).
63. Psautier glosé (Tours, *bibl. mun., ms.* 92).
64. Psautier glosé (Tours, *bibl. mun., ms.* 93).
65. Psautier glosé (Troyes, *bibl. mun., ms.* 511).
66. Psautier glosé (Troyes, *bibl. mun., ms.* 726).
67. Psautier glosé (Troyes, *bibl. mun., ms.* 764).
68. Psautier glosé (Troyes, *bibl. mun., ms.* 815).
69. Psautier glosé (Troyes, *bibl. mun., ms.* 892).
70. Psautier glosé (Troyes, *bibl. mun., ms.* 924).
71. Psautier glosé (Troyes, *bibl. mun., ms.* 925).
72. Psautier glosé (Troyes, *bibl. mun., ms.* 988).
73. Psautier-hymnaire de Saint-Taurin d'Évreux (Troyes, *bibl. mun., ms.* 1031).
74. Psautier-hymnaire et livre d'heures de Notre-Dame-aux-Nonnains ou Notre-Dame de Troyes (Troyes, *bibl. mun., ms.* 1188).
75. Psautier hébraïque (Troyes, *bibl. mun., ms.* 1446).
76. Psautier-hymnaire, commentaire de la règle de saint Augustin, homélies d'Origène et fragments du livre d'Esther (Valence-sur-Rhône, *bibl. mun., ms.* 35).
77. Psautier quadruple de Saint-Amand (Valenciennes, *bibl. mun., ms.* 14).
78. Psautier glosé (Valenciennes, *bibl. mun., ms.* 36).
79. Psautier glosé (Vendôme, *bibl. mun., ms.* 56).
80. Psautier, rituel et hymnaire de Saint-Maur de Verdun (Verdun, *bibl. mun., ms.* 141).

XIII^e SIÈCLE.

1. Psautier d'Arras (Aix-en-Provence, *bibl. mun., ms.* 15).
2. Psautier-hymnaire d'Apt (Apt, *trésor de la cathédrale, ms.* 9).
3. Psautier du nord de la France (Arras, *bibl. mun., ms.* 527 = *Quicherat*, 830).
4. Psautier-livre d'heures de Saint-Vaast d'Arras (Arras, *bibl. mun., ms.* 542 = *Quicherat*, 836).
5. Psautier-livre d'heures de Rome adapté à l'usage de Saint-Omer (Arras, *musée diocésain ms.* 47).
6. Psautier glosé (Autun, *bibl. mun., ms.* 49 *S* = *Libri* 44).
7. Psautier de la Chartreuse de Saint-André de Ramières (Avignon, *bibl. mun., ms.* 9).
8. Psautier-hymnaire de Carpentras (Avignon, *bibl. mun., ms.* 17).
9. Psautier de Sainte-Croix de Poitiers (Bayeux, *bibl. du Chapitre, ms.* 117).
10. Psautier-livre d'heures du nord de la France (Beaune, *bibl. mun., ms.* 39).
11. Psautier de Sens (Besançon, *arch. départ., ms.* 2 *L*).
12. Psautier glosé (Besançon, *bibl. mun., ms.* 34).
13. Psautier d'une abbaye cistercienne de femmes des diocèses de Bâle ou de Constance, dit psautier de Bonmont (Besançon, *bibl. mun., ms.* 54).
14. Psautier de Limoges et livre d'heures à l'usage de Troyes (Besançon, *bibl. mun., ms.* 140).
15. Psautier de Paris adapté à l'usage de Saint-Césaire d'Arles (Bordeaux, *bibl. mun., ms.* 7).

16. Psautier glosé (Bourges, *bibl. mun., ms.* 52).
17. Psautier-hymnaire de Cambrai (Cambrai, *bibl. mun., ms.* 28).
18. Psautier-hymnaire de Cambrai (Cambrai, *bibl. mun., ms.* 32).
19. Psautier-hymnaire de Cambrai (Cambrai, *bibl. mun., ms.* 37).
20. Psautier de Cambrai (Cambrai, *bibl. mun., ms.* 96).
21. Psautier-hymnaire de Vaucelles (Cambrai, *bibl. mun., ms.* 123).
22. Psautier de Reims et livre d'heures de Mende (Carpentras, *bibl. mun., ms.* 75).
23. Psautier de la région parisienne (Châlons-s.-Marne, *bibl. mun., ms.* 173).
24. Psautier de Paris ou psautier de la reine Ingeburge (Chantilly, *bibl. du Musée Condé, ms.* 9=1695).
25. Psautier de Fontevrault (Chantilly, *Musée Condé, ms.* 10 = 1453).
26. Psautier-hymnaire et diurnal du Mont-Dieu (Charleville, *bibl. mun., ms.* 91).
27. Psautier et miracles de la Vierge (Charleville, *bibl. mun., ms.* 168).
28. Psautier-hymnaire dominicain (Colmar, *bibl. mun., ms.* 301).
29. Psautier adapté à l'usage cistercien (Colmar, *bibl. mun., ms.* 352).
30. Psautier-hymnaire dominicain (Colmar, *bibl. mun., ms.* 404).
31. Psautier d'origine indéterminée (Colmar, *bibl. mun., ms.* 410).
32. Psautier glosé (Dijon, *bibl. mun., ms.* 31).
33. Psautier glosé (Dijon, *bibl. mun., ms.* 57).
34. Psautier glosé (Dijon, *bibl. mun., ms.* 58).
35. Psautier de Saint-Pierre de Lille (Douai, *bibl. mun., ms.* 173).
36. Psautier de Paris (Évreux, *bibl. mun., ms.* 87).
37. Psautier d'Anvers (?) (Évreux, *bibl. mun., ms.* 118).
38. Psautier-hymnaire cistercien (Laon, *bibl. mun., ms.* 13).
39. Psautier de Tournai (Lyon, *bibl. mun., ms.* 429).
40. Psautier-hymnaire de Jully-sous-Ravières (Lyon, *bibl. mun., ms.* 581).
41. Psautier cistercien du nord de la France (Lyon, *bibl. mun., ms.* 539).
42. Psautier de Soissons (Le Mans, *bibl. mun., ms.* 157).
43. Psautier de Fontevrault (Melun, *bibl. mun., ms.* 6).
44. Psautier-livre d'heures de Metz (Metz, *bibl. mun., ms.* 336).
45. Psautier de la Chartreuse de Rettel (Metz, *bibl. mun., ms.* 472).
46. Psautier-hymnaire de Saint-Bénigne de Dijon (Metz, *bibl. mun., ms.* 583).
47. Psautier de Liége (Metz, *bibl. mun., ms.* 592).
48. Psautier de la Charité-sur-Loire (Metz, *bibl. mun., ms.* 1187).
49. Psautier de Magdebourg (Metz, *bibl. mun., ms.* 1200).
50. Psautier-livre d'heures de Siegburg (Nancy, *bibl. mun., ms.* 12).
51. Psautier du nord de la France et probablement de Thérouanne (Nice, *bibl. mun., ms.* 4).
52. Psautier de Saint-Victor de Paris (Orléans, *bibl. mun., ms.* 124).
53. Psautier de Sainte-Croix de Poitiers (Paris, *bibl. de l'Arsenal, ms.* 108).
54. Psautier de la collégiale Saint-Quentin-en-Vermandois (Paris, *bibl. de l'Arsenal, ms.* 120).
55. Psautier-livre d'heures franciscain (Paris, *bibl. Arsenal, ms.* 280).
56. Psautier de Bruges (Paris, *bibl. Arsenal, ms.* 604).
57. Psautier de Paris, dit psautier de Blanche de Castille et de saint Louis (Paris, *bibl. Arsenal, ms.* 1186).
58. Psautier de Saint-Quentin (Paris, *bibl. École des Beaux-Arts, ms.* 345).
59. Psautier d'origine indéterminée (Paris, *bibl. École des Beaux-Arts, ms.* 346).
60. Psautier d'origine indéterminée (Paris, *bibl. École des Beaux-Arts, ms.* 477).

61. Psautier triple : gallican, romain, hébraïque (Paris, *bibl. Mazarine, ms.* 56).
62. Psautier de Rouen (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 766).
63. Psautier anglais adapté à l'usage de La Sauve-Majeure (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 768).
64. Psautier de Cantorbéry : Christ Church (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 770).
65. Psautier-livre d'heures d'un monastère de femmes du nord de la France (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 1073 A).
66. Psautier de Poitiers (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 1075).
67. Psautier franciscain (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 1076).
68. Psautier-livre d'heures de Liége (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 1077).
69. Psautier de Wurtzbourg (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 1081).
70. Psautier anglais (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 1315).
71. Psautier-livre d'heures d'Arras (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.* 1328).
72. Psautier triple (hébraïque, romain et gallican) et partiellement glosé de Cantorbéry (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846).
73. Psautier de la région parisienne (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 10434).
74. Psautier picard (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 10435).
75. Psautier-hymnaire de Trévise (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 10488).
76. Psautier dominicain (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 10489).
77. Psautier de Paris ou psautier de Saint-Louis (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 10525).
78. Psautier de Saint-Osith (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 16271).
79. Psautier d'origine indéterminée (Paris, *Bibl. nat., ms. lat*, 16272).
80. Psautier glosé (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 16273).
81. Psautier de Grandmont (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 16306).
82. Psautier à l'usage de Paris (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 16311).
83. Psautier de Saint-Blaise (Paris, *Bibl. nat., ms. lat., nouv. acq.*, 187).
84. Psautier de Maubuisson (Paris, *Bibl. nat., ms. lat., nouv. acq.*, 406).
85. Psautier de Paris (Paris, *Bibl. nat., ms. lat., nouv. acq.*, 1392).
86. Psautier anglais adapté à l'usage de Saint-Bertin ou psautier de Marguerite de Bourgogne (Paris, *bibl. Sainte-Geneviève, ms.* 1273).
87. Psautier-antiphonaire de Sainte-Geneviève (Paris, *bibl. Sainte-Geneviève, ms.* 2641).
88. Psautier de Genlis (Paris, *bibl. Sainte-Geneviève, ms.* 2689).
89. Psautier de Paris (Paris, *bibl. Sainte-Geneviève, ms.* 2690).
90. Psautier de Sainte-Croix de Poitiers (Paris, *bibl. Sainte-Geneviève, ms.* 2691).
91. Psautier de Saint-Nicaise de Reims (Reims, *bibl. mun., ms.* 291).
92. Psautier glosé et hymnaire de Jumièges (Rouen, *bibl. mun., ms.* 56).
93. Psautier-hymnaire de Jumièges (Rouen, *bibl. mun., ms.* 227).
94. Psautier de Malines (Rouen, *bibl. mun.*, 232).
95. Psautier de Jumièges et vies des Pères (Rouen, *bibl. mun., ms.* 1375).
96. Psautier-livre d'heures de Paris (Rouen, *bibl. mun., ms.* 3016 = *Leber* 6).
97. Psautier allemand adapté à l'usage de Toul (Saint-Dié, *bibl. mun., ms.* 60).
98. Psautier-hymnaire de Saint-Bertin (Saint-Omer, *bibl. mun., ms.* 232).
99. Psautier de Tournai adapté à l'usage de la Chartreuse de Longuenesse (Saint-Omer, *bibl. mun., ms.* 270).
100. Psautier-hymnaire adapté à l'usage de Saint-Bertin (Saint-Omer, *bibl. mun., ms.* 355).
101. Psautier prémontré (Soissons, *bibl. mun., ms.* 66).
102. Psautier d'origine indéterminée (Strasbourg, *Bibl. nat. et univ., ms.* 168).
103. Psautier du nord de la France ou de la Flandre orientale (Troyes, *bibl. mun., ms.* 1553).

104. Psautier-hymnaire de Jully-sous-Ravières ou Jully-aux-Nonnains (Verdun, *bibl. mun.*, *ms.* 149).
105. Psautier d'origine indéterminée (Verdun, *bibl. mun.*, *ms.* 150).
106. Psautier-hymnaire de Verdun adapté à l'usage de l'abbaye de Saint-Vanne (Verdun, *bibl. mun.*, *ms.* 152).
107. Psautier glosé (Vitry-le-François, *bibl. mun.*, *ms.* 1).

XIVe SIÈCLE.

1. Psautier de Saint-Josse-sur-Mer (Abbeville, *bibl. mun.*, *ms.* 3).
2. Psautier d'Amiens (Amiens, *bibl. mun.*, *ms.* 124).
3. Psautier d'Amiens (Amiens, *bibl. mun.*, *ms.* 125).
4. Psautier de Saint-Servais de Maestricht (Angers, *bibl. mun.*, *ms.* 125).
5. Psautier de Bruges (Apt, *trésor de la cathédrale*, *ms.* 20).
6. Psautier de Saint-Vaast (Arras, *bibl. mun.*, *ms.* 88 = *Quicherat*, 947).
7. Psautier de Saint-Vaast d'Arras (Arras, *bibl. mun.*, *ms.* 98 = *Quicherat*, 984).
8. Psautier du nord de la France (Arras, *bibl. mun.*, *ms.* 247 = *Quicherat*, 912).
9. Psautier-livre d'heures de Liége (Arras, *bibl. mun.*, *ms.* 249 = *Quicherat*, 915).
10. Psautier-hymnaire de Saint-Vaast d'Arras (Arras, *bibl. mun.*, *ms.* 302 = *Quicherat*, 958).
11. Psautier-livre d'heures de Saint-Vaast d'Arras (Arras, *bibl. mun.*, 783 = *Quicherat*, 377).
12. Psautier, capitulaire et hymnaire d'Autun (Autun, *bibl. mun.*, *ms.* 32 *S* = *Libri* 29*).
13. Psautier-hymnaire d'Autun (Autun, *bibl. mun.*, *ms.* 158 *S* = *Libri*, 138).
14. Psautier-hymnaire d'une église collégiale ou paroissiale dépendante de Cluny : Saint-Marcel-lès-Chalon (Autun, *bibl. mun.*, *ms.* 159 *S* = *Libri* 139).
15. Psautier-rituel de Sens (Autun, *bibl. mun.*, *ms.* 160 *S* = *Libri* 139^A).
16. Psautier d'Auxerre (Auxerre, *bibl. mun.*, *ms.* 56).
17. Psautier-livre d'heures du nord de la France : Picardie ? (Avignon, *bibl. mun.*, *ms.* 121).
18. Psautier-hymnaire des Célestins de Gentilly (Avignon, *bibl. mun.*, *ms.* 188).
19. Psautier-hymnaire de Cambrai (Cambrai, *bibl. mun.*, *ms.* 29).
20. Psautier de Chartres (Chartres, *bibl. mun.*, *ms.* 527).
21. Psautier de Tournai (Chartres, *bibl. mun.*, *ms.* 549).
22. Psautier dominicain (Chartres, *bibl. mun.*, *ms.* 553).
23. Psautier d'origine indéterminée (Chaumont, *bibl. mun.*, *ms.* 36).
24. Psautier-hymnaire de Saint-Allyre (Clermont-Ferrand, *bibl. mun.*, *ms.* 74).
25. Psautier dominicain (Colmar, *bibl. mun.*, *ms.* 402).
26. Psautier dominicain (Colmar, *bibl. mun.*, *ms.* 405).
27. Psautier-hymnaire de Murbach (Colmar, *bibl. mun.*, *ms.* 432).
28. Psautier-hymnaire des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem à Strasbourg (Colmar, *bibl. mun.*, *ms.* 446).
29. Psautier de Salisbury (Douai, *bibl. mun.*, *ms.* 171).
30. Psautier de Saint-Pierre de Lille adapté à l'usage de Marchiennes (Douai, *bibl. mun.* 172).
31. Psautier de Saint-Omer (Douai, *bibl. mun.*, *ms.* 174).
32. Psautier de Tournai (Douai, *bibl. mun.*, *ms.* 175).
33. Psautier d'origine indéterminée (Douai, *bibl. mun.*, *ms.* 176).
34. Psautier du nord de la France (Douai, *bibl. mun.*, *ms.* 186).
35. Psautier des Dominicains de Saint-Omer (Douai, *bibl. mun.*, *ms.* 193).
36. Psautier cartusien (Grenoble, *bibl. mun.*, *ms.* 81).

37. Psautier anglais (Grenoble, *bibl. mun., ms.* 138).
38. Psautier d'Arles (?) (Grenoble, *bibl. mun., ms.* 2485).
39. Psautier-hymnaire de Laon (Laon, *bibl. mun., ms.* 12).
40. Psautier-hymnaire de Saint-Jean de Laon (Laon, *bibl. mun., ms.* 203).
41. Psautier-cistercien adapté à l'usage du Mans (Le Mans, *bibl. mun., ms.* 161).
42. Psautier partiellement glosé (Marseille, *bibl. mun., ms.* 33).
43. Psautier de Saint-Victor de Marseille (Marseille, *bibl. mun., ms.* 116).
44. Psautier des Célestins (Meaux, *bibl. mun., ms.* 7).
45. Psautier de Mende (Melun, *bibl. mun., ms.* 5).
46. Psautier d'origine indéterminée (Metz, *bibl. mun., ms.* 593).
47. Psautier des Célestins (Metz, *bibl. mun., ms.* 594).
48. Psautier-hymnaire de Vérone (Metz, *bibl. mun., ms.* 1220).
49. Psautier du nord de la France ou de la Flandre orientale (Nancy, *bibl. de la Société d'archéologie lorraine, ms.* 249).
50. Psautier italien (Niort, *bibl. mun., ms.* 3).
51. Psautier cartusien (Orléans, *bibl. mun., ms.* 15).
52. Psautier de Paris (Paris, *bibl. Arsenal, ms.* 125).
53. Psautier de Paris (Paris, *bibl. Arsenal, ms.* 195).
54. Psautier de Lyon (Paris, *bibl. Arsenal, ms.* 282).
55. Psautier latin-français (Paris, *bibl. Mazarine, ms.* 58).
56. Psautier des Célestins (Paris, *bibl. Mazarine, ms.* 358).
57. Psautier d'origine indéterminée (Paris, *bibl. Mazarine, ms.* 378).
58. Psautier hébraïque (Paris, *Bibl. nat. ms. lat.*, 109).
59. Psautier d'origine indéterminée (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 236).
60. Psautier dominicain (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 237).
61. Psautier-hymnaire cartusien (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 754).
62. Psautier-hymnaire de Cahors (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 763).
63. Psautier d'Aix-en-Provence (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 764).
64. Psautier de Salisbury (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 765).
65. Psautier-hymnaire de Fréjus (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 767).
66. Psautier italien (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 772).
67. Psautier de Châlons-sur-Marne (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 1069).
68. Psautier de la Chartreuse de Montrieux (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 1073).
69. Psautier d'Aix-en-Provence (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 1074).
70. Psautier-livre d'heures de Paris (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 1082).
71. Psautier-livre d'heures de Fontevrault (Paris, *Bibl. nat, nouv. acq., ms. lat.*, 1016).
72. Psautier-livre d'heures d'une abbaye belge de l'Ordre de Prémontré, probablement de Grimberghe (Paris, *Bibl. nat., ms. lat., nouv. acq.*, 1017).
73. Psautier de Saint-Victor de Paris (Paris, *Bibl. nat., ms. fr.*, 962).
74. Psautier du duc de Berry (Paris, *Bibl. nat., ms. fr.*, 13091).
75. Psautier de Saint-Nicaise de Reims (Reims, *bibl. mun., ms.* 290).
76. Psautier adapté à l'usage de Reims (Reims, *bibl. mun., ms.* 292).
77. Psautier du nord ou du centre de la France (Rouen, *bibl. mun., ms.* 194 = *A* 501).
78. Psautier-diurnal dominicain (Rouen, *bibl. mun., ms.* 197 = *A* 580).
79. Psautier-livre d'heures de Saint-Wandrille (Rouen, *bibl. mun., ms.* 225 = *Y* 232).
80. Psautier-hymnaire de Jumièges (Rouen, *bibl. mun., ms.* 228 = *A* 415).
81. Psautier-hymnaire de Jumièges (Rouen, *bibl. mun., ms.* 229 = *A* 432).

82. Psautier-hymnaire adapté à l'usage de Saint-Bertin (Saint-Omer, *bibl. mun.*, *ms.* 383).
83. Psautier de Paris (Saint-Omer, *bibl. mun.*, *ms.* 426).
84. Psautier d'origine indéterminée (Saint-Quentin, *bibl. mun.*, *ms.* 6).
85. Psautier cartusien (Toulouse, *bibl. mun.*, *ms.* 68).
86. Psautier-livre d'heures de Saint-Savin-en-Lavedan (Toulouse, *bibl. mun.*, *ms.* 70).
87. Psautier de Toulouse (Toulouse, *bibl. mun.*, *ms.* 72).
88. Psautier d'origine indéterminée (Toulouse, *bibl. mun.*, *ms.* 80).
89. Psautier de Moissac (Toulouse, *bibl. mun.*, *ms.* 81).
90. Psautier catalan (Toulouse, *bibl. mun.*, *ms.* 144).
91. Psautier d'origine indéterminée (Troyes, *bibl. mun.*, *ms.* 2028).
92. Psautier d'origine indéterminée (Troyes, *bibl. mun.*, *ms.* 2062).
93. Psautier d'Angers adapté à l'usage cistercien (Vendôme, *bibl. mun.*, *ms.* 279).
94. Psautier-livre d'heures et recueil de prières à l'usage de Rouen (Verdun, *bibl. mun.*, *ms.* 148).
95. Psautier d'une collégiale ou d'une abbaye d'Augustins de l'ancien diocèse de Cambrai (Vesoul, *bibl. mun.*, *ms.* 6).

XV^e^ SIÈCLE.

1. Psautier-hymnaire de Saint-Fuscien d'Amiens (Amiens, *bibl. mun.*, *ms.* 20).
2. Psautier, capitulaire, hymnaire et collectaire d'Amiens (Amiens *bibl. mun.*, *ms.* 126).
3. Psautier imprimé en 1457 et adapté à l'usage des Cordeliers de La Baumette (Angers, *bibl. mun.*, *ms.* 20).
4. Psautier-hymnaire d'Angers adapté à l'usage de Saint-Julien (Angers, *bibl. mun.*, *ms.* 113).
5. Psautier-hymnaire d'Angers à l'usage de Saint-Julien (Angers, *bibl. mun.*, *ms.* 114).
6. Psautier-livre d'heures de Rome (Annecy, *bibl. mun.*, *ms.* 9).
7. Psautier-livre d'heures d'Arras (Arras, *bibl. mun.*, *ms.* 212 = *Quicherat*, 366).
8. Psautier-livre d'heures de Paris (Arras, *bibl. mun.*, *ms.* 231 = *Quicherat*, 904).
9. Psautier-livre d'heures d'Arras (Arras, *bibl. mun.*, *ms.* 356 = *Quicherat*, 659).
10. Psautier de Rouen (Arras, *bibl. mun.*, *fonds Advielle*, *ms.* 15 = 183).
11. Psautier capitulaire et hymnaire d'Autun (Autun, *bibl. mun.*, *ms.* 9 *S* = *Libri* 8).
12. Psautier de Tours ou psautier du maréchal Boucicaut (Avignon, *bibl. mun.*, *ms.* 10).
13. Psautier des Célestins d'Avignon (Avignon, *bibl. mun.*, *ms.* 12).
14. Psautier des Célestins d'Avignon (Avignon, *bibl. mun.*, *ms.* 13).
15. Psautier des Célestins d'Avignon (Avignon, *bibl. mun.*, *ms.* 14).
16. Psautier des Célestins d'Avignon (Avignon, *bibl. mun.*, *ms.* 15).
17. Psautier hébraïque (Avignon, *bibl. mun.*, *ms.* 55).
18. Psautier-hymnaire d'origine indéterminée (Avignon, *bibl. mun.*, *ms.* 192).
19. Psautier de Beaune (Beaune, *bibl. mun.*, *ms.* 46).
20. Psautier abrégé (Besançon, *arch. départ.*, 3 = *Bibl.* 118).
21. Psautier de Dunfermline (Boulogne-sur-Mer, *bibl. mun.*, *ms.* 92).
22. Psautier-hymnaire de Chezal-Benoît (Bourges, *bibl. mun.*, *ms.* 25).
23. Psautier-hymnaire de Chezal-Benoît (Bourges, *bibl. mun.*, *ms.* 27).
24. Psautier-hymnaire de Chezal-Benoît (Bourges, *bibl. mun.*, *ms.* 29).
25. Psautier-hymnaire de Chezal-Benoît (Bourges, *bibl. mun.*, *ms.* 40).
26. Psautier-livre d'heures de Limoges (Brive, *bibl. mun.*, *ms.* 1).
27. Psautier-hymnaire de Cambrai (Cambrai, *bibl. mun.*, *ms.* 30).
28. Psautier-livre d'heures de Cambrai (Cambrai, *bibl. mun.*, *ms.* 55).

29. Psautier-diurnal du Saint-Sépulcre de Cambrai (Cambrai, *bibl. mun.*, *ms.* 111).
30. Psautier latin-français et exposition sur les psaumes par Odon d'Asti (Cambrai, *bibl. mun.*, *ms.* 437).
31. Psautier-hymnaire des Guillelmites de Walincourt (Cambrai, *bibl. mun.*, *ms.* 1281).
32. Psautier-hymnaire des Guillelmites de Walincourt (Cambrai, *bibl. mun.*, *ms.* 1283).
33. Psautier-hymnaire des Guillelmites de Walincourt (Cambrai, *bibl. mun.*, *ms.* 1284).
34. Psautier des Hiéronymites (Carpentras, *bibl. mun.*, *ms.* 6).
35. Psautier d'origine indéterminée (Chambéry, *bibl. mun.*, *ms.* 2).
36. Psautier dominicain (Chambéry, *bibl. mun.*, *ms.* 12).
37. Psautier de Tours ou psautier d'Éléonore de Bourbon (Chantilly, *bibl. du Musée Condé*, *ms.* II = 1421).
38. Psautier-hymnaire, capitulaire et collectaire de la Chartreuse du Mont-Dieu (Charleville, *bibl. mun.*, *ms.* 68).
39. Psautier-hymnaire de Beauvais (Charleville, *bibl. mun.*, *ms.* 78).
40. Psautier-hymnaire et diurnal de la Chartreuse du Mont-Dieu (Charleville, *bibl. mun.*, *ms.* 80).
41. Psautier (En déficit). (Charleville, *bibl. mun.*, *ms.* 82).
42. Psautier de Chartres (Chartres, *bibl. mun.*, *ms.* 540).
43. Psautier d'Autun (Chaumont, *bibl. mun.*, *ms.* 37).
44. Psautier de Clermont (Clermont-Ferrand, *bibl. mun.*, *ms.* 79).
45. Psautier bénédictin (Colmar, *bibl. mun.*, *ms.* 281).
46. Psautier-hymnaire de Murbach (Colmar, *bibl. mun.*, *ms.* 340).
47. Psautier-hymnaire de Murbach (Colmar, *bibl. mun.*, *ms.* 428).
48. Psautier-hymnaire franciscain (Colmar, *bibl. mun.*, *ms.* 450).
49. Psautier-antiphonaire franciscain (Épinal, *bibl. mun.*, *ms.* 120).
50. Psautier-hymnaire cartusien (Grenoble, *bibl. mun.*, *ms.* 82).
51. Psautier cartusien (Grenoble, *bibl. mun.*, *ms.* 83).
52. Psautier-hymnaire, recueil de prières et d'offices cartusiens (Grenoble, *bibl. mun.*, *ms.* 178).
53. Psautier allemand (Haguenau, *bibl. mun.*, *ms. non coté*).
54. Psautier-hymnaire cartusien (Haguenau, *bibl. mun.*, *ms. non coté*).
55. Psautier-hymnaire de Langres (Langres, *bibl. mun.*, *ms.* 5).
56. Psautier de Tournai (Lille, *bibl. mun.*, *ms.* 44).
57. Psautier d'origine indéterminée (Lille, *bibl. mun.*, *ms.* 45).
58. Psautier cistercien (Lille, *bibl. mun.*, *ms.* 46).
59. Psautier d'une abbaye bénédictine allemande (Lille, *bibl. Université*, *ms.* 210).
60. Psautier-hymnaire de la Chartreuse du Liget (Loches, *bibl. mun.*, *ms.* 9).
61. Psautier d'origine indéterminée (Lyon, *bibl. mun.*, *ms.* 427).
62. Psautier à l'usage de Rome (Lyon, *bibl. mun.*, *ms.* 428).
63. Psautier-livre d'heures de Paris (Lyon, *bibl. mun.*, *ms.* 538).
64. Psautier et bréviaire partiel de Mâcon (Mâcon, *bibl. mun.*, *ms.* 101).
65. Psautier-hymnaire de Saint-Vincent du Mans (Le Mans, *bibl. mun.*, *ms.* 134).
66. Psautier du Mans (Le Mans, *bibl. mun.*, *ms.* 212).
67. Psautier d'Amiens (Melun, *bibl. mun.*, *ms.* 11).
68. Psautier de la Chartreuse de Rettel (Metz, *bibl. mun.*, *ms.* 466).
69. Psautier de la Chartreuse de Rettel (Metz, *bibl. mun.*, *ms.* 473).
70. Psautier-diurnal de la Chartreuse de Rettel (Metz, *bibl. mun.*, *ms.* 474).
71. Psautier cartusien (Metz, *bibl. mun.*, *ms.* 589).

72. Psautier de la Chartreuse de Rettel (Metz, *bibl. mun., ms.* 595).
73. Psautier d'origine indéterminée (Metz, *bibl. mun., ms.* 695).
74. Psautier-hymnaire de Maguelonne (Montpellier, *bibl. de la Société archéol., ms.* 7).
75. Psautier de saint Jérôme et fragment d'un bréviaire des Carmes (Nancy, *bibl. mun., ms.* 13).
76. Psautier de Sainte-Justine de Padoue (Nice, *bibl. mun., ms.* 5).
77. Psautier-hymnaire d'Orléans (Orléans, *bibl. mun., ms.* 131).
78. Psautier de Florence (Paris, *bibl. Arsenal, ms.* 73).
79. Psautier-livre d'heures des Carmes (Paris, *Arsenal, ms.* 196).
80. Psautier d'origine indéterminée (Paris, *bibl. Mazarine, ms.* 376).
81. Psautier-hymnaire à l'usage d'une abbaye d'Augustins de Liége ou d'Utrecht (Paris, *bibl. Mazarine, ms.* 377).
82. Psautier des Célestins (Paris, *bibl. Mazarine, ms.* 379).
83. Psautier de Paris adapté à l'usage des Carmes (Paris, *bibl. Mazarine, ms.* 380).
84. Psautier-hymnaire dominicain (Paris, *bibl. Mazarine, ms.* 381).
85. Psautier-antiphonaire d'une collégiale ou d'une abbaye d'Augustins du diocèse d'Utrecht (Paris, *bibl. Mazarine, ms.* 385).
86. Psautier glosé (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 191).
87. Psautier cistercien (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 239).
88. Psautier d'une église de Suisse, peut-être de Lausanne (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 240).
89. Psautier d'Avranches (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 241).
90. Psautier de Saint-Saulve d'Albi (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 769).
91. Psautier-hymnaire franciscain (Paris, *Bibl. nat. ms. lat.*, 771).
92. Psautier de Beauvais (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 773).
93. Psautier latin-français ou psautier de Charles VIII (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 774).
94. Psautier-livre d'heures de Saint-Martial de Limoges (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 774 A).
95. Psautier-livre d'heures de Saint-Martial de Limoges (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 774 B).
96. Psautier-livre d'heures de Saint-Martial de Limoges (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 774 C).
97. Psautier-livre d'heures de Montiéramey (Paris, *Bibl. nat., ms.* 1063).
98. Psautier-livre d'heures de Rome (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 1078).
99. Psautier de Fontevrault (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 1319).
100. Psautier-livre d'heures de Rome (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 1329).
101. Psautier d'Autun (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 1330).
102. Psautier-livre d'heures de Rome (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 1353).
103. Psautier hébraïque (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 10436).
104. Psautier olivétain (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 10490).
105. Psautier-hymnaire de Saint-Fuscien d'Amiens (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 13226).
106. Psautier glosé (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 17214).
107. Psautier-hymnaire d'Autun (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 18001).
108. Psautier et ordinaire cartusiens (Paris, *Bibl. nat., ms. lat., nouv. acq.*, 618).
109. Psautier-livre d'heures des Brigittines (Paris, *Bibl. nat., ms. lat., nouv. acq.*, 688).
110. Psautier de Saint-Ours d'Aoste (Paris, *Bibl. nat., ms. lat., nouv. acq.*, 1549).
111. Psautier-hymnaire de Senlis (Paris, *bibl. Sainte-Geneviève, ms.* 16).
112. Psautier-hymnaire de Sainte-Barbe-en-Auge (Paris, *bibl. Sainte-Geneviève, ms.* 113).
113. Psautier de La Chaise-Dieu (Paris, *bibl. Sainte-Geneviève, ms.* 2693).
114. Psautier de Jeanne de Laval (Poitiers, *bibl. mun., ms.* 41)..
115. Psautier de Salisbury, dit psautier d'York ou encore psautier de Saint-Jacut (Rennes, *bibl. mun., ms.* 22).

116. Psautier-hymnaire de Jumièges (Rouen, *bibl. mun.*, *ms.* 230= *A* 519).
117. Psautier de Salisbury (Rouen, *bibl. mun.*, *ms.* 330 = *A* 565).
118. Psautier-antiphonaire de Spire (Sélestat, *bibl. mun.*, *ms.* 127).
119. Psautier-livre d'heures de Saint-Omer (Saint-Omer, *bibl. mun.*, *ms.* 837).
120. Psautier de Fontevrault (Soissons, *bibl. mun.*, *ms.* 67).
121. Psautier (fragments d'un) de Frenswegen (Strasbourg, *bibl. nat. et univers.*, *ms.* 179).
122. Psautier de la Madeleine de Strasbourg (Strasbourg, *bibl. nat. et univers.*, *ms.* 306).
123. Psautier hébraïque, commentaires et sermons (Tours, *bibl. mun.*, *ms.* 95).
124. Psautier-hymnaire des Guillelmites (Troyes, *bibl. mun.*, *ms.* 864).
125. Psautier-livre d'heures de Rome (Valence-sur-Rhône, *bibl. mun.*, *ms.* 30).
126. Psautier de Coutances (Vendôme, *bibl. mun.*, *ms.* 366).
127. Psautier-hymnaire de Saint-Vanne (Verdun, *bibl. mun.*, *ms.* 114).
128. Psautier, *ordo officii*, et hymnaire cartusiens (Verdun, *bibl. mun.*, *ms.* 151).
129. Psautier glosé (Vesoul, *bibl. mun.*, *ms.* 7).
130. Missel romain et psautier-livre d'heures de Besançon (Vesoul, *bibl. mun.*, *ms.* 13).

XVI^e SIÈCLE.

1. Psautier glosé (Avignon, *bibl. mun.*, *ms.* 21).
2. Psautier de Troyes adapté à l'usage de Saint-Arnoult de Metz (Metz, *bibl. mun.*, *ms.* 1465).
3. Psautier à l'usage de Rome (Paris, *bibl. Arsenal*, 606).
4. Psautier de Paul III (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 8880).
5. Psautier de Saint-Germain : copie du ms. lat., 11947 (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 13163).
6. Psautier imprimé avec commentaires manuscrits (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 17963).
7. Psautier allemand (Strasbourg, *bibl. nat.*, *et univ. ms.* 117).

XVII^e SIÈCLE.

1. Psautier férial cartusien (Avignon, *bibl. mun.*, *ms.* 18).
2. Psautier férial cartusien (Avignon, *bibl. mun.*, *ms.* 19).
3. Psautier férial cartusien (Avignon, *bibl. mun.*, *ms.* 20).
4. Psautier-hymnaire de Saint-Géry (Cambrai, *bibl. mun.*, *ms.* 1).
5. Psautier-hymnaire de Saint-Géry (Cambrai, *bibl. mun.*, *ms.* 2).
6. Psautier bénédictin (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 13161).
7. Psautier bénédictin (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 13162).
8. Psautier en notes tironiennes : copie du ms. lat., 13160 (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 17960).
9. Psautier d'origine indéterminée (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 17964).

XVIII^e SIÈCLE.

1. Psautier férial d'Autun (Autun, *bibl. mun.*, *ms.* 210 *S*).
2. Psautier férial d'Autun (Autun, *bibl. mun.*, *ms.* 215 *S*).
3. Psautier bénédictin (Besançon, *bibl. mun.*, *ms.* 51).
4. Psautier pour l'office diurne (Bordeaux, *bibl. mun.*, *ms.* 96).
5. Psautier à l'usage de Rome (Colmar, *bibl. mun.*, *ms.* 637).
6. Psautier à l'usage de Rome (Colmar, *bibl. mun.*, *ms.* 638).
7. Psautier triple : gallican et hébraïque : ce dernier est double (Paris, *bibl. Mazarine*, *ms.* 57).

V

La décoration du psautier.

Pour parler d'une façon adéquate de la décoration du psautier latin, il faudrait avoir visité toutes les bibliothèques d'Europe et d'Amérique [1] et feuilleté tous les psautiers manuscrits qu'elles abritent. Tel n'est pas mon cas. Mon expérience ne dépasse pas les quatre cent soixante-douze articles de cet inventaire. Ajoutons-y, si l'on veut, les psautiers déjà rencontrés dans les bréviaires manuscrits des bibliothèques publiques de France. Joignons-y les recueils de fac-similés qui ont été publiés depuis une cinquantaine d'années. Et c'est tout. C'est donc de la miniature française qu'il sera surtout question dans les pages qui vont suivre. L'école anglaise, bien que représentée ici par de bons spécimens, échappe en grande partie à cette enquête. Il faut en dire autant de l'école allemande bien qu'elle compte, elle aussi, plusieurs bons exemplaires. Quant aux écoles flamande, irlandaise, espagnole, hollandaise et italienne, c'est à peine si leur nom sera prononcé. Tout ce qui va être dit de la décoration du psautier sera donc fatalement rudimentaire, imparfait, inachevé. Il faudra le compléter et, au besoin, le corriger, à mesure qu'une documentation plus étendue lui donnera ce qui lui manque.

Cette décoration se répartit entre trois éléments principaux : le calendrier, le psautier proprement dit, c'est-à-dire la collection des cent cinquante psaumes, et, pour une certaine catégorie de manuscrits, quelques pages réservées entre le calendrier et le psautier. Comment les miniaturistes ont-ils conçu et réalisé l'illustration du volume ? Quel plan ont-ils adopté et suivi ? Quelle en a été l'idée maîtresse, le thème général ? Et d'abord, négligeons ce que l'on appelle les ornements courants, tels que lettres ornées, initiales à entrelacs ou à fleurons, initiales festonnées, filigranées, feuillées ou fleuries, parfois aussi initiales armoriées, vignettes marginales, encadrements à entrelacs ou à fleurons, encadrements formés de larges filets de couleur d'où s'échappent des rinceaux de feuillage, bordures fleuries et bordures à compartiments. Ces ornements décoratifs, communs à tous les manuscrits, n'offrent qu'un intérêt secondaire. Réservons notre attention aux miniatures proprement dites, c'est-à-dire aux tableaux, quelles que soient leurs dimensions, petites ou grandes, qu'ils remplissent des pages entières ou qu'ils s'inscrivent seulement dans le champ des initiales.

1. Ricci (S. de) et Wilson (W. J.), *Census of medieval and renaissance manuscripts in the United States and Canada*, 1935-1940, 3 vol. Ce catalogue compte plus de deux cents psautiers manuscrits conservés dans les bibliothèques d'Amérique.

Beaucoup de psautiers débutent par un *calendrier*. Ceux qui ont gardé l'amour de nos vieux manuscrits connaissent l'intérêt de ce document. A qui sait l'interroger, il révèle non seulement les origines du volume, mais aussi l'époque et le milieu où il a vu le jour. Précieux pour dater et localiser le livre, le calendrier ne l'est pas moins par la décoration. Celle-ci comporte presque toujours deux séries parallèles de miniatures : les occupations des mois et les signes du zodiaque. Cette imagerie quelque peu réaliste est pleine de traits de mœurs pris sur le vif, de couleur locale, sociale et historique. C'est toute l'humble vie des champs qui apparaît à nos yeux. Insensiblement, nous nous laissons gagner par la poésie saine et forte qui se dégage de ces tableaux rustiques. Pour ne pas m'exposer à des redites, je renvoie aux articles ci-après sur les mois (janvier, février, mars...) pour la manière dont le sujet a été traité et les observations auxquelles elle a donné lieu.

Entre le calendrier et le psautier proprement dit, c'est-à-dire avant le premier psaume, se rencontrent quelques feuillets occupés par plusieurs de ces textes qui portent le nom de « préfaces du psautier ». Souvent aussi, notamment dans les manuscrits anglais ou français, une série de grandes miniatures décorent ces pages intermédiaires qui se déroulent sous les yeux comme une galerie de tableaux. A l'origine, c'est-à-dire au VIII^e^ siècle, nous y voyons seulement deux peintures : David et le Christ (Montpellier, *bibl. Fac. Médecine, ms.* 409 : psautier du monastère de Notre-Dame de Soissons). Il semble qu'au début les miniaturistes aient hésité entre ces deux sujets : David et le Christ. S'il paraissait naturel de peindre David en tête du psautier, le psalmiste ne devait-il pas s'effacer devant Celui dont il n'était que le chantre inspiré et lointain ?

Jusqu'au XI^e^ siècle, nous assistons à une sorte de compétition entre ces deux sujets. Le psautier de Saint-Aubin d'Angers, du début du IX^e^ siècle (Angers, *bibl. mun., ms.* 18), nous dépeint David jouant soit du psaltérion, soit de la lyre, au milieu d'autres musiciens. Un peu plus tard, le psautier de Charles le Chauve (*Bibl. nat., ms. lat.* 1152) nous montre David entouré des autres psalmistes : Eman, Ethan, Asaph et Idithun, les uns et les autres jouant d'instruments de musique ; nous y voyons de plus Charles le Chauve, assis sur son trône, et saint Jérôme écrivant. Au X^e^ siècle, c'est encore David qui apparaît en tête du psautier, soit seul comme dans le psautier de Saint-Symphorien de Metz (Metz, *bibl. mun., ms.* 14), soit entouré des quatre psalmistes énumérés plus haut, comme dans le psautier d'Odbert, abbé de Saint-Bertin (Boulogne-sur-Mer, *bibl. mun., ms.* 20).

Au XI^e^ siècle, une sorte d'équilibre s'établit entre les deux sujets. Un curieux psautier à l'usage d'Angers (Amiens, *bibl. mun., fonds L'Escalopier, ms.* 2) débute par quatre miniatures à pleine page. Sur les quatre, deux représentent l'une le Christ en majesté, l'autre le Christ en croix. Deux autres nous montrent l'une David jouant du psaltérion, l'autre Asaph jouant de la cythare, Eman des cymbales, Idithun de la harpe et Ethan de la trompe. Le beau psautier-hymnaire de Saint-Germain-des-

Prés (*Bibl. nat., ms. lat.*, 11550) nous présente un Christ en croix entre la Vierge et saint Jean, et au feuillet suivant, David jouant de la lyre et quatre autres musiciens jouant respectivement du cornet à trous, de la harpe, de la viole à cordes et de l'harmonica. Le psautier de Saint-Vaast d'Arras adapté à l'usage de Cîteaux, dit psautier de Robert de Molesme, n'offre dans son état actuel qu'une seule miniature : celle-ci représente la scène de la flagellation (Dijon, *bibl. mun., ms.* 30).

Au XII^e^ siècle, l'équilibre est rompu en faveur du second thème. Un psautier de Brême, conservé à la bibliothèque du musée Condé à Chantilly (*ms.* 7 = 1345), débute par quatre scènes de la vie du Christ : la salutation angélique, la Nativité, l'Épiphanie et le baptême du Sauveur. Vers la même époque, un psautier illustré pour la collégiale Saint-Pierre de Lille (Douai, *bibl. mun., ms.* 173) débute également par des scènes empruntées à l'évangile : la salutation angélique, la Nativité, la Crucifixion, la descente de croix et la Résurrection (l'ange et les saintes Femmes au tombeau). Le psautier-hymnaire de Saint-Fuscien d'Amiens (Amiens, *bibl. mun., ms.* 19) nous offre une décoration plus variée : la création d'Ève, la faute originelle, deux scènes de la vie de saint Thomas Becket, puis la Résurrection, le Christ aux Limbes, l'incrédulité de saint Thomas, l'Ascension, la résurrection des morts et le jugement dernier. Çà et là cependant, quelques manuscrits restent fidèles à l'ancienne tradition : un psautier anglais nous montre encore David jouant de la harpe et quatre autres musiciens (Lunel, *bibl. mun., ms.* 1).

Au XIII^e^ siècle, les pages réservées entre le calendrier et le psautier s'ornent d'une décoration plus abondante. Assez souvent, elle s'inspire de l'Ancien Testament. Le psautier d'Ingeburge conservé à Chantilly (*Bibliothèque du Musée Condé, ms.* 9 = 1695) débute par une série de cinquante et une miniatures sur fond d'or. Quelques sujets sont empruntés à l'Ancien Testament, la plus grande partie au Nouveau, et quelques-uns à la légende de Théophile. Le psautier de Paris, plus connu sous le nom de psautier de Blanche de Castille et de saint Louis (Paris, *bibl. Arsenal, ms.* 1186), s'ouvre par une série de trente-huit tableaux ainsi répartis : onze proviennent de l'Ancien Testament et vingt-sept de l'Évangile. Exceptionnellement, les soixante-dix-huit miniatures du psautier de saint Louis (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 10525) sont toutes tirées de l'Ancien Testament.

D'autres psautiers du XIII^e^ siècle suivent une voie assez différente dans la décoration de cette partie du manuscrit. Laissant de côté l'Ancien Testament, ils empruntent exclusivement les sujets de leurs miniatures à la vie du Christ, tant aux scènes de l'enfance qu'à celles de la Passion et de la Résurrection. Le psautier-livre d'heures de la Bibliothèque nationale, ms. lat., 1073 A, copié et illustré pour un monastère de femmes du nord de la France, s'ouvre par seize grandes miniatures de style archaïque, toutes empruntées à l'histoire évangélique. Elles se présentent dans cet ordre : la salutation angélique, la Visitation, la Nativité, l'annonce aux bergers, l'Épiphanie, la Purification, le massacre des saints Inno-

cents, la fuite en Égypte, le baptême de Jésus, la trahison de Judas, la flagellation, la crucifixion, l'ange et les saintes Femmes au tombeau, l'Ascension, la Pentecôte et le Christ en majesté. Même nombre de sujets dans le curieux psautier de Liége conservé dans la même bibliothèque (*Bibl. nat., ms. lat.*, 1077). Un psautier de Paris, le ms. lat., nouv. acq., 1392 de la Bibliothèque nationale, nous offre treize miniatures composées chacune de deux grands médaillons superposés formant en tout vingt-six sujets, tous empruntés à la vie du Christ.

Le beau manuscrit 54 de la bibliothèque municipale de Besançon a été copié et illustré pour un monastère de cisterciennes des diocèses de Bâle ou de Constance. Trente-deux peintures à pleine page s'intercalent entre le calendrier et le corps du volume. La plupart des sujets traités appartiennent à l'histoire évangélique ; mais quelques-uns sont empruntés à la vie des saints : nous y voyons saint Nicolas et sainte Catherine d'Alexandrie, sainte Agnès et sainte Marguerite d'Antioche, saint Sébastien et saint Jean-Baptiste, saint Blaise et saint Pantaléon, saint Pierre et saint Paul, saint André et saint Georges. Dans le psautier à l'usage d'Arras conservé à la bibliothèque Méjanes à Aix-en-Provence (*ms.* 15), nous retrouvons saint Nicolas en tête des treize miniatures à pleine page, mais toutes les autres nous offrent des scènes de la vie du Christ, depuis l'Annonciation jusqu'à l'Ascension.

On le voit, la plus grande variété a régné, même en plein XIII^e^ siècle, dans le choix et l'ordonnance des sujets traités. Cette variété apparaît également dans la distribution des miniatures. Dans le psautier de la bibliothèque Méjanes que je viens de citer, sur les treize images qui composent la décoration du manuscrit, sept sont groupées en tête du psautier ; les six autres sont dispersées à travers les psaumes où elles servent à marquer les divisions liturgiques. Il en va de même du psautier de Fontevrault conservé à la bibliothèque du Musée Condé à Chantilly (*ms.* 10 = 1453). Les vingt premières miniatures s'intercalent entre le calendrier et le corps du volume ; mais les six autres, à partir de la descente de croix, sont éparses dans le psautier où elles soulignent la répartition des psaumes de l'office férial.

Au XIV^e^ siècle, ce système décoratif devient plus rare. On le retrouve cependant dans le curieux psautier de Salisbury, conservé à la Bibliothèque nationale (*ms. lat.*, 765), où seize grandes miniatures s'intercalent entre le calendrier et le corps du volume. Elles offrent ceci de particulier que les scènes de l'enfance en sont exclues. Si nous exceptons la première, qui est une miniature de présentation, toutes reproduisent des épisodes de la Passion et de la Résurrection ; elles débutent par l'agonie au jardin des Oliviers et se terminent par la Pentecôte. (Les deux miniatures qui viennent ensuite sont des pièces ajoutées.) Une conception toute différente a présidé au choix des vingt-quatre sujets qui précèdent le psautier de Jean de France, duc de Berry (Paris, *Bibl. nat., ms. fr.*, 13091). Cette conception s'apparente à celle du Bréviaire de Belleville : elle s'inspire de l' « accordance » de l'Ancien et du Nouveau Testament. Telle est la raison d'être de l'imposante galerie de prophètes

et d'apôtres que nous devons au pinceau d'André Beauneveu, et qui compte parmi les plus belles pages de la miniature française au déclin du XIVe siècle.

Les psautiers de Salisbury (Rennes, *bibl. mun., ms.* 22) et de Jeanne de Laval (Poitiers, *bibl. mun., ms.* 41), le premier du début du XVe siècle, l'autre de la seconde moitié, tout en demeurant fidèles à ce système de décoration, ne rappellent que de loin la splendeur des siècles précédents. Le psautier de Salisbury (dit : psautier d'York, ou encore : psautier de Saint-Jacut) ne comporte que deux miniatures : saint Michel vainqueur du démon et le martyre de saint Thomas Becket. Le psautier de Jeanne de Laval offre une décoration plus abondante ; mais ses dix miniatures ne peuvent rivaliser ni par le nombre, ni par la qualité, ni par la noblesse du sentiment religieux, avec celles des XIIe et XIIIe siècles.

Nous arrivons maintenant à la décoration du psautier lui-même, c'est-à-dire des cent cinquante psaumes. Comment le moyen âge a-t-il compris et réalisé cette illustration ? Sur quels éléments les miniaturistes ont-ils exercé leur talent ? Quels sujets ont-ils choisis ? Les psautiers manuscrits qui composent le présent inventaire nous font reconnaître cinq systèmes de décoration qui reposent tous, sauf le premier, sur la manière de répartir les cent cinquante psaumes.

Le premier système, à la fois rudimentaire et exubérant, consiste à illustrer chaque psaume, à placer en tête de chacun d'eux une grande miniature comportant plusieurs scènes dont les sujets sont empruntés au psaume lui-même, réalisant pour l'ensemble une incroyable prodigalité d'images. Le second système se fonde sur la division du psautier en trois groupes de cinquante psaumes chacun : I à L, LI à C et CI à CL. Il consiste à illustrer les seuls psaumes I, LI, et CI qui viennent en tête de chacun des groupes. Le troisième système repose sur la vieille division du psautier en cinq livres comme dans la Bible : ps. I à XL, XLI à LXXI, LXXII à LXXXVIII, LXXXIX à CV et CVI à CL. Il consiste à décorer le premier psaume de chacun des livres. Le quatrième, qu'on pourrait appeler le système liturgique, s'appuie sur la division du psautier entre les féries de la semaine : ps. I à XXV (*Dominica*), XXVI à XXXVII (*Feria II*), XXXVIII à LI (*Feria III*), LII à LXVII (*Feria IV*), LXVIII à LXXIX (*Feria V*), LXXX à XCVI (*Feria VI*), XCVII à CVIII (*Sabbatum*), CIX à CL (*Vesperae*). Il consiste à illustrer le premier psaume de chaque férie. Le cinquième système est une combinaison du deuxième et du quatrième, de la division tripartite et de la division fériale ; il porte à dix le nombre des psaumes à décorer : c'est la décoration liturgique ou fériale : ps. I, XXVI, XXXVIII, *LI*, LII, LXVIII, LXXX, XCVII, *CI* et CIX. Entrons dans les détails.

Le psautier de l'abbaye d'Hautvillers, au diocèse de Reims, plus connu sous le nom de psautier d'Utrecht, à cause de la ville où il est conservé (Utrecht, *bibl. Univ., Aevum medium. Scriptores ecclesiast.*, nº 484), demeure le type achevé du premier système de décoration [1]. Ce système consiste à illustrer les cent cinquante psaumes

1. De Wald (E. T.), *The illustrations of the Utrecht psalter* (1932).

à raison d'une grande miniature par psaume, chaque miniature étant elle-même divisée en plusieurs scènes. Visiblement l'artiste s'est proposé de rendre par l'image l'idée maîtresse de chacun de ces psaumes, en interprétant deux ou trois, parfois davantage, des principaux versets. A vrai dire, le psautier d'Utrecht n'appartient pas au présent catalogue, mais il a été publié, et il rentre dans la catégorie des fac-similés auxquels tout le monde peut recourir. De plus, au XIIIe siècle, un moine de Cantorbéry s'en est inspiré, et son œuvre s'identifie au manuscrit latin 8846 de la Bibliothèque nationale. Il a fait plus que s'en inspirer : il l'a copié servilement, sans comprendre toujours le modèle qu'il avait sous les yeux [1].

Que le lecteur veuille bien se reporter à la planche LXI qui reproduit la décoration du ps. XI. La miniature est divisée en sept compartiments (qui peuvent se ramener à quatre) séparés par des bordures ondulées. Le sujet du psaume est la confiance en Dieu au milieu de la perversité générale. Pour traduire ce sentiment, le miniaturiste a choisi quatre versets : « Propter misericordiam inopum et gemitum pauperum, nunc exsurgam, dicit Dominus. » ℣ 5. En haut et à gauche de la miniature en effet, le Christ se lève et sort d'une mandorle au bas de laquelle se trouve un globe. D'une main, il tient une banderole dont l'extrémité inférieure rejoint un groupe de pauvres et d'indigents dans des attitudes diverses; de l'autre, il tend une lance à un ange porteur d'un bouclier. C'est pour les pauvres que Dieu s'est levé ; c'est pour leur défense qu'il arme son ange de pied en cap. « Disperdat Dominus universa labia dolosa et linguam magniloquam... » ℣ 3. En bas et à droite de la miniature, l'ange du Seigneur tient une lance d'une main, et de l'autre une banderole qui se déroule sur un groupe de méchants, personnifiés ici par des gens armés de lances et de boucliers. « Eloquia Domini, eloquia casta, argentum igne examinatum, probatum terrae purgatum septuplum... » ℣ 7. En haut et à droite de l'image, nous voyons le psalmiste debout, une banderole dans chaque main ; l'une d'elles s'appuie au toit d'une forge dans laquelle deux ouvriers traitent de l'argent. « In circuitu impii ambulant... » (℣ 9). Au premier plan, se voient en effet deux groupes d'impies ou de méchants. Un des groupes fait tourner à bras d'homme une énorme meule horizontale ; à côté, un autre groupe peine autour d'un treuil horizontal ou plutôt d'un cabestan.

C'est ainsi que le psautier de Cantorbéry est illustré d'un bout à l'autre. Il renferme quatre-vingt-dix-huit miniatures de ce genre, divisées chacune en trois ou quatre scènes, parfois davantage. Celui d'Utrecht en compte cent cinquante. On conçoit qu'un système de décoration, si compliqué, si riche, n'ait été que rarement employé. A la dépense de temps et de parchemin, s'ajoutait l'effort d'imagination pour traduire par l'image tant de pensées abstraites. Aussi n'ai-je pas rencontré d'autre réplique de ce procédé. Ailleurs, on n'en signale qu'un très petit nombre : le manu-

1. OMONT (H.), *Psautier illustré* (XIIIe siècle). *Reproduction des* 107 *miniatures du manuscrit latin* 8846 *de la Bibliothèque nationale* [1906].

scrit Harley 603 du British Museum (fin Xe siècle, ou XIe siècle, début) et le manuscrit 987 de Trinity College à Oxford, de la fin du XIIe siècle, œuvre d'un moine de Cantorbéry nommé Eadwinus. Ajoutons-y le psautier de Stuttgart (bibl. du Wurtemberg, ms. Bibl. fol. 23) où le principe de la décoration psaume par psaume est maintenu, sans que l'imagination du miniaturiste se soit mise en frais [1].

A-t-on le droit d'ajouter à cette liste le manuscrit 19 de la bibliothèque d'Amiens : psautier à l'usage de Corbie ? Je ne le pense pas. Le principe de l'illustration de chacun des psaumes a été observé, mais la plupart du temps cette décoration n'offre aucun rapport avec le sujet du psaume. C'est ainsi qu'au ps. II « Quare fremuerunt gentes ?... » nous voyons un ange qui soutient un médaillon représentant l'Agneau divin. En tête du psaume : « Notus in Iudaea... » un soldat casqué lève son épée sur un serpent et un fauve qui s'entre-dévorent, cependant qu'au psaume : « Dixit Dominus Domino meo... » une chienne allaite son petit. Il faut en dire autant du psautier d'Odbert, abbé de Saint-Bertin (Boulogne-sur-Mer, *bibl. mun., ms.* 20) où en tête du ps. I : « Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum » l'initiale historiée du début nous montre simultanément le Christ enseignant, la Pentecôte et quelques scènes de la vie de David, tandis qu'en tête du psaume : « Quid gloriaris in malitia ? » nous voyons la Nativité et l'annonce aux bergers.

Le second système de décoration du psautier, à l'opposé du premier, réduit l'illustration au strict minimum. A la profusion succède la pénurie des images, ou peu s'en faut. Fondé sur la division du psautier en trois parties, il ne comporte que trois miniatures : celles des paumes I, LI et CI dont voici les premiers versets.

« Ps. I. Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum...
Ps. LI. Quid gloriaris in malitia qui potens es in iniquitate ?
Ps. CI. Domine, exaudi orationem meam, et clamor meus ad te veniat. »

Ce système de décoration, d'origine irlandaise, a dû être très rare en France. Je n'en connais guère qu'un exemple parmi les manuscrits du présent inventaire : c'est celui du psautier carolingien du trésor de la cathédrale de Troyes, dit psautier du comte Henri de Champagne. Encore faut-il noter que la miniature du ps. I a disparu, de même que celle du ps. CI.

Il semble que cette division tripartite du psautier, et la décoration qui en résulte, aient rencontré plus de faveur hors de France, notamment en Allemagne. M. Arthur Haseloff en a cité plusieurs exemples dans sa remarquable étude sur l'école de peinture thuringo-saxonne du XIIIe siècle [2]. Récemment, M. Adolph Goldschmidt en signalait un spécimen à la Walters Art Gallery de Baltimore, provenant de l'ab-

1. De Wald (E. T.), *The Stuttgart psalter*, 1930. — Le manuscrit latin 1991 de la Bibliothèque nationale, à Paris, qui contient les *Enarrationes in psalmos* de saint Augustin, a été également illustré à la manière du psautier d'Utrecht ; ce manuscrit date de la première moitié du XIIIe siècle.

2. Haseloff (Arthur), *Eine thüringische-sächsische Malerschule des* 13 *Iahrhunderts*, 1897, p. 36 sq.

baye d'Helmarshausen [1]. M. Hans Swarzenski en a également rencontré un certain nombre dans son travail très complet sur les manuscrits à miniatures d'origine allemande du XIII^e siècle [2]. Il s'en trouve aussi hors d'Allemagne, témoin le psautier de saint Walbodon, évêque de Liége, de la fin du X^e siècle. A défaut de miniatures, ce dernier manuscrit contient trois grandes initiales, dont une à pleine page : B[eatus vir], Q[uid gloriaris...], D[omine exaudi orationem meam, et clamor meus] qui correspondent à la division tripartite du psautier [3].

Le troisième système de décoration repose sur la division du psautier en cinq livres comme dans la Bible : ps. I à XL, XLI à LXXI, LXXII à LXXXVIII, LXXXIX à CV, CVI à CL. Il consiste à décorer le manuscrit en soulignant cette répartition des psaumes par des miniatures placées en tête de chacun des livres, ainsi qu'il suit :

Ps. I. Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum...
Ps. XLI. Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum...
Ps. LXXII. Quam bonus Israël Deus...
Ps. LXXXIX. Domine, refugium factus es nobis...
Ps. CVI. Confitemini Dominus quoniam bonus... Dicant qui redempti sunt...

Cette division en cinq livres doit être assez rare. Je n'en ai rencontré que cinq spécimens : un psautier de Marchiennes (Douai, *bibl. mun., ms.* 170) ; deux psautiers de Saint-Denis (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 103, et *bibl. Sainte-Geneviève, ms.* 1186) et deux psautiers mozarabiques (Nogent-sur-Marne, bibl. *Smith-Lesouëf, ms.* 2).

Le psautier de Marchiennes ne contient que des initiales à entrelacs que terminent des têtes d'animaux. Il n'en va pas de même du psautier de Saint-Denis conservé à la Bibliothèque nationale. Chacun des cinq livres s'ouvre par un grand dessin à la plume qui remplit toute la page. Le premier livre débute par une grande initiale fleuronnée B(eatus vir...) décorée de têtes d'animaux. En tête des quatre autres livres (fol. 38, 62, 79 v° et 95) nous voyons des copistes au travail. Ces copistes au nombre de quatre, sont tous nimbés. S'agirait-il des quatre évangélistes ? Je ne le pense pas. Il importe assez peu d'ailleurs : l'essentiel est de noter que la décoration s'accorde à la division du psautier en cinq livres comme dans la Bible.

Le quatrième système de décoration est calqué, nous l'avons dit, sur la division du psautier par féries, décoration qui se répartit entre huit psaumes et s'inspire du premier verset de chaque psaume :

1. GOLDSCHMIDT (Adolph), *A german psalter of the twelfth century written in Helmarshausen*, dans *The Journal of the Walters Art Gallery*, 1938, p. 19-23.
2. SWARZENSKI (Hans), *Die deutsche Buchmalerei des XIII Iahrhunderts. Die lateinischen illuminierten Handschriften des XIII. Iahrhunderts in den Ländern an Rhein, Main und Donau*, 1936, p. 119, 139.
3. COENS (Maurice), *Le psautier de saint Walbodon, écolâtre d'Utrecht, évêque de Liége*, dans *Anal. Bolland.*, 1936, p. 137.

Dominica dies. Ps. I. Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum...
Feria II. Ps. XXVI. Dominus illuminatio mea et salus mea...
Feria III. Ps. XXXVIII. Dixi : custodiam vias meas...
Feria IV. Ps. LII. Dixit insipiens in corde suo...
Feria V. Ps. LXVIII. Salvum me fac, Deus...
Feria VI. Ps. LXXX. Exultate Deo...
Sabbatum. Ps. XCVII. Cantate Domino...
Vesperae. Ps. CIX. Dixit Dominus Domino meo...

Cette décoration fériale du psautier date de l'époque carolingienne, si même elle ne remonte pas plus haut. Dès le IXe siècle, les huit initiales des psaumes ci-dessus prennent des proportions imposantes en même temps qu'elles s'ornent de fleurons et d'entrelacs. Plus tard, au XIIe siècle, le champ des initiales s'agrémente de scènes empruntées à l'Ancien ou au Nouveau Testament. Un des premiers spécimens de cette décoration est sans doute le psautier-hymnaire de Saint-Fuscien d'Amiens, conservé à la bibliothèque d'Amiens (*ms.* 19). Voici les sujets traités.

1. Ps. I. « Beatus vir... » Miniature probablement disparue.
2. Ps. XXVI. « Dominus illuminatio mea... » : la salutation angélique.
3. Ps. XXXVIII. « Dixi : custodiam vias meas... » : la Nativité.
4. Ps. LII. « Dixit insipiens in corde suo... » : l'annonce aux bergers.
5. Ps. LXVIII. « Salvum me fac, Deus... » : initiale ornée.
6. Ps. LXXX. « Exultate Deo... » : initiale ornée.
7. Ps. XCVII. « Cantate Domino. » : la présentation de l'enfant Jésus au Temple.
8. Ps. CIX. « Dixit Dominus... » : la Trinité.

Est-il besoin de le faire remarquer ? Dans cette manière de décorer le psautier, on ne perçoit aucun souci de mettre l'illustration en harmonie avec le psaume. Il ne s'agit pas tant de traduire par l'image l'idée maîtresse du psaume, ni même le premier verset, que de marquer le début de chaque férie par une miniature, quelle qu'elle soit. Dans le psautier-hymnaire de Saint-Fuscien d'Amiens, ces miniatures sont empruntées à l'enfance du Christ ; d'autres manuscrits les demanderont à l'Ancien Testament ou au Nouveau. Toutefois, l'idée d'une décoration en rapport avec l'objet du psaume, ou seulement avec le premier verset, ne tardera pas à se faire jour. Nous la voyons poindre dès la première moitié du XIIIe siècle. Dès cette époque, les miniaturistes s'essaient à rendre par l'image le verset initial du premier psaume de chaque férie. Le manuscrit latin 1392 des nouvelles acquisitions de la Bibliothèque nationale nous en offre un exemple. Essayons d'expliquer cette illustration verbale des psaumes fériaux, car elle va régner en souveraine sur toute la fin du moyen âge. Elle se présente généralement ainsi qu'il suit.

I. « Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum, et in via peccatorum non stetit... » Par exception au principe de l'illustration littérale, les miniaturistes négligent ici le psaume pour peindre l'auteur même des psaumes : David. Ils le

représentent tantôt jouant de la harpe ou du psaltérion, tantôt combattant avec sa fronde contre Goliath ou tranchant la tête du géant.

II. « Dominus illuminatio mea et salus mea : quem timebo ? » Comment exprimer cette idée que Dieu est la lumière et le salut du psalmiste ? La plupart des miniaturistes ont résolu le problème d'une façon tout à fait naïve et enfantine : ils nous montrent David désignant ses yeux, par quoi il reçoit la lumière et le salut de Dieu. Parfois aussi, ils s'écartent du sens littéral et représentent David recevant l'onction royale de Samuel ou couronné par le Christ lui-même.

III. « Dixi : custodiam vias meas, ut non delinquam in lingua mea... » Deux idées souvent associées dans une seule miniature ou initiale historiée : la voie de la justice et les péchés de la langue. Nous y voyons David, reconnaissable à sa harpe et à sa couronne, qui chemine à travers un sentier. Soudain, il s'arrête, et du doigt désigne sa langue, montrant ainsi sa volonté de marcher dans la voie des commandements divins et de ne pas pécher par paroles.

IV. « Dixit insipiens in corde suo : non est Deus. » Ici la tâche du miniaturiste se révélait des plus faciles ; le texte lui fournissait le sujet de l'image, sujet tout à la fois plaisant et pittoresque. Il a donc peint un de ces fous de cour qui étaient chargés de distraire et d'amuser les rois ou les princes. Coiffé d'un bonnet à longues oreilles, habillé d'une livrée multicolore, parfois aussi représenté à moitié nu, le fou tient d'une main une boule dans laquelle il essaie de mordre, pendant que de l'autre, il porte l'attribut de sa profession : la marotte.

V. « Salvum me fac, Deus, quoniam intraverunt aquae usque ad animam meam. » Comment peindre la détresse du psalmiste ? Comment figurer les eaux de la tribulation qui ont envahi son âme ? Nos bons miniaturistes n'ont pas été embarrassés pour si peu : ils ont pris ces paroles dans leur sens littéral, et ils ont représenté David en danger de se noyer. Le roi, la couronne sur la tête, s'enfonce lentement dans l'eau qui lui arrive aux aisselles. Parfois aussi, il se maintient horizontalement, étendu de tout son long sur le dos : il « fait la planche », les mains pieusement jointes, et toujours la couronne sur la tête. Très rarement (je n'en ai rencontré qu'un exemple dans un psautier catalan), il nage pour gagner la rive.

VI. « Exultate Deo adiutori nostro ; jubilate Deo Iacob. » Cette invitation solennelle à se livrer à l'allégresse en l'honneur du Dieu de Jacob, à chanter des hymnes au son du tambourin, de la harpe harmonieuse et du luth, c'est David seul qui y répond. Le roi, couronne en tête, est assis devant un carillon formé de cinq, huit ou dix cloches. Un marteau à la main, souvent un dans chaque main, il frappe successivement chacune des cloches : c'est David carillonnant.

VII. « Cantate Domino canticum novum, quia mirabilia fecit... » Tout naturellement, l'idée de chant évoque celle de chantres autour d'un pupitre ou d'un lutrin. C'est ainsi en effet que les miniaturistes ont rendu le premier verset du psaume XCVII. La scène qui orne le champ de l'initiale représente un groupe de clercs

ou de moines au lutrin. La plupart du temps, ces chantres sont revêtus d'une chape. Un graduel ou un antiphonaire sont ouverts sur le pupitre, et laissent voir des pages couvertes de notations musicales.

VIII. «Dixit Dominus Domino meo: sede a dextris meis... » « Yahweh a dit à mon Seigneur : assieds-toi à ma droite. » Dès le XII^e siècle, la plupart des miniaturistes ont traduit ce verset par une représentation de la Trinité. Tantôt, comme les y invitait le psalmiste, ils ont peint le Fils assis à la droite du Père, la Colombe céleste planant entre les deux, ailes déployées. Tantôt ils montrent le Père soutenant de ses mains la croix à laquelle le Fils est attaché; l'Esprit-Saint sert de trait d'union entre les deux, sous la forme d'une colombe.

Ce système de décoration du psautier, cette illustration des féries par les premiers versets des psaumes a été adoptée de bonne heure par de nombreux ateliers de miniaturistes. Nous la trouvons à Paris (Bordeaux, bibl. mun., ms. 7; Paris, Bibl. nat., ms. lat., 10434, 10525, nouv. acq. lat., 1392, 2690), à Amiens (Amiens, bibl. mun., ms. 124), à Limoges (Besançon, bibl. mun., ms. 140), à Reims (Carpentras, bibl. mun., ms. 75), à Saint-Quentin (Paris, Arsenal, ms. 120), à Laon (Laon, bibl. mun., ms. 12), en Picardie (Bibl. nat., ms. lat., 10435), dans le nord de la France (Bibl. nat., ms. lat., 1073 A), à Lyon (Paris, Arsenal, ms. 282), à Bruges (Paris, Arsenal, ms. 604), et cela pour le seul XIII^e siècle.

Mais à côté de ce système de décoration que l'on pourrait appeler classique, il en a existé d'autres où l'illustration des psaumes de la férie n'offre aucun rapport avec le sujet même des psaumes. Témoin le psautier de Fontevrault (Chantilly, bibl. du Musée Condé, ms. 10 = 1453). Qu'on en juge par l'énumération des miniatures : 1° David jouant de la harpe devant Saül; David tranchant la tête de Goliath: «Beatus vir... »; 2° la création de l'homme: « Dominus illuminatio mea... »; 3° la chute originelle : « Dixi : custodiam... »; 4° Dieu montrant l'arbre de vie à Adam et à Ève: «Dixit insipiens... »; 5° Adam et Ève chassés du paradis terrestre: « Salvum me fac... »; 6° Adam bêchant la terre pendant qu'Ève file la quenouille : « Exultate Deo adiutori nostro... »; 7° deux chantres au lutrin : « Cantate Domino canticum novum... »; 8° la Trinité: « Dixit Dominus Domino meo... ». Sauf ces deux dernières miniatures, toutes les autres diffèrent des séries habituelles.

Nous constatons les mêmes divergences dans plusieurs autres psautiers, notamment dans le manuscrit latin 238 de la Bibliothèque nationale, psautier du nord de la France, peut-être même de la Flandre, dont la décoration s'écarte nettement de l'illustration textuelle. Il faut en dire autant d'un psautier du Cambrésis, adapté plus tard à l'usage de l'abbaye de Maubuisson (Paris, Bibl. nat., ms. lat., nouv. acq., 406), dont les huit miniatures sont empruntées aux scènes de la Passion. Il en va de même du psautier-diurnal dominicain conservé à la bibliothèque de Rouen (ms. 197) dont l'illustration des psaumes fériaux se présente dans l'ordre suivant : 1° le baiser de Judas et l'arrestation de Jésus: « Beatus vir... » ; 2° Jésus devant Pilate : « Domi-

nus illuminatio mea... » ; 3° la flagellation : « Dixi : custodiam vias meas... » ; 4° le portement de la croix : « Dixit insipiens... » ; 5° Jésus attaché à la croix : « Salvum me fac... » ; 6° le coup de lance du soldat : « Exultate Deo adiutori nostro... » ; 7° la mise au tombeau : « Cantate Domino canticum novum... » ; 8° le Christ aux Limbes : « Dixit Dominus Domino meo... ». Il en est de même des miniatures du psautier de Tournai adapté à l'usage de Longuenesse (Saint-Omer, bibl. mun., ms. 270) ; elles aussi reproduisent les principaux épisodes de la vie du Christ.

En revanche, l'illustration du psautier de Salisbury (Rouen, *bibl. mun., ms.* 330 = 565) emprunte toutes les scènes à la vie de David. Il faut en dire autant du psautier-hymnaire à l'usage de Rome conservé à la bibliothèque de l'Arsenal (ms. 606) : 1° David et Goliath : « Beatus vir... » ; 2° David apportant la tête de Goliath : « Dominus illuminatio mea... » ; 3° personnage (David ?) en prières à l'entrée d'une tente : « Dixi : custodiam... » ; 4° (miniature en partie effacée) trois personnages dont l'un paraît agenouillé : « Dixit insipiens... » ; 5° David s'échappant par une fenêtre pendant que sa femme Michol le regarde s'éloigner : « Salvum me fac... » ; 6° David jouant de la harpe devant Saül : « Exultate Deo... » ; 7° David en prière : « Cantate Domino... »

Le cinquième et dernier système n'est autre qu'une combinaison du deuxième et du quatrième, autrement dit de la division tripartite et de la division fériale. Dans cette répartition, les miniatures sont au nombre de dix, celle du premier psaume étant commune aux deux systèmes. On aboutit alors à la série suivante :

1. Ps. I. Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum...
2. Ps. XXVI. Dominus illuminatio mea et salus mea...
3. Ps. XXXVIII. Dixi : custodiam vias meas...
4. Ps LI. Quid gloriaris in malitia... ?
5. Ps. LII. Dixit insipiens in corde suo : non est Deus...
6. Ps. LXVIII. Salvum me fac, Deus, quoniam intraverunt aquae...
7. Ps. LXXX. Exultate Deo adiutori nostro...
8. Ps. XCVII. Cantate Domino canticum novum...
9. Ps. CI. Domine, exaudi orationem meam...
10. Ps. CIX. Dixit Dominus Domino meo.

En somme, cette série est identique à la précédente, sauf qu'elle compte deux psaumes et, par conséquent, deux miniatures de plus : celle du psaume *Quid gloriaris in malitia ?* et celle du psaume : *Domine, exaudi orationem meam.* Comme la première série, elle use souvent de la décoration textuelle. Nombreux sont les manuscrits illustrés d'après cette formule. C'est notamment celle du psautier de Blanche de Castille et de saint Louis (Arsenal, ms. 1186) où les dix miniatures se succèdent dans l'ordre suivant : 1° David dictant à un copiste, David paraissant donner des ordres à quatre personnages : « Beatus vir... » ; 2° le sacre de David : « Dominus illuminatio mea... » ; 3° David mettant la main devant sa bouche, à côté de lui, un démon : « Dixi : custodiam... » » ; 4° David et Goliath : « Quid gloriaris ? » ;

5° un fou entre deux démons : « Dixit insipiens... » ; 6° David en danger de se noyer : « Salvum me fac... » ; 7° David carillonnant : « Exultate Deo... » ; 8° deux chantres au lutrin : « Cantate Domino... » ; 9° une femme en prière : « Domine, exaudi orationem meam ; 10° la Trinité : « Dixit Dominus... »

Citons également trois manuscrits de la bibliothèque d'Arras : un psautier-hymnaire de Saint-Vaast (ms. 302 = 958), un psautier-livre d'heures de Liége (ms. 249 = 915) et un psautier du nord de la France (ms. 527 = 830). Citons aussi un psautier à l'usage de Bruges (Arsenal, ms. 604), un psautier franciscain d'origine française (Bibl. nat., ms. lat., 1076), un psautier-livre d'heures de Liége (Bibl. nat., ms. lat., 1077), un psautier à l'usage de Poitiers (Bibl. nat., ms. lat., 1075), un psautier-livre d'heures d'Arras (Bibl.. nat., ms. lat., 1328), un psautier à l'usage de l'abbaye cistercienne de Maubuisson (Bibl. nat., ms. lat., nouv. acq., 406), un psautier-livre d'heures franciscain d'origine française (Paris, bibl. Arsenal, ms. 280), un psautier à l'usage de Genlis (Paris, bibl. Sainte-Geneviève, ms. 2689), un psautier de Tournai adapté à l'usage de la Chartreuse de Longuenesse (Saint-Omer, ms. 270). Tous ces psautiers datent du XIII^e siècle [1].

Plusieurs manuscrits répondant au système de décoration à dix miniatures empruntent leurs sujets à d'autres séries qu'à celle de l'illustration textuelle. Le beau psautier d'Ingeburge nous en fournit un exemple. La série des miniatures s'y présente dans l'ordre suivant : 1° un ange ordonne à Samuel de sacrer David ; le sacre de David : « Beatus vir... » ; 2° Saül ordonne de lui amener un musicien : « Dominus illuminatio mea... » ; 3° David jouant de la harpe devant Saül : « Dixi : custodiam... » ; 4° David et Goliath : « Quid gloriaris ?... » ; 5° David lançant avec sa fronde une pierre à Goliath : « Dixit insipiens... ; 6° David tranchant la tête de Goliath, puis présentant à Saül la tête du géant : « Salvum me fac... » ; 7° David acclamé par les femmes israélites : « Exultate Deo adiutori nostro... » ; 8° David jouant de la harpe devant Saül : « Cantate Domino canticum novum... » ; 9° mort de Saül : « Domine, exaudi orationem meam » ; 10° David à qui l'Amalécite présente la couronne de Saül : « Dixit Dominus Domino meo... »

Le curieux psautier-livre d'heures du nord de la France que conserve la bibliothèque de Beaune (ms. 39) présente lui aussi une série de miniatures originales. 1° La miniature du début a disparu ; 2° saint Pierre : « Dominus illuminatio mea... » : 3° saint Paul : « Dixi custodiam... » ; 4° saint François d'Assise prêchant aux oiseaux et aux animaux : « Quid gloriaris in malitia... ? » ; 5° le Christ et Marie-Madeleine : « Dixit insipiens » ; 6° saint Barthélemy : « Salvum me fac, Deus... » ; 7° saint Jean l'évangéliste : « Exultate Deo... » ; 8° saint Jacques : « Cantate Domino » ; 9° saint Christophe : « Domine, exaudi orationem meam » ; 10° un évêque assis et bénissant : Dixit Dominus Domino meo... ». Le psautier d'Eichstadt ou psautier du frère

1. Sur l'illustration du psautier au XIII^e siècle, voir l'étude très pénétrante et très fouillée de Günther HASELOFF, *Die Psalterillustration im 13 Iahrhundert*, 1938.

Berthold du XII^e siècle (Paris, Bibl. nat., ms. lat., 17961) présente également une série de miniatures différente de la série classique.

Avant d'énumérer les sujets traités dans les quatre cent soixante-douze manuscrits de ce catalogue, je dois dire un mot de l'album de planches et du principe qui a présidé au choix des sujets. J'ai voulu donner une idée générale de l'illustration du psautier et de son développement entre le VIII^e et le XVI^e siècle. A cet effet, l'ordre chronologique dans la présentation des miniatures s'imposait : je l'ai adopté. Dans chaque période, j'ai choisi les manuscrits les plus représentatifs, et dans chaque manuscrit, j'ai pris les images les plus suggestives, qui ne sont pas nécessairement les plus belles. Plusieurs de ces manuscrits ont été publiés : je ne leur ai emprunté qu'un petit nombre de sujets, pour faire plus large la part de ceux qui sont encore ignorés du public. Chaque fois qu'il a été possible, j'ai reproduit les miniatures à grandeur d'original. Seules les peintures aux dimensions imposantes comme celles des manuscrits latins de la Bibliothèque nationale : 765) psautier de Salisbury), 774 (psautier de Charles VIII), 8880 (psautier de Paul III), et 8846 (psautier de Cantorbéry), ont été réduites, les unes d'un tiers, les autres de moitié.

AARON. — Il s'agit d'Aaron, frère de Moïse et premier grand pontife d'Israël. Une miniature du psautier de saint Louis (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 10525, fol. 3) le représente avec Moïse demandant au Pharaon de laisser les Hébreux sortir d'Égypte. Deux miniatures d'un psautier mains (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 10435, fol. 74 et 75) nous le montrent, la première tenant en picard la verge fleurie, l'autre soutenant avec Moïse l'arche d'alliance. Deux autres miniatures ont dépeint Aaron et Hur soutenant les mains de Moïse pendant qu'Israël combat contre Amalec (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, *fol.* 114 et 10525, *fol.* 34).

ABEL. — « Afferte Domino, filii Dei, afferte Domino filios arietum. » (Ps. XXVIII, 1). Dans le beau psautier qu'il a illustré de sa main (Boulogne-sur-Mer, *bibl. mun., ms.* 20, fol. 34), Odbert, abbé de Saint-Bertin, a traduit ce verset par l'image. L'initiale historiée représente Abel offrant à Dieu une tête de bélier qu'il tient dans ses mains recouvertes d'un voile. — Deux de nos psautiers ont peint le sacrifice de Caïn et d'Abel. Le psautier de Cantorbéry (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 1 v°) et le psautier de saint Louis (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 10525, fol. 1) nous montrent Caïn offrant une gerbe de blé et Abel un agneau ; une main divine trace un geste de bénédiction sur l'agneau, bénédiction qui est refusée à la gerbe de blé. Ces deux mêmes manuscrits nous représentent la scène du meurtre. Dans le premier, Caïn assène un coup de massue sur la tête d'Abel ; dans le second, il lui fend le crâne avec une bêche.

ABRAHAM. — Seize miniatures de nos psautiers retracent les principaux épisodes de la vie d'Abraham. Celles du psautier de saint Louis nous dépeignent la bataille gagnée par le patriarche costumé en chevalier du XIII^e siècle, sur Chodorlahomor et les autres rois de la Pentapole ; puis la rencontre d'Abraham et de Melchisédech (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 10525, fol. 5 v° et 6) : Abraham montre son butin et ses prisonniers à Melchisédech ; celui-ci lui présente le pain et le vin. Nous retrouvons cette dernière scène dans le psautier de Cantorbéry (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 1 v°). — La scène d'Abraham recevant les trois anges aux chênes de Mambré a été retracée dans le psautier de la reine Ingeburge (Chantilly, *ms.* 9 = 1695 = fol. 10 v°) et dans celui de saint Louis (*Bibl. nat., ms. lat.*, 10525, fol. 7 v°). Nous voyons successivement Abraham accueillir les trois hôtes célestes à l'entrée de sa maison, cependant que Sara, sa femme, observe

curieusement les nouveaux venus par l'embrasure de la porte. Un instant après, les trois anges sont à table. Abraham leur apporte la tête du « veau tendre et bon » qu'il a fait apprêter, et Sara les trois pains qu'elle vient de cuire hâtivement (pl. LII). — Un psautier picard (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 10435, fol. 3 v°) nous montre Abraham renvoyant Agar et Ismaël à la demande de Sara. — Six miniaturistes se sont essayés à retracer la scène du sacrifice d'Abraham. Aucun d'eux n'a égalé en pathétique celui du psautier de la reine Ingeburge (Chantilly, *ms.* 9 = 1695 = fol. 11 ; pl. LIII). C'est d'abord l'arrivée sur la montagne de Moria. Abraham marche en tête du groupe, un glaive d'une main et un flambeau de l'autre. Il se tourne à demi pour répondre à la poignante question que vient de lui poser Isaac : « Père, voici le feu et voici le bois ; mais où donc est la victime pour l'holocauste ? » « Mon enfant, Dieu y pourvoira, » répond le malheureux père dont le visage trahit une angoisse inexprimable. C'est maintenant la scène du sacrifice. Abraham a placé son fils sur l'autel, après lui avoir attaché les mains derrière le dos. L'expression de sa physionomie s'est complètement modifiée. A la douleur paternelle a fait place la résolution farouche d'obéir coûte que coûte à l'ordre divin. Il lève le couteau avec lequel il va frapper son fils. C'est alors que l'ange apparaît. Dans la plupart des manuscrits il saisit l'extrémité du glaive. Ici, rien de semblable : d'un geste, il arrête Abraham et lui désigne un bélier pour l'offrir en holocauste à la place de son fils. — Le psautier de saint Louis (*Bibl. nat., ms. lat.*, 10525, fol. 11 v°) nous montre Abraham faisant ses recommandations à son serviteur Éliézer avant de l'envoyer en Mésopotamie chercher une femme pour Isaac. — Voir plus loin à l'article *Ciel* la description des miniatures représentant le « sein d'Abraham ».

Absalon. — Deux miniatures ont retracé la mort tragique du fils de David : celle du psautier de Cantorbéry (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 8) et celle d'un psautier picard (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 10433, fol. 2 v°).

Achan. — C'est l'épisode d'Achan découvert, puis lapidé : miniature du psautier de saint Louis (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 10525, fol. 44).

Achimélech. — L'épisode du grand-prêtre Achimélech mis à mort par Doëg sur l'ordre de Saül, pour avoir reçu David, lui avoir donné des vivres et remis l'épée de Goliath, a été retracé une dizaine de fois en tête du ps. LI : « Quid gloriaris in malitia... ? » La miniature la plus ancienne est celle qui orne le psautier du comte Henri le Libéral (Troyes, *trésor de la cathédrale, ms.* 1, fol. 41 v° ; pl. XIV). Au premier plan, Saül interroge Doëg l'Edomite qui dénonce Achimélech au roi. En arrière, à mi-distance entre le ciel et la terre, le grand-prêtre déjà ceint de l'auréole des bienheureux, un couteau de sacrificateur à la main, reproche à Saül son crime. Dans le haut de la miniature, nous entrevoyons le ciel où va pénétrer Achimélech : le Christ apparaît dans une mandorle, une main appuyée sur un livre et l'autre bénissant ; à droite et à gauche, des anges et des bienheureux. — Dans un psautier de Cantorbéry (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 770, fol. 71 v°), Achimélech remet à David trois pains et une épée ; puis, il est massacré ainsi que deux autres prêtres de Nobé. — Deux psautiers-hymnaires de Jumièges (Rouen, *bibl. mun., ms.* 56, fol. 55 v° et 57, fol. 71) nous montrent Doëg tenant une épée d'une main, et de l'autre saisissant un prêtre vêtu de la chasuble (= Achimélech) pour le mettre à mort. — Parfois, la scène est moins explicite et l'interprétation douteuse : elle représente soit un roi (David ? Saül ?) ayant devant lui un chevalier armé d'une épée et d'un bouclier (Abbeville, *bibl. mun., ms.* 3, fol. 26), soit un soldat armé de pied en cap (Doëg ?) ; tantôt, celui-ci est seul ; tantôt il se prépare à mettre à mort un personnage qu'il a saisi par les cheveux (Lyon, *bibl. mun., ms.* 539, fol. 65 ; Melun, *bibl. mun., ms.* 6, fol. 58 ; Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 1075, fol. 92 v°, 1075, fol. 92 v°, etc.)

Achis. — Une miniature d'un psautier picard (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 10435, fol. 35) représente David simulant la folie devant Achis, roi de Geth (I Sam., XXI, 11-16) ; ce que le miniaturiste a traduit par : « David se fait fol devant Abimalech. »

ADAM ET ÈVE. — Trois miniatures seulement représentent la création d'Adam (Chantilly, *bibl. Musée Condé, ms.* 10 = 1543 = fol. 46 ; Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 1, et 10435, fol. 148) ; trois, la création d'Ève (Amiens, *bibl. mun., ms.* 19, fol. 7, pl. XL ; Paris, *Arsenal, ms.* 1186, fol. 10 ; *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 1). — Une seule miniature représente Adam et Ève dans le paradis terrestre (Boulogne, *bibl. mun., ms.* 20, fol. 50 v°). — La scène la plus fréquemment traitée est celle de la chute originelle. Elle comporte quatre épisodes : 1° Dieu montre à Adam l'arbre de la science du bien et du mal et lui défend de manger de ses fruits (Chantilly, *Musée Condé, ms.* 10 = 1453 = fol. 76 ; Paris, *bibl. Arsenal, ms.* 1186, fol. 11 v°, et *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 1) ; 2° Adam et Ève mangent ou vont manger du fruit défendu (Boulogne, *bibl. mun., ms.* 20, fol. 50 v° ; Amiens, *bibl. mun., ms.* 19, fol. 7 ; Chantilly, *Musée Condé, ms.* 10 = 1053 = fol. 61 ; Metz, *bibl. mun., ms.* 1200, fol. 11 v° ; Paris, *bibl. Arsenal, ms.* 1186, fol. 11 v° ; *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 1 ; *ms. lat.*, 10434, fol. 10) ; 3° Adam et Ève sont chassés du paradis terrestre (Chantilly, *Musée Condé, ms.* 10 = 1453 = fol. 91 ; Paris, *bibl. Arsenal, ms.* 1186, fol. 12 ; *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 1 et 150 v° ; *ms. lat.*, 10434, fol. 10) ; 4° enfin, trois miniatures représentent Adam bêchant la terre pendant qu'Ève file la quenouille (Chantilly, *Musée Condé, ms.* 10 = 1543 = fol. 111 ; Paris, *bibl. Arsenal, ms.* 1186, fol. 12 ; *Bibl. nat., ms.* 8846, fol. 1 et 150 v°). Dans ce dernier manuscrit (fol. 1), Ève donne le sein à Abel tout en filant la quenouille. Voir également : Limbes (Le Christ aux).

ADULTÈRE (La femme). — Voir : Femme adultère.

AGAR ET ISMAEL. — Voir : Abraham.

AGES (Les sept) DE LA VIE. — Sept miniatures du psautier de Cantorbéry (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 161) représentent l'homme aux divers stades de son existence. Successivement, nous voyons un enfant qui fouette un sabot ; un jeune homme décochant une flèche à un oiseau ; un homme à cheval, son faucon sur le poing ; le même un peu plus âgé tenant des fleurs à la main ; un personnage d'âge mûr assis devant un pupitre qui supporte un livre ouvert ; un homme âgé marchant avec des béquilles ; et enfin, assis sur un banc, un vieillard sur le point d'entonner son *Nunc dimittis*. Cette miniature de style italien date du XIVe siècle.

AGNEAU DIVIN. *Agnus Dei.* — Un psautier de Corbie (Amiens, *bibl. mun., ms.* 18, fol. 2 v°) montre un ange soutenant un médaillon qui représente l'Agneau divin.

AGNÈS (Sainte). *Agnes virg. et mart.* (21 janv.). — Deux miniatures seulement lui sont consacrées dans nos psautiers, toutes les deux assez banales. Dans l'une, la sainte tient une palme à la main (Besançon, *bibl. mun., ms.* 54, fol. 13) ; dans l'autre, elle accompagne sainte Catherine d'Alexandrie (Paris, *bibl. Sainte-Geneviève, ms.* 2689, fol. 14).

AGONIE (L') AU JARDIN DES OLIVIERS. — C'est la scène évangélique traitée à huit reprises avec un certain nombre de variantes. La plupart du temps, Jésus se tient agenouillé sur un tertre, les mains jointes. Près de lui, Pierre, Jacques et Jean, étendus à terre, dorment profondément. Souvent, un ange descend du ciel pour le réconforter. Dans le psautier de la reine Ingeburge (Chantilly, *bibl. Musée Condé, ms.* 9 = 1695 = fol. 24 v°), les anges sont au nombre de deux ; le premier tient une cassolette pleine de charbons ardents, l'autre un encensoir. Dans un psautier de Salisbury (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 765, fol. 8), saint Jacques le Majeur porte le costume de pèlerin : coquille au chapeau et bourdon à la main.

AME. — Dans la plupart des miniatures, l'âme est représentée sous la forme d'un petit enfant (Avignon, *bibl. mun., ms. lat.*, 121, fol. 73 v°). — Voir également : Ciel, Jésus portant les âmes dans une nappe, Vierge (mort de la).

AMOS (Le prophète). — Une belle miniature d'André Beauneveu (Psautier du duc de Berry, Paris, *Bibl. nat., ms. fr.*, 13091, fol. 23 v° ; pl. CXXIII) représente le prophète Amos de profil. Il est assis, coiffé d'un bonnet pointu et tient en mains une banderole. Au-dessous de la minia-

ture se lit le texte d'une de ses prophéties, texte cité d'une façon assez libre : « Ipse est qui edificat ascensionem suam in celo. » (Amos, IX, 6).

AMUSANTES (Scènes). — Voir : Pittoresques (Scènes).

ANDRÉ (S.). *Andreas, apost.* (30 nov.). — D'ordinaire les miniaturistes montrent saint André étendu sur une croix en sautoir. Dans le psautier cistercien de la bibliothèque de Besançon (*ms.* 54, fol. 22), l'apôtre est attaché au moyen de cordes à une croix latine cependant qu'un ange sort d'une bordure nébulée, un encensoir à la main, comme pour rendre les honneurs au martyr (pl. XCIV). Dans le psautier du duc de Berry (Paris, *Bibl. nat., ms. fr.*, 13091, fol. 10) l'apôtre se tient assis ; au-dessous de lui, nous lisons les paroles du *Credo* qui lui sont attribuées : « Et in Ihesum Christum, Filium eius unigenitum Dominum nostrum. »

ANGES. — *Angeli.* Il s'agit ici des anges représentés isolément. Pour les autres, voir : Agonie au jardin des Oliviers, Annonce aux bergers, Jacob, Jugement dernier, Mort du chrétien, Passion (attributs ou instruments de la), Résurrection de Jésus, Résurrection et jugement, Salutation angélique, Samson, Sodome, Tentation de Jésus. Un psautier du nord de la France (Avignon *bibl. mun., ms.* 121, fol. 152 v°) nous montre deux anges sonnant les cloches pendant que deux autres jouent de la trompette. Dans un psautier de Saint-Vaast d'Arras (Arras, *bibl. mun., ms.* 302 = Quicherat, 958, fol. 77) un ange joue de l'orgue portatif. Nombreux sont les anges qui ornent le psautier de Corbie conservé à la bibliothèque d'Amiens (*ms.* 18) ; tantôt un ange accompagne un moine nimbé (fol. 28 v°), tantôt il conduit un prophète (fol. 64), tantôt il met un doigt sur la bouche d'un personnage en prières (fol. 67 v°), un autre enfonce une croix triomphale dans la gueule d'un monstre (fol. 76), un dernier se voit avec les trois enfants dans la fournaise (fol. 134 v°). Dans le psautier de Magdebourg, conservé à la bibliothèque de Metz (*ms.* 1200, fol. 7 v°), un dessin à la plume teinté d'aquarelle représente deux anges jouant de la trompette pendant que deux autres portent, l'un la sainte lance, l'autre la sainte couronne d'épines.

ANGES REBELLES (La chute des). — Au-dessous d'une bordure nébulée qui sépare le ciel de la terre, le Christ en majesté appuie une main sur un livre fermé, et, de l'autre, trace un geste de bénédiction ; deux groupes d'anges se tiennent à ses côtés ; au-dessous de la bordure, les anges rebelles tombent dans la gueule d'un monstre qui personnifie l'enfer : miniature du psautier de Blanche de Castille et de saint Louis (Paris, *Arsenal, ms.* 1186, fol. 9 v°).

ANNA, MÈRE DE SAMUEL, *Anna, mater Samuelis.* — Une miniature double du psautier de saint Louis (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 10525, fol. 67 v°) retrace la naissance de Samuel et sa consécration à Dieu. Dans la première, Anne se tient agenouillée dans le Temple en présence du grand-prêtre Héli. Dans la seconde, elle présente son enfant à Héli, et offre en sacrifice trois taureaux, un épha de farine et une amphore de vin.

ANNE, MÈRE DE LA VIERGE MARIE. *Anna, mater Mariae virginis.* — Sujet rarement traité dans les psautiers. Une curieuse miniature de présentation (psautier de Salisbury, *Bibl. nat., ms. lat.*, 765, fol. 7) nous montre sainte Anne apprenant à lire à Marie enfant (pl. CV) ; devant elles, se tient agenouillée la destinataire du manuscrit, et, un peu plus loin, saint Joachim debout. Le psautier de Jully (Lyon, *bibl. mun., ms.* 539, fol. 230 et 230 v°) a retracé en cinq petits tableaux la naissance de Marie en s'inspirant des évangiles apocryphes. Successivement, nous voyons saint Joachim et sainte Anne conversant ensemble, l'air préoccupé, puis apportant leur offrande que le grand-prêtre repousse. Un ange apparaît alors à sainte Anne pendant qu'elle file la quenouille ; c'est ensuite l'épisode bien connu de la rencontre des époux près de la Porte dorée, et enfin la naissance de la Vierge. Voir aussi : Présentation de la Vierge au Temple.

ANNE, LE GRAND-PRÊTRE. — Il s'agit d'Anne qui fut avec Caïphe le chef du corps sacerdotal pendant la vie publique de Jésus. Voir : Jésus devant Anne.

ANNE, femme d'Elcana et mère de Samuel. — Voir : Anna, Samuel.

ANNONCE (L') AUX BERGERS. — Les miniaturistes des psautiers ont traité ce sujet une quinzaine de fois. Réduite à ses éléments essentiels, la scène se compose de quelques bergers qui gardent leurs moutons. Un ange leur apparaît qui tient à la main une banderole sur laquelle se lit l'inscription bien connue : « Gloria in excelsis Deo... » Assez souvent, l'un des bergers joue de la cornemuse pendant que l'autre s'appuie sur sa houlette.

ANNONCIATION. — Voir : Salutation angélique.

ANTECHRIST. — Curieuses miniatures du psautier de Paris dit psautier de Blanche de Castille et de saint Louis (Paris, *Arsenal, ms.* 1186, fol. 168). C'est d'abord la prédication d'Élie et d'Énoch, puis leur mise à mort par ordre de l'Antechrist. C'est enfin la mort de l'Antechrist : deux affreux démons l'assaillent sur sa couche ; l'un deux le prend à la gorge, cependant qu'un troisième emporte son âme sur son dos.

ANTOINE (S.) *Antonius abb.* (17 janv.). — Il s'agit de saint Antoine ermite (et non de saint Antoine de Padoue). Le saint tient une crosse d'une main et de l'autre une banderole sur laquelle se lisent ces mots : « S. Antonius. » (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 1077, fol. 14 v°).

AOÛT (Le mois d'). — Le mois d'août est le mois des moissons. Sur les trente-six miniatures qui ornent les calendriers de nos psautiers, dix-sept représentent un moissonneur coupant le blé à la faucille, dix nous le montrent battant le blé au fléau ; une seule met sous nos yeux un vendangeur qui cueille les grappes de raisin et les dépose ensuite dans un panier (Psautier-livre d'heures d'Arras : Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 1388, fol. 8 v°). La plupart du temps, le signe du zodiaque, la Vierge, accompagne l'occupation du mois. Parfois, la Vierge tient à la main une fleur de lys stylisée (Nancy, *bibl. mun., ms.* 12 ; Besançon, *bibl. mun., ms.* 140, fol. 7 v°) ; dans un psautier de Paris (*Bibl. nat., ms. lat., nouv. acq.*, 1392, fol. 17) une licorne vient se réfugier près d'elle.

APÔTRES. — Voir : Agonie au jardin des Oliviers, Ascension, Pentecôte, Transfiguration, Vierge (mort de la). Voir également les noms des Apôtres : Pierre, Paul, André, Jean, etc. Le miniaturiste du psautier de Magdebourg (Metz, *bibl. mun., ms.* 1200, fol. 1 v° à 7) s'est donné pour programme d'orner les mois du calendrier avec les « portraits » des Apôtres. Malheureusement la plupart sont dépourvus de leurs attributs et difficiles à identifier. Quatre seulement peuvent être désignés à coup sûr : saint Pierre et saint Paul (fol. 1 v° et 2), saint Jacques le Majeur (fol. 4 v°) et saint Barthélemy (fol. 5). — Une jolie miniature d'un psautier-livre d'heures à l'usage de Paris (*Bibl. nat., ms. lat.*, 1082, fol. 107), représente les douze Apôtres en tête du commun des saints. — André Beauneveu a peint, en tête du psautier du duc de Berry, la double galerie des douze prophètes et des douze apôtres (*Bibl. nat., ms. fr.*, 13091).

ARCHE D'ALLIANCE. — Une miniature du psautier de Cantorbéry (*Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 2 v° et 135) représente le transport de l'arche d'alliance. Une autre (*Bibl. nat., ms. lat.*, 10435, fol. 75) nous montre Moïse et Aaron la soutenant de chaque côté. Le psautier de saint Louis (*Bibl. nat., ms. lat.*, 10525) exploite davantage le sujet : c'est d'abord l'arche d'alliance qui arrive sous les murs de Jéricho (fol. 41 v°) ; puis, les Philistins s'emparent de l'arche ; en apprenant la nouvelle, Héli tombe à terre et se tue (pl. 69 v°) ; l'arche est ensuite placée dans le temple de Dagon dont la statue se brise (fol. 70) ; les Philistins tiennent conseil pour le renvoi de l'arche ; celle-ci est transportée par deux vaches sur un chariot et arrive à Beth-Samès (fol. 71 v°). Une miniature du XVII^e siècle (*Bibl. nat., ms. lat.*, 17964, fol. 1) représente le transport de l'arche d'alliance et David dansant devant elle.

ARCHE DE NOË. — Quatre miniatures traitent ce sujet. La plus curieuse est celle du psautier de saint Louis (*Bibl. nat., ms. lat.*, 10525, fol. 3 v°, pl. LXXXII) où la coupe longitudinale de l'arche permet de voir l'intérieur : les oiseaux et les animaux serrés les uns contre les autres, et, dans la cale, les tonneaux de vin et les sacs de blé. L'instant choisi par le miniaturiste est celui où la colombe revient portant en son bec le rameau d'olivier.

ASAPH, EMAN, ETHAN ET IDITHUN. — Quatre miniatures représentent les quatre chantres et musiciens de David : le psautier de Charles le Chauve (*Bibl. nat., ms. lat.*, 1152, fol. 1 v°; pl. XI), le psautier de l'abbé Odbert (Boulogne-sur-Mer, *ms.* 20, fol. 2; pl. XV), le psautier d'Angers (Amiens, *bibl. mun., fonds l'Escalopier, ms.* 2, fol. 11 séries; pl. XXVI) et le psautier anglais de la bibliothèque de Lunel (ms. 1, fol. 6; pl. XXV).

ASCENSION. *Ascensio Domini.* — Sujet fréquemment traité dans les psautiers manuscrits : je l'ai rencontré une vingtaine de fois. La plupart du temps, le Christ s'élève vers le ciel et disparaît dans un nuage ; déjà on n'aperçoit plus que le bas de la tunique et les pieds. Dans le psautier d'Odbert, abbé de Saint-Bertin (Boulogne-sur-Mer, *bibl. mun., ms.* 20, fol. 124 v°), le Christ s'élève dans une mandorle soutenue par quatre anges ; il en va de même dans le psautier de la reine Ingeburge (Chantilly, *musée Condé, ms.* 9 = 1695 = fol. 31) et dans le psautier cistercien de la bibliothèque de Besançon (ms. 54, fol. 21 v°) ; mais dans ces deux derniers manuscrits deux anges seulement soutiennent la mandorle.

ASSOMPTION DE LA VIERGE. — Voir : Vierge (la mort de la) ou Mise au tombeau.

ASTROLABE. — Je ne connais que deux miniatures de l'astrolabe, instrument dont on se servait au moyen âge pour observer les astres et mesurer leur hauteur au-dessus de l'horizon. L'une figure en tête du psautier dit de Blanche de Castille et de saint Louis (Paris, *bibl. Arsenal, ms.* 1186, fol. 1 v°, pl. LXVII) : un astronome assis entre un scribe et un computiste, tient l'astrolabe en main et paraît faire une démonstration à ce propos. L'autre miniature représente Hérode interrogeant les princes des prêtres et les scribes du peuple au sujet du lieu de la naissance du Messie (*Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 4 v°) : un des scribes tient un astrolabe.

AUGUSTIN (S.). *Augustinus ep. et conf.* (28 août). — Une miniature du psautier de Genlis (Paris, *bibl. Sainte-Geneviève, ms.* 2689) représente l'évêque d'Hippone parlant à sept moines et paraissant discuter avec eux. Un dessin à la plume teinté d'aquarelle du psautier-livre d'heures des Brigittines de Liége (Paris, *Bibl. nat., ms. lat., nouv. acq.*, 688) le montre en costume d'évêque, tenant un cœur d'une main et une crosse de l'autre.

AVRIL (Le mois d'). — Presque tous les miniaturistes ont symbolisé le mois d'avril par un jeune homme tenant des fleurs dans les mains. Dans le joli psautier fransciscain du nord de la France (*Bibl. nat., ms. lat.*, 1076, fol. 2 v°), le jeune homme tient d'une main une couronne de fleurs, de l'autre un bouquet. Dans un psautier de Paris (*Bibl. Sainte-Geneviève, ms.* 2690, fol. 2 v°), il tient d'une main un rameau fleuri et, de l'autre, un nid d'oiseaux. Deux miniatures seulement, sur trente-six, représentent un paysan greffant un arbre (Besançon, *bibl. mun., ms.* 54, fol. 2 v° ; Metz, *bibl. mun., ms.* 1200, fol. 3). Le Taureau, signe du zodiaque, accompagne presque toujours cette image, sauf dans un psautier de Limoges (Besançon, *bibl. mun., ms.* 140, fol. 5 v°) où, sans doute par erreur, le miniaturiste a peint le Lion.

BABYLONE (Captivité de). — Une initiale historiée d'un psautier picard représente le peuple juif rentrant de la captivité de Babylone (*Bibl. nat., ms. lat.*, 10435, fol. 23).

BAIN (Scène de). — Un personnage nu tient des deux mains une poignée de branches pour se fouetter le dos et les épaules après le bain ; cette curieuse miniature sert d'illustration au mois de mars (Metz, *bibl. mun., ms.* 1200, fol. 2 v°).

BALAAM. — Deux miniatures du psautier de saint Louis (*Bibl. nat., ms. lat.*, 10525, fol. 38 et 39 v°) lui sont consacrées, et chacune d'elles est double. C'est d'abord Dieu qui parle à Balaam ; celui-ci enjoint au roi de sacrifier et de faire sacrifier ses sujets C'est ensuite l'épisode bien connu de l'ânesse que son maître accable de coups, et qui finit par s'abattre en lui reprochant de la frapper. En même temps, Balaam aperçoit l'ange de Dieu qui se tient debout devant lui, l'épée à la main, et qui empêche l'ânesse d'avancer.

BALANCE. — La Balance, signe du zodiaque. Voir : Septembre.

BAPTÊME DU CHRIST. — Le baptême de Jésus par saint Jean-Baptiste illustre une quinzaine de psautiers manuscrits. La plupart du temps, Jésus est entré dans le fleuve dont les eaux lui montent jusqu'aux aisselles pour voiler sa nudité. Pendant que le Précurseur verse l'eau sur la tête du Sauveur et qu'un ange garde sa tunique et son manteau, la colombe céleste plane au-dessus de la scène, les ailes éployées. Dans le psautier de Paris qui a été copié et illustré pour la reine Ingeburge (Chantilly, *bibl. musée Condé, ms.* 9 = 1695 = fol. 19), la colombe tient en son bec l'ampoule contenant l'huile sainte. De plus, on aperçoit dans le Jourdain la personnification du fleuve d'après le type antique.

BAPTÊME D'UN ROI. — Un psautier-livre d'heures à l'usage de Rome (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 1353, fol. 29 v°) renferme une miniature insolite. Un adolescent entièrement nu se tient debout, les mains jointes, dans un grand bassin d'or. Un évêque, assisté d'un diacre et de deux autres personnages, lui verse de l'eau sur la tête. A gauche du jeune roi, un chanoine porte dans les mains une couronne d'or, cependant qu'un ange debout derrière le roi tient une fiole d'or dans la main droite. Dans le haut de la miniature, Dieu le Père en buste, trace un geste de bénédiction. Le manuscrit date de la fin du XV^e^ siècle.

BARAC, général d'Israël. — Voir : Débora.

BARBE (Sainte). *Barbara virg. et mart.* (4 déc.). — Deux miniatures seulement ont trait à la jeune martyre de Nicomédie. Celle du psautier-livre d'heures à l'usage des Brigittines de Liége (Paris, *Bibl. nat., ms. lat., nouv. acq.*, 688, fol. 316) nous la montre debout, une palme à la main, au pied de la tour où son père l'avait fait enfermer. Dans celle du psautier-hymnaire de Sainte-Barbe-en-Auge (*Bibl. Sainte-Geneviève, ms.* 113, fol. 10) nous assistons à son martyre.

BARTHÉLEMY (S.). *Bartholomaeus apost.* (24 août). — Quatre miniatures représentent cet apôtre, qui, d'après la légende, fut écorché vif. D'une main, il tient un coutelas, instrument de son supplice ; de l'autre, un livre fermé. (Psautier à l'usage de Bourges ou du duc de Berry : *Bibl. nat., ms. fr.*, 13091, fol. 22; pl. CXXII).

BÉLIER (Le). — Signe du zodiaque. Voir : Mars.

BENJAMIN. — Miniature du psautier de Cantorbéry : Joseph veut retenir Benjamin (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, *(fol.* 24).

BERGERS (Les) A LA CRÈCHE. — Cette jolie miniature orne le psautier d'Odbert, abbé de Saint-Bertin (Boulogne-sur-Mer, *bibl. mun., ms.* 20, fol. 72 v°). La Vierge tient l'enfant Jésus sur ses genoux. En avant, trois bergers élèvent en l'air trois jattes pleines d'un liquide rouge. — Voir également : Annonce (L') aux bergers.

BERNARD (S.). *Bernardus Abb.* (20 août). — Un dessin colorié du psautier-livre d'heures à l'usage des Brigittines de Liége (Paris, *Bibl. nat., ms. lat., nouv. acq.*, 688, fol. 151) représente le saint debout, d'une main tenant une crosse et de l'autre un livre fermé. Légende : « Sancte Bernarde, pater pie, ora pro nobis. »

BETH-SAMÈS. — Miniature du psautier de saint Louis : arrivée de l'arche d'alliance à Beth-Samès (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 10525, fol. 71 v°).

BÉTHANIE. — Miniature du psautier de Jully-sous-Ravières : le repas de Béthanie (Lyon, *bibl. mun., ms.* 539, fol. 235 v°). Voir également : Marthe.

BETHESDA (Piscine de). — Initiale historiée d'un psautier picard (*Bibl. nat., ms. lat.*, 10435, fol. 26) : c'est l'illustration de l'épisode évangélique rapporté par saint Jean : l'ange sort de la piscine de Bethesda dont il vient d'agiter l'eau.

BETHSABÉE. — La scène de Bethsabée au bain sous les fenêtres du palais royal, si fréquente dans les livres d'heures, n'apparaît que rarement dans les psautiers (*Bibl. nat., ms. lat.*, 10525, fol. 85 v°, et Rouen, *bibl. mun., ms.* 330, fol. 122). Dans les deux cas, Bethsabée sort du bain pour recevoir le message que David lui envoie.

BLAISE (S.). *Blasius ep. et mart.* (3 févr.). — Une seule miniature de l'évêque de Sébaste, et parfaitement banale : le saint est debout, en costume d'évêque. D'une main, il tient un livre fermé et, de l'autre, une crosse (Besançon, *bibl. mun., ms.* 54, fol. 17).

BOUFFONNES (Scènes). — Voir : Pittoresques (Scènes).

BOULANGER ENFOURNANT SON PAIN. — Voir : Décembre.

BRIGITTE (Sainte). *Brigitta vid.* (8 oct.). — Je donne sous toutes réserves l'identification de cette miniature (*Bibl. nat., ms. lat., nouv acq.*, 688, fol. 281) : psautier-livre d'heures des Brigittines de Liége. La sainte est debout, couronnée et nimbée, les cheveux flottant sur les épaules, elle tient un sceptre de la main droite. Une banderole transversale porte ces mots : « Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi. »

BROUETTE. — Douai, *bibl. mun., ms.* 193, et Nancy, *bibl. Soc. arch. lor., ms.* 249.

BUISSON ARDENT. — A cinq reprises, nos miniaturistes ont traité cet épisode de la vie de Moïse. Tantôt celui-ci ôte ses chausses (Chantilly, *ms.* 9 = 1695 = fol. 12 v° ; pl. LIV ; Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 144 v°), tantôt il porte la main à sa coiffure pour se découvrir (*Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 2) ; parfois, il se tient à genoux (*Bibl. nat., ms. lat.*, 772, fol. 49). Quant au buisson, c'est parfois un arbre (Chantilly, *ms.* 9 = 1695 = fol. 12 v°) ; la plupart du temps, c'est un buisson proprement dit.

CAILLES. — La manne et les cailles dans le désert. Miniature d'un psautier de Cantorbéry (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 135).

CAÏN ET ABEL. — Voir : Abel. — Une miniature du psautier de Cantorbéry représente Dieu interrogeant Caïn après le meurtre de son frère : « Ubi est Abel, frater tuus ? » (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 1 v°). La même scène a été traitée dans le psautier de saint Louis (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 10525, fol. 2).

CAÏPHE, LE GRAND PRÊTRE. — Voir : Jésus devant Caïphe.

CANA (Les noces de). — Les noces de Cana ont rarement inspiré les miniaturistes des psautiers. L'instant choisi par eux est presque toujours celui où les serviteurs versent dans les urnes l'eau changée en vin (Boulogne-sur-Mer, *bibl. mun., ms.* 20, fol. 106 v° ; *Bibl. nat., ms. lat.*, 772, fol. 49, et *nouv. acq. lat.*, 1392, fol. 3). Le psautier de Cantorbéry (*Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 3) a traité successivement les trois épisodes : 1° le banquet ; 2° Marie venant trouver Jésus : « Ils n'ont plus de vin » ; 3° l'ordre donné par Jésus aux serviteurs : « Remplissez les urnes. »

CANAAN. — Miniatures : les raisins de la terre de Canaan (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 8446, fol. 2 v°, et 10435, fol. 141 v°).

CANCER. — Un des signes du zodiaque. Voir : Juin.

CAPRICORNE. — Un des signes du zodiaque. Voir : Décembre.

CATHERINE (Sainte). *Catharina virg. et mart.* (25 nov.). — C'est de Catherine d'Alexandrie qu'il s'agit, et non de sainte Catherine de Sienne. Des cinq miniatures qui lui sont consacrées, quatre sont des images banales : elles nous montrent la sainte debout, une palme à la main, et dans l'autre un livre ouvert. Dans le psautier-livre d'heures à l'usage des Brigittines de Liége (Paris, *Bibl. nat., ms. lat., nouv. acq.*, 688, fol. 193 v°) elle tient d'une main un anneau, et de l'autre s'appuie sur une épée. Seul, un psautier d'origine indéterminée (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 16272, fol. 2 v°) a retracé la scène du martyre.

CÈNE (La). *Coena Domini.* — Le sujet de la Cène a été traité dix fois par nos miniaturistes. Les plus remarquables sont celles des psautiers d'Ingeburge et de Blanche de Castille. Dans le premier (Chantilly, *bibl. Musée Condé, ms.* 10 = 1453 = fol. 23), Jésus est au bout d'une table ; d'une main, il tient un calice et de l'autre une hostie. Les dix apôtres s'approchent de lui, cependant que Jean repose sur la poitrine du Maître et que Judas met la main au plat. Dans le second (*Bibl. Arsenal, ms.* 1186, fol. 22), Jésus tend à Judas le morceau de pain trempé qui

a pris subitement la forme d'un démon ; c'est la traduction du texte évangélique : « Aussitôt que Judas l'eut pris, Satan entra en lui. » Ioh., XIII, 27.

CHANDELIER A SEPT BRANCHES. — Interprétation erronée d'une miniature d'un psautier à l'usage d'Angers : celle-ci représente la colombe céleste et les sept dons du Saint-Esprit (Amiens, *bibl. mun., fonds L'Escalopier, ms. 2, fol. 19 bis* ; pl. XXVII).

CHANTRES (ou moines) AU LUTRIN. — Ce sujet qui sert d'illustration au psaume XCVII : « Cantate Domino... » compte presque autant de miniatures qu'il y a de psautiers illustrés. Les chantres ou les moines sont généralement au nombre de deux ou trois, parfois davantage. Dans un livre d'heures à l'usage de Troyes (Besançon, *bibl. mun., ms.* 140, fol. 190) le plus âgé porte des bésicles : ce serait une des plus anciennes représentations de cet objet.

CHARLES LE CHAUVE. — La miniature du psautier de Saint-Denis, ou psautier de Charles le Chauve (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 1152, fol. 3 v°), représente l'empereur assis sur un trône ; il tient un sceptre d'une main et un globe de l'autre.

CHEVALIER (Un). — Une initiale historiée d'un psautier parisien (Rouen, *bibl. mun., ms.* 3016 = Leber 61 = fol. 61 v°) représente un chevalier tenant une bannière d'une main et appuyant l'autre sur un bouclier armorié.

CHIENNE ALLAITANT SON PETIT. — Ce sujet assez inattendu dans un psautier a été traité à deux reprises dans un psautier de Corbie (Amiens, *bibl. mun., ms.* 18, fol. 46 v° et 94) où il sert d'illustration aux deux psaumes *Dixit insipiens* et *Dixit Dominus*.

CHRIST. — Christ en majesté. Voir : Jésus-Christ.

CHRISTOPHE (S.). *Christophorus mart.* (25 juill.). — Je n'ai rencontré qu'une miniature de saint Christophe (Beaune, *bibl. mun., ms.* 39, fol. 105). Le saint est assis et tient dans les mains une banderole sur laquelle on lit « S. Christophorus ».

CHUTE ORIGINELLE. — Voir : Adam et Ève.

CIEL (ou : cour céleste). — Sujet rarement traité dans les psautiers. Une initiale historiée d'un psautier-diurnal dominicain (Rouen, *bibl. mun., ms.* 197, fol. 328) nous montre au premier plan une double rangée de bienheureux et, au second, le Christ tenant d'une main le globe terrestre et bénissant de l'autre. Le psautier de Blanche de Castille et de saint Louis (*Bibl. Arsenal, ms.* 1186, fol. 171 v°) représente les élus dans le sein d'Abraham. Le patriarche est nimbé ; il tient les extrémités d'un linge où des âmes, représentées par de petits enfants nus, se tiennent debout. De chaque côté de lui un ange apporte une âme. Voir également : Achimélech, Ames, Jésus portant des âmes dans une nappe.

CIRCONCISION. *Circumcisio Domini.* — Cette curieuse miniature se voit dans le seul psautier de Jully-sous-Ravières (Lyon, *bibl. mun., ms.* 539, fol. 232 v°). La Vierge nimbée et couronnée est assise et tient l'enfant Jésus sur ses genoux. Celui-ci soulève de la main gauche sa petite tunique, pendant que de la main droite il bénit le personnage au bonnet pointu qui se tient agenouillé devant lui et pratique la circoncision.

CLAIRE (Sainte) D'ASSISE. *Clara virg.* (12 août). — Miniature assez banale d'un psautier à l'usage de Bruges (*Bibl. Arsenal, ms.* 604, fol. 94 v°). Sainte Claire se tient debout, une franciscaine est agenouillée en terre devant elle. Quelques figurines représentant la sainte ornent un psautier franciscain du nord de la France (*Bibl. nat., ms. lat.*, 1076, fol. 130, 160, 164 v°).

COLOMBE CÉLESTE. — Miniatures. Voir : Baptême de Jésus, Chandelier à sept branches, Pentecôte, Saint-Esprit, Salutation angélique, Trinité.

COMMUNION. — Dans un psautier de Cantorbéry (*Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 136), un prêtre et un diacre distribuent la sainte communion sous les deux espèces.

CORÉ. — « Coré art son fil », dit la légende de la miniature (*Bibl. nat., ms. lat.*, 10435, fol. 104 v°) ; la miniature représente Coré brûlant son fils sur un bûcher.

CORNEILLE (S.). *Cornelius papa* (14 sept.). — Un dessin colorié du psautier-livre d'heures à l'usage des Brigittines de Liége représente saint Corneille debout et coiffé de la tiare à triple couronne ; d'une main, il tient une croix et de l'autre une corne à corner (Paris, *Bibl. nat., ms. lat., nouv. acq.*, 688, fol. 116 v°).

CORNEILLE, CENTURION DANS LA COHORTE ITALIQUE. — Une miniature du psautier triple de Cantorbéry (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 172) représente le baptême du centurion Corneille par l'apôtre saint Pierre.

COUR CÉLESTE. — Voir : Ciel.

COURONNEMENT D'ÉPINES. — Des trois miniatures qui ont traité ce sujet, la plus curieuse est celle d'un psautier à l'usage d'une abbaye cistercienne de femmes (Besançon, *bibl. mun., ms.* 54, fol. 12 v°). Le Christ, vêtu d'une tunique violette, est assis, un roseau dans la main gauche. Deux soldats lui enfoncent la couronne d'épines sur la tête à l'aide de deux bâtons disposés en sautoir. Deux autres se tiennent devant lui ; l'un est agenouillé, les mains jointes ; l'autre porte une couronne au bras gauche pendant qu'il lève la main droite comme pour donner un soufflet au Sauveur. Dans la miniature du psautier de Cantorbéry (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 117), le personnage qui pose la couronne sur la tête du Sauveur et celui qui l'enfonce à l'aide d'un bâton sont l'un et l'autre coiffés d'une mitre.

COURONNEMENT DE LA VIERGE. *Coronatio b. Mariae virg.* — Des neuf miniatures consacrées au couronnement de la Vierge, la plus remarquable est celle du psautier à l'usage d'une abbaye de Cisterciennes conservé à la Bibliothèque de Besançon (*ms.* 54, fol. 9 ; pl. LXXXIX). Si j'ai bien saisi la pensée du miniaturiste, ce couronnement est comme l'aboutissement de l'Ancien et du Nouveau Testament. En haut de l'image, le Christ est assis, nimbé et couronné ; d'une main, il tient un sceptre et, de l'autre, bénit sa Mère. A leur droite, l'archange Gabriel ; à leur gauche, saint Jean l'évangéliste. A leurs pieds, une crucifixion ; au-dessous de cette dernière, Salomon sur son trône. A droite et à gauche, de chaque côté, douze prophètes et douze apôtres, ces derniers représentés par des animaux : des lions pour la plupart.

CRÉATION (La). — Le psautier de Cantorbéry (*Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 1) retrace au commencement du manuscrit l'œuvre des six jours en six médaillons sur fonds d'or. Le miniaturiste italien qui a terminé l'illustration de ce manuscrit est revenu sur ce sujet. Au fol. 166, il a peint une création de l'homme et, au feuillet suivant, la création des neuf chœurs des anges, ainsi qu'une création du monde. Vincent Raymond, dans le psautier de Paul III (*Bibl. nat., ms. lat.*, 8880, fol. 182 v° ; pl. CXL), s'est inspiré de Michel-Ange, un peu trop peut-être, pour peindre la création des astres et, plus précisément, du soleil et de la lune.

CRUCIFIXION. *Crucifixio Domini.* — Une trentaine de miniatures des psautiers ont représenté le dénouement de la Passion. Elles s'échelonnent du X^e^ au XV^e^ siècle. Il suffira de se reporter aux planches XXI, XXIV, XXX, LXIX, XCI, XCIX, CVII et CX pour juger de l'évolution qui s'est produite pendant cette période dans la représentation de cette scène. La plus émouvante de ces miniatures, mais non la plus belle, est la crucifixion symbolique du psautier à l'usage d'une abbaye de cisterciennes (Besançon, *bibl. mun., ms.* 54, fol. 15 v°). Par une conception quelque peu étrange, mais au fond justifiable, ce sont les vertus personnifiées : l'Obéissance, la Miséricorde et l'Humilité qui enfoncent les clous dans les mains et les pieds du Sauveur, c'est la Charité qui lui donne le coup de lance. Pendant ce temps, l'Église recueille dans un calice le sang qui jaillit de la plaie du côté et la Synagogue s'éloigne un bandeau sur les yeux, tenant d'une main la hampe brisée de son oriflamme, et de l'autre les tables de la Loi qui vont lui échapper.

DAGON. — Il s'agit de Dagon, une des nombreuses divinités nationales des Philistins. Voir : Arche d'alliance, Samson.

DALILA. — Épouse de Samson. Voir ce dernier nom.

DANIEL. *Daniel propheta.* — Une miniature représentant Daniel se voit dans le psautier du duc de Berry (*Bibl. nat., ms. fr.*, 13091, fol. 25 v°) ; elle s'accompagne d'un texte qui permet d'identifier le prophète : « Evigilabunt omnes, alii ad vitam, alii ad obprobrium. »

DAVID. *David rex.* — David est le roi du psautier, non seulement du texte, mais aussi de la décoration. De nombreux épisodes de sa vie ont été retracés par nos miniaturistes. Pour plus de simplicité, je suivrai l'ordre chronologique, réservant pour la fin les sujets qui n'appartiennent pas à l'histoire. — David adolescent écartant les mâchoires d'un ours ou d'un lion ou les étouffant dans ses bras. Ce sujet a été traité trois fois, notamment dans le psautier d'Odbert, abbé de Saint-Bertin (Boulogne-sur-Mer, ms. 20, fol. 11 ; pl. XVII). — Onction de David par Samuel. A plus de vingt reprises nos miniaturistes ont retracé l'onction du fils d'Isaïe à Bethléem: le moment choisi de préférence est celui ou Samuel « ayant pris la corne d'huile » en répand le contenu sur la tête du jeune pâtre qui deviendra un jour roi d'Israël. — David présenté à Saül. Une miniature nous montre David présenté à Saül qui a demandé qu'on lui amenât un bon musicien (Chantilly, *bibl. Musée Condé, ms.* 9 = 1695 = fol. 58 v°). — David jouant de la harpe devant Saül. Sept miniatures nous montrent David devenu l'écuyer de Saül et jouant de la harpe devant le roi pour chasser le mauvais esprit qui s'emparait de lui. — David essayant l'armure de Saül. Cette unique miniature se voit dans le psautier de Cantorbéry (*Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol, 2 v°). — David et Goliath. A trente reprises, sinon davantage, les miniaturistes ont retracé l'épisode de David vainqueur de Goliath. La plupart ont choisi le moment où David vient de lancer la pierre au front du géant qui s'arrête hébété, prêt à tomber (Boulogne-sur-Mer, *bibl. mun., ms.* 20, fol. 11 ; pl. XVII). — David tranchant la tête de Goliath. Moins fréquente est la scène où David après s'être emparé de l'épée de Goliath coupe la tête du géant (Boulogne-sur-Mer, même manuscrit et même folio). — David présentant à Saül l'épée et la tête de Goliath. Un petit nombre de miniaturistes, quatre tout au plus, nous montrent le jeune vainqueur tenant d'une main la lourde épée de Goliath et de l'autre la tête du géant, et les présentant à Saül assis sur son trône (Boulogne-sur-Mer, même manuscrit, même folio). — Triomphe de David. Trois miniatures représentent David acclamé par les Israélites (Chantilly, *bibl. musée Condé, ms.* 9 = 1695 = fol. 112 v° ; Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 772, fol. 9 v° et 63 v°).

David s'évadant grâce à Michol sa femme. — Pour échapper à la jalousie de Saül qui cherche à le faire périr, David s'échappe par une fenêtre. Cet épisode a été retracé par le miniaturiste italien qui a mis la dernière main a la décoration du psautier de Cantorbéry (*Bibl nat., ms. lat.*, 8846, fol. 101 v°) : il nous montre David descendant du haut d'une tour dans un panier. — Fuite de David ; il se rend à Nobé chez le grand-prêtre Achimélech (*Bibl. nat., ms. lat.*, 10435, fol. 65 v°). — David à Geth, chez le roi Achis. En quittant le grand-prêtre Achimélech, David se rend chez Achis, roi de Geth, et fait le « fol » par crainte du roi (*Bibl. nat., ms. lat.*, 10435, fol. 35). — David, dans la caverne d'Engaddi, épargne Saül. Trois miniatures ont représenté David coupant à la dérobée un pan du manteau de Saül (*Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 98 v° ; 10435, fol. 62 et 64 v°). — David massacre les Amalécites et délivre les femmes de Siceleg. Je ne connais qu'une miniature retraçant ce fait d'armes (*Bibl. nat., ms. lat.*, 10435, fol. 61 v°). — David dansant devant l'arche. Devenu roi d'Israël, David fait transporter l'arche à Jérusalem et danse devant elle au son des instruments. Une jolie miniature en camaïeu, de Jean-Pierre Rousselet, représente cet épisode (*Bibl. nat., ms. lat.*, 17964, fol. 1). — David et Bethsabée. Voir plus haut : Bethsabée. — David et Urie. En tête du psaume *Miserere mei, Deus*, dans un psautier de Corbie (Amiens, *bibl. mun., ms.* 18, fol. 45), David est assis ; Urie se tient debout devant lui, un « rouleau » de parchemin à la main. Cf. *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 88 v°. — David et le prophète Nathan. L'épisode du prophète Nathan reprochant à David son crime a été retracé deux fois (*Bibl. nat., ms. lat.*, 10435, fol. 59, et Rouen, *bibl. mun., ms.* 330, fol. 145).

Les miniatures étrangères à l'histoire de David, et qui ont néanmoins servi à l'illustration du psautier, sont fort nombreuses. Elles soulignent des divisions liturgiques; elles marquent les différentes sections du psautier férial tel qu'il est réparti entre les jours de la semaine. Presque toutes empruntent les sujets au psaume lui-même, chacune s'efforçant de traduire à sa façon le ou les premiers versets. A celui qui voudrait prendre une plus ample connaissance du sujet, je ne crois pas pouvoir mieux faire que de lui signaler la remarquable étude de M. Günther Haseloff sur l'illustration du psautier au XIII^e siècle. Ici je me contente d'utiliser la documentation du présent inventaire. — *Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum.* La plupart des miniatures qui illustrent ce psaume représentent David jouant de la harpe ou du psaltérion (pl. II, VII, XI, XV, XVI, XXII, XXXIV, LXVI, CXVIII, CXXX, CXXXV), rarement du rebec (Avignon, *bibl. mun., ms.* 121, fol. 95 ; Troyes, *bibl. mun., ms.* 815, fol. 1) ou de la lyre (Angers, *bibl. mun., ms.* 18, fol. 13 v°; pl. VIII et XXXI). Parfois aussi, David écrit sur un pupitre (Boulogne-sur-Mer, *bibl. mun., mss.* 92, fol. 7; pl. XXVI ; Verdun, *bibl. mun., ms.* 149, fol. 1). —*Dominus illuminatio mea.* La plupart du temps, David désigne ses yeux qui reçoivent la lumière divine. Souvent aussi, David reçoit de Samuel l'onction royale ; parfois, il est couronné par le Christ lui-même. Il n'est pas rare non plus de voir David en prière, quelquefois même agenouillé devant un autel, un cierge à la main (Douai, *ms.* 186, fol. 39 v°; pl. XXXVIII). — *Dixi : custodiam vias meas ut non delinquam in lingua mea.* Chaque fois que cette miniature dépeint David, elle représente le roi désignant sa langue (pl. LII, CXXXVI). — *Dixit insipiens in corde suo.* Lorsque David est en scène à propos de ce psaume, nous voyons un fou en face de lui (pl. LXVIII, CXXXVII). — *Salvum me fac, Deus, quoniam intraverunt aquae usque ad animam meam.* Traduction naïve et matérielle de ce verset du psaume, la miniature nous montre David, sa couronne sur la tête, s'enfonçant lentement dans l'eau (pl. CXXXVIII) ; assez souvent aussi il « fait la planche » ; une seule fois, il nage (Toulouse, *bibl. mun., ms.* 144, fol. 55). — *Exultate Deo adjutori nostro.* Cette fois, c'est David carillonnant qui est représenté (pl. CXXXIX) ; une fois seulement, il joue du psaltérion avec deux plectres (Metz, *bibl. mun., ms.* 1220, fol. 46 v°) ; une fois également il joue de la harpe (Rennes, *ms.* 22, fol. 105). — *Cantate Domino canticum novum.* Presque jamais David n'intervient dans ce chœur de moines ou de chantres au lutrin. Je ne connais guère qu'une exception : celle d'un psautier-livre d'heures de la Bibliothèque nationale (*ms. lat.*, 1353, fol. 94 v°) où le roi bat la mesure derrière un groupe de moines.

DÉBORA. — Une double miniature du psautier de saint Louis (*Bibl. nat., ms. lat.*, 10525, fol. 47 v°) représente la prophétesse Débora accompagnant Barac à la tête de l'armée, puis mettant en fuite les troupes de Sisara. Dans une seconde miniature, Sisara se réfugie sous la tente de Jahel qui lui apporte une coupe de lait. C'est alors que Jahel, s'armant d'un énorme clou, l'enfonce dans la tête de Sisara. Une scène toute différente a été traitée dans un psautier picard (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 10435, fol. 100).

DÉCEMBRE. — Une trentaine de miniatures retracent les occupations habituelles du dernier mois de l'année. C'est presque toujours l'abatage du porc : un paysan assène un coup de hache, avec le dos de l'instrument, sur la tête de l'animal couché à ses pieds ; rarement, il s'agit de l'abatage du bœuf (*Bibl. nat., ms. lat.*, 1077, fol. 19 v°, et *lat. nouv. acq.*, 1392, fol. 19 v°). Enregistrons cependant quelques exceptions. Dans deux calendriers, un paysan se chauffe devant un bon feu (Besançon, *bibl. mun., ms.* 54, fol. 6 v°, et Beaune, *bibl. mun., ms.* 39, fol. 7 v°). Parfois aussi, un boulanger enfourne son pain (Abbeville, *bibl. mun., ms.* 3, fol. 6 v° ; Douai, *bibl. mun., ms.* 186, fol. 6 v° ; Chartres, *bibl. mun., ms.* 240, fol. 6 v° ; *Bibl. nat., ms. lat.*, 1076, fol. 6 v°; Nogent-sur-Marne, *bibl. Smith-Lesouëf, ms.* 20 ; ci-après t. II, p. 327). Rarement, nous voyons soit Janus (Lyon, *bibl. mun., ms.* 539, fol. 7 v°), soit un personnage quelconque à table (Lunel, *bibl. mun., ms.* 1, fol. 5; Arsenal, *ms.* 1186, fol. 7 v°).

DÉCOLLATION DE SAINT JEAN-BAPTISTE. *Decollatio s. Iohannis Baptistae* (29 août). — Cette miniature comporte presque toujours deux scènes conformément au texte évangélique. La première se passe dans la prison où saint Jean-Baptiste vient d'être décapité ; le bourreau remet l'épée au fourreau. La seconde nous transporte dans le palais d'Hérode : Salomé apporte sur un plat la tête du précurseur à sa mère Hérodiade assise à table à côté d'Hérode (Boulogne-sur-Mer, *bibl. mun., ms.* 20, fol. 108; *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 2 v°; *Sainte-Geneviève, ms.* 2689, fol. 9 v°). Ce sujet a été traité à trois reprises.

DÉMON. — Miniatures ; voir : Antechrist, Enfant voué au démon, Enfer, Hérode le Grand, Jugement dernier, Limbes, Michel (S.), Mort du chrétien, Pesée des âmes, Tentation de Jésus, Théophile (Le miracle de).

DESCENTE DE CROIX. — Ce sujet a été traité une dizaine de fois dans les psautiers. Joseph d'Arimathie reçoit dans ses bras le corps de Jésus qu'on vient de détacher de la croix ; un de ses aides, armé d'énormes tenailles, arrache les clous des pieds. Pendant ce temps, la Vierge a saisi le bras droit de son Fils qui autrement retomberait inerte, et y dépose un baiser. De l'autre côté de la croix, saint Jean se désole en silence (Paris, *Arsenal, ms.* 1186, fol. 24; pl. LXIX ; Lyon, *bibl. mun., ms.* 539, fol. 1 v°, pl. LXXVII).

DOËG. — Le ps. LI : *Quid gloriaris in malitia ?* est ainsi intitulé : « Au maître de chant. Cantique de David. Lorsque Doëg l'Édomite vint faire à Saül ce rapport : David s'est rendu dans la maison d'Achimélech. » En raison même du titre, la miniature qui orne ce psaume représente souvent Doëg dénonçant le grand prêtre Achimélech ou mettant à mort ce dernier sur l'ordre de Saül. Parfois, c'est la scène de la dénonciation qui est retracée, comme dans le psautier d'Henri le Libéral (Troyes, *trésor de la cathédrale, ms.* 1, fol. 41 v° ; pl. XIV). Plus souvent, c'est la scène du meurtre, bien que celle-ci ne soit pas dépeinte de façon suffisamment explicite. Dans certains cas, l'allusion n'est pas douteuse, comme dans un psautier-hymnaire de Jumièges (Rouen, *bibl. mun., ms.* 56, fol. 55 v°) où un soldat tient de la main droite une épée, pendant que de la main gauche il saisit par les cheveux un personnage vêtu d'une chasuble et portant la tonsure. Dans d'autres cas, il est plus difficile de se prononcer, bien que la présomption soit toujours en faveur de l'interprétation précitée, quand la miniature représente un roi (Saül) et un soldat (Doëg) debout devant lui.

DOMINIQUE (S.). *Dominicus conf.* (4 août). — Nos psautiers comptent quatre miniatures en l'honneur de ce saint. Trois d'entre elles ne sortent guère de la banalité (Paris, *Arsenal, ms.* 604, fol. 82 v° ; *Bibl. nat., ms. lat.*, 1077, fol. 9 v° ; Strasbourg, *bibl. nat. et univ., ms.* 168, fol. 68 v°). Tout autre est celle du psautier franciscain de la bibliothèque de l'Arsenal (*ms.* 280, p. 31) qui s'inspire du miracle raconté par la Légende dorée. Il s'agit d'un papier où étaient consignés les arguments de saint Dominique contre les hérétiques. Trois fois il est jeté au feu ; trois fois il en sort sans éprouver la moindre trace de son passage dans les flammes.

DRAGON AUX SEPT TÊTES. — Miniatures ; voir : Michel (S.) archange.

ECCE HOMO. — Miniature du psautier de Jeanne de Laval (Poitiers, *bibl. mun., ms.* 41, fol. 13) : c'est la scène évangélique, à laquelle s'ajoute, parmi les assistants auxquels Pilate présente Jésus, un personnage coiffé d'une mitre.

ÉGLISE PERSONNIFIÉE. — Cette miniature fait presque toujours pendant à la Synagogue également personnifiée (Paris, *Arsenal, ms.* 1186, fol. 24; pl. LXIX ; *Bibl. nat., ms. lat.*, 10435, fol. 53 v° ; Besançon, *bibl. mun., ms.* 54, fol. 15 v°; pl. XCI). Parfois aussi, elle se voit en tête du ps. *Domine, exaudi orationem meam* (Paris, *bibl. Sainte-Geneviève, ms.* 1273, fol. 113 v°) ; mais là, elle est à genoux aux pieds du Christ et tient à la main une croix triomphale. Son attribut est un calice surmonté d'une hostie (Paris, *Bibl. nat., ms. fr.*, 962, *fol.* 7 v°; pl. CXII). Voir aussi : Majesté (Le Christ en).

ELCANA. — Il s'agit d'Elcana, habitant de Ramathaïm-Sophim, de la montagne d'Ephraïm, le mari d'Anne et de Phénenna, et le père de Samuel. Voir ce dernier nom.

ÉLÉVATION DE L'HOSTIE. *Elevatio hostiae.* — Une seule miniature, en tête du ps. XCV, dans un psautier picard (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 10435, fol. 115).

ÉLIE (Le prophète). *Elias propheta.* — Une miniature du psautier dit de Blanche de Castille et de saint Louis (Paris, *Arsenal, ms.* 1186, fol. 168) représente la prédication d'Élie et d'Énoch, puis leur mise à mort sur l'ordre de l'Antechrist.

ÉLIÉZER. — Il s'agit du serviteur d'Abraham. Voir ce dernier nom ; voir aussi Rebecca.

ÉLISABETH. — Femme de Zacharie et mère de saint Jean-Baptiste. Voir ce dernier nom ; voir également : Visitation.

ÉLISABETH (Sainte) DE HONGRIE. *Elisabeth vidua* (19 nov.). — Deux fois seulement, les miniaturistes des psautiers ont abordé ce sujet. Un psautier-livre d'heures à l'usage des Brigittines de Liége (Paris, *Bibl. nat., ms. lat., nouv. acq.*, 688, fol. 259) représente sainte Élisabeth debout, tenant d'une main trois couronnes superposées et de l'autre un livre fermé. Dans le psautier de Genlis conservé à la bibliothèque Sainte-Geneviève (*ms.* 2689, fol. 12), elle reçoit la discipline de la main d'un dominicain.

EMAN. — Un des musiciens de David. Voir : Asaph, David.

EMMAÜS (Les pèlerins d'). — Deux miniatures du psautier de Jully-sous-Ravières retracent la double scène évangélique (Lyon, *bibl. mun., ms.* 539, fol. 241 v°). Dans la première, les trois voyageurs s'acheminent vers Emmaüs. Cette même scène se retrouve dans le psautier de la reine Ingeburge (Chantilly, *ms.* 9 = 1695 = fol. 30 v°). Dans la seconde, nous assistons au repas où Jésus se fait reconnaître aux deux disciples.

ENFANT (L') VOUÉ AU DÉMON ET SAUVÉ PAR LA VIERGE. — Psautier du nord de la France (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 238, fol. 97 v° ; pl. XLIX). C'est le miracle de l'enfant voué au démon par sa mère lors de sa conception. Deux miniatures superposées. Dans la première, l'enfant est arrivé à l'âge révolu, où il doit être emporté par le démon. Pour empêcher qu'il devienne la proie de l'enfer, sa mère le confie à un prêtre qui le place entre un autel et lui. Vaine précaution : quatre démons surgissent, et l'un d'eux, peint en rouge, s'empare de l'enfant. C'est alors que la Vierge intervient, et c'est le sujet de la seconde miniature. Elle arrache sa proie au démon, et pose la main sur la tête de l'enfant cependant que le prêtre célèbre la messe.

ENFANTS (Les trois) DANS LA FOURNAISE. — Initiale historiée d'un psautier à l'usage de Corbie (Amiens, *bibl. mun., ms.* 18, fol. 134 v°).

ENFER. — Presque toujours l'enfer est représenté par un monstre dont la gueule grande ouverte engloutit les réprouvés. Dans un psautier de Fontevrault (Chantilly, *ms.* 10 = 1453 = fol. 110 v°) ; on distingue dans la foule des damnés un roi et un évêque. Dans le psautier dit de Blanche de Castille et de saint Louis (Paris, *Arsenal, ms.* 1186, fol. 171), on aperçoit dans la gueule du monstre une chaudière sous laquelle un démon active le feu à l'aide d'un soufflet. Ce sujet a été traité à maintes reprises dans le psautier de Cantorbéry (*Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 5 v°, 10, 24, 46 v°, 49, 136 v°). Voir : Christ (Le) du jugement ; Jugement dernier.

ENFOURNEMENT DU PAIN. — Miniatures ; voir : Décembre.

ÉNOCH (Le prophète). — Voir : Élie.

ÉPHRAÏM (Le lévite d'). — Quatre miniatures du psautier de saint Louis (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 10525, fol. 63 v°, 64, 65 v° et 66) retracent l'épisode du lévite d'Éphraïm outragé par les habitants de Gabaa et la guerre qui s'ensuit. Celle-ci se termine par l'embuscade de Silo et l'enlèvement des jeunes filles par les Benjamites.

ÉPIPHANIE. *Epiphania Domini* (6 janv.). — Vingt-deux psautiers ont traité ce sujet. Celui de Cantorbéry l'a reproduit avec de nombreux détails (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 4 v°).

Successivement, les Mages se mettent en route pour Bethléem. Ils arrivent devant Hérode. Celui-ci consulte les princes des prêtres et les anciens du peuple. Les Mages se dirigent alors vers Bethléem où ils déposent leurs présents aux pieds de l'enfant Jésus. En dernier lieu, l'ange les avertit de regagner leur pays par un autre chemin. La scène la plus fréquemment représentée est celle où les Mages offrent leurs présents à l'enfant Jésus (pl. LXIII). Celui-ci, vêtu d'une tunique qui lui descend jusqu'aux pieds, se tient debout ou assis sur les genoux de sa mère. Il trace un geste de bénédiction sur le premier Mage agenouillé devant lui.

ETHAN. — Il s'agit d'un des musiciens de David. — Voir : Asaph, David.

ÉTIENNE (S.) DIACRE. *Stephanus diac. et mart.* (26 déc.). — Deux miniatures banales représentent saint Étienne debout, un livre à la main (Metz, *bibl. mun.*, *ms.* 1200, fol. 173 v°; Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, *nouv. acq.*, 688, fol. 54 v°).

ÉVANGÉLISTES (Attributs des). — Un dessin à la plume légèrement teinté d'aquarelle nous montre les quatre attributs, l'ange, l'aigle, le lion et le bœuf, tous les quatre nimbés et ailés (Metz, *bibl. mun.*, *ms.* 1200, fol. 1). Voir : Matthieu, Marc, Luc et Jean.

ÈVE (Création d'). — C'est la scène biblique : Dieu tirant la première femme du côté d'Adam endormi (Amiens, *bibl. mun.*, *ms.* 19, fol. 7 ; Paris, *Arsenal*, *ms.* 1186, fol. 10 ; *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 8846, fol. 1). — Sur Ève, voir aussi Adam et Ève ; Chute originelle ; Limbes.

ÉZÉCHIEL (Le prophète). — Belle miniature à pleine page par André Beauneveu, dans le psautier du duc de Berry (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. fr.*, 13091, fol. 27 v°).

FACE (La sainte). — Deux miniatures (Besançon, *bibl. mun.*, *ms.* 54, fol. 18 ; *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 1328, fol. 229 v°) illustrent une oraison en l'honneur de la sainte Face.

FAMILLE (La sainte). — Une miniature d'un psautier-livre d'heures à l'usage de Liége (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 1077, fol. 11 v°) représente la Vierge conduisant par la main l'enfant Jésus. Celui-ci paraît âgé de huit à dix ans ; il tient à la main un livre fermé. Saint Joseph debout et appuyé sur un bâton semble faire des recommandations à la Mère et à l'Enfant. Cette miniature pourrait aussi bien représenter la Vierge conduisant l'enfant Jésus à l'école. La même scène se voit dans un psautier du nord de la France (Beaune, *bibl. mun.*, *ms.* 39, fol. 175).

FAUCON (La chasse au). — Miniature ; voir : Mai (Le mois de).

FEMME (La création de la). — Miniature : voir Ève.

FEMME ADULTÈRE. — Deux miniatures retracent l'épisode évangélique. Dans le psautier d'Ingeburge (Chantilly, *ms.* 9 = 1695 = fol. 21) la scène est double : 1° les Juifs amènent la femme adultère devant Jésus qui leur dit : « Qui sine peccato est vestrum primus in illam lapidem mittat. » 2° Les accusateurs se sont retirés. Jésus suivi d'un de ses apôtres reste seul avec la femme adultère : « Mulier, ubi sunt qui te accusabant... ? » « Nemo, Domine... » Un psautier de Paris (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, *nouv. acq.*, 1392, fol. 5 ; pl. LXIV) contient seulement cette dernière scène.

FEMMES (Les saintes) AU TOMBEAU. — Miniatures représentant l'arrivée des saintes Femmes au tombeau ; voir : Jésus et les saintes Femmes, Résurrection de Jésus.

FEU. — Personnage se chauffant devant le feu. Voir : Décembre, Janvier, Février.

FÉVRIER. — Une trentaine de miniatures sont consacrées au mois de février. La plupart représentent un paysan assis devant un bon feu ; souvent pour mieux se chauffer, il a ôté ses chausses, et ses jambes sont entièrement nues. Dans plusieurs manuscrits du nord de la France ou de la Belgique, un personnage (religieuse, femme, jeune fille) tient à la main un cierge allumé. Dans un psautier à l'usage d'une abbaye cistercienne de femmes (Besançon, *bibl. mun.*, *ms.* 54, fol. 1 v°), deux paysans bêchent la terre autour d'un cep de vigne. Dans un psautier-livre d'heures à l'usage de Liége (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 1077, fol. 2 v°) un paysan taille un arbre. Un psautier anglais (Lunel, *bibl. mun.*, *ms.* 1, fol. 2) nous montre un paysan (ou un berger) qui s'avance précédé de son chien sous la neige qui tombe à gros flocons. La plus curieuse minia-

ture est celle d'un psautier de Magdebourg où nous voyons un personnage pratiquer la saignée sur lui-même (Metz, *bibl. mun.*, *ms.* 1200, fol. 2, pl. XCV).

FLAGELLATION. — Une vingtaine de miniatures ont retracé cette scène de la Passion. La plupart du temps, Jésus, vu de face, est attaché à une colonne par les mains et par les pieds, le torse et les jambes nus ; il porte la couronne d'épines et le nimbe crucifère. De chaque côté, des soldats lèvent sur lui tantôt des verges, tantôt des fouets armés d'osselets ou de balles de plomb. Dans le psautier de Saint-Vaast d'Arras, adapté à l'usage de Cîteaux, dit psautier de Robert de Molesme (Dijon, *bibl. mun.*, *ms.* 30, fol. 8 v°; pl. XXXII), le visage des bourreaux a été gratté et effacé ; seul le visage du Christ est demeuré intact.

FLEURS. — Miniatures ; voir : Avril, Mai, Juin.

FORCE (La) PERSONNIFIÉE. — Une miniature du psautier de Paul III (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 8880, fol. 19) représente la Force sous les traits d'une femme qui porte une colonne.

FOU (Un). — L'image du fou de cour ou du fou ordinaire orne presque toujours le psaume *Dixit insipiens in corde suo* : c'est dire qu'elle se rencontre souvent dans les psautiers manuscrits. Parfois, il porte le costume des fous de cour (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 774, fol. 63 v° ; pl. CXXXVII) ; assez souvent, il est à peine vêtu ; d'une main, il tient une sorte de massue ; de l'autre, il porte à ses lèvres une boule dans laquelle il essaie de mordre (*Bibl. nat.*, *ms. fr.*, 13091, fol. 106 ; pl. CXXVII). Rarement ce fou est un roi qui se donne la mort avec son épée : dans ce cas, c'est Saül (Carpentras, *bibl. mun.*, *ms.* 75, fol. 45).

FOURNAISE (Les trois enfants dans la). — Cette miniature se voit seulement dans un psautier à l'usage de Corbie (Amiens, *bibl. mun.*, *ms.* 18, fol. 134 v°).

FRANÇOIS D'ASSISE (S.). *Franciscus Assisiensis* (4 oct). — Trois miniatures représentent saint François d'Assise en compagnie de saint Dominique (Paris, *Arsenal*, *ms.* 604, fol. 82 v° ; *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 1077, fol. 16 ; Strasbourg, *bibl. nat. et univ.*, *ms.* 168, fol. 68 v°). Trois autres le montrent prêchant aux oiseaux (Beaune, *bibl. mun.*, *ms.* 39, fol. 56 ; *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 1077, fol. 16 et 221 v°). Un psautier franciscain retrace la scène des stigmates (Paris, *Arsenal*, *ms.* 280, p. 27) ; deux pages plus loin, le même manuscrit nous fait assister à la mort du saint : deux anges emportent son âme sous la forme d'un petit enfant dans une sorte de nappe. De nombreuses figurines de saint François agrémentent un psautier franciscain du nord de la France (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 1076, fol. 105 v° sq.).

FUITE EN ÉGYPTE. — Onze miniatures des psautiers retracent la scène bien connue. Presque toujours la Vierge est assise sur l'âne et tient l'enfant Jésus emmailloté dans ses bras, pendant que saint Joseph marche en avant ou à côté de l'âne. Dans le psautier de la reine Ingeburge, nous assistons au départ de la sainte Famille. La Vierge vient de s'asseoir sur l'âne ; saint Joseph prend l'enfant Jésus et le donne à sa Mère qui lui tend les bras ; un serviteur tient l'âne par la bride et porte sur l'épaule un bâton auquel est suspendu un barillet (Chantilly, *bibl. Musée Condé*, *ms.* 9 = 1695 = fol. 18 v° ; pl. LVI). Dans le psautier dit de Blanche de Castille et de saint Louis (Paris, *Arsenal*, *ms.* 1186, fol. 18 v°), deux idoles se renversent au passage de la sainte Famille.

GABRIEL ARCHANGE. *Gabriel archangelus.* — Il s'agit seulement des miniatures où l'archange est représenté isolément. Les psautiers n'en comptent que deux (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 1073 A fol. 240, et *lat.*, *nouv. acq.*, 688, fol. 230). L'archange est debout ; il tient à la main une banderole sur laquelle on lit : « Ave, Maria gratia [plena] » ou : « Ave, gratia plena, Dominus tecum. » — Pour les autres miniatures, voir : Jean-Baptiste, Salutation angélique, Zacharie.

GÉDÉON. — Le psautier de saint Louis (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 10525, fol. 49 v°, 50, 51 v° et 52) a retracé les principaux épisodes de la vie de Gédéon. C'est d'abord l'ange du Seigneur qui lui apparaît dans sa grange ; c'est ensuite le festin préparé pour l'ange et qui s'enflamme sous son bâton. Après quoi, Gédéon détruit l'autel de Baal et offre deux taureaux en sacrifice. Puis, c'est

la toison qui se couvre de rosée ; ce sont les trois cents soldats qui boivent dans le torrent sans plier le genou. En dernier lieu, nous assistons à la victoire de Madian où les soldats de Gédéon sonnent de la trompette pendant que les ennemis s'entretuent les uns les autres.

GÉMEAUX (Les). — Un des signes du zodiaque ; voir : Mai (Le mois de).

GEORGES (S.). *Georgius mart.* (23 avr.). — Deux miniatures seulement lui sont consacrées : l'une nous le montre vainqueur du dragon (Arras, *bibl. mun.*, *ms.* 527 = 830 = fol. 53 v°) ; l'autre nous fait assister à son martyre (Besançon, *ms.* 54, fol. 20).

GILLES (S.). *Aegidius abb.* (1er sept.). — Une seule miniature sur fond d'or. Le saint est vu à mi-corps ; d'une main il tient une crosse, de l'autre une banderole sur laquelle on lit : « S. Egidius » ; devant lui, un animal qui ressemble beaucoup plus à un âne qu'à une biche (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 1077, fol. 15 v°).

GLANDÉE (La). — Miniature ; voir : Novembre.

GOLIATH. — Nombreuses miniatures ; voir : Achimélech ; voir surtout : David.

GRÉGOIRE (La messe de saint). — C'est l'apparition du Christ sanglant au moment de l'élévation de l'hostie. Scène rarement représentée (Valence, *bibl. mun.*, *ms.* 30, fol. 177). Une gravure du même manuscrit, gravure rapportée (fol. 1 v°), traite le même sujet.

HAÏ (La ville d'). — Miniatures : Josué échoue devant Haï (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 10525, *fol.* 43 v° ; fuite simulée des Israélites devant Haï (id., fol. 45 v°) ; prise d'Haï (id., fol. 46).

HÉBREUX (Les). — Voir Aaron, Hur, Mer rouge, Moïse, Serpent d'airain.

HÉLI (Le grand-prêtre). — Miniatures, voir : Anne, mère de Samuel, Arche d'alliance, Samuel.

HÉRODE LE GRAND. — Il s'agit d'Hérode le Grand, né en 63 avant J.-C. et mort l'an 4 avant. Quatre miniatures retracent les principaux épisodes de sa vie, du moins ceux qui intéressent l'histoire évangélique. 1° Hérode reçoit les Mages qui viennent d'Orient à Jérusalem, et demandent où est né le roi des Juifs. Dans un psautier de Fontevrault (Chantilly, *bibl. Musée Condé*, *ms.* 10 = 1453 = fol. 9) un démon grimpé sur l'épaule d'Hérode lui parle à l'oreille ; 2° Hérode consulte les princes des prêtres (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 8846, fol. 4 v°) et les scribes du peuple : un de ceux-ci tient un astrolabe et le montre au roi ; 3° Hérode donne l'ordre de massacrer les enfants de Bethléem (Chantilly, *bibl. Musée Condé*, *ms.* 10 = 1453 = fol. 10 v° ; Lyon, *bibl. mun.*, *ms.* 539, fol. 233 v°, et *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 772, fol. 32 v°) ; 4° mort d'Hérode : une seule miniature (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 8846, fol. 4 v°) ; le vieux roi est étendu sur son lit ; il refuse la communion que lui présente un prêtre, et, pendant ce temps, un affreux démon emporte son âme. — Le miniaturiste d'un psautier picard (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 10435, fol. 55) a représenté Hérode se brisant le nez : « Herodes frenist [= frainist] sen nés. » Il faut sans doute y voir une erreur d'interprétation. — Voir également : Innocents (Le massacre des).

HÉRODE ANTIPAS, FILS D'HÉRODE LE GRAND. — Une miniature d'un psautier picard (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 10435, fol. 1 v°) représente Pilate et Hérode redevenus amis.

HÉRODIADE. — Voir : Décollation de saint Jean-Baptiste.

HOLOCAUSTE. — Miniatures représentant un holocauste. Voir : Abraham, Samuel.

HOMME (Création de l'). — Voir : Adam et Ève.

HUBERT (S.). *Hubertus ep. Leodiensis* (3 nov.). — C'est la scène bien connue : un cerf entre les bois duquel se dresse une croix vient de s'arrêter ; de la gueule de l'animal s'échappe une banderole sur laquelle on lit : « Huberte : quid me persequeris ? » Saint Hubert, en costume de chasse, un cor suspendu à la ceinture, s'est agenouillé, les mains jointes, devant le cerf miraculeux (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, *nouv. acq.*, 688, fol. 55 v°).

HUR. — Miniature : Aaron et Hur soutenant les mains de Moïse pendant qu'Israël combat contre Amalec (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 8846, fol. 114, et 10525, fol. 35 v°).

IDITHUN. — Un des musiciens de David. Voir : Asaph, David.

INHUMATION. — Deux miniatures : l'une dans un psautier-livre d'heures du nord de la France (Avignon, *bibl. mun.*, *ms.* 121, fol. 91) ; l'autre dans le ms. 9 (p. 349) de la bibliothèque Smith-Lesouëf à Nogent-sur-Marne (ci-après, t. II, p. 326).

INNOCENTS (Massacre des). *Innocentes mart.* (28 déc.). — Il s'agit des enfants de Bethléem âgés de moins de deux ans qui sont massacrés sur l'ordre d'Hérode. Treize miniatures ont retracé cette scène de carnage. Sept d'entre elles nous montrent Hérode présidant lui-même au massacre. Dans le psautier dit de Blanche de Castille et de saint Louis (Paris, *Arsenal*, *ms.* 1186, fol. 19 v°), le roi est assis sur son trône ; d'une main, il tient son sceptre, de l'autre il désigne un enfant qu'un soldat vient d'arracher à sa mère, cependant qu'un affreux démon perché sur l'épaule d'Hérode lui parle à l'oreille.

ISAAC. — Une miniature du psautier de saint Louis (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 10525, fol. 12) dépeint la rencontre d'Isaac et de Rébecca ; celle-ci ayant aperçu Isaac saute à bas de son chameau pour prendre son voile et se couvrir. — Sacrifice d'Isaac. Voir : Abraham.

ISAÏE (Le prophète). — Quatre miniatures, suggestives toutes les quatre. La première nous le montre debout, une banderole à la main (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 17961, fol. 167, pl. XXXIX ; la seconde (*ms. fr.*, 962, fol. 240 ; pl. CXIII) le représente coiffé d'une sorte de turban, agenouillé, les mains jointes, aux pieds de Dieu le Père. Dans la troisième (*Bibl. nat.*, *ms. fr.*, 13091, fol. 11 v°, pl. CXIX), il est assis coiffé d'une sorte de bonnet phrygien, il tient une banderole dans les mains. La quatrième nous fait assister à son martyre (*Bibl. Mazarine*, *ms.* 374, fol. 117) : il est scié en deux, non par le milieu du corps, mais de haut en bas.

JACOB (Le patriarche). — Le psautier de saint Louis (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 10525, fol. 13 v°, 14, 26, 27 v° et 28) et celui de Cantorbéry (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 8846, fol. 1 v°) ont retracé presque tous les épisodes de la vie de Jacob : la bénédiction d'Isaac obtenue par surprise, le songe de Béthel et l'échelle mystérieuse, l'érection et l'onction de la pierre de Béthel, la rencontre avec les anges à Mahanaïm, la lutte avec l'ange, l'arrivée en Égypte, la présentation au Pharaon, la bénédiction d'Ephraïm et de Manassé, et enfin l'enterrement du patriarche dans la caverne de Macpéla, au pays de Canaan. — Voir aussi : Joseph (Le patriarche).

JACQUES (S.). *Iacobus apost.* (25 juill.). — Trois miniatures des psautiers sont consacrées à saint Jacques le Majeur. Celle d'un psautier du nord de la France (Beaune, *bibl. mun.*, *ms.* 39, fol. 102 v°) le représente assis, une banderole d'une main, et un rameau de l'autre. Dans celui de Magdebourg (Metz, *bibl. mun.*, *ms.* 1200, fol. 4 v° ; pl. XCVI) l'apôtre est debout, une main appuyée sur un glaive et une banderole dans l'autre. La belle miniature d'André Beauneveu (*Bibl. nat.*, *ms. fr.*, 13091, fol. 12 ; pl. CXX) le montre assis tenant d'une main un glaive à la garde duquel est suspendue une coquille, et, dans l'autre, un manuscrit richement relié. — — Voir également : Agonie au jardin des Oliviers, Transfiguration.

JACQUES (S.). *Iacobus apost.* (1er mai). — Une seule miniature (*Bibl. nat.*, *ms. fr.*, 13091, fol. 18) représente saint Jacques le Mineur une épée d'une main et un livre de l'autre.

JAHEL, FEMME DE HÉBER, LE CINÉEN. — Voir : Débora, Sisara.

JANUS. — Miniatures représentant Janus. Voir ci-après : Janvier.

JANVIER (Le mois de). — Trente-sept miniatures des psautiers retracent les occupations du premier mois de l'année et le signe du zodiaque : le Verseau. Ces occupations sont assez variées. La plupart du temps, c'est Janus à table mangeant et buvant ; souvent aussi, c'est un paysan (ou un bourgeois) à table, le dos au feu. Plus rarement, Janus est debout, sur le seuil d'une porte qu'il vient d'ouvrir à deux battants (Lyon, *bibl. mun.*, *ms.* 539, fol. 2). Trois manuscrits ont représenté Janus fermant une porte et en ouvrant une autre (Chantilly, *Musée Condé*, *ms.* 9 = 1645 = fol. 3 v° ; Paris, *Arsenal*, *ms.* 1186, fol. 2 ; *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, *nouv. acq.*, 1392, fol. 14). Une seule miniature met sous nos yeux un chasseur servant un sanglier avec une pique (Besançon

bibl. mun., *ms.* 54, fol. 1). Dans deux miniatures, Janus montre un triple visage (Besançon, *bibl. mun.*, *ms.* 140, fol. 3 ; Toulouse, *bibl. mun.*, *ms.* 144, fol. 1).

JEAN-BAPTISTE. *Iohannes Baptista* (24 juin). Voir : Jésus (Baptême de) et Décollation. — Douze miniatures retracent quelques épisodes de la vie du précurseur. Saint Jean-Baptiste conférant le baptême (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 772, fol. 33 v°, et 8846, fol. 2 v°). Saint Jean-Baptiste et les envoyés des Juifs (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 10434, fol. 12). Saint Jean-Baptiste mis au tombeau (*Bibl. nat.*, *ms.lat.*, 10434, fol. 12). Les autres miniatures sont assez banales : la plupart du temps, le saint est debout, vêtu d'une tunique faite de poil de chameau ; il désigne du doigt un médaillon représentant l'Agneau divin.

JEAN (S.) L'ÉVANGÉLISTE. *Iohannes apost. et ev.* (27 déc.). — Six miniatures lui ont été consacrées par nos psautiers. Deux d'entre elles représentent le miracle du calice empoisonné (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 237, fol. 284, et Rennes, *bibl. mun.*, *ms.* 22, fol. 21 v°). Le psautier du duc de Berry (*Bibl. nat.*, *ms. fr.*, 13091, fol. 14) le montre tenant un calice d'une main et de l'autre un livre fermé. — Voir aussi : Agonie, Crucifixion, Transfiguration, Vierge (La) et saint Jean.

JEPHTÉ, JUGE D'ISRAËL. — Trois miniatures du psautier de saint Louis (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 10525, fol. 53 v° et 54) représentent Jephté rentrant à Maspha victorieux, et sa fille venant à sa rencontre avec d'autres jeunes filles qui dansent au son du tambourin (fol. 53 v°). Puis, c'est la fille de Jephté qui pleure sa virginité avec ses compagnes ; c'est enfin le malheureux père immolant sa propre fille sur l'autel (fol. 54).

JÉRICHO (Prise de). — Deux miniatures : celle du psautier de saint Louis (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 10525, fol. 42) et celle du psautier de Cantorbéry (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 8846, fol. 2 v°) nous font assister à la prise de Jéricho au son des trompettes.

JÉROME (S.). *Hieronymus presb. conf. et doc.* (30 sept.). — Le psautier de Charles le Chauve (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 1152, fol. 4 ; pl. XIII) a peint saint Jérôme en train d'écrire. Un autre manuscrit de la fin du XIV^e^ (Nancy, *bibl. mun.*, *ms.* 13, fol. 4) le montre en buste et en costume de cardinal, un lion à côté de lui.

JÉRUSALEM (L'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem). Voir : Rameaux.

JÉRUSALEM (Le temple de). — Construction du temple de Jérusalem : miniature d'un psautier de Cantorbéry (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 8846, fol. 124).

JÉRUSALEM (La ville de). — Une miniature du psautier de Cantorbéry peint Jérusalem prise d'assaut et ses habitants passés au fil de l'épée (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 8846, fol. 141). Deux autres représentent la Jérusalem céleste (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 8846, fol. 153 v° et 8880, fol. 207). — Jésus prédisant la ruine de Jérusalem (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 8846, *fol.* 128 v°).

JESSÉ (Arbre de). — Cinq miniatures des psautiers ont traité ce sujet. La plus ancienne date de la fin du XII^e^ siècle (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 238, fol. 143 v° ; pl. LI), la plus récente de la seconde moitié du XIII^e^ (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 1077 ; fol. 8 v°). Les trois autres (Chantilly, *bibl. Musée Condé*, *ms.* 9 = 1695 = fol. 14 v°, pl. LV ; Paris, *Arsenal*, *ms.* 1186, fol. 15 v° ; Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 8846, fol. 4) s'échelonnent entre ces deux dates.

JÉSUS-CHRIST. *Iesus Christus.* — Plusieurs épisodes de l'histoire évangélique ont déjà été décrits ou le seront plus loin. Je traiterai donc ci-après seulement les sujets qui ne rentrent sous aucun des titres ci-après : Agonie au jardin des Oliviers, Ascension, Baptême de Jésus, Cana, Cène, Circoncision, Crucifixion, Descente de croix ; *Ecce homo*, Épiphanie, Face (La Sainte), Famille (La sainte), Flagellation, Fuite en Égypte, Judas (La trahison de), Lavement des pieds, Lazare (La résurrection de), Lépreux, Limbes (Le Christ aux), Majesté (Le Christ en), Marie-Madeleine, Mise au tombeau, Mort (La) du chrétien, Nativité, Pasteur (le bon), Pierre (S.), Pilate, Portement de la croix, Présentation de l'enfant Jésus au Temple, Purification de la Vierge, Rameaux (L'entrée à Jérusalem le jour des), Résurrection, Résurrection des morts et jugement dernier,

Tentation, Thomas (L'incrédulité de saint), Transfiguration, Trinité, Vierge à l'Enfant, Vierge (La) allaitant l'enfant Jésus, Vierge (La) conduisant l'enfant Jésus par la main, Vierge (La) découvrant son sein pour émouvoir son Fils, Vierge (Mort de la).

JÉSUS ATTACHÉ A LA CROIX. — Miniature d'un psautier-diurnal dominicain (Rouen, *bibl. mun.*, *ms.* 197, fol. 102 v°). La croix se dresse déjà debout. Un soldat enfonce les clous dans les pieds cependant qu'un autre personnage soutient le corps de Jésus non encore attaché à la croix, et que la Vierge baise la main droite de son Fils.

JÉSUS BÉNISSANT. — Voir : Majesté (Le Christ en).

JÉSUS CHASSANT LES DÉMONS. — C'est l'épisode rapporté par saint Matthieu : les démoniaques guéris et les démons entrant dans un troupeau de porcs (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 8846, fol. 3 v°).

JÉSUS CHASSANT LES VENDEURS DU TEMPLE. — Miniature du même manuscrit (*lat.*, 8846, fol. 169) à propos du ps. *Venite, exultemus...*

JÉSUS DÉAMBULANT. — Une initiale historiée d'un psautier de Tournai (Douai, *bibl. mun.*, *ms.* 175, fol. 83) représente Jésus marchant ; elle orne le début du psautier : « Dixi : custodiam vias meas ut non delinquam in lingua mea... »

JÉSUS DÉPOUILLÉ DE SES VÊTEMENTS. — Miniature du psautier de Jeanne de Laval (Poitiers, *ms.* 41, fol. 13). Pilate est assis dans son tribunal. Deux soldats enlèvent la tunique de Jésus dont le corps demeure entièrement nu, sauf un linge jeté autour des reins.

JÉSUS DEVANT ANNE. — Cette miniature provient comme la précédente du psautier de Jeanne de Laval (Poitiers, *bibl. mun.*, *ms.* 41, fol. 12). Jésus se tient debout, les mains liées. A côté de lui, un personnage coiffé d'une mitre le désigne du doigt.

JÉSUS DEVANT CAÏPHE. — Autre miniature du psautier de Jeanne de Laval (fol. 12). Caïphe est assis sur un trône à baldaquin. Deux personnages déposent des accusations contre Jésus qui se tient debout, les mains liées, devant le grand-prêtre.

JÉSUS DEVANT PILATE. — Cette scène a été reproduite dix fois. Jésus, pieds nus, les mains liées derrière le dos, est debout devant le gouverneur. La plupart du temps, Pilate se lave les mains. Dans le psautier de Salisbury (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 765, fol. 11), Pilate et les soldats qui gardent Jésus portent des chaussures à la poulaine.

JÉSUS (L'enfant) AU MILIEU DES DOCTEURS. — Scène rarement traitée dans les psautiers. Dans un psautier-livre d'heures à l'usage de Liége (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 1077, fol. 10 v°), l'enfant Jésus, assis sur une sorte de piédestal, s'adresse à quatre docteurs coiffés de bonnets pointus. Il leur fait, semble-t-il, une démonstration en comptant sur ses doigts. Derrière lui, arrivent la Vierge et saint Joseph. (Miniature à demi-page sur fond d'or.)

JÉSUS ENFANT. — Psautier italien (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 772, fol. 49 v°) : l'enfant Jésus fait ses premiers pas sous la conduite de saint Jean-Baptiste. Voir aussi : Famille (La sainte).

JÉSUS ENSEIGNANT. — Sujet rarement traité dans les psautiers. Une miniature d'un psautier de Cantorbéry (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 8846, fol. 149) représente Jésus enseignant un groupe d'hommes et de femmes agenouillés. Dans un psautier de Tournai (Saint-Omer, *ms.* 270, fol. 47), Jésus s'adresse à ses apôtres au nombre de trois.

JÉSUS ET LES SAINTES FEMMES. — Miniature d'un psautier italien (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 772, fol. 49 v°) : Jésus bénit les saintes Femmes prosternées sur son passage.

JÉSUS FRAPPÉ ET INSULTÉ PAR LES SOLDATS. — Trois miniatures ont reproduit cet épisode de la Passion. La plus remarquable est celle d'un psautier de Salisbury (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 765, fol. 10 ; pl. CVI). Jésus vêtu d'une tunique mauve et d'un manteau bleu, est assis, les mains liées. Quatre soldats aux faces patibulaires lèvent la main sur lui ou l'insultent.

JÉSUS GUÉRISSANT DES INFIRMES OU DES MALADES. — Six miniatures d'un psautier de Cantorbéry (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 8846, fol. 3 et 3 v°) nous montrent Jésus guérissant successivement deux

aveugles, l'hémorroïsse, la belle-mère de Pierre, l'homme à la main desséchée, un lépreux et un paralytique : les inscriptions des phylactères évoquent ces divers miracles.

JÉSUS MANGEANT AVEC LES PÉCHEURS ET LES PUBLICAINS. — Cette miniature unique se voit dans ce même psautier de Cantorbéry (*Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 3 v°).

JÉSUS PORTANT DES AMES DANS UNE NAPPE. — Deux miniatures représentent ce sujet (Beaune, *bibl. mun., ms.* 39, fol. 200 v°, et Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 1077, fol. 183 v°) : dans l'une et dans l'autre, le Christ assis porte des âmes dans une nappe dont il tient les extrémités.

JÉSUS PRÉDISANT LA RUINE DE JÉRUSALEM. — Une miniature d'un psautier de Cantorbéry a traité ce sujet (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 128 v°).

JÉSUS PRÉSIDANT AU JUGEMENT DERNIER. — Voir : Jugement dernier.

JÉSUS REJETANT LES SACRIFICES DES JUIFS. — Cette unique miniature se voit dans un psautier picard en tête du ps. XLIX (*Bibl. nat., ms. lat.*, 10435, fol. 57 v°).

JÉSUS RESSUSCITÉ APPARAISSANT A SA MÈRE. — Gravure coloriée qui a été collée à l'intérieur du plat de la reliure d'un psautier (Chartres, *bibl. mun., ms.* 539).

JÉSUS TRIOMPHANT. — Deux miniatures ont traité ce sujet. Dans la première, Jésus est debout ; il appuie une main sur une croix triomphale pendant que de l'autre, il bénit (Boulogne-sur-Mer, *bibl. mun., ms.* 20, fol. 91). Dans un psautier de Cantorbéry (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 173), le Christ assis sur un arc-en-ciel, entouré d'anges, montre ses plaies. Au premier plan, les douze Apôtres sont assis, un livre ouvert à la main.

JOACHIM (S.) ET SAINTE ANNE. — *Ioachim et Anna.* — Voir : Anne (Sainte), mère de la Vierge Marie. Présentation de la Vierge au Temple.

JOB. — Une seule miniature du psautier de Cantorbéry (*Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 111) représente le patriarche sur son fumier. Un démon aux ailes de vampire s'approche de lui, un bâton à la main, sans doute pour le frapper. Devant lui, ses trois amis.

JOËL (Le prophète). — Une des belles miniatures qui ornent le psautier du duc de Berry (*Bibl. nat., ms. fr.*, 13091, fol. 19 v° ; pl. CXXI). Le miniaturiste, André Beauneveu, a représenté le prophète assis, une banderole à la main.

JONAS. — Sujet rarement traité par nos miniaturistes. Dans un psautier anglais adapté à l'usage de Saint-Bertin, dit psautier de Marguerite de Bourgogne (Paris, *bibl. Sainte-Geneviève, ms.* 1273, fol. 83 v°), Jonas est successivement jeté à la mer, puis rejeté par le monstre marin. Le même sujet a été traité dans un psautier de Senlis qui appartient à M. Pierre Turpin, à Lille. Un psautier-livre d'heures à l'usage de Liége (*Bibl. nat., ms. lat.*, 1077, fol. 67 v°) n'a donné que le premier acte du drame. Ces miniatures ornent le psaume : « Salvum me fac... »

JOSEPH. — Il s'agit ici du patriarche de l'Ancien Testament. Les principaux épisodes de sa vie ont été traduits par le miniaturiste du psautier de saint Louis (*Bibl. nat., ms. lat.*, 10525, fol. 15 v° à 26). Ce sont d'abord les songes de Joseph : les douze gerbes, le soleil, la lune et les onze étoiles. Puis Joseph va porter à manger à ses frères (fol. 15 v°). Joseph rejoint ses frères ; ceux-ci le jettent dans une citerne (fol. 16 ; *ms. lat.* 8846, fol. 1 v°). Joseph sort de la citerne à l'aide d'une échelle ; ses frères le vendent à des marchands d'Égypte ; désespoir de Ruben en voyant la citerne vide (fol. 17 v° et *ms. lat.*, 8846, fol. 1 v°). Les frères de Joseph présentent à Jacob la robe de leur frère teinte du sang d'un bouc. Joseph est vendu à Putiphar (fol. 18). Joseph et la femme de Putiphar ; celle-ci se plaint à son mari qui le fait mettre en prison (fol. 19 v° et *ms. lat.*, 1315, fol. 65). Songes de l'échanson et du panetier ; les songes expliqués par Joseph (fol. 20). L'échanson est rétabli dans ses fonctions ; le panetier est pendu ; le songe du Pharaon ; les sept vaches grasses et les sept vaches maigres (fol. 21 v°). Joseph explique le songe du Pharaon ; celui-ci le nomme intendant général (fol. 22). Il lui donne ses clefs (*Bibl. nat., ms. lat.*, 10435, fol. 125). Joseph achète tous les blés disponibles et les fait mettre dans les greniers (fol.

23 v° et *ms. lat.*, 8846, fol. 1 v°). La coupe de Joseph est retrouvée dans le sac de Benjamin ; Joseph veut retenir Benjamin (fol. 24). Joseph se fait reconnaître par ses frères (fol. 25 v°). Jacob arrive en Égypte (*ms. lat.*, 8846, fol. 1 v°). Joseph présente son père au Pharaon ; celui-ci donne des terres aux frères de Joseph (fol. 26 et *ms. lat.*, 8846, fol. 1 v°).

JOSEPH (S.). *Ioseph* (19). — Saint Joseph apparaît dans de nombreuses scènes évangéliques : Nativité, Épiphanie, Fuite en Égypte, Jésus au milieu des docteurs, etc. Rares sont celles où il joue le rôle principal. A signaler cependant la miniature où l'ange lui annonce la conception miraculeuse de la Vierge (Boulogne-sur-Mer, *bibl. mun.*, *ms.* 20, fol. 59).

JOSUÉ. — Les principaux épisodes de la vie de Josué sont reproduits dans le psautier de saint Louis (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 10525, fol. 40 à 46). Dieu parle à Josué ; celui-ci part en guerre à la tête de ses troupes (fol. 40). Précédée de l'arche d'alliance, l'armée s'avance en ordre de bataille (fol. 41 v°). Les murs de Jéricho s'écroulent au son des trompettes ; la ville est prise d'assaut (fol. 42). Josué échoue devant Haï (fol. 43 v°). Achan est découvert, puis lapidé (fol. 44). Fuite simulée des Israëlites devant Haï (fol. 45 v°). Prise de Haï ; Josué arrête le soleil (fol. 46).

JOUARD. — Jean Jouard, président du Parlement de Bourgogne, à genoux aux pieds de saint Mammès. Miniature d'un psautier de Besançon (Vesoul, *bibl. mun.*, *ms.* 13, fol. 222 ; pl. CXXXI).

JOURDAIN (Le). — Fleuve de Palestine. Voir : Baptême de Jésus.

JUDAS (Trahison de). — La trahison de Judas comporte trois épisodes : 1° le complot ; 2° la scène du Jardin des Oliviers ; 3° la mort du traître. Des deux miniaturistes qui ont traité le premier sujet, le plus remarquable est celui du psautier de Jully (Lyon, *bibl. mun.*, *ms.* 539, fol. 237). Judas, tête et pieds nus, vient trouver les princes des prêtres au nombre de sept et reçoit le prix de sa trahison. L'attitude de Judas a été finement observée et bien rendue ; elle exprime à la fois la honte et la cupidité. Tout en baissant légèrement la tête, le traître suit d'un œil attentif le geste des personnages qui lui comptent les trente pièces d'argent. — La scène du Jardin des Oliviers a été traitée une vingtaine de fois, avec les mêmes détails ou peu s'en faut ; Judas, accompagné d'une troupe en armes, s'approche de Jésus, et lui donne un baiser. Aussitôt, les soldats s'emparent du Maître. Pendant ce temps, saint Pierre a tiré l'épée et coupé l'oreille de Malchus que Jésus guérit aussitôt. — Deux miniatures seulement ont reproduit la mort de Judas (Boulogne-sur-Mer, *ms.* 20, fol. 122 v°, et *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 10435, fol. 134).

JUGEMENT DERNIER ET RÉSURRECTION DES MORTS. — Presque toujours les deux sujets sont liés et le thème est à peu près identique. Dans le haut de la miniature, le Christ est assis et montre ses plaies. De chaque côté de lui, des anges sonnent de la trompette. Au-dessous, nous assistons au jugement ou, plus exactement, à la séparation des élus et des réprouvés. Les premiers s'acheminent vers le ciel sous la conduite d'un ange pendant qu'un horrible démon emmène les autres en enfer (Amiens, *bibl. mun.*, *ms.* 19, fol. 12 v° ; pl. XLV ; Beaune, *bibl. mun.*, *ms.* 39, fol. 174 v° ; pl. LXXXI ; Lyon, *bibl. mun.*, *ms.* 539, fol. 194 v° ; pl. LXXX ; Besançon, *bibl. mun.*, *ms.* 54, fol. 21 ; pl. XCIII). Le psautier dit de Blanche de Castille et de saint Louis (Paris, *Arsenal*, *ms.* 1186, fol. 170 ; pl. LXX), ne mentionne pas la résurrection des morts.

JUIFS (Les) COMPLOTANT CONTRE JÉSUS. — Miniature unique d'un psautier de Paris (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, *nouv. acq.*, 1392, fol. 7). Voir : Jésus rejetant les sacrifices des Juifs.

JUILLET (Le mois de). — A s'en tenir aux miniatures des psautiers, les occupations du mois de juillet se partagent entre le fauchage des foins (quatorze miniatures) et la moisson du blé (quinze). Dans le psautier cistercien de la bibliothèque de Besançon (*ms.* 54, fol. 4), un paysan porte une fourche sur l'épaule et tient un râteau à la main. Dans celui de Fontevrault (Chantilly, *bibl. Musée Condé*, *ms.* 10 = 1453 = fol. 4), un paysan, une fourche à la main, lance le foin en l'air : il fane. Dans celui de Jully-sous-Ravières (Lyon, *bibl. mun.*, *ms.* 539, fol. 5), un moissonneur emporte une gerbe de blé.

JUIN (Le mois de). — Dix-neuf miniatures représentent un paysan, la faux à la main, parfois l'aiguisant (Besançon, *bibl. mun.*, *ms.* 54, fol. 3 v°), mais presque toujours la lançant dans l'herbe épaisse. Trois miniatures (Arras, *bibl. mun.*, *ms.* 88 = Quicherat, 947 ; Douai, *bibl. mun.*, *ms.* 186, fol. 3 v° ; Chantilly, *Musée Condé*, *ms.* 9 = 1695 = fol. 6) nous font assister à la tonte des moutons. Cinq autres nous montrent un personnage emportant un fagot(?) sur l'épaule (Arras, *bibl. mun.*, *ms.* 527 = Quicherat, 830 = fol. 3 v° ; Paris, *Arsenal*, *ms.* 604, fol. 3 v° ; *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 1076, fol. 3 v° ; Saint-Omer, *bibl. mun.*, *ms.* 270, fol. D v° ; Vesoul, *bibl. mun.*, *ms.* 6, fol. 4 v°). Dans un psautier de Magdebourg (Metz, *bibl. mun.*, *ms.* 1200, fol. 4) un paysan, armé d'une houe, pioche la terre. Dans un psautier de Saint-Bavon de Gand (Chartres, *bibl. mun.*, *ms.* 240, fol. 3 v°), un bûcheron abat un arbre, ou tout au moins l'émonde. Un psautier franciscain (Paris, *Arsenal*, *ms.* 280, p. 9) nous montre un paysan conduisant une charrue traînée par deux chevaux. Enfin, dans un psautier-livre d'heures à l'usage de Liége (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 1077, fol. 4 v°), un jeune homme cueille des roses.

JUSTICE (La) PERSONNIFIÉE. — Une miniature du psautier de Paul III (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 8880, fol. 191) représente la Justice tenant une balance d'une main et de l'autre une épée.

LAMBERT (S.). *Lambertus ep. Leodiensis* (17 sept.). — Un médaillon d'un psautier-livre d'heures à l'usage de Liége (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 1077, fol. 15 v°) représente un évêque vu à mi-corps ; il appuie la main gauche sur sa crosse pendant que, de la main droite, il tient une banderole sur laquelle on lit : « S. Lambertus. »

LAURENT (S.). *Laurentius diac.* (10 août). — Sujet rarement traité dans les psautiers. Celui de Cantorbéry (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 8846, fol. 56 v°) dépeint la scène du martyre. Dans le psautier-livre d'heures des Brigittines de Liége (*Bibl. nat.*, *ms. lat. nouv. acq.*, 688, fol. 42), le saint est debout ; d'une main, il tient un gril et de l'autre un livre fermé.

LAVEMENT DES PIEDS. — Cette scène évangélique a été reproduite six fois par nos miniaturistes. Jésus à genoux, les manches retroussées, un grand linge autour du corps, lave les pieds de saint Pierre. Celui-ci, tout en témoignant de sa confusion, désigne sa tête : « Domine, non tantum pedes meos, sed et manus et caput. » Dans le psautier-livre d'heures de Westminster, il ne s'agit pas, semble-t-il, du lavement des pieds à la Cène, mais bien plutôt d'une œuvre de charité (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 10433, fol. 193 v°).

LAZARE (La résurrection de). — Six miniatures ont traité ce sujet. La plus curieuse est peut-être celle du psautier de Jully (Lyon, *bibl. mun.*, *ms.* 539, fol. 235 v°). Le Christ, debout devant le tombeau de son ami, se bouche le nez de la main gauche, cependant qu'il tend l'autre main vers Lazare. Celui-ci se soulève de son cercueil et se tient presque assis. Derrière le Christ, une des sœurs de Lazare essuie ses larmes. Quatre personnages dont un, au premier plan, joint les mains, sont debout derrière le ressuscité de Béthanie..

LÉONARD (S.). *Leonardus conf.* (6 nov.). — Miniature inscrite dans le médaillon quadrilobé d'un psautier-livre d'heures à l'usage de Liége (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 1077, fol. 15 v°). Un abbé, vu à mi-corps, appuie la main droite sur une crosse, pendant que de l'autre, il tient une banderole sur laquelle on lit : « S. Leonardus. »

LÉPREUX (Guérison d'un). — C'est la scène rapportée par saint Matthieu (VIII, 1-4) : Jésus s'approche du lépreux et le touche de la main droite (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 8846, fol. 3).

LICORNE. — Voir : Vierge à la licorne.

LIMBES (Le Christ aux). — Cet épisode a été traité vingt fois par nos miniaturistes. La plus ancienne représentation se voit dans un psautier-hymnaire à l'usage de Saint-Fuscien d'Amiens (Amiens, *bibl. mun.*, *ms.* 19, fol. 9 v° ; pl. XLII). Le Christ se tient debout à l'entrée de l'enfer ; celui-ci est représenté, selon l'usage, sous la forme d'un monstre, la gueule grande ouverte. Le Christ appuie l'extrémité de sa croix triomphale sur le démon couché à ses pieds, et tend la main

gauche à un vieillard qui n'est autre qu'Adam. Ève et d'autres personnages de l'Ancien Testament se pressent derrière Adam. Les mêmes détails se retrouvent avec quelques variantes dans le psautier de Jully (Lyon, *bibl. mun.*, *ms.* 539, fol. 206 v°; pl. LXXVIII) et dans un psautier de Salisbury (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 765, fol. 15; pl. CVIII).

Lion (Le). — L'animal de ce nom. Voir: David, Jérôme (S.), Mammès (S.), Samson. — Le Lion, signe du zodiaque. Voir : Juillet.

Loi (Les tables de la). — Miniatures, voir : Tables de la Loi.

Lot. — Quatre miniatures du psautier de saint Louis reproduisent les principaux épisodes de la vie du patriarche (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 10525, fol. 8 et 9 v°). Deux anges arrivent chez Lot qui les reçoit « en son hostel » ; ils frappent d'aveuglement les habitants de Sodome qui veulent abuser d'eux (fol. 8). Lot quitte Sodome avec sa femme et ses deux filles ; Sodome est détruite et la femme de Lot changée en statue de sel (fol. 9 v°).

Luc (S.). *Lucas ev.* (18 oct.). — Deux miniatures seulement. Celle d'un psautier-livre d'heures à l'usage de Rome (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 1353, fol. 2) montre saint Luc écrivant sur un pupitre. A côté de lui est couché un bœuf, d'ailleurs médiocrement dessiné. Au fond de la pièce, sur un bahut, on aperçoit trois manuscrits richement reliés dont l'un est ouvert.

Lutrin. — Miniatures ; voir : Chantres au lutrin.

Luxure (La) personnifiée. — Cette miniature réaliste se voit dans un psautier à l'usage de Corbie, du début du IXe siècle (Amiens, *bibl. mun.*, *ms.* 18, fol. 31) : elle représente une femme dont un serpent dévore le sein.

Mages (Les) en route pour Bethléem. — Ce détail a été traité à maintes reprises dans les différentes Épiphanies. Parfois, il l'a été isolément comme dans les psautiers de Cantorbéry (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 8846, fol. 4 v°) et de Fontevrault (Chantilly, *bibl. Musée Condé*, *ms.* 10 = 1453 = fol. 11). Voir également : Épiphanie.

Magnificat (Vierge chantant le). — Cette miniature unique se voit dans le psautier d'Odbert, abbé de Saint-Bertin (Boulogne-sur-Mer, *bibl. mun.*, *ms.* 20, fol. 178 v°) : la Vierge debout, dans l'attitude de l'orante, chante son cantique.

Mai. — Le mois de mai marque la fin de l'hiver et la renaissance de la nature. Presque toutes les miniatures le symbolisent par un jeune homme à cheval qui part pour la chasse, son faucon sur le poing. Exceptionnellement, un psautier d'Amiens (Amiens, *bibl. mun.*, *ms.* 124, fol. 3) représente un damoiseau et une damoiselle. Un psautier cistercien (Besançon, *bibl. mun.*, *ms.* 54, fol. 3) nous montre un nid d'oiseaux, et, à côté, un personnage qui tient des fleurs d'une main et de l'autre une branche garnie de feuilles. Un psautier-livre d'heures à l'usage de Liége (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 1077, fol. 4) nous présente un jeune homme jouant du rebec.

Majesté (Le Christ en). *Majestas Domini.* — Ce sujet si fréquent dans les sacramentaires et les missels manuscrits a été traité une trentaine de fois dans les psautiers. Il suffira de se reporter aux planches indiquées ci-après pour voir les développements de ce thème entre le XIe et le XVe siècle : Amiens, *bibl. mun.*, *fonds l'Escalopier*, *ms.* 2, fol. 11 *bis* v°, pl. XXIII ; *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 238, fol. 30 v° et 114 v°, pl. XLVI et L ; *ms. lat.*, 765, fol. 21 v°, pl. CIX ; *ms. fr.*, 962, fol. 7 v°, pl. CXII. Dans ce dernier psautier, le Christ est assis entre deux crédences, surmontées l'une d'un calice et d'une hostie, l'autre des tables de la Loi.

Malachie (Le prophète). — Remarquable miniature du psautier du duc de Berry par André Beauneveu (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. fr.*, 13091, fol. 21 v°).

Mammès (S.). *Mammes mart.* (17 août). — Unique miniature d'un psautier de Besançon (Vesoul, *bibl. mun.*, *ms.* 13, fol. 222 ; pl. CXXXI). Saint Mammès, le martyr de Césarée et le patron de Langres, est debout, la tête entourée d'un nimbe d'or. Sa tunique entr'ouverte laisse voir ses entrailles que le saint soutient des deux mains. A sa droite, Jean Jouard, président du

parlement de Bourgogne, est agenouillé, les mains jointes. A gauche, un lion tient dans sa gueule une banderole sur laquelle on lit : « O natura ho[minum] ».

MANNE (La) ET LES CAILLES DANS LE DÉSERT. — Miniature d'un psautier de Cantorbéry (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 135).

MANUÉ. — Il s'agit du père de Samson. Voir ce dernier nom.

MARC (S.). *Marcus ev.* (25 avril). — Deux miniatures seulement. Dans un psautier-livre d'heures à l'usage de Rome (*Bibl. nat., ms. lat.*, 1353, fol. 5), saint Marc debout examine sa plume dont le fonctionnement laisse sans doute à désirer. Devant lui, un manuscrit est ouvert sur une table. Au premier plan, le lion ailé, son animal symbolique. Au fond de la pièce quelques manuscrits aux luxueuses reliures sont placés sur une étagère.

MARGUERITE (Sainte) D'ANTIOCHE. *Margarita virg. et mart.* (20 juill.). — Deux miniatures sont consacrées à sainte Marguerite. Dans la première (Besançon, *bibl. mun., ms.* 54, fol. 14), la sainte est debout, une palme à la main. Dans la seconde (*Bibl. Sainte-Geneviève, ms.* 2689, fol. 11 v°), elle sort de l'échine du monstre qui l'avait engloutie.

MARIE, SŒUR DE MOÏSE. — Une initiale historiée d'un psautier picard (*Bibl. nat., ms. lat.*, 10435, fol. 52) représente Marie qui chante un refrain au cantique de Moïse pendant que des jeunes filles jouent du tambourin (Ex., XV, 20).

MARIE (La Vierge). *Maria virgo, mater D. n. I. C.* — Plusieurs épisodes de l'histoire de la Vierge ont déjà été traités aux articles ci-dessus : Anne, Assomption, Cana, Circoncision, Couronnement de la Vierge, Crucifixion, Enfant voué au démon, Famille (La Sainte), Fuite en Égypte, Jessé (Arbre de), Jésus (Les apparitions de) ressuscité, *Magnificat*, Miracles de la Vierge, Mort du chrétien. Les autres le seront à : Pentecôte, Présentation, Purification, Salutation angélique, Théophile, Vierge à l'enfant, Vierge à la licorne, Vierge allaitant l'enfant Jésus, Vierge découvrant son sein, Vierge et saint Jean, Vierge (Mariage de la), Vierge (Mort de la), Vierge (Nativité de la), Visitation.

MARIE-MADELEINE (Sainte). *Maria-Magdelena* (22 juill.). — Une vingtaine de miniatures sont consacrées à la pécheresse de Magdala. Quelques-unes sont banales et représentent la sainte debout, son vase de parfums à la main. Deux la montrent à genoux aux pieds du Christ (Amiens, *bibl. mun., ms.* 18, fol. 97 ; *Arsenal, ms.* 604, fol. 53 v°). Trois autres nous font assister au repas chez Simon le pharisien (Besançon, *bibl. mun., ms.* 54, fol. 7 ; pl. LXXXVI ; Lyon, *bibl. mun., ms.* 539, fol. 235 ; Saint-Omer, *bibl. mun., ms.* 270, *fol.* 45). Une dizaine décrivent l'apparition du Christ ressuscité à Marie-Madeleine : c'est le « Noli me tangere ». Enfin, une miniature d'un psautier de Cantorbéry (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 133) nous montre Marie-Madeleine portée au ciel par les anges.

MARS (Le mois de). — A s'en tenir aux miniatures des psautiers, les occupations du mois de mars sont au nombre de trois. La principale est la taille de la vigne : vingt-deux miniatures. Viennent ensuite le bêchage de la terre, parfois autour d'un cep de vigne (sept miniatures), et enfin, la taille ou l'émondage des arbres (quatre miniatures). Une miniature d'un psautier de Magdebourg (Metz, *bibl. mun., ms.* 1200, fol. 2 v°) représente une scène de bain.

MARTHE (Sainte). *Martha virg.* (29 juill.). — C'est la scène évangélique : le repas de Béthanie (Lyon, *bibl. mun.*, 539, fol. 235 v°). Marthe se tient debout, à gauche du Christ, une clef d'une main, et, de l'autre, un pichet, sans doute pour aller chercher du vin au tonneau.

MATHIAS (S.). *Matthias apost.* (24 févr.). — Très belle miniature du psautier du duc de Berry, par André Beauneveu (Paris, *Bibl. nat., ms. fr.*, 13091, fol. 30).

MATTHIEU (S.). *Matthaeus apost. et ev.* (21 sept.). — C'est, je pense, de saint Matthieu qu'il s'agit dans cette miniature du psautier de Cantorbéry (*Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 133) où un personnage foule aux pieds des pièces d'or, en même temps qu'il enseigne un groupe de fidèles.

Le cas n'est pas douteux pour deux autres miniatures du même manuscrit : dans la première, le saint est agenouillé devant un autel que domine la colombe céleste ; dans l'autre, il est assis devant un pupitre supportant un livre ouvert, un ange debout devant lui. Dans la miniature du psautier du duc de Berry (*Bibl. nat., ms. fr.*, 13091, fol. 24), le saint est assis sur un banc à dossier, d'une main, il tient une lance, instrument de son martyre, de l'autre, un livre fermé.

MAURICE (S.). *Mauritius et soc. mart.* (22 sept.). — Une seule miniature (Metz, *bibl. mun., ms.* 1200, fol. 173, pl. CI). Le saint porte un riche costume militaire ; il tient une palme dans la main droite et appuie l'autre main sur un bouclier de forme ronde.

MELCHISÉDECH. — Il s'agit du roi de Salem, au pays de Canaan. Voir : Abraham.

MER (La). — Miniature : la mer personnifiée. Voir : Océan.

MER ROUGE (Passage de la). — L'armée du Pharaon engloutie dans les flots (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 2 et 132).

MESSIE-ROI (Le). — Miniature du psautier d'Odbert, abbé de Saint-Bertin (Boulogne-sur-Mer, *bibl. mun., ms.* 20, fol. 29 v°).

MICHÉE (Le prophète). — Très belle miniature du psautier du duc de Berry (*Bibl. nat., ms. fr.*, 13091, fol. 29 v° ; pl. CXXVI). Le prophète, coiffé d'une sorte de bonnet phrygien, est assis sur un banc à dossier richement sculpté ; il tient une banderole à la main.

MICHEL (S.). *Michael archang.* (29 sept.). — Les cinq miniatures qui ont traité ce sujet retracent la scène de saint Michel vainqueur du démon. Presque toutes représentent l'archange ailes déployées, les deux pieds sur le monstre et lui enfonçant sa lance dans la gueule (Rennes, *bibl. mun., ms.* 22, fol. 15 v°, pl. CXXVIII). Dans le psautier de Cantorbéry (*Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 120 v°), il s'agit du dragon aux sept têtes.

MICHOL, FEMME DE DAVID. — Miniature : David s'évadant grâce à sa femme Michol (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 101 v°)

MIRACLES DE LA VIERGE. — Nos psautiers ne connaissent que deux miracles de la Vierge : celui de l'enfant voué au démon et sauvé par Marie (*Bibl. nat., ms. lat.*, 238, fol. 97 v°, pl. XLIX) et celui de Théophile dont il sera question un peu plus loin à ce nom.

MISE (La) AU TOMBEAU. — Des dix miniatures consacrées à ce sujet, la plus émouvante est celle du psautier d'une abbaye de cisterciennes des diocèses de Bâle ou de Constance (Besançon, *bibl. mun., ms.* 54, fol. 17 v°, pl. XCII) où la Vierge, le visage en larmes, se jette sur le cadavre de son Fils pour l'embrasser une dernière fois.

MISÉRICORDE (Les œuvres de). — Une élégante miniature italienne d'un psautier de Cantorbéry (*Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 156 v°) retrace les sept œuvres de miséricorde : donner à manger à ceux qui ont faim, soulager les malades, visiter les prisonniers, offrir l'hospitalité aux voyageurs, vêtir les pauvres, racheter les captifs et enterrer les morts (pl. CIV).

MOINE (Le) QUI ENTENDIT CHANTER L'OISEAU MERVEILLEUX. — Un psautier de Magdebourg (Metz, *bibl. mun., ms.* 1200, fol. 10 ; pl. XCVIII) a retracé brièvement la légende du moine qui, au sortir de son couvent, entendit chanter l'oiseau merveilleux, un de ces oiseaux qui plongent les vivants dans le sommeil et leur font oublier les jours et les années.

MOINES AU LUTRIN. — Voir : Chantres ou moines au lutrin.

MOÏSE. — Nombreuses sont les miniatures consacrées à Moïse ; celles des psautiers de Cantorbéry (*Bibl. nat., ms. lat.*, 8846) et de saint Louis (*Bibl. nat., ms. lat.*, 10525) ont retracé la plupart des épisodes de sa vie. C'est tout d'abord le pharaon qui ordonne aux sages-femmes de faire mourir tous les enfants mâles. Vient ensuite la naissance de Moïse : il est exposé sur le Nil, puis recueilli par la fille du Pharaon. Nous le voyons peu après garder son troupeau (*Mss lat.*, 8846, fol. 2, et 10525, fol. 29 v°). Dieu lui apparaît au milieu du buisson ardent (Chantilly, *bibl. Musée Condé, ms.* 9 = 1695 = fol. 12 v° ; Paris, *Bibl. nat., mss lat.*, 8846, fol. 2, et 10525, fol. 29 v°).

Puis c'est Moïse et Aaron qui demandent au Pharaon de laisser partir les Hébreux (*ms. lat.*, 8846, fol. 144). Viennent ensuite les plaies d'Égypte et le départ des Hébreux (*ms. lat.*, 10525, fol. 31 v° et 33 v°), le passage de la mer Rouge, l'armée du Pharaon engloutie dans les flots (*ms. lat.*, 8846, fol. 2 et 132) ; Moïse chantant son cantique (*Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 2). Puis, c'est le séjour dans le désert, la manne et les cailles (*ms. lat.*, 8846, fol. 135), Moïse faisant jaillir l'eau du rocher (*ms. lat.*, 8846, fol. 2 et 135, et *lat.*, 10525, fol. 37 v°), la victoire sur Amalec (*lat.*, 10525, fol. 34) ; Aaron et Hur soutenant les mains de Moïse pendant que celui-ci prie et qu'Israël combat (*mss lat.*, 8846, fol. 114 et *lat.*, 10525, fol. 34), Moïse recevant les tables de la Loi (*lat.*, 8846, fol. 2 et 109 v° ; *lat.*, 10525, fol. 35 v°), le veau d'or (*lat.*, 8846, fol. 2 ; *lat.*, 10525, fol. 35 v°), le serpent d'airain (*lat.*, 8846, fol. 2 et 135 ; *lat.*, 10525, fol. 37 v°), l'arche d'alliance et le tabernacle (*lat.*, 8846, fol. 2, 2 v° ; *lat.*, 10525, fol. 36), Josué, Caleb et dix autres Israëlites rapportant, suspendue à une perche, une branche de vigne de la terre de Canaan avec ses raisins (*lat.*, 10435, fol. 141 v° (*Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 2 v°).

MORT DU CHRÉTIEN (ou du religieux). — Une émouvante miniature d'un psautier-livre d'heures du nord de la France (Avignon, *bibl. mun., ms.* 121, fol. 73 v°) a retracé la mort du chrétien en huit tableaux qu'accompagnent des légendes en partie effacées. 1° Le mourant, étendu à terre, rend son âme à Dieu (l'âme étant représentée sous la forme d'un petit enfant) et la recommande à la Vierge ; 2° le démon revendique ses droits sur cette âme qui, selon lui, est « plaine d'ordure » ; 3° l'ange gardien intercède pour l'âme du défunt ; 4° mais l'intercession la plus efficace vient de la Vierge qui découvre son sein pour mieux émouvoir son Fils ; 5° à son tour, le Fils en croix montre ses plaies à Dieu son Père ; 6° le Père pardonne à l'âme pécheresse ; 7° un ange vient de la part du Père annoncer le pardon ; 8° une dernière légende résume l'ensemble des scènes : la Vierge en découvrant son sein a ému son Fils en faveur du chrétien mourant ; à son tour, le Fils a ému son Père en lui montrant ses plaies ; en dernier lieu, le Père exauce la prière du Fils et de la Mère et pardonne à l'âme pécheresse.

MORT (La) PERSONNIFIÉE. — Cette initiale historiée du psautier de Paul III (*Bibl. nat., ms. lat.*, 8880, fol. 157) représente un squelette debout, une grande faux à la main.

MUSIQUE (Instruments de). — Plusieurs miniatures offrent de véritables collections d'anciens instruments de musique : Angers, *bibl. mun., ms.* 18, fol. 13, 13 v° et 14 (pl. VII, VIII et IX) ; *Bibl. nat., ms. lat.*, 1152, fol. 1 v° (pl. XI) ; Boulogne-sur-Mer, *ms.* 20, fol. 2 et 2 v° (pl. XV et XVI) ; Amiens, *bibl. mun., fonds l'Escalopier, ms.* 2 fol. 11^5 v° et 11^6 v° (pl. XXV et XXVI) ; *Bibl. nat., ms. lat.*, 11550, fol. 7 v° (pl. XXXI) ; Lunel, *bibl. mun. ms.* 1, fol. 5 v° et 6 (pl. XXXIV et XXXV) ; *Bibl. nat., ms. lat.*, 238, fol. 114 v° (pl. L). Citons encore une miniature du psautier de Cantorbéry (*Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 114) où se voit tout un orchestre de musiciennes nimbées. Pour les autres instruments de musique, voir : David. Voir également à la table générale les mots : cithare, cornemuse, cymbales, flûte, gigue, harpe, luth, lyre, naule, orgue portatif, psaltérion, rebec, tambour de basque, tambourin, triangle, trompe, trompette, viole.

NATHAN (David et le prophète). — Deux miniatures retracent cet épisode (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 10435, fol. 59, et Rouen, *bibl. mun., ms.* 330, fol. 145).

NATIVITÉ (La). *Nativitas D. n. I. C.* (25 déc.). — A vingt-huit reprises, les miniaturistes des psautiers ont traité ce sujet. Leurs compositions s'échelonnent du IX^e^ à la fin du XV^e^ siècle. La plus ancienne se voit dans un psautier à l'usage de Corbie (Amiens, *bibl. mun., ms.* 18, fol. 127 v°). Celle du psautier d'Odbert, abbé de Saint-Bertin (Boulogne-sur-Mer, *bibl. mun., ms.* 20, fol. 58 v° ; pl. XIX), date de la fin du X^e^ siècle. Le plus grand nombre appartient au XIII^e^ siècle (Rouen, *bibl. mun., ms.* 3016 = Leber 6 = fol. 8 ; pl. LXXII ; Besançon, *bibl. mun., ms.* 54, fol. 7 v° ; pl. LXXXVII). Dans cette dernière miniature, la Vierge caresse le menton de l'enfant Jésus. Dans un psautier d'Arras (Aix-en-Provence, *bibl. mun., ms.* 15, fol. IX), la Vierge emmail-

lote l'enfant Jésus : elle croise les bandelettes sur la poitrine pour les passer ensuite derrière le dos. Dans un psautier-livre d'heures à l'usage de Liége (*Bibl. nat., ms. lat.*, 1077, fol. 9 v°), la Vierge tient dans les mains un livre ouvert, et lit attentivement. Quelques miniatures ajoutent à la Nativité le bain de l'Enfant (*Bibl. nat., mss lat.* 772, fol. 8 v°, et 8846, fol. 113).

NICOLAS (S.). *Nicolaus ep. et conf.* (6 déc.). — Trois miniatures seulement. L'une montre saint Nicolas enseignant (Lille, *bibl. mun., ms.* 43, fol. 103 v°). Dans un psautier d'Arras (Aix-en-Provence, *bibl. mun., ms.* 15, fol. 7 v°), le saint en costume d'évêque tend une pièce d'or à l'une des trois jeunes filles qui se tiennent debout devant lui. Dans le psautier cistercien de la bibliothèque de Besançon (*ms.* 54, fol. 10), saint Nicolas entre dans la maison du boucher au moment où celui-ci vient de mettre à mort les trois petits enfants.

NOË. — Les miniatures concernant l'arche de Noë ont déjà été mentionnées au mot : Arche. Dans le psautier de Cantorbéry (*Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 1 v°), Noë sort de l'arche avec sa famille, puis il plante la vigne. Vient ensuite la scène de l'ivresse.

NOLI ME TANGERE. — Miniature. Voir : Marie-Madeleine.

NOVEMBRE (Le mois de). — Une trentaine de miniatures ont représenté l'occupation principale du mois de novembre. Presque toujours, il s'agit de la glandée : un paysan, un long bâton à la main, frappe les branches d'un chêne au pied duquel se précipitent plusieurs porcs. Quelques psautiers ont peint l'abatage du porc (Besançon, *bibl. mun., ms.* 54, fol. 6 ; Douai, *bibl. mun., ms.* 186, fol. 6 ; Chartres, *bibl. mun., ms.* 240, fol. 6 ; *Arsenal, ms.* 282, fol. 4 v° ; *Bibl. nat., ms. lat.*, 1076, fol. 6). Dans le psautier-livre d'heures à l'usage de Liége (*Bibl. nat., ms. lat.*, 1077, fol. 7) le paysan emporte le porc sur ses épaules. Dans le psautier de Magdebourg (Metz, *bibl. mun., ms.* 1200, fol. 6 v°) le paysan donne à manger à deux porcs. Dans un psautier du nord de la France (Beaune, *bibl. mun., ms.* 39, fol. 7), il s'agit de l'abatage du bœuf. Enfin, dans le psautier de la reine Ingeburge (Chantilly, *Musée Condé, ms.* 9 = 1695 = fol. 8 v°), un bûcheron bien encapuchonné emporte deux fagots sur l'épaule. Notons encore une miniature d'un psautier de Saint-Vaast (Arras, *bibl. mun., ms.* 8, *Quicherat*, 947, fol. 6) qui représente un semeur.

OCÉAN (L') PERSONNIFIÉ. — Une gracieuse initiale historiée du psautier d'Odbert, abbé de Saint-Bertin (Boulogne-sur-Mer, *bibl. mun., ms.* 20, fol. 65), contient deux figurines : une femme assise sur un tertre entoure un arbuste de son bras droit et tient une feuille stylisée dans la main gauche, cependant qu'elle allaite deux serpents. En face d'elle, un homme penche une urne d'où s'échappent de l'eau et des poissons : il s'agit de la Terre et de l'Océan personnifiés.

OCTOBRE (Le mois d'). — Octobre est le mois des semailles. Il s'en faut cependan que toutes les miniatures consacrées à ce mois représentent cette occupation. Dans quelques-unes, c'est encore la vendange (Abbeville, *bibl. mun., ms.* 3, fol. 6 v° ; Beaune, *bibl. mun., ms.* 39, fol. 6 v° ; Saint-Omer, *bibl. mun., ms.* 270, fol. F v° ; Amiens, *bibl. mun., ms.* 124, fol. 5 v° ; Metz, *bibl. mun., ms.* 1200, fol. 6 ; *Arsenal, ms.* 604, fol. 5 v°) ou le foulage du raisin (Douai, *bibl. mun., ms.* 186, fol. 5 v° ; *Arsenal, ms.* 1186, fol. 6 v°). Parfois aussi le paysan verse le vin dans les tonneaux (Lyon, *bibl. mun., ms.* 539, fol. 6 v° ; Besançon, *bibl. mun., ms.* 140, fol. 8 v° ; *Bibl. nat., ms. lat., nouv. acq.*, 1392, fol. 18 v° ; *Arsenal, ms.* 1186, fol. 6 v°). Plus rarement, il bat son blé (Arras, *bibl. mun., ms.* 88 = 947 = fol. 5 v° ; Besançon, *bibl. mun., ms.* 54, fol. 5 v° ; *Arsenal, ms.* 280, p. 13). Dans un psautier catalan (Toulouse, *bibl. mun., ms.* 144, fol. 5 v°), un paysan laboure avec une charrue attelée de deux bœufs.

OISEAU MERVEILLEUX (La légende du moine et de l'). Voir : Moine.

OLIVIERS (L'agonie au jardin des). — Voir : Agonie.

ORCHESTRE. — Miniature d'un psautier de Cantorbéry (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 114).

OSÉE (Le prophète). — Très belle miniature d'André Beauneveu dans le psautier du duc de Berry (Paris, *Bibl. nat., ms. fr.*, 13091, fol. 15 v°).

PANTALÉON (S.). *Pantaleon mart. Nicomediae* (28 juill.). — Une miniature d'un psautier cistercien (Besançon, *bibl. mun.*, *ms.* 54, fol. 17) représente saint Pantaléon debout, une main sur la garde de son épée, l'autre tenant un ruban rouge suspendu à son cou.

PASSION (Attributs ou instruments de la). — Quatre miniatures reproduisent les instruments de la Passion que portent des anges (Metz, *bibl. mun.*, *ms.* 1200, fol. 7 v°, pl. XCVII).

PASTEUR (Le bon). — Une seule miniature représentant le bon Pasteur dans un psautier picard (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 10435, fol. 118 v°).

PAUL (S.). *Paulus apost.* (29 juin). — Deux miniatures représentent saint Paul sur le chemin de Damas (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 8880, fol. 196 ; Sainte-Geneviève, ms. 2689, fol. 8 v°). Six autres le montrent debout, tenant d'une main un glaive et de l'autre un livre fermé.

PAUL III, PAPE. — Trois portraits de Paul III se voient dans le psautier composé et illustré pour lui (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 8880, fol. 1, 182 v° et 193).

PÊCHE (La) MIRACULEUSE. — Le miracle de la pêche miraculeuse est retracé dans le seul psautier de l'abbé Odbert (Boulogne-sur-Mer, *bibl. mun.*, *ms.* 20, fol. 105).

PÉLICAN (Le) ET SES PETITS. — Deux initiales historiées (Lyon, *bibl. mun.*, *ms.* 539, fol. 114 v° ; *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 10435, fol. 119 v°) : le pélican nourrit ses petits.

PENTECÔTE. — A vingt reprises les miniaturistes des psautiers ont peint la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres. Leurs compositions s'échelonnent de la fin du X^e siècle à la fin du XV^e. Presque toujours, les Apôtres sont répartis en deux groupes, la Vierge occupant le milieu (Psautier de la reine Ingeburge, Chantilly, *Musée Condé*, *ms.* 9 = 1695 = fol. 32 v° ; pl. LVII). Assez souvent, la Vierge est absente (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, *nouv. acq.*, 1392, fol. 13 ; pl. LXV ; Aix-en-Provence, *bibl. mun.*, *ms.* 15, fol. 119 v° ; Besançon, *bibl. mun.*, *ms.* 54, fol. 22 v° ; Boulogne-sur-Mer, *bibl. mun.*, *ms.* 20, fol. 11 ; Lyon, *bibl. mun.*, *ms.* 539, fol. 242 v° ; Chantilly, *Musée Condé*, *ms.* 10 = 1453 = fol. 127 v° ; *Arsenal*, *ms.* 280, p. 606 ; *ms.* 1186, fol. 27 v° ; *Bibl. nat.*, *mss. lat.*, 1073 A, fol. 15 v° et 1077, fol. 15 v° ; Sainte-Geneviève, *ms.* 1273, fol. 18 v° ; Rouen, *bibl. mun.*, *ms.* 3016 = Leber 6 = fol. 21).

PESÉE DES AMES OU DES ACTIONS. — Une miniature du psautier dit de Blanche de Castille et de saint Louis (Paris, *Arsenal*, *ms.* 1186, fol. 169 v°) représente saint Michel une balance à la main. Dans les deux plateaux, on aperçoit des objets de forme ronde, des anneaux, semble-t-il. Un hideux démon essaie de faire pencher un des plateaux à l'aide d'un crochet.

PHARAON (Le). — Miniatures. Voir : Aaron, Joseph (le patriarche), Moïse.

PHILIPPE (S.). *Philippus apost.* (1^er mai). — Très belle miniature par André Beauneveu dans le psautier du duc de Berry (*Bibl. nat.*, *ms. fr.*, 13091, fol. 20).

PHILISTINS. — Miniatures. Voir : Arche d'alliance, David, Samson.

PIERRE (S.), APÔTRE. *Petrus apost.* (29 juin). — Quatorze miniatures des psautiers se rapportent à saint Pierre. La plupart le représentent tenant un livre d'une main et une grande clef dans l'autre. Parfois, il tient deux clefs (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 8880, fol. 196), l'une d'or et l'autre d'argent (Beaune, *bibl. mun.*, *ms.* 39, fol. 28 v°). Un psautier de Cantorbéry (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 8846) a retracé plusieurs épisodes de sa vie : Jésus guérit la belle-mère de Pierre ; celle-ci aussitôt sert à table le Maître et ses apôtres (fol. 3). Un peu plus loin, c'est le martyre de saint Pierre, crucifié la tête en bas (fol. 56 v°) ; puis, Jésus remettant les clefs à saint Pierre (fol. 105). C'est ensuite la vision de saint Pierre : la nappe dans laquelle se trouvaient tous les quadrupèdes, reptiles et oiseaux du ciel. C'est enfin, l'apôtre baptisant Corneille (fol. 172), le centurion de la cohorte italique. Voir également : Agonie, Judas (Trahison de), Transfiguration.

PIERRE (S.) DE VÉRONE. *Petrus mart.* (29 avr.). — Deux miniatures des psautiers se rapportent à ce saint. L'une est assez banale (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 1077, fol. 9 v°) ; l'autre nous fait assister à son martyre (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 237, fol. 284 v°).

PILATE (Ponce). Voir : Jésus devant Pilate. — Pilate et Hérode redevenus amis : ce sujet a été traité dans un psautier picard (*Bibl. nat., ms. lat.*, 10435, fol. 1 v°).

PITTORESQUES (Sujets) TRAITÉS DANS LES PSAUTIERS. — Il est difficile de les énumérer tous ici. Il suffira d'indiquer les psautiers manuscrits où ils se rencontrent particulièrement nombreux : Amiens, *bibl. mun., ms.* 18 ; Besançon, *bibl. mun., ms.* 140 ; Chartres, *bibl. mun., ms.* 549 ; Nancy, *bibl. Soc. archéol. lorraine, ms.* 249; Paris, *Bibl. nat., mss lat.*, 1076, 8846 et 10435.

PLAIES (Les) D'ÉGYPTE. — Le psautier de saint Louis (*Bibl. nat., ms. lat.*, 10525) a représenté les dix plaies d'Égypte en deux miniatures : les neuf premières plaies (fol. 31 v°) et la dixième (fol. 33 v°). Le psautier de Cantorbéry (*Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 144 v°) n'en donne que quatre : l'eau du Nil changée en sang, l'invasion des grenouilles, la peste du bétail et la mort des premiers-nés des Égyptiens. — Voir également Aaron, Moïse.

POISSONS (Les). — Il s'agit du signe du zodiaque. Voir : Février.

PORTEMENT DE LA CROIX. — Seize miniatures des psautiers ont traité ce sujet. La plus émouvante est celle du psautier cistercien de la bibliothèque de Besançon (*ms.* 54, fol. 14 v°). Cette miniature est double. Dans le compartiment supérieur, le Christ s'avance portant sa croix, aidé de Simon le Cyrénéen. Un juif les précède : il porte trois énormes clous dans la main gauche ; sa main droite tient l'extrémité de la corde qui ceint Jésus. Dans la partie inférieure de la miniature, Jésus s'agenouille au pied de la croix déjà plantée en terre. Des Juifs et des soldats se voient à droite et à gauche. Un des Juifs tient un clou et un marteau ; un autre un marteau et deux clous. Dans un psautier-livre d'heures (Avignon, *bibl. mun., ms.* 121, fol. 55 v°), un soldat, habillé de noir, joue de la trompe en avant du cortège.

POULAINE (Chaussures à la). — Miniature. Voir : Jésus devant Pilate.

PRÉSENTATION DE L'ENFANT JÉSUS AU TEMPLE. — Ce sujet a été traité vingt-deux fois par nos miniaturistes. Dans le psautier d'Odbert, abbé de Saint-Bertin (Boulogne-sur-Mer, *bibl. mun., ms.* 20, fol. 90), le grand-prêtre (à moins qu'il ne s'agisse du vieillard Siméon) tient l'enfant Jésus dans ses mains nues et le rend à sa Mère qui s'approche debout sous une arcade en plein cintre. L'enfant Jésus tend les bras à sa Mère. Presque toujours un autel se dresse entre la Vierge et le grand-prêtre (Rouen, *bibl. mun., ms.* 3016 = Leber 6 = fol. 10) ; parfois celui-ci est coiffé de la mitre. Tantôt le grand-prêtre a les mains couvertes d'un voile blanc, tantôt ses mains sont nues. Dans le psautier de Jully (Lyon, *bibl. mun., ms.* 539, fol. 233) et dans un psautier-livre d'heures d'Arras (*Bibl. nat., ms. lat.*, 1328, fol. 215 v°), l'enfant Jésus trace un geste de bénédiction sur le grand-prêtre. La plupart du temps, saint Joseph porte le petit panier où l'on aperçoit les deux colombes ; à côté, un autre personnage, assez souvent une servante, tient un cierge allumé. Parfois aussi le panier est porté par une servante.

PRÉSENTATION DE LA SAINTE VIERGE AU TEMPLE. — Une seule miniature a retracé ce sujet : c'est celle du psautier de Jully-sous-Ravières ou Jully-aux-Nonnains (Lyon, *bibl. mun., ms.* 539, fol. 231 v°). Saint Joachim, sainte Anne et un autre personnage conversent entre eux. La Vierge enfant les précède et se prépare à franchir l'entrée du Temple.

PRÊTRE A L'AUTEL. — Une initiale historiée en tête des complies de l'office de la Vierge (Rouen, *bibl. mun., ms.* 3017 = Leber 6) représente un prêtre en aube et chasuble, debout devant un autel, dans l'attitude de l'orante.

PRIÈRES (Personnages en). — Quelques psautiers contiennent de nombreux personnages en prières. Citons notamment : Amiens, *bibl. mun., ms.* 18; Paris, *Bibl. nat., mss lat.*, 8846, 8880 et surtout 10435 ; ce dernier est un psautier d'origine picarde.

PROPHÈTES. — Douze belles miniatures d'André Beauneveu, représentant douze prophètes, ouvrent le psautier du duc de Berry (Paris, *Bibl. nat., ms. fr.*, 13091, fol. 9 v° et sq.). Voir : David, Amos, Isaïe, Jérémie, Osée, Zacharie, Sophonie, etc.

PRUDENCE (La) PERSONNIFIÉE. — Une initiale historiée du psautier de Paul III (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 8880, fol. 191) représente la Prudence sous la figure d'une femme qui tient un serpent dans la main droite.

PUBLICAINS ET PÉCHEURS. — Miniature. Voir : Jésus mangeant avec les publicains et les pécheurs.

PURIFICATION DE LA VIERGE. — Voir : Présentation de l'enfant Jésus au Temple.

RACHEL. — Saül trouvant deux hommes près du tombeau de Rachel. Voir : Saül.

RAISINS (Les) DE LA TERRE DE CANAAN. — Deux miniatures (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 2 v°, et 10435, fol. 141 v°) représentent une énorme grappe de raisin suspendue à un bâton et portée par plusieurs hommes.

RAMEAUX (L'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem le jour des). — Les miniatures qui retracent ce sujet sont assez peu nombreuses : j'en ai compté neuf seulement. C'est presque toujours la scène évangélique: Jésus s'avance sur l'ânesse, suivi de quelques apôtres. Devant lui, dans l'embrasure d'une porte de ville, se voient plusieurs personnages ; l'un d'eux étend sa tunique à terre, d'autres tiennent à la main des palmes ou des rameaux de feuillage ; d'autres enfin acclament le Sauveur (Rouen, *bibl. mun., ms.* 3016 = Leber 6 = fol. 13 v°).

RÉBECCA, FEMME D'ISAAC. — Trois miniatures du psautier de saint Louis (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 10525, fol. 11 v° et 12) montrent Rébecca, fille de Bathuel, donnant à boire au serviteur d'Abraham, Éliézer ; elles retracent ensuite le départ d'Éliézer et de Rébecca, et, en dernier lieu, la rencontre d'Isaac et de Rébecca.

REMI (S.). *Remigius ep. Remensis* (1er oct.). — Un médaillon du psautier-livre d'heures à l'usage de Liége (*Bibl. nat., ms. lat*, 1077, fol. 14 v°) représente un moine nimbé vu à mi-corps. D'une main, il tient une crosse, de l'autre une banderole sur laquelle on lit : « S. Remigius ».

RÉSURRECTION DE JÉSUS. — *Resurrectio D. n. I. C.* — Cet épisode a été reproduit une trentaine de fois. Jusqu'au XIIe et même au XIIIe siècle, c'est à proprement parler, la scène du tombeau trouvé vide, ou plus exactement, la scène de l'ange et des saintes Femmes au tombeau (Boulogne-sur-Mer, *bibl. mun., ms.* 26, fol. 109 ; pl. XXI). Plus tard, le Christ sort du tombeau sa croix triomphale à la main, cependant que les soldats dorment profondément (Amiens, *bibl. mun., ms.* 19 ; fol. 9 v° ; pl. XLII ; Poitiers, *bibl. mun., ms.* 41, fol. 18 ; pl. CXXXII).

RÉSURRECTION D'UN MORT. — Trois miniatures représentent la résurrection d'un mort (Arras, *bibl. mun., ms.* 249 = 915 = fol. 186 ; Boulogne-sur-Mer, *ms.* 20, fol. 105 ; Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 10435, fol. 164 v°). Dans ces deux derniers manuscrits, il s'agit d'une morte.

RÉSURRECTION (La) DES MORTS. — Il s'agit ici de la résurrection générale à la fin du monde. Voir : Jugement dernier et résurrection des morts.

RICHE (Le mauvais). — Une initiale historiée d'un psautier picard (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 10435, fol. 56) représente la mort du mauvais riche.

ROI. — Indépendamment des nombreuses miniatures consacrées à David, quelques-unes représentent un roi anonyme avec les attributs de la royauté : le sceptre et la couronne. Parfois ce roi tient un sceptre d'une main et une balance de l'autre, comme dans le psautier d'Odbert (Boulogne-sur-Mer, *bibl. mun., ms.* 20, fol. 77). Une miniature d'un psautier de Cantorbéry (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 770, fol. 124) nous fait assister à la mise au tombeau d'un roi. Une autre miniature du psautier d'Odbert, abbé de Saint-Bertin (Boulogne-sur-Mer, *bibl. mun., ms.* 20, fol. 29 v°, représente, si je ne me trompe, le Messie-Roi.

SAGITTAIRE (Le). — Signe du zodiaque. Voir : Novembre.

SAINT-ESPRIT. *Spiritus Sanctus.* — Il s'agit ici du Saint-Esprit représenté isolément. Ce genre de miniature est fort rare. Une des plus curieuses est celle d'un psautier d'Angers (Amiens, *bibl. mun., fonds l'Escalopier, ms.* 2, fol. 19 *bis* ; pl. XXVII) où l'on voit la colombe céleste et les

sept dons du Saint-Esprit (et non « le chandelier à sept branches » comme l'indique le *Catalogue général des manuscrits*, t. XIX, p. 61). Pour les différentes scènes où figure la colombe céleste, voir : Baptême de Jésus, Pentecôte, Salutation angélique, Trinité.

SALOMÉ (Fille d'Hérode). — Voir : Décollation de saint Jean-Baptiste.

SALOMON. — Sujet rarement traité dans les psautiers manuscrits : je n'en connais que deux ou trois exemples. Deux miniatures d'un psautier de Cantorbéry (*Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 124) ont retracé le jugement de Salomon et la construction du Temple de Jérusalem. Je pense qu'il s'agit aussi du jugement de Salomon dans un psautier italien de la Bibliothèque nationale (*ms. lat.*, 772, fol. 32 v°). Un psautier de Senlis appartenant à M. Pierre Turpin, à Lille, a représenté cette dernière scène en tête du ps. XXXVIII. *Dixi : custodiam vias meas.*

SALUTATION ANGÉLIQUE OU ANNONCIATION. — Trente miniatures s'échelonnant entre le x^e^ et le XVI^e^ siècle ont retracé la scène de l'archange Gabriel annonçant à Marie qu'elle sera la mère de Jésus. Au début, cette scène est d'une admirable simplicité (*Bibl. nat., ms. lat.*, 17961, fol. 32 v° ; *Arsenal, ms.* 1186, fol. 16 ; Rouen, *bibl. mun., ms.* 3016 = Leber 6 = fol. 7 v°). Plus tard, elle s'enrichit, d'aucuns diraient : elle s'alourdit de détails qui détournent plus ou moins l'attention du sujet principal. Notons la jolie scène à la manière de Fra Angelico du psautier de Cantorbéry (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 150 v°).

SAMARITAIN (Le bon). — Une seule miniature d'un psautier de Paris (*Bibl. nat., ms. lat., nouv. acq.*, 1392, fol. 5, pl. LXIV) : c'est la scène décrite par saint Luc (X, 25-37).

SAMSON. — Presque tous les épisodes de la vie de Samson ont été retracés par le miniaturiste anonyme qui a illustré le psautier de saint Louis (*Bibl. nat., ms. lat.*, 10525, fol. 55 v° à 62). L'ange de Dieu apparaît à la femme de Manué et lui annonce la naissance de Samson ; l'holocauste offert par Manué et sa femme ; l'ange se tenant sur la flamme de l'holocauste (ces trois scènes se voient également dans un psautier italien de la Bibliothèque nationale, *ms. lat.*, 772, fol. 8). Samson tue un lion ; l'essaim d'abeilles et le miel dans le corps du lion. Samson propose une énigme ; il l'explique à sa femme qui l'explique à son tour aux compagnons de Samson. Samson lâche les trois cents renards dans les blés. Les Philistins viennent trouver les hommes de Juda. Samson se laisse lier et livrer aux Philistins. Puis, il rompt ses liens et tue les Philistins avec une mâchoire d'âne ; il rend grâces à Dieu. Samson emporte sur ses épaules les portes de Gaza (*Bibl. nat., mss lat.*, 1315, fol. 76, et 10436, fol. 140 v°). Dalila coupe les cheveux de Samson pendant son sommeil ; les Philistins s'emparent de lui et lui crèvent les yeux. Samson tourne la meule dans sa prison ; il ébranle les colonnes du temple de Dagon qui s'écroule sur lui et sur ses ennemis. Cette dernière scène a été également traitée dans le psautier d'Odbert, abbé de Saint-Bertin (Boulogne-sur-Mer, *bibl. mun., ms.* 20, fol. 63 v°).

SAMUEL. — Quatorze miniatures du psautier de saint Louis (*Bibl. nat., ms. lat.*, 10525, fol. 67 v° à 73 v°) ont retracé les principaux épisodes de la vie de Samuel jusqu'au sacre de David. C'est d'abord la prière d'Anne, l'épouse stérile d'Elcana. C'est ensuite son pèlerinage à Silo : elle consacre son fils Samuel à Dieu et le présente à Héli. Samuel au lit entend l'appel de Dieu ; il arrive près d'Héli. Les Philistins battent les Israélites et s'emparent de l'arche ; mort d'Héli en apprenant cette nouvelle. L'arche dans le temple de Dagon ; la statue de Dagon renversée à terre et brisée devant l'arche. Les Philistins tiennent conseil pour le renvoi de l'arche ; celle-ci transportée sur un chariot par deux vaches arrive à Beth-Samès. Les Israélites demandent un roi à Samuel (Même scène dans *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 72). Sacre de Saül. Samuel parle à Saül ; celui-ci trouve deux hommes près du tombeau de Rachel. Dans le psautier de la reine Ingeburge (Chantilly, *bibl. Musée Condé, ms.* 9 = 1695 = fol. 37 v°), un ange ordonne à Samuel de sacrer roi le jeune David. Sacre de David par Samuel.

SARA, FEMME D'ABRAHAM. — Miniature ; voir : Abraham.

SAÜL (le roi). — Quelques psautiers ont retracé avec plus ou moins de détails les principaux épisodes de la vie de Saül. Ceux-ci débutent par le sacre de Saül par Samuel (Paris, *Bibl. nat., mss lat.*, 8846, fol. 2 v°, et 10525, fol. 72). Samuel parle à Saül ; celui-ci trouve deux hommes près du tombeau de Rachel (*Bibl. nat., ms. lat.*, 10525, fol. 73 v°). Saül rencontre trois hommes au chêne de Thabor ; il est reçu par le peuple au son des instruments de musique (*Id.*, fol. 74). Les habitants de Jabès viennent se plaindre à Saül ; celui-ci prend une paire de bœufs et les coupe en morceaux qu'il envoie dans tout le territoire (fol. 76). Saül défait les Ammonites et tue leur roi (fol. 77 v°). Saül roi (fol. 78). Saül étendu à terre est réconforté par la harpe de David (Chantilly, *bibl. Musée Condé, ms.* 9 = 1695 = fol. 72 et 127). David présente à Saül la tête de Goliath (Chantilly, *ms.* 9, fol. 97 ; Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 2 v°). Saül sur le point de frapper David avec sa lance (*Bibl. nat., ms. lat.*, 770, fol. 38 v°). Mort de Saül (Chantilly, *ms.* 9, fol. 129 ; Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 770, fol. 87 v° ; *ms. lat.*, 8846, fol. 2 v°).

SCÈNES PITTORESQUES OU BOUFFONNES. Voir : Pittoresques (Scènes).

SCORPION (Le). — Signe du zodiaque. Voir : Octobre.

SÉBASTIEN (S.). *Sebastianus mart.* (20 janv.). — Une seule miniature représente le martyre de saint Sébastien. Le saint est attaché à une colonne ; deux soldats lui décochent des flèches à bout portant, cependant que deux anges vont déposer une couronne sur sa tête (Besançon, *bibl. mun., ms.* 54, fol. 15, pl. XC).

SEMAILLES, SEMEUR. — Miniatures ; voir : Septembre, Octobre.

SEPTEMBRE (Mois de). — Septembre est le mois des vendanges : sur trente-trois miniatures qui lui sont consacrées, vingt-deux retracent des scènes de vendange : tantôt c'est la cueillette du raisin, tantôt le foulage du raisin dans la cuve, parfois les deux. Six seulement représentent les semailles. Exceptionnellement, le psautier de Jully (Lyon, *bibl. mun., ms.* 539, fol. 6) nous fait assister à la récolte des fruits. Un psautier franciscain du nord de la France (*Bibl. nat., ms. lat.*, 1076, fol. 5) peint un paysan qui lève son fléau sur trois gerbes de blé. Toutes ces miniatures sont accompagnées du signe du zodiaque : la Balance.

SERMON SUR LA MONTAGNE. — Trois miniatures seulement représentent Jésus prêchant sur la montagne à ses disciples et à la foule qui se presse derrière eux (Avignon, *bibl. mun., ms.* 121, fol. 44 et 45 ; Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 132). Dans cette dernière miniature, Jésus s'adresse à ses seuls Apôtres.

SERPENT (Le) D'AIRAIN. — L'épisode du serpent d'airain a été retracé à trois reprises seulement : dans le psautier de Cantorbéry (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 2 et 135) et dans celui de saint Louis (*Bibl. nat., ms. lat.*, 10525, fol. 37 v°).

SERVICE FUNÈBRE. — Deux miniatures du psautier de Genlis nous font assister à un service funèbre (Paris, *bibl. Sainte-Geneviève, ms.* 2689, fol. 242 et 245).

SIMÉON (Le saint vieillard). — Voir : Présentation de l'enfant Jésus au Temple.

SIMON LE PHARISIEN (Le repas chez). — Une miniature d'un psautier de Tournai, adapté à l'usage de la Chartreuse de Longuenesse (Saint-Omer, *bibl. mun., ms.* 270, fol. 45), représente le repas chez Simon le Pharisien : Marie-Madeleine à genoux essuie les pieds de Jésus avec ses longs cheveux. — Voir : Marie-Madeleine.

SIMON LE ZÉLOTE. — Très belle miniature du psautier du duc de Berry (*Bibl. nat., ms. fr.*, 13091, fol. 26, pl. CXXV). Simon le zélote appuie une main sur une scie, l'instrument de son supplice, et tient de l'autre un livre fermé.

SISARA, CHEF DE L'ARMÉE DE JABIN. — Quatre miniatures du psautier de saint Louis (*Bibl. nat., ms. lat.*, 10525, fol. 47 v° et 48) nous montrent successivement l'armée de Sisara en fuite, l'arrivée de Sisara chez Jahel, celle-ci lui versant du lait dans une coupe, et, en dernier lieu, lui enfonçant un pieu dans le crâne pendant son sommeil.

SODOME. — Quatre miniatures du psautier de saint Louis (*Bibl. nat., ms. lat.*, 10525, fol. 8 et 9 v°) montrent successivement deux anges arrivant à Sodome chez Lot, et frappant d'aveuglement les habitants de cette ville qui voulaient abuser d'eux. Puis, c'est la destruction de Sodome ; c'est enfin Lot et sa famille échappant à la catastrophe, et la femme de Lot changée en statue de sel pour avoir enfreint la défense divine.

SOPHONIE (Le prophète). — Remarquable miniature de ce prophète par André Beauneveu dans le psautier du duc de Berry (*Bibl. nat., ms. fr.*, 13091, fol. 17 v°).

SYNAGOGUE (La) PERSONNIFIÉE. — Dans la plupart des miniatures qui représentent la Synagogue personnifiée, celle-ci fait pendant à l'Église. Voir ce dernier mot. L'attribut de la Synagogue s'identifie aux deux tables de la Loi. — Deux miniatures d'un psautier picard *Bibl. nat., ms. lat.*, 10435, fol. 83 et 88 v°) montrent, l'une, la Synagogue repoussée par Dieu, l'autre, Dieu enlevant le toit d'une synagogue.

TAUREAU (Le), signe du zodiaque. — Voir : Avril.

TEMPÊTE (La) APAISÉE. — Une jolie miniature du psautier de Cantorbéry (*Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 3 v°) dépeint Jésus apaisant une tempête.

TEMPLE DE JÉRUSALEM. — Voir : Jérusalem (Temple de).

TENTATION (La) DE JÉSUS-CHRIST. — Ce sujet a été traité à huit reprises. Trois psautiers seulement ont retracé les trois tentations successives (Boulogne-sur-Mer, *bibl. mun., ms.* 20, fol. 101, 102 v° et 103 ; Lyon, *bibl. mun., ms.* 539, fol. 234 v° et 235 ; Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 3). Plusieurs psautiers n'ont représenté que la première. Dans un psautier de Tournai adapté à l'usage de la Chartreuse de Longuenesse, le démon transporte Jésus à califourchon sur ses épaules pour le déposer sur le faîte du Temple (Saint-Omer, *bibl. mun., ms.* 270, fol. 33). Quelques manuscrits montrent les anges s'approchant de Jésus et se préparant à le servir. Dans le psautier d'Odbert, abbé de Saint-Bertin (Boulogne-sur-Mer, *bibl. mun., ms.* 20, fol. 103), Jésus est assis, une serviette de table dépliée sur les genoux ; un ange lui présente un pain de forme ronde ; un second ange apporte un vase rempli de vin.

TERRE (La) PERSONNIFIÉE. — Dans le psautier d'Odbert, abbé de Saint-Bertin (Boulogne-sur-Mer, *bibl. mun., ms.* 20, fol. 65), une femme assise sur un tertre entoure un arbuste de son bras droit et tient une feuille stylisée de la main gauche, cependant qu'elle donne le sein à deux serpents : c'est la Terre. En face d'elle, un homme penche une urne d'où s'échappent des eaux et des poissons : c'est l'Océan.

THADDÉE (L'apôtre). — Remarquable miniature d'André Beauneveu dans le psautier du duc de Berry (*Bibl. nat., ms. fr.*, 13091, fol. 28).

THÉOPHILE. — La légende de Théophile a été retracée en quatre tableaux par le psautier de la reine Ingeburge (Chantilly, *bibl. Musée Condé, ms.* 9 = 1695 = fol. 35 v° et 36, pl. LVIII et LIX). Théophile fait hommage au démon et lui vend son âme. Il se repent de son crime et il implore la Vierge qui lui apparaît. La Vierge arrache au démon la cédule fatale et la rapporte à Théophile endormi au pied d'un autel. Le même sujet a été traité plus sommairement dans un psautier du nord de la France (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 238, fol. 78 v° ; pl. XLVIII).

THOMAS (S.). *Thomas apost. et mart.* (21 déc.). — La scène de l'incrédulité de saint Thomas a été retracée huit fois dans les psautiers, et notamment dans un psautier de Saint-Fuscien d'Amiens (Amiens, *bibl. mun., ms.* 19, fol. 10; pl. XLIII). Une belle miniature d'André Beauneveu dans le psautier du duc de Berry (Paris, *Bibl. nat., ms. fr.*, 13091, fol. 16) représente l'apôtre assis sur un siège à dossier.

THOMAS (S.) DE CANTORBÉRY. *Thomas Cantuar. ep. et mart* (29 déc.). — Les deux miniatures consacrées à ce saint retracent la scène du martyre (Amiens, *bibl. mun., ms.* 19, fol. 8; pl. XLI, et Rennes, *bibl. mun., ms.* 22, fol. 17 v°, pl. CXXIX).

TOBIE. — Une première miniature du psautier de Cantorbéry (*Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 167) représente Tobie aveugle, assis sur son lit, et le départ de son fils, sous la protection de l'ange. Une seconde miniature décrit le retour du fils et la guérison du père.

TRANSFIGURATION (La). *Transfiguratio D. n. I. C.* (6 août). — Sujet rarement traité et n'offrant aucune particularité qui mérite d'être signalée. Notons que dans le psautier de Cantorbéry (*Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 132) Moïse et Élie sont absents de la scène.

TRINITÉ (La). *Trinitas.* — Ce sujet a été traité une soixantaine de fois dans les psautiers, et presque toujours en tête du psaume *Dixit Dominus Domino meo.* Dans la plupart des miniatures, le Père et le Fils sont assis à côté l'un de l'autre, la Colombe céleste planant entre les deux. Quelquefois, le Père soutient de ses mains la croix à laquelle le Fils est attaché, cependant que la Colombe céleste plane entre les deux (Lyon, *bibl. mun., ms.* 539, fol. 243 v° ; Arras, *bibl. mun., ms.* 302 = 958 = fol. 81 ; Rouen, *bibl. mun., ms.* 239, fol. 103 ; Paris, *bibl. Arsenal, ms.* 280, p. 397 ; *Bibl. nat., ms. lat., nouv. acq.*, 1392, fol. 152). Une fois seulement (*Bibl. nat., ms. lat.*, 1082, fol. 78) les trois personnes divines sont représentées sous une forme humaine, assises à côté les unes des autres, un livre ouvert sur les genoux, et soutenant d'une main une croix massive.

URIE, MARI DE BETHSABÉE. — Miniatures ; voir : David et Urie.

VACHES GRASSES ET VACHES MAIGRES. — Miniatures ; voir : Joseph le patriarche.

VEAU (Le) D'OR. — L'adoration du veau d'or par les Israélites a été représentée six fois dans nos psautiers : psautier de Dunfermline (Boulogne-sur-Mer, *bibl. mun., ms.* 92, fol. 66), psautier de la reine Ingeburge (Chantilly, *bibl. Musée Condé, ms.* 9 = 1695 = fol. 13), psautier de Blanche de Castille et de saint Louis (*Arsenal, ms.* 1186, fol. 14), psautier de Cantorbéry (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 2 ; psautier de saint Louis (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 10525, fol. 35 v°) et enfin psautier picard (Paris, *Bibl. nat., ms. lat.*, 10435, fol. 127 v°).

VERSEAU (Le). — Signe du zodiaque ; miniature, voir : Janvier.

VIERGE (La) CHANTANT LE *Magnificat.* Voir : *Magnificat.*

VIERGE (La) DÉCOUVRANT SON SEIN. — Dans la miniature du manuscrit 121 de la bibliothèque d'Avignon, miniature qui représente la mort d'un chrétien, ou, plus probablement, d'un religieux (fol. 73 v°), la Vierge s'adresse à son Fils, et pour mieux l'émouvoir en faveur de celui qui vient de rendre l'âme, elle lui découvre son sein.

VIERGE A L'ENFANT. — Ce sujet a été traité une dizaine de fois dans les psautiers (Amiens, *bibl. mun., fonds l'Escalopier, ms.* 2, fol. 195 ; pl. XXVIII). La plupart du temps, la miniature représente la Vierge tenant l'enfant Jésus sur ses genoux ou dans ses bras ; à leurs pieds, le donateur, ou, plus souvent, le destinataire du manuscrit, se tient agenouillé, les mains jointes (Besançon, *bibl. mun., ms.* 54, fol. 8 ; pl. LXXXVIII ; Saint-Omer, *bibl. mun., ms.* 270, fol. H ; pl. CXI).

VIERGE A LA LICORNE. — Un dessin colorié d'un psautier-livre d'heures à l'usage des Brigittines de Liége (*Bibl. nat., ms. lat., nouv. acq.*, 688, fol. 218 v°) représente la Vierge assise, couronne sur la tête et cheveux flottant sur les épaules ; elle caresse de la main une licorne qui s'est réfugiée près d'elle. Une image semblable se voit dans un calendrier parisien (*Bibl. nat., nouv. acq.*, 1392, fol. 17) où il s'agit de la Vierge, signe du zodiaque.

VIERGE (La) ALLAITANT L'ENFANT JÉSUS. — Une ravissante miniature d'un psautier-livre d'heures à l'usage de Paris, inscrite dans un cadre chantourné bleu, blanc et rouge, représente la Vierge allaitant l'enfant Jésus (*Bibl. nat., ms. lat.*, 1082, fol. 97). Dans le psautier triple de Cantorbéry (*Bibl. nat., ms. lat.*, 8846, fol. 173), la scène se passe entre ciel et terre : la Vierge, entourée d'anges, est assise au-dessus d'une bordure nébulée ; sur terre, un groupe d'hommes et de jeunes filles donne un concert instrumental. Dans un psautier-livre d'heures parisien (Rouen, *bibl. mun., ms.* 3016 = Leber 6) l'enfant Jésus paraît âgé de huit à dix ans.

VIERGE CONDUISANT L'ENFANT JÉSUS PAR LA MAIN. Voir : Famille (La sainte).

VIERGE (La) ET SAINT JEAN. — Une initiale historiée du psautier de Jully-sous-Ravières (Lyon, *bibl. mun.*, *ms.* 539, fol. 240) représente la Vierge et saint Jean debout, l'un en face de l'autre. Cette miniature orne le commencement de la prière *O intemerata.*

VIERGE (Le mariage de la). — Un psautier italien a retracé la scène bien connue du mariage de la Vierge et la préfiguration de ce mariage dans l'Ancien Testament (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 772, fol. 8, pl. CXIV). La préfiguration a été analysée plus haut à l'article : Samson. Dans le mariage de la Vierge, saint Joseph tient à la main un bâton fleuri cependant qu'un des prétendants, dans son dépit, brise le sien sur son genou.

VIERGE (Mort de la) ET MISE AU TOMBEAU. — La « dormition » de la Vierge a été dépeinte huit fois. Un psautier du nord de la France (*Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 238, fol. 62 v°; pl. XLVII) a retracé la mort de la Vierge, ou plus exactement, sa mise au tombeau par les Apôtres pendant que deux anges emportent son âme dans une nappe. Dans le psautier de la reine Ingeburge (Chantilly, *bibl. Musée Condé*, *ms.* 9 = 1695 = fol. 34), la Vierge vient de mourir et les Apôtres se préparent à la mettre au tombeau ; debout près du sarcophage, le Christ a pris dans ses bras l'âme de sa mère sous la forme d'un petit enfant, et en même temps il trace un geste de bénédiction sur la morte. Le psautier de Jully-sous-Ravières a traité le sujet d'une façon différente (Lyon, *bibl. mun.*, *ms.* 539, fol. 130 v° ; pl. LXXIX) : c'est la Vierge mise au tombeau par les anges au nombre de sept et par saint Jean.

VIERGE (Nativité de la). — Une jolie initiale historiée du psautier de Jully-sous-Ravières (Lyon, *bibl. mun.*, *ms.* 539, fol. 230 v°) représente sainte Anne étendue sur un lit bas pendant qu'une servante emporte l'enfant dans ses bras.

VIERGE (La). — Il s'agit ici du signe du zodiaque. Voir : Août (Le mois d').

VISITATION (La) *Visitatio b. Mariae virg.* (2 juill.). — Onze miniatures ont retracé la scène évangélique rapportée par saint Luc. La plupart du temps, la Vierge et sainte Élisabeth se jettent dans les bras l'une de l'autre (Paris, *Arsenal*, *ms.* 1186, fol. 17, pl. LXVIII ; Besançon, *bibl. mun.*, *ms.* 54, fol. 7 v° ; pl. LXXXVII)..

WALBURGE (Sainte). *Walburga virg.* (25 févr.). — Un médaillon quadrilobé d'un psautier-livre d'heures à l'usage de Liége (Paris, *Bibl. nat.*, *ms. lat.*, 1077, fol. 11 v°) représente sainte Walburge, abbesse d'Heidenheim. D'une main, elle tient une palme (bien qu'elle ne soit pas martyre), de l'autre une banderole sur laquelle on lit : « S. Walburgis ».

ZACHARIE (Le grand-prêtre). — Deux miniatures ont retracé l'apparition de l'archange Gabriel au grand-prêtre Zacharie pour lui annoncer la naissance de saint Jean-Baptiste (Boulogne-sur-Mer, *bibl. mun.*, *ms.* 20, fol. 49 ; Amiens, *bibl. mun.*, *ms.* 18, fol. 136).

ZACHARIE (Le prophète). — Il s'agit ici du prophète Zacharie dont une très belle miniature d'André Beauneveu orne le psautier du duc de Berry (*Bibl. nat.*, *ms. fr.*, 13091, fol. 13 v°).

ZODIAQUE (Signes du). — Miniatures ; voir : Balance (Septembre), Bélier (Mars), Cancer (Juin), Capricorne (Décembre), Gémeaux (Mai), Lion (Juillet), Poissons (Février), Sagittaire (Novembre), Scorpion (Octobre), Taureau (Avril), Verseau (Janvier), Vierge (Août).

Je ne veux pas clore cette longue introduction sans remercier tous ceux, et ils sont nombreux, qui m'ont aidé dans la préparation de ce travail. Commencée à la fin de 1937, la rédaction des notices était achevée le 25 août 1939. Tirage des planches et impression des deux volumes de texte : tout cela s'est donc effectué en pleine guerre, et dans des conditions assez défavorables. Beaucoup de manuscrits de Paris et des départements, les plus anciens et les plus beaux, avaient été évacués.

De ce fait, il m'a été impossible de les revoir pour la correction des épreuves ; impossible dans la plupart des cas d'obtenir des renseignements par correspondance sur des points douteux. J'ai dû me contenter des notes prises au cours de mes voyages d'étude, et chacun sait combien ces notes demeurent insuffisantes après un seul tête-à-tête avec les manuscrits. Il en résultera fatalement des défectuosités et des lacunes : je n'entretiens aucune illusion à cet égard[1].

Qu'il me soit permis tout d'abord de remercier MM. les Conservateurs des bibliothèques de manuscrits. J'ai fait souvent appel, et jamais en vain, à leur obligeance proverbiale et à leur secourable érudition. Que de recherches ils m'ont épargnées et que d'heures de travail économisées grâce à eux ! Je tiens à remercier tout particulièrement mon vieil ami, M. Louis Brochard, curé de Saint-Gervais, d'avoir bien voulu, une fois de plus, lire le manuscrit de cette introduction et corriger les épreuves des notices. Étranger à ces études, il s'intitule modestement « le français moyen », ou encore « l'homme de la rue ». Il a été en réalité plus et mieux que cela : son érudition puisée aux meilleures sources et son goût très sûr, non moins que sa sévérité implacable, m'ont rendu les plus signalés services ; et je ne parle pas de son zèle pour la forme, de son culte pour la belle langue française. Je remercie également l'excellent héraldiste M. Fernand Jousselin d'avoir bien voulu suppléer à mon incompétence invétérée en matière de blason.

Ceux qui auront la patience de parcourir les notices remarqueront le nombre relativement élevé des psautiers d'origine anglaise. Je dois l'identification de la plupart d'entre eux à M. Francis Wormald, du Département des manuscrits au British Museum : qu'il veuille bien trouver ici l'expression de ma vive reconnaissance. Ses publications sur les calendriers anglais m'ont été très utiles[2].

Les Bénédictins de Saint-Jérôme *in Urbe* qui préparent, et au prix de quels labeurs, la grande édition critique de la Vulgate dont il est question plus haut (p. XXXVIII sq.), ont bien voulu témoigner leur sympathie à ce travail. Je dois à plusieurs d'entre eux, notamment à leur abbé, Dom Pierre Salmon, des indications dont j'ai été heureux de faire mon profit. Qu'ils sachent combien leurs conseils m'ont été utiles et leur sympathie précieuse.

Je serais bien ingrat, si, en dernier lieu, je ne remerciais pas publiquement le maître-imprimeur Protat. Non seulement il a imprimé ces volumes en pleine guerre, au milieu des difficultés que l'on devine, non seulement il l'a fait avec le soin et la conscience qui sont l'honneur de sa maison, mais encore il a bien voulu assumer le rôle d'éditeur que de nouvelles fonctions ne me permettaient plus de remplir. Qu'il reçoive ici l'hommage de toute ma gratitude pour son précieux concours.

1. Trois psautiers manuscrits de la bibliothèque Smith-Lesouëf à Nogent-sur-Marne sont rentrés en avril 1941. Voir les notices t. II, p. 323 à 328.

2. WORMALD (Francis), *English kalendars before A. D.* 1100, 1933, et *English benedictine kalendars after A. D.* 1100, 1938, dans *Henry Bradshaw Society*, vol. LXXII et LXXVII.

21 avril 1941. — Au moment où je corrige les dernières épreuves de cette introduction, j'apprends la mort de Dom André Wilmart. Le savant bénédictin s'était beaucoup intéressé aux *Psautiers manuscrits*; ils lui doivent plus d'une suggestion heureuse et plus d'une amélioration notable. Son nom revient souvent dans ces pages. Il y a quelques mois, il m'avait communiqué une trouvaille qu'il avait faite à propos des collectes du psautier (ci-dessus, p. XLVI-XLVII), et c'est en des termes choisis par lui que je l'avais annoncée.

Trois semaines auparavant, j'apprenais la mort d'un autre savant considérable : le R. P. Hippolyte Delehaye, président de la Société des Bollandistes. Lui aussi, il témoignait un vif intérêt aux *Psautiers manuscrits* et se réjouissait de les voir paraître. C'est pour répondre à un désir exprimé par l'éminent hagiographe que j'ai donné maint développement à la rédaction des notices. Que ces chers disparus dont l'affectueuse sympathie et les encouragements m'étaient précieux reçoivent ici l'hommage de mon souvenir ému et de ma respectueuse gratitude.

LES PSAUTIERS MANUSCRITS DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES DE FRANCE

ABBEVILLE

I. PSAUTIER A L'USAGE DE SAINT-JOSSE-SUR-MER. XIVe SIÈCLE, Ire MOITIÉ

Abbeville ; bibliothèque municipale, ms. 3.

A l'intérieur du plat de la reliure : armes gravées de l'abbaye de Valloires, diocèse d'Amiens. — En haut et à gauche : « 1729. » — Fol. A. Ancienne cote : T/78. » — A vo. Autre cote : « Manuscrit no 13. Psalterium. — Armoire. No 85. » (Cette dernière cote est celle du catalogue de 1836-1837.)

Fol. 1 à 6. Calendrier de l'abbaye de Saint-Josse-sur-Mer. — (11 janv.) D'une autre main (XVIIe s.) : « Inventio s. Firmini mart. » — (6 févr.) « Vedasti et Amandi ep. » — (10 févr.) En lettres rouges : « Scolastice virg. — Et s. Austreberte virg. *XII lect.* » — (11 févr.) « Eufraxie virg. » — (15 févr.) « Silvini conf. et ep. » — (3 mars) En lettres rouges : « Guingaloi abb. *XII lect.* » — (21 mars) En lettres rouges : « Benedicti abb. *XII lect. In capis...* » — (26 avr.) « Richarii conf. » — (16 mai) En lettres rouges : « Honorati ep. *XII lect.* » — (17 mai) En lettres rouges : « Brandani abb. *XII lect.* » — (7 juin) « Ulflagii [= Ulphlagii] conf. » — (11 juin) En lettres rouges : « Barnabe apost. *XII lect. In albis.* — S. Iudoci [conf.]. *In capis. Quando manus Domini super eum apparuit.* »

Fol. 4. (4 juill.) En lettres rouges ainsi que toutes les fêtes citées ci-après : « Ordinatio et translatio s. Martini. Et s. Berte. *XII lect. In albis.* » — (11 juill.) « Translatio s. Benedicti. *XII lect. In capis.* » — (25 juill.) « Inventio s. Iudoci. *In capis. XII lect.* — Iacobi apost. — Christofori et Cucufatis mart. *In albis. XII lect.* » (25 août) « Ludovici conf. regis Francorum. *XII lect. In alb.* » — (25 sept.) « Firmini ep. et mart. *XII lect.* » — (15 oct.) « Translatio s. Iudoci conf. » — (28 oct.) « Simonis

et Iude. — Et s. Salvi ep. *XII lect. In albis.* » — (6 nov.) « Winnoci abb. *XII lect.* » — (11 nov.) « Martini ep. — Menne mart. *XII lect. In cap.* » — (18 nov.) « Oct. s. Martini. *XII lect.* » — (11 déc.) « Fusciani, Victorici et Gentiani mart. *XII lect.* » — (12 déc.) « Gualarici abb. *XII lect.* » — (13 déc.) « Depositio s. Iudoci conf... — *XII lect. In cap.* » — (16 déc.) « Iudicaelis regis et conf. *XII lect.* »

Fol. 7 à 62. Psautier sans hymnes ni antiennes; les divisions liturgiques sont indiquées par des initiales historiées. — 62 v° à 67. Cantiques bibliques. — 67 v°. Litanies : « ...omnes sancti patriarche et prophete; s. Petre, II ; s. Paule... omnes sancti apostoli et evangeliste... s. Firmine ; s. Quintine ; s. Dyonisii c. s. s., s. Mauricii c. s. s., s. Eustachii c. s. s... s. Iustine — 68 — s. Albane ; s. Marcelline ; omnes sancti martyres ; s. Iudoce, II ; s. Martine, II ; s. Silvester ; s. Leo... s. Vedaste ; s. Salvi ; s. Benedicte, II ; s. Maure ; s. Winnoce ; s. Wingualoee ; s. Egidi; s. Columbane ; s. Maiolee (*sic*) ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena.. s. Scolastica ; s. Berta ; s. Austraberta ; s. Katerina ; s. Margareta ; s. Columba ; s. Eugenia ; s. Petronilla ; omnes sancte virgines... » La fin manque.

Les offices à douze leçons et les fêtes en l'honneur de saint Benoît désignent une abbaye bénédictine que plusieurs saints régionaux permettent de situer dans l'ancien diocèse d'Amiens. Mais il ne s'agit pas de Valloires, comme l'indique le *Cat. gén.* (t. IX, p. 408) : le calendrier et les litanies ne mentionnent en effet aucun des saints qui caractérisent les manuscrits cisterciens. L'abbaye pour laquelle il a été copié et illustré vouait un culte spécial à saint Josse, solitaire du Ponthieu (fêtes du 13 décembre et du 11 juin; invention de son corps le 25 juillet et translation de ses reliques le 15 octobre ; double invocation aux litanies où son nom vient en tête des confesseurs) et frère de saint Judicaël (16 déc.). Saint Pierre apôtre et saint Martin, évêque de Tours, y étaient également en grande vénération (fêtes mentionnées au calendrier et double invocation aux litanies). Ces diverses particularités s'appliquent exactement à l'abbaye de Saint-Josse-sur-Mer, ancien diocèse d'Amiens, qui possédait les reliques du célèbre solitaire du Ponthieu et dont l'église était dédiée à saint Martin. Quant à la double invocation en l'honneur de saint Pierre dans les litanies, elle peut s'expliquer soit, par le fait que, lors de son arrivée dans le Ponthieu, saint Josse s'arrêta dans un endroit appelé *villa sancti Petri* (MABILLON, *Annales ordinis s. Benedicti*, II, 567), soit parce que saint Josse avant de construire l'église abbatiale, avait bâti une chapelle en l'honneur de saint Pierre. L'écriture et la décoration accusent la première moitié du XIV^e siècle : la mention au calendrier, de saint Louis, roi de France, canonisé en 1297, corrobore cette appréciation.

Parchemin. — 68 ff. à 2 col., incomplet à la fin ; plusieurs feuillets mutilés. — 242 sur 181 mill. — La décoration de ce manuscrit se compose en premier lieu de cinq miniatures d'excellente facture représentant les occupations des mois : fol. 2, la taille de la vigne (mars) ; 4, un faucheur (juillet) ; 5 v°, la vendange (octobre) ; 6, la glandée (novembre) ; 6 v°, l'enfournement du pain (décembre) ; les autres miniatures du calendrier ont disparu.

La décoration comprend en outre dix initiales historiées sur fond d'or : fol. 7, David jouant de la harpe ; David tranchant la tête de Goliath ; 15 v°, David désignant ses yeux ; 21, David, désignant sa langue ; 26, un roi (Saül ?) et un soldat (Doëg l'Iduméen ?) (*Quid gloriaris... ?*) ; 26 v°, David et un fou ; 31 v°, David en danger de se noyer ; 38, David carillonnant ; 43 v°, moines au lutrin ; 44 v°, David en prière (*Domine, exaudi orationem meam et clamor meus...*) ; 50, la Trinité. Ces initiales historiées se prolongent dans les marges en larges filets de couleurs ornés çà et là d'arêtes et de feuilles stylisées. — Petites initiales de couleurs dont le champ est occupé par des têtes humaines, des oiseaux et des grotesques de tous genres ; elles aussi se prolongent dans les marges et s'achèvent en feuilles stylisées.

Reliure moderne parchemin jaunâtre sur carton ; au dos : « Psalterium. 13. » (Abbaye de Valloires, diocèse d'Amiens.)

AIX-EN-PROVENCE

2. PSAUTIER A L'USAGE D'ARRAS. XIII^e SIÈCLE, MILIEU OU 2^e MOITIÉ

Aix-en-Provence ; bibliothèque Méjanes, ms. 15.

A l'intérieur du plat de la reliure. Note en écriture moderne : « N° 399. Manuscrit. Ancien n° 110. Provenant de Mgr de Bausset-Roquefort, mort archevêque d'Aix en 1829. — Psalterium. » — Fol. B v°. Autre note, en écriture moderne comme la première : « XIII. — 239 ff. plus 12 aj[outés] ».

Fol. I à VI. Calendrier d'Arras rédigé en français. — (16 janv.) « S. Marcel et Foursi mart. » — (30 janv.) « Ste Audegun virge. » — (6 févr.) En lettres rouges : « S. Vaast et s. Amant. » — (13 févr.) « Octaves s. Vaast. » — (7 mars) : « S. Parmanaule (*sic*). » — (11 mars) « S. Vinditien, vesque. » — (16 mai) « S. Hounere, vesque. » — (29 mai) « S. Maximien. » — (7 juill.) « Ste Marine, virge. » — (14 juill.) « S. Vincent conf. » — (15 juill.) En lettres rouges : « Devisio des apostoles. — S. Vast. » — (11 août) « S. Guri, vesque. » — (5 sept.) « S. Bertin, abbé. » — (17 sept.) « S. Lambert, vesque et mart. » — (25 sept.) « S. Fermin, vesque. » — (1^er oct.) En lettres rouges : « S. Remi et Vaast. » — (3 oct.) « S. Denise mart. » — (9 oct.) En lettres rouges : « S. Denise le vilain. » — (19 oct.) En lettres rouges : « S. Amé conf. » — (26 oct.) « S. Amandi (*sic*). » — (3 nov.) « S. Hubert, vesque et mart. (*sic*) » — (6 nov.) « S. Wisnoc, vesque. » — (1^er déc.) « S. Eloy de Noion. » — (12 déc.) « S. Valérien [= Saint Valéry] abbé. » — (14 déc.) « S. Nichaise mart. »

Les fol. VII à XIII sont ornés de miniatures à pleine page qui seront décrites plus loin. — 1 à 209. Psautier sans hymnes ni antiennes, mais dont les divisions liturgiques sont marquées par des miniatures à pleine page et des initiales ornées. — 209 v° à 230. Cantiques bibliques. — 230. Litanies. — 231 v° « ...s. Benedicte ; s. Silvester ; s. Leo... — 232 — ... s. Nicolae ; s. Remigi ; s. Vedaste ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalene... s. Columba — 232 v° — s. Margareta ; s. Fides ; s. Caritas ; omnes sancte virgines... »

Nouveau foliotage. — 1 à 12. D'une autre main (XV^e siècle). Office des morts. — 1. « Vespres de mors. » Les fol. 8 à 12 ont été intervertis ; l'ordre normal est celui-ci : 8, 10, 9, 12, 11. La série des répons de l'office des défunts dénote l'usage de Rome. Feuillet de garde, note d'une autre main : « S^t G. Le Sourt. »

Ce manuscrit est un psautier à l'usage d'Arras, comme l'indique le calendrier. La fête la plus récente est celle de saint François d'Assise, canonisé en 1228. L'écriture et la décoration accusent le milieu ou la seconde moitié du XIII^e siècle.

Parchemin. — 259 ff. (XIII, 234 et 12) à longues lignes, plus les feuillets préliminaires A et B. — 152 sur 113 mill. — La décoration de ce manuscrit se compose principalement de treize miniatures à pleine page sur fond d'or d'assez bonne exécution : fol. VII v°, saint Nicolas et les trois jeunes filles ; VIII v°, la salutation angélique ; IX, la Nativité ; la Vierge emmaillotant l'enfant Jésus ; X v°, l'Annonce aux bergers ; XI, le massacre des saints Innocents ; XII, la flagellation ; XIII v°, le Christ en croix ; 34 v°, la Résurrection : deux anges et les saintes Femmes au tombeau (le visage d'un des anges est rouge) ; 55 v°, l'apparition du Christ à Marie-Madeleine ; 75 v°, le Christ aux Limbes ; 96 v°, l'Ascension ; 119 v°, la Pentecôte ; 140 v°, la mort de la Vierge : les Apôtres autour du cercueil pendant que le Christ emporte l'âme de sa mère. — Fol. 1, initiale historiée : David jouant de la harpe. — Quelques initiales de couleurs, ornées de chimères, de feuilles stylisées et de fleurons. — Quelques initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — Nombreuses initiales filigranées or et azur alternativement. — Nombreux bouts de ligne dont beaucoup sont formés d'I filigranés.

Rel. ancienne (XV^e s.) veau gaufré sur ais de bois, ornée de quintefeuilles, de coqs, de cerfs et de monstres affrontés ; traces de fermoirs. (Don de Mgr de Bausset-Roquefort, évêque de Vannes, puis archevêque d'Aix, mort en 1829.)

ALBI

3. APOCALYPSE ET PSAUTIER GLOSÉS A L'USAGE D'ALBI. XI^e SIÈCLE

Albi ; bibliothèque municipale, ms. 45.

Ce manuscrit se compose de l'Apocalypse (fol. 1 à 15) et du psautier (16 à 119), ce dernier occupant les quatre cinquièmes du volume. — A l'intérieur du plat de la reliure, plusieurs notes en écriture du XVII^e siècle ; celle-ci notamment : « Ex libris venerabilis capituli ecclesiae Albiensis. »

Fol. 1 à 15. Apocalypse. — 1. Préface de saint Jérôme. « *Incipit prefatio sancti Iheronimi in Apocalipsin* (sic) *Iohannis apostoli.* Iohannes apostolus et evangelista a Domino Christo electus atque dilectus in tanto amore dilectionis ab eo est habitus... et Deo magisterii doctrina servetur. *Explicit prefatio.* — I. Iohannes septem ecclesiis. — II. Scribe ergo que vidisti. — III. Post hec vidi, [et ecce] ostium. — 1 v° — IIII. Et vidi in dexteram. — V. Et vidi, cum [= quod] aperuisset agnus. — VI. Post hec, vidi quatuor angelos. — VII. Post hec, vidi turbam magnam. — VIII.

Et cum aperuisset sigyllum. — VIII. Et vidi alterum [= alium] angelum fortem. — X. Et vox quam audivi. — XI. Et septimus angelus. — XII. Et apertum est templum. — XIII. Et factum est prelium. — XIIII. Et vidi aliam bestiam. — XV. Et vidi, et ecce agnus. — XVI. [Et] post hec vidi, et ecce apertum [est]. — XVII. Et venit unus de septem angelis. — XVIII. Post hec, vidi alium angelum. — XVIII. Post hec, audivi quasi vocem. — XX. Et vidi celum apertum. — XXI. Hec est resurreccio prima. — XXII. Et venit unus de septem angelis. — XXIII. Et ostendit michi flumen [= fluvium]. — XXIIII. Et dixit michi. — XXV. Ego Ihesus. — *Expliciunt* [*capitula*]. » — Gloses marginales de 1 à 14.

Fol. 16 à 119. Psautier glosé. — 16 à 19. Préfaces du psautier. — 16. « *Dicta Augustini de laude psalmorum.* Prophetie spiritus non semper prophetarum mentibus presto est... — 17 — ...per Dei graciam perveneris. — Sciendum est omnem fidelem animam quatuor esse virtutibus principaliter armatam... — ...temperantia qua modum et medium observamus. — 17 v°. Prophetia est aspiratio divina que eventus rerum aut per facta aut per dicta... — 18 v° — ...sollicite perscrutemur. — Finem duobus modis dicimus. Primus est iste communis atque mortalis [= moralis]... — 19 — ...completiva perfectio. — *Incipit prologus Iheronimi presbyteri in libro psalmorum.* Psalterium Rome dudum positus emendaveram et iuxta Septuaginta... — ...de purissimo fonte potare. *Explicit prologus.* »

Fol. 20 à 119. Psautier. — 20. Titres. [Psalmus I]. — 20 v°. « II. Psalmus David. — III. Psalmus David cum fugeret a facie Absalon filii sui. Vox Christi ad Patrem de Iudeis dicit. — 21. IIII. In finem in carminibus psalmus David. — 21 v°. V. In finem pro haereditate consequitur psalmus David. Vox Ecclesie... » — Glose marginale et notes interlinéaires. Fol. 20. « Priusquam te viderem sub ficu, novi te et in Adam preelegi te. Ecce qui loquebar per prophetas, assum... » — Les divisions liturgiques du psautier sont marquées par des initiales moyennes, quelques-unes agrémentées d'entrelacs. — 118 v°. « [Ps.] CL. » — Ce psautier ne contient ni hymnes ni antiennes. — 119 à 128. Cantiques bibliques.

Fol. 128. « *Incipit letania...* — 128 v° — ...s. Laurenti ; s. Vincenti ; s. SERGI ; s. Bacce (*sic*) ; s. Ypolite ; s. Iuliane ; s. Saturnine ; s. Antonine ; s. Amarante ; s. Christofore ; s. Proiecte ; s. Georgi ; s. Maurici c. s. t., s. Dionisi c. s. t., s. Venerande c. s. t., s. Iuliane c. s. t., s. Victor c. s. t., omnes sancti martires Dei ; s. Marcialis ; s. Ilari ; s. Martine ; s. Brici — 129 — s. Leo ; s. Silvester ; s. Gregori ; s. Ambrosi ; s. Geronime ; s. Agustine (*sic*) ; s. Medarde ; s. Salvi ; s. Eugeni ; s. Amanci ; s. Columbane ; s. Germane ; s. Benedicte ; s. Geralde ; s. Maure ; s. Placide ; s. Antoni ; s. Machari ; s. Nimphasi ; s. Sulpici ; omnes sancti pontifices et confessores ; omnes sancti monachi et heremite ; s. Felicitas ; s. Perpetua... s. Lucia ; s. Cecilia ; s. Anastasia ; s. Genovefa ; s. Scolastica ; s. Eufemia ; s. Columba ; s. Karissima ; s. Fides ; s. Spes ; s. Karitas ; s. Sapiencia ; s. Marciana ; s. Victoria ; s. Eulalia ; s. Maria Magdalene ; omnes sancte virgines... »

Fol. 130 v° à 132. D'une autre main : prières diverses (XII^e s.). — 130 v°. « *Alia.* Pie et exaudibilis Domine Deus noster, Ihesu Christe, clementiam tuam cum omni supplicatione deposcimus... — 131 — ...requiem donare digneris sempiternam. Qui... — *Oratio beati Gregorii pape valde utilis ad salutem.* Domine Deus omnipotens, creator celi et terre, sancta Trinitas, tibi confiteor omnia peccata mea que ego peccavi... — 131 v° — ...ut merear te diligere et videre, Salvator mundi. Qui... — [*Alia oratio.*] Domine Ihesu Christe, qui venisti in hunc mundum ut salvum faceres genus humanum, te rogo, Domine, miserere mei... — 132 v° — ...sicut ego spero in te Salvator mundi. Qui... »

Fol. 132 v°. D'une autre main : « Anno Domini MCCCXII, V kal. martis, prius audivimus tonithrua. » — Sur le plat de la reliure, autre note : « Anno Domini MCCC, terra sancta Iherosolimitana reversa fuit ad manus Christianorum. Benedictus sit Deus per infinita secula seculorum. »

Ce manuscrit est un psautier d'Albi précédé de l'Apocalypse : les litanies sont en effet celles d'Albi. L'écriture et la décoration dénotent le XI^e siècle.

Parchemin. — 132 ff. à longues lignes. — 240 sur 155 mill. — Fol. 20, belle initiale ornée *B* en tête du psautier (pl. XXIX). — Quelques initiales moyennes vermillon à entrelacs. — Petites initiales vermillon.

Reliure ancienne peau blanche sur ais de bois ; trace de fermoir. (Chapitre d'Albi.)

AMIENS

4. PSAUTIER A L'USAGE DE CORBIE. IX^e SIÈCLE, DÉBUT

Amiens ; bibliothèque municipale, ms. 18.

Fol. 1. Note en écriture du XVIII^e siècle : « Liber psalmorum, cum canticis et antiquis litaniis. — Codex scriptus saeculo nono. — (Ancienne cote :) Numerus centesimus septuagesimus quintus. Num. 175. »

Fol. 1 v° à 123. Psautier sans hymnes ni antiennes. — 123 v°. « Explicit psalterius. Deo gratias. — Hic psalmus proprie scriptus David, et extra numerum, cum pugnavit cum Goliath. Hic psalmus in hebraeis codicibus non habetur, sed ne a LXX in quid interpretibus editus est, et idcirco repudiandus. Pusillus eram inter fratres meos... » — Quelques titres des psaumes. — Fol. 2 v°. « II. Psalmus David. — 3 v°. III. Psalmus David cum fugeret a facie Abisalon (*sic*) filii sui... — 4. IIII. In finem in hymnis canticum huic David. — 4 v°. V. In finem pro ea quae hereditatem consequitur. Psalmus David. Vox Ecclesiae. — 5. VI. In finem in hymnis pro octava. Psalmus David... »

Fol. 124 à 139. Cantiques. — 124. « Incipiunt cantici. Canticum Isaiae prophetae. *Feria II.* Confitebor tibi, Domine... — 124 v°. Canticum Ezechiae regis. *Feria*

III. Ego dixi... — 125 v°. Canticum Annae. *Feria IIII.* Exultavit... — 126. *IIII.* Canticum Moyse et Mariae. Cantemus Domino... — 127 v°. *V.* Canticum Abbacuc prophetae. Domine, audivi... — 129. *VI.* Canticum Moysi a filiis Israhel. Audite, caeli... — 132. Canticum Exhodi. Cantemus Domino... — 133. *VI[I].* Canticum Abbacuc prophetae. Audivi auditum tuum... — 134 v°. Benedicite omnia opera Domini Domino... — 135 v°. Canticum trium puerorum. Benedictus es, Domine... — 136. Propheta Zacharias. Benedictus Dominus Deus Israhel... — 136 v°. Canticum sanctae Mariae. *Ad vesperum.* Magnificat... — 137. Canticum Simeonis. *Ad completorium.* Nunc dimittis... — 137 v°. Hymnus matutinis. *Die dominico.* Te Deum... — 138. Hymnus diebus dominicis. *Ad missam* (?) — 138 v°. Gloria in excelsis... — Incipit fides catholica sancti Athanasii ep. — 139. Quicumque vult salvus esse ante omnia opus est ut teneat catholicam fidem, quam nisi quisque integram... » La fin du symbole de saint Athanase manque.

Fol. 140 à 144. D'une autre main, mais à peu près de la même époque que ce qui précède : trois litanies. — Fol. 140. Le début de la première litanie manque : « s. Silvester, s. Montane ; s. Flaviane ; s. Domnine ; s. Iubilo ; s. Amanti ; s. Floriane ; s. Galle ; s. Hilari ; s. Martine ; s. Silvester ; (d'une autre main : s. Adarade) ; s, Eusebi ; (d'une autre main : s. Radberte) ; s. Ambrosi ; (d'une autre main : s. Precordi) ; s, Hieronime ; s. Agustine ; s. Iohannes ; s. Gregori... s. Remigi ; s. Vedaste ; s. Medarde ; s. Germane ; s. Germane ; s. Amande ; s. Gaugerice ; s. Audomare ; s. Audoine (*sic*) ; s. Servule ; s. Aniane ; s. Servaci ; s. Leifarde (*sic*) — 140 v° — s. Columbane ; s. Philiberte ; s. Amate ; s. Goar ; s. Antoni ; s. Hilarion... s. Benedicte ; s. Honorate... s. Walarice ; s. Richari ; s. Brici ; s. Firmine... [omnes sancti confessores ;] (d'une autre main : s. Maria Magdalena) ; s. Felicitas... — 141 — ...s. Radegundis ; s. Geretrudis ; s. Genoveba (*sic*) ; s. Restituta... [omnes sancte virgines...]... Ut imperatorem et exercitum Francorum conservare digneris... Ut eis vitam et sanitatem atque victoriam dones... »

Fol. 141 v°. Autres litanies : « ...s. Dionisi ; s. Eleutheri ; s. Maurici — 142 — s. Exsuperi ; s. Candide ; s. Victor ; s. Firmine ; s. Luciane ; s. Quintine ; s. Crispine ; s. Crispiniane ; s. Fusciane ; s. Victorice ; s. Gentiane ; s. Rufine ; s. Valeri ; s. Piato ; s. Marcelle ; s. Simphoriane ; s. Iuste ; s. Pastor ; s. Genesi ; s. Fereole ; s. Leodegari ; s. Landeberte (*sic*) ; s. Simplice... s. Preiecte ; s. Hermes ; [omnes sancti martyres ;] s. Hilari ; s. Martine ; (d'une autre main : s. Adarade) ; s. Ambrosi ; (d'une autre main : s. Radberte) ; s. Hieronime ; (d'une autre main : s. Precordi) ; s. Agustine ; s. Silvester ; s. Leo... s. Benedicte ; s. Columbane ; s. Cesari ; s. Brici ; s. Marcialis ; s. Sulpici ; s. Remigi ; s. Germane ; s. Vedaste ; s. Patrici ; s. Aniane ; s. Servaci ; s. Albine ; s. Marcelline ; s. Gaugerice ; s. Walarice ; s. Medarde ; s. Audoine (*sic*) ; s. Honorate ; s. Amande ; s. Filiberte ; s. Audomare ; s. Richari ; s. Thrudo ; s. Eligi ; s. Goar ; [omnes sancti confessores ;] s. Felicitas ; s. Perpetua... — 142 v° — ...s. Genovefa ; s. Columba... s. Brigida. »

Fol. 142 v°. Troisième litanie où reviennent la plupart des noms qui se lisent dans les précédentes. — 144. D'une autre main (x^e s.). « *In susceptione manuum...* Ad hoc te in manibus meis, frater, suscipio, ut meis precibus suscipiat te Dominus in numero electorum suorum, et talem te suscipiat in die novissima qualem te protulit babtismatis unda cum Spiritus sancti gratia. » — 142 v°. D'une autre main (XII^e et XIII^e s.). Prières diverses.

Je ne saurais dire exactement pour quelle église ou abbaye ce psautier a été composé et illustré : rien ne permet de le déterminer avec certitude. Les litanies indiquent la région du nord de la France ; mais elles ont été ajoutées. Ce qui est certain, c'est que de bonne heure notre manuscrit a appartenu à l'abbaye de Corbie, ainsi qu'en témoignent les additions aux litanies. L'écriture et la décoration désignent le IX^e siècle, et, probablement, le début. Quant au texte, c'est celui du psautier traduit sur les Hexaples d'Origène ou psautier gallican.

Parchemin. — 144 ff. à 2 col. — 280 sur 172 mill. — L'illustration de ce manuscrit est extrêmement riche, curieuse et variée. Toutes les initiales des psaumes ont été décorées, les unes de simples entrelacs, les autres d'animaux (oiseaux, serpents, fauves, monstres de tous genres) épousant les formes mêmes des majuscules ; d'autres enfin de personnages ou de scènes occupant le champ des initiales et n'offrant la plupart du temps aucun rapport avec le texte qu'elles accompagnent. Les couleurs sont crues, sinon brutales ; l'ocre jaune, le vert et le violet foncé dominent. Plusieurs d'entre elles sont dessinées au simple trait. — Parmi les initiales historiées, il convient de signaler les suivantes : fol. 1 v°, personnage nimbé écrivant ; personnage nimbé et barbu sur la tête duquel un second personnage étend la main droite, tenant de la main gauche une croix triomphale « Beatus vir... » (pl. III) ; 2 v°, ange soutenant un médaillon représentant l'Agneau divin ; 3 v°, buste de moine ; 5 v°, David et un ange ; 6, David écartant les mâchoires d'un lion ; 7, le Christ bénissant ; 9 v°, personnage debout dans l'attitude de la prière ; 11, buste d'un personnage casqué ; 14, personnage debout soutenant de ses mains une croix fleuronnée ; 17 v°, David assis, un sceptre à la main ; 18 v°, le Christ en prière ; 22 v°, le Christ bénissant ; 25, personnage nimbé levant la main droite comme pour bénir ; 26 v°, cavalier, la lance au poing ; 28 v°, un ange et un moine nimbé ; 29 v°, soldat appuyé sur sa lance ; 31, la luxure (?) ; 31 v°, un lion entre deux personnages, l'un d'eux lui enfonce sa lance dans le poitrail ; 41 v°, personnage en buste dans l'attitude de l'orante ; 45, David et Urie : « Miserere mei Deus, secundum magnam misericordiam tuam... » ; 46, personnage casqué, assis et paraissant conduire un monstre marin : « Quid gloriaris ?... » (pl. IV) ; 46 v°, chienne allaitant son petit ; 63, Christ bénissant ; 64, ange conduisant un prophète en le tenant par les cheveux ; 67, soldat casqué levant son épée sur un serpent et un fauve qui s'entre-dévorent : « Notus in Iudea... » (pl. V) ; 67 v°, un ange mettant son doigt sur la bouche d'un personnage en prière : « Voce mea ad Dominum clamavi... » ; 73, deux personnages se prenant par la barbe ; 76, un ange enfonçant une croix triomphale dans la gueule d'un monstre ; 81, personnage nimbé sonnant de la trompe ; 82, personnage en prière : « Exaudi, Domine, orationem meam... » ; 84 v°, deux personnages en prière ; 92, personnage nimbé appuyant le doigt sur la langue d'un serpent : « Paratum cor meum... » ; 92, serpent mordant la langue d'un personnage : « Deus laudem meam ne tacueris... » ; 94, chienne allaitant son petit : « Dixit Dominus Domino meo... » ; 95, personnage décochant une flèche sur un oiseau ; 97, Marie-Madeleine aux pieds du Christ ; 106 v°, un soldat ; 107 v°, la Visitation ; 108 v°, un roi : David ; 110 v°, personnage jouant de la trompette ; 123 v°, David et Goliath

(pl. VI) ; 127 v°, la Nativité ; 129, Dieu bénissant Moïse ; 133, un personnage assis, un cheval et une enseigne surmontée d'un coq ; 134 v°, l'ange et les trois enfants dans la fournaise ; 136, Zacharie et l'ange ; 137, la présentation de l'enfant Jésus au Temple ; 138 v°, le Christ debout et bénissant ; il est supporté par deux personnages coiffés d'un casque ; 139, personnage tenant par la bride un âne qui mange dans un panier. — Petites initiales vermillon.

Reliure moderne basane verte par Paul Leprince ; titre : « Liber psalmorum. » (Corbie, 175 A.) DIDRON (A.), *Iconographie chrétienne. Histoire de Dieu*, 1843, p. 27. — RIGOLLOT (Dr M. J.), *Histoire des arts du dessin*, t. II, 1864, p. 56 à 67 et pl. IV à XVIII. — BERGER (Samuel), *Histoire de la Vulgate*, 1893, p. 103 et 374. — WILMART (Dom André), *Corbie (Manuscrits liturgiques de)*, dans *Dict. d'arch. et de lit.*, t. III, 2e partie, col. 2925. — BOINET (A.), *La miniature carolingienne*, 1913, pl. CXLVIII et CXLIX. — HASELOFF (Günther), *Die Psalterillustration im 13. Iahrhundert*, 1938, p. 3.

5. PSAUTIER-HYMNAIRE ADAPTÉ A L'USAGE DE SAINT-FUSCIEN D'AMIENS. XIIe ET XVe SIÈCLE

Amiens ; bibliothèque municipale, ms. 19.

Fol. 1 à 6. Calendrier de Saint-Fuscien comportant un certain nombre d'additions. Sauf exception, je ne cite que les mentions originales. — (21 mars) En lettres rouges : « Benedicti abb. *XII lect.* ✠. — (16 mai) En lettres rouges : « Honorati ep. et conf. *XII lect.* » — (27 juin) En lettres rouges et d'une autre main : « Translacio ss. Fusciani, Victorici, Gentiani. *XII lect.* ✠. » — (11 juill.) « Translatio s. Benedicti. *XII lect.* ✠ et oct. » — (26 juill.) En lettres rouges : « Christofori mart. *XII lect.* » — (25 sept.) En lettres rouges : « Firmini ep. et mart. *XII lect.* ✠. » — (10 oct.) D'une autre main : « Dedicatio ss. Fusciani sociorumque eius. ✠. » — (17 oct.) : « Oct. ss. ✠. » — (11 déc.) D'une autre main, ainsi que la fête du 18 décembre : « SS. Fusciani, Victorici et Gentiani. *XII lect.* ✠ . » — (18 déc.) « Oct. ss. Fusciani Victorici et Gentiani. *XII lect.* » — La fête de saint Thomas de Cantorbéry (29 déc.), écrite en lettres bleues, a été ajoutée : « S. Thome mart. »

Quelques obits de différentes mains. (18 févr.) « Obiit Radulfus, frater Iohannis de T... loi. — (27 févr.) « Obiit Alaidis, cuius hoc psalterium fuit. » — (1er avr.) « Obiit Maria de Petra. » — (20 mai) « Obiit Adelidis de Marcon. » — (21 mai) « Obiit Gamellus, pater Iohannis de T... loi et Gamellus frater eiusdem. » — (30 mai) « Obiit Riceldis de Lesdegn... » — (21 juill.) « Obiit Alendis... » — (11 sept.) « Obiit Acardus sacerdos... — Obiit Matildis de Sain... » — (15 nov.) « Obiit Willelmus de Marcogn. » — (24 déc.) « Obiit Stephanus. » (Noms en partie effacés).

Fol. 13 v°. « Immense misericors Deus, Pater omnipotens, qui per os David dilecti tui carmina nos dulciflua docuisti... concede michi, queso, indigne famule tue... — Suscipere digneris, Domine Deus omnipotens, hos psalmos consecratos, quos ego indigna et peccatrix decantare cupio... — Respice, Domine Deus, per intercessionem omnium sanctorum tuorum, in orationem famule tue... »

Fol. 14 v° à 169. Psautier sans hymnes ni antiennes. — Les divisions liturgiques sont marquées par des initiales historiées ou par de grandes lettres ornées. — 169 à 184. Cantiques bibliques — 184. Litanies : « ...s. Maria, II... — 184 v° — ...s. Ypolite ; s. Vincenti — 185 — s. Valeri ; s. Ignaci ; s. Blasi ; s. Sebastiane ; s. Apollinari ; s. Dionisi c. s. t., s. Maurici c. s. t., s. Quintine ; s. Firmine ; s. Crispine ; s. Crispininane ; omnes sancti martyres ; s. Silvester ; s. Leo ; s. Hilari ; s. Martine ; s. Ambrosi ; s. Ieronime ; s. Augustine ; s. Gregori ; s. Damase ; s. Servaci ; s. Severine ; s. Nicholae ; s. Remigi ; s. Vedaste ; s. Maxime ; s. Germane ; s. Benedicte ; s. Fursee ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena... — 185 v° — ...s. Iuliana ; s. Ragenfredis ; s. Caterina ; omnes sancte virgines... »

Fol. 190 à 238. D'une autre main (XV^e s.). — 190 à 196. Office des morts. — 196 à 229. Hymnaire. — 229 v° à 237. Psaumes de l'office bénédictin. — 237. D'une autre main (XV^e) : « In dedicatione ss. Fusciani sociorumque eius. [*Hymnus*...]. »

Fol. 239. En écriture du XII^e siècle :

« Ave, mater advocati,
Qui beatus consilio,
Aula ventris incorrupti,
Processit ut ex thalamo... »

Longue pièce de vers qui va du fol. 239 au fol. 245. — 245. « *Oratio ad dominam nostram* :

O polorum dominatrix,
Super sanctos imperatrix... »

La fin manque.

Le calendrier de ce psautier a subi de tels remaniements qu'il est très difficile de dire pour quelle église ou abbaye il a été copié. Il ne l'a certainement pas été pour Saint-Fuscien : toutes les mentions relatives aux saints Fuscien, Gentien et Victoric ont été ajoutées, et leurs noms sont absents des litanies. Je n'oserais même pas affirmer que le calendrier ait été composé pour une abbaye bénédicine : les indications concernant les offices à douze leçons ayant probablement été toutes ajoutées. Plusieurs obits, notamment celui du 27 février : « Obiit Alaidis, cuius hoc psalterium fuit » et les prières du fol. 13 v° qui sont à peu près contemporaines du manuscrit, laissent entendre qu'il a appartenu tout d'abord à une femme. Ce qui est certain, c'est que, de bonne heure, il a été adapté à l'usage de l'abbaye bénédictine de Saint-Fuscien, au diocèse d'Amiens. L'écriture et la décoration dénotent le milieu ou la seconde moitié du XII^e siècle.

Parchemin. — 245 ff. à longues lignes. — 266 sur 182 mill. — La décoration de ce manuscrit comprend tout d'abord six peintures à pleine page, la plupart étant divisées en deux comparti-

ments. Fol. 7, création d'Eve ; la chute originelle (pl. XL) ; 8, le martyre de saint Thomas de Cantorbéry ; un évêque assis, nimbé et décoré du pallium : s. Thomas de Cantorbéry bénissant trois moines (pl. XLI) ; 9 v°, la Résurrection : le Christ sortant du tombeau ; le Christ aux Limbes (pl. XLII). Il se peut que les miniatures des fol. 8 et 9 v° soient d'une autre main, tout en ayant été ajoutées peu de temps après : le dessin, la composition et la couleur présentent des différences appréciables ; 10 v°, l'incrédulité de saint Thomas (pl. XLIII) ; 11 v°, l'Ascension (pl. XLIV) ; 12 v°, la Résurrection et le Jugement (pl. XLV).

La décoration comprend en outre cinq initiales historiées sur fond d'or (celle du début du psautier a disparu ou n'a pas été exécutée) : fol. 36, la salutation angélique : « Dominus illuminatio mea... » ; 51 v°, la Nativité : « Dixi : custodiam... » ; 66, l'annonce aux bergers : « Dixit insipiens... » ; 81 et 99 v°, grandes initiales ornées de rinceaux, de fleurons, d'animaux et de chimères ; 115 v°, la présentation de l'enfant Jésus au Temple : « Cantate Domino... » ; 133, la Trinité : « Dixit Dominus... ». — Nombreuses initiales festonnées vermillon ou azur. — Petites initiales vermillon, vert et azur alternativement. — Nombreux bouts de lignes.

Demi-reliure moderne par Paul Leprince : basane verte, titre : « Psalterium monasticum. » RIGOLLOT (Dr M.-J.), *Histoire des arts du dessin*, p. 120 à 124 et pl. XXXIV et XXXV. — HASELOFF (G.), *Die Psalterillustration im* 13. *Iahrhundert*, 1938, p. 41-43.

6. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DE SAINT-FUSCIEN. XVe SIÈCLE

Amiens ; bibliothèque municipale, ms. 20.

Fol. 1 à 6. Calendrier de Saint-Fuscien. — (21 mars) En lettres rouges : « Benes dicti abb. *XII lect.* » — (2 mai) « Germani mart. *XII lect.* » — (16 mai) En lettre-rouges : « Honorati ep. et conf. *XII lect.* » — (27 juin) En lettres rouges : « Inventio ss. Fusciani sociorumque eius. ✠ » — (11 juill.) En lettres rouges : « Translatio s. Benedicti abb. *XII lect.* ✠. » — (1er sept.) En lettres rouges : « Firmini. *XII lect.* — Prisci mart. *Com.* — Lupi ep. *Com.* — Egidii conf. *Com.* » — (25 sept.) En lettres rouges : « Firmini mart. *XII lect.* ✠. » — (10 oct.) En lettres rouges : « Dedicatio ecclesie. ✠. » — (17 oct.) « Oct. [dedicationis ecclesie]. ✠ » — (11 déc.) En lettres rouges : « Fusciani cum sociis suis. ✠. — Damasi pape. *Com.* » — (18 déc.). « Oct. s. Fusciani sociorumque eius. *XII lect.* ✠. »

Fol. 7 à 114. Psautier sans hymnes ni antiennes. Les divisions liturgiques sont marquées par de grandes initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — 114 à 124. Cantiques bibliques. — 124. « *Letania...* — 124 v° — ...s. Stephane ; s. Fusciane, II ; s. Victorice ; s. Gentiane ; s. Clemens ; s. Alexander... s. Quintine ; s. Firmine... s. Christofore ; s. Ignaci ; s. Thoma ; omnes sancti martyres — 125 — s. Martine ; s. Hylari ; s. Silvester... s. Firmine ; s. Honorate ; s. Audoene ; s. Salvi ; s. Sanson ; s. Cesari ; s. Vulfranne ; s. Benedicte, II ; s. Maure ; s. Wandregisile ; s. Geremare ; s. Constantiane ; s. Richari... s. Anscari ; s. Iudoce ; s. Adalarde ; s. Servaci ; s. Albine ; s. Vedaste ; s. Brici ; s. Precordi ; s. Raberte ; s. Walarice ; s. Eparchi ; s. Florenti ; s. Ludovice ; s. Anthoni ; omnes sancti confessores ;

s. Maria Magdalene... — 125 v° — ...s. Baltildis ; s. Iuliana ; s. Genovefa ; s. Katherina ; s. Margareta ; s. Ulphia ; omnes sancte virgines... »

Fol. 128 à 155. Hymnaire. — 139. En marge : « In die Paschae. » — 142 v° à 144. Hymnes de la Fête-Dieu. — 150 v° à 155. Hymnes du commun des saints et de la dédicace. — 155 v° à 164. Cantiques de l'office bénédictin. — 164 et 165. D'une autre main : bénédictions pour les leçons de matines. — 165 v°. D'une troisième main : hymne en l'honneur de saint Christophe.

Ce manuscrit est un psautier-hymnaire de Saint-Fuscien : les offices à douze leçons, les fêtes en l'honneur des saints Fuscien, Victoric et Gentien, la dédicace de l'église abbatiale (10 oct.), la double invocation en l'honneur de saint Fuscien dans les litanies, autant d'arguments qui justifient cette attribution. Mais il ne date pas de la fin du XIII^e siècle, comme l'indique le *Catalogue général* (t. XIX, p. 12) : l'écriture et la décoration (rinceaux de feuillage et de fleurs au fol. 7) dénotent la première moitié ou le milieu du XV^e siècle.

Parchemin. — 165 ff. à longues lignes. — 242 sur 176 mill. — Initiale historiée fol. 7 : David jouant de la harpe ; au bas du feuillet, écu armorié : *de gueules au chevron d'argent accompagné de trois besans du même* ; l'écu est accolé d'une crosse. (Ce ne sont pas les armes de Jean des Fontaines, abbé de Corbie, comme l'insinue le *Catalogue*.) — Quelques grandes initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — Petites initiales vermillon et azur alternativement.

Demi-reliure moderne par Paul Leprince : basane vert foncé ; titre : « Psalterium monasticum. » (Saint-Fuscien, d'après le Catalogue de 1843.)

7. DEUX PSAUTIERS GLOSÉS. XII^e SIÈCLE, 1^re ET 2^e MOITIÉ

Amiens ; bibliothèque municipale, ms. 48.

Ce manuscrit contient en réalité deux psautiers glosés. Le premier (fol. 1 à 39) date de la seconde moitié du XII^e siècle. Le second (fol. 40 à 206) est plus ancien et dénote le début ou la première moitié du XII^e siècle.

Fol. 1 à 39. Premier psautier glosé. — 1. « Prophetia est inspiratio divina que eventus rerum vel per facta, vel per dicta inmobili veritate pronuntiat... — 2 ...quedam spetialia (*sic*) consideranda sunt. De primo itaque psalmo videamus. — *Beatus vir.* Primo considerandum quare huic psalmo titulus non apponitur, sicut in aliis, que sit eius materia, que intentio, quis modus tractandi... — 39 v°. [Glose finale du ps. CL.] ...id est indivisibilis vocatur. »

Fol. 40 à 206. Second psautier glosé. — 40. « *Beatus vir*... Primus psalmus bipartitus de beato viro et de ultionibus iniquorum. Statim per beatitudinem blanditur. *Beatus* cui succedunt omnia optata. *Vir* contra prospera et adversa firmus... — 147 — ...*Laudate Dominum in sanctis eius*... Vox in choro, spiritualis armonia, que non auribus sed pura mente advertitur. » — 147 à 206. Cantiques bibliques glosés.

Fol. 207 à 211. Hymnaire (XII^e s.). — 207. « Incipit hymnarius. *In sabbatis Adventus.* — 211. In passione Domini. Ad vesperos. *Hymnus.* » La fin manque. — Cet hymnaire ne renferme aucune hymne en l'honneur d'un saint local.

Parchemin. — 211 ff. à 2 col. ou à pleine page. — 253 sur 175 mill. — Fol. 1 à 39. Initiales festonnées vermillon et azur alternativement. — Fol. 40 à 206. Initiales vermillon et vert alternativement. — Fol. 207 à 211. Initiales vermillon.

Demi-reliure moderne par Paul Leprince : veau fauve ; titre : « Commentaria in psalmos. (Corbie, 202 C.)

8. PSAUTIER A L'USAGE D'AMIENS. XIV^e SIÈCLE, MILIEU OU 2^e MOITIÉ

Amiens ; bibliothèque municipale, ms. 124.

Fol. 1 à 6. Calendrier d'Amiens indiquant un saint pour chaque jour de l'année. — (13 janv.) « Oct. Epiphanie. *III lect.* — (En lettres bleues :) Inventio s. Firmini mart. *IX lect.* » — (16 févr.) « Honesti presb. et mart. *IX lect.* — Iuliane virg. » — (2 mai) « Commemoratio ss. mart. Achi et Acheoli. *IX lect.* — Anastasii ep. et conf. » — (16 mai) En lettres bleues : « S. Honorati ep. et conf. *IX lect. Magnum duplex.* » — (22 mai) « De oct. fit. » — (27 juin) « Inventio ss. Fusciani, Victorici et Gentiani mart. *IX lect.* » — (1^er sept.) En lettres bleues : « Firmini ep. et conf. *IX lect...* » — (25 sept.) En lettres bleues : « S. Firmini ep. et mart. *IX lect.* » — (2 oct.) « Oct. s. Firmini mart. *IX lect.* — Leodegarii ep. et mart. *Mem.* » — (10 oct.) « Paulini ep. et conf. fit. — Ingressio s. Firmini mart. *III lect.* et *Te Deum.* » — (16 oct.) « Inventio ss. Luciani et Maximiani mart. — Translatio s. Firmini mart. *IX lect.* » — (23 oct.) « Severini ep. et conf. — Domicii conf. *IX lect.* » — (29 oct.) « Narcissi ep. et conf. — Com. s. Salvii. *IX lect.* » — (20 nov.) « Warlesii et Luxoris conf. *IX lect.* » — (10 déc.) « Eulalie virg. — Vigilia. » — (11 déc.) En lettres bleues : « SS. Fusciani, Victorici et Genciani mart. *IX lect.* » — (17 déc.) « Ignacii mart. — Lazari quem Dominus suscitavit. — Et adventus faciei b. Iohannis Baptiste. » (A Amiens, en 1206) — (18 déc.) « Oct. s. Fusciani. *III lect...* »

Fol. 7 à 159. Psautier férial noté. — Les divisions liturgiques sont marquées par des initiales historiées ; quelques-unes ont disparu. — Les fol. 118 et 126 ont été refaits. 159 v°. Litanies des saints. — 160 — « ...s. Silvester ; s. Marcialis ; s. Leo ; s. Hylari ; s. Martine... — 160 v° — ...s. Nicholae ; s. Audoene ; s. Cuthberte ; s. Benedicte ; s. Botulphe ; s. Maure ; s. Pauline ; s. Antoni ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena... s. Iuliana ; s. Mildritha ; s. Brigida ; s. Consorcia ; s. Thecla ; omnes sancte virgines... — 164. *Oratio.* Absolve, quesumus, Domine, intercedente beato Firmino martyre tuo atque pontifice, delicta famulorum tuorum... » — 165 à 169. De plusieurs mains : quelques hymnes, psaumes, et prières. — 169 v°. D'une autre main (XV^e s.) : « Istud volumen est de ecclesia Sancti Martini ad Gemelos... »

Ce manuscrit est un psautier d'Amiens, malgré que les litanies ne mentionnent aucun saint amiénois ; mais le calendrier et l'oraison du fol. 164 où est invoqué saint Firmin, martyr et évêque d'Amiens, justifient cette attribution. L'écriture et la décoration indiquent le milieu ou la seconde moitié du XIVe siècle.

Parchemin. — 170 ff. à 2 col. — 295 sur 198 mill. — La décoration de ce manuscrit comprend tout d'abord vingt-quatre médaillons sur fonds d'or représentant les occupations des mois et les signes du zodiaque. — Fol. 1, Janus à table et buvant ; le Verseau (janvier) ; 1 v°, personnage se chauffant devant un grand feu ; les Poissons (février) ; 2, la taille de la vigne ; le Bélier (mars) ; 2 v°, personnage tenant des fleurs dans les mains ; le Taureau (avril) ; 3, damoiseau et damoiselle ; les Gémeaux (mai) ; 3 v°, un faucheur ; le Cancer (juin) ; 4, un moissonneur ; le Lion (juillet) ; 4 v°, un batteur de blé; la Vierge (août); 5, le semeur ; la Balance (septembre) ; 5 v°, la vendange (personnage cueillant des raisins) ; le Scorpion (octobre) ; 6, la glandée ; le Sagittaire (novembre) ; 6 v°, l'abatage du porc ; le Capricorne (décembre).

La décoration comprend ensuite six initiales historiées sur fonds quadrillés ou losangés de bonne facture. Fol. 7 v°, David jouant de la harpe ; David et Goliath : « Beatus vir... » ; aux angles de cette miniature, quatre écus armoriés : *parti, au* 1er *de gueules au léopard d'or, à la bordure du même ; au* 2e *de gueules à quatre bandes d'or, à la bordure du même...* ; celles des feuillets 28 et 42 ont disparu ; 54 v°, un fou : « Dixit insipiens... » ; 66 v°, David en danger de se noyer : « Salvum me fac, Deus... » ; 83, David carillonnant : « Exultate Deo... » ; 98, quatre moines au lutrin : « Cantate Domino... » ; 112 v°, la Trinité : « Dixit Dominus... » Ces initiales se prolongent dans les marges en larges filets d'or et de couleurs qui s'achèvent en rameaux aux feuilles trilobées ; elles sont agrémentées de personnages, d'oiseaux et d'animaux. — Initiales feuillées sur fond d'or. — Initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — Petites initiales filigranées or et azur alternativement. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges.

Demi-reliure moderne par Paul Leprince : basane rouge ; titre : « Psalterium. » (Saint-Martin-aux-Jumeaux.) — RIGOLLOT (Dr M.-J.), *op. cit.*, p. 111 à 115 et pl. XIX, XXIII et XXIV. HASELOFF (G.), *Die Psalterillustration im* 13. *Iahrhundert*, 1938, p. 56-57.

9. PSAUTIER A L'USAGE D'AMIENS. XIVe SIÈCLE, 2e MOITIÉ OU FIN

Amiens ; bibliothèque municipale, ms. 125.

Fol. 1. Note en écriture du XVIIe siècle : « Pseaumes disposés selon l'ancien usage du diocèse d'Amiens. A la fin sont cinq cantiques et les anciennes litanies des saints à l'usage du diocèse avec les oraisons. » — Au-dessous, en écriture du XVe siècle : « Iste liber est de domo pauperum clericorum Sancti Nicolai Ambianensis. »

Fol. 1 v° à 57. Psautier férial avec hymnes et antiennes. — 57 v° à 59. Cantiques bibliques. — 59. « *Letania...* — 59 v° — ...s. Lamberte ; s. Firmine... s. Quintine ; s. Fusciane — 60 — s. Victorice ; s. Genciane ; s. Thoma ; s. Aci ; s. Aceole ; s. Crispine ; s. Crispiniane ; s. Iohannes ; s. Paule ; omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Leo... s. Eligi ; s. Firmine ; s. Iuliane ; s. Honorate ; s. Salvi ; s. Leonarde ; s. Egidi ; s. Wulfranne ; s. Remigi ; s. Ricari ; s. Walarice ; s. Luxor ; s. Warlesi ; s. Iudoce — 60 v° — omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena... s. Ulfia... »

Ce manuscrit est un psautier d'Amiens, comme l'indiquent plusieurs saints inscrits aux litanies. L'écriture dénote la seconde moitié ou la fin du XIVe siècle.

Parchemin. — 61 ff. à longues lignes. — 280 sur 200 mill. — Aucune décoration : aucune miniature ; aucune initiale historiée. — Initiales vermillon.

Demi-reliure moderne par Paul Leprince : veau fauve ; titre : « 150 psalmi. » (Saint-Nicolas d'Amiens.)

10. PSAUTIER, CAPITULAIRE, HYMNAIRE ET COLLECTAIRE A L'USAGE D'AMIENS. XVe SIÈCLE

Amiens ; bibliothèque municipale, ms. 126.

Fol. 1 à 6. Calendrier d'Amiens indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; mêmes saints caractéristiques qu'au ms. 124 ci-dessus.

Fol. 7 à 104. Psautier férial noté d'Amiens. — 7. « Sequitur psalterium secundum usum Ambianensem... » — 104 v° à 105 v°. Cantiques bibliques. — 105 v°. Litanies. — 106 : « ... s. Honeste ; s. Firmine, III ; s. Quintine ; s. Fusciane ; s. Victorice ; s. Gentiane ; s. Aci ; s. Aceole ; s. Crispine ; s. Crispiniane... s. Desideri ; s. Thoma ; omnes sancti martires ; s. Silvester... s. Firmine ; s. Honorate ; s. Salvi ; s. Berunde ; s. Domici — 106 v° — s. Warlesi ; s. Luxor ; s. Remigi... s. Richari ; s. Walarice ; s. Sampson ; s. Wulfranne ; s. Francisce ; s. Ludovice ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena... s. Constancia... s. Ulphia ; omnes sancte virgines... »

Fol. 109 à 118. Office des morts. — 109. « Officium pro defunctis. » La série des répons dénote l'usage d'Amiens. — 119 à 121. Série de capitules. — 119. « In Adventu Domini. *Capitulum.* — 120 v°. In festo sacramenti. — In festo sanctorum propria habentium. In Purificatione. — 121 v°. De s. Michaele. » — La fin manque.

Fol. 122 à 148. Hymnaire noté. — 122. « In Adventu. — 129 v°. In oct. Pasce. — 134 v°. In festo sacramenti. — 136 v°. In Purificatione beate Marie virg. *Hymnus.* — 140. In festo s. Firmini martiris et in eius inventione. *Hymnus.* — 143 v°. S. Nicolai ep. *Hymnus.* » — 144 à 148. Hymnes du commun. » — 148 et 148 v°. D'une autre main (XVIIe s.) : quatre hymnes en l'honneur de saint Martin.

Fol. 149 à 164. Collectaire. — 149. « Dominica prima Adventus. [*Collecta.*] — 155. In die Pasce. — 156. In Pasca annotino. — 157. In die [Pentecostes]. — Sabbato Trinitatis. — 157 v°. De Sacramento. — Dom. prima [post Pent.]. — 159. Dom. XXIIII — 159 v°. Collecte omnium sanctorum per totum annum. Primo Silvestri. — (13 janv.) In inventione s. Firmini. — 162. (16 mai) In festo b. Honorati ep. et conf. — 163 v°. (27 juin) In inventione ss. Fusciani sociorumque eius. 164 v°. (27 juill.) In officio Transfigurationis Domini. » La fin manque.

Ce manuscrit est à la fois psautier férial, capitulaire, hymnaire et collectaire. Le calendrier, les litanies, l'office des morts, les hymnes et les collectes dénotent l'usage

d'Amiens : conclusion qui se trouve corroborée par le titre même du psautier (fol. 7). L'écriture et la décoration accusent le XV^e siècle, plutôt que le XIV^e comme l'indique le *Catalogue général* (t. XIX, p. 60).

Parchemin. — 164 ff. à 2 col., incomplet à la fin. — 326 sur 238 mill. — Quelques grandes initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — Petites initiales vermillon et azur alternativement. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges.

Demi-reliure moderne par Paul Leprince : veau fauve ; titre sur pièce rouge : « Psalterium. » (Saint-Martin-aux-Jumeaux ?)

II. PSAUTIER A L'USAGE D'ANGERS. XI^e SIÈCLE, I^re MOITIÉ OU MILIEU

Amiens ; bibliothèque municipale, fonds L'Escalopier, ms. 2.

Fol. I à XII. Calendrier d'Angers. Sauf janvier dont le premier feuillet a disparu, chaque mois occupe deux pages se faisant vis-à-vis ; au verso se lit le calendrier du mois ; au recto qui lui fait face, la table de comput relative à ce même mois. — (13 févr.) « Andecavis, s. Licinii ep. et conf. » — (1^er mars) « Nat. s. Albini ep. et conf. — Turonis, Simplicii. » — (23 mars) « Inventio corporis b. Lupi ep. » — (30 juin) « Com. s. Pauli apost. — Et nat. s. Berte. — Lemovicas, s. Marcialis ep. » — (15 juill.) D'une autre main, mais de la même époque que le reste : « Andecavis, s. Benedicti ep. et conf. » — (21 juill.) « S. Praxedis virg. — Et s. Sereneti ep. — Et Victoris. » — (16 août) « S. Arnulfi ep. — Et b. Maurilii ep. et conf. » — (13 sept.) « Depositio BEATI MAURILII (en capitales rouges et noires alternativement dans le manuscrit) ep. et conf. — Et s. Lidorii ep. » — (22 sept.) « Nat. ss. mart. MAURICII (en capitales rouges et jaunes alternativement) sociorumque eius. » — (16 oct.) « S. Magnobodi ep. et conf. — Et s. Michaelis archangeli. » — (17 oct.) « Andecavis, s. Lupi ep. et conf. » — (12 nov.) « S. Renati, Andecavensis ep. » — (19 nov.) D'une autre main (XIII^e s.) : « Oct. s. Renati ; — (29 déc.) « S. Ernulfi conf. » — Nombreux saints honorés aux diocèses du Mans et de Tours.

Fol. XII v° à XIV. Tables de comput. — XIV v° et XV. D'une autre main (XIII^e s.). — XIV v°. « *Statutum capituli.* Guillelmus, Dei gracia episcopus, Egidius decanus, totumque capitulum beati Mauricii Andegavensis... Datum Andegavis... anno ab Incarnatione Domini MCC nono. In octabis Pasche. — Canonici facti post statutum istud sunt : Gaufridus de Losduno, magister Martinus, G. de Malo Leporario, magister Iohannes et omnes subsequentes. — *Aliud statutum.* Quoniam ut dicit Scriptura, novis morbis nova oportet antidota preparari... Datum ut supra. — XV. *Ordinatio apostolica de ecclesia Andegavensi.* Bartholomeus, Dei gratia Turonensis archiepiscopus, omnibus presentem paginam inspecturis... Actum Andegavis, in capella venerabilis Willelmi episcopi... anno ab Incarnatione Domini MCC quarto. » (Barthélemy, archevêque de Tours, 1174-1206).

Fol. XVI. « Versus angelici editi, de termino paschali. — De concurrentibus. — De epactis. — XVI v°. Terminus rogationum. — Terminus Pentecostes. — De primo anno embolismi. — XVII. De II° anno embolismi... — XVII v°. De VII anno embolismi. — XVIII. De saltu lune... — Hic quatuor legitima ieiunia sunt descripta... » (Suit immédiatement la série des jours de jeûne).

Fol. I à II *ter*. Préfaces du psautier. « *Prefatio Bedae presbiteri.* In primo libro Paralipomenon, legitur : Cum propheta David devota Domino aetate senuisset... — 2 — ... spirituum predicat. Amen. — *Praefatio Bedae presbiteri.* Psalterium est, ut Hieronimus ait, in modum deltae littere formati ligni... — 4 — ...delectabili conlatione restituunt. — *Interpretatio nominum hebreorum.* Abessalom *(sic)*, pater pacis... — 4 v° — ...Zabulon, habitaculum fortitudinis. — 5. *Incipit tractus de psalmo CL^mo*. Quamvis ordo psalmorum, qui michi magni sacramenti videtur continere secretum, nondum michi fuerit revelatus... — 7 v° — ...utique in eis quos glorificavit. — 8. *Oratio ad principium et finem.* Post invocationem tuorum fidelium... — 9 — ...misericordia tua prosit indignis. Per. — Maria, mater Domini eterni Patris Filii, fer opem nobis omnibus confugientibus... — 9 v° — ...tuo cum Filio et Spiritu Paraclyto. — 10 v°. *Dicta s. Augustini que sunt virtutes psalmorum.* Canticum psalmorum animas decorat... — ...in celo merificabitur (*sic*). — 11. *Incipit prologus s. Hieronimi presbiteri.* David, filius Iesse, cum esset in regno suo... — 11 v° — ...quia David dictus est Christus. — *Incipit praefatio.* Psalterium Rome dudum positus emendaram... de purissimo fonte potare. — 11 *ter* :

« O qui perpetua mundum ratione gubernas,
Terrarum celique sator, qui tempus ab evo... »

11 *quater* sq. Proses :

« Iuste iudex, Ihesu Christe,
Regum rex et Domine...

Fol. 19 *bis* v° :

« Consolator miserorum,
Solamen merencium,
Lux piorum, spes reorum,
Unccioque mencium... »

Fol. 19 [3] :

« O regina reginarum,
Summum decus feminarum...

Fol. 19 [5] v° :

« Imperatrix reginarum
Et salvatrix animarum,
Preciosa margarita,
Rosa gelu non atrita *(sic)*... »

Fol. 11 [6] v° à 169. Psautier glosé. — 11 [6] v°. *Beatus vir...* — 12. [*Glossa.*] De Domino nostro, id est, homine dominico, accipiendum est. *Beatus vir qui non abiit...*, etc. Sicut homo terrenus qui uxori consensit deceptae a serpente ut Dei preceptum preteriret... » — Quelques titres. 12. [*Ps. II.*] Psalmus David. — 13. *III.* Psalmus David cum fugeret a facie Absalon, filii sui... — 13 v°. *IIII.* In finem. In carminibus. Psalmus David. — 14 v°. *V.* In finem pro ea que hereditatem consequitur. Psalmus David. — 15 v°. *VI.* In finem. In carminibus Pro octava. Psalmus David... » — 169 v°. « Hic psalmus proprie scriptus David et extra numerum, cum pugnavit contra Goliadh (*sic*). Hic psalmus in hebreis codicibus non habetur, sed ne a LXX quidem interpretibus editus est, et idcirco repudiandus. Pusillus eram inter fratres meos et adolescentior in domo patris mei; pascebam oves... »

Fol. 170 à 186. Cantiques bibliques. — 170. « Incipiunt cantica que cotidianis noctibus psallit AEcclesia romana. *Canticum Isaiae prophetae.* Confitebor... — 170 v°. Ego dixi... — 171. Exultavit cor meum... — 172. Cantemus Domino... — 173 v°. Domine, audivi... — 175. Audite, celi... — 179. Benedicite... — 180 v°. Te Deum... — 181 v°. Benedictus... — 182. Magnificat... — 182 v°. Nunc dimittis... 183. Gloria in excelsis... — 183 v°. Pater... — Credo... — 184. Quicumque vult... »

Fol. 187. « *Incipit letania.* — 187 v°... s. Cosma ; s. Damiane ; s. MAURICI ; s. Maurici cum sociis tuis ; s. Dionisi c. s. t., s. Fabiane ; s. Sebastiane ; s. Saturnine ; s. Sergi ; s. Bache ; s. Nazari ; s. Simphoriane ; s. Gervasi ; s. Protasi ; s. Celse ; s. Rogatiane ; s. Donatiane ; s. Georgi ; omnes sancti martyres ; s. Silvester ; s. Leo... s. Remegi (*sic*) ; s. Germane ; s. Hylari ; s. Martine ; s. MAURILI ; s. Maurili ; s. Renate ; s. Apotemi — 188 — s. Albine ; s. Licini ; s. Magnobode ; s. Lupe ; s. Benedicte ; s. Maure ; s. Philiberte ; s. Nicholae ; s. Iuliane ; s. Melani ; s. Florenti ; s. Egidi ; s. Romane ; s. Maximine ; s. Maxime ; s. Laude ; s. Aniane ; s. Sanson ; omnes sancti confessores... s. Maria Magdalene ; s. Martha... s. Genovefa ; s. Radegundis ; s. Eugenia ; s. Eufemia ; s. Brigida ; s. Fides ; omnes sancte virgines... »

Fol. 191 v° et 192. D'une autre main (XIII[e] s.). Censier de l'écolâtre de Saint-Maurice d'Angers. — 191 v°. « Census magistri scolarum. De villa Canis et de Regulata... » — 193 v°. « Census magistri scolarum de Sancto Leonardo... »

Ce manuscrit est un psautier d'Angers : le calendrier, les litanies autorisent pleinement cette attribution. L'écriture et la décoration accusent le XI[e] siècle, le milieu ou la première moitié. La glose reproduit en grande partie les *Enarrationes in psalmos* de saint Augustin.

Parchemin. — XIX et 193 ff. à longues lignes, plus 11 *bis* à 11[6], plus 19 *bis* à 19[5] et 170 *bis*. — 253 sur 210 mill. — La décoration de ce beau manuscrit se compose principalement de sept miniatures à pleine page d'un dessin un peu fruste, mais d'une certaine originalité dans la composition. Fol. 11 *bis* v°, le Christ en majesté ; aux angles, les quatre animaux symboliques ; encadrement formé de rinceaux et de fleurons sur fonds unicolores (pl. XXIII) ; 11 *ter* v°, le Christ en croix entre la Vierge et saint Jean ; les yeux sont fermés, le *colobium* descend jusqu'aux

genoux ; les pieds sont posés à plat sur une planchette ; au pied de la croix, Adam sort de son tombeau (pl. XXIV) ; 11[5] v°, David jouant du psaltérion (pl. XXV) ; 11[6] ; Asaph jouant de la cythare, Eman des cymbales, Idithun de la harpe et Ethan de la trompe (pl. XXVI) ; 11[6] v° grande initiale fleuronnée B : David et Goliath ; 19 *bis*, la colombe céleste et les dons du Saint-Esprit (et non : « le chandelier à sept branches » comme l'affirme le *Cat. gén.*, t. XIX, p. 461) ; la colombe a les pattes posées sur le livre aux sept sceaux de l'Apocalypse (pl. XXVII) ; 19[5], Vierge à l'Enfant (pl. XXVIII). Il est possible que ces miniatures ne soient pas toutes de la même main ; le coloris des miniatures des fol. 11[5] v°, 11[6] et 11[6] v° diffère notablement de celui des quatre autres. Le reste de la décoration se réduit à des initiales vermillon ; beaucoup d'entre elles sont agrémentées de deux points de même couleur, l'un en haut, l'autre en bas de la majuscule ; quelques-unes sont ornées d'un léger feston.

Reliure violet fané. — JONES (L. W.), *The library of St Aubin's at Angers in the twelfth century* dans *Classical and mediaeval studies in honour of Edward Kennard Rand*, 1938, p. 155.

ANGERS

12. PSAUTIER BÉNÉDICTIN. IX[e] SIÈCLE, 1[re] MOITIÉ OU MILIEU

Angers ; bibliothèque municipale, ms. 18 (14).

Fol. A. D'une autre écriture que celle du manuscrit (XIV[e] s.) : fragment d'un compte des aides levées pour la rançon du roi Jean dans le diocèse d'Angers.

Fol. 1 à 17. Préfaces du psautier. — 1. « *Praefatio Bedae presbiteri.* In primo libro Paralipomenon legitur cum propheta David devota Domino aetate senuisset, quattuor milia iuvenum... — 2 v° — ...laudes Deo universitas spirituum predicat. Amen. — 3. *Incipit epistola Damasi, episcopi urbis Romae, ad Hieronimum presbiterum.* Damasus episcopus... Dum multa corpora librorum in meo arbitrio adlata fuissent... — 3 v°. *Epistola Hieronimi ad Damasum papam.* Beatissimo papae Damaso... Legi litteras apostolatus vestri... — 4. *Praefatio Bedae presbiteri.* Psalterium est, ut Hieronimus ait, in modum deltae litterae... — 7 — ...acutissimum sonum delectabili conlatione restituunt. — *Interpretatio nominum Hebreorum.* Abessalom (*sic*) : pater pacis. — Asaph : congregans... — 8 v°. *Praefatio Damasi et Hieronimi* :

Psallere qui docuit dulci modulamine sanctis...

9. *Item versus* :

Mystica Daviticae si te modulamina muse...

9 v°. *Item versus de laude psalterii* :

Aspicis eximia rutilans hoc luce volumen...

9 v°. *Incipit prologus quem Agustinus* — 10 — *construxit.* Omnis scriptura divinitus inspirata utilis est ad docendum. Haec ipsa de causa Spiritu sancto... »

Fol. 12. D'une autre écriture, un peu plus récente : « De Pascha et luna ipsius... — De circulo magno Paschae... — De notis lunaribus... » — 12 v° et 13. Notices sur divers instruments de musique. — 12 v°. Le haut du feuillet a été coupé par le relieur : « ...delte, est in modum deltae litterae, ad similitudinem citharae... » — 14 v°. Table de comput. — 15. « *Origo prophetiae David regis, psalmorum numero CL. Lege in pace, frater karissime.* David filius Iesse, cum esset in regno suo... — 16. *Dicta s. Agustini. Quae sunt virtutes psalmorum.* Canticum psalmorum animas decorat, invitat angelos in adiutorium... — 16 v°. *Item unde supra. Hieronimus.* — 17 — Psalterium Rome dudum positus emendaram, et iuxta septuaginta interpretes... — 17 v°. *Oratio ante psalterium.* Suscipere digneris, Domine Deus omnipotens, hos psalmos consecratos, quos ego indignus peccator decantare cupio... pro me misero infelice, seu pro abbate nostro... »

Fol. 18 à 155. Psautier sans hymnes, ni antiennes ; quelques-unes de ces dernières ont été ajoutées en marge au XIII^e^ siècle. — Quelques titres. 18 v°. « *II.* Psalmus ad nativitatem Christi pertinet. — 19 v°. *III.* Psalmus David cum fugeret a facie Absalon filii sui. — 20. *IV.* Psalmus David. In finem in carminibus... — 20 v°. *V.* Psalmus David. In finem pro ea que hereditatem consequitur. — 21 v°. In finem, Himnus pro octava. Psalmus David. — 22. Psalmus David quem cantavit Domino pro verbis Chusi filii Gemini. — 23. *VIII.* In finem pro torcularibus. Psalmus David. — 23 v°. *IX.* In finem pro occultis filii. Psalmus David. — Chaque psaume est suivi d'une oraison : c'est la série romaine. — Çà et là, quelques astériques et obèles. — 154 v°. *De puero David.* Pusillus eram... »

Fol. 155 à 168. Cantiques bibliques. — 155. « Incipit canticum. *Canticum Esaiæ prophetae.* Confitebor tibi, Domine... — 155 v°. *Scriptura Ezechiae regis.* Ego dixi... — 156 v°. *Canticum Annae.* Exsultavit cor meum... — 157. *Canticum Moysi.* — 157 v°. Cantemus Domino... — 158 v°. *Canticum Ambacuc* (sic). Domine, audivi... — 160. *Canticum Moysi, hominis Dei, ad filios Israël.* Audite, caeli... — 163. *Hymnus diebus dominicis ad matutinos.* Te Deum... — 164. *Hymnus trium puerorum.* Benedicite, omnia opera Domini Domino... — 164 v°. *Prophetiae Zachariae. Ad matutinas.* Benedictus... — 165. *Ymnus sanctae Mariae ad vesperas.* Magnificat... — 165 v°. *Ymnus Simeonis.* Nunc dimittis... — *Ymnus ad missam diebus dominicis.* — 166. — Gloria in excelsis... — *Oratio dominica secundum Matheum.* Pater noster... — *Incipit symbolum apostolorum.* Credo in Deum... — 166 v°. *Incipit fides catholica edita a sancto Athanastasio* (sic) *et* (sic) *Alexandrino episcopo.* Quicumque... — 168 v°. *Consummatio psalmodie.* Deus pie et exaudibilis, clemens et benignus, suscipe propitius hos psalmos per intercessionem beatae et gloriosae semperque virginis Mariae sanctique Martini ac sancti Remigii necnon sancti Benedicti... — 169 — ...ac redemptorem mundi. Qui tecum... »

Fol. 109. « *Oratio ante laetaniam.* Inenarrabile nomen magnitudinis tuae, omnipotens Deus, petimus et oramus... — 169 v°. *Incipit laetania pro tribulationibus. et peccatis*... omnes ordines caelestium spirituum ; s. Abel ; s. Seth — 170 — s. Enoc ; s. Noe ; s. Melchisedech ; s. Abraham ; s. Isaac ; s. Iacob ; s. Ioseph ; s. Moysen ; s. Aaron ; s. Iosue ; s. Gedeon ; s. Iob ; s. Tobi ; s. chorus patriarcharum ; s. Samuel ; s. David ; s. Helia ; s. Helise ; s. Isaia ; s. Hieremia ; s. Ezechiel ; s. Daniel ; s. Osae ; s. Amos ; s. Abdia ; s. Ionas ; s. Michia ; s. Naum ; s. Ambacuc (*sic*) ; s. Sophonia ; s. Aggee ; s. Zacharia ; s. Malachia ; s. Iohannes Baptiste (*sic*) ; s. chorus prophetarum ; s. chorus Innocentium ; s. Petre... — 170 v° — ... s. Cleopha ; s. Barnaba ; s. Timothee ; s. Sila ; s. chorus apostolotum. »

Fol. 170 v°. « S. Stephane ; s. Line ; s. Clete ; s. Clemens ; s. Ignaci ; s. Alexander ; s. Corneli ; s. Cypriane ; s. Syxte ; s. Laurenti ; s. Felicissime ; s. Agapite ; s. Urbane ; s. Marcelle ; s. Fabiane ; s. Sebastiane ; s. Policarpe ; s. Vincenti ; s. Valentine ; s. Vitalis ; s. Apollenaris ; s. Maurici c. s. t., s. Domnine ; s. Gehorgi (*sic*) ; s. Iohannes ; s. Paule ; s. Neree ; s. Achilleae ; s. Tiburti ; s. Valeriane ; s. Maxime ; s. Eventi ; s. Teodole ; s. Gordiane ; s. Epimache ; s. Pancrati ; s. Nichomedis ; s. Marcelline ; s. Petre ; s. Marce — 171 — s. Marcelliane ; s. Protassi (*sic*) ; s. Gervassi ; s. Nazari ; s. Celse ; s. Processe ; s. Martiniane ; s. Felix ; s. Simplex ; s. Faustine ; s. Abdo ; s. Sennes ; s. Stephane ; s. Cyriace ; s. Ypolite c. s. t., s. Agapite ; s. Timotheae ; s. Apollonaris ; s. Nichasi ; s. Quintine ; s. Crispine ; s. Crispiniane ; s. Rufe ; s. Ermes ; s. Felix ; s. Audacte ; s. Gorgoni ; s. Prote ; s. Iacincte ; s. Proiecte ; s. Gereon c. s. t., s. Auguri ; s. Eulogi ; s. Fructuose ; s. Luci ; s. Geminiane ; s. Anastasi ; s. Antonine ; s. Cosma ; s. Damiane ; s. Antime ; s. Leonti ; s. Euprepi ; s. Dionisi c. s. t., s. Marcelle ; s. Apulei ; s. Archelai ; s. Caliste — 171 v° — s. Cesari ; s. Simplici ; s. Adriane c. s. t., s. Vigili ; s. Lamberte ; s. Claudi ; s. Nicostrate ; s. Simphoriane ; s. Castori ; s. Simplici ; s. Simphroniane ; s. Genesi ; s. Cassiane ; s. Victor ; s. Vite ; s. Quirice ; s. Teodore ; s. Menne ; s. Chrisogone ; s. Saturnine ; s. Satyre ; s. Marcelline ; s. Maximiane ; s. Saviniane ; s. Malche ; ss. VII dormientes ; s. Martiniane ; s. Dionisi ; s. Iohannes ; s. Seraphion (*sic*) ; s. Constantine ; s. Ferruci ; s. Ferruciane ; s. Ferreole ; s. Fidelis ; s. Carpofore ; s. Damase ; s. Quirion c. s. t., s. Cristofore ; s. Iuvenalis ; s. Floriane ; s. Emiliane ; s. Calocere ; s. Sisinni ; s. Cantiane ; s. Bonefaci ; s. Felix ; s. Nabor — 172 — s. Augenti ; ss. VII fratres ; s. Felix ; s. Philippe ; s. Vitalis ; s. Marcialis ; s. Alexander ; s. Silane ; s. Ianuari ; s. Focate ; ss. martyres Machabei ; s. Magne ; s. Cucufa ; s. Dalmati ; s. Teodoti ; s. Albane c. s. t., ss. VII fratres ; s. Crescens ; s. Iuliane ; s. Nemesi ; s. Primitive ; s. Iustine ; s. Stacte ; s. Eugeni ; ss. Gemini ; s. Speusipe ; s. Elasippe (*sic*) ; s. Melasippe ; s. Nevantiane [Novatiane ?] cum sociis tuis ; s. chorus martyrum. »

Fol. 172 « S. Silvester ; s. Leo ; s. Innocenti ; s. Caelestine ; s. Gelasi ; s. Gregori ; s. Agustine ; s. Hilari ; s. Ambrosi ; s. Hieronime ; s. Remegii, s. Martine ; s. Brici ; s. Marce ; s. Donate ; s. Eusebi ; s. Menie (?), s. Lupe — 172 v° s. Evurti ; s. Aniane ;

s. Germane ; s. Amande ; s. Audoine ; s. Sulpici ; s. Syre ; s. Prosper ; s. Medarde ; s. Vedaste ; s. Arnulfe ; s. Geminiane ; s. Possedoni ; s. Abundi ; s. Flaviane ; s. Celsine ; s. Benedicte ; s. Columbane ; s. Gallae ; s. Bertulfe ; s. Pacomi ; s. Secunde ; s. Basole ; s. Gauderice ; s. Machari ; s. Arseni ; s. Antoni ; s. Apolloni ; s. Agathon ; s. Aneoni ; s. Filiberte ; s. Isodore ; s. Fulgenti ; s. Zenon ; s. Patrici ; s. Eugeni ; s. Urse ; s. Savine ; s. Pauline ; s. Paule ; s. Felix ; s. Desideri ; s. Eucheri ; s. Seraphion (*sic*) ; s. Nicete ; s. Marcelle ; s. Demetri ; s. Euticiane — 173 — s. Successe ; s. Procule ; s. Ianuari ; s. Sindulfe ; s. Maximine ; s. Lupine ; s. Gagi (*sic*) ; s. Cyrille ; s. Pastor ; s. Iulie (*sic*) ; s. Quirine ; s. Aper ; s. Iuste ; s. Athanasi ; s. Valens ; s. Euticiane [Eutychiane ?] ; s. chorus confessorum. »

Fol. 173. « S. Felicitas ; s. Perpetua ; s. Agne ; s. Agatha ; s. Cecilia ; s. Lucia ; s. Anastasia c. s. t., s. Prisca ; s. Praxedis ; s. Brigida ; s. Eulalia ; s. Tecla ; s. Domitilla ; s. Genoveva (*sic*) ; s. Soffia ; s. Martha ; s. Maria ; s. Emerentiana ; s. Babilla ; s. Savina ; s. Susanna ; s. Soteris ; s. Iuliana ; s. Casta ; s. Teodosia ; s. Agappa (*sic*) ; s. Cionia ; s. Eufemia ; s. Eugenia ; s. Concordia ; s. Potentiana — 173 v° — s. Magra ; s. Margareta ; s. Iustina ; s. Ediltrudis ; s. Constantia ; s. Hirenis ; s. Cristina ; s. Theodota ; s. Petronilla ; s. Scolastica ; s. Columba ; s. Monegundis ; s. Aldegundis ; s. Garetrudis (*sic*) ; s. Aurea ; s. Fausta ; s. Iocunda ; s. Paula ; s. Eustochium ; s. Elena ; s. Reparata ; s. Tarsilla ; s. Felicula ; s. Corona ; s. Candida ; s. Melania ; s. Pelagia ; s. Laurentia ; s. Marina ; s. Affra ; s. Claudia ; s. Basilla ; s. Eugenia ; s. Iolita ; s. Maxima ; s. Cyrilla ; s. Mustiola ; s. Victoria ; s. Leucadia ; s. Emerita ; s. Fides ; s. Spes ; s. Caritas ; s. chorus virginum... — 174 v° — ...Ut abbatem nostrum et omnem congregationem istam regere, protegere, conservare atque defensare (*sic*) digneris, Domine Ihesu... — 175. *Oratio post laetaniam.* Magnificis mirificisque creationibus et meritis recensitorum patriarcharum... »

Fol. 175 v° à 196. Prières diverses. — 175 v°. « *Oratio de agnitione Dei et de indulgentia delictorum.* Miserere, Domine, miserere Christe... — 176 — ...Ut imperatori nostro incolomitatem et arma caelestia praetendere digneris, Domine Ihesu... — 178. *Oratio ad personam Patris.* Domine Deus omnipotens, qui consubstantialem, coaeternum tibi ante omnia... — 178 v° — ...propter sanctum nomen tuum. Per. — *Oratio ad personam Filii.* Domine Ihesu Christe, Fili Dei vivi, qui es verus et omnipotens Deus... — ...pretioso sanguine tuo. Qui... — *Oratio ad personam Spiritus sancti.* Domine sancte Spiritus, Deus qui aequalis et coaeternus... — 179 — ...ac suavissimi amoris tui. Per. — *Oratio sanctae Mariae.* Sancta Maria, genetrix D. n. I. C. semper gloriosa, per te venit ad nos salus... — ...ut salvos faceret qui perierant. Per. — *Oratio sanctae* (sic) *Petre.* Sancte Petre apostole, electe Dei, qui confessus es... — 179 v° — ...confiteor Domino. Per. »

Fol. 179 v°. « *Confessio s. Gregorii.* Confiteor tibi, Domine, omnia peccata mea quaecumque feci et egi et gessi... — 180 — ...da illis indulgentiam perfectam. Amen. — 188 v° — Domine Ihesu Christe, Fili Dei vivi, separa inimicum in tenebris de

anima mea... — ...et averte iram tuam a nobis. — *Incipit confessio s. Patricii ep.* Deus, Deus meus, rex omnipotens, ego humiliter te adoro... — 183 v° — ...quia tu es doctor meus et Deus meus qui regnas i. s. s. A. — *Confessio quam beatus Alcuinus composuit domno Karolo imperatori.* Deus inaestimabilis misericordiae, Deus inmensae pietatis, Deus conditor... — 185 v° — ...ad sacramentum tuae reconciliationis admitte. Per. — *Oratio sanctorum patrum.* Miserator et misericors, paciens et multae misericordiae, Domine Deus, tibi confiteor delicta mea... — 187 — ...miserere mei. Amen. — *Oratio s. Gregorii papae.* Domine sanctae, Pater omnipotens, aeterne Deus, Pater et Filius et Spiritus sanctus, in te credo, in te spero... — 189 v° ...sine labe erit sine fine in secula seculorum. Amen. »

Fol. 189 v°. « *De laude Trinitatis.* Adesto, lumen aeternum, Pater, omnipotens Deus. Adesto, lumen de lumine Verbum et Filius Dei, Deus omnipotens... — 191 — ...tibi gratiarum actio in s. s. — *Oratio s. Gregorii papae.* Dominator Domine Deus omnipotens, qui es Trinitas una, Pater in Filio... — 192 — ...tibi honor et gloria in s. s. A. — *Oratio Esaiae prophetae.* Omnipotens aeterne Deus, rex regum et Dominus dominantium... — 193 — ...adipisci merear, ipso auxiliante qui... — *Oratio s. Gregorii papae.* Domine exaudi orationem meam, quia iam cognosco tempus meum prope est... — 195 — ...ut exaudias deprecationem meam. Qui... — *Incipit inquisitio s. Agustini de ista oratione, ut quacumque die cantet, nec diabolus...* (suivent quelques mots effacés) *potest, et quod iustum petierit a Domino, dabit illi ; et si anima de corpore egreditur, in inferno non recipitur.* Domine Ihesu Christe, qui in hunc mundum propter nos peccatores de sinu Patris advenisti... » La fin de cette oraison superstitieuse quant à l'efficacité qui lui est attribuée, manque.

Ce manuscrit est un psautier gallican. Il a été composé pour une abbaye bénédictine : la prière du fol. 17 v° et l'invocation en l'honneur de l'abbé dans les litanies (fol. 174 v°) l'indiquent clairement. Cette abbaye existait dès la première moitié du IX^e^ siècle, date approximative de notre manuscrit. Il semble, d'après la prière du fol. 168 v°, que saint Martin et saint Remi y étaient en grande vénération. C'est à peu près tout ce que l'on peut affirmer avec certitude. Quelle était cette abbaye ? Pour le savoir, nous ne disposons guère que des litanies. Or, l'absence de mentions en lettres capitales ou en lettres d'or, le grand nombre et l'extrême variété des noms de saints, rendent difficile toute attribution. En fait, ces litanies n'ont rien de spécialement angevin ni tourangeau. Je ne pense donc pas qu'il s'agisse de Saint-Aubin d'Angers : comment expliquer, dans des litanies écrites pour cette abbaye, l'absence de saint Aubin et de saint Clair ? D'ailleurs, si nous comparons notre psautier avec ceux des bibles de Saint-Aubin (Angers, *bibl. mun.*, *mss.* 2, 4 *et* 6), nous constatons que les écritures se ressemblent fort peu, et que la décoration diffère totalement. Il est tout aussi difficile d'attribuer notre manuscrit à une abbaye tourangelle : d'une part, l'écriture ne rappelle que de fort loin l'école calligraphique de Tours (au jugement de M. Rand, elle ne la rappelle même

pas du tout) ; d'autre part, le manque de relief donné à saint Martin dans les litanies et l'absence de saint Gatien dans la liste des confesseurs paraissent s'opposer à cette attribution. L'ensemble des martyrs, et surtout des confesseurs, semblerait plutôt désigner le nord ou l'est de la France : Saint-Remy de Sens (?). Ajoutons que l'écriture dénote la première moitié du IXe siècle; d'après Dom André Wilmart (art. cité ci-après) « la date la plus sûre serait vers 840-850. »

Parchemin. — 196 ff. à longues lignes plus le feuillet préliminaire A ; plusieurs feuillets mutilés. — 267 sur 195 mill. — La décoration de ce beau manuscrit se compose de cinq miniatures à pleine page du plus haut intérêt : fol. 12 v°, instruments de musique (les chiffres apposés aux divers instruments sont modernes) : 1, naule ; 2, cythare ; 3, clochette, 4 et 4 *bis*, saquebute ; 5, *pennola*;6 et 6 *bis*, *bumbulum* (ou *bunibulum*) ; 7, *tuba*;13, autres instruments de musique : 8, *chorus* ; 9, psaltérion ; 9 *bis*, David jouant du psaltérion; 10, *tympanum*; 11, *chorus de ligno* (pl. VII) ; 13 v°, David jouant de la lyre ; personnage jouant de la flûte de Pan (pl. VIII) ; 14, musiciens (*organum* (?), crotales, trompe, trompette) et copistes (pl. IX) ; 18, grande et belle initiale B ornée d'entrelacs et terminée par des têtes de chiens (pl. X). — Initiales noires, quelques-unes ornées d'entrelacs. — Petites initiales vermillon.

Reliure délabrée peau blanche sur ais de bois (origine inconnue). — LEMARCHAND (A.), *Note sur quelques instruments de la musique des Hébreux d'après un manuscrit du IXe siècle* dans *Mém. de la Soc. d'agr., sciences et arts d'Angers*, 1853, p. 57 à 67 et pl. I et II. — RAND (E. K.), *A survey of the manuscripts of Tours*, t. Ier, 1929, p. 203. — WILMART (Dom André), *Manuscrits de Tours copiés et décorés vers le temps d'Alcuin* dans *Rev. bén.*, 1930, p. 52-53. — JONES (L. W.), *The library of St Aubin's at Angers in the twelfth century* dans *Classical and mediaeval studies in honour of Edward Kennard Rand*, 1938, p. 155.

13. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DE SAINT-AUBIN D'ANGERS. XIe SIÈCLE, DÉBUT OU Ire MOITIÉ

Angers ; bibliothèque municipale, ms. 19 (15).

Au bas du fol. 1 et en écriture du XVIIIe siècle : « Ex libris monasterii S. Albini Andegavensis, congregationis Sancti Mauri. »

Fol. 1 à 71. Psautier sans hymnes ni antiennes; ces dernières ont été ajoutées plus tard dans les marges. — Le commencement du psautier manque : le fol. 1 débute par l'avant-dernier verset du psaume X. — Importante lacune entre 64 et 65 : le manuscrit passe du ps. LXXVI au ps. CXLII. — 71 à 85. Cantiques bibliques. — 81 v°. Le *Te Deum* est intitulé : « *Ymnus Nicetii ep.* »

Fol. 85. « *Laetania quotidiana incipit.* — 86 — « ...s. Stephane ; s. Line ; s. Clete... s. Maurici c. s. t., s. Dionisi c. s. t., s. Iuliane ; s. Simphoriane ; s. Timothee ; s. Christofore ; s. Georgi ; s. Saturnine ; omnes sancti martyres ; s. ALBINE, II ; (d'une autre main : s. Clare) ; s. Martine ; s. Germane ; s. Hilari ; s. Silvester ; (d'une autre main : s. Iuliane) ; s. Gregori ; s. Augustine ; s. Ambrosi ; s. Ieronime ; s. Clare ; s. Maurili ; s. Renate ; s. Licini — 86 v° — s. Magnobode ; s. Lupe ; s. Nicholae ; s.

Benedicte, II ; s. Maure ; s. Florenti ; omnes sancti confessores ; (d'une autre main : s. Maria Magdalene) ; s. Felicitas ; s. Perpetua... s. Iuliana ; s. Radegundis; s. Columba... s. Scolastica ; omnes sancte virgines... »

Fol. 88. « *Oratio.* Domine sancte Pater, Deus Sabaoth, placabilis et accepta... — 88 v° — ...psalmorum decantatio humiliter peto. Per. — Suscipere digneris, Domine Deus omnipotens, hos psalmos quos ego peccator et indignus... pro me misero et infelice, seu pro abbate nostro et omni congregatione sibi commissa... — ...salvator mundi, rex glorie. Qui. — *Alia.* Liberator, rex aeterne, rex immortalis, te supplico ego peccator... — 89 — ...impedire animam meam. Qui. — *Alia.* Omnipotens et misericors Deus, clementiam tuam suppliciter deprecor... — ...et ad remedium proficiant sempiternum. Per. — *Alia.* Pie et exaudibilis Domine Deus noster, Ihesu Christe, clementiam tuam cum omni supplicatione deposcimus... — 89 v° — ...requiem propicius donare digneris. Qui. — Deus inaestimabilis misericordie, Deus immense pietatis, conditor et reparator... — 92 — ...ad sacramentum tuae reconciliationis admitte. — *Oratio pro cunctis peccatis.* Deprecor misericordiam et pietatem tuam, Domine Ihesu, Fili Dei vivi... — 94 — ...salvator mundi, rex gloriae. Qui. » — D'une autre main : « Sancta Maria, gloriosa Dei genitrix et semper virgo... — 94 v° — ...et ad vitam eternam pervenire merear. Per. »

Fol. 95 à 105. Cantiques pour le troisième nocturne de l'office bénédictin. — 95. « Cantica dominica. — 96 v°. Cantica de Adventu Domini. — 101. Cantica de Pascha. — 103. Cantica de apostolis. — 104 v°. Cantica de virginibus. »

Fol. 106 à 139. Hymnaire. — 106. « In nat. s. Albini. *Ad vesperas.* — 106 v°. In nat. s. Clari ep. *Ad vesperas*». — 108 et 108 v°. D'une autre main (XIV^e s.). Hymnes de la Fête-Dieu. — 109 à 116. Hymnes de la férie. — 116 v°. « In Adventu Domini. *Ad vesperas.* — 119 v°. (1^er mars) Transitus s. Albini ep. — 120 v°. Ad matutinas laudes domni Fulberti ep. — 123. Ymnus in Pascha. *Ad vesperas.* — 126 v°. In Pentecoste. — 127. De sancta Trinitate. — 127 v°. De s. Iohanne Basptista. — 130. De s. Benedicto. — 133. In nat. omnium sanctorum. — 134. De s. Martino. » — 135 à 138. Hymnes du commun des saints. — 139. « In dedicatione ecclesiae. » — 140 à 143. D'une écriture un peu plus récente : office des morts. — 143 v°. « Orationes de Adventu. — 144. In matutinis laudibus. »

Ce manuscrit est un psautier-hymnaire d'une abbaye bénédictine, comme l'indiquent les cantiques pour le troisième nocturne de l'office monastique. Les litanies et l'hymnaire permettent de préciser : il s'agit de Saint-Aubin d'Angers. C'est, je pense, ce psautier que Montfaucon a décrit en ces termes : « Cod. 7 in-octavo. Annorum 700, continet psalterium romanum et cantica communia, hymnum *Te Deum laudamus* quem Nicetio episcopo tribuit » (*Bibl. bibl. mss. nova*, 1739, p. 1222). Je ne sais pourquoi Montfaucon l'intitule : « Psautier romain » ; en réalité, le texte est celui du psautier gallican. L'hymne de Fulbert (fol. 120 v°), évêque de Chartres (1007-1029), date ce manuscrit du début ou de la première moitié du XI^e siècle.

Parchemin. — 144 ff. à longues lignes ; incomplet au début ; importante lacune entre 64 et 65. — 240 sur 180 mill. — Fol. 109. Belle initiale P agrémentée de fleurons et d'entrelacs. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée. — Moyennes initiales vermillon et azur alternativement. — Petites initiales vermillon et azur alternativement.

Reliure délabrée (Saint-Aubin d'Angers). — JONES (L. W.), *The library of St Aubin's at Angers* dans *Classical and mediaeval studies in honour of Edward Kennard Rand*, 1938, p. 155.

14. PSAUTIER IMPRIMÉ PAR FUST ET SCHOEFFER EN 1457, ET ADAPTÉ A L'USAGE DES CORDELIERS DE LA BAUMETTE. XV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Angers ; bibliothèque municipale, ms. 20 (16).

Ce volume est un imprimé, et il devrait être rangé parmi les imprimés. Je le décris néanmoins à cause des parties manuscrites (Note du fol. A, fol. I à VI, et fol. 146 à 171) qui ont été ajoutées au début et à la fin.

Fol. A. Note en partie coupée, d'après laquelle ce volume aurait été donné le 8 novembre 1465 par le roi René aux religieux de La Baumette ; cette note signée du roi René et de Allardeau son secrétaire (cette dernière signature se lit encore au bas du feuillet) a été reproduite en entier par Albert Lemarchand dans son *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque d'Angers*, 1863, p. 6.

Fol. I à VI. Calendrier franciscain. — (16 janv.) D'une autre main et en lettres rouges : « SS. mart. Berradi (*sic*), Petri, Arcusii, Adiuti et Ottonis, ordinis Minorum. *Maius duplex.* » — (13 févr.) Licinii ep. et conf. *Suo die tantum, sol.* » — (16 févr.) En lettres rouges : « Translatio b. Anthonii de Padua. *Duplex.* » — (26 févr.) « Officium generale pro deffunctis fratribus et benefactoribus feria secunda post Septuagesimam. » — (1^er mars) « Albini ep. et conf. — (D'une autre main :) Angelorum custodum. *I duplex.* » — (8 mars) En lettres rouges : « Dedicatio ecclesie de Balmeta. *Maius duplex.* » (C'est la dédicace de l'église de La Baumette en 1464). — (20 mai) En lettres rouges : « Bernardini conf. *Maius dupl.* » — (25 mai) En lettres rouges : Translatio b. Francisci. *Duplex.* — Urbani pape et mart. » — (27 mai) En lettres rouges : « Oct. b. Bernardini. *Semid.* — Iohannis pape et mart. » — (13 juin) En lettres rouges : « Anthonii de Padua conf. *Maius dupl.* » — (20 juin) En lettres rouges : « Oct. s. Anthonii. *Semid.* — Silverii pape et mart. »

Fol. IV v^o. (2 août) En lettres rouges : « Dedicatio b. Marie de angelis. *Duplex.* — Stephani pape et mart. » — (5 août) En lettres rouges ainsi que toutes les mentions suivantes : « Sancte Marie de Nive. *Duplex.* — Dominici conf. *Sol.* » — (12 août) « S. Clare virg. *Maius dupl.* » — (19 août) « Ludovici ep. et conf. *Maius dupl.* — Oct. s. Clare. » — (26 août) « Oct. s. Ludovici ep. *Semid.* — Zepherini pape et mart. » — (17 sept.) « Impressio sacrorum stigmatum beati Francisci. *Maius duplex.* » — (28 sept.) « Officium pro fratribus et benefactoribus. » — (2 oct.) « Translatio s.

Clare. *Duplex.* » — (4 oct.) « Francisci conf. *Maius dupl.* » — (11 oct.) « Oct. s. Francisci. *Duplex.* » — (8 nov.) « Translatio b. Ludovici ep. *Duplex.* — SS. quatuor coronatorum. » — (12 nov.) En lettres noires : « Martini pape et mart. — Renati ep. et conf. *Sol.* » — (19 nov.) « Elisabeth. *Duplex.* — Ponciani pape et mart. » — Au bas du feuillet : « Officium generale pro patribus et matribus fratrum ultima feria ante Adventum. » — Çà et là quelques obits (XVI^e siècle).

Fol. 1 à 147. Psautier férial. — Le fol. 1 est manuscrit, il contient les deux hymnes : « Primo dierum omnium... » et « Nocte surgentes... »

Fol. 2 à 147. Cette partie du volume n'est autre que le psautier imprimé par Fust et Schoeffer en 1457. Notre exemplaire est imprimé sur vélin avec vingt lignes à la page. Çà et là, des notes manuscrites ont été ajoutées en haut des feuillets ou entre les lignes : ce sont des *incipit* d'antiennes, des capitules, des hymnes, des versets et des répons. — Fol. 2. Psaume *Beatus vir qui non abiit...* — Le fol. 20 est manuscrit ; il a été ajouté ; de même le fol. 30 : ce dernier porte des traces d'un texte imprimé ; il a donc été gratté et lavé pour recevoir le texte actuel. — Je ne pense pas que les initiales de couleur aient été « exécutées à la main » comme le prétend A. Molinier (*Cat. gén.*, t. XXXI, p. 196) : elles ont été exécutées au pochoir, peut-être même gravées. — Le fol. 52 est manuscrit et a été ajouté au texte du psautier ; de même les feuillets 63 *bis*, 74, 91, 103, 126, 129, 131 *bis*, 135, 144, 146 et 147. — Le dernier feuillet imprimé (fol. 145) s'achève sur ces mots du psaume : *Qui habitat in adiutorio* : « ...et glorificabo eum. »

La partie du volume qui va du fol. 146 à 171 est entièrement manuscrite. — 146 et 147. Fin des complies. — 147 v°. Litanies : ce sont les litanies franciscaines. — 150. « [*Oratio.*] Omnipotens sempiterne Deus, miserere famulo tuo ministro — 150 v° — nostro, et dirige eum... » — Lacune entre 150 et 151 : il manque ici trois feuillets. — 151 à 170. Hymnaire. — 151. « In Adventu. Ad vesperas. *Hymnus.* — 154 v°. Post Pascha. Ad vesperas. *Hymnus.* — 156 v°. In Penthecosté. Ad vesperas. *Hymnus.* — 157 v°. De Trinitate... — 158. De corpore Christi. — 159. In conversione b. Pauli. — 159 v°. De b. Anthonio de Padua. — 162. De b. Clara... — 163 v°. De b. Ludovico [ep.]. — 164 v°. De stigmatibus sacris. — 165. De sanctis angelis... — 165 v°. De b. Francisco. — 167. Ad vesperas omnium sanctorum. » — 167 v° à 170. Hymnes du commun des saints. — 170. « In dedicatione templi. » 171. D'une autre main : *Ave, regina celorum* noté.

Comme il a été dit plus haut, ce volume est un des exemplaires du psautier imprimé par Fust et Schoeffer à Mayence en 1457, psautier incomplet au début et à la fin, du fait qu'il a été malencontreusement adapté à la liturgie franciscaine par les Cordeliers de La Baumette. Cette adaptation a dû suivre d'assez près le don du volume par le roi René en 1465 ; la fête de la translation de saint Bernardin de Sienne (17 mai 1472) est absente du calendrier, et, celle des saints Bérard, Otton, Pierre, Ajut et Accurse, canonisés en 1481, a été ajoutée.

Parchemin. — 171 ff. à longues lignes, plus les feuillets préliminaires A, et I à VI, plus 63 *bis* et 131 *bis*. — 367 sur 272 mill. — Initiales ornées vermillon ou azur.

Reliure restaurée veau fauve sur ais de bois (XVIe s.). — Volume autrefois enchaîné. — Sur un des plats se lit cette inscription en capitales d'or : « Psalterium vetus, datum a serenissimo Renato rege, huius conventus fundatore. — Conventus Balmetae.» (La Baumette.) — BERGER (S.), *Histoire de la Vulgate*, 1893, p. 48-49.

15. PSAUTIER GLOSÉ. XIIe SIÈCLE, FIN

Angers ; bibliothèque municipale, ms. 48 (41).

Fol. 1. Préface : « Cum omnes prophetas constet esse locutos, David, prophetarum eximius... » — En haut du feuillet et en écriture du XVe siècle : « Pro conventu Sancti Albini Andegavensis. gg. » — 2 à 307. Psautier glosé. — 2 vo. Glose : « *Beatus* cui omnia optata succedunt, *vir* scilicet contra prospera et adversa firmus, *qui non abiit* a Deo in regionem dissimilitudinis, id est, cogitatione non peccavit quamvis esset positus *in consilio impiorum*... — 307 vo — ... vite eterne vox est : *Omnis spiritus laudet Dominum.* — Finito Christus rex libro sit benedictus.

Christo multiplicem persolvant omnia laudem.
Finit psalmorum liber et contextus eorum. »

307 vo. « Beda. *De ratione articulariter computandi.* De temporum ratione dicturi, adiuvante Deo, necessarium duximus... — 308 — ... invicem digitis implicabis. »

Ce manuscrit est un psautier glosé ; la glose est celle de Pierre Lombard. L'écriture et la décoration dénotent la fin du XIIe siècle.

Parchemin. — 308 ff. à 2 col. — 290 sur 203 mill. — Aucune miniature ni initiale historiée. — Initiales festonnées vermillon et azur alternativement.

Reliure ancienne veau fauve estampé sur ais de bois ; traces de fermoir (Saint-Aubin d'Angers).

16. PSAUTIER GLOSÉ. XIIe SIÈCLE, 2e MOITIÉ OU FIN

Angers ; bibliothèque municipale, ms. 49 (42).

Fol. 1. Préface : « Cum omnes prophetas... »—2 à 143. Psautier glosé. — 2. Glose : « *Beatus* cui omnia optata succedunt... » Texte identique à celui du ms. 48 ci-dessus. — 142 vo — Pro torcularibus. [Ps.] LXXXIII. Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum... [*Glosa.*] *Quam dilecta.* Nichil in hoc psalmo dicitur de visibilibus torcularibus ; unde constat alia torcularia esse spiritualia... » La fin manque : le manuscrit s'arrête au douzième verset du ps. LXXXIII ; la glose s'achève sur ces mots : « ...quia non privabit ; ergo, o Domine virtutum. »

Ce manuscrit est un psautier glosé ; la glose est celle de Pierre Lombard. L'écriture et la décoration dénotent la seconde moitié ou la fin du XII^e siècle. L'inscription imprimée sur le plat de la reliure indique que ce volume a été donné en 1465 par le roi René aux Cordeliers de La Baumette, et que, dès cette époque, il était incomplet, et s'arrêtait au ps. LXXXIII.

Parchemin. — 143 ff. à 3 col., incomplet à la fin. — 338 sur 237 mill. — Moyennes et petites initiales festonnées vermillon et azur alternativement.

Reliure veau fauve (XVI^e s.) ; volume jadis enchaîné ; sur le plat recto de la reliure se lit cette inscription en lettres d'or : « Commentarius in psalmos, a I° ad 83^um^, datus a serenissimo Renato rege, fundatore huius conventus Balmetae. Anno 1465. — Conventus Balmetae. » (Couvent de La Baumette.)

17. PSAUTIER-HYMNAIRE D'ANGERS
ADAPTÉ A L'USAGE DE SAINT-JULIEN (OU : SAINT-LÉZIN) D'ANGERS. XV^e SIÈCLE

Angers ; bibliothèque municipale, ms. 113 (105).

Fol. 1. Fragment d'un bréviaire imprimé d'Angers. — I. « Hec sunt festa que debent ab omnibus Christi fidelibus servari in episcopatu Andegavensi. Et primo in ianuario... — Ieiunia observanda... » — 1 v°. Bénédictions pour les leçons de matines : « Benedictiones in primo nocturno... — *Specialis salutatio ad beatam virginem Mariam* :

Ave, ancilla Trinitatis ;
Ave, filia sempiterni Patris... »

Fol. II à VII. Calendrier de Saint-Julien (ou : Saint-Lézin) d'Angers. — (27 janv.) En lettres rouges : « Iuliani ep. » — (29 janv.) « Gildasii abb. » — (4 févr.) « Germani ep. (D'une autre main : Parisiensis). *Dupl.* — Avertini conf. » — (13 févr.) En lettres rouges : « Licinii ep. » — (20 févr.) D'une autre main : « Oct. s. Licinii. *In cap. Simpl.* » — (1^er^ mars). En lettres rouges : « Albini ep. *In cap. Simpl.* » — (24 avr.) « Roberti abb. — Innocentii mart. » — (30 avr.) En lettres rouges : « Eutropii ep. *IX lect.* » — (6 mai) En lettres rouges : « Iohannis ante Portam latinam. *In cap. Simpl.* » — (9 mai) En lettres rouges : « Translacio s. Nicolay. *In cap. Simpl.* » — (19 mai) « Yvonis conf. — Potenciane virg. » — (17 juin) D'une autre main, mais à peu près de la même époque : « Translatio reliquiarum beatorum Iuliani et Hylarii. *V cap. Simpl.* » — (21 juin) D'une autre main et en lettres rouges : « Translatio s. Licinii. *V cap. Simpl.* » (Translation de 1161. *Act. SS.* Febr. II, 677.) — (24 juin) En lettres rouges : « Nat. s. Iohannis Baptiste. *V cap. Dupl.* »

Fol. V. (1^er^ juill.) « Oct. s. Iohannis. — Theobaldi conf. » — (15 juill.) En lettres rouges : « Benedicti ep. Andegav. *In cap. Simpl.* » — (21 juill.) En lettres rouges : « Serenedi conf. — Praxedis virg. *In cap. Simpl.* » — (12 août) En lettres rouges

et d'une autre main : « Reductio Normanie. — (D'une autre main :) *Hodie itur ad processionem post magnam missam ecclesie Andegavensis et aliarum.* » — (29 août) En lettres rouges : « Decolacio s. Iohannis Baptiste. *V cap. Dupl.* » — (5 sept.) « Victorini mart. — (D'une autre main :) Oct. decolacionis s. Ioh. Bapt. *III cap. Simpl.* » — (13 sept.) « Maurilii ep. *In cap. Dupl.* » — (19 sept., au lieu du 20). D'une autre main : « Oct. s. Maurilii. » — (22 sept.) En lettres rouges : « Mauricii sociorumque eius. *III cap. Dupl.* » — (28 sept.) D'une autre main : « Oct. s. Mauricii. » — (15 oct.) En lettres rouges : « Magnobodi ep. Andegav. *In cap. Simpl.* » — (17 oct.) En lettres rouges : « S. Lupi. *In cap. Simpl.* » — (3 nov.) D'une autre main : « Fac de s. Licinio. *V cap. Dupl.* » — (12 nov.) En lettres rouges : « Renati ep. *In cap. Dupl.* » — (20 nov.) En lettres rouges : « Apothemi ep. Andegav. » — (27 déc.) En lettres rouges : « Iohannis apost. et ev. *In cappis. Dupl.* » — Nombreuses additions et mentions ajoutées par différentes mains.

Fol. 1 à 119. Psautier férial noté. — 119 v° à 121. Cantiques bibliques. — 121 v°. Litanies. — 122. «... s. Maurici c. s. t., s. Eustachii c. s. t., omnes sancti martires Dei — 122 v° — s. Martine ; s. Nicolae ; s. Iuliane ; s. Gaciane ; s. Augustine... s. Renate ; s. Lupe ; s. Magnobode ; s. Clare ; s. Albine ; s. Maurili ; s. Licini ; s. Ludovice ; s. Remigi... s. Yvo... s. Silvester ; s. Melane ; omnes sancti confessores Dei ; s. Maria Magdalena... s. Castitas ; omnes sancte virgines Dei... — 123 — ... Ut episcopos et abbates nostros et omnes congregationes illis commissas in sancta religione conservare digneris... » — 124 v° à 129. Quelques capitules. — 124 v° « In Adventu. *Cap.* — 128 v°. De virginibus et martyribus. »

Fol. 129 à 178. Hymnaire noté. — 129. « Sequitur ordo hymnorum. (D'une autre main :) Incipit de Adventu. *Ad vesperas.* — 132 v°. « S. Iuliani [ep. et conf. *Hymnus*]. — 134. « Dom. prima in XL. — 136. Dom. post Pascha... *Hymnus* — 140. De sancto sacramento. — 141 v°. S. Licini. *Ad matutinas.* — 142. S. Iohannis Baptiste. *Ad vesperas. Hymnus.* — 146 v°. Ludovici [regis]. *Ad vesperas. Hymnus.* — 147 v°. De s. Maurilio. *Ad* [*vesperas. Hymnus*]. — 148 v°. S. Mauricii. *Ad vesperas.* — 154 v°. S. Gatiani. *Ad matutinas et ad vesperas.* [*Hymnus.*] — 156 v°. In natale apostolorum. » — 166 v° à 187. De plusieurs mains : « Hymnus de s. Licinio. *Ad primas et ultimas vesperas* :

Editus clara generositate,
Heroas Francos habuit parentes... »

Fol. 167 *Venite, exultemus* noté. — 169. « De s. Hylario. *Hymnus.* — 169 v°. De s. Licinio. *Ad vesperas. Hymnus.* — 170 v°. In festo Visitationis beate Marie. *Ad I vesperas. Hymnus.* — 175. In festo Transfigurationis Domini. *Ad vesperas. Hymnus.* — 176. In festo Presentationis beate Marie. *Ad I vesperas. Hymnus.* — 177 v°. De s. Renato. *Ad I vesperas. Ymnus.* » — 179. Quelques intonations. — 179 v°. « In die consecrationis et in die octavae. *Resp.* In pace in idipsum dormiam... »

— 182 v°. « Ordo processionum quadragesimalium. In die cinerum. *Ad Sanctum Dionisium...* » — 183. D'une autre main (XVIII^e s.) : « In vig. s. Iulliani... — Lectiones per octavas s. Iulliani. — 184 v°. In octavis s. Iulliani » — 185 v°. Versets sacerdotaux. « *Apostolorum...* Dedisti hereditatem... »

Le *Cat. gén.* (t. XXXI, p. 221) intitule ce manuscrit : « Recueil liturgique. » Le terme dont s'est servi Auguste Molinier reste beaucoup trop vague. En réalité, ce manuscrit est un psautier-hymnaire que de nombreuses fêtes de saints situent à Angers. Les mentions ajoutées : fêtes en l'honneur de saint Jean-Baptiste (24 juin-1^er juillet, 29 août-5 septembre), de saint Lézin (13-20 février, 21 juin et 3 novembre) et de saint Julien du Mans (27 janvier et 17 juin) désignent une église où ces trois saints étaient honorés d'un culte spécial. Telle était la collégiale Saint-Julien (ou : Saint-Lézin) d'Angers qui possédait le tombeau de saint Lézin et qui conservait les reliques de saint Julien du Mans (*Gall. christ.*, t. XIV, col. 599-600). Notre manuscrit est donc un psautier-hymnaire d'Angers adapté à l'usage de Saint-Julien (ou : Saint-Lézin). L'écriture et la décoration dénotent le XV^e siècle.

Parchemin. — 186 ff. à 2 col. — 306 sur 224 mill. — Quelques jolies initiales feuillées sur fond d'or agrémentées de vignettes marginales. — Petites initiales vermillon et azur alternativement.

Reliure ancienne peau blanche sur ais de bois ; traces de fermoirs ; au dos, ce titre inexact : « Breviarium Andegavense. » (Séminaire d'Angers.)

18. PSAUTIER-HYMNAIRE D'ANGERS ADAPTÉ A L'USAGE DE SAINT-JULIEN (OU : SAINT-LÉZIN) D'ANGERS. XV^e SIÈCLE.

Angers ; bibliothèque municipale, ms. 114 (106).

Fol. 1 à 113. Psautier férial noté. — 113 v° à 115. Cantiques bibliques. — 115 v°. Litanies ; même liste de saints qu'au manuscrit 113 (105) ci-dessus. — 118 à 122. Quelques capitules. — 118. « Ordo capitulorum. [In Adventu Domini. *Cap.*] — 122 v°. De virginibus [*Capitulum.*] »

Fol. 122 v° à 172. Hymnaire. — 122 v°. « Sequitur ordo hymnorum. — 123. [In Adventu Domini.] — 127. S. Iuliani. *Ad matutinas.* — 128 v°. Dominica prima in kadragesima (*sic*). — 131 v°. Dominica post Pascha. *Hymnus.* — 136. De sancto sacramento. *Hymnus.* — 137 v°. [S. Licinii.] *Ad matutinas.* — 128. S. Iohannis Baptiste. *Hymnus.* — 143. Ludovici [regis]. — 144. De s. Maurilio. *Hymnus.* — 144 v°. S. Mauricii. *Ad vesperas.* — 151. S. Gatiani. *Ad matutinas et ad vesperas.* — 153. In nat. apostolorum. — 161 v°. D'une autre main : « De s. Licinio. *Ad primas et ultimas vesperas. Hymnus.* — 162. De s. Hylario. *Ymnus.* — 162 v°. De s. Licinio. *Ad vespzras. Hymnus.* — 170 v°. De s. Renato. *Ad primas vesperas. Ymnus.* » — 172. « *Resp.* In pace in idipsum dormiam... » — 173 v° à 175. *Venite, exultemus* noté. — 176. D'une autre main : quelques *alleluias* notés.

Ce manuscrit est identique au précédent, moins le calendrier du début et les additions de la fin : ce n'est donc pas un simple « recueil liturgique » comme l'intitule Auguste Molinier (*Cat. gén.*, t. XXXI, p. 221) : c'est un psautier-hymnaire d'Angers qui a été de bonne heure adapté à l'usage de la collégiale Saint-Julien (ou : Saint-Lézin). L'écriture et la décoration dénotent le XV^e^ siècle.

Parchemin. — 176 ff. à 2 col. — 320 sur 218 mill. — Fol. 125 v°, médiocre dessin à la plume : le Christ en croix ; au-dessous, cette inscription : « Vita que mors » ; 155 v°, autre dessin aussi médiocre du même sujet ; au-dessous : « Vie et mort. » — Fol. 1 v°. Initiale feuillée sur fond d'or avec vignettes marginales. — Quelques initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — Petites initiales vermillon et azur alternativement. — Çà et là, quelques grotesques dessinés à la plume. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Reliure ancienne de style allemand : peau de truie estampée sur ais de bois ; dos restauré ; traces de fermoirs.

19. PSAUTIER-LIVRE D'HEURES A L'USAGE DE SAINT-SERVAIS DE MAESTRICHT. XIV^e^ SIÈCLE, 2^e^ MOITIÉ

Angers ; bibliothèque municipale, ms. 125 (117).

Fol. A v° et B. Bénédictions pour les leçons de matines. — 1 à 6. Calendrier de S^t^ Servais de Maestricht. — (28 janv.) « Oct. s. Agnetis. — (D'une autre main et en lettres rouges :) Karoli imperatoris. *Duplex.* » — (29 janv.) » Valerii ep. et conf. » — (6 févr.) « Amandi conf. et ss. pontificum Traiectensium. » — (1^er^ mars) « Switberti ep. et conf. » — (4 mars) « Adriani mart. » — (17 mars) « Gertrudis virg. *Duplex* ». — (2 avr.) « Maria Egipciaca. *Duplex.* » — (9 avr.) « Waldetrudis vidue. *Duplex.* » — (18 avr.) « Ursmari ep. et conf. » — (23 avr.) « Georgii mart. — Adelberti ep. *Triplex.* » — (28 avr.) « Translatio s. Lamberti. — Vitalis mart. *III lect.* » — (1^er^ mai) En lettres rouges : « Philippi et Iacobi apost. — Walburgis virg. *Dupl.*» — (7 mai) « Domiciani ep. Traiectensis. » — (13 mai) En lettres rouges : « Servacii ep. — Marie ad martyres. *Triplex.* » — (20 mai) « Oct. s. Servacii. *Triplex.* » — (7 juin) En lettres rouges : « Translacio s. Servacii. *Triplex.* » — (13 juin) « Pharahildis virg. » — (21 juin) « Martini Tongrensis. *Triplex.* »

Fol. 4. (15 juill.) En lettres rouges : « Divisio apostolorum. *Duplex.* » — (16 juill.) En lettres rouges : « Gondulfi et Monulphi. *Triplex.* » — (5 août) « Dominici conf. — Afre virg. » — (12 août) « Eupli mart. — Clare virg. » — (3 sept.) « Remacli ep. et conf. *IX lect.* » — (7 sept.) « Magdelberte virg. » — (9 sept.) En lettres rouges : « Dedicacio ecclesie Sancti Servacii. — Gorgonii mart. » — (10 sept.) « Theodardi ep. et conf. » — (17 sept.) En lettres rouges : « Lamberti ep. et mart. *Triplex.* » — (19 sept.) « Materni ep. et conf. » — (24 sept.) « Concepcio Ioh. Baptiste. — Oct. s. Lamberti. *IX lect.* » — (8 oct.) « Amoris conf. *Duplex.* » — (10 oct.) « Gereonis, Victoris et soc. mart. *Triplex.* » — (17 oct.) « Marthe virg. » — (21 oct.) « Undecim

milium virginum. *Triplex.* » — (24 oct.) « Evergisli ep. et mart. — Ode vidue. » — (26 oct.) « Amandi ep. et conf. » — (27 oct.) « Rumoldi mart. — Vig. » — (3 nov.) En lettres rouges : « Huberti ep. et conf. *IX lect.* » — (4 nov.) « Amancii. — Perpetui conf. » — (12 nov.) « Cuniberti ep. — Livini ep. » — (15 nov.) « Eugenii ep. et mart. » — (23 nov.) » Clementis pape. — Trudonis conf. *IX lect.* » — (14 déc.) « Nicasii ep. » — (15 déc.) « Valeriani ep. » — Quelques obits.

Fol. 7 à 88. Psautier férial. — Les divisions liturgiques sont marquées par de grandes initiales d'or ou de couleurs filigranées. — 88 v° à 94. Cantiques bibliques. — 94 v°. Litanies : «... s. Laurenti ; s. Vincenti ; s. Lamberte; s. Fabiane... s. Bonifaci c. s. t., s. Nichasii c. s. t., s. Maurici c. s. t., s. Euschasii (*sic*) c. s. t.., s. Blasi c. s. t., s. Dyonisi c. s. t., s. Christofere (*sic*) ; s. Albane ; s. Ypolite c. s. t., s. Romane — 95 — s. Panchraci ; s. Martiniane ; s. Georgi ; omnes sancti martires ; s. Silvester... s. Martine ; s. Nicolae ; s. Servati ; s. Erasme ; s. Huberte ; s. Augustine ; s. Galle ; s. Germane ; s. Willebrorde ; s. Anthoni ; s. Severine ; s. Severe; s. Pauline ; s. Materne ; s. Symeon; s. Quirine; s. Alexis *(sic)* ; omnes sancti confessores; s. Felicitas ; s. Perpetua... s. Balbina ; s. Walburgis; s. Elyzabeth; s. Afra ; s. Petronilla ; s. Tecla ; s. Prisca ; s. Cristina ; s. Gertrudis; s. Iuliana... s. Ursula cum sodalibus — 95 v° — omnes sancte virgines Dei... — 96. *Preces maiores...* — 97 v°. *Collecta.* Propiciare nobis, quesumus, Domine, famulis tuis, per sanctorum confessorum tuorum Servacii, Monulfi, Gondulfi, Martini, Valentini, Candidi, Amandi, qui in presenti requiescunt in ecclesia, merita gloriosa... »

Fol. 99 à 106. Quelques hymnes. — 99. « Dominica prima Adventus. — 102 v°. In Passione. — 103. De s. Andrea. — 104 v°. In Annunciacione beate Marie. » — 104 v° à 106. Hymnes du commun des saints. — 106 v° à 109. Office des défunts. — 106 v°. « Vigilie mortuorum. » — 110 à 126. Offices du commun des saints. — 110. « Incipit de sanctis in communi. — 125. De pluribus virginibus. — 126 v°. De domina nostra. » Petit office de la Vierge sans leçons. — 129 v° à 132. Suite des hymnes. — 129 v°. « In festo Pasche. *Ymnus.* — 130. In festo Penthecostes. 130 v°. De s. Servatio. *Ymnus.* — 132. In Penthecosten. *Ad horas.* »

Ce manuscrit n'est pas un simple « livre de prières » comme l'affirme le *Cat. gén.*, (t. XXXI, p. 225) : c'est un psautier auquel ont été ajoutés des hymnes, l'office des morts et celui de la Vierge, ainsi que les offices du commun des saints. Les fêtes en l'honneur de saint Servais (13-20 mai et 7 juin), l'oraison du fol. 97 v°, et surtout la dédicace du 9 septembre, indiquent qu'il a été composé pour l'usage de Saint-Servais de Maestricht. L'écriture et la décoration dénotent la seconde moitié ou la fin du XIV^e siècle, plutôt que le XV^e siècle.

Parchemin. — 132 ff. à 2 col., plus les feuillets préliminaires A-B. — 160 sur 118 mill. — Quelques grandes initiales d'or ou de couleur. — Petites initiales vermillon et azur alternativement. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Demi-reliure moderne veau fauve ; au dos: « Horae.— Manuscrit. » (Séminaire d'Angers).

ANNECY

20. PSAUTIER-LIVRE D'HEURES A L'USAGE DE ROME. XV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Annecy ; bibliothèque municipale, ms. 9.

Fol. 2 à 7. Calendrier romain. — (20 mai) « Bernardini conf. » — 8 à 161 — Psautier férial. — 8. « In nomine Domini nostri Ihesu Christi. Amen. Ordo psalterii secundum morem et consuetudinem romane curie feliciter incipit. *Invitatoria subscripta dicuntur singula singulis dominicis diebus...* » — 161 v° à 183. Hymnaire des principales fêtes et du commun. — 161 v°. « Dominica prima in Adventu Domini. *Ad vesperas. Hymnus.* — 182. In festo Transfigurationis Domini. *Ad vesperas.* » — Les folios 184 et 185 sont restés en blanc.

Fol. 186 à 224. Commun des saints. — 186. « Incipit commune sanctorum. In vigilia unius apostoli. » Offices complets : hymnes, antiennes, *incipit* des psaumes, leçons et répons. — 225 à 233. Petit office de la Vierge. — 225. « Incipit officium beate Marie virginis. » — 233 v° à 235. Heures de la Croix. — 233 v°. « Incipit officium crucifixi. » — 235 et 236. Heures du Saint-Esprit. — 236 à 241. Psaumes de la pénitence, litanies et prières. — 238. «... s. Clara ; s. Monicha (*sic*) ; s. Elizabet ; s. Barbara ; s. Genovefa ; s. Avia ; omnes sancte virgines et vidue... » — 241 à 248. Office des morts. — Les fol. 249 à 251 sont blancs.

Ce manuscrit n'est pas un « bréviaire » comme le prétend le *Cat. gén.* (t. XXI, p. 215) : il ne contient en effet ni dominical ni sanctoral. C'est un psautier-livre d'heures auquel s'ajoutent l'hymnaire des principales fêtes et le commun des saints. Le calendrier, le titre même du psautier (fol. 8), le petit office de la Vierge et l'office des morts dénotent l'usage de Rome. Ce manuscrit ne date pas du XIV^e siècle comme on pourrait le croire d'après le même *Catalogue général* (t. XXI, p. 215) : la mention au calendrier de saint Bernardin de Sienne, mort en 1444 et canonisé en 1450, désigne le milieu, ou, plus probablement, la seconde moitié du XV^e siècle. Quant au calendrier, il est romain, et se prête difficilement à une localisation. L'écriture et la décoration sont françaises.

Parchemin. — 251 ff. plus les fol. 23 *bis*, 152 *bis* et 223 *bis*. — 148 sur 98 mill. — Fol. 9 v°. Initiale historiée : David jouant de la harpe. — Riches encadrements sur fond d'or mat : rinceaux d'or et de couleurs, fleurs peintes au naturel, bordures à compartiments. — Quelques initiales fleuries sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et carmin.

Demi-reliure moderne parchemin blanc ; titre : « Psautier et heures. XV^e siècle » ; tranches dorées.

APT

21. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE D'APT. FIN XIII^e SIÈCLE

Apt ; trésor de la cathédrale, ms. 9.

Fol. 1 à 10. D'une autre écriture que le reste du manuscrit (XIV^e et XV^e s.). — 1 et 2. Hymnes notées du commun des saints ; le début manque. — 1. « Unius confessoris. *Ad vesperas.* — 2. In dedicatione templi. *Ad vesperas.* » — 5 v°. Hymne en faux-bourdons, en l'honneur de sainte Anne : « Ymnus sancte Anne. *In vesperis. Tenor* :

Orbis exultans celebret hoc festum
Preferens Annam matrem matris Christi,
Matris Christi quam sacris credit actibus
Adeptam gaudia vite... »

Fol. 8 v°. « Incipit vita beate Anne. *Lectio I.* Erat vir in Iherusalem nomine Ioachim ex tribu Iuda. Et hic erat pastor ovium suarum... — 10 v° — ...ut universa terra de ista fama gratularetur. *Explicit vita beate Anne.* »

Fol. 11 à 13. Calendrier d'Apt. — (21 avril) D'une autre main : « Consecratio ecclesie huius. » — (17 juin) « Veredemi ep. et conf. » — (22 juill.) « Marie Magdalene. *IX lect.* » — (26 juill.) D'une autre main : « S Anne. *IX lect.* » — (2 août). « Stephani pape et mart. — VII Macabeorum. — S. Auspicii mart. » — (25 août) « Genesii mart. — Marciani abb. *IX lect.* » — (2 sept.) « Agricoli ep. et conf. » — (21 sept.) « Mathei apost. et evang. — Castoris ep. » — Rien à la date du 6 nov. — (13 nov.) « Bricii atque Verani conf. » — (27 nov.) « Maximi et Siffredi. — Agricole et Vitalis mart. » — (29 déc.) « Trophimi apost. *IX lect.* » — (30 déc.) D'une autre écriture, mais à peu près de la même époque que le reste : « Dedicatio unius ecclesie. — Thome ep. [Cantuariensis] et mart. *IX lect.* »

Fol. 14 à 26. Hymnaire contenant mélangées les hymnes des féries, celles du temporal et du sanctoral, ainsi que celles du commun. — Au bas des feuillets 24 v° et 25. D'une autre main, mais à peu près de la même époque, les trois hymnes de la Fête-Dieu : « Pange, lingua. — Sacris sollempniis. — Verbum supernum. »

Fol. 27 à 106. Psautier sans hymnes ni antiennes ; les divisions liturgiques habituelles sont marquées par de grandes initiales filigranées. — Lacune entre 46 et 47. — Çà et là, quelques antiennes ont été ajoutées en marge. — La fin du psautier manque ; le manuscrit s'arrête au ps. CXLIV.

Ce manuscrit est un psautier d'Apt : le calendrier et les parties ajoutées au début (Vie de sainte Anne et hymne en son honneur) l'indiquent clairement. L'écriture et la décoration dénotent la fin du XIII^e siècle, tout au plus le début du XIV^e siècle.

Parchemin. — 106 ff. à longues lignes; incomplet au début et à la fin. — 280 sur 208 mill. — Quelques grandes initiales filigranées. — Petites initiales festonnées vermillon et azur alternativement. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Demi-reliure moderne parchemin ; au dos, ce titre inexact en lettres d'or : « Breviarium Aptense. » — TERRIS (J. de), *Revue Sainte-Anne d'Apt*, 1899, p. 103-108 et 179-180. — GASTOUÉ (Amédée), *Les anciens chants liturgiques des églises d'Apt*, 1902, p. 9. — SAUTEL (Abbé J.), *Catalogue descriptif et illustré des manuscrits liturgiques de l'Église d'Apt*, 1921, p. 33.

22. PSAUTIER A L'USAGE DE BRUGES. XIVe SIÈCLE

Apt ; trésor de la cathédrale, ms. 20.

Fol. 1 à 156. Psautier sans hymnes ni antiennes. — Lacunes entre 26 et 27, 42 et 43, 56 et 57, 71 et 72, 92 et 93, 109 et 110, 119 et 120. — Les fol. 83 à 92 ont été refaits. — 156 à 165. Cantiques. — Lacune entre 159 et 160. — 165. Litanies. — 166 «... s. Cosma ; s. Damiane ; s. Sebastiane ; s. Quintine ; s. Livine ; s. Lambarte (*sic*) ; s. Thoma ; s. Maurici cum sociis tuis ; s. Gereon s. c. t., s. Marcelline ; omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Leo ; s. Martine ; s. Augustine ; s. Gregori ; s. Donatiane ; s. Eligi ; s. Nicholae ; s. Ambrosi ; s. Basili ; s. Remigi ; s. Germane ; s. Amande ; s. Vedaste ; s. Folquine ; s. Ieronime ; s. Benedicte ; s. Maure ; s. Phileberte (*sic*) ; s. Bertine ; s. Winnoce ; s. Egidi ; s. Leonarde ; s. Bavo ; omnes sancti confessores — 166 v° — s. Maria Magdalena ; s. Maria Egypciaca ; s. Felicitas... s. Cristina ; s. Petronilla ; s. Scolastica ; s. Gertrudis ; s. Aldegundis ; s. Walburgis ; omnes sancte virgines... » — 167. Au bas du feuillet, note grattée et effacée et devenue à peu près illisible « ... psalterium... Siffredi Carpentoractensis... monachus... ... Carpentoractensis. » — La fin des prières manque.

Ce manuscrit n'est pas un « livre d'heures » comme l'affirme le *Catalogue des manuscrits liturgiques de l'Eglise d'Apt* (p. 53) : c'est un psautier que ses litanies situent en Flandre, et, très probablement, à Bruges. L'écriture dénote le XIVe siècle, le début, semble-t-il, plutôt que la seconde moitié.

Parchemin. — 167 ff. à longues lignes ; le début et la fin manquent ; plusieurs lacunes. — 127 sur 93 mill. — Initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — Petites initiales filigranées vermillon et azur alternativement.

Dérelié. — SAUTEL (Abbé J.), *op. cit.*, p. 53.

ARRAS

NOTE. Le catalogue des manuscrits de la bibliothèque d'Arras, rédigé par J. Quicherat en 1841, a été publié en 1872 (*Cat. gén.*, série in-4°, t. IV, p. 1-427). Entre temps, les manuscrits ont reçu de nouvelles cotes : ce sont elles qui sont en usage à la bibliothèque d'Arras. Elles figurent dans le présent ouvrage en premier lieu, celles de Quicherat étant indiquées entre parenthèses.

23. PSAUTIER A L'USAGE DE SAINT-VAAST D'ARRAS. XIVe SIÈCLE, DÉBUT OU Ire MOITIÉ

Arras ; bibliothèque municipale, ms. 88 (Quicherat, 947).

En tête du fol. 1 : « Bibliothecae monasterii Sancti Vedasti Atrebatensis. » — Au bas du feuillet : « Exemplar tertium. » — 1 à 6. Calendrier de Saint-Vaast d'Arras noté en chiffres arabes. — (19 janv.) « Translatio s. Hugonis. » — (6 févr.) « Vedasti et Amandi ep. » — (21 févr.) « Dedicatio ecclesie sancti Vedasti. » — (11 mars) « Vindiciani ep. » — (21 mars) « Benedicti abb. » — (9 avr.) « Hugonis archiep. » — (19 mai) « Depositio s. Hadulphi ep. » — (27 mai) « Ragnulphi mart. » — (17 juin) « Translatio s. Aychadri abb.» — (11 juill.) « Benedicti abb. » — (15 juill.) « Relatio corporis s. Vedasti. » — (18 juill.) « Oct. s. Benedicti. » — (22 juill.) « Marie Magdalene. — Oct. Vedasti. » — (31 août) « Translatio s. Hadulphi ep. » — (15 sept.) « Depositio s. Aycadri. » — (1er oct.) « Translatio s. Vedasti. — Remigii et aliorum. » — (8 oct.) « Oct. s. Vedasti. » — (3 nov.) « Vigoris ep. et conf. » — (9 nov.) « Passio s. Ragnulphi. » — (13 déc.) « Autberti ep. [Cameracensis] et conf. — Lucie virg. » — (15 déc.) « Nichasii ep. [Remensis] et mart. »

Fol. 7 v° à 92. Psautier sans hymnes ni antiennes. Les divisions liturgiques sont marquées par des initiales historiées. — Chaque psaume est suivi d'une oraison. — 8 [Ps. I.] *Oratio post psalmum.* Effice nos, Domine, quesumus, tanquam fructuosissimum lignum... » C'est la série romaine. — Quelques titres des psaumes. — 8. [Ps. 2.] Psalmus David. De conventu infidelium in Christi passione. » — Lacune entre 8 et 9. — 9. « [Ps. V] In finem pro ea que hereditatem sequitur. Psalmus David ex vultu Ecclesie. — 9 v°. [Ps. VI.] In finem in carminibus pro octava. Doctrina confessionis. » — Lacunes entre 9 et 10, 11 et 12, 12 et 13, 15 et 16, 17 et 18, 22 et 23, 23 et 24, 24 et 25, 26 et 27, 27 et 28, 29 et 30, 31 et 32, 32 et 33, 34 et 35, 39 et 40, 45 et 46, 46 et 47, 48 et 49, 49 et 50, 52 et 53, 54 et 55, 55 et 56, 59 et 60, 63 et 64, 65 et 66, — 93. Hic psalmus proprie scriptus a David extra numerum, cum pugnaverit cum Goliath. Hic psalmus in hebreis codicibus non habetur, sed nec a Septuaginta interpretibus editus est, et ideo repudiandus : Pusillus eram inter fratres meos et adolescentior in domo... » — 93 à 100. Cantiques bibliques. — Nouvelles lacunes entre les feuillets 98 et 99, 99 et 100.

Fol. 100 v°. « *Letania...* s. Petre, II ; s. Paule (lacune entre 100 et 101)... — 101. — s. Blasi ; ss. Marcelline et Petre ; s. Vedaste, II ; s. Benedicte ; s. Silvester ; s. Leo... s. Remigi ; s. Basili ; s. Amate ; s. Amande ; s. Autberte ; s. Gaugerice — 101 v° — s. Audomare ; s. Vindiciane ; s. Hadulphe ; s. Eligi ; s. Vigor ; s. Hugo ; s. Aychadre ; s. Philiberte ; s. Gillene ; s. Egidi ; s. Bertine ; s. Winnoce ; s. Iudoce ; s. Vulgani ; omnes sancti confessores... » — Lacune entre 101 et 102. — 102. « *Dicta s. Augus-*

tini que sint virtutes psalmorum. Canticum psalmorum animas decorat, invitat angelos in adiutorium... — 103 — ... in celo mirificabit.

Explicit iste liber ; de pena sum modo liber.
Quinquaginta novem minus uno mille ducenti
Transierant anni Christi de virgine nati,
Cum februo mense propiori post veniente,
Fundamenta nove iecimus ecclesie.
Post a pontifice Silvanectense dicate
Anno milleno trecento quinque remotis. »

Ce manuscrit est un psautier de Saint-Vaast d'Arras : le calendrier, les litanies et la pièce de vers du fol. 103 autorisent pleinement cette attribution. La note relative à la dédicace de l'église abbatiale en 1295 (fol. 103) date ce manuscrit, comme d'ailleurs l'écriture et la décoration, du début ou de la première moitié du XIVe siècle.

Parchemin. — 106 ff. à longues lignes ; nombreuses lacunes : d'après le foliotage primitif, il manquerait quarante-deux feuillets. — 318 sur 222 mill. — La décoration de ce manuscrit malheureusement mutilé comprend tout d'abord douze médaillons sur fonds d'or représentant les occupations des mois: fol. 1 , Janus à table et buvant (janvier) ; 1 v°, personnage se chauffant devant un grand feu (février) ; 2, la taille de la vigne (mars) ; 2 v°, personnage tenant des fleurs dans les mains (avril) ; 3, personnage à cheval son faucon sur le poing (mai) ; 3 v°, personnage portant un agneau dans ses bras (juin) ; 4, un faucheur (juillet) ; 4 v°, un moissonneur (août) ; 5, le foulage du raisin (septembre) ; 5 v°, un batteur de blé (octobre) ; 6, un semeur (novembre) ; 6 v°, l'abatage du porc (décembre).

La décoration comprend ensuite sept initiales historiées sur fonds d'or (la seconde a disparu). Fol. 7 v° : grande initiale historiée B à pleine page : David jouant de la harpe devant Saül ; David et Goliath ; 25, le Christ et un personnage : celui-ci désigne sa langue : « Dixi : custodiam vias meas...» ; 31, un démon et un fou : « Dixit insipiens in corde suo... » ; 39, David en danger de se noyer : « Salvum me fac, Deus... » ; 47 v°, David carillonnant : « Exultate Deo... » ; 55, trois moines au lutrin : « Cantate Domino canticum novum... » ; 64, le Père et le Fils : « Dixit Dominus Domino meo... ». Toutes ces initiales sont agrémentées de larges filets d'or et de couleurs ornés de feuilles stylisées. — Moyennes initiales filigranées vermillon et azur alternativement. — Nombreuses bordures d'I filigranés. — Nombreux bouts de lignes ornés de dessins géométriques.

Reliure ancienne peau de truie sur ais de bois ; traces de coins et de fermoirs. (Saint-Vaast, A 57.)

24. PSAUTIER A L'USAGE DE SAINT-VAAST D'ARRAS. XIVe SIÈCLE, 2e MOITIÉ OU FIN

Arras ; bibliothèque municipale, ms. 98 (Quicherat, 984).

Feuillet en papier collé sur le plat de la reliure (XVIe s.) : « Lectiones dicende feriatis diebus in estate. » — 1. « Bibliothece monasterii S. Vedasti Atrebatensis. 1630. Exemplar secundum... — A. 57. »

Fol. 1 v° à 6. Calendrier de Saint-Vaast d'Arras ; juin et juillet manquent. — Mêmes fêtes caractéristiques qu'au manuscrit 88 ci-dessus. — En outre, les mentions suivantes s'y lisent qui sont de différentes mains. (4 oct.) « Dedicatio ecclesie S. Petri. —Francisci conf. *XII.* » — (29 oct.) « Dedicatio ecclesie sancti Michaelis. » — (4 nov.) « Dedicatio cappelle domini abbatis. »

Fol. 7 à 74. Psautier sans hymnes ni antiennes. — Les divisions liturgiques sont marquées par de grandes initiales filigranées vermillon et azur ; plusieurs de ces initiales ont disparu. — Chaque psaume est suivi d'une oraison, comme au manuscrit 88 ci-dessus : c'est la série romaine. — Mêmes titres également. — Très nombreuses lacunes : d'après l'ancien foliotage, il manquerait cinquante-sept feuillets. —75 à 80. Cantiques bibliques : le début manque. — 81. Litanies : le début manque mêmes saints caractéristiques qu'au manuscrit 88 ci-dessus. — 84. « *Dicta sancti Augustini que sint virtutes psalmorum.* Canticum psalmorum animas decorat... » — 85. Même pièce de vers qu'au fol. 103 du manuscrit 88 ci-dessus. — 86 à 93. D'une autre main (XV^e^ s.) Cantiques du troisième nocturne de l'office bénédictin ; le début de ces cantiques manque.

Ce manuscrit est un psautier de Saint-Vaast d'Arras, au même titre que le manuscrit 88 ci-dessus. L'écriture et la décoration dénotent la seconde moitié ou la fin du XIV^e^ siècle.

Parchemin. — 93 à longues lignes jusqu'au fol. 85, à 2 col. de 86 à 93 ; très nombreuses lacunes. — 306 sur 210 mill. — Quelques grandes initiales filigranées vermillon et azur, notamment le B du fol. 7. — Moyennes initiales filigranées vermillon et azur alternativement. — Quelques bordures d'I filigranés. — Nombreux bouts de lignes.

Reliure ancienne peau de truie sur ais de bois ; traces de coins et de fermoirs. (Saint-Vaast, A. 57.)

25. PSAUTIER-LIVRE D'HEURES A L'USAGE D'ARRAS. XV^e^ SIÈCLE

Arras ; bibliothèque municipale, ms. 212 (Quicherat, 366).

Fol. 1 à 180. Psautier sans hymnes ni antiennes. — A partir du fol. 65, écriture et décoration différentes, mais contemporaines du reste. — Les divisions liturgiques sont marquées par de grandes initiales feuillées sur fonds d'or. — Les lacunes sont nombreuses : d'après l'ancien foliotage, il manquerait trente-trois feuillets au seul psautier. — 180 à 190. Cantiques bibliques. — 191 à 196. Office des morts ; le début manque. — 196. « *S'ensieuvent les commandasses.* Subvenite, sancti Dei... » — 199 à 206. Heures de la Vierge : elles indiquent l'usage d'Arras. — 199. « S'ensieuvent les heures de nostre Dame. » — Plusieurs lacunes.

Ce manuscrit n'est pas un simple « psautier » comme l'indique le *Catalogue général* (Série in-4°, t. IV, p. 366) : c'est un psautier-livre d'heures que la série des répons

de l'office des morts et la composition de l'office de la Vierge permettent d'attribuer à Arras. La décoration dénote le XV^e siècle.

Parchemin. — 206 ff. à longues lignes ; nombreuses lacunes : d'après l'ancien foliotage, il manquerait quarante feuillets pour les fol. 1 à 198. — 220 sur 167 mill. — Quelques belles initiales feuillées sur fonds d'or. Riches encadrements : rinceaux de couleurs, fleurs et fruits peints au naturel. — Initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — Petites initiales filigranées or et azur alternativement.

Reliure ancienne veau brun gaufré sur ais de bois. (Cathédrale.)

26. PSAUTIER-LIVRE D'HEURES A L'USAGE DE PARIS. XV^e SIÈCLE

Arras ; bibliothèque municipale, ms. 231 (Quicherat, 904).

Fol. 3. D'une autre écriture que celle du manuscrit :

« Conditor alme siderum... »

Fol. 5 à 10. Calendrier du nord de la France, en français. — (30 janv.) « S^te Aldegonde. » — (6 févr.) « S. Vast. » — (9 févr.) « S. Aubert. » — (20 févr.) « Saint Le Hire. » — (4 mars) « S. Adrien. » — (17 mars) « « S^te Gertrud. » — (8 avr.) « S. Gobert. » — (16 mai) « S^te Honorée (*sic*) — (22 mai) « S. Désir. » — (28 mai) « S. Germain. » — (18 juin) « S. Vast. » — (21 juin) « S. Gérard. » — (25 juin) En lettres rouges : « S. Eloy. » — (26 juin) « S^te Maxensse (*sic*). » — (16 juill.) « S. Bertin. » — (26 (26 juill.) « S. Marciel (*sic*). » — (25 août) « S. Loys. » — (1^er sept.) « S. Leu. — S. S. Gille. » — (6 sept.) « S. Aubert [= Humbert.] » — (9 sept.) « S. Omer. » — (17 sept.) « S. Lambert. » — (25 sept.) « S. Fremin. » — (1^er oct.) En lettres rouges . « S. Remi. — S. Piat. » — (9 oct.) En lettres rouges : « S. Denis. — S. Guillain. » — (31 oct.) En lettres rouges : « S. Quentin. » — (14 déc.) En lettres rouges : « S. Nicaise. » — (16 déc.) « S. Gabriel. » — (20 déc.) « S. Seurin. »

Fol. 12 à 162. Psautier sans hymnes ni antiennes ; celles-ci ont été ajoutées en marge beaucoup plus tard. — Les divisions liturgiques sont indiquées par de grandes initiales vermillon et azur. — 162 v° à 178. Cantiques bibliques. — 179. Litanies. — 179 v° « ... s. Laurenti ; s. Vincenti ; s. Georgi ; s. Quintine ; s. Lamberte ; s. Corneli ; s. Cypriane ; omnes sancti martyres ; s. Silvester ; s. Leo ; s. Benedicte ; s. Martine — 180 — s. Nicholae ; s. Iheronime ; s. Gregorii ; s. Audomare ; s. Bertine ; s. Philiberte ; s. Augustine ; s. Hylari ; s. Bavo ; s. Donatiane ; s. Basilli (*sic*) ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena ; s. Maria Egyptiaca... s. Prisca ; s. Genovefa ; s. Scolastica ; s. Lucia... s. Cristina [= Christiana] ; s. Ursula cum — 180 v° — sociabus suis ; omnes sancte virgines... »

Fol. 183 à 190. Petit office de la Vierge (neuf leçons). La composition de cet office concorde avec celle de l'office de Paris. — 191 à 199. Office des morts. — 191. « Incipiunt vigilie mortuorum. » Les répons sont identiques à ceux de Paris. —

200. « *Ceste oroison doit on dire entre l'élévation et la* Patre nostre *de le messe.* Domine Ihesu Christe, qui hanc sacratissimam carnem de gloriose virginis Marie utero assumpsisti... — 200 v° — ... presentibus et futuris. Amen. — *Ceste oroison doit on dire après le* Patre nostre *devant le tiers* Agnus Dei. Precor te, piissime Domine Ihesu Christe, propter illum eximium (*sic*) caritatem qua tu, celestis rex, pendebas in cruce... — 201 — ... michi tribuere digneris. Qui. — Omnipotens sempiterne Deus qui conduxisti tres reges ad — 201 v° — presepe Domini, stella duce, conduc hodie famulam tuam ad locum propositum... et periculo defendat. Amen. — 202. — *S'ensieuvent les XI* Miserere... » — 203 à 206. Quelques antiennes et oraisons. — 207. « *Les sept joyes de nostre Dame* :

Gaude flore virginali
Que honore speciali... »

208 à 212. Série d'antiennes et d'oraisons. — 213. « O Domine Ihesu Christe, Fili Dei vivi, adoro te in cruce pendentem... — 213 v°. *Les VIII* (sic) *vers saint Bernart.* Illumina oculos meos... — 216. *Quiconques dira ces XXV* Pater noster *en l'honneur et en la ramembrance des XXV souffrances que Nostre Seigneur souffry pour nous, en la manière qu'elles sont cy dessoubz escriptes, par an entier, à genoulz, soit certain que sa vie en amendera, et qu'il s'en apparcevera dedens* (sic) *l'an.* Pater noster. La première en l'onneur et en la ramembrance, sire, que vous souffristes quant le traître vous baisa... »

Ce manuscrit n'est pas un simple « psautier » comme l'affirme le *Cat. gén.* (série in-4°, t. IV, p. 359) ; c'est un psautier-livre d'heures. Il est plus difficile de dire pour quelle église séculière il a été composé : le calendrier et les litanies désignent le nord de la France (l'Artois ou la Flandre), alors que la composition de l'office de la Vierge et de celui des morts dénotent l'usage de Paris. Ce serait donc un psautier-livre d'heures de Paris copié pour une personnalité, une femme sans doute (fol. 201 v°), du nord de la France.

Parchemin. — 220 ff. à longues lignes. — 160 sur 116 mill. — Aucune miniature ou initiale historiée. — Initiales vermillon et azur alternativement.

Reliure veau marron sur ais de bois. (Saint-Vaast d'Arras ; Q, 112.)

27. PSAUTIER DU NORD DE LA FRANCE. XIV^e SIÈCLE, DÉBUT

Arras ; bibliothèque municipale, ms. 247 (Quicherat, 912).

Fol. 1 à 190. Psautier sans hymnes ni antiennes ; le début manque. — Les divisions liturgiques sont indiquées par des initiales historiées sur fonds d'or. — 190 v° à 209. Cantiques bibliques. — 209 v°. « *Letania...* — 211 — ... s. Georgi ; s. Urbane ; s. Crispine ; s. Quintine ; s. Christofore — 211 v° — s. Victori (*sic*) ; s. Dionisi c.

s. t., s. Maurici c. s. t., omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Hylari ; s. Martine ; s. Nicholae ; s. Audoene ; s. Iuliane ; s. Ambrosi ; s. Ieromine ; s. Benedicte ; s. Augustine ; s. Vedaste ; s. Amande — 212 — s. Cuberte (*sic*) ; s. Heremite (*sic*) ; omnes sancti confessores... s. Maria Magdalene... s. Scolastica ; s. Iuliana ; s. Brigida ; s. Benedicta ; s. Eusebia ; s. Marina — 212 v° — s. Sabina ; s. Eufemia ; s. Felicitas... omnes sancte virgines... »

Je ne saurais dire pour quelle église ou abbaye ce manuscrit a été copié ; les litanies désignent le nord de la France : l'Artois probablement. L'écriture et la décoration dénotent le début du XIV^e siècle.

Parchemin. — 214 ff. à longues lignes ; incomplet au début, et, probablement à la fin. — 122 sur 88 mill. — La décoration de ce manuscrit se compose de huit initiales historiées sur fond d'or ; la première a disparu. Fol. 29 v°, David désignant ses yeux : « Dominus illuminatio mea... » ; 48 v°, David désignant sa langue : « Dixi : custodiam vias meas... » ; 65 v°, personnage (Doëg ?), l'épée à la main, se préparant à décapiter un homme qu'il a saisi de la main gauche par les cheveux : « Quid gloriaris in malicia ?... » ; 66 v°, un fou : « Dixit insipiens in corde suo... » ; 84, David en danger de se noyer : « Salvum me fac, Deus... » ; 105 v°, David carillonnant : « Exultate Deo... » ; 125 v°, deux chantres au lutrin : « Cantate Domino... » ; 147, la Trinité : « Dixit Dominus Domino meo... » — Quelques initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. Petites initiales vermillon et azur alternativement.

Reliure veau marron ; médaillons sur les plats. (Saint-Vaast d'Arras, Q. 129.)

28. PSAUTIER-LIVRE D'HEURES A L'USAGE DE LIÉGE. XIV^e SIÈCLE, DÉBUT

Arras ; bibliothèque municipale, ms. 249 (Quicherat, 915).

Fol. Bv° à H. Calendrier de Liége. Ce calendrier a reçu de nombreuses additions ; seules les mentions primitives sont notées ci-après. — (29 janv.) « Valerii ep. et mart. » — (6 févr.) « Amandi et Vedasti ep. » — (17 mars) « Gertrudis virg. » — (28 avr.) « Translatio s. Lamberti. — Et Vitalis mart. » — (13 mai) « Servatii ep. » — (3 sept.) « Remacli ep. » — (5 sept.) « Bertini abb. » — (17 sept.) « Lamberti ep. et mart. » — (10 oct.) « Gereonis cum sociis. » — (21 oct.) « Undecim milium virginum. » — (31 oct.) « Quintini et Foillani mart. » — (3 nov.) « Huberti ep. » — (7 nov.) « Willebrordi ep. » — (12 nov.) « Livini mart. »

Fol. 5 à 133. Psautier sans hymnes ni antiennes. Les divisions liturgiques sont marquées par des initiales historiées sur fond d'or. — 133 à 150. Cantiques bibliques.

Fol. 150 v° à 180. Petit office de la Vierge. — 161 v° à 180. Suffrages. — 163. « Lamberti. — 164 v°. De s. Elizabeth. » — 180 à 186. Heures du Saint-Esprit. — 180. « De s. Spiritu. » — 186 v° à 209. Office des morts. — 186 v°. « Pro defunctis. » — 209 v°. Incipiunt commendationes animarum. — 214 v°. « *Ad angelum proprium.* Sancte angele Dei cui ad custodiendum commissa sum... — *De sancta Maria.* O intemerata et in eternum benedicta, singularis et incomparabilis virgo Dei geni-

trix Maria... — 216 — ... benignissimus Paraclitus. Qui. » — 216 à 223. Prières diverses en l'honneur de la Vierge. — 224. « *Oratio in sublevatione corporis Domini.* Ave, Ihesu Christe, Verbum Dei Patris, filius virginis... » — 224 v° et 225. Autres prières d'élévation. — 225 v° à 236. — Prières diverses. — 236 v°. « *Confessio.* Confiteor Deo et beate Marie et omnibus sanctis eius... » — La fin manque.

Ce manuscrit n'est pas seulement un « psautier » comme l'indique le *Cat. gén.* (série in-4°, t. IV, p. 363) : c'est un psautier-livre d'heures que sa composition permet de situer à Liége. L'écriture et la décoration accusent le début ou la première moitié du XIV^e siècle. La prière à l'ange gardien qui est rédigée au féminin (fol. 214 v°) suggère que notre psautier-livre d'heures a été composé et copié pour une femme.

Parchemin. — 236 ff. à longues lignes, moins le fol. 4 et plus les feuillets préliminaires A à H. — 108 sur 77 mill. — La décoration de ce petit manuscrit se compose d'une miniature à pleine page sur fond d'or : fol. 3 v°, la salutation angélique. — Elle comprend de plus douze initiales historiées sur fonds d'or. La première a disparu. Fol. 24 v°, David désignant ses yeux : « Dominus illuminatio mea... » ; 37, David désignant sa langue : « Dixi : custodiam vias meas... » ; 49, David et un démon : « Quid gloriaris ?... » ; 49 v°, David et un fou : « Dixit insipiens... » ; 62, David en danger de se noyer : « Salvum me fac, Deus... » ; 77, David carillonnant : « Exultate Deo... » ; 90, chantres au lutrin : « Cantate Domino... » ; 92, David en prière : « Domine, exaudi orationem meam... » ; 104, David priant devant un Christ en buste sortant d'un nuage : « Dixit Dominus Domino meo... » ; 150 v°, la fuite en Égypte (en tête du petit office de la Vierge) ; 180, la Pentecôte (en tête des heures du Saint-Esprit) ; 186, résurrection d'une morte : « Tabitha, surge... » (en tête de l'office des morts). — Nombreuses initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — Petites initiales vermillon et azur alternativement.

Reliure veau marron ; tranches rouges. (Saint-Vaast d'Arras, Q. 132.) — HASELOFF (G.), *Die Psalterillustration im* 13. *Iahrhundert*, 1938, p. 48-50 et 110.

29. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DE SAINT-VAAST D'ARRAS. XIV^e SIÈCLE, MILIEU OU 2^e MOITIÉ

Arras ; bibliothèque municipale, ms. 302 (Quicherat, 958).

Le feuillet de garde indiqué au *Catalogue général* comme contenant un fragment des comptes des recettes et dépenses de la ville d'Arras en 1516, a disparu.

Fol. 2 à 5. Calendrier de Saint-Vaast d'Arras ; manquent mai, juin, septembre et octobre. Pour le reste : mêmes saints caractéristiques qu'aux manuscrits 88 et 98 ci-dessus (t. I^er, p. 37 et 39). En tête du fol. 2 : « Bibliothecae monasterii S. Vedasti Atrebatensis. 1628 (corrigé en : 1630). Exemplar primum. » — 6. D'une autre main : « Lectiones privatis diebus dicende per totam estatem ad matutinas. »

Fol. 7 à 69. Psautier sans hymnes ni antiennes, mais où chaque psaume est suivi d'une oraison, comme aux manuscrits 88 et 98 ci-dessus. La série des oraisons est la série romaine. — Nombreuses lacunes ; si l'on s'en tient à l'ancien foliotage, il

manquerait vingt-neuf feuillets. La fin du psautier a disparu : lacune entre 69 et 70. — 70 à 77. Cantiques bibliques ; le début et la fin manquent. — 77. Litanies ; mêmes saints caractéristiques qu'aux manuscrits 88 et 98.

Fol. 81 à 91. Hymnaire. — 81. « Sabbato. Ad vesperas. *Hymnus*... — 84. In Adventu Domini. *Hymnus*. — 86 v°. De s. Vedasto. » (Trois hymnes.) — 87. « De s. Benedicto. — 87 v°. In quadragesima. » — Lacune entre 88 et 89. — 89 v°. « De Sancto Spiritu. — 91 v°. Marie Magdalene. » La fin manque.

Ce manuscrit est un psautier-hymnaire de Saint-Vaast d'Arras : le calendrier, les litanies et l'hymnaire autorisent pleinement cette attribution. L'écriture et la décoration indiquent le milieu ou la seconde moitié du XIV^e siècle.

Parchemin. — 91 ff. à 2 col., incomplet au début et à la fin ; nombreuses lacunes. — 325 sur 240 mill. — Grande et belle initiale historiée sur fond d'or, fol. 7 : David jouant de la harpe ; au bas du feuillet, David et Goliath. — Autres initiales historiées sur fond d'or au nombre de dix : fol. 18 : le couronnement de la Vierge : « Dominus illuminatio mea... » ; 25 v°, David désignant sa langue : « Dixi : custodiam vias... » ; 31, personnage (Doëg ?) apportant une tête devant Iahweh : « Quid gloriaris ?... » ; 31 v°, un fou : « Dixit insipiens... » ; 36 v°, David en danger de se noyer : il « fait la planche » : « Salvum me fac, Deus... » ; 44, David carillonnant : « Exultate Deo... » ; 46 v°, trois chantres au lutrin : « Cantate Domino... » ; 53, la Trinité : « Dixit Dominus... » ; 77, ange jouant de l'orgue portatif (en tête des litanies) ; 81, la Trinité : le Père soutenant de ses deux mains la croix à laquelle est attaché le Fils ; entre les deux, la colombe céleste (en tête de l'hymnaire). La plupart de ces initiales se prolongent dans les marges en larges filets de couleurs qui s'achèvent en rameaux de feuillage. — Nombreuses initiales feuillées sur fond d'or. — Petites initiales filigranées vermillon et azur alternativement.

Reliure moderne parchemin blanc sur ais de bois ; au dos : « Psalterium. XIV. » (Saint-Vaast d'Arras, Q. 10.) — HASELOFF (G.), *Die Psalterillustration im* 13. *Iahrhundert*. 1938, p. 54-56 et 114.

30. PSAUTIER-LIVRE D'HEURES A L'USAGE D'ARRAS. XV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Arras ; bibliothèque municipale, ms. 356 (Quicherat, 659).

Fol. 1. D'une autre écriture que celle du manuscrit : « Canticum psalmorum laudem Dei demonstrat, corpus sanctificat, animas decorat... »

Fol. 2 à 7. Calendrier d'Arras. — (6 févr.) En lettres rouges : « Depositio s. Vedasti. *Duplex*. — Amandi ep. et conf. *Mem*. » — (13 févr.) « Oct. s. Vedasti. *Missa*. » — (11 mars) « Vindiciani ep. et mart. (*sic*). *IX lect*. » — (16 juin) En marge et d'une autre main : « In ista die fut Lens et Le Bassée brulee au commandement du roy, l'an MCCCCLXXVIII. » — (15 juill.) En lettres rouges : « Relatio s. Vedasti. *Duplex*. — Divisio apostolorum. *Mem*. » — (11 août) « Gaugerici ep. et conf. *IX lect*. — Tiburcii mart. *Mem*. » — (1^er oct.) En lettres rouges : « Elevatio s. Vedasti. *Duplex*. — Remigii et aliorum. *Mem*. » — (13 déc.) Auberti ep. et conf. *IX lect*. — « Lucie virg. et mart. *Mem*. » — (14 déc.) En lettres rouges : « Nichasii [ep. Remensis]

sociorumque eius. *IX lect.* » — 8. Table de comput : « Table pour scavoir le nombre d'or, la lettre dominicale et le iour de Pasques. »

Fol. 11 à 135. Psautier férial. — Les divisions liturgiques sont indiquées par de grandes initiales filigranées vermillon et azur. — 135 v° à 138. Cantiques bibliques. — 138. Litanies. — 139. «... s. Nichasi c. s. t., s. Fusciane c. s. t., s. Quintine ; s. Firmine ; s. Crispine ; s. Crispiniane... s. Christofore ; s. Thoma ; omnes sancti martyres ; s. Vedaste ; s. Silvester ; s. Leo... s. Gaugerice ; s. Auberte ; s. Vindiciane ; s. Eligi ; s. Amande ; s. Amate ; s. Severine ; s. Fursee ; s. Egidi ; s. Bertine ; s. Aniane ; s. Silvine ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena... » — 140 v° à 148. Suffrages. — 141 v°. « De s. Vedasto. » — 148 v°. « Oracio generalis. »

Fol. 143 à 156. Petit office de la Vierge. — 143. « Secuntur hore beate Marie virginis... » — 156 à 164. Office des morts. — 156. « Incipiunt vigilie mortuorum. » — 164 v° à 189. Commun des saints : antiennes, capitules, hymnes et oraisons seulement. — 164 v°. « In natali unius apostoli vel plurimorum apostolorum. — 188 v°. Plurimarum virginum. — 189. Ternisien. »

Ce manuscrit n'est pas un « bréviaire » comme l'intitule le *Cat. gén.* (série in-4°, t. IV, p. 263) : c'est un psautier-livre d'heures ; il suffit de l'analyser pour s'en convaincre. Le calendrier, les litanies, l'office de la Vierge et celui des morts attestent l'usage d'Arras. Le nom de Ternisien qui se lit au fol. 189 est celui du copiste.

Papier. — 190 ff. à 2 col. — 304 sur 222 mill. — Quelques grandes initiales filigranées vermillon et azur. — Petites initiales vermillon et azur alternativement.

Demi-reliure moderne parchemin blanc ; au dos, titre sur pièce rouge : « Breviarium Atrebatense. XV. » (Provenance inconnue.)

31. PSAUTIER DU NORD DE LA FRANCE. XIII^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ OU FIN

Arras ; bibliothèque municipale, ms. 527 (Quicherat, 830).

Fol. 1 à 6. Calendrier très clairsemé. — (30 janv.) « Aldegundis virg. » — (1^er févr.) « Brigide virg. — (28 févr.) « Iusti mart. » — (17 mars) « Gertrudis virg. et mart. » (*sic*) — (9 mai) « Translatio s. Nicholai. » — (13 mai) « Servacii ep. » — (15 juill.) « Divisio apostolorum. » — (1^er sept.) En lettres rouges : « Egidii abb. » — (3 sept. au lieu du 5) « Bertini abb. » — (17 sept.) « Lansberti (*sic*) ep. et mart. » — (1^er oct.) En lettres rouges : « Remigii, Germani, Vedasti, Bavonis. » — (2 oct.) « Leodegarii mart. et ep. » — (8 oct.) « Benedicte virg. » — (9 oct.) En lettres rouges : « Dyonisii sotiorumque eius. » — (21 oct.) En lettres rouges : « Undecim milium virginum. » — (26 oct.) « Amandi ep. et conf. » — (31 oct.) « Quintini mart. » — (3 nov.) « Valentini mart. » — (12 nov.) « Livini ep. » — (13 nov.) En lettres rouges : « Brictii ep. » (27 nov.) En lettres rouges : « Maximi ep. et conf. » — (1^er déc.) « Eligii ep. »

Fol. 7 à 144. Psautier sans hymnes ni antiennes. Les divisions liturgiques sont indiquées par des initiales historiées sur fond d'or. — 82. D'une autre main (XIVe s.) : « Confiteor Deo omnipotenti et beate Marie virgini et beato Fransisco (*sic*) et omnibus sanctis, et tibi, pater, me graviter peccasse... » — 144 à 156. Cantiques bibliques. — Lacune entre 154 et 155. — 156 v°. Litanies. — 157 : « ... s. Laurenti ; s. Vincenti ; s. Felix ; ss. Gemini ; s. Nazari ; s. Benigne ; s. Sebastiane ; s. Potentiane ; s. Leodegari ; s. Iuliane ; s. Desideri ; s. Valeri ; omnes sancti martyres ; s. Silvester ; s. Ylari ; s. Martine ; s. Germane ; s. Amator ; s. Nicholae ; s. Leo... s. Ambrosi ; s. Marcialis ; s. Ieronime ; s. Remigi ; s. Medarde ; s. Lupe — 157 v° — s. Benedicte ; s. Egidi ; s. Columbane ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena ; s. Felicitas... s. Scolastica ; s. Columba ; s. Regina ; s. Potentiana ; s. Margareta ; s. Petronilla ; omnes sancte virgines... »

Le calendrier de ce psautier désigne le nord de la France, alors que les litanies dénotent plutôt la région langroise. La décoration paraît indiquer la seconde moitié ou la fin du XIIIe siècle.

Parchemin. — 158 ff. à longues lignes. — 157 sur 112 mill. — La décoration de ce manuscrit comprend d'abord douze dessins coloriés dont le style rappelle ceux du manuscrit 186 de la bibliothèque de Douai. — Fol. 1, personnage se chauffant les pieds et buvant (janvier) ; 1 v°, jeune fille tenant un cierge à la main (février) ; 2, la taille de la vigne (mars) ; 2 v°, personnage tenant des fleurs dans les mains (avril) ; 3, personnage tenant son faucon sur le poing (mai) ; 3 v°, personnage portant un barillet sur l'épaule (juin) ; 4, un faucheur (juillet) ; 4 v°, un moissonneur (août) ; 5, un vendangeur (septembre) ; 5 v°, un semeur (octobre) ; 6, la glandée (novembre) ; 6 v°, l'abatage du porc (décembre).

La décoration comprend en outre dix initiales historiées sur fond d'or. Fol. 7 v°, David jouant de la harpe : « Beatus vir... » ; 28, s. Pierre, une clef dans une main, un livre dans l'autre : « Dominus illuminatio mea... » ; 41 v°, un apôtre : « Dixi : custodiam... » ; 53 v°, s. Georges vainqueur du dragon : « Quid gloriaris ?... ; 54, un apôtre : « Dixit insipiens... » ; 66 v°, un apôtre : « Salvum me fac... » ; 83, un apôtre : « Exultate Deo... » ; 97, un apôtre : « Cantate Domino... » ; 99, une sainte en prière : « Domine, exaudi... » ; 113, un apôtre : « Dixit Dominus... » Tous ces apôtres sont nimbés et tiennent un livre à la main. — Nombreuses initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. —Petites initiales or et azur alternativement.

Reliure parchemin blanc ; cordons de soie en guise de fermoirs. (Saint-Vaast d'Arras ?) — HASELOFF (G.), *Die Psalterillustration im 13. Iahrhundert*. 1938, p. 66 et 120 ; pl. XIX 4 à 6.

32. PSAUTIER-LIVRE D'HEURES A L'USAGE DE SAINT-VAAST D'ARRAS. XIIIe SIÈCLE

Arras ; bibliothèque municipale, ms. 542 (Quicherat, 836).

Fol. 1. « Bibliothecae Sancti Vedasti. Q. 124. » — D'une autre écriture : « Savary. »

Fol. 1 v° à 13. Psautier sans hymnes ni antiennes ; chaque verset ne comporte qu'une ligne. — Longue lacune entre 4 et 5 : on passe du ps. XXVI au ps. LXXXV.

— 13 et 14. Cantiques bibliques. — 14 v°. Litanies ; mêmes saints caractéristiques qu'aux manuscrits 88, 98 et 302 ci-dessus (t. Ier, p. 37-38, et 43). — 16 v°. « De sancta Maria. » (*Incipit* du petit office de la Vierge). — 17 à 20. Suffrages. — 17. « De s. Vedasto. » — 20. Office de la Vierge pour les différentes périodes de l'année : « In Adventu Domini. » — 21. « Post natale Domini. — 21 v°. In paschali tempore. » — 24. « Ad visitandum infirmum. » — 25 à 29. Quelques messes votives. — 25. « Missa de sancta Trinitate. — 28. Pro fidelibus defunctis. » — 29 v°. D'une autre écriture : « Damp Pierre Savary. »

Ce manuscrit est un psautier-livre d'heures de Saint-Vaast d'Arras : les litanies, les suffrages et la composition de l'office de la Vierge autorisent pleinement cette attribution. L'écriture dénote le XIIIe siècle.

Parchemin. — 29 ff. à 2 col., importantes lacunes. — 150 sur 102 mill. — Initiales vermillon. Reliure parchemin. (Saint-Vaast d'Arras, Q. 124.)

33. PSAUTIER GLOSÉ. XIIe SIÈCLE, DÉBUT OU Ire MOITIÉ

Arras ; bibliothèque municipale, ms. 707 (Quicherat, 1006).

Fol. 1. D'une autre écriture que celle du manuscrit : « Anno Domini millesimo quadringentesimo LXXIIIIo, venerabilis vir magister Iohannes Pochon, in artibus magister, huius venerabilis ecclesie Attrebatensis canonicus, dedit et legavit hunc librum fabrice eiusdem ecclesie Attrebatensis. »

Fol. 1 v° à 68. Psautier glosé. — 1 v°. « *Incipit liber hymnorum vel soliloquiorum prophete de Christo. Beatus vir...* [*Glossa.*] Primus psalmus bipartitus de beato viro et de ultionibus iniquorum, statimque per beatum virum blanditur. De beato viro. Per beatitudinem blanditur. *Beatus vir* cui succedunt omnia optata. *Vir* Contra prospera et aversa firmus. *Qui non abiit* a Deo in regionem dissimilitudinis. *In consilio impiorum.* Iste non abiit, quamvis impii hoc molirentur... » — Nombreuses lacunes, notamment entre 5 et 6 où l'on passe du ps. VIII au ps. XVI ; entre 6 et 7 où l'on passe du ps. XVII au ps. XVIII ; entre 13 et 14 où l'on passe du ps. XVII au ps. XVIII ; entre 13 et 14 où l'on passe du ps. XXIX au ps. XXXII ; entre 14 et 15 où l'on passe du ps. XXXIII au ps. XXXVII, et ainsi de suite. — Les divisions liturgiques sont indiquées par de grandes initiales fleuronnées. — 68 v°. Laudate Dominum in sanctis eius... *omnis spiritus laudet Dominum...* sed pura mente advertitur. » — 69 à 77. Cantiques glosés.

Parchemin. — 77 ff. à 3 col., nombreuses lacunes. — 265 sur 176 mill. — Belle initiale fleuronnée sur fond d'or, fol. 1 v° : le Christ en majesté. — Quelques initiales fleuronnées sur fonds unicolores. — Initiales festonnées vertes, vermillon et azur alternativement.

Reliure moderne parchemin blanc ; titre sur pièce : « Psalmi. » (Cathédrale d'Arras.)

34. PSAUTIER-LIVRE D'HEURES DE SAINT-VAAST D'ARRAS. XIVe SIÈCLE

Arras ; bibliothèque municipale, ms. 783 (Quicherat, 377).

Fol. 2. D'une autre écriture que le reste du manuscrit : « Nicolaus Sergeant Attrebas meus est herus. — Marescaille. »

Fol. 3 à 176. Psautier férial ; les divisions liturgiques sont marquées par de grandes initiales filigranées. — Lacunes entre 14 et 15, 20 et 21, 33 et 34, 83 et 84, 177 et 178, 185 et 186. — 176 à 189. Cantiques bibliques. — 189. Litanies. — 190 vo. «... s. Nichasi c. s. t., s. Dyonisii c. s. t., s. Thoma ; s. Leodegari ; s. Firmine ; s. Lamberte ; s. Laurenti ; s. Vincenti... s. Ranulphe ; s. Piate ; s. Livine ; ss. Marcelline et Petre ; omnes sancti martyres — 191 — s. Vedaste, II ; s. Hugo ; s. Aychadre ; s. Benedicte ; s. Philiberte ; s. Silvester ; s. Leo... s. Basili ; s. Amate ; s. Amande ; s. Gaugerice ; s. Audomare — 191 vo — s. Vindiciane ; s. Hadulphe ; s. Eligi ; s. Vigor ; s. Egidi ; s. Bertine ; s. Winnoce ; s. Vulgani ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena... s. Gertrudis — 192 — s. Rictrudis ; s. Scolastica ; s. Brigida... s. Aldegundis ; s. Fides ; omnes sancte virgines... »

Fol. 195 vo à 206. Office de la Vierge (Douze leçons). — 195 vo. « In commemoratione sancte Marie virginis. *Ad vesperos. Ant.* » — 206 vo à 212. Office des défunts. — 206 vo. « Incipiunt vespere defunctorum. » Lacune entre 211 et 212. — 212 à 230. De plusieurs mains. — 212 à 215. Leçons complémentaires pour l'office de la Vierge. — 216 à 226. D'une autre main : autre office de la Vierge (Trois leçons). — 216. « Incipiunt matutini de sancta Maria, per circuitum anni. » — 226 vo à 229. Suffrages. — 226 vo. « Incipiunt suffragia sanctorum. De sancto Vedasto... — De sancta Trinitate... — 229. *In omnibus duodecim lectionibus, dicuntur hec preces...* — 229 vo. Benedictiones sancte Marie virginis... » Il s'agit des bénédictions à réciter avant les leçons de matines.

Ce manuscrit n'est pas un « diurnal » comme l'intitule le *Cat. gén.* (série in-4o, t. IV, p. 151) : c'est un psautier férial suivi d'un livre d'heures. Les litanies, l'office de la Vierge et celui des morts indiquent l'usage de Saint-Vaast d'Arras. L'écriture et la décoration dénotent le XIVe siècle. D'après la note du fol. 2, au XVIe siècle, ce manuscrit appartenait à Nicolas Sergeant, à Arras ; toutefois cette note pourrait également témoigner en faveur de celui qui l'a signée : Marescaille.

Parchemin. — 230 ff. à longues lignes ; plusieurs lacunes. — 185 sur 132 mill. — Quelques grandes initiales filigranées vermillon et azur. — Petites initiales vermillon et azur alternativement. — Quelques bordures d'I filigranés. — Nombreux bouts de lignes.

Reliure moderne parchemin blanc sur carton ; titre sur pièce : « Diurnal. XIVe s. » (Saint-Vaast d'Arras. Q. 80.)

35. PSAUTIER GLOSÉ. XII^e SIÈCLE, DÉBUT OU I^re MOITIÉ

Arras ; bibliothèque municipale, ms. 1005 (Quicherat, 414).

Fol. 1. D'une autre écriture que celle du manuscrit : « Iste liber est monasterii Sancti Anthonii Celestinorum de Ambianis. » — Autre note plus récente : « Bibliothecae monasterii S. Vedasti Atrebatensis. 1628. A. 169. »

Fol. 1 à 92. Psautier glosé. — 1. « Notandum est quare in maiori usu in Ecclesia... — Intentio sua est nos commonere ut beatitudinem in primo parente amissam in nobis et exemplo nostro in aliis studeamus reparare... *Beatus*, id est, bene actus cui cuncta prospere successere. *Vir*, viribus suis utens, vel viriliter agens. Et quare fuit beatus ? Quia non abiit, id est, recessit a Deo Patre ens (*sic*) in consilio impiorum, sicut Adam recessit, quando fuit positus in consilio impiorum Eve et serpentis... » — Plusieurs lacunes. — Les divisions liturgiques sont marquées par des initiales festonnées. — La fin du psautier manque. — 92 à 100. Cantiques bibliques partiellement glosés.

Fol. 100. Litanies. — 100 v°. «... s. Maurici c. s. t., s. Quintine ; s. Luciane ; s. Vincenti ; s. Sebastiane ; s. Firmine ; s. Lamberte ; omnes sancti martires ; s. Martine ; s. Ambrosi ; s. Augustine... s. Remigi ; s. Nicholae ; s. Vedaste ; s. Ieronime ; s. Benedicte ; s. Egidi ; s. Audomare ; s. Winnoce ; s. Bertine ; s. Folquine ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena ; s. Felicitas... s. Lucia ; s. Lewinna ; s. Scolastica ; s. Genovefa ; s. Aldegundis ; omnes sancte virgines... » — 102 et 103. Fragments d'un office des morts partiellement noté.

Parchemin. — 103 ff. à 3 col., nombreuses lacunes. — 197 sur 141 mill. — Initiales vermillon ; quelques-unes festonnées. — Çà et là, quelques pièces de chant notées en neumes.

Reliure parchemin ; traces d'attaches pour fermer le volume. — (Célestins d'Amiens. — Saint-Vaast d'Arras. A. 169.)

NOTA. — *Le psautier manuscrit de la bibliothèque d'Arras qui faisait partie du fonds Advielle, a été détruit au cours de la dernière guerre* (1914-1918), *lors de l'incendie du Palais Saint-Vaast, le* 5 *juillet* 1915. *Je reproduis ci-après la notice malheureusement trop succincte du* Catalogue général (t. XL, p. 167).

36. PSAUTIER A L'USAGE DE L'ÉGLISE DE ROUEN. 1446

Arras ; bibliothèque municipale, fonds Advielle, ms. 15 (183).

Fol. 117 v°. « Explicit psalterium. 19 mensis decembris, anno Domini 1446. »

Parchemin. — 122 ff. à 2 col., moins les fol. 1 à 20 et 29 à 36 qui ont été remplacés par des feuillets de papier blanc. — Rubriques en rouge et bleu. — 170 sur 120 mill.

Demi-reliure chagrin rouge.

37. PSAUTIER-LIVRE D'HEURES DE ROME AVEC CALENDRIER DE SAINT-OMER. FIN XIII^e SIÈCLE OU DÉBUT XIV^e SIÈCLE

Arras ; musée diocésain, n° 47.

Fol. 1 à 6. Calendrier de Saint-Omer en français. — (8 janv.) « S. Julien (*sic*). » (24 janv.) « S. Aubert, vesque (*sic*) et conf. » — (30 janv.) En lettres bleues : « S^te Audegonde, virge. (D'une autre main : *XII lect.*) » — (3 févr.) « S. Blave [=Blaise]. » — (6 févr.) « S. Vas. » — (17 févr.) « S. Silvin. » — (17 mars) « S^te Gertru (*sic*) virg. » — (1^er avr.) « S. Waleri. » — (16 mai) « S. Honere. » — (25 juin) « S. Éloy, vesque. » — (8 juill.) « S. Gillain. » — (15 juill.) « S. Vast. » — (16 juill.) « Le (*sic*) translation s. Bertin. » — (26 juill.) « Le Transfiguration Nostre Signeur. » — (4 août) « S^te Waubourc virge. » — (11 août) « S. Jeri vesque. » — (5 sept.) « S. Bertin abé (*sic*). » — (6 sept.) « S. Hubert, conf. » — (9 sept.) En lettres bleues : « S. Omeir vesque » — (17 sept.) « S. Lambert, vesque. » — (25 sept.) « S. Fremin, vesque et mart. » — (1^er oct.) « S. Remi. » — (16 oct.) « S. Mummelin. » — (21 oct.) « Des XI mile virg. » — (25 oct.) « S. Crispin et s. Crispiniien. » — (31 oct.) « S. Quentin mart. » — (5 nov.) D'une autre main : « Hesdini renditio (*sic*). Anno 1552. » (Il s'agit de Hesdin). — (6 nov.) « S. Winnoc conf. » — (27 nov.) « S. Maxeme (*sic*) vesque. » — (1^er déc.) « S. Eloy vesque. » — (14 déc.) « S. Nichase vesque. »

Fol. 7 à 164. Psautier sans hymnes ni antiennes. — Les divisions liturgiques sont marquées, ou, plus exactement, étaient marquées, par des initiales historiées sur fond d'or qui ont toutes disparu, sauf trois. — 164 à 180. Cantiques bibliques. — 180. « *Letania...* » : ce sont les litanies romaines.

Fol. 187 à 210. Heures de la Passion. — Trois feuillets dont il ne reste que les onglets ont disparu entre 186 et 187. — 210 v° à 223. Heures du Saint-Esprit. — 210 v°. « Chi commenchent les eures du Saint Esperit. » — 223 v° à 265. Heures de la Vierge. — 223 v°. « Chi commenchent les eures nostre Dame a l'usage de Romme. » — 265. D'une autre main « *Chest orison* Pietate *est communs à tous.* Pietate tua, quesumus, Domine, solve nostrorum omnium vincula delictorum... » — 266 à 293. Office des morts (Les répons désignent l'usage de Rome). — 293 v°. « Chi commenche commendase des mors. » — 298. « Chi commenchent les VII psaumes [de pénitence]. » — 305 v°. « Chi commenchent les V psaumes. »

Ce beau manuscrit, malheureusement très mutilé, est un psautier-livre d'heures. L'office de la Vierge et celui des morts dénotent l'usage de Rome. Le calendrier, qui pourrait être plus explicite, paraît bien être celui de Saint-Omer. C'est donc un psautier-livre d'heures de Rome à l'usage de Saint-Omer. L'écriture et la décoration accusent la fin du XIII^e ou le début du XIV^e siècle. La mention de douze leçons pour certaines fêtes inscrites au calendrier (janvier) indique que notre manu-

scrit a appartenu dans la suite à une abbaye bénédictine. Je ne sais quelle portée il convient d'attribuer à la note du calendrier, en date du 5 novembre, relatant la capitulation d'Hesdin (Pas-de-Calais), le 5 novembre 1552.

Parchemin. — 309 ff. à longues lignes. — 264 sur 190 mill. — Toutes les initiales historiées de ce beau manuscrit ont disparu, à l'exception des trois suivantes, toutes les trois sur fond d'or : fol. 74, David en danger de se noyer (il « fait la planche ») : « Salvum me fac, Deus... » ; au bas du feuillet, le lai d'Aristote (pl. CIII) ; 191 v°, la trahison de Judas et l'arrestation de Jésus ; en marge : la mort de Judas (en tête de Laudes les heures de la Passion) ; 248 v°, la présentation de l'enfant Jésus au Temple (en tête de none des heures de Notre-Dame). Les initiales se prolongent dans les marges en larges filets d'or et de couleurs qui s'agrémentent de rinceaux à arêtes pour s'achever en rameaux à feuilles trilobées. Nombreuses initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — Nombreuses scènes pittoresques ou bouffonnes, animaux, oiseaux, grotesques de tout genre, monstres de toute sorte, scènes de chasse, singes, chiens, lapins, musiciens, équilibristes, guerriers, joutes, caricatures qui n'épargnent personne, etc. — Petites initiales filigranées or et azur alternativement. — Nombreux bouts de lignes.

Reliure fatiguée parchemin vert (Grand Séminaire). — BILLIOUD (J., *Très anciennes heures de Térouanne à la bibliothèque de Marseille* dans *Les trésors des bibliothèques de France*, 1933, p. 171, 184 et *passim*. — HASELOFF (G.), *Die Psalterillustration im* 13. *Iahrhundert*. 1938, p. 48 et 110.

AUTUN

NOTA. — Depuis la publication du *Catalogue général* (Série in-4°, t. Ier, p. 1 à 40) les manuscrits de la bibliothèque municipale d'Autun ont reçu une nouvelle numérotation : c'est celle qui sera suivie ci-après, celle du *Catalogue général* rédigé par Libri étant indiquée entre parenthèses.

38. PSAUTIER, CAPITULAIRE ET HYMNAIRE A L'USAGE D'AUTUN. XVe SIÈCLE, FIN

Autun; bibliothèque municipale, ms. 9 S (Libri, 8).

A l'intérieur du plat de la reliure et en écriture du XVIIe siècle : table du manuscrit. — Ce volume a reçu successivement plusieurs foliotages; le psautier a même été paginé. Je suivrai ici l'ancien foliotage.

Fol. 13 à 177. Psautier férial noté. — Le calendrier et le début du psautier férial ont disparu. — Les divisions liturgiques sont marquées par des initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — Quelques feuillets ont été remplacés au XVIIe ou XVIIIe siècle par des feuillets en papier. — 128. « Secuntur preces in diebus feriatis. *Ad primam...* » — Lacunes entre 142 et 149, 166 et 175.

Fol. 177 v°. « Sequitur letania. — 178 — ... omnes sancti apostoli et evangeliste ; s. Lazare ; s. Marcialis ; s. Saturnine ; omnes sancti discipuli Domini ; omnes sancti

Innocentes; s. Stephane ; s. Nazari ; ss. Nazari et Celse ; s. Leodegari ; s. Line ; s. Clete... — 178 v° — ... s. Policarpe ; s. Andochi ; s. Tyrse ; s. Felix ; s. Symphoriane ; s. Benigne ; s. Andeole ; s. Panthaleon ; s. Quintine ; s. Georgi ; s. Vincenti ; s. Marcelle ; s. Valeriane ; s. Christofore... s. Procule... s. Dyonisi cum sociis tuis ; s. Hyrenee c. s. t., s. Maurici c. s. t., omnes sancti martires ; s. Silvester... — 179 — ... s. Germane ; s. Remigi ; s. Amator ; s. Rethici ; s. Simplici ; s. Cassiane ; s. Eufroni ; s. Racho ; s. Syagri ; s. Pragmaci ; s. Brici ; s. Aniane... s. Benedicte ; s. Philiberte ; s. Columbane ; s. Sequane ; s. Anthoni... s. Claudi ; s. Bernarde ; omnes sancti confessores ; s. Anna ; s. Felicitas ; s. Perpetua ; s. Maria Magdalena ; s. Martha... — 179 v° — ... s. Regina ; s. Petronilla ; s. Eugenia ; s. Constancia... s. Radegundis ; s. Fides ; omnes sancte virgines... »

Fol. 181 v° à 255. Capitulaire et hymnaire notés des principales fêtes. — 181 v°. « In vigilia adventus Domini. Ad vesperas. *Capitulum.* — 184. In vigilia Nativitatis Domini. — 190 v° Dominica in Septuagesima. — 203 v°. In octavis. Pasche. — 208. In vig. Penthecostes. — 211. De Trinitate. — 212. In solennitate corporis Christi. — 215. Stephani prothomartyris. *In nocturno. Hymnus.* — 234. SS. Nazarii et Celsi. — 244 v°. De s. Nicolao. — 245. De apostolis. — 252. De virginibus. — 254. In dedicatione ecclesie. — 255 v°. Officium mortuorum. » — La série des répons de l'office des morts dénote l'usage d'Autun.

Ce manuscrit n'est pas un bréviaire, comme l'intitule le *Catalogue* de M^lle^ Pellechet (p. 10) : il lui manque en effet les leçons, les collectes et aussi les répons de matines. C'est un psautier férial noté, auquel s'ajoutent un capitulaire et un hymnaire également notés. Les litanies (fol. 177 v° à 180) et les répons de l'office des morts (255 v° à 261) désignent l'usage d'Autun. Quant à l'écriture et à la décoration, elles accusent la fin du XV^e^ siècle.

Parchemin. — 261 ff. à 2 col., quelques lacunes. — 348 sur 265 mill. — Quelques initiales d'or sur fond azur et carmin relevé de blanc. — Nombreuses initiales, vermillon et azur alternativement. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges.

Reliure veau fauve sur ais de bois (Grand Séminaire). — PELLECHET (M^lle^ M.), *Notes sur les livres liturgiques des diocèses d'Autun, Chalon et Mâcon.* 1883, p. 10, notice 15.

39. PSAUTIER, CAPITULAIRE ET HYMNAIRE A L'USAGE D'AUTUN. XIV^e^ SIÈCLE

Autun, bibliothèque municipale, ms. 32 S (Libri, 29*).

Fol. A v° et 1 à 6. Calendrier d'Autun. — (28 janv.) « Agnetis secundo. — Rachonis ep. et conf. » — (1^er^ juin) « Nichomedis et Reveriani mart. » — (12 juin) « Nazarii, Basilidis, Cyrini et Naboris mart. » — (25 juin) « Symplicii ep. et conf. » — (26 juill., Rethicii ep. et conf. — D'une autre main : « Anne, matris genitricis Dei. » — (28

juill.) En lettres rouges : « Nazarii et Celsi et Pantaleonis mart. » — (22 août) « Oct. b. Marie. — Tymothei et Symphoriani mart. » — (27 août) « Syagrii ep. et conf. » — (1er sept.) « Lazari, Prisci mart. — Egidii abb. » — (7 sept.) « Regine virg. » — (19 sept.) « Sequani abb. » — (24 sept.) En lettres rouges : « Andochii, Tyrsi et Felicis mart. » — (2 octobre ; inscrit tout d'abord au 3) « Leodegarii ep. et mart. » — (20 oct.) En lettres rouges « Revelatio b. Lazari. » — (4 nov.) « Proculi ep. et mart. » — (6 nov.) « Adventus reliquiarum s. Nazarii. » — (21 nov.) « Pragmatii ep. et conf. » — (26 nov.) « Amatoris ep. et [conf.] » — (5 déc.) « Rachonis ep. [Augustodunensis] et conf. » — (17 déc.) « Lazari ep. et mart. » — Çà et là, un certain nombre d'additions de différentes mains.

La composition de ce manuscrit est à peu près la même que celle du précédent. — 6 v° à 67. Psautier férial noté. — Les divisions liturgiques sont indiquées par de grandes initiales rouges. — 6 v°. « Hec sunt invitatoria que cantantur diebus dominicis... » — Les fol. 57 à 60 ont été refaits. — 67 v° à 69. Cantiques bibliques. — 69. Litanies ; même liste de saints et de saintes qu'au manuscrit précédent. Il convient cependant de noter que sainte Anne en est absente.

Fol. 71 v° à 95. Capitulaire et hymnaire notés des principales fêtes. — 71 v°. « Secuntur capitula... » Ce feuillet est d'une autre main. — 72. « Sabbato in adventu Domini. *Ad vesperas. Capitulum.* — 72 v°. In vig. Nativitatis Domini. — 75. Dom. in LXX. — 80 v°. In octavis Pasche. — 82. In vig. Pentecostes. — 83. De Trinitate. » (Aucune mention de la Fête-Dieu.) — « S. Stephani prothomartyris. — 89 v°. Nazarii et Celsi [mart.]. — 92 v°. De s. Andrea [apost.]. — De apostolis. — 95. De virginibus. — 96 à 100. Office des morts. — 96. « Pro defunctis... » La série des répons de l'office des morts dénote l'usage d'Autun.

Ce manuscrit est, comme le précédent, un psautier férial noté, auquel s'ajoutent un capitulaire et un hymnaire, également notés. Les litanies et l'office des morts désignent l'usage d'Autun. L'écriture dénote le XIVe siècle, plutôt que le XVe siècle comme le prétend le *Cat. gén.* (série in-4°, t. Ier, p. 19). L'absence de l'office de la Fête-Dieu paraît corroborer cette appréciation. En tout cas, il ne date sûrement pas du XIIe siècle, comme le dit Mlle Pellechet (*op. cit.*, p. 126).

Parchemin. — 100 ff. à 2 col. — plus le feuillet préliminaire coté A. — 330 sur 254 mill. — Initiales vermillon. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges.

Reliure délabrée ais de bois (Grand Séminaire). — PELLECHET, *op. cit.*, p. 162-163, notice 196.

40. PSAUTIER GLOSÉ. XIIIe SIÈCLE, FIN

Autun ; bibliothèque municipale, ms. 49 S (Libri, 44).

Fol. 1. Préface : « Cum omnes prophetas Spiritus sancti revelatione constet esse locutos, David, prophetarum eximius, quodam digniori atque excellentiori modo,

velud tuba Spiritus sancti, quam alii prophetavit... — 2 — ... ac si dicat : Primus homo infelix, qui abiit, stetit, sedit, sed secundus est [beatus]. » — 2 à 212. Psautier glosé. — 2. « Beatus vir qui non abiit... non sedit. *Beatus* cui omnia optata succedunt, *vir*, scilicet contra prospera et adversa firmus, *qui non abiit* a Deo in regionem dissimilitudinis, id [est], cogitatione non peccavit... — 212 — ... vite eterne vox est : *omnis spiritus laudet Dominum.* » — 213. D'une autre écriture que celle du manuscrit (XV^e^ s.) « Iste liber est ecclesie beati Lazari Eduensis. »

Ce beau manuscrit est un psautier glosé. La glose est celle de Pierre Lombard (*P. L.*, t. CXCI, col. 55 à 1296). L'écriture dénote la seconde moitié ou la fin du XIII^e^ siècle, plutôt que le XIV^e^ comme l'indique le *Cat. gén.* (série in-4°, t. I, 23).

Parchemin. — 213 ff. à longues lignes. — 362 sur 253 mill. — Quelques jolies initiales moyennes filigranées vermillon et azur. — Petites initiales filigranées vermillon et azur alternativement.

Reliure ancienne veau brun sur ais de bois ; clous en cuivre aux angles et au centre ; traces de fermoirs (Grand Séminaire).

41. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE D'AUTUN. XIV^e^ SIÈCLE

Autun, bibliothèque municipale, ms. 158 S (Libri, 138).

Ce manuscrit est en déficit depuis 1906. Voici la description qu'en donne M^lle^ Pellechet dans ses *Notes sur les livres liturgiques des diocèses d'Autun, Chalon et Mâcon*, 1883, p. 163, notice 197 ; elle permettra peut-être de le retrouver.

Fol. 1. Incipit : « Semper in psalmis meditemur atque viribus totis Domino canamus. — 113. Secuntur preces in diebus feriales (?). »

Fol. 151. « In vigilia adventus Domini. » Le propre du temps finit à la Fête-Dieu. »

Fol. 185. « Stephani prothomartiris. »

Fol. 215. « De apostolis. »

Fol. 225. « Officium mortuorum. » — 231. Explicit : « ... absoluti tecum sine fine letentur. Per Dominum. »

« Manuscrit sur vélin, in fol. (350-260 mill.) ; goth., r., n. et bl., initiales ornées et rehaussées d'or ; 2 col. de 21 l., paginé en chiffres arabes de 3 à 226 ; titres courants ajoutés après coup. Les fol. 103, 117-122, 138 sont en papier ; sur le plat intérieur est écrite une table des psaumes ; les hymnes et antiennes sont notées. Nombreuses notes marginales. Incomplet des premiers fol. B. du Gr. Sém. d'A, s. num. ».

42. PSAUTIER-HYMNAIRE D'UNE ÉGLISE COLLÉGIALE OU PAROISSIALE DÉPENDANT DE CLUNY : SAINT-MARCEL-LÈS-CHALON (?). XIV^e^ SIÈCLE

Autun ; bibliothèque municipale, ms. 159 S (Libri, 139).

Fol. 1 à 6. Calendrier d'une église dépendant de Cluny. — (8 janv.) « Luciani, Maximiani et Iuliani mart. » — (16 janv.) « Marcelli pape et mart. » — (17 janv.) « Speseupi (*sic*), Eleusipi et Meleseupi (*sic*) mart. » — (22 janv.) « Vincentii mart. » —

(29 janv.) « Oct. s. Vincentii. » — (21 mars) « Benedicti abb. » — (24 avr.) « Roberti abb. » — (29 avr.) « Hugonis abb. — (D'une autre main : Petri mart. *IX lect.* » — (8 mai) « Petri ep. et conf. » — (11 mai) « Maioli abb. » — (23 mai) « Desiderii ep. et mart. » — (24 mai) « Donatiani et Rogatiani mart. » — (28 mai) « Germani ep. [Parisiensis] » — (29 mai) « Giraldi ep. [Matisconensis] » — (20 juin) « Florentie virg. » — (22 juin) « Consortie virg. » — (7 juill.) « Marcialis ep. et conf. » — (11 juill.) « Translatio s. Benedicti. » — (18 juill.) « Oct. s. Benedicti. »

Fol. 4 v° (5 août). D'une autre main (XIII^e s.) « Dominici conf. *IX lect.* » — (11 août) « Taurini ep. » — (12 août) « Translatio s. Odilonis. » — (13 août) « Ypoliti mart. — Radegundis regine. » — (20 août) « Philiberti abb. — (D'une autre main :) Barnardi (*sic*) abb. » — (1^er sept.) « Egidii abb. — Lazari ep. mart. » — (2 sept.) « Iusti ep. et conf. » — (4 sept.) « Marcelli mart. » — (24 sept.) « Andochii, Tyrsi et Felicis mart. » — (2 oct.) « Leodegarii mart. » — (9 oct.) « Dyonisii mart. cum sociis suis. » — (13 oct.) « Geraldi conf. » — (19 oct.) « Aquilini ep. et conf. » — (2 nov.) « Lauteni abb. » — (4 nov.) « Flori ep. » — (7 nov.) « Austremonii ep. et mart. — IIII Coronatorum. » — (16 nov.) « Eucheri ep. » — (19 nov.) « Oddonis abb. » — (25 nov.) « Katherine virg. — Petri ep. et mart. » — (10 déc.) « Eulalie virg. »

En regard des principales fêtes, une main a ajouté, peu de temps, semble-t-il, après la transcription du volume : « Nichil ». Il s'agit, je pense, des fêtes chômées. En regard d'autres fêtes moins importantes se lisent les mots : « Pro Deo », ou encore « Feminis. » — Parmi les mentions ajoutées par différentes mains, je note les suivantes. — (20 févr.) « Galli presb. et conf. » — (25 juin) « Simplicii ep. et conf. *IX lect.* » — (19 juill.) « Hic fit Reticius (?) » — (26 juill.) « Reticii ep... » — (20 oct.) « Revelatio b. Lazari. » — (3 nov.) « Marcellini [=Marcelli ep. Paris.,]. » — (20 nov.) « Silvestri Cabillonensis ep. *IX lect.* — Pontiani pape et mart. » — (17 déc.) Mention en grande partie effacée : « S. Lazari ep. et mart. *IX lect.* »

Fol. 7 à 132. Psautier férial noté ; la fin manque ; le psautier s'arrête au ps. CXXVIII. — 133 à 154. Hymnaire ; le début manque. — 134. « De s. Vincentio. — 135. De s. Vincentio [De oct.] — 149 v° [De s. Martino]. » — 150 à 154. Hymnes du commun des saints. — 154 à 184. Offices notés du commun des saints : tous ces offices comportent neuf leçons. — 185. D'une autre main « Secuntur preces post septem psalmos penitenciales. »

Le calendrier de ce psautier-hymnaire est nettement clunisien ; mais les offices du commun des saints ainsi que les offices ajoutés au calendrier ne comportent que neuf leçons. Il ne s'agit donc ni d'une abbaye, ni d'un prieuré, mais d'une église collégiale ou paroissiale qui dépendait de Cluny. Cette église faisait partie, semble-t-il, du diocèse de Chalon-sur-Saône. Tel était le cas de l'église paroissiale de Saint-Marcel-lès-Chalon. Toutefois, les nombreuses mentions de saints autunois indiquent que notre manuscrit a passé d'assez bonne heure à une autre église, également dépendante de Cluny, mais faisant partie du diocèse d'Autun.

Parchemin. — 185 ff. à longues lignes. — 212 sur 147 mill. — Initiales vermillon. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Rel. veau brun sur ais de bois ; aux angles, clous en cuivre ; trace de fermoir. (Grand Séminaire.) — PELLECHET, *Notes sur les livres liturgiques...* 1883, p. 35, notice 39.

43. PSAUTIER-RITUEL A L'USAGE DE SENS. XIV^e SIÈCLE

Autun ; bibliothèque municipale, ms. 160 S (Libri, 139 A).

Fol. 1. D'une autre écriture que celle du reste du manuscrit : obits et mentions de terres ou d'hémines de blé léguées par des défunts. Obits et mentions de ce genre se lisent également au calendrier de Sens ci-après.

Fol. 1 v° à 5. Calendrier de Sens ; manquent février, mars et décembre. — (7 janv.) « Invencio sanctarum reliquiarum. » — (22 janv.) En lettres rouges : « Vincencii mart. » — (27 janv.) « S. Paule. *III lect.* » — (29 janv.) « Oct. s. Vincencii. » — (30 janv.) « Flaviani mart. *III lect.* » — (22 avr.) « Leonis Senonensis. » — (16 juin) « Ferreoli et Ferrutionis mart. » — (1^er juill.) « Theodorici conf. » — (5 juill.) « Domicii mart. » — (8 juill.) « Enodii [= Evodii] ep. et conf. » — (15 juill.) « Divisio apostolorum. » — (17 juill.) « Marcelline virg. » — (Le bas de ce feuillet et celui du feuillet suivant sont en grande partie effacés.) — (9 août) « Domiciani ep. et conf. » — (16 août) « Alnulphi (*sic*) ep. et conf. » — (29 août) En lettres rouges : « Translacio... » (Ce qui suit est effacé.) — (1^er sept.) En lettres rouges : « Lupi ep. — Egidii abb. *III lect.* et *Te Deum.* » — (3 sept.) « Ambrosii ep. et conf. Senon. » — (2 oct.) « S. Leodegarii ep. et mart. *III lect.* » — (10 oct.) D'une autre main ainsi que les trois mentions suivantes : « Aldrici Senon. ep. *III lect. Te Deum.* » — (17 oct.) « Bercharii mart. *III lect.* » — (19 oct.) « SS. Saviniani sociorumque eius. *Totum duplex...* » — (26 oct.) « Oct. ss. Saviniani cum sociis. *III lect. et Te Deum.* » — (17 nov.) « Augustini et Felicitatis. » — (18 nov.) « Translatio s. Stephani. *Mem.* »

Fol. 6 à 104. Psautier férial noté. — Les fol. 66 et 67, 104 et 105, sont d'une autre main. — 104 v°. Litanies. — 105 « ... s. Saviniane cum sociis tuis ; s. Hyrenee c. s. t., s. Dyonisii c. s. t., s. Eustachi c. s. t., s. Maurici c. s. t., omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Leo ; s. Gregori... s. Germane ; s. Guillerme... s. Benedicte ; s. Bernade (*sic*) ; s. Maure ; s. Columbane ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena ; s. Maria Egyptiaca... s. Paula ; omnes sancte virgines... »

Fol. 106 à 120. Quelques hymnes notées. — 106. [In Adventu Domini.] — 106 v°. « In nativitate Christi. — 107 v°. Vincentii mart. — 109 v°. In Resurrectione. — 110 v°. In Pentecosten. — 111. Iohannis Baptiste. — 111 v°. Marie Magdalene. — 112 v°. Martini ep. » — 114 à 120. Office noté du commun des vierges ; sa place normale vient après le fol. 161 (feuillets transposés).

Fol. 121 à 128. Office des défunts ; la série des répons dénote l'usage de Sens. — 128 v°. « Incipit ordo baptisterii. — 133. Incipit ordo ad visitandum infirmum.

— 136. Ad aquam benedicendam. — 137. Benedictio super annulum argenteum ad sponsalia » — La suite de l'*ordo matrimonii* se trouve au fol. 162, ainsi que la suite du rituel. — 163. « Feria IIII in capite ieiunii. — 163 v°. Dominica in ramis. *Benedictio.* — In cena Domini. — 164 v°. Sabbato sancto in vigilia Pasce. Exultet iam angelica turba celorum... » Chant noté de l'*Exultet* — 166 v°. « In die Purificationis beate Marie... » — 167. Chant noté de la généalogie.

Entre les fol. 137 et 162 ont été insérés trois cahiers contenant l'office noté du commun des saints ; l'office du commun des vierges se trouve au fol. 114. L'ordre des feuillets a été interverti par le relieur dans cette partie du volume ; il faudrait le rétablir ainsi qu'il suit : 113, 138 à 161, 114 à 137, 162 à 168.

Ce manuscrit est un psautier férial noté auquel s'ajoutent un hymnaire, un rituel et un office du commun des saints. Le calendrier et l'office des morts désignent l'usage de Sens. Je ne sais sur quoi se fonde le *Cat. gén.* (t. I^er^, p. 37) pour dire qu'il a été accommodé à l'usage de Lyon ; les quelques additions du calendrier feraient plutôt songer à Châlons-sur-Marne. L'écriture et la décoration accusent la fin du XIII^e^ ou le début du XIV^e^ siècle.

Parchemin. — 169 ff. à longues lignes. — 200 sur 148 mill. — Initiales filigranées vermillon et azur alternativement. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges.

Reliure ancienne veau marron gaufré sur ais de bois. (Grand Séminaire.)

44. PSAUTIER A L'USAGE D'AUTUN. XVIII^e^ SIÈCLE

Autun ; bibliothèque municipale, ms. 210 S.

Fol. A-F. Table du manuscrit. — Page 1 à 397. Psautier férial noté. — 397 à 407. Cantiques. — 407 et 408. Bénédictions pour les leçons de matines.

Papier. — 408 pages à longues lignes, plus les feuillets préliminaires cotés A-F. — 400 sur 253 mill. — Initiales vermillon. — Pièces de chant notées sur quatre lignes noires.

Reliure basane marbrée. (Grand Séminaire.)

45. FRAGMENTS D'UN PSAUTIER A L'USAGE D'AUTUN. XVIII^e^ SIÈCLE

Autun ; bibliothèque municipale, ms. 215 S.

Ce manuscrit se compose de dix feuillets paginés de 1 à 20. — 1. « Psalterium dispositum per hebdomadae dies secundum ritum ecclesiae AEduensis. — Dominica ad matutinas... » — Les pages 17 à 20 proviennent d'un autre psautier.

Papier. — 20 pages à longues lignes. — 450 sur 275 mill. — Initiales vermillon. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Dérelié (Grand Séminaire).

AUXERRE

46. PSAUTIER A L'USAGE D'AUXERRE. XIVe SIÈCLE, VERS MILIEU

Auxerre ; bibliothèque municipale, ms. 56.

Fol. 1 à 12. Calendrier d'Auxerre. — (3 mars) « Camille virg. *Mem.* » — (11 mars) « Vigilii ep. Autis. et mart. *IX lect.* » — (10 avr.) « Palladii ep. Autis. et conf. *III lect. cum* Te Deum. » — (12 avr.) « Tretici ep. Autis. et mart. *III lect. cum* Te Deum. » — (1er mai) En lettres rouges : « Philippi et Iacobi apost. *Dupl.* — Amatoris ep. et conf. *Et fit memoria singulis diebus per octavam.* » — (6 mai) En lettres rouges : « Translacio s. Stephani. *Dupl.* — Valerii et Valeriani ep. et conf. *Mem.* » — (16 mai) En lettres rouges : « Peregrini, primi Autis. ep. et mart. *Dupl. et mem. per oct.* » — (10 juin) « Censurii ep. Autis. et conf., *III lect. De communi cum* Te Deum. — Çà et là, quelques mentions ajoutées.

Fol. 7. (8 juill.) D'une autre main, mais à peu près de la même époque : « Dedicacio ecclesie beati Stephani Autiss. » — (12 juill.) « Excepcio s. Amatoris ep. Autis. *Duplex...* » — (31 juill.) En lettres rouges: « Transitus s. Germani Autis. ep. *Duplex cum oct.* » — (3 août) En lettres rouges : « Invencio sancti Stephani. *Festum annuale cum octabis.* » — (9 au lieu du 10) « Oct. s. Stephani. *Dupl.* — Romani mart. *Mem.* » — (25 août) « Ludovici regis et conf. *Dupl.* — Genesii, Iusti et Pastoris. *Mem.* » — (26 août). « Eleutherii ep. Autis. et conf. *III lect. De communi cum* Te Deum. » — (31 août) « Optati ep. Autis. et conf. *III lect...* » — (28 sept.) « Allodii ep. Autis. et conf. *III lect...* » — (1er oct.) « Deposicio s. Germani ep. Autis. et conf. *Dupl. cum oct...* » — (18 nov.) En lettres rouges : « Translacio s. Stephani. *Sollempne sine oct.* » — (28 nov.) « Translacio s. Vigilii ep. Autis. et mart. *III lect.* » — 13 et 14. Notes de comput. — 14. D'une autre main : copie d'un arrêt des requêtes du Palais, à Paris, en faveur du Chapitre d'Auxerre (1465).

Fol. 15 à 166. Psautier férial noté. — Les divisions liturgiques sont marquées par de grandes initiales filigranées vermillon et azur. — 166 vo. Litanies. — 167 vo « ...s. Stephane ; s. Line ; s. Clete... — 168 — s. Peregrine ; s. Cosma ; s. Damiane ; s. Thoma ; omnes sancti martires ; s. Aniane ; s. Silvester... s. Germane ; s. Silvane ; s. Remigi... — 168 vo — ...s. Amator ; s. Romane ; s. Eligi... s. Ludovice ; omnes sancti confessores... s. Genovefa — 169 — s. Anastasia ; s. Scolastica ; s. Baltidis (*sic*) ; s. Radegundis... omnes sancte virgines... »

Fol. 172 à 183. Quelques hymnes et quelques proses notées ; quelques répons également notés. — 174 — « De s. Stephano [prothom]. — 178 vo. De s. Vincencio [diac.] — 182 vo. In omnibus festis beate Marie. » — 183. D'une autre main (XVe s.). Recette médicinale : « Pour la maladie du costé... »

Fol. 184 à 200. Fragments d'un *ordo officii*. — 184. « Sabbato primo Adventus Domini. *Ad vesperas super psalmos*. — 187. *In anno suo* A *currit pro littera dominicali*... — 198 *In anno quo* G *currit pro littera dominicali*... »

Ce manuscrit n'est pas un « bréviaire abrégé » comme l'indique le *Catalogue général* (t. VI, p. 27) : c'est un psautier férial que le calendrier et les litanies, le calendrier surtout, permettent d'attribuer à Auxerre. L'écriture et la décoration dénotent le milieu du XIVe siècle.

Parchemin. — 200 ff. à longues lignes. — 107 sur 76 mill. — Quelques grandes initiales filigranées vermillon et azur. — Petites initiales filigranées vermillon et azur alternativement. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges.

Reliure ancienne parchemin ; titre : « Psalterium Autissiod[orense] ms. circa 1400 ». (Chapitre d'Auxerre.)

AVIGNON

47. PSAUTIER CARTUSIEN : SAINT-ANDRÉ DE RAMIÈRES. XIIIe SIÈCLE, Ire MOITIÉ

Avignon ; bibliothèque municipale, ms. 9.

Fol. 1 à 6. Calendrier d'une Chartreuse, et, probablement de Saint-André-de-Ramières. — (15 févr.) « Quinidii ep. et conf. *XII lect.* » — (21 mars) « Benedicti abb. *XII lect.* » — (1er avr.) « Ugonis ep. et conf. » — (22 juill.) « Marie Magdalene. *XII lect.* — Obitus Guill... pri... » (Ce dernier mot a été rogné par le relieur.) — (26 juill.) D'une autre main : « S. Anna. » — (5 août) D'une autre main : « Beati Dominici conf., patris ordinis Fratrum Predicatorum. » — (8 nov.) « Quatuor Coronatorum. — (En lettres rouges :) Festum reliquiarum. *XII lect.* » — (17 nov.) « Ugonis ep. et conf. » — (25 nov.) « Dedicatio ecclesie Sancte (*sic*) Andree. — Catherine virg. *XII lect.* » — De plusieurs mains : quelques additions des XVe, XVIe et XVIIe siècles. — (Aucune mention d'une fête en l'honneur de saint Césaire « au 5 des nones de décembre » comme l'indique le *Cat. gén.*, t. XXVII, p. 5. Je ne sais sur quoi repose l'affirmation du Catalogue.) — 7 et 7 v°. Tables de comput.

Fol. 8 à 193. Psautier sans hymnes ni antiennes, les divisions liturgiques sont marquées par des initiales ornées. — 194 à 213. Cantiques bibliques. — 214. Litanies. — 214 v°. « ...s. Martine ; s. Nicholae ; s. Marcelline ; s. Ugo ; s. Hylari ; s. Remigi ; s. Ambrosi... — 215 — ...s. Hylarion ; s. Benedicte ; omnes sancti confessores ; s. Felicitas... s. Blandina ; s. Scolastica ; s. Eufemia ; s. Petronilla ; s. Maria Magdalene ; omnes sancte virgines et continentes... »

Les offices à douze leçons, les fêtes en l'honneur de saint Hugues de Grenoble (1er avril), de saint Hugues de Lincoln (17 novembre), et, surtout, la fête des reliques au 8 novembre, désignent un prieuré cartusien que la mention de saint Quenin au

calendrier (15 février) situe au diocèse de Vaison. Or, un seul prieuré cartusien existait dans ce diocèse au XIII^e siècle : celui de Saint-André-de-Ramières dont la dédicace est, selon toute probabilité, inscrite au 25 novembre. L'obit du 22 juillet est peut-être celui de Guillerme, la première prieure de ce couvent de chartreusines ; ou bien celui de Guillelma qui était prieure en 1228 (Avignon, *bibl. mun. ms.* 2386, fol. 153). Le *Cat. gén.* (t. XXVII, p. 5) date ce manuscrit du XII^e siècle ; mais la mention dans le calendrier (17 nov.) de saint Hugues de Lincoln, canonisé en 1220, oblige à lui assigner la première moitié du XIII^e siècle.

Parchemin. — 217 ff. à longues lignes. — 179 sur 115 mill. — La décoration de ce manuscrit se compose principalement de douze dessins coloriés représentant les signes du zodiaque. Fol. 1, le Verseau ; 1 v°, les Poissons ; 2, le Bélier ; 2 v°, le Taureau ; 3, les Gémeaux; 3 v°, le Cancer; 4, le Lion ; 4 v°, la Vierge (aux trois quarts coupée par le relieur) ; 5, la Balance ; 5 v°, le Scorpion ; 6, le Sagittaire ; 6 v°, le Capricorne. — Quelques grandes initiales ornées. — Petites initiales les unes festonnées, les autres filigranées.

Reliure moderne chagrin noir ; au dos : « Psalterium XII sec. » (Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. — Acquis par le Musée Calvet, le 13 novembre 1854, de M. Seguin, libraire à Montpellier.)

48. PSAUTIER A L'USAGE DE TOURS, DIT PSAUTIER DU MARÉCHAL BOUCICAUT. XV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Avignon ; bibliothèque municipale, ms. 10.

Fol. 1 à 65. Psautier férial avec rubriques en français. — 1. « Es iours des dimences, du premier iour d'octobre usques à l'Avent, et des octaves de la Tiephaine usques en karesme. *Ymne.* Primo dierum omnium... — *Pseaumes de David.* — 1 v°. Beatus vir qui non abiit... » — Les divisions liturgiques de ce beau psautier sont marquées par des initiales historiées agrémentées de bordures fleuries et d'écus armoriés. — 65 à 67. Cantiques bibliques.

Fol. 67 v°. Litanies. — 68. « ...s. Gervasi ; s. Prothasi ; s. Quintine ; s. Christofore ; s. Policarpe ; s. Leodegari ; s. Cosma ; s. Damiane ; s. Maurici cum sociis tuis ; s. Eustachi c. s. s., omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Gaciane ; s. Martine ; s. Nicholae ; s. Marcialis ; s. Maure ; s. Germane; s. Gregori ; s. Augustine ; s. Ambrosi; s. Ieronime ; s. Francisce ; s. Remigi ; s. Maglori ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalene — 68 v° — s. Maria Egypciaca ; s. Felicitas... s. Katherina ; s. Genovefa ; s. Margareta ; s. Christina ; s. Oportuna ; s. Radegundis ; s. Susanna ; s. Fides ; s. Spes ; s. Caritas ; s. Castitas ; omnes sancte virgines... » — 69 v°. Au bas du feuillet et en écriture du XV^e siècle : « Istud psalterium est Fratrum Celestinorum monasterii Avinionensis. » (Célestins d'Avignon.)

Ce manuscrit est un psautier liturgique ou férial que les litanies permettent d'attribuer à l'usage de Tours. Les rubriques en français indiquent un destinataire

qui n'était pas d'église. La décoration (initiales historiées à fonds de paysages, initiales en camaïeu, encadrement à compartiments, bordures de fleurs peintes au naturel et de fruits) accuse la seconde moitié du XVe siècle. Il ne peut donc s'agir, comme le voudrait une tradition consignée sur le feuillet de garde, du « maréchal de Boucicaut ». Le maréchal, fait prisonnier à la bataille d'Azincourt en 1415, mourut en Angleterre en 1421. Il s'agit d'un de ses neveux, Jean IV Boucicaut, né vers 1423 et mort en Avignon le 19 décembre 1490, après avoir « donné, légué et délaissé à messire Anthoine Levistre, chanoyne de... son psaultier en quoy ordinairement il dit ses heures. » (*Arch. du Vaucluse*, notaires, fonds de Beaulieu, n° 996, étendues de François Morini, cahier ajouté à la fin du volume noté *Liber sextus*. Premier testament de Jean Boucicaut, 30 avril 1482).

Vélin. — 69 ff. à 2 col. — 343 sur 246 mill.—La décoration de ce beau manuscrit comprend une miniature et sept initiales historiées dont les fonds sont occupés par des paysages et des intérieurs de bonne facture. — Fol. 1 v°, David en prière, encadrement orné de rinceaux, de fleurs peintes au naturel et de losanges d'or où se lisent en capitales de couleurs : « Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam » et la devise, maintes fois répétée : « Et puis, hola ». Trois écus armoriés : *d'argent à l'aigle éployée de gueules, becquée et membrée d'azur* ; ce sont les armes de la maison de Boucicaut ; 11, David désignant son œil : « Dominus illuminatio mea... » ; 17, David désignant sa langue : « Dixi : custodiam vias meas ut non delinquam in lingua mea... » ; 22, un fou : « Dixit insipiens... » ; 28, David s'enfonçant dans l'eau : « Salvum me fac, Deus, quoniam intraverunt aque usque ad animam meam... » ; 35, David carillonnant : « Exultate Deo... » ; 42, chantres au lutrin : « Cantate Domino... » (camaïeu) ; 50, la Trinité : « Dixit Dominus Domino meo... » (camaïeu). Quelques initiales armoriées. — Toutes ces initiales sont agrémentées de bordures de fleurs peintes au naturel et de fruits. — Nombreux écus aux armes de Boucicaut avec la devise : « Et puis, hola ». — Nombreuses initiales feuillées sur fonds d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur ou carmin. — Toute cette décoration se rattache, sauf erreur toujours possible en pareille matière, à l'école de Tours.

Reliure moderne chagrin noir ; titre en lettres d'or sur pièce rouge : « Psal. D. de Boc. » (Célestins d'Avignon.) — PANSIER (Dr P.), *Les Boucicaut à Avignon*, Avignon, 1933, p. 134 et 299.

49. PSAUTIER ADAPTÉ A L'USAGE DES CÉLESTINS D'AVIGNON. XVe SIÈCLE

Avignon ; bibliothèque municipale, ms. 12.

Fol. 1 à 100. Psautier férial et cantiques bibliques. — 101. Litanies : « s. Fabiane ; s. Sebastiane ; s. Christofore ; s. Blasi ; s. Georgi ; s. Desideri ; s. Urbane ; s. Clemens — 101 v° — ss. Iohannes et Paule ; ss. Cosma et Damiane ; ss. Gervasi et Protasi ; s. Dyonisi cum sociis tuis ; s. Maurici c. s. t., s. Eustachi c. s. t., omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Gregori ; s. Martine ; s. Augustine ; s. Ambrosi ; s. Ieronime ; s. Nycholae ; s. Ludovice ; omnes sancti pontifices et confessores ; omnes sancti doctores ; s. Benedicte ; s. Francisce ; s. Anthoni ; s. Dominice ; s. Bernarde ; s. Maure ; s. Remigi ; omnes sancti monachi et heremite... »

Fol. 104 et 105. D'une autre main : quelques prières. — 104 v°. « ...Memento, Domine, congregacionis tue. Quam creasti ab initio... Oremus. Omnipotens sempiterne Deus qui facis mirabilia magna solus, pretende super famulum tuum abbatem nostrum et super cunctas congregaciones illi commissas spiritum gracie salutaris... »

Ce manuscrit est un psautier férial. Je ne pense pas qu'il ait été composé et copié pour les Célestins ; mais les rubriques ajoutées en marge et les deux feuillets de la fin indiquent qu'il leur a appartenu après avoir été adapté à leur liturgie.

Parchemin. — 106 ff. à longues lignes. — 95 sur 68 mill. — Aucune décoration. — Initiales vermillon. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Reliure veau marron sur ais de bois ; dos restauré veau fauve ; titre « Psalterium anticum. A. 31 ». (Célestins d'Avignon).

50. PSAUTIER-LIVRE D'HEURES A L'USAGE DES CÉLESTINS D'AVIGNON. XV^e SIÈCLE

Avignon ; bibliothèque municipale, ms. 13.

A l'intérieur du plat de la reliure et en écriture moderne : « Beatus Petrus de Luxemburgo. » — Fol. 1 à 84. Psautier férial. — 1. « *Feria secunda. Ad primam. Psalmus David.* Beatus vir qui non abiit... » — 84 à 89. Cantiques pour l'office bénédictin. — 92 v°. Litanies. — 93 « ...s. Gregori ; s. Martine ; s. Silvester ; s. Nicholae ; s. Petre confessor ; s. Augustine ; s. Ambrosi ; omnes sancti pontifices et confessores ; s. Benedicte ; s. Maure ; s. Bernarde; s. Francisce ; s. Anthoni ; s. Onufri ; omnes sancti monachi et heremite ; s. Maria Magdalena ; s. Agatha... s. Scolastica ; s. Avia ; s. Genovefa ; s. Brigida ; s. Clara ; s. Iuliana ; s. Anna ; omnes sancte virgines... »

Fol. 94 v° à 99. Office des morts ; la série des répons de Matines désigne l'usage des Célestins. — 99 v° à 103. Petit office de la Vierge ; il ne donne que les Matines.

Ce manuscrit est un psautier-livre d'heures, et non un « psautier-diurnal » comme l'intitule le *Cat. gén.* (t. XXVII, p. 7). — Les litanies et l'office des morts indiquent que ce psautier-livre d'heures a été composé pour l'usage des Célestins. L'écriture et la décoration accusent le XV^e siècle.

Parchemin. — 103 ff. à longues lignes. — 126 sur 88 mill. — Fol. 1, initiale historiée en partie effacée sur fond d'or : David jouant de la harpe. — Aucune autre miniature ; aucune initiale historiée. — Initiales vermillon et azur alternativement.

Reliure parchemin ; dos restauré veau fauve ; au dos : « Di[urnale] vetu[s]. » (Célestins d'Avignon.)

51. PSAUTIER A L'USAGE DES CÉLESTINS D'AVIGNON. XV^e SIÈCLE

Avignon ; bibliothèque municipale, ms. 14.

Fol. 1 à 122. Psautier férial. — 1. « *Feria secunda. Ad primam. Ant.* Servite Domino *Psalmus David.* Beatus vir... » Mêmes antiennes et même répartition des psaumes

qu'au manuscrit 13. — 122 v° à 131. Cantiques pour l'office bénédictin. — 135. « *Sequitur letania...* — 136 v° — ...s. Silvester ; s. Hylari ; s. Gregori... — 137 — s. Leonarde ; s. Marcialis ; s. Benedicte ; s. Remigi; s. Maure ; s. Paule ; s. Egidi ; s. Augustine ; s. Martine ; s. Leo ; s. Francisce ; s. Antoni ; s. Onufri ; omnes sancti confessores Dei ; s. Maria Madgalena... — 137 v° — ...s. Scolastica ; s. Eugenia ; s. Eufemia ; s. Margarita ; s. Barbara ; s. Iuliana ; s. Anna ; s. Martha ; s. Genovefa ; s. Elizabeth ; omnes sancte virgines et vidue... »

Fol. 139 v°. « Que sunt virtutes psalmorum, ait beatus Augustinus ? Canticum psalmorum, ut ait beatus Augustinus, animas decorat, invitat angelos in adiutorium, fugat demonia... — 140 -- ...in celo magnificabit. » — Ce manuscrit est, comme le précédent, un psautier à l'usage des Célestins d'Avignon. L'écriture et la décoration le datent du XV^e^ siècle.

Parchemin. — 140 ff. à longues lignes. — 102 sur 69 mill. — Fol. 1, initiale feuillée sur fond d'or ; encadrement de feuilles stylisées, de fleurs peintes au naturel et de fruits.— Quelques initiales filigranées vermillon ou azur. — Petites initiales vermillon et azur alternativement.

Reliure parchemin ; dos restauré veau fauve ; titre : « Psalteri[um]Celestin[orum] ». (Célestins d'Avignon.)

52. PSAUTIER A L'USAGE DES CÉLESTINS D'AVIGNON. XV^e^ SIÈCLE

Avignon ; bibliothèque municipale, ms. 15.

Fol. 1 à 84. Psautier férial ; le début manque. Le fol. 1 débute par le ps. XVI dont les sept premiers versets font défaut. — 84 v° et sq. Cantiques pour l'office bénédictin. — 93 v°. Litanies. — 94 v° « ...s. Silvester ; s. Gregori... s. Ilari ; s. Petre Celestine ; s. Leo ; s. Petre Lucemburgensis ; omnes sancti pontifices et confessores...» — 96 v° à 102. Office des morts. — 96 v°. « Incipit officium mortuorum. » — 102. Au bas du feuillet et d'une autre main : « Istud psalterium est monasterii Celestinorum. » Comme les manuscrits 13 et 14, et pour les mêmes raisons, ce volume est un psautier à l'usage des Célestins.

Parchemin. — 102 ff. à longues lignes ; incomplet au début. — 158 sur 107 mill. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée. — Initiales vermillon.

Reliure parchemin ; dos veau brun. (Célestins d'Avignon.)

53. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DE CARPENTRAS. XIII^e^ SIÈCLE, 2^e^ MOITIÉ OU FIN

Avignon ; bibliothèque municipale, ms. 17.

Fol. 1 à 77. Psautier sans hymnes ni antiennes ; le début manque : le fol. 1 débute par le ps. XXIV. Lacune entre 10 et 11. — Les divisions liturgiques sont marquées par des initiales filigranées. — En tête du fol. 16 et d'une autre main : « De Monte-

pessulano. » — 77 v° à 87. Cantiques bibliques. — 87 v°. « *Hic incipiunt letanie...* — 88 v° — ...s. Vincenti ; s. Andeole ; s. Saturnine ; ss. Nazari et Celse ; ss. Marcelline et Petre ; ss. Iohannes et Paule ; ss. Cosma et Damiane ; ss. Iuste et Pastor ; s. Dyonisi c. s. t., s. Sebastiane ; omnes sancti martyres ; s. Silvester ; s. Gregori ; s. Leo ; s. Hylari ; s. Martine ; s. Siffrede ; s. Ambrosi ; s. Augustine ; s. Nicholae ; s. Germane ; s. Florenti — 89 — s. Ieronime ; s. Benedicte... s. Victor c. s. t., s. Ruphe ; s. Florenti ; s. Ponci ; s. Private ; s. Machari ; s. Verane ; s. Agricole ; s. Genesi ; omnes sancti monachi et heremite ; s. Maria Magdalena ; s. Martha ; s. Felicitas... s. Eulalia ; s. Caritas ; s. Castitas... s. Catherina... »

Fol. 91 v° à 107. Hymnaire. —91 v°. « Sabbatis. *Hymnus.* O lux, beata Trinitas... — 94. Sabbato in Adventu Domini. —95 v°. Hymnus beati Vincencii mart. — 99. In resurrectione. *Ymnus ad nocturnos.* — 100 v°. In die Pentecostes. *Ymnus.* — 101 v°. In festo s. Iohannis Baptiste. *Ymnus.* — 105. In festivitate s. Martini. *Hymnus.* » — 105 v° à 107. Hymnes du commun des saints. La fin manque. — Aucune hymne en l'honneur d'un saint local dans cet hymnaire.

Les litanies de ce manuscrit désignent, sauf erreur, l'usage de Carpentras. La note du fol. 10 paraît indiquer qu'il a appartenu à une église de Montpellier. L'écriture et la décoration accusent la seconde moitié ou la fin du XIII^e siècle.

Parchemin. — 107 ff. à longues lignes ; incomplet au début et à la fin ; quelques lacunes ; nombreux feuillets mutilés. — 288 sur 198 mill. — Quelques initiales filigranées vermillon et azur alternativement. — Bordures d'I filigranés.

Demi-reliure moderne chagrin noir, titre : « Psalterium ms. XIII sec. »

54. PSAUTIER CARTUSIEN. XVII^e SIÈCLE

Avignon ; bibliothèque municipale, ms. 18.

Page 1 à 419. Psautier férial. — 1. « Psalterium dispositum per hebdomadam et horas, secundum usum sacri ordinis Cartusiensis divisum. — *Dominicis diebus. Ad matutinas. Ps.* 20. Domine in virtute tua laetabitur rex... » — 50. « *Feria II. Ad matutinas. Ps.* 3. Domine, quid multiplicati sunt... ? » — 97. « *Feria III. Ad matutinas. Ps.* 45. Deus noster refugium et virtus... — 126. *Feria IV. Ad matutinas. Ps.* 59. Deus repulisti nos... — 161. *Feria V. Ad matutinas.* [*Ps.* 73.] Ut quid Deus repulisti in finem... — *Feria VI. Ad matutinas. Ps.* 85. Inclina, Domine, aurem tuam... — 239. *Sabatho* (sic). *Ad matutinas. Ps.* 101. Domine, exaudi orationem meam... —292. *Dominica. Ad primam. Ps.* 118. Beati immaculati in via... —368. *Dominica. Ad vesperas.* [*Ps.* 119.] Dixit Dominus... — 416. *Psalmi ad completorium.* [*Ps.* 4.] Cum invocarem... » — 419 à 421. Table des psaumes par ordre alphabétique.

Papier. — 421 pages à longues lignes. — 398 sur 272 mill. — Initiales vermillon. — Antiennes notées sur quatre lignes rouges. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Reliure basane marbrée. (Chartreuse de Bonpas.)

55. PSAUTIER CARTUSIEN. XVII^e SIÈCLE

Avignon ; bibliothèque municipale, ms. 19.

Fol. A. « Psalmi matutinales ordinis Cartusiensis. » — 1 à 304. Psautier férial (Matines et Laudes). — 1. « *Dominica. Ad matutinas. Ps.* 3. Domine, quid multiplicati sunt... ? — 54. *Feria II. Ad matutinas. Ps.* 94. Venite, exultemus Domino... — 99. *Feria III. In primo nocturno. Ps.* 45. Deus noster refugium et virtus... — 132. *Feria IV. In primo nocturno. Ps.* 59. Deus, repulisti nos... — 172. *Feria V. In primo nocturno.* Ps. 73. Ut quid Deus repulisti in finem... ? — 217. *Feria VI. In primo nocturno. Ps.* 85. Inclina, Domine, aurem tuam... — 251. *Sabbatho. In primo nocturno. Ps.* 101. Domine, exaudi orationem meam... » — 305 v° à 313. Table des psaumes par ordre alphabétique.

Papier. — 313 pages à longues lignes. — 273 sur 187 mill. — Initiales vermillon. — Antiennes notées sur quatre lignes rouges. — Fol. A. Gravure rapportée et collée sur papier : s. Jean-Baptiste ; au second plan, deux chartreux en conversation.

Reliure basane noire. (Chartreuse de Bonpas.)

56. PSAUTIER CARTUSIEN. 1624

Avignon ; bibliothèque municipale, ms. 20.

Fol. 1 à 62. Psautier férial (Petites heures et vêpres). — 1. « Psalmi davidici per horas diurnas divisi, secundum usum ordinis Cartusiensis. Bonipassus scribebat D. P. Pelleterius, professus eiusdem domus. Anno a partu virginis 1624. — 2. *Dominica. Ad primam. Ant.* Alleluia. *Ps.* Beati immaculati. — 32. *Dominica. Ad vesperas. Ant.* Dixit Dominus. » — 51 v° à 62. Cantiques de Laudes pour l'office cartusien. — 51 v°. « In Annunciatione beate virginis Marie. »

Fol. 63 à 72. Antiennes notées du commun des saints. — 72 v° à 75. Antiennes de la Nativité et des principales fêtes de la Vierge. — 75 à 91. Office des morts. — 75. « Agenda mortuorum. » — 91 v° à 93. *Te Deum* noté.

Papier. — 92 ff. à longues lignes. — 273 sur 205 mill. — Fol. 1, gravure rapportée et collée sur papier : la salutation angélique ; 2, autre gravure : David à genoux : un ange lui présente un crâne, une épée et une verge. — Initiales vermillon. — Notation sur quatre lignes rouges.

Reliure basane noire ; traces des fermoirs. (Chartreuse de Bonpas.)

57. PSAUTIER GLOSÉ. XVI^e SIÈCLE

Avignon ; bibliothèque municipale, ms. 21.

Fol. 1 à 95. Psautier (partiel) glosé : gloses marginales et interlinéaires. — 1. « Virum iustum et impium in hoc primo psalmo describit a contrariis... » — 96

à 99. Quelques hymnes. — 99. « 1577, 1ª mai. Anselmus de Castello, prior Parisiensis [conventus Celestinorum]. Ant. Chofflart. »

Papier. — 99 ff. à longues lignes. — 191 sur 140 mill. — Initiales noires.
Reliure veau brun ; traces de fermoirs. (Célestins d'Avignon.)

58. PSAUTIER GLOSÉ. XIIe SIÈCLE, 2e MOITIÉ OU FIN

Avignon ; bibliothèque municipale, ms. 54.

Fol. 1. « Cum omnes prophetas Spiritus sancti revelacione constat esse locutos, David prophetarum eximius... » — Le fol. 1 *bis* a été presque entièrement déchiré et le début de la glose, celle du ps. I, manque. Autant que je puis en juger par les gloses les psaumes IV, L, CIX et CL, il s'agit, non de la glose de Pierre Lombard, comme l'indique le *Cat. gén.* (t. XXVII, p. 31), mais de celle de Gilbert de La Porrée. — 294. Desinit : « ...vite eterne vox est : Omnis spiritus laudet Dominum. Finito libro, Cristus rex sit benedictus. »

Parchemin. — 294 ff. à 2 col., plus 1 *bis* dont il ne reste qu'un lambeau. — 322 sur 235 mill. — Initiales festonnées en tête des psaumes. — Petites initiales vermillon et azur alternativement. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.
Reliure basane ; titre en lettres d'or : « Commentaria super psalmos. — Mss. »

59. PSAUTIER HÉBRAÏQUE DE SAINT JÉRÔME. 1486

Avignon ; bibliothèque municipale, ms. 55.

Fol. 1. « *Prologus magistri Nicholay de Lyra, de ordine Fratrum Minorum, super psalterium.* Propheta magnus surrexit in nobis. *Luce, VII.* Quamvis liber psalmorum apud Hebreos inter agiographa computetur, tamen apud Latinos inter libros propheticos reputatur... » — 17. « *Incipit prologus sancti Iheronimi presbiteri in Sephar hallim, quod interpretatur volumen hymnorum.* Eusebius Iheronimus Soffronio suo, salutem. Scio quosdam putare psalterium in quinque libros esse divisum... — 19. *Explicit prologus primus.* — *Sequitur secundus.* David, filius Iesse, cum esset in regno suo, quatuor elegit qui psalmos facerent... — 20 v°. *Sequitur prefatio.* Psalterium Rome dudum positus, emendaram, et iuxta Septuaginta interpretes... »

Fol. 21 v° à 158. Psautier hébraïque. — 21 v° « Incipit liber hymnorum editus a beato Iheronimo secundum hebraicam veritatem. *Psalmus primus.* Beatus vir qui non abiit in concilio impiorum... et in cathedra derisorum non sedit... — 158 v° [*Ps.*] *CL. Alleluya...* Laudate eum in cymbalis tinnientibus ; omne quod spirat laudet Dominum. — Explicit liber psalmorum per me fratrem Iohannem Coci, XIIII die novembris, anno Domini MCCCCLXXXVI. — 159. *De interpretibus sacre*

scripture. Scripturas veteris testamenti, secundum Ysidorum, sub Tholomeo [=Ptolemeo] Philadelphio... — 160 v° — ...Magister Nicholaus de Lira exposuit super psalterium anno Domini MCCCXXVI, sicut ipse dixit super psalterium XXXII, scilicet : *Exultate iusti [in Domino; rectos decet collaudatio].* »

Ce manuscrit est un des exemplaires du psautier traduit par saint Jérôme directement sur l'original hébreu. Comme nous l'apprend la suscription finale (fol. 158 v°), il a été copié par Jean Coci en 1486.

Papier. — 160 ff. à longues lignes. — 138 sur 100 mill. — Initiales vermillon et azur alternativement. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Reliure ancienne veau fauve gaufré sur ais de bois, ornée de fleurs de lis couronnées, de croix et de ces mots : « Ihesus, Maria » ; trace de fermoir. (Célestins d'Avignon.)

60. PSAUTIER-LIVRE D'HEURES DU NORD DE LA FRANCE, ET PROBABLEMENT DE LA PICARDIE. XIV^e SIÈCLE, DÉBUT

Avignon ; bibliothèque municipale, ms. 121.

Fol. 1 à 6. Calendrier en français. — (5 janv.) « S. Symeon. » — (8 janv.) « S. Lucien. » — (13 janv.) « S. Fremin. » — (15 janv.) « S. Mor abbé. » — (19 janv.) « S. Marc. » — (27 janv.) En lettres rouges : « S. Iulien. » — (28 janv.) « S^te Agnès de Nazareth (*sic*). » — (29 janv.) « S. Waleri. » — (1^er févr.) « S^te Bride, virge. » — (6 févr.) « S. Vast et s. Amant. » — (9 févr.) « S. Oulfrain. » — (20 févr.) « S^te Couronne. » — (27 févr.) « S^te Honorine. » — (1^er mars) « S. Aubin. » (6 mars) « S. Felis (*sic*), evesque. » — (17 mars) « S. Patris conf. » — (21 mars) « S. Benoît, abbé. » — (30 mars) « S. Riule, evesque. » — (1^er avr.) « S. Waleri, abbé. » — (20 avr.) « S. Victor. » — (26 avr.) « S. Richier, abbé. » — (29 avr.) En lettres rouges : « S. Pierre. » — (8 mai) En lettres rouge : « S. Nicholas. » — (13 mai) « S. Servais. » — (16 mai) « S. Honoré. » — (26 mai). « S. Augustin (de Cantorbéry). » — (28 mai) « S. Germain (de Paris). » — (5 juin) « S. Boniface. » — (22 juin) « S. Aubin mart. » — (25 juin) « S. Eloy, evesque [de Noyon]. »

Fol 4. (4 juill.) « Translation s. Martin. » — (11 juill.) « Translation s. Benoît. » — — (17 juill.) « S^te Christine, vierge. » — (22 juill.) En lettres rouges : « La Magdalene. » (27 juill.) « Des set (*sic*) dormans. » — (31 juill.) « S. Germain. » — (20 août) « S. Bernart. » — (1^er sept.) « S. Gile, abbé. » — (2 sept.) « S. Antoine mart. » — (5 sept.) « S. Bertin, abbé. » — (17 sept.) « S. Lambert. » — (24 sept.) Conception s. Iehan. » — (25 sept.) « S. Fremin, evesque. » — (1^er oct.) « S. Remi, evesque. » — (2 oct.) « S. Liegier, evesque. » — (4 oct.) « S. Fransois, conf. » — (5 oct.) « S^te Foi, virge. » — (8 oct.) » S^te Benoite, virge. » — (9 oct.) En lettres rouges : « S. Denis. » — (11) oct.) « S. Nichaise, evesque. » — (16 oct.) « S. Lucien. » — (18 oct.) « S. Iust et s. Luc. » — (25 oct.) « S. Crespin. » — (31 oct.) « S. Quentin. » — (4 nov.) « S. Cler mart.

— (5 nov.) « S. Lié conf. » — (6 nov.) « S. Lienart. » — (13 nov.) « S. Brice, conf. » — (15 nov.) « S. Madon [= Maclou ?] » — (18 nov.) « Oct. s. Martin. » — (21 nov.) « S. Columban. » — (25 nov.) En lettres rouges : « S^te Katerine. » — (1^er déc.) « S. Eloy, ev. » — (4 déc.)« Translation s. Benoît. » — (6 déc.) En lettres rouges : « S. Nicholas. » — (14 déc.) S. Nichaise (de Reims). » — (15 déc.) « S. Maxime [= Maximin, abbé de Micy]. » — (16 déc.) « S^te Barbe. »

Fol. 7 à 33. Petit office ou heures de la Vierge. — 35 à 48. Heures du Saint-Esprit — 49 à 65. Heures de la Passion. — 66 à 71. Psaumes de la pénitence. — 71 v° à 73. Psaumes graduels. — 74 à 90. Office des morts. — 91 à 94. *Commendatio animarum.*

Fol. 95 à 197. Psautier sans hymnes ni antiennes ; les divisions liturgiques sont marquées par des miniatures ou des initiales historiées. — 197 v° à 205. Cantiques bibliques. — 206. Litanies — 206 v° « ...s. Laurenti ; s. Vincenti ; s. Quintine; s. Dyonisi cum sociis tuis ; s. Maurici c. s. t., s. Christofore; s. Georgi; s. Nichasi c. s. t., s. Eustachi c. s. t., s. Lamberte ; s. Urbane ; s. Tyburci; s. Valeriane; omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Leo ; s. Martine ; s. Nicholae ; s. Augustine; s. Ambrosi ; s. Iheronime ; s. Hylari ; s. Remigi ; s, Vedaste ; s. Marde [= Medarde ?] ; s. Amande; s. Eligi ; s. Egidi ; s. Benedicte ; s. Maure ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena ; s. Maria Egiptiaca ; s. Felicitas — 207 — s. Perpetua ; s. Petronilla ; s. Agatha ; s. Agnes ; s. Cecilia ; s. Benedicta ; s. Aldegundis. . . s. Eufemia ; s. Catherina ; s. Gertrudis ; s. Barbara ; s. Iuliana ; s. Berta ; s. Rictrudis ; s. Eusebia ; s. Fides ; s. Spes ; s. Caritas; omnes sancte virgines... »

Je ne saurais dire pour quelle église, abbaye ou collégiale, ce beau manuscrit a été copié et illustré. Le calendrier indique la Picardie plutôt que l'Artois. Les litanies sont moins explicites ; elles pourraient peut-être désigner un monastère féminin de l'Artois. Quant à la composition de l'office de la Vierge et de celui des morts, elle écarte nettement Amiens et Arras, ainsi que les abbayes de Saint-Valery, Saint-Riquier, Corbie, Saint-Josse-sur-Mer, Saint-Saulve et Saint-Fuscien. Il eût été facile de connaître le destinataire si une main coupable n'avait effacé les deux blasons du fol. 95. Jusqu'à ce que quelqu'un trouve un office de la Vierge ou des morts identiques à ceux de notre manuscrit, il faut se contenter d'une attribution provisoire : psautier-livre d'heures du nord de la France, et, probablement de la Picardie. Quant à la décoration, elle accuse le début du XIV^e siècle, plutôt que la fin du XIII^e comme l'indique le *Cat. gén.* (t. XXVII, p. 67).

Vélin. — 208 ff. à longues lignes. — 172 sur 120 mill. — La décoration de ce beau manuscrit se compose de trente-sept miniatures ou initiales historiées, les unes sur fonds unicolores chargés de rinceaux d'or ou d'ornements géométriques, les autres sur fonds d'or, d'autres sur fonds quadrillés ou losangés, presque toutes remarquables par l'originalité de la composition, la finesse du dessin et la fraîcheur du coloris. — Celles des fol. 7 à 33 ornent les heures de la Vierge. Fol. 7, la salutation angélique ; dans les marges : ange jouant de l'orgue portatif et personnage jouant du rebec ; au bas du feuillet, combat entre un chevalier et un Maure ; 16 v°,

la Visitation ; 21, la Nativité ; 23 v°, l'annonce aux bergers ; 25 v°, l'Épiphanie ; 27, la fuite en Égypte (fond d'or semé de fleurs de lis carmin) ; 28 v°, la présentation de l'enfant Jésus au Temple ; 31 v°, le massacre des Innocents. — Les miniatures des fol. 35 à 38 ornent les heures du Saint-Esprit. Fol. 35, la Trinité ; 38 v°, l'Ascension ; 40 v°, la Pentecôte ; 43, l'incrédulité de s. Thomas ; 44, le sermon sur la montagne ; 45, même sujet ; 46, le baptême de Jésus ; 47 v°, le couronnement de la Vierge. — Les miniatures des fol. 49 à 65 illustrent les heures de la Passion. Fol. 49, la trahison de Judas et l'arrestation de Jésus au jardin des Oliviers ; 52, la flagellation ; 54, Jésus devant Pilate ; 55 v°, le portement de la croix ; 57 v°, Jésus en croix entre les deux larrons ; 59 v°, le coup de lance du soldat ; 62, la descente de croix ; 64, la mise au tombeau ; 65 v°, un chevalier et une femme en prière.

Les miniatures qui suivent ornent les psaumes de la pénitence (fol. 66), les psaumes graduels (71 v°), l'office des morts (73 v°), la *commendatio animarum* (91), enfin le psautier (95 à 197). — Fol. 66, le Christ en majesté ; 71 v°, femme agenouillée devant un autel ; 73 v°, miniature à pleine page : la mort d'un religieux ; la Vierge découvrant son sein à son Fils et celui-ci montrant ses plaies à son Père ; 91, inhumation ; 95, David jouant du rebec ; en face de lui, une reine joue de l'orgue portatif ; au bas du feuillet, David vainqueur de Goliath ; en haut de l'encadrement, deux blasons effacés ; 111, personnage non couronné désignant ses yeux : « Dominus illuminatio mea »... ; 121, personnage non couronné faisant un pas en avant : « Dixi : custodiam vias meas... » ; 130 v°, un fou (?) ; 139 v°, David en danger de se noyer : « Salvum me fac, Deus... » ; 151 v°, deux anges sonnant les cloches pendant que deux autres jouent de la trompette : « Exultate Deo... » ; au bas du feuillet, cerf poursuivi par deux chiens ; 162 v°, chantres au lutrin : « Cantate Domino canticum novum... » ; 174 v°, le Père et le Fils assis à côté l'un de l'autre : « Dixit Dominus Domineo meo... »

Toutes ces miniatures ne sont probablement pas de la même main : le dessin et surtout le coloris présentent des différences notables. Sauf erreur toujours possible en pareille matière, il semble qu'on puisse attribuer au même pinceau les miniatures des fol. 7 à 70 : goût prononcé pour les tonalités crues, prognathisme chez les hommes, particulièrement accentué pour les visages barbus, une certaine façon de dessiner les yeux qui donne un air sévère ou triste à la plupart des physionomies, etc. A partir du fol. 70, ces défauts disparaissent ; les tonalités deviennent plus douces, les verts tendres et les roses pâles dominent ; le dessin est plus poussé et les visages plus riants, les scènes mieux ordonnées et plus gracieuses. — Nombreuses initiales feuillées sur fond d'or ; elles se prolongent dans les marges en larges filets d'or et de couleurs et s'achèvent en rameaux aux feuilles trilobées ; çà et là (fol. 7, 95) quelques encadrements où se voient des papillons et des oiseaux perchés sur les branches. — Plusieurs de ces initiales sont agrémentées de têtes ou de bustes dessinés sur fonds d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — Nombreux bouts de lignes.

Reliure moderne chagrin rouge ; au dos et en lettres d'or, ce titre inexact : « Breviarium romanum. » (Provenance inconnue.)

61. PSAUTIER-HYMNAIRE DES CÉLESTINS DE GENTILLY. XIV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ OU FIN

Avignon ; bibliothèque municipale, ms. 188.

Fol. 1 à 5. Capitules des féries et du commun des saints. — 1. « Secuntur capitula in diebus ferialibus ab Adventu Domini usque ad Nativitatem Domini... » — 5 et 5 v°. Quelques collectes du temporal.

Fol. 7 à 12. Calendrier des Célestins. — En lettres rouges, ainsi que toutes les mentions ci-après. (15 févr.) « Translatio s. Petri conf. *Duplex maior*.... » — (19 févr.) « Barbati ep. et conf. » — (21 mars) « Benedicti abb. *Duplex maior*. » — (28 mars) « Oct. s. Benedicti. » — (19 mai) « Petri conf. *Duplex maior*... » — (20 mai). « Eustachii et filiorum eius mart. » — (26 mai) « Oct. s. Petri conf. *Semiduplex maior*. » — (7 juill.) « Marcialis apost. *Duplex maior*. » — (13 juill.) « Margarite virg. et mart. » — (22 juill.) « Marie Magdalene. *Duplex minor*. » — (25 août). « Ludovici conf. » — (11 sept.) « Prothi et Iacincti mart. — Et Eugenie virg. et mart. » — (19 sept.) « Ianua[rii] et sociorum eius mart. » — (10 oct.) D'une autre main, mais à peu près de la même époque : « Dedicatio ecclesie Celestinorum. *Duplex maior*. » — (17 oct.) « Oct. dedicacionis. *Semid. maior*. » — (30 oct.) « Germani ep. et conf... » — (1er déc.) « Elegii ep. et conf. » — (13 déc.) « Lucie virg. et mart. — Eustracii [Auxentii] sociorumque eius. » — De différentes mains (XVIe et XVIIe s.) : notes relatives à des messes ou à des services anniversaires. Ces notes ont été publiées par M. L.-H. Labande dans le *Cat. gén.*, t. XXVII, p. 105.

Fol. 13 à 112. Psautier férial. — 13. « *Feria II. Ad primam. Ant.* Servite Domino. *Ps. David.* Beatus vir qui non abiit... » — 23 v°. In diebus dominicis. *In noct. Ant.* Domine. *Ps.* Domine, in virtute tua letabitur rex... — 31 v°. *Feria II. Ad noct. Ant.* Rectos decet... *Ps.* Exultate iusti in Domino... — 42 v°. *Feria III. In noct. Ant.* Adiutor. *Ps.* Deus noster refugium... — 51. *Feria IIII. Ant.* Da nobis, Domine... *Ps.* Deus, repulisti nos... — 61. *Feria V. Ad noct. Ant.* Liberasti virgam. *Ps.* Ut quid Deus repulisti in finem...? — 71. *Feria VI. Ad noct. Ant.* Inclina, Domine. *Ps.* Inclina, Domine... — 81. *Sabbato. Ad noct. Ant.* Clamor meus. *Ps.* Domine, exaudi orationem meam.. — 91. [*Dominica. Ad vesperas.*] *Ant.* Sede a dextris meis. *Ps.* Dixit Dominus... — 112 v° à 121. Cantiques bibliques.

Fol. 121 v°. Litanies. — 122 « ...s. Silvester ; s. Gregori ; s. Pauline ; s. Augustine ; s. Ambrosi ; s. Nicholae ; s. Petre, confessor — 122 v° — s. Martine ; s. Germane ; s. Ylari ; s. Leo ; omnes sancti pontifices et confessores ; s. Benedicte ; s. Ieronime ; s. Maure ; s. Antoni ; s. Francisce ; s. Dominice ; s. Placide ; s. Machari ; omnes sancti monachi et heremite... — 123 v°. Oremus pro abbate nostro... »

Fol. 124 v° à 145. Antiphonaire partiel de l'office. — (*Benedictus* et *Magnificat.*) 124 v°. [*Feria II*]. Sit splendor Domini Dei nostri super nos... — 126. *Diebus ferialibus. Ad* Magnificat... — 129. De s. Petro Celestino. — 130. De s. Benedicto. » — 131 à 136. Commun des saints. — 137 à 139. Invitatoires. — 139 v° à 145. Antiennes des nocturnes. — 139 v°. « Diebus dominicis per Adventum... »

Fol. 146 à 181. Hymnaire. — 146. « *Dominica. Ad nocturnum. Hymnus.* — 157. In s. Benedicto. — 159 v°. In Pascha. — 162 v°. In festo s. Petri conf. — 163 v°. In festo Penthecostes. — 164 v°. In festo sancte Trinitatis. — 165 v°. In festo corporis Christi. — 169 v°. *Ad nocturnum.* De s. Marciale. — 175. In s. Martini ep. — 175 v°. In dedicatione ecclesie. » — 177 à 181. Hymnes du commun des saints.

Fol. 181 v° à 189. Cantiques pour le troisième nocturne de l'office bénédictin. — 181 v°. « Canticum in Adventu Domini. Ysaie XL. — 185 v°. Canticum in resurreccione Domini. — 186 v°. In festo Eucharistie. *Canticum.* » — 187 v° à 189. Cantiques pour les troisièmes nocturnes des offices du commun des saints.

Fol. 189 v° à 211. *Kyrie* farcis et *Kyrie* ordinaires. — 189 v°. « Kyrie, fons bonitatis... » — 193, 197, 198 v°, 201 v°, 203, 204 v° et 208. Série de *Gloria in excelsis* notés. — 206. *Gloria in excelsis* farci. — 209. *Credo.* — Lacune entre 211 et 212. — 212 à 218. « D'une autre main. Deux *Credo* notés. — 219. D'une autre main : hymne en l'honneur de saint Martial, évêque de Limoges. — 219 v°. D'une autre main : hymne en l'honneur de la Visitation de la sainte Vierge.

Fol. 220 à 230. Office des morts. — 220. « Incipit officium mortuorum... » — La série des répons de matines dénote l'usage des Célestins. — 230 v°. Au bas du feuillet et d'une autre main (XV^e s.) : « Iste liber est monasterii Fratrum Celestinorum de Gentilino. » — 231. D'une autre main : antiennes des vêpres de la Visitation de la sainte Vierge. — 232. D'une autre main : *Credo* noté. — 234 v°. D'une autre main : hymnes en l'honneur de sainte Anne.

Ce manuscrit est un psautier-hymnaire que le calendrier et ses obits permettent d'attribuer aux Célestins de Gentilly, au diocèse d'Avignon. L'écriture et la décoration accusent la seconde moitié ou la fin du XIV^e siècle, plutôt que le XV^e comme l'indique le *Cat. gén.* (t. XXVII, p. 106).

Parchemin. — 234 ff. à longues lignes. — 438 sur 305 mill. — Quelques belles initiales feuillées sur fond d'or ; elles se prolongent dans les marges en larges filets d'or et de couleurs qui s'achèvent en rameaux aux feuilles trilobées ; ceux du fol. 13 encadrent entièrement le texte. — Nombreuses initiales filigranées vermillon et azur alternativement. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Reliure ancienne veau brun sur ais de bois ; traces de fermoirs ; au dos, ce titre inexact : « Breviarium. XVI^e siècle. » (Célestins de Gentilly, près Sorgues).

62. PSAUTIER-HYMNAIRE NOTÉ. XV^e SIÈCLE

Avignon ; bibliothèque municipale, ms. 192.

Fol. 1 à 207. Psautier férial noté. — 1. « Sequens hymnus dicitur dominicis diebus ad nocturnum a kalendis octobris... » (Feuillet mutilé.) — 208 à 265. Hymnaire noté. — 208. Le titre a été lacéré. — 209 v°. « In vig. Natalis Domini. *Ad vesperas. Hymnus.* — 216. In tempore paschali. — 220. In festo Penthecostes. — 222 v°. In festo sancte Trinitatis. — In festo corporis Christi. — 225. In conversatione (*sic*) s. Pauli. — 234 v°. In festo omnium sanctorum. » — 236 à 250. Hymnes du commun des saints. — 250. « In dedicatione templi. » — 253 v°. In festo s. Marthe. — 259. In Transfiguratione D. n. I. C. — 262 v°. In s. Augustini. — 265 v°. In festo Undecim milium virginum. » — La fin manque.

Je ne saurais dire pour quelle église ce manuscrit a été copié et illustré. Il provient de la métropole d'Avignon ; il se peut qu'il ait été exécuté pour elle, comme paraissent l'indiquer les hymnes en l'honneur de sainte Marthe (fol. 253 v° à 259) ; mais les preuves manquent pour l'affirmer avec certitude.

Parchemin. — 268 ff. à 2 col., plusieurs feuillets mutilés ; plusieurs lacunes. — 508 sur 358 mill. — Initiales filigranées vermillon et azur alternativement. — Quelques initiales noires dont le champ est orné de grotesques. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges.

Reliure ancienne veau brun gaufré sur ais de bois ; au milieu et aux angles, pièces de cuivre repercé, repoussé et ciselé. (Métropole d'Avignon.)

BAYEUX

63. PSAUTIER A L'USAGE DE SAINTE-CROIX DE POITIERS. XIII^e SIÈCLE, MILIEU OU 2^e MOITIÉ

Bayeux ; bibliothèque capitulaire, ms. 117.

Fol. 1 à 141. Psautier sans hymnes ni antiennes ; le début manque. — 1. «[subsan-] nabit eos. — Tunc loquetur ad eos in ira sua... » — Les divisions liturgiques étaient jadis marquées par des initiales historiées sur fond d'or qui ont toutes disparu sauf celle du fol. 35. — 1. D'une autre écriture (XVII^e s.) « Ex bibliotheca FF. Minorum Baiocensium. » — 141 v° à 155. Cantiques bibliques.

Fol. 155 v°. Litanies. — 156 v° « ...s. Dionisi c. s. t., s. Maurici c. s. t., s. Nicasi c. s. t., s. Eustachi c. s. t., s. Iuliane ; s. Adriane ; s. Ypolite ; s. Gervasi ; s. Protasi ; s. Valeri ; s. Celse ; s. Georgi... s. Cucufate ; s. Sigismunde ; s. Leodegari ; s. Eutropi ; s. Pantaleon ; s. Blasi ; s. Thoma ; s. Grisogone ; s. Simphoriane ; s. Simpliciane ; s. Maximine ; s. Quintine ; s. Arnulfe ; omnes sancti martyres ; s. Hyllari ; s. Martine — 157 — s. Marcialis ; s. Brici ; s. Gregori ; s. Silvester ; s. Leo... s. Ysidore ; s. Ambrosi ; s. Remigi ; s. Germane ; s. Medarde ; s. Vedaste ; s. Gildarde ; s. Aniane ; s. Albine ; s. Maurili ; s. Nicolae ; s. Faro ; s. Lupe ; s. Fortunate ; s. Sulpici ; s. Austregisile ; s. Iuliane ; s. Benedicte ; s. Leonarde ; s. Geraude ; s. Effrem ; s. Eligi ; s. Firmine ; omnes sancti pontifices ; s. Benedicte ; s. Maure ; s. Porcari ; s. Philiberte ; s. Florenti ; s. Maxenti ; s. Iovine — 157 v° — s. Iuliane ; s. Martine ; s. Maiole ; s. Egidi ; s. Venanti ; s. Antoni ; s. Machari ; s. Columbane ; s. Paule ; s. Romane ; s. Wingaloe ; s. Symeon ; s. Fiacri ; s. Arseni ; omnes sancti confessores et heremite ; s. Maria Magdalena ; s. Radegundis ; s. Fides ; s. Disciola ; s. Cecilia... s. Columba ; s. Anastasia ; s. Genovefa ; s. Eugenia ; s. Eufemia... s. Scolastica ; s. Apra (*sic*) ; s. Florentia — 158 — s. Valeria ; s. Christina ; s. Eufrasia ; s. Fides ; s. Spes ; s. Karitas ; omnes sancte virgines ; s. Marta ; s. Felicitas ; s. Perpetua ; s. Iulita ; s. Anna ; s. Elisabeth ; s. Susanna ; s. Helena ; s. Maria Egyptiaca ; omnes

sancte vidue et continentes... — 159 — ...Ut abbatissam nostram conservare et confortare digneris... — 161 v°. Quesumus, Domine, famulam tuam abbatissam nostram dextera tua sancta regat et protegat... — Deus qui iustificas impium et non vis mortem peccatorum, maiestatem tuam supplex exoro, ut me famulam tuam de tua misericordia confidentem celesti protegas benignus auxilio... »

Fol. 164 à 170. D'une autre main (XIV^e s.) : office des morts et petit office de la Vierge. — 164 à 168. Office des morts. — 168 v° à 170. Petit office de la Vierge ; la fin manque ; la composition de cet office indique l'usage d'Avranches.

La mention de l'abbesse dans les litanies (fol. 159 et 161 v°) dénote une abbaye bénédictine que de nombreux saints régionaux situent au diocèse de Poitiers. Cette abbaye vouait un culte spécial à saint Hilaire, dont le nom se lit en tête des confesseurs, et à saint Fortunat, ainsi qu'aux saintes Radegonde, Disciole, Abre et Florence. Tous ces détails s'appliquent exactement à Sainte-Croix de Poitiers. La mention de sainte Élisabeth dans les litanies indique que notre manuscrit a été copié après 1235, date de la canonisation de cette sainte. En fait, l'écriture et la décoration accusent le milieu, et, plus probablement, la seconde moitié du XIII^e siècle. Plus tard, notre psautier aura été à l'usage d'Avranches, autant du moins qu'on peut en juger par ce qui subsiste du petit office de la Vierge (Rouen, *bibl. mun.*, *mss.* 328 et 333). Toutefois, la série de l'office des morts (fol. 164 v° sq.) présente quelques divergences avec celle d'Avranches.

Parchemin. — 170 ff. à longues lignes ; incomplet au début et à la fin ; plusieurs feuillets mutilés. — 197 sur 146 mill. — Des huit miniatures ou initiales historiées qui illustraient jadis ce psautier, une seule, celle du fol. 35, a subsisté : elle représente un roi debout qui désigne un objet de sa main droite : « Dixi : custodiam vias meas... » — Plusieurs initiales d'or sur fond azur et lilas. — Petites initiales filigranées vermillon et azur alternativement. — Nombreux bouts de lignes : oiseaux, poissons, dessins géométriques, etc.

Reliure ancienne peau blanche sur ais de bois. (Franciscains de Bayeux.)

BEAUNE

64. PSAUTIER-LIVRE D'HEURES DU NORD DE LA FRANCE. XIII^e SIÈCLE, VERS MILIEU

Beaune ; bibliothèque municipale, ms. 39 (38).

Fol. 1 v°. « Suscipere digneris, Domine, Deus omnipotens, hos psalmos consecratos quos indigna et peccatrix decantare cupio... pro me misera peccatrice et pro animabus patris et matris mee et omnium parentum et affinium meorum et ipsorum pro quibuscumque fui, et sum, et ero debitrix... »

Fol. 2 à 7. Calendrier d'une collégiale ou d'une abbaye de femmes de l'ordre de Saint-Augustin située en Artois ou en Flandre. En tête et en écriture du XVII^e siècle :

« Capitulo Belnensi. Volume 3, nº 8. » — (6 févr.) « Vedasti et Amandi ep. » — (20 févr.) « Eutherii [= Eleutherii] ep. et conf. » — (17 mars) « Gertrudis virg. » — (2 mai) « Walburgis virg. » — (14 juin) « Basilii ep. et conf. » — (25 juin) « Vindiciani et Eligii ep. » — (15 juill.) « Divisio apostolorum. » — (11 août) « Tyburcii. — Gaugerici ep. et conf. » — (1er sept.) « Egidi abb. » — (4 sept.) « Oct. s. Augustini. » — (5 sept.) « Bertini abb. » — (9 sept.) « Audomari ep. » — (1er oct.) En lettres bleues : « Remigii, Bavonis et aliorum. » — (4 oct.) En lettres rouges : « Francissi conf. » — (8 oct.) « Benedicte virg. et mart. » — (9 oct.) En lettres bleues : « Dionisii, Rustici. » — (10 oct.) « Gereonis sociorumque eius. » — (31 oct.) « Quintini mart. — Vig. » — (6 nov.) « Winnoci abb. » — (12 nov.) « Livini ep. et conf. » — (13 nov.) En lettres d'or : « Brictii ep. et conf. » — (27 nov.) « Martini ep. [= Maximi] » — (6 déc.) En lettres bleues : « Nicholai ep. et conf. » — (13 déc.) « Oct. s. Nicholai. » (14 déc.) « Nicasii sociorumque eius [martyrum Remensium]. »

Fol. 8 à 154. Psautier sans hymnes ni antiennes ; le début manque. — Les divisions liturgiques sont indiquées par des initiales historiées. — 154 à 169. Cantiques bibliques. — 169. « *Letania...* — 169 vº... s. Stephane ; s. Quintine ; s. Victorice ; s. Line ; s. Clete... s. Christofore ; s. Nichasi cum sociis tuis ; s. Maurici c. s. t., — 170 — s. Sebastiane ... s. Lamberte ; omnes sancti martires ; s. Augustine ; s. Leo ; s. Gregori ; s. Hilari ; s. Martine ; s. Nicholae ; s. Benedicte ; s. Egidi ; s. Bertine ; s. Audomare ; s. Bavo ; s. Remigii ; s. Vedaste ; s. Amande ; omnes sancti confessores ; s. Maria Madgalena... — 170 vº — ...s. Brigida ; s. Scolastica ; s. Benedicta... s. Fides ; s. Gertrudis ; omnes sancte virgines... »

Fol. 175 à 200. Heures de la Vierge. — 200 vº à 221. Office des morts. — 221 vº. « Hic incipiunt commendationes animarum. » — 226 vº. « *Proprie orisons de Deu.* Deus qui de sinu Patris missus es in mundum peccata relaxare, afflictos redimere... — 227 vº — ...et intercedite pro me misera peccatrice, et concedite mihi indigne famule vestre opem vestram ad Dominum Deum nostrum omnipotentem. Qui. — *Oratio bona.* Domine, exaudi orationem meam, quia iam cognosco quod tempus meum prope est... — 229 — ...pro me indigna famula tua non pro meis meritis... ut me eripere digneris indignam famulam tuam... — 230 — ...ab initio creature. Amen. — *Ad sanctam Mariam.* O intemerata et in eternum benedicta... et esto mihi indigne peccatrici — 230 vº — qui in omnibus auxiliatrix... 231 vº — benignissimus Paraclitus. Qui. — *Oratio bona* :

Iuste iudex, Ihesu Christe,
Regum rex et Domine...

232 vº. *Oratio.*

Ave per quam orbis
Lapsi facta est erectio...

233 vº et 234. D'une autre main (XVe). Quelques oraisons pour les défunts.

Ce manuscrit est un psautier-livre d'heures que les fêtes en l'honneur de saint Augustin et la mention de ce saint en tête des confesseurs permettent d'attribuer à une abbaye de l'ordre de saint Augustin ou à une collégiale. Toutes les prières ont été rédigées au féminin : ce qui désigne un monastère de femmes. La composition de l'office de la Vierge et celle de l'office des morts l'apparentent à Watten et à Saint-Pierre de Lille ; mais elles présentent des différences qui l'en écartent. Peut-être y aurait-il lieu de songer à Notre-Dame-des-Prés-lès-Tournai ou plutôt à Beaulieu-lès-Sin-le-Noble, ancien diocèse de Cambrai. L'écriture et la décoration accusent le milieu du XIII^e siècle, peut-être même la seconde moitié.

Parchemin. — 234 ff. à longues lignes. — 208 sur 146 mill. — Fol. 174 v°, belle peinture à pleine page divisée en huit médaillons sur fond d'or : la résurrection et le jugement (pl. LXXXII). — Fol. 2 à 7. Médaillons représentant les occupations des mois : 2, Janus à table et buvant (janvier) ; 2 v°, religieuse portant un cierge allumé (février) ; 3, paysan bêchant la terre (mars) ; 3 v°, personnage tenant en mains des fleurs (avril) ; 4, personnage tenant un faucon sur le poing (mai) ; 4 v°, personnage abattant un arbre (juin) ; 5, un faucheur (juillet) ; 5 v°, un moissonneur (août) ; 6, un semeur (septembre) ; 6 v°, la vendange (octobre) ; 7, abatage d'un bœuf (novembre) ; 7 v°, cette miniature a été coupée en grande partie : elle représentait probablement un personnage se chauffant les pieds devant le feu.

La miniature qui ornait le début du psautier a disparu ; les onze suivantes sont des initiales historiées sur fonds d'or ou sur fonds unicolores : 28 v°, s. Pierre : « Dominus illuminatio mea... » ; 43, s. Paul : « Dixi : custodiam... » ; 56, s. François d'Assise prêchant aux oiseaux et aux animaux : « Quid gloriaris in malicia... ? » ; 57, le Christ et Marie-Madeleine : « Noli me tangere. » : « Dixit insipiens... » ; 70, s. Barthélemy : « Salvum me fac, Deus... » ; 87 s. Jean l'évangéliste : « Exultate Deo... » ; 102 v°, s. Jacques : « Cantate Domino... » ; 105, s. Christophe : « Domine, exaudi... » ; 119 v°, un évêque assis et bénissant : « Dixit Dominus... » ; 175, la Vierge conduisant l'enfant Jésus par la main ; 200 v°, le Christ assis portant les âmes dans une sorte de nappe. — Nombreuses initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — Nombreux bouts de lignes.

Reliure moderne veau fauve ; dos orné ; titre en lettres d'or sur pièce : « Psalterium. » (Collégiale Notre-Dame de Beaune.)

65. PSAUTIER A L'USAGE DE BEAUNE. XV^e SIÈCLE

Beaune ; bibliothèque municipale, ms. 46 (45).

Fol. 1 à 6. Calendrier de la collégiale de Beaune. — (26 avr.) En lettres rouges ainsi que les mentions qui suivent : « Translatio ss. Floscelli et Herney mart. » — (20 mai) : « Baudelii mart. *Duplex.* » — (9 août) « Herney conf. *Dupl...* » — (17 sept.) « Floscelli mart. *Duplex cum octava.* » — (8 nov.) « Translacio s. Floscelli. *IX lect.* » (Il s'agit des saints Flocel et Herné).

Fol. 7 à 184. Psautier férial. — 184. Litanies. — 184 v°. « ...omnes sancti apostoli et evangeliste ; s. Lazare ; s. Marcialis ; s. Trophine (*sic*) — 185 — s. Saturnine ; omnes sancti discipuli Domini ; omnes sancti Innocentes ; s. Stephane ; s. Line ; s.

Clete ; s. Clemens ; s. Nazari ; s. Celse ; s. Leodegarii ; s. Baudeli ; s. Floscelle ; s. Thoma ; s. Symphoriane ; s. Andochi ; s. Benigne ; s. Tyrse ; s. Andeole ; s. Felix ; s. Policarpe — 185 v° — s. Maurici cum sociis tuis ; s. Dyonisi c. s. t., s. Hyrene c. s. t., s. Vincenti ; s. Victor ; s. Laurenti ; s. Ypolite ; s. Quintine... s. Mammes ; s. Gengulphe ; omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Leo ; s. Claudi ; s. Theobalde — 186 — s. Gregori ; s. Hylari ; s. Martine ; s. Augustine... s. Cassiane ; s. Simplici ; s. Germane ; s. Amator ; s. Aniane ; s. Iuliane ; s. Nycolae ; s. Benedicte ; s. Ludovice ; s. Eligi ; s. Egidi ; s. Philiberte — 186 v° — s. Sequane ; s. Maure ; s. Maiole ; s. Anthoni ; omnes sancti confessores ; s. Maria, mater Domini ; s. Anna ; s. Maria Magdalena ; s. Martha... s. Eugenia ; s. Anastasia — 187 — s. Katherina ; s. Marguareta (*sic*) ; s. Constancia ; s. Regina ; s. Columba ; s. Brigida ; s. Radegundis ; s. Fides ; omnes sancte virgines... »

Fol. 190 à 214. Offices du commun des saints. —190. « Hic incipit commune sanctorum. Et primo in vigilia unius apostoli. » — Offices à neuf leçons. — La fin manque : le manuscrit s'arrête à la sixième leçon du commun des confesseurs pontifes.

Ce manuscrit n'est pas un « antiphonaire et psautier » comme l'intitule le *Cat. gén.* (t. VI, p. 265) : c'est un psautier férial que le calendrier et les litanies permettent d'attribuer à la collégiale de Beaune, ancien diocèse d'Autun. L'écriture dénote la fin du XIV^e^ ou le début du XV^e^ siècle.

Parchemin. — 214 ff. à longues lignes ; incomplet à la fin. — 130 sur 93 mill. — Initiales vermillon et azur alternativement. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Reliure ancienne veau gaufré sur ais de bois ; dos restauré ; titre : « Breviarium Capucinorum. » (Collégiale Notre-Dame de Beaune. — Capucins de Beaune.)

66. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DE SAINT-BÉNIGNE DE DIJON. FIN XII^e^ OU DÉBUT XIII^e^ SIÈCLE

Beaune ; bibliothèque municipale, ms. 63 (62).

Fol. 1 à 6. Calendrier de Saint-Bénigne de Dijon. — (4 janv.) « Oct. Innocentium. *IIII* [*lect.*]. — Gregorii ep. *VIII lect.* » — (9 janv.) « Paschasie virg. et mart. *XII lect.* » — (23 janv.) « Urbani ep. *XII lect.* » — (31 janv.) « Eustadii presb. *XII lect.* » — (21 mars) « Benedicti abb. *XII lect.* » — (24 avr.) D'une autre main, mais à peu près de la même époque : « Roberti abb... » (Ce qui suit a été effacé.) — (23 mai) « Desiderii ep. et mart. *XII lect.* » — (11 juill.) « Translatio s. Benedicti. *XII lect.* » — (18 juill.) « Oct. s. Benedicti. » — (23 juill.) « Apolynaris (*sic*) ep. *XII lect.* » — (30 juill.) « Adbon et Sennes mart. *IIII lect.* — Oct. Apollinaris. *VIII lect.* » — (17 août) « Oct. Laurentii. *Com.* — Mammetis mart *XII lect.* » — (19 sept.) « Sequani abb. *XII lect.* » — (Aucune mention au 19 octobre.) — (1^er^ nov.) « Fes-

tivitas omnium sanctorum. *XII lect.* » — « Benigni mart. *Com.* » — (2 nov.) « Vigoris ep. [Baiocensis]. *Com.* — D'une autre main, mais à peu près de la même époque : « Repetitio s. Benigni. *XII lect.* » — (24 nov.) D'une autre main, mais probablement de la même époque : « Translatio s. Benigni. *XII lect.* — Grisogoni mart *Com* » — (29 déc.) « Thome mart. Cantorberiensis. *XII lect.* »

Fol. 4 à 62. Psautier sans hymnes ni antiennes. — 62. « *Incipiunt cantica.* Confitebor... — Ego dixi... — 62 v°. Exultavit... — 63. Cantemus Domino... — 63 v°. Domine audivi... — 64. Audite celi... — 65 v°. Te Deum... — 66. Benedicte... — 66 v°. Benedictus... — Magnificat... — Nunc dimittis... — 67. Quicumque — 67 v°. *Letania*... — 68... s. Stephane ; s. Clemens ; s. Benigne, *bis* ; s. Policarpe ; s. Apollinaris ; s. Blasi ; s. Laurenti ; s. Vincenti ; s. Maurici c. s. t., s. Hyrenee c. s. t., s. Dionisi c. s. t., s. Ypolite c. s. t., s. Mammes ; s. Sebastiane ; s. Georgi ; s. Christophore ; s. Gemini ; s. Andochi ; s. Tirse ; s. Andeole ; s. Simphoriane ; s. Desideri ; s. Leodegari ; s. Gorgoni ; s. Thoma ; s. Tyburci ; s. Antidi (ces trois derniers noms sont d'une autre main) ; omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Leo ; s. Hylari ; s. Martine ; s. Vigor ; s. Gregori... — 68 v° — ... s. Urbane ; s. Gregori ; s. Taurine ; s. Benedicte, II ; s. Maure ; s. Roberte ; s. Iohannes ; s. Sequane... omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena ; s. Radegundis ; s. Felicitas ; s. Perpetua... s. Paschasia ; s. Leonilla... omnes sancte virgines... »

Fol. 69 v°. « [*Oratio.*] Omnipotens sempiterne Deus, edificator et custos Iherusalem superne civitatis, interventu beate Marie semper virginis et sanctorum martyrum tuorum Benigni atque Mauricii cum omnibus sanctis, custodi locum istum et omnia loca nobis commissa cum habitatoribus suis... »

Fol. 70. « Commendatio anime. » — 71 à 74. Office des morts noté. — 74 v° à 86. Hymnaire. — 74 v° « Dominica. — 78. In natale Domini. *Hymnus.* — 80. S. Benedicti. — 81 v°. In resurrectione Domini. — 83. In Pentechosten. — 83 v°. In invencione sancte crucis. — 85 v°. Omnium sanctorum. — 86. Beati Benigni mart. — 86 v°. De s. Martino. » — La fin manque.

Les offices à douze leçons du calendrier indiquent une abbaye bénédictine que les fêtes en l'honneur de saint Bénigne, la double invocation dont celui-ci est l'objet dans les litanies et dans la prière du fol. 49 v°, permettent d'attribuer à Saint-Bénigne de Dijon. L'écriture et la décoration dénotent la fin du XII^e siècle. Toutefois, si la mention de saint Robert dans le calendrier et dans les litanies désigne saint Robert de Molesme, canonisé en 1222, il faudrait reculer la composition de ce manuscrit au début du XIII^e siècle.

Parchemin. — 86 ff. à longues lignes ; incomplet à la fin. — 193 sur 140 mill. — Initiales festonnées vermillon et outremer alternativement. — Quelques pièces de chant notées sur quatre lignes rouges. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Reliure basane mouchetée sur carton ; titre sur pièce : « Psalt[erium] cum himnis et litaniis sanctorum. » (Collégiale Notre-Dame de Beaune.)

BESANÇON

67. PSAUTIER A L'USAGE DE SENS. XIII^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Besançon ; archives départementales, ms. 2 (L.).

Fol. 1 à 3. D'une autre écriture que le reste du manuscrit. — A. Texte en partie effacé :

« Salve mater dolorosa... »

Fol. 1. Litanies ; elles sont d'une autre écriture que le reste du manuscrit, mais à peu près de la même époque. — 1 v°. «... s. Stephane ; s. Saviniane ; s. Potenciane ; s. Laurenti ; s. Vincenti ; s. Clemens ; s. Sebastiane ; s. Fabiane ; s. Georgi ; s. Dionisi cum sociis tuis ; s Maurici c. s. t., s. Eustachii c. s. t., s. Thoma ; omnes sancti martires ; omnes sancti discipuli Domini ; s. Martine ; s. Nicholae ; s. Benedicte ; s. Silvester ; s. Lupe ; s. Germane ; s. Gregori ; s. Augustine ; s. Geronime ; omnes sancti confessores ; omnes sancti monachi et heremite ; s. Maria Magdalene ; s. Maria Egipciaca ; s. Felicitas ; s. Perpetua ; s. Paula ; s. Agatha — 2 — s. Venera ; s. Agnes ; s. Cecilia ; s. Columba ; s. Lucia ; s. Fides ; s. Caritas ; s. Scolastica ; s. Iuliana ; s. Margareta ; omnes sancte virgines... »

Fol. 4 à 165. Psautier sans hymnes ni antiennes ; celles-ci ont été ajoutées aux XV^e et XVI^e siècles. Le début du psautier manque. — Lacunes entre les fol. 10 et 11, 25 et 26, 30 et 31, 39 et 40, 52 et 53, 66 et 67, 102 et 103, 121 et 122, 142 et 143. Nombreux feuillets disparus. — 165 à 183 Cantiques bibliques.

Fol. 183 v°. D'une autre écriture que celle du manuscrit. « [Pour] la dame de Larri, fille — 184 — le segnour de Durnai, et meement pour mon segnour Renaut, le segnour de Larri sen marit, que Deus les armes asolle. Par se grace. Amen. Et detresent pater nostre cis sautiers, et le dame se le fist faire a l'entans (?)... » — Sur le feuillet de garde : « Frère Nicolas Allard. »

Autant qu'on peut en juger d'après les litanies, ce manuscrit est un psautier de Sens, ou du moins, qui a été à l'usage de Sens ; car il convient de remarquer que les litanies ne sont pas de la même écriture que le reste du psautier, tout en étant à peu près de la même époque. L'écriture et ce qui reste de la décoration dénotent la seconde moitié du XIII^e siècle.

Parchemin. — 184 ff. à longues lignes plus le fol. A ; nombreuses lacunes. — 191 sur 140 mill. — Toutes les miniatures ou initiales historiées ont disparu. — Nombreuses initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Reliure ancienne délabrée : veau fauve sur ais de bois ; traces de fermoir. (Fonds du district de Quingey.)

68. PSAUTIER ABRÉGÉ. XV^e SIÈCLE.

Besançon ; archives départementales, ms. 3 (Bibl., 118).

Fol. A. Note en italien et en écriture moderne : « Aspirazioni divote tolte dalla sacra scrittura per comodo della contemplazione. »

Fol. 1. Fin d'une prière dont le commencement a disparu. — 2. « In nomine sanctissime Trinitatis Incipit abreviatum psalterium tribus divisum cantationibus, de quolibet psalmo aliquid assumens, quod a *Beatus vir* prima incipiens finiensque ibi *Videbunt iusti...* » — Au bas du feuillet et en écriture moderne : « Devaux Gilbert, Orgeletensis, 1793. Acheté à Paris, 3 l. 10 s. d'un coquin. » — Lacune entre 2 et 3 ; le début du psautier abrégé manque. — Chaque psaume se compose d'un ou de deux versets. Chaque « cantatio » est suivie de plusieurs oraisons. — 21 v°. « *Cantatio II^a* — 37 v°. *Cantatio III^a*. » — Les psaumes sont suivis (fol. 53 à 87) d'extraits des Proverbes, de l'Ecclésiaste et du Cantique des cantiques.

Ce manuscrit ne contient ni calendrier ni litanies et il est difficile de le localiser. L'écriture est italienne ; la note du fol. A confirme d'ailleurs cette origine.

Vélin. — 87 ff. à longues lignes, plus le fol. A. — 90 sur 66 mill. — Quelques initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — Petites initiales vermillon et azur alternativement.

Reliure moderne carton gris moucheté. (Nouvelles acquisitions.)

69. PSAUTIER GLOSÉ. XII^e SIÈCLE

Besançon ; bibliothèque municipale, ms. 33.

A l'intérieur du feuillet de garde qui recouvre le plat supérieur de la reliure, se lit cette note dont l'écriture paraît un peu plus ancienne que celle du manuscrit : « Hic est liber Sancti Martini Tutelensis. Qui furaverit, anathema sit. Amen. »

Fol. 1. En écriture du XVIII^e siècle : « Ex bibliotheca publica S. Vincentii Bisunt.» — « Soixante-sept. » — 1 v°. « Sancti Spiritus assit nobis gratia. — *Incipit rithmus in laudibus psalmorum* :

Qui terrena despicitis
Et sursum corda tenditis...

Fol 2. En tête du feuillet et en écriture du XVIII^e siècle : « G. 8. Cotte cent cinquante-huit » — « *Beatus vir qui non habiit* (sic) *in consilio impiorum* Quid est ambulare in consilio impiorum nisi iniquis assentire consiliis ? *Et in via peccatorum non stetit* In via autem peccatorum stare est in malis operibus perseverare... — 220 v°. *Ps. David CL.* Alleluia. Vox Christi post seculum devictum dicit sanctis suis... — 221 — [*Desinit* de la glose du psautier :]

Hoc Pater, hoc Flamen, hoc Filius audiat, amen.
Omnis spiritus laudet Dominum. »

Ce manuscrit est un psautier glosé : la glose est celle d'Odon d'Asti. L'écriture dénote la première moitié du XII^e siècle.

Parchemin. — 221 ff. à longues lignes. — 230 sur 143 mill. — Les divisions liturgiques du psautier sont marquées par des initiales dessinées à la plume et agrémentées d'animaux, de chimères ou d'entrelacs. — Nombreuses initiales vermillon, quelques-unes festonnées.

Reliure ancienne peau blanche sur ais de bois ; traces de clous et de fermoir. (Boisot, n° 67. — 158, J. 19.)

70. PSAUTIER GLOSÉ. XIII^e SIÈCLE, DÉBUT OU I^re MOITIÉ

Besançon ; bibliothèque municipale, ms. 34.

A l'intérieur du plat supérieur de la reliure et d'une autre écriture que celle du manuscrit : « Iste [liber est] P. de Boffraymont, abbatis Lutrensis » (Pierre de Bauffremont, abbé de Lure, entre 1284 et 1300).

Fol. 1. « *Tractatus magistri Ierlandi super psalmos.* Antequam ad textum psalterii veniamus, dicendum est de prophetia. *Cassiodorus.* Prophetia est aspiratio divina que eventus rerum aut per facta aut per dicta... — 9 v° — .. *A* vero notet lectori Augustinum ; *C*, Cassiodorum; *M*, magistrum, id est, doctorem aliquando ex abunduntia cordis loquentem, et sentencias sanctorum adaptantem. »

Fol. 10. « *Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum... die ac nocte.* Veni, sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, et tui amoris in eis ignem accende. Ordo est. *Vir qui non abiit,* etc., usque ad tercium versum, erit beatus, *et erit tanquam lignum quod plantatum e. s. d. a.* Apud Ebreos, primus et secundus psalmus unus est, a beatitudine incipiens et in beatitudine desinens... » — Lacunes entre 32 et 33, 88 et 89, 91 et 92. — La fin manque : le manuscrit se termine par le commentaire du ps. LXXVI. — Les fol. 136 à 144 sont d'une autre écriture, mais à peu près de la même époque que le reste du volume.

Ce manuscrit est un traité de maître Gerland sur les psaumes ; l'auteur était un chanoine régulier de Saint-Paul de Besançon (1131-1148). L'écriture dénote le début ou la première moitié du XIII^e siècle.

Parchemin. — 144 ff. à longues lignes ; incomplet à la fin ; quelques lacunes. — Deux initiales ornées fol. 1 et 10 d'exécution assez grossières. — Petites initiales vermillon ; quelques-unes festonnées. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Reliure ancienne peau verdâtre ; traces de fermoirs ; sur le côté apparent du plat inférieur : « Tractatus Gellandi super psalmos. »

71. PSAUTIER BÉNÉDICTIN. XVIIIe SIÈCLE

Besançon ; bibliothèque municipale, ms. 51.

Fol. 1. « Psalterium per hebdomadam dispositum secundum regulam sancti Benedicti. — 2. Domica (*sic*) ad vigilias. — 18 v°. Feria secunda ad vigilias. — 36. Feria tertia ad vigilias. — 46 Feria quarta ad vigilias. — 52 v°. Feria quinta ad vigilias. » — Le manuscrit s'arrête ici. Jusqu'au fol. 44, le texte latin est accompagné d'une traduction française.

Papier bleuâtre. — 52 ff. à 2 col. — 195 sur 140 mill. — Aucune décoration.
Reliure parchemin vert sur carton.

72. PSAUTIER D'UNE ABBAYE CISTERCIENNE DE FEMMES DU DIOCÈSE DE BÂLE OU DE CONSTANCE, DIT PSAUTIER DE BONMONT. XIIIe SIÈCLE, 2e MOITIÉ : VERS 1260

Besançon ; bibliothèque municipale, ms. 54.

Fol. 1 à 6. Calendrier cistercien. — (10 janv.) « Willihelmi ep. *XII lect.* — Pauli primi heremite. *Com.* » — (11 janv.) En lettres rouges : « Episcoporum et abbatum commemoratio... » — (21 mars) « Benedicti abb. *XII lect.* » — (29 avr.) « Roberti abb. *XII lect.* — Petri mart. *XII lect.* » — (8 mai) « Petri conf. *XII lect.* » — (29 mai) D'une autre main : « Massemini [= Maximini] ep. » — (19 juill.) En lettres rouges : « Hemma de Husen obiit, mater scriptricis. » — (20 juill.) D'une autre main (XIIIe s.) « Margarite virg. » — Aucune mention de saint Dominique ni de la sainte couronne d'épines. — (20 août) « Bernardi; abb. *XII lect.* » — (22 août) « Oct. s. Marie. *XII lect.* — Timothei et Symphoriani mart. *Com.* — (En lettres rouges :) Arnoldus, pater eiusdem scriptricis obiit. » — (17 sept.) « Lamperti (*sic*) ep. et mart. *XII lect.* » — (18 sept.) « Commemoratio fratrum et familiarium... » — (4 oct.) « Francisci conf. *XII lect.* » — (21 oct.) « Undecim milium virginum. *Com.* » — (5 nov.) « Malachie ep. *XII lect.* » — (18 nov. au lieu du 19) « Emundi (*sic*) conf. *XII lect.* — Elysabet. *Com.* » — (20 nov.) « Columbani abb. *Com...* » — (31 déc.) D'une autre main : « ...Columbane [= Columbe] virg. »

Au calendrier, fol. 2 v°, note du XVe siècle attestant que ce manuscrit a appartenu à Alexandre Glanne, doyen de Notre-Dame d'Arbois. Fol. 3, autre note : « Die quarta mensis maii, anno Domini millesimo quingentesimo quadragesimo quarto, obiit Arbosii illustrissimus ac reverendissimus dominus dominus Petrus, tituli sanctorum Iohannis et Pauli sacrosancte romane Ecclesie presbiter cardinalis, de la Baume vulgo nuncupatus, archiepiscopus Bisuntinus, episcopus ac princeps

Gebennensis. Cuius anima in pace quiescat. Amen. » Il s'agit de Pierre de La Baume, évêque de Genève, qui mourut à Arbois le 4 mai 1544.

Fol. 7 à 22. Ces seize feuillets sont ornés de miniatures à pleine page qui seront décrites plus loin. — 7 à 16. Au bas des fol. 7 à 16 v°, notes indiquant que ce psautier a successivement appartenu à Alexandre Colin, doyen de la collégiale d'Arbois, puis à la famille Cécile de Salins (XVI^e^ et XVII^e^ siècles). Ces notes nombreuses et de différentes mains forment une sorte de livre de raison.

Fol. 23 à 148. Psautier férial dont les divisions sont indiquées par de grandes initiales sur fond d'or. Les invitatoires, hymnes et antiennes, ainsi que les numéros des psaumes ont été ajoutés en marge au XVI^e^ siècle. — 148 à 158. Cantiques bibliques. — 158 v°. *Pater, Credo* (symbole des Apôtres). — 159. *Gloria in excelsis.* — 159 v°. *Credo* (Nicée-Constantinople), symbole *Quicumque.* — 162 v°. Litanies. — 163. « ...s. Sebastiane ; s. Blasi ; s. Georgi ; s. Vitalis ; s. Pantaleon ; s. Pancrati ; s. Mauricii cum sociis tuis ; s. Yrenee c. s. t., s. Ciriace c. s. t., s. Dionisi c. s. t., s. Germane ; omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Leo ; s. Gregori ; s. Ambrosi ; s. Augustine, intercede pro nobis ; s. Martine ; s. Bricti ; s. Nicolae ; s. Remigi ; s. Leonarde ; s. Ymeri ; s. Udalrice ; s. Chonrade ; s. Severine — 163 v° — s. Felix ; s. Eusebi ; s. Benedicte ; s. Bernarde ; s. Ieronime ; s. Egidi ; s. Columbane ; s. Theodore ; s. Galle ; omnes sancti confessores ; s Felicitas... s. Anastasia ; s. Columba ; s. Prisca ; s. Margaretha ; s. Barbara ; s. Walpurgis ; s. Sabina ; s. Gerdrudis ; s. Petronella ; s. Scolastica ; s. Brigida ; s. Helena ; s. Afra ; s. Maria Magdalena ; s. Katherina ; s. Iuliana ; s. Elysabeth ; omnes sancte virgines... »

Fol. 169 v° à 178. Psautier de saint Jérôme. Parmi les trois oraisons qui suivent, il faut noter la première (fol. 178 v°) qui a été rédigée au féminin : « Omnipotens et misericors Deus, clementiam tuam suppliciter deprecor, ut me famulam tuam tibi servire feliciter concedas, et perseverantiam bonam et felicem consummationem mihi largiri digneris, et hoc psalterium quod in conspectu tuo legi, ad salutem anime mee proficiat sempiternam. Per. » — 179. Hymne de Gautier de Châtillon :

« O Maria,
Mater pia ;
O benigna,
Laude digna... »

La deuxième strophe se termine ainsi :

« Nec deesse
Michi tue famule... »

Au milieu de la troisième, on remarque ces mots :

« Roga Deum,
Serva ream... »

Fol. 180. Autre pièce de vers (Psautier de la Vierge) :

« Ave, virgo, lignum vite,
Que dedisti fructum mite
Saluti fidelium... »

Cette longue pièce de vers s'étend jusqu'au fol. 190. Au bas de ce dernier feuillet, et en écriture de la fin du XIII^e siècle, formule de bénédiction en l'honneur de deux personnages : Theobardus et Huo (Publiée par Delisle, article cité ci-après). — 190 v°. D'une autre main (Fin XIII^e siècle) : « Maître Antoine, ce dit Merlins, je vuel que tui saiches acunes chosses du cor de lune... » Il s'agit des différentes propriétés des jours de la lune, d'après Merlin l'Enchanteur (Publié par Delisle, art. cité). — Autre note : « Ce est la médecine que l'on doit faire à l'eul por la male... » Recette pour guérir les maux d'yeux (Publié par Delisle, art. cité).

Fol. 191 et 191 v°. D'une autre main (XV^e s.) : prières diverses ; elles sont toutes rédigées au masculin, notamment celle-ci pour la récitation du psautier : « Suscipere digneris, Domine, hoc psalterium et hos psalmos consecratos, quos ego miser peccator et fragilis dicere cupio in honore nominis tui... » (fol. 191) et celle-ci : « Propicius esto michi peccatori, non deseras me... » (fol. 191 v°).

De cette analyse, il ressort que ce manuscrit est un psautier cistercien : le calendrier ne laisse aucun doute à cet égard. L'orthographe de certains noms : « Willihelmi ep. » (10 janvier), « Roberti abb. » (29 avr.), « Chrispini et Chrispiniani » (25 oct.), « Ůdal rice, Chonrade » (fol. 163) désigne un monastère de langue allemande. L'examen des litanies permet de préciser. Saint Germain, dont le nom clôt la liste des martyrs, est l'abbé de Grandval, au diocèse de Bâle. Les saints Himère (ou Imier), Ulric, Conrad, Colomban, Théodore et Gall, les saintes Walburge, Affre et Hélène étaient presque tous l'objet d'un culte dans les diocèses de Bâle et de Constance. Il s'agirait donc d'une abbaye cistercienne située dans l'un ou l'autre de ces deux diocèses. Les obits du 19 juillet et du 22 août : « Hemma de Husen obiit, mater scriptricis. — Arnoldus, pater eiusdem scriptricis, obiit » contiennent une indication d'un réel intérêt : ils nous apprennent que notre manuscrit a été copié par une femme, et, vraisemblablement, dans un monastère de femmes.

Le calendrier et les litanies nous renseignent également sur la date du manuscrit. Au 4 octobre, le calendrier indique la fête de saint François d'Assise avec douze leçons : « Francisci conf. *XII lect.* » Or, c'est le Chapitre général de 1259 qui décida que désormais l'office de saint François comporterait un office à douze leçons. D'autre part, au 20 juillet, la fête de sainte Marguerite a été ajoutée en écriture du XIII^e siècle : « Margarite virg. » Or, la commémoraison de sainte Marguerite d'Antioche a été adoptée au Chapitre général de 1260. Ce même Chapitre décida que désormais l'office de saint Antoine ermite, au 13 janvier, comporterait douze leçons. Or, dans notre catalogue, il fait l'objet d'une simple commémoraison : « ...Antonii monachi.

Com. » Notons encore que saint Guillaume, évêque de Bourges, et saint Pierre de Tarentaise, sont absents des litanies ; or nous savons pertinemment qu'ils y furent introduits par le Chapitre général de 1261. En résumé, notre manuscrit a probablement été copié et illustré aux alentours de 1260.

Pour quel personnage a-t-il été copié et illustré ? Vraisemblablement pour celui qui se tient à genoux aux pieds de la Vierge à l'Enfant du fol. 8 (pl. LXXXVIII). Ce personnage en aube et chasuble est un abbé : « Abbas Waltherus. » Son costume n'offre rien de particulièrement cistercien, mais le calendrier nous invite à voir en lui un abbé de cet ordre. A coup sûr, il ne saurait être question de Gauthier, abbé de Bonmont, diocèse de Genève (1198-1207) comme le propose le *Catalogue général* (t. XXXII, vol. I, p. 36). Notre manuscrit ne date pas du XII^e^-XIII^e^ siècle : outre les fêtes de sainte Elisabeth (canonisée en 1236) et de saint Edme de Pontigny (canonisé en 1247), le calendrier mentionne celle de saint Pierre de Vérone, canonisé en 1253, dont la fête fut adoptée par Cîteaux au Chapitre général de 1255. Nous avons d'ailleurs établi que ce psautier datait des environs de 1260.

Dans son *Helvetia sacra* (t. I^er^, p. 201), Mülinen cite un abbé Walther, comme second abbé du monastère cistercien de Wettingen, canton d'Aargau, que deux documents mentionnent en 1254. Peut-être s'agit-il de lui ; mais c'est une hypothèse qui aurait besoin d'être étayée par des preuves plus solides. L'identification d'Agnesa présente plus de difficultés encore. Elle a vraisemblablement fait partie d'un monastère de femmes qui était incorporé à Wettingen ou soumis à la visite de ce monastère : telles étaient les abbayes de Magdenau, de Selnau et de Wurmsbach ; mais le nom d'Agnesa ne s'y rencontre pas. Nous savons seulement qu'en 1231, Agnès, l'épouse d'Ulrich de Schnabeburg, a fondé, de concert avec son mari, l'abbaye cistercienne de femmes de Frauenthal. Je n'oserais affirmer qu'il s'agit d'elle, d'autant plus que nous ignorons les relations de parenté ou d'affection qui pouvaient unir Agnès de Schnabeburg à l'abbé Walther. Je n'oserais pas davantage mettre en avant le nom d'Agnès Rysch, abbesse d'Olsberg-en-Aargau (1283-1307), ces dernières dates paraissant un peu trop tardives.

Quant à la religieuse qui a copié le manuscrit, nous savons, par les obits du 19 juillet et du 22 août, que son père se nommait Arnold et sa mère Emma de Husen. S'agirait-il, comme le propose M. Heinrich Jerchel dans l'étude citée ci-après, d'Arnold de Wildegg, qui devint moine de Wettingen ? C'est possible ; mais il faudrait des preuves pour l'affirmer. Quant au nom de la mère, Husen, il est si fréquent dans cette région qu'on ne peut rien préciser à cet égard. Ce qui demeure certain, c'est que notre manuscrit a été copié et illustré dans un monastère de femmes : la richesse de l'illustration et l'accent de tendresse qu'on remarque dans plusieurs miniatures corroborent cette conclusion. En définitive, notre manuscrit est nn psautier cistercien, qui a été copié et illustré vers 1260, dans une abbaye cistercienne de femmes située au diocèse de Bâle ou à celui de Constance. Il a été copié par

une religieuse dont le père s'appelait Arnold et la mère Emma de Husen. Le monastère de Cisterciennes où il a été copié et illustré, et dont le nom reste à déterminer, était en relations avec une abbaye cistercienne d'hommes aux destinées de laquelle présidait un abbé du nom de Walther.

Parchemin. — 191 ff. à longues lignes. — 242 sur 108 mill. — La décoration de ce beau manuscrit comporte en premier lieu vingt-quatre dessins coloriés représentant les signes du zodiaque et les occupations des mois ; pour les signes du zodiaque, l'attribut du mois se combine avec l'image du soleil. Fol. 1, la chasse au sanglier : le chasseur servant l'animal au moyen d'un pieu ; le Verseau (janvier) ; 1 v°, deux personnages défonçant le sol autour d'un cep de vigne ; les Poissons (février) ; 2, la taille de la vigne ; le Bélier (mars) ; 2 v°, personnage greffant un arbre ; le Taureau (avril) ; 3, un nid d'oiseaux ; personnage tenant d'une main des fleurs et de l'autre un rameau garni de feuilles ; les Gémeaux (mai) ; 3 v°, un faucheur aiguisant sa faux ; le Cancer (juin) ; 4, paysan une fourche sur l'épaule et un râteau à la main ; le Lion (juillet) ; 4 v°, moissonneur coupant le blé à la faucille ; devant lui, trois gerbes debout ; la Vierge (août) ; 5, vendangeur coupant les grappes de raisin avec une serpe ; la Balance (septembre) ; 5 v°, un batteur de blé ; le Scorpion (octobre) ; 6, l'abatage du porc ; le Sagittaire (novembre) ; 6 v°, personnage se chauffant les pieds devant un bon feu ; pour mieux se chauffer, ce personnage a ôté une de ses chausses ; le Capricorne (décembre).

Les seize feuillets suivants (7 à 22) sont ornés de trente-deux peintures à pleine page d'une facture un peu lourde, mais d'une grande richesse de coloris. Les rectos sont occupés par des dessins coloriés qui s'enlèvent sur le parchemin lui-même ; les versos par de grandes miniatures sur fonds d'or. Les uns et les autres sont empreints d'un sentiment religieux intense qui n'exclut pas des gestes et des attitudes de tendresse humaine. Les sujets sont presque tous empruntés à l'histoire évangélique, quelques-uns à la vie des saints.

Fol. 7, le repas chez Simon le pharisien : Marie-Madeleine répandant son vase de parfums sur la tête de Jésus, puis essuyant les pieds du Sauveur avec ses cheveux (pl. LXXXVI) ; 7 v°, la salutation angélique ; la Visitation ; la Nativité (pl. LXXXVII) ; 8, Vierge à l'Enfant ; la Vierge caresse l'enfant Jésus qui répond à la caresse de sa mère par un geste identique, cependant qu'il bénit de la main droite un abbé en aube et chasuble, agenouillé devant lui : « Abbas Waltherus » ; au bas de la miniature, une religieuse à genoux : « Agnesa... » ; le mot qui suivait a été effacé ; on distingue encore l'M initial : « M[ater] » (?) (pl. LXXXVIII) ; 8°, l'Épiphanie, même geste de la Vierge et de l'Enfant qu'au fol. 8 ; la présentation de l'enfant Jésus au Temple ; 9, le couronnement de la Vierge. Composition remarquable ; à droite et à gauche du Christ et de sa Mère, l'archange Gabriel et saint Jean l'évangéliste ; au-dessous, dans deux médaillons, l'un de forme ovale, l'autre en forme d'ogive, une crucifixion et Salomon sur son trône ; de chaque côté, six prophètes et six apôtres ; ces derniers sont représentés par des animaux stylisés, des lions pour la plupart (pl. LXXXIX) ; 9 v°, le baptême du Christ ; la Cène.

Fol. 10, s. Nicolas traçant un geste de bénédiction sur les trois enfants que le boucher vient de mettre à mort ; 10 v°, l'agonie au jardin des Oliviers ; 11, sainte Catherine d'Alexandrie ; 11 v°, la trahison de Judas et l'arrestation de Jésus ; le Christ devant Pilate ; 12, sainte Cécile ; 12 v°, le couronnement d'épines ; 13, sainte Agnès ; 13 v°, la flagellation ; 14, sainte Marguerite d'Antioche ; 14 v°, Jésus portant sa croix ; Jésus arrivant au Calvaire et s'agenouillant devant sa croix plantée en terre ; 15, le martyre de saint Sébastien (pl. XC) ; 15 v°, crucifixion : l'Obéissance, la Miséricorde et l'Humilité enfonçant les clous dans les mains et les pieds du Sauveur, pendant que la Charité lui donne le coup de lance, que l'Église recueille dans un calice le sang

qui jaillit de la plaie du côté, et que la Synagogue s'éloigne, un bandeau sur les yeux (pl. XCI) au pied de la croix, un crâne et des ossements épars; 16, s. Jean-Baptiste mettant un genou en terre ; 16 v°, descente de croix ; 17, s. Blaise et s. Pantaléon.

Fol. 17 v°, mise au tombeau à laquelle participent deux anges : la Vierge se jetant sur le cadavre de son Fils (pl. XCII) ; 18, la sainte Face ; 18 v°, la Résurrection : le Christ sortant du tombeau ; au pied du tombeau trois soldats endormis, l'un d'eux s'appuie sur un bouclier armorié : *d'or à deux fasces d'azur* ; 19, s. Pierre et s. Paul ; 19 v°, la Résurrection : l'ange et les saintes Femmes au tombeau (le visage de l'ange est rouge) ; l'apparition à Marie-Madeleine ; 20, le martyre de saint Georges : le supplice de la roue ; 20 v°, le Christ aux Limbes ; 21, le Christ du jugement (pl. XCIII) ; 21 v°, l'Ascension : le Christ montant au ciel dans une mandorle soutenue par deux anges ; 22, le martyre de saint André : l'apôtre est attaché par des cordes à une croix latine ; au-dessus du groupe : un ange sort d'une bordure nébulée, un encensoir à la main (pl. XCIV) ; 22 v°, la Pentecôte : la Vierge est absente du groupe.

La décoration comprend en outre vingt-trois grandes ou moyennes initiales sur fond d'or qui marquent les divisions du psautier : fol. 23 B ; 37 D ; 42 D ; 47 E ; 54 v°, D ; 60 v°, D ; 65 v° Q ; 66, D ; 71, D ; 77 v°, S ; 83 v°, V ; 92, E ; 95, I ; 105, C ; 107, D ; 119 v°, D ; 124 v°, B ; 132 v°, A ; 148, C ; 160, Q ; 169 v°, V ; 179, O ; 180, A. — Elle se complète par un grand nombre d'initiales vermillon et azur alternativement, quelques-unes vertes ; nombreux dessins à la plume représentant des personnages, des animaux et des grotesques.

Reliure veau marron gaufré sur carton de la fin du XVI^e siècle ; traces de fermoirs. — (Pierre de La Baume, évêque de Genève. — Alexandre Glanne et Alexandre Colin, doyens de Notre-Dame d'Arbois. — Famille Cécile de Salins. — M. de Vaudry.) — GAUTHIER (Jules), *Le psautier de Bonmont*, dans *Bull. archéol. du Comité des trav. hist.*, 1894, p. 120 à 126, et pl. V, VI, VII et VIII. — DELISLE (Léopold), *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements, XXXII. Besançon, t. I, par A. Castan* dans *Journal des savants*, 1897, p. 536 à 541. — HASELOFF (A.), *La miniature dans les pays cisalpins* dans André MICHEL, *Histoire de l'art*, t. II, 1906, p. 366-367 et fig. 270. — CLEMEN (P.), *Romanische Monumentalmalerein den Rheinlanden*, 1914, p. 796, note 127. — DEHIO (G.), *Geschichte der deutschen Kunst*, planches I, 1919, fig. 351. — GAZIER (G.), *Une exposition de manuscrits à peintures* dans *La Renaissance de l'Art*, 1923, p. 37 sq. — SWARZENSKI (Hans), *Vorgotische Miniaturen*, 1927, p. 90-93 et 96. — COOK (W. W.), *Earliest painted Panels of Catalonia* dans *Art Bulletin*, X, 1927, p. 188, fig. 57. — *Exhibition of french Art, Burlington House*, 1932, p. 24 *a*, case 42 *b*. — SCHRADE (H.), *Die Auferstehung Christi*, 1932, p. 93 sq, fig. 34. — SIDENIUS (A. L.), *Quelques aiguières de forme humaine et animale des XIII^e et XIV^e siècles* dans *Acta archaeologica*, 1932, p. 168 sq. fig. 1. — JERCHEL (Heinrich), *Die Cisterzienpsalter in Besançon, ein Werk der deutschen Schweiz aus der Mitte des 13 Iahrhunderts* dans *Anzeiger für schweizerische Altertumskunde*, 1935, p. 104 à 112. — SWARZENSKI (Hans), *Die deutsche Buchmalerei des XIII Jahrhunderts. — Die lateinischen illuminierten Handschriften des XIII. Iahrhunderts in den Ländern an Rhein, Main und Donau*, 1936, texte, p. 53 sq. 126 à 128, et pl. 91 à 101. M. Swarzenski a reproduit dans son volume de planches toutes les miniatures du calendrier (sauf celles du Cancer, de la Balance, du Scorpion, du Capricorne et du mois d'août) et toutes les grandes miniatures (sauf celle de sainte Cécile, fol. 12) ainsi que la plupart des grandes initiales (*op. cit.*, pl. 91 à 101 et fig. 545^a à 582). M. Swarzenski incline à penser que notre psautier est sorti d'un monastère de Cisterciennes du diocèse de Bâle, plutôt que de celui de Constance. — WILMART (Dom André), *Poèmes de Gautier de Châtillon dans un manuscrit de Charleville* dans *Revue bénédictine*, 1937, p. 132-133.

73. PSAUTIER DE LIMOGES ET LIVRE D'HEURES A L'USAGE DE TROYES. XIII^e, XIV^e ET XV^e SIÈCLES

Besançon; bibliothèque municipale, ms. 140.

A l'intérieur du plat supérieur de la reliure et en écriture du XV^e siècle :

« Qui bien se mire, bien se voit ;
Qui bien se voit, bien se cognoy ;
Qui bien se cognoy, peult se doibt priser. »

Autres notes à peu près de la même époque : « Dieu en ayde. — 1 v°. Jehanne de Leugney ». — Au bas du fol. 3 et en écriture du XVIII^e siècle : « Adscriptus est hic liber bibliothecae Capucinorum conventus Bisuntini 12^a februarii 1776. »

Fol. 3 à 8. Calendrier où dominent les saints de Limoges. — (7 janv.) « Tillonis conf. » — (10 janv.) « Pauli primi heremite. — Valerici conf. — (En lettres rouges :) Willelmi conf. » — (1^er févr.) « Ignatii ep. et mart. *IX lect.* — Sori conf. » — (8 févr. au lieu de 7) « Stephani conf. *IX lect.* » — Le fol. 4 a été transposé. — (27 avr.) « Alpini [= Alpiniani] conf. » — (30 avr.) « Eutropii ep. et mart. » — (5 mai) « Sacerdoti (*sic*) ep. et conf. » — (30 juin) « Celebratio s. Pauli. — Marcialis apost. » — (1^er juill.) « Oct. s. Iohannis Baptiste. — Eparchi conf. » — (7 juill.) « De s. Martiale. » — (16 juill.) « Iustiniani conf. » — (25 août) « Genesii, Iusti et Pastoris. — Aredii conf. » — (30 août) « Felicis et Adacti (*sic*) mart. — Translatio s. Stephani conf. » — (6 oct.) « Fidis virg. — Padulfi (*sic*) conf. » — (10 oct.) « Translatio s. Marcialis. » (15 oct.) « Austrichiniani (*sic*) conf. » — (18 oct.) « Luce ev. — Iusti mart. » — (21 oct.) « Asterii conf. — Virginum XI milium. » — (25 oct.) « Frontonis ep. et conf. — Crispi (*sic*) et Crispiniani mart. » — (17 nov.) « Translatio s. Stephani. » — (19 nov.) « Leontii ep. et conf. » — (10 déc.) « Eulalie et Valerie virg. »

Fol. 10 à 161. Psautier sans hymnes ni antiennes; celles-ci ont été ajoutées au XV^e siècle en marge et au bas des feuillets. — 162 à 176. Cantiques bibliques. — 176. « *Incipit letania de omnibus sanctis...* — 176 v°. — ..s. Barnaba ; s. Marcialis; s. Marce; s. Luca ; omnes sancti apostoli et evangeliste ; omnes sancti discipuli Domini ; omnes sancti Innocentes ; s. Stephane ; s. Line ; s. Clete... — 177 — ...s. Dionisi cum sociis tuis ; s. Ignaci ; s. Alexander ; s. Marcelline et Petre; s. Ausoni; s. Benigne ; omnes sancti martyres ; s. Silvester ; s. Gregori ; s. Fronto ; s. Ambrosi ; s. Augustine ; s. Hylari ; s. Martine ; s. Nicholae ; s. Iheronime ; s. Benedicte ; s. Leonarde ; s. Eparchi ; omnes sancti pontifices et confessores; omnes sancti monachi et heremite; s. Maria Magdalena ; s. Maria Egyptiaca... — 177 v° — ...s. Anastasia ; s. Valeria ; s. Columba ; s. Katherina ; omnes sancte virgines... »

Fol. 179 à 188. D'une autre écriture, mais de la même main que ce qui précède. — 179 à 181. Oraisons du dominical. — 179. « Incipiunt orationes dominicales per anni

circulum. [Dom. I Adventus.] — 180. In resurrectione Domini. — 180 v°. In die Penthecostes. — 181. Dom. I post Penth. — 181 v°. [Dom.] XXIIII. — *Istam orationem dicunt esse compositam a beato Gregorio papa.* Domine exaudi orationem meam, et clamor meus ad te veniat, quia iam cognosco tempus meum prope esse. Presta michi, Domine, sapientiam et intellectum... — 182 v° —...ut exaudias intendere deprecationem meam. Qui... — *Oratio Ildefonsi episcopi Toletani de beata Maria.*

Ave, celorum domina,
Dei mater et filia... »

183. [*Item de beata Maria* :]

« Christi mater, ad te clamo,
Quam post ipsum credens amo... »

183 v°. *Item de beata Maria* :

Virgo, gaude ;
Digna laude,
Templum sancti Spiritus... »

184. « *Hec oratio tam bona est et tam sancta quod per hanc quedam sanctimonialis femina a Sathana sit redempta post obitum, et hoc, per preces sancte Marie. Cantavit enim hanc die ac nocte. Angelus enim Dei manifestavit abbatisse illius monasterii nocte per visum qualiter hoc factum est, iussitque ut scriberetur in exemplum peccantibus.* Sancta Maria, clemens et pia, que servato castitatis pudore... celesti palatio mereatur adiungi. Per. — *Oratio.* O Maria, domina mea clementissima, mater mea dulcissima... — 184 v° — ...gratia et misericordia D. n. I. C. concedente. Qui. — Succurre michi, domina ; subveni michi in omnibus necessitatibus meis... — 185 — ...rex omnipotens. » — Hymne à la Vierge :

« Salutaris
Stella maris,
Summis digna laudibus... »

185 v°. Prose :

« Ave, virgo virginum,
Ave, salus hominum... »

186. « *Rythmus* :

« Summe summi tu Patris unice,
Mundi faber et rector fabrice... »

186 v°. « [*Oratio.*] Summe sacerdos et vere pontifex, qui te obtulisti Deo Patri hostiam puram... — 188 — ...neque sitiam in eternum. Qui... »

189. D'une autre main que ce qui précède et ce qui suit (XIV^e s.) :

« Per crucis hoc signum,
Fugiat procul omne malignum... »

Suivent quelques antiennes et hymnes à la Vierge.

Fol. 190 à 229. D'une autre main (XIV^e s. milieu ou 2^e moitié). — 190 à 207. Office des morts ; la série des antiennes et répons dénote l'usage de Troyes. — 208 à 212. Psaumes de la pénitence. — 212 v°. Litanies de la Vierge et des saints : « ...s. Maria per quam renovatur omnis creatura ; s. Maria generans eternum lumen... — 215 — ...s. Symphoriane... s. Urbane — 215 v° — s. Romane ; s. Lamberte ; s. Cosma ; s. Damiane ; omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Gregori... s. Roberte ; s. Aniane ; s. Francisce ; omnes sancti confessores... — 216 — ...s. Genovefa ; s. Brigida... s. Elisabeth ; s. Martha ; s. Mastidia ; s. Helena ; s. Anna ; s. Barbara ; omnes sancte virgines... — 218. *Ci commence* O intemerata *en françois que pape Iehans fist et ottroia à ceux qui la diront dévotement trois cens iours de pardon pardurablement.* O très eternele et pardurablement benoite... — 220. *Papes Innocens et papes Bonifaces ottroièrent à tous ceux qui diront ceste oroison CCC iours de pardon...* Ie te pri, dame sainte Marie, mère de Dieu, très plaine de pitié, file du souverain roy... — 221 v° à 224 : Fragments des quatre évangiles. — 225 à 228. Heures du Saint-Esprit. — 225. « Chi commaincent les heures du saint Esperit. » — 228. « *Che sont les indulgences des églizes de Rome.* Premièrement, à Saint-Joham de Latran, vint ans et autant de quarantaines... » Suivent les indulgences attachées aux églises.

Fol. 230 à 238. D'une autre main (XV^e s.). — 230 à 234. Hymnes de la férie. — 235 à 237. Heures de la croix et du Saint-Esprit. — 237 v°. D'une autre main : prose en l'honneur des saints privilégiés : « *Anthenes des sains* :

« Dyonisii, radius Grecie,
Fide regnum illustrans Francie... »

238 v°. D'une autre main (XV^e s.)

« Anima Christi, sanctifica me ;
Corpus Christi, salva me... »

Prose en l'honneur des sept joies de la Vierge :

« Gaude, virgo, mater Christi,
Que per aurem concepisti... »

238 v°. « Benedictio vestimentorum ecclesie... »

Le corps de ce manuscrit (1 à 189) est un psautier de Limoges, et non d'Angoulême, comme l'indique le *Cat. gén.* (t. XXXII, p. 95) : les saints limousins dominent en effet dans le calendrier. Ce psautier date de la seconde moitié ou de la fin du XIII^e siècle. Au milieu, ou dans la seconde moitié du XIV^e siècle, on y a ajouté presque

tous les éléments d'un livre d'heures, à part l'office de la Vierge ; et ce livre d'heures dénote l'usage de Troyes. A la fin du XVe siècle, le volume a appartenu à la maison de Leugney qui possédait la seigneurie de Chalezeule, près de Besançon, comme en témoignent les trois blasons peints fol. 9 v°, 188 v° et 229 v°.

Parchemin. — 238 ff. à longues lignes. — 267 sur 185 mill. — La décoration de ce beau manuscrit se compose en premier lieu des vingt-quatre médaillons sur fonds d'or du calendrier représentant les occupations des mois et les signes du zodiaque, presque tous d'excellente facture : 3, Janus à triple tête, attablé et buvant ; le Verseau (janvier) ; 3 v°, personnage se chauffant les pieds devant un grand feu ; les Poissons (février) ; 5, la taille de la vigne ; le Bélier (mars) ; 5 v°, personnage tenant des fleurs dans chaque main ; le Lion (avril) ; 6, personnage à cheval, son faucon sur le poing ; les Gémeaux (mai) ; 6 v°, un faucheur ; le Cancer (juin) ; 7, un moissonneur ; le Capricorne (juillet) ; 7 v°, un batteur de blé ; la Vierge tenant à la main un lis héraldique (août) ; 8, un vendangeur ; la Balance (septembre) ; 8 v°, personnage versant du vin dans un tonneau ; le Scorpion (octobre) ; 4, la glandée ; le Sagittaire (novembre) ; 4 v°, l'abatage du porc ; le Taureau (décembre). Le miniaturiste s'est trompé : il a mis le Lion en avril, le Capricorne en juillet et le Taureau en décembre.

La décoration comprend en outre huit grandes initiales historiées sur fonds d'or : fol. 10, David jouant de la harpe et personnage jouant du rebec ; David et Goliath ; 34, David désignant son œil ; devant lui, le Christ debout ; 48 v°, David désignant sa langue ; devant lui, le Christ bénissant ; 62 v°, David et un fou ; 76 v°, David en danger de se noyer ; 94 v°, David carillonnant ; 111, deux chantres au lutrin ; 128 v°, la Trinité. Toutes ces miniatures servent d'illustration au psautier. — Il faut y ajouter de nombreuses initiales moyennes sur fond d'or dont le champ est occupé par des animaux, des chiens, des singes, des chimères et des monstres. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

La décoration des fol. 179 à 188 comporte deux initiales historiées sur fond d'or : 181 v°, un roi en prière ; 183, une femme en prière ; au-dessus d'elle, le Christ bénissant. — Nombreuses initiales agrémentées d'oiseaux, d'animaux de tous genres, de sirènes, de chimères et de grotesques traités avec beaucoup de verve. Celles du fol. 180 v° représentent l'inhumation d'un chien ; on y voit successivement le « défunt » porté sur une civière ; un de ses congénères porte la croix de procession, un autre le bénitier et le goupillon, un troisième un fanion ; deux autres sonnent les cloches ; enfin, vient le « fossoyeur » qui s'appuie sur sa bêche.

Les miniatures des fol. 190 à 229 datent de la seconde moitié du XIVe siècle. La première orne l'office des morts ; elle représente un service funèbre où se voient quatre chantres au lutrin ; le plus âgé porte des bésicles (ce serait la plus ancienne miniature représentant cet objet) ; 208, le Christ assis et bénissant. Ces deux initiales historiées sont sur fonds unicolores agrémentés dans la première de rinceaux d'or, dans la seconde de petits carrés d'or. Elles se prolongent dans les marges en larges filets d'or qui s'achèvent en rameaux aux feuilles trilobées. — Quelques initales feuillées sur fonds d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Trois écus armoriés complètent cet ensemble et nous font connaître les possesseurs du manuscrit au XVIe siècle : Fol. 9 v°, *de gueules au sautoir engrêlé d'argent* : l'écu est surmonté d'un casque et d'un cimier : ce sont les armes de la maison de Leugney ; 188 v°, parti de Leugney, et de Saint-Quentin : *d'or à la bande de gueules, chargée en chef d'un point d'échiquier d'azur* ; 229 v°, parti de Leugney et de Cléron : *de gueules à une croix d'argent cantonnée de quatre croisettes fleuronnées du même.* Au XVIIIe siècle, ce manuscrit a appartenu à la bibliothèque du couvent des Capucins de Besançon, comme l'indique la note du fol. 3.

Reliure du XVII^e siècle veau marbré ; dos orné ; titre en lettres d'or : « Psalterium ms. » (Capucins de Besançon.) — BIDAULT (D^r R.), *Deux miniatures du moyen âge intéressant l'ophtalmologie* dans *Esculape*, avril 1937, p. 117 à 119. — Du même : *Lunettes et oculistes du moyen âge* dans *Franche-Comté et Monts Jura*, 1937, p. 180-181.

BORDEAUX

74. PSAUTIER DE PARIS ADAPTÉ A L'USAGE DU MONASTÈRE DE SAINT-CÉSAIRE D'ARLES. XIII^e SIÈCLE, MILIEU OU 2^e MOITIÉ

Bordeaux ; bibliothèque municipale, ms. 7.

Fol. A à C. Feuillets de garde : notes en écriture moderne sur ce manuscrit. — A v°. Note anonyme indiquant que ce volume a probablement été exécuté pour le diocèse d'Arles, à cause de la dédicace inscrite au 16 mai. — B. Anciennes cotes : « 1745. — Feuillants. — A. 308, p. 21. — 59. — 11549 ». — C. Autre note anonyme rapportant une appréciation du Comte de Bastard sur ce manuscrit : d'après cet érudit, notre psautier daterait du XIII^e siècle en raison des analogies que présente sa décoration « avec celle du Bréviaire [= psautier] de saint Louis, ou plutôt de la reine Blanche, conservé à la Bibliothèque de l'Arsenal. »

Fol. 2 à 7. Calendrier. — Ce texte comprend deux éléments qu'il faut distinguer avec soin sous peine d'égarer les recherches : d'une part, le calendrier primitif ; de l'autre, les nombreuses mentions ajoutées qui forment un second calendrier. Le premier, facilement reconnaissable, a été profondément modifié par les derniers possesseurs du manuscrit : beaucoup de noms ont été grattés et effacés ; mais la plupart sont encore lisibles, et il devient possible de reconstituer, au moins partiellement, le texte primitif. Le second calendrier est d'une écriture nettement différente et d'une date un peu plus récente. Les mentions relatives aux douze leçons de l'office : « *XII lect.* » lui appartiennent toutes. — Au bas du fol. 2, note en écriture du XVII^e siècle : « Ex bibliotheca monasterii Sancti Anthonii Burdegalensis, congregationis Fulliensis. » (Feuillants de Bordeaux.)

Calendrier primitif écrit en trois couleurs. — (3 janv.) « Oct. s. Iohannis. — Genovefe virg. » — (21 mars) « Benedicti abb. » — (22 avr.) « Oportune virg. » — (28 mai) « Germani ep. » — (10 juin) « Landerici ep. » — (26 juill.) « Translatio s. Marcelli. » — (31 juill.) « Germani Altisiodorensis (*sic*) ep. » — (25 août) « Genesii mart. » — (4 oct.) « Francisci conf. » — (6 oct.) « Fidis virg. et mart. » — (9 oct.) En lettres bleues : « Dionisii soc. eius mart. » — (3 nov.) « Marcelli ep. et conf. »

Calendrier plus récent, composé uniquement de mentions ajoutées. — (5 janv.) « Oct. s. Trophimi. *XII lect.* » — (13 janv.) « ...Cesarie virg. *XII lect.* » — (15 janv.)

« Ysidori ep. et conf. » — (16 janv.) « Honorati ep. et conf. *XII lect.* » — (31 janv.) « Torquati ep. » — (1er févr.) « Ignacii ep. et mart. — Pauli ep. et conf. *XII lect.* » — (6 févr.) « Dorothee virg. et mart. » — (10 févr.) « Oct. s. Blasii. » — (11 févr.) « Desiderii ep. et mart. — Eufrasie virg. » — (12 févr.) « Eulalie virg. et mart. » — (15 févr.) « Quinidii ep. et conf. » — (22 mars) « Pauli ep. et conf. » — (23 avr.) « ...Reguli ep. et conf. *XII lect.* » — (29 avr.) « Petri mart. de ordine Predicatorum. *XII lect.* » — (5 mai) « Ylarii ep. et conf. » — (11 mai) « Pontii mart. — Mamerti ep. et conf. » — (12 mai) « ...Maiolis (*sic*) abb. » — (17 mai) « Dedicatio ecclesie Aresotensis [= Arelatensis] » — (20 mai) « Baudili mart. » — (25 mai) « ...Marie Iacob [= Iacobi] et Salome. *XII lect.* » — (28 mai) « Guilhelmi abb. conf. » — (29 mai) « Maximi ep. et conf. » — (13 juin) « Antonii conf. *XII lect.* » — (16 juin) « Cirici et Iulite matris eius. — Aureli ep. et conf. *XII lect.* » — (17 juin) « Veredemii ep. et conf. » — (10 juill.) « Dedicatio Sancti Iohannis Baptiste. » — (16 juill.) « Eustachii [ep.] et conf. » — (17 juill.) « ...Oct. [dedicationis ecclesie Sancti Iohannis Baptiste.] » — (19 juill.) « Iuste et Ruphyne (*sic*) virg. et mart. » — (21 juill.) « Praxedis virg. et mart. — Victoris cum sociis suis mart. *XII lect.* »

Fol. 5 v°. (5 août) « Dominici conf. de ordine Predicatorum. *XII lect.* » — (6 août) « ...Iusti et Pastoris mart. — Transfiguratio Domini. » — (11 août) « ...Rusticule virg. *XII lect.* » — (16 août) « Eonii ep. et conf. » — (19 août) « Bardulphi abb. et conf. » — (21 août) « Privati mart. et ep. » — (27 août) « Cesarii ep. et conf. — Ruphy mart. *XII lect.* » — (2 sept.) « Agricoli ep. et conf. » — (3 sept.) « Oct. [s. Cesarii.] *XII lect.* » — (18 sept.) « Ferreoli mart. » — (21 sept.) « ...Castoris ep. et conf. *XII lect.* » — (3 oct.) « Dyonisii ep. et mart. » — (9 oct.) « ...Virgilii ep. et conf. » — (11 oct.) « Firmini ep. et conf. » — (13 oct.) « Geraldi conf. » — (14 oct.) « ...Iusti ep. et conf. » — (17 oct.) « Florentii ep. et conf. » — (20 oct.) « Caprasii mart. » — (21 oct.) « Ylarionis conf. — XI milia virginum et martyrum. » — (22 oct.) « Marie Iacobi et Salome. » — (4 nov.) « Amancii ep. et conf. » — (7 nov.) « Restituti ep. et conf. » — (13 nov.) « ...Verani ep. et conf. — Mitri mart. *XII lect.* » — (14 nov.) « Ruphy ep. et conf. » — (21 nov.) « ...Dedicatio ecclesie. *XII lect.* » — (27 nov.) « Agricoli et Vitalis mart. — Maximi, Siffredi ep. et conf. — Cazarie virg. *XII lect.* » — (9 déc.) « Leocadie virg. et mart. » — (10 déc.) « Eulalie virg. et mart. *XII lect.* » (17 déc.) « Lazari ep. et mart. » — (29 déc.) « ...Trophimi apost. *XII lect.* »

Fol. 8 à 234. Psautier sans hymnes ni antiennes ; les divisions liturgiques sont marquées par des initiales historiées sur fonds d'or. — 234 v° à 257. Cantiques bibliques. — 257 v°. Litanies. — 259 «... s. Fabiane ; s. Cypriane ; s. Dyonisi c. s. t., s. Maurici c. s. t., omnes sancti martyres ; s. Silvester ; s. Gregori ; s. Hylari ; s. Martine — 259 v° — s. Ambrosi ; s. Augustine ; s. Nicholae ; s. Marcelle ; s. Germane ; s. Benedicte ; s. Maure ; s. Bonite ; s. Antoni ; s. Eligi ; s. Egidi ; omnes sancti confessores ; s. Felicitas... — 260 — ... s. Scolastica ; s. Genovefa... s. Fides ; s. Spes ; s. Aldegundis ; omnes sancte virgines... »

Le calendrier primitif et les litanies de ce manuscrit désignent un psautier de Paris : les fêtes en l'honneur de saint Denis, de saint Germain, de saint Marcel et de sainte Geneviève ne laissent aucun doute à cet égard. Plus tard, au XIVe siècle, le volume a appartenu à une abbaye bénédictine, comme l'indiquent les douze leçons de l'office. Cette abbaye que de nombreux saints régionaux situent en Provence, vouait un culte spécial à saint Césaire, évêque d'Arles (27 août-3 septembre), aux saintes Césarie (13 janvier, 27 novembre) et Rusticule (11 août). De plus, son église était dédiée, du moins à l'origine, à saint Jean-Baptiste. Tous ces traits conviennent exactement à l'abbaye de Saint-Césaire au diocèse d'Arles, abbaye fondée par saint Césaire, et dont sainte Césarie et sainte Rusticule furent abbesses. Ce n'est donc pas un « psautier dominicain du diocèse d'Arles », comme l'indique le *Catalogue général* (t. XXIII, p. 5) : c'est un psautier de Paris, qui a appartenu plus tard à l'abbaye de Saint-Césaire d'Arles. L'écriture et la décoration dénotent le milieu ou la seconde moitié du XIIIe siècle. Quant à la décoration, elle est nettement parisienne, et le comte Auguste de Bastard, avec sa longue expérience des manuscrits, avait vu juste en formulant l'appréciation qui est consignée dans la note anonyme du feuillet préliminaire.

Parchemin. — 262 ff. à longues lignes, plus les feuillets préliminaires A, B et C. — 152 sur 107 mill. — La décoration de ce beau manuscrit se compose en premier lieu de vingt-quatre médaillons sur fonds d'or représentant les occupations des mois et les signes du zodiaque. Folt 2, Janus à table et buvant ; le Verseau (janvier) ; 2 v°, personnage se chauffant devant une che. minée ; les Poissons (février) ; 3, la taille de la vigne ; le Bélier (mars) ; 3 v°, personnage tenan d'une main un rameau de feuillage, de l'autre un nid d'oiseaux ; le Taureau (avril) ; 4, personnage tenant un faucon sur le poing ; les Gémeaux (mai) ; 4 v°, un faucheur ; le Lion (juin) ; 5, un moissonneur ; le Cancer (juillet) ; 5 v°, un batteur de blé ; la Vierge (août) ; 6, le foulage du raisin ; la Balance (septembre) ; 6 v°, le semeur ; le Sagittaire (octobre) ; 7, la glandée ; le Scorpion (novembre) ; 7 v°, l'abatage du porc ; le Capricorne (décembre).

La décoration comprend ensuite huit initiales historiées sur fonds d'or assez finement traitées : fol. 8, David jouant de la harpe et David vainqueur de Goliath : « Beatus vir... » ; 44, David couronné roi : « Dominus illuminatio mea... » ; 66 v°, David désignant sa langue : « Dixi : custodiam vias meas... » ; 87, un fou : « Dixit insipiens... » ; 108, David en danger de se noyer : « Salvum me fac, Deus... » ; 134, David carillonnant : « Exultate Deo... » ; 157, deux moines au lutrin : « Cantate Domino... » ; 183, la Trinité : « Dixit Dominus... » Quelques encadrements agrémentés d'oiseaux, d'animaux et de chimères. — Nombreux bouts de lignes décorés soit d'ornements géométriques, soit d'oiseaux, de poissons, de chimères et grotesques de tout genre traités avec beaucoup de verve. Il faut en dire autant des grotesques qui ornent le bas des feuillets ; beaucoup représentent des têtes ou des bustes d'évêques, de femmes, de rois, de papes ou d'abbés, têtes ou bustes qui s'achèvent en corps de reptiles, de dragons ou de chimères. — Nombreuses initiales d'or sur fonds azur et lilas relevé de blanc.

Reliure ancienne restaurée : veau fauve estampé sur ais de bois ; restes de fermoirs ; au dos titre sur pièce : « Psautier du diocèse d'Arles. — Ms. du XIVe siècle. » (Couvent des Feuillants.) — BILLIOUD (J.), *Manuscrits à enluminures exécutés pour des bibliothèques provençales* dans *Bouches-du-Rhône*. Encyclopédie départementale, t. II, 1924, p. 14-15 et pl. X, 17.

75. PSAUTIER POUR L'OFFICE DE JOUR. XVIII^e SIÈCLE

Bordeaux ; bibliothèque municipale, ms. 96.

Fol. 1 à 81. Psautier férial pour l'office de jour seulement. — 1. « Psalterium diurnum. Singulis diebus. Psalmi ad primam. *Feria secunda.* Beatus vir... — 37 v°. Feria secunda. *Ad terciam...* — 45 v°. Feriis 3, 4, 5, 6 et sabbato. *Ad tertiam...* — 52. Dominicis diebus. *Ad vesperas...* — 77 v°. Sabbato. *Ad vesperas...* » — Ce manuscrit est un psautier férial qui contient seulement les psaumes des petites heures et des vêpres. Il a probablement été composé au pochoir.

Papier. — 82 ff. à longues lignes. — 420 sur 275 mill. — Initiales vermillon.
Reliure délabrée veau fauve sur carton. (Minimes ?)

BOULOGNE-SUR-MER

76. PSAUTIER-HYMNAIRE GLOSÉ DE SAINT-BERTIN. 999.

Boulogne-sur-Mer ; bibliothèque municipale, ms. 20.

Fol. 1. Description symbolique de l'Église : « Fundamentum ipsius camere est fides ; altitudo eius est spes ; latitudo eius est caritas ; longitudo eius est perseverantia... — ... quarta sancta puritas, illa scopat cameram Christi. » — D'une autre écriture : « Psalterium antiquum glossatum cum pluribus ymaginibus secundo folio in textu in unum. » — D'une autre main : « Psalterium glosatum. » — 1 v°. Pièce de vers acrostiches ; elle est tout entière en onciales noires, à part le nom d'Odbertus qui s'y lit en onciales rouges. Ce texte a été édité d'une façon assez défectueuse par J. O. Westwood dans l'ouvrage cité ci-après à la bibliographie (p. 104-105). Dom André Wilmart l'a reproduit à son tour, et d'une façon impeccable, dans l'article cité à la bibliographie.

H unc, Petre, Daviticum librum conscripsit habendum
E cce sacer tibi cui claves concessit Olympi,
R ex Christus simul ac terrae, supplex Heriveus
I n patris egregii Bertini fisus amore.
U nica spes mundi nam Christus in hoc titulatus,
E cclesiam sibimet sponsam sancivit in evum.
U nus et hic rerum Pater est qui cuncta gubernat,
S piritus et sanctus summo descriptus honore.
S ic pater ODBERTUS Christi solamine fultus,
C oenobiique Sithiensis sic concio sancta
R ite Deo psallit, quorum penetralibus altus
I stud opus coeptum, Domino patrante, peregi.

P ax sit multa patri, precor, ODBERTO, super album
S itque salus cunctis Sithiu degentibus omnis.
I n Christo valeat mihi quisque iuvamen adauxit.
T artara possideant me quisque furaverit ex hinc.
M e compsit Heriveus, et ODBERTUS decoravit,
E xcerpsit Dodolinus, et hos Deus aptet Olimpo.
S ancta cohors letare monachorum Sithiensis
C oenobii, modulans Domino gratissima David
O rgana, que cecinit sancto spiramine plenus.
B ertinus tibi namque manum fert, congeminatis
E ximiis Folquino Silvinoque patronis.
R egna beata poli retinent qui sorte perhenni
T empla nitent, tibi campanis redimita canoris.
I nnumeris libris superas vicinia septa ;
N ec quisquam numerare valet, quot pignora compta
O ptineas merito sanctarum relliquiarum.

Les premières lettres de ces vers donnent les mots suivants : « HERIVEUS SCRIPSIT ME S̄CO BERTINO. » — Les fol. 2 et 2 v° sont ornés de peintures et d'inscriptions qui sont décrites un peu plus loin dans cette notice.

Fol. 3 à 10. Série de préfaces du psautier. — 3. « *Origo prophetiae regis David psalmorum CL.* David, filius Iesse, cum esset in regno suo, quattuor viros qui psalmos facerent, elegit, id est : Asaph, Eman, Ethan et Edithun... — ...Canticum graduum numero XV. » (*P. L.*, t. XCIII, 477). — « *Hieronimi epistola ad Damasum papam.* Psalterium Romae dudum positus emendaram et iuxta LXX interpretes... — ... quam de purissimo fonte potare. » (*P. L.*, t. XXIX, 117). — *Praefatio Hieronimi.* Psalmus primus nulli adsignatus est... — 3 v° ...quia David dictus est Christus. » — « Prophetia est aspiratio divina que eventus rerum aut per facta... — 4... sollicite perscrutemur. » (*P. L.*, t. LXX, 12-13). — « *Item prologus sancti Hieronimi* : In primo libro Paralypomenon legitur, cum propheta... — 4 v°... dicit esse daviticos. » (Texte différent de *P. L.*, t. XCIII, 477). — « *Quare dicatur in finem psalmus David.* Finem duobus modis dicimus. Primus est iste communis... — ...completiva perfectio. » (*P. L.*, t. CXXXI, 133-135). — « *Quid sit psalterium ?* Psalterium est, ut Hieronimus ait... — 5... musicas exprimentes. » (*P. L.*, CXLII, 44).

Fol. 5. « *Epistola Damasi papae ad Hieronimum.* Damasus episcopus... Dum multa corpora librorum... — ...per Bonifacium presbyterum Hierosolimam. » (*P. L.*, XIII, 440-441). — « *Beatissimo papae Damaso sedis apostolicae urbis Romae, Hieronimus supplex.* Legi litteras tuas... — ...làtine praefatio. » (*P. L.*, t. CXXX, 659). « *Item aliud rescriptum.* Nunc autem exposuimus originem omnium psalmorum... — 5 v° ...omnis spiritus laudet Dominum. » — « *Laus psalmorum* :

Psallere qui docuit dulci modolamine sanctos,
Noverat iste decem legis qui verba dedisset... »

(*Florilegium Cassinense*, I, 213.) — « *Item laus psalmorum ex libris sancti Hysidori.* Liber psalmorum quanquam uno concludatur volumine... — ...eos preordinavit ut voluit. » — « *Sanctus Augustinus dicit* : Canticum psalmorum animas decorat... — ... et animam suam in celo purificabit in s. s. A. » (*P. L.*, t. CXXXI, 142). « *Item prologus sancti Hieronimi ad Suffronium de libro psalmorum.* Scio quosdam putare psalterium... — 6 v° ...et meminisse mei. » (*P. L.*, t. XXVIII, 1123-1128).

Fol. 7. « *Incipiunt interrogationes et responsiones personarum de nominibus et qualitate psalmorum...* Quare dicuntur psalmi ? *Resp.* Quia per psalterium canebatur... — 7 v° ...aut cessando cantare. » — « *Specialis descriptio uniusque psalmi.* — 8. I. Hortatio pietatis et exhortacio adversarii... — 9. *Item interrogatio et responsio de qualitate et ordine psalmorum.* De psalterio inquirendum est cuius lingua dicatur. Psalterium grecum est... — 9 v°... pusillus eram. — *De psalmo primo.* Primus psalmus ideo non habet titulum... — 10... commemorat ultiones. » (*P. L.*, XCIII, 483). — « *Epistola beati Hieronimi presbyteri ad Paulam de alfabeto Hebreorum.* Nudiustertius, quum centesimum octavum decimum psalmum... — 10 v°... qui est Christus pervenitur. » (*P. L.*, CXXXI, 145-146). — Un feuillet manque probablement entre 10 et 11 : en tout cas, le troisième cahier ne compte que sept feuillets au lieu de huit, et le début de la glose sur le psaume *Beatus vir* fait défaut.

Fol. 11 à 168. Psautier glosé. — 11. [*Ps. I.*] Beatus vir... — 1 v°. *Sed in lege Domini voluntas eius.* In lege Domini tota mentis intentione ille vere fuit qui peccata non habuit, sicut in tricesimo nono psalmo dicturus est... — 167. *CL.* Alleluia... Laudate Dominum in sanctis eius... — 168. [*Ps.*] Pusillus eram inter fratres meos... — ... [*Finis glosae*]... His mereamur adiungi concinentibus. Ipsi gloria et imperium... cum eterno Patre et Spiritu sancto et in cuncta saecula saeculorum. Amen. Finit. » Si nous en jugeons d'après les initiales d'or et d'argent bordées de vermillon et ornées d'entrelacs dont le champ est occupé par des dessins ou des miniatures, les psaumes seraient répartis à peu près comme aujourd'hui entre les jours de la semaine. Ps. I à XXV (*Dom.*) ; — XXVI à XXXVII (*Fer. II*) ; — XXXVIII à LI (*Fer. III*) ; — LII à LXVII (*Fer. IV*) ; — LXVIII à LXXIX (*Fer. V*) ; — LXXX à XCVI (*Fer. VI*) ; — CXVII à CL. (*Sabbato.*)

Quelques titres des psaumes. — Fol. 11 v°. « *Psalmus David.* De conventu infidelium in Christi passione. — 12 v°. Psalmus David cum fugeret a facie Absalon filii sui. — 13. IIII. Psalmus in carminibus David. In finem laus cantici victori. — 13 v°. In finem pro ea que hereditatem consequitur. Psalmus David. — 14. In finem in carminibus psalmus David pro octava. — 15. Psalmus David quem cantavit Domino pro verbis Cusi filii Gemini. — 16. In finem pro torcularibus. Psalmus David. — 16 v°. Pro occultis filii. Psalmus David. — 18 v°. In finem psalmus David. — 19. XI. In finem pro octava. Psalmus David... »

Fol. 168 v° à 183. Cantiques bibliques. — 169. « Confitebor tibi, Domine... — 169 v°. Ego dixi in dimidio... — 170. Exultavit cor meum in Domino... — 171. Can-

temus Domino... — 172 v°. Domine, audivi auditionem tuam... — 174. Audite caeli que loquar... — 177. Benedicite omnia opera... — 178. Benedictus Dominus Deus Israël... — 178 v°. Magnificat... — 179 v°. Nunc dimittis... — Te Deum laudamus... — 180 v°. Gloria in excelsis Deo... — 181. Pater noster... — 181 v°. Credo in Deum... — 182. Quicumque vult salvus esse, ante omnia... »

Fol. 185 à 199. Série de collectes à réciter « in capite psalmorum. » — 185. « Incipiunt collectae in capitae (*sic*) psalmorum dicendae. De *Beatus vir.* [*Collecta.*] Effice nos, quesumus, Domine, tamquam fructuosissimum lignum ante conspectum glorie tue... » C'est la série romaine publiée par Tomasi. *Opera omnia*, Rome, 1747, t. II, p. 2 à 290. — Les collectes qui suivent les *Cantica* (fol. 199 v° à 200 v°) diffèrent de celles qu'a éditées Tomasi (*op. cit.*, p. 291 à 350).

Fol. 201 à 222. Hymnaire. — Le début manque, semble-t-il. — Ces hymnes sont au nombre de quatre-vingt-cinq. — Le fol. 201 débute ainsi :

« Et principalis unitas.
Iam sol recedit igneus
Infunde lumen cordibus... »

203. « Incipiunt hymni ferialis (*sic*) diebus. *Feria II*... — 205 v°. *Feria VI*... » — 206. « Hymnus de Adventu Domini. *Ad vesp.* » Suivent les hymnes des principales fêtes du dominical et du sanctoral. — 210 v°. « Hymnus de resurrectione Domini. — 214. *Hymnus in festivitate sancti Bertini.*

O Deus clemens, moderator orbis,
O pater dulcis hominum salusque...

214 v°. *Item alius* :

Coeli cives tripudiant
Atque simul terrigenae... »

215. « Hymnus in natali omnium sanctorum. — 215 v°. Hymnus in dedicatione ecclesiae. » — 215 v° à 218. Hymnes du commun des saints.

Fol. 218 v° à 222. Cantiques pour le troisième nocturne de l'office monastique. — 218 v°. « [*Canticum Isaiae prophetae.*] Confortate manus dissolutas et genua debilia roborate... » — 222. « De virginibus. [*Cantica.*] »

Fol. 223 à 231. Séries d'oraisons. — 223. « *Incipiunt orationes pro diversis utilitatibus fidelium.* Domine sancte, Pater omnipotens, aeterne Deus, propiciare digneris subplicationibus nostris... — ...sospites ad propria redeamus. Per. » (*P. L.*, t. CI, 1414.) — *Alia oratio.* Miserator et misericors, pacificus et multe misericordie, magne et terribilis Deus, tibi confiteor delicta mea... — ...mei miserere. Amen. — *Alia.* Confiteor tibi, Domine, quia nimis peccavi coram te, nimis erravi... — 223 v°... perseverare, quia tu es Deus benedictus, qui vivis... — *Oratio.* Confiteor tibi, pietas

inmensa, quia nimis peccavi, nimis erravi... — 224 v° ...que recordor et non recordor. — *Oratio pro petitione lacrimarum.* Quo fletu flere incipiam peccata mea... ? — 225 ...et iustitias meas non abscondi. — *Alia oratio.* Misericordiam tuam, Domine Deus omnipotens, creator omnium rerum, deprecor, pietatem tuam imploro... — 225 v°... virtus et potestas in s. s. A. — *Oratio cuiusdam hominis Dei.* Succurre mihi, Deus meus, antequam mors veniat... — ...misere nobis, Domine, qui vivis... — *Oratio pura ad laudem Dei.* Adesto lumen verum, Pater omnipotens, Deus ; adesto lumen de lumine... — 226 v°... tibi gratiarum actio in secula sempiterna, o beata Trinitas. » (Prière attribuée à Alcuin, *P. L.*, t. CI, 1409-1410.) — « *Orationes ad suffragia sanctorum expetenda.* Precor te, sancta Maria, mater D. n. I. C. semper virgo gloriosa... — ...ut dignemini orare pro me. » — « *Oratio de sancta Maria.* Sancta Maria, genitrix D. n. I. C. semper virgo gloriosa, per te venit ad nos salus... ut salvos — 227 — faceret qui perierant. — *Item alia.* Precor te, sancta Maria, mater D. n. I. C. semper virgo, ut digneris intercedere... — 227 v°... Domine Deus veritatis. — *Item oratio.* Sanctae (*sic*) Petre, apostole Dei, tu confessus es... — ...ingressus in eas confitebor Domino. Amen. — *Oratio Hieronimi presbiteri.* Da mihi, Domine, compunctionem cordis ... — 228...salva me, salvator mundi, qui regnas in s. s. A. — *Item alia oratio.* Domine, exaudi orationem meam, quia iam cognosco tempus mortis mee... — 228 v°... qui es cum Deo Patre et Spiritu sancto benedictus in s. s. A. — *Oratio Eugenii Toletanae sedis episcopi* :

Rex Deus inmensi quo constat machina mundi,
Quod miser imploro, tu, Domine, perfice clemens... »

(*P. L.*, t. LXXXVII, 359 ; qqs. var.) — « *Oratio sancti Gregorii.* Dominator Domine Deus omnipotens qui est Trinitas una... — 229... tibi honor et gloria per o. s. s. A. » (*P. L.*, t. CI, 1400-1401.) — « *Oratio alia.* Domine Deus omnipotens, qui in Trinitate perfecta dominaris et regnas... — ... inlesus merear pervenire. — *Item alia oratio.* Miserator et piissime Pater, largire mihi fidem... — 229 v°... vivens et regnans in s. s. — *Alia oratio.* Deus altissime, qui solus sine peccato es, tribue mihi peccatori... — ...omnis adoratio in s. s. — *Item oratio.* Fiat mihi, queso, Domine, fides firma in corde... — ...prestante D. n. I. C. F. t. qui tecum v. et r... — *Alia oratio.* Digneris mihi dare, piissime Pater et sanctissime, intellectum qui te intelligat... — ...prestante tecum Unigenito tuo cum Spiritu sancto in s. s. — *Oratio alia ad Dominum pulcra.* — 230. Domine Deus Sabaoth, Deus Adonay, Deus Abraham, Deus Isaac, Deus Iacob... — 230 v°... et facit mirabilia solus in s. s. A. — *Oratio de agnitione Dei.* Miserere, Domine, miserere, Christe, tu, misericordia mea, miserere mei... — 231 ...semper et ubique in secula sempiterna. — *Oratio sancti Effrem.* Domine Deus et salutaris meus, quare me dereliquisti ?... — ...ut fiam templum gratie tuae, per te Christe Ihesu, qui cum Patre et Spiritu sancto vivis et regnas per omnia secula seculorum. Amen. » (*P. L.*, t. CI, 1386, qqs var.)

La pièce de vers acrostiches du fol. 1 v° nous apprend à peu près tout ce que nous désirons savoir sur ce beau manuscrit : il a vu le jour dans l'abbaye de Saint-Bertin, au diocèse de Thérouanne. Le moine Dodolin a préparé le travail de composition ; un autre moine, Hérivée, l'a copié, et l'abbé de Saint-Bertin, Otbert, l'a lui-même illustré entre 986 et 1007, dates de son abbatiat. Nous pouvons même préciser, grâce aux *Annales de Saint-Bertin*, conservées à la bibliothèque municipale de Saint-Omer (ms. 747) où nous lisons à l'année 999 : « Hereneus, monachus loci Sithiensis, auxiliantibus Odberto patre et Dodolino, librum Davidicum perpulchrum, in quo utilia multa clericis et monachis habentur, conscripsit, sanctisque Petro et Bertino supplex reliquit. Hereneus scripsit, Odbertus pater decoravit, Dodolinus excerpsit. » Sauf Hereneus (au lieu d'Heriveus) qui est sans doute le fait d'une mauvaise lecture, ce sont les termes mêmes que nous lisons dans la pièce de vers du fol. 1 v°. Notre manuscrit date donc de 999. Quant à la glose qui encadre le texte des psaumes, elle s'inspire largement des *Enarrationes in psalmos* de saint Augustin dont elle cite textuellement bon nombre de passages.

Parchemin. — 231 ff. à longues lignes. — 356 sur 310 mill. — La décoration de ce beau manuscrit comprend, d'abord trois peintures à pleine page ; les deux premières s'enlèvent sur le parchemin lui-même, la troisième se détache sur un fond pourpré. Fol. 2, dans cinq arcades à plein cintre, surmontées de bâtiments dessinés en rouge, cinq personnages : David, Asaph, Aman, Ethan et Idithun ; au-dessous, instruments de musique : naule, psaltérion, *tympanum*, cythare, clochette, saquebute, *tuba*, *pennula*, *chorus* (pl. XV) ; 2 v°, David jouant du psaltérion ; à droite, autres instruments de musique : *bunibulum* (ou *bumbulum*), *chorus* » (pl. XVI) ; 11, au milieu d'un encadrement dont la partie supérieure est cintrée, grande initiale B or et argent, bordée de vermillon et décorée d'entrelacs ; elle se détache sur un fond pourpré ; dans le champ de l'initiale, en haut, le Christ enseignant ; au-dessous, la Pentecôte ; l'une et autre miniature sur fond bleu cendré ; aux angles, dans des médaillons quadrilobés, scènes de la vie de David : David et l'ours, David et Goliath, David tranchant la tête de Goliath ; David présentant à Saül l'épée de Goliath d'une main, et de l'autre tenant la tête du géant (pl. XVII).

La décoration comprend en outre deux grandes initiales historiées et dix initiales moyennes également historiées, les unes et les autres sur fond bleu cendré. Grandes et moyennes initiales sont tracées en or et en argent, bordées de vermillon, décorées d'entrelacs et de rinceaux. Dans le champ des initiales sont dessinées au trait rouge différentes scènes traitées avec beaucoup de grâce et d'aisance. La décoration comprend enfin vingt-huit petites initiales historiées ou miniatures marginales, les unes sur fonds unicolores, les autres sur le parchemin lui-même. Toutes ces miniatures empruntent leurs sujets tantôt à l'histoire biblique, plus souvent à l'histoire évangélique, parfois, mais assez rarement, aux psaumes eux-mêmes. Elles se déroulent sans plan arrêté d'avance et témoignent d'une fantaisie charmante, soit dans le choix des sujets, soit dans l'exécution. Si les dessins au trait et les miniatures marginales rappellent l'école de Winchester, il faut bien convenir que, dans l'ensemble, elles accusent une originalité marquée qui fait de ce manuscrit non pas un travail anglais, mais une œuvre nettement continentale : celle de l'abbé Odbert. Voici d'ailleurs, la série des miniatures.

Fol. 12, un roi ; au-dessus de lui, une main divine : « Ego autem constitutus sum rex ab eo, super Sion montem sanctum eius » (ps. II) ; il s'agit d'après la glose marginale du Christ-roi ou du

Messie-roi ; 12 v°, personnage s'éveillant : « ...Et exsurrexi, quia Dominus suscepit me » (ps. III) ; 19 v°, le Christ tenant une torche à la main et éclairant un personnage : « Inlumina oculos [meos] » (ps. XI) ; 20, personnage en buste (ps. XIII) : un fou (?) ; 22 v° le Christ assis ; au-dessous de lui, personnage tenant une balance d'une main ; légende : « Ego autem in iusticia apparebo... » (ps. XVI) ; 28 v°, le Christ tendant une lance et un bouclier à un roi (ps. XXI) ; 29 v°, roi couronné, nimbé, armé d'une lance et d'un bouclier : le Messie-roi (pl. XVIII) ; légende : « Victoria. — Dominus potens in prelio » (ps. XXII) ; 30, un moine prosterné (ps. XXIV) ; 32, moyenne initiale à entrelacs bordée de vermillon ; dans le champ de l'initiale sur fond bleu cendré : la salutation angélique ; légende : « Angelus ad Mariam (ps. XXVI) ; 34, Abel (ps. XXVIII) ; 46, moyenne initiale or et argent, bordée de vermillon et décorée d'entrelacs ; dans le champ de l'initiale, sur fond bleu cendré : la Visitation ; légende : « Maria ad Elisabeth » (ps. XXXVII) ; 49, moyenne initale semblable à la précédente : Zacharie et l'ange (ps. XLI) ; 50 v°, petite initiale à entrelacs sur fond violet fané : Adam et Ève dans le paradis terrestre ; la tentation et la chute (ps. XLIII) ; 56, petite initiale sur fond bleu cendré (ps. XLIX) : Caïn et Abel (je ne pense pas qu'il s'agisse là du sacrifice d'Abraham).

Fol. 58 v°. Grande et belle initiale or et argent, bordée de vermillon, ornée de rinceaux et d'entrelacs ; dans le champ de l'initiale, sur fond bleu cendré, deux scènes dessinées au trait rouge : la Nativité et l'annonce aux bergers (ps. LI ; pl. XIX) ; 59, petite initiale historiée sur fond bleu cendré : Joseph averti par l'ange (ps. LII) ; légende : « Angelus ad Ioseph » ; 63 v°, petite initiale historiée : Samson ébranlant les colonnes du temple des Philistins à Gaza (ps. LVIII) ; 65, petite initiale historiée D à entrelacs, sur fond bleu cendré : une femme assise sur une sorte de tertre entoure un arbuste de son bras droit et tient une feuille stylisée dans la main gauche, pendant qu'elle allaite deux serpents ; en face d'elle, un homme penche une urne d'où s'échappent des eaux et des poissons (pl. XX) : il s'agit, je pense, de la Terre et de l'Océan personnifiés (je dois l'identification de cette miniature à M. Étienne Paillard, secrétaire de la *Société des Sciences et Arts de Vitry-le-François* à qui j'adresse mes plus vifs remerciements) (ps. LIX) ; 67, initiale moyenne à entrelacs sur fond bleu cendré : le Christ ressuscitant un mort (ps. LXII), 72 v°, initiale moyenne or et argent bordée de vermillon, ornée de rinceaux et d'entrelacs, la Nativité : les bergers offrant leurs présents (ps. LXVIII) ; 77, petite initiale historiée sur fond bleu cendré : roi justicier : il tient d'une main un sceptre et de l'autre une balance (ps. LXXI) ; 78, moyenne initiale historiée sur fond bleu cendré : le massacre des saints Innocents (ps. LXXII) ; 90, moyenne initale historiée, l'enfant Jésus présenté au Temple : le vieillard Siméon, rendant l'Enfant à sa mère (ps. LXXX) ; 91, initiale historiée : le Christ debout, tenant d'une main la croix triomphale et de l'autre un livre fermé ; dans les contours de l'initiale, cinq têtes de personnages (ps. LXXXI) ; 92 v°, personnages, les uns dans un temple et les autres en dehors : « Quam dilecta tabernacula tua... » ; 99 v°, initiale moyenne sur fond bleu cendré ; le baptême du Christ (ps. LXXXIX) ; 101, la première tentation du Christ (ps. XC) ; 102, la seconde tentation (ps. XCI) ; 102 v°, la troisième tentation (ps. XCII) ; 103, les anges servant le Christ et lui apportant du pain et du vin (ps. XCIII) ; 105, le Christ ressuscitant un mort ou une morte (ps. XCV) ; 106, la pêche miraculeuse (ps. XCVI) ; 106 v°, initiale moyenne sur fond bleu cendré : les noces de Cana (ps. XCVII) ; 107 v°, la décollation de saint Jean-Baptiste (ps. XCVIII) ; 108, la trahison de Judas (ps. C) ; 109, grande initale or et argent, bordée de vermillon et ornée de rinceaux et d'entrelacs ; dans le champ de l'initale, trois scènes se détachant sur fond bleu cendré : 1° crucifixion (le Christ imberbe a les yeux ouverts) ; 2° la Résurrection : l'ange et les saintes Femmes au tombeau ; 3° le Christ aux Limbes (ps. CI ; pl. XXI) ; 119 v°, descente de croix (ps. CVI) ; 122 v°, le Christ sur le mont

des Oliviers, avant de quitter ses apôtres ; à l'extrémité supérieure de l'initiale, la mort de Judas (ps. CVIII) ; 124 v°, l'Ascension : le Christ assis sur un arc-en-ciel est emporté au ciel dans une mandorle d'or soutenue par quatre anges ; à droite, la foule des disciples (ps. CIX) ; 178 v°, petite initiale : la Vierge chantant le *Magnificat*. — Nombreuses initiales à entrelacs et à fleurons dont les extrémités se terminent par des têtes d'animaux. Toutes ces initiales sont d'une étonnante variété de composition et de coloris ; elles rappellent les beaux spécimens de l'art carolingien. — Petites initiales vert, carmin et vermillon alternativement ; quelques-unes de ces petites initiales sont de couleur mauve.

Demi-reliure basane rouge ; dos orné ; titre en lettres d'or : « Psalterium glossatum. » — WESTWOOD (J. O.), *Fac-similes of the miniatures and ornaments of Anglo-Saxon and Frish manuscripts*, London, 1868, p. 104-107 et pl. XXXVII, XXXVIII et XXXIX. — HASELOFF (A.), *Peintures, miniatures et vitraux de l'époque romane* dans André MICHEL, *Histoire de l'art*, t. Ier, 2e partie, p. 747. — MÉLY (F. de), *Les primitifs et leurs signatures. I. Les miniaturistes*, 1913, p. 8, — WILMART (Dom André), *Les livres de l'abbé Odbert* dans *Bull. de la Soc. des antiquaires de la Morinie*, XIV, 1924, p. 175-176 et 184. — MILLAR (Eric G.), *La miniature anglaise du Xe au XIIIe siècle*, 1926, p. 20. — HÉLIOT (Pierre), *Les manuscrits illustrés de la bibliothèque de Boulogne* dans *Bulletin du Comité flamand de France*, 1934, p. 194. — LESNE (Mgr Émile), *Histoires de la propriété ecclésiastique en France*, t. IV. *Les livres, scriptoria et bibliothèques du commencement du VIIIe siècle à la fin du XIe siècle*, 1938, p. 66, 238-239, 241, 364, 367, 628-9. — HASELOFF (G.), *Die Psalterillustration im 13. Iahrhundert*. 1938, p. 3.

77. PSAUTIER DE DUNFERMLINE (ÉCOSSE). XVe SIÈCLE

Boulogne-sur-Mer ; bibliothèque municipale, ms. 92.

Fol. 1 à 5. Calendrier : janvier, février, septembre à décembre seulement ; mars à août manquent. — (14 janv.) « Kentegnerni ep. *VIII lect.* — Felicis. *Mem.* — (1er févr.) En lettres rouges : « Brigide virg. *In albis.* » — (3 févr.) En lettres rouges : « Blasii ep. et mart. *XII lect.* » — (10 févr.) « Scolastice virg. *VIII lect.* — Austroberte virg. *IIII lect.* » — (4 sept.) En lettres rouges : « Cuthberti ep. *In albis.* » — (16 sept.) « Niniani ep. et conf. *VIII lect...* » — (9 oct.) En lettres rouges ainsi que les deux mentions suivantes : « Dionisii sociorumque eius. *XII lect.* » — (10 oct.) « Paulini ep. et conf. *XII lect.* » — (12 oct.) « Vilfridi ep. et conf. *XII lect.* » — (21 oct.) « Ordinacio s. Dunstani. *XII lect.* » — (16 nov.) En lettres rouges : « Transitus sancte Margarite, Scotorum regine. » — (20 nov.) « Edmundi regis et mart. *XII lect.* » — (29 déc.) En lettres rouges : « S. Thome mart. Cantuariensis archiep. »

Au bas du fol. 1, mention en partie effacée : « Me fieri fecit Richardus Botwel, abbas huius monasterii de Dunfermlyn. Anime eius propitius sit Deus. »

Fol. 7 à 179. Psautier sans hymnes ni antiennes ; lacune entre 65 et 66. — Les divisions liturgiques sont marquées par des initiales historiées. — 179 v° à 195. Cantiques bibliques. — 195. Litanies. — 196 « ...s. Georgi ; s. Thoma — 196 v° — s, Blasi ; s. Albane ; s. Edmunde ; s. Dyonisi c. s. t., s. Maurici c. s. t., s. Nichasi c. s. t..

s. Eustachi c. s. t... ss. Marcelline et Petre ; omnes sancti martires ; s. Silvester — 197 — s. Hilari ; s. Martine... s. Gregori ; s. Augustine c. s. t., s. Dunstane ; s. Servane ; s. Movane ; s. Edmunde ; s. Nicholae ; s. Vulgani ; s. Remigi ; s. Cuthberte ; s. Kentegnerne — 197 v° — s. Sroythime ; s. Wilfride ; s. Pauline ; s. Ronone ; s. Antoni ; s. Benedicte, II ; s. Ieronime... s. Wandregesile ; s. Patrici ; s. Brici ; s. Columba (*sic*) ; s. Egidi... s. Niniane — 198 — s. Duthace ; s. Mordace ; s. Edwarde ; s. David ; omnes sancti confessores, omnes sancti monachi et heremite ; s. Maria Magdalene ; s. Margarita, II ; s. Felicitas... — 198 v° — ...s. Iuliana ; s. Praxedis ; s. Anastasia ; s. Cristina ; s. Iustina ; s. Etheldrida ; s. Prisca ; s. Eufemia ; s. Margarita ; s. Austroberta ; s. Katerina ; s. Brigida ; s. Ebba — 199 — s. Barbara ; omnes sancte virgines... » — 203 à 209. Office des morts.

Fol. 212 v°. « Incipiunt septem psalmi passionales Christi, cum orationibus, antiphonis, responsoriis et latinya (*sic*) sequente dicendi in honore illarum angustiarum septem quas Dominus noster Ihesus Christus ante gloriosam mortem suam pro nobis pertulisse describitur... » — Lacune entre 212 et 213. — 215. Litanies des saints. — 222 à 226. — Prières et oraisons diverses.

Ce manuscrit est un psautier bénédictin : les offices à douze leçons mentionnés au calendrier l'indiquent clairement. Il a été copié et illustré pour un monastère écossais, ainsi qu'on peut le déduire des nombreux saints énumérés dans les litanies. Cette abbaye vouait un culte spécial à sainte Marguerite, reine d'Écosse (16 novembre et double invocation des litanies). Elle a compté Richard Bothvel au nombre de ses abbés au XV^e^ siècle. Ces particularités s'appliquent exactement à l'abbaye bénédictine de Dunfermline, au comté de Fife (Écosse), dont l'église et le monastère étaien dédiés à la Trinité et à sainte Marguerite reine d'Écosse, et dont Richard de Bothvel fut abbé entre 1445 et 1468 (J. F. GORDON, *Ecclesiastical Chronicle for Scotland*, t. III, *Monasticon*, IV, 1867, p. 399 et 423). L'écriture et la décoration dénotent la première moitié ou le milieu du XV^e^ siècle. Il est probable que ce psautier a appartenu à Richard Bothvel, si nous en jugeons d'après la note du fol. 1.

Vélin. — 226 ff. à longues lignes ; quelques lacunes. — 134 sur 93 mill. — La décoration de ce manuscrit comprend huit initiales historiées les unes sur fonds unicolores, les autres sur fonds de paysages : fol. 7, David en train d'écrire : « Beatus vir... » ; 34. le Christ debout entre deux anges ; à sa droite, un moine agenouillé : « Dominus illuminatio mea... » ; 51, roi assis sur un trône (David) et désignant sa langue : « Dixi : custodiam vias meas... » ; 66, le veau d'or adoré par un groupe de quatre personnes : « Dixit insipiens in corde suo... » ; 82, David en danger de se noyer : « Salvum me fac, Deus... » ; 103, initiale ornée : « Exultate Deo... » ; 121 v°, trois chantres au lutrin : « Cantate Domino... » ; 141, la Trinité : « Dixit Dominus... ». Riches encadrements : rinceaux de feuillage, fleurs et fruits peints au naturel, insectes, oiseaux et animaux ; çà et là, quelques monstres et chimères. — Quelques initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — Petites initales or et azur alternativement.

Reliure moderne maroquin noir ; filets et coins ; dos orné ; sur chacun des plats, petit médaillon renfermant les lettres IHS. (Capucins de Boulogne.)

BOURGES

78. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DE CHEZAL-BENOÎT. 1491

Bourges ; bibliothèque municipale, ms. 25 (24).

Fol. 1 à 6. Calendrier de Chezal-Benoît ; plusieurs mentions ont été grattées et effacées ; d'autres ont été ajoutées. — (10 janv.) « Guillermi ep. et conf. *XII lect.* (Cette dernière mention a été effacée et remplacée par : *Com.*) — (17 janv.) « Sulpicii ep. et conf. — (D'une autre main) : « Anthonii abb. *XII.* » — (21 mars) « Benedicti abb. *De precipuis sine octava.* » — (20 mai) « Austregisilli ep. *XII lect.* » — (5 juin) D'une autre main : « Illidii ep. et conf. *Com.* » — (11 juill.) En lettres rouges : « Commemoracio beatissimi patris nostri Benedicti. *In cappis maioribus cum octavis sollemnibus.* » — (18 juill.) « Oct. s. Benedicti. *In cappis minoribus.* » — (4 août) D'une autre main : « Dedicatio capelle beate Marie. *Missa in cappis minoribus tantum.* » — (18 sept.) « Dedicatio ecclesie huius monasterii Casalis Benedicti. *De precipuis sine octava.* » — (5 oct.) D'une autre main : « Placidi monachi martiris sociorumque eius. *Duplex minus.* » — (29 déc.) D'une autre main, mais à peu près de la même époque : « Ursini archiep. Bituricensis. *XII lect.* »

Fol. 7 à 94. Psautier férial noté. — 7. « Psalterium cum canticis et hymnis secundum usum monasterii Casalis Benedicti. *Ad primam. Ant.* » — 94 à 96. Cantiques bibliques. — 98. Litanies. — « ...s. Petre, II ; s. Paule... — 99 — ...s. Symphoriane ; s. Georgi ; s. Blasi ; s. Leodegari ; s. Dyonisi c. s. t., s. Maurici c. s. t., s. Eustachi c. s. t., omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Martine ; s. Hylari... s. Ursine ; s. Austregisille ; s. Sulpici ; s. Guillerme ; s. Marcialis ; s. Athanasi ; s. Iuliane ; s. Nycholae ; s. Leobine ; s. Aniane ; s. Germane ; s. Remigi ; s. Paterne ; s. Iheronime ; s. Benedicte, II ; s. Bernarde ; s. Maure ; s. Launomare ; s. Anthoni ; s. Machari ; s. Silvane ; s. Hylarion ; s. Eusisci ; s. Egidi ; s. Ludovice ; s. Yvo ; omnes sancti confessores ; s. Anna ; s. Maria Magdalene — 99 — s. Felicitas... s. Columba ; s. Iulita ; s. Iuliana ; s. Margareta ; s. Petronilla ; s. Marina... s. Scolastica ; s. Radegundis ; s. Eufrosina ; s. Maria Egypciaca ; omnes sancte virgines... » — 100 v° à 106. Cantiques à réciter ou à chanter au troisième nocturne de l'office monastique.

Fol. 106 v° à 139. Hymnaire noté. — 106 v°. « Sequuntur hymni tocius anni. Diebus Dominicis ab octava Epiphanie usque ad dominicam in passione. — 113. In Adventu Domini. — 116. In transitu beatissimi patris nostri Benedicti et translatione eiusdem. — 119. In vigilia Pasche. — 121. In vig. Penthecostes. — 122. In festo sanctissime Trinitatis. — In sollennitate sacratissimi corporis Christi. — 123 v°. In nat. s. Iohannis Baptiste. — 130. In sollennitate s. Nycholai. — 130 v°. In In dedicatione ecclesie. » — 131 v° à 134. Hymnes du commun des saints. — 134 v°. D'une autre main : « In Visitatione qua sancta Dei genitrix visitavit Helizabeth.

Ad vesperas. Hymnus. — 137. Hymnus in transitu beatissimi patris nostri Benedicti. — 137 v°. Hymnus in translatione beatissimi patris nostri Benedicti. — 139 v°. « Finit psalterium cum canticis et hymnis secundum usum monasterii Casalis Benedicti, ordinis sanctissimi Benedicti, Bituricensis dyocesis, auctoritate apostolica reformati. Anno Domini M quadringentesimo nonagesimo primo. »

Fol. 140 et 141. Invitatoire et antiennes pour le temps pascal. — 142. Deux hymnes en l'honneur de la Vierge. — Ce manuscrit est un psautier-hymnaire de l'abbaye de Chezal-Benoît, au diocèse de Bourges ; il a été copié et illustré en 1491 : le calendrier, le titre du fol. 7, et l'*explicit* du fol. 139 v° nous renseignent complètement sur sa localisation et sur sa date.

Parchemin. — 142 ff. à 2 col. — 353 sur 256 mill. — Deux initiales historiées sur fond de paysage et d'intérieur : fol. 7, David en prière (*Beatus vir*) ; 73, la Trinité (*Dixit Dominus*). Demi-encadrements ornés de rinceaux de couleurs, de fleurs et de fruits peints au naturel. — Quelques grandes initiales filigranées vermillon et azur. — Petites initiales vermillon et azur alternativement. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges.

Reliure veau brun estampé ; clous et fermoirs. (Ancien n° 81.)

79. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DE CHEZAL-BENOÎT. XV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Bourges ; bibliothèque municipale, ms. 27 (26 *bis*).

Fol. 1 à 6. Calendrier de Chezal-Benoît. — Mêmes fêtes caractéristiques qu'au manuscrit 25 ci-dessus, à part les suivantes : (7 mai) « Translacio s. Guillelmi ep. *XII lect.* » — (14 juin) « Translacio s. Aniani ep. *Cons.* » — (5 sept.) « Excepcio reliquiarum. *In albis.* » — (27 nov.) En lettres rouges : « Eusicii conf. [presb. Bituric.]... » (Cette mention a été grattée et effacée dans le calendrier du manuscrit 25 ci-dessus). — (4 déc.) « Illacio s. Benedicti. *IIII lect.* — Sigiranni conf. [abb. Longoretensis] *VIII lect.* » — (29 déc.) « Ursini ep. et conf. *XII lect.* »

Fol. 7 à 125. Psautier férial noté. — 126. Litanies ; mêmes saints caractéristiques qu'au manuscrit 25. — 129 à 137. Cantiques pour le troisième nocturne de l'office monastique. — 129. « In Adventu. *Cantica.* — 136 v° *Cantica.* »

Fol. 137 à 162. Hymnaire. — 137. « In Adventu. *Ymnus.* — 143. In Pascha. *Ymnus.* — 147. De corpore Christi. *Ymnus.* — 148 v°. De s. Iohanne Basptista. — 150 v°. S. Benedicti. *Ymnus.* — 156. S. Nycholay. *Ymnus.* — 157. In dedicacione ecclesie. » — 158 v° à 162. Hymnes du commun des saints.

Fol. 162 v° à 169. De plusieurs mains (XV^e s.). — Office des morts. — 164 v°. *Te Deum* noté. — 166. *Te decet laus* noté. — 166 v°. « Anno Domini millesimo CCCCLX octavo, frater Petrus Morelli, prior prioratus Sancti Leodegarii, religiosus et magister operis ecclesie Petri de Casali Benedicto, dedit hunc librum dicte ecclesie pro remedio anime sue. Qui servitis Deo, orate pro eo. » — 167 et 168. Quelques hymnes. — 167. « De s. Benedicto. *Ad vesperas. Hymnus.* » — 168 et 168 v°. Deux cantiques. — 168.

« In festo corporis Christi. *Canticum.* » — 168 v°. Séries de formules des bénédictions qui précèdent les leçons des matines.

Ce manuscrit est, comme le manuscrit précédent, un psautier-hymnaire de Chezal-Benoît. La note du fol. 166 v° le date de la seconde moitié du XV^e siècle.

Parchemin. — 169 ff. à 2 col. — 270 sur 185 mill. — Quelques grandes initiales vermillon et azur. — Petites initiales vermillon et azur alternativement. — Nombreuses initiales agrémentées de têtes ou de grotesques dessinés à l'encre. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges.

Reliure ancienne veau fauve sur ais de bois ; traces de clous et de fermoirs. (Ancien n° 44.)

80. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DE CHEZAL-BENOÎT. XV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Bourges ; bibliothèque municipale, ms. 29.

Fol. 1 à 6. Calendrier de Chezal-Benoît : mêmes saints régionaux et mêmes fêtes caractéristiques qu'au calendrier du manuscrit 25 ci-dessus.

Fol. 7 à 97. Psautier férial noté. — 7. « Psalterium cum canticis et hymnis secundum usum monasterii Casalis Benedicti. *Ad primam. Ant.* » — 97 v° à 100. Cantiques bibliques. — 101 v°. Litanies ; mêmes saints régionaux et mêmes mentions caractérisques qu'au manuscrit 25 ci-dessus (p. 103). — 104 v° à 110. Cantiques pour le troisième nocturne de l'office monastique.

Fol. 110 v° à 145. Hymnaire noté ; les fol. 142 et 143 sont d'une autre main. — La série des hymnes est identique à celle du manuscrit 25 ci-dessus. — Ce manuscrit est comme les deux précédents, un psautier-hymnaire de Chezal-Benoît ; sa décoration le date de la seconde moitié du XV^e siècle.

Parchemin. — 147 ff. à 2 col. — 357 sur 258 mill. — Deux initiales historiées à fond de paysage et d'intérieur : fol. 7, David en prière ; 74, la Trinité. — Demi-encadrements ornés de rinceaux de couleurs, de fleurs et de fruits peints au naturel. — Quelques grandes initiales filigranées vermillon et azur. — Petites initiales vermillon et azur alternativement. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges.

Reliure ancienne veau brun estampé sur ais de bois ; traces de fermoirs ; clous en cuivre sur un des plats. (Chezal-Benoît. — Ancien n° 81 *bis*.)

81. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DE CHEZAL-BENOÎT. XV^e SIÈCLE

Bourges ; bibliothèque municipale, ms. 40 (35).

Fol. 1 à 78. Psautier sans hymnes ni antiennes. — Les divisions liturgiques sont marquées par des initiales d'or agrémentées de vignettes marginales. — En tête du fol. 2 et d'une autre main (XVII^e s.) : « Monasterii S. Petri Cazalis Benedicti, congregationis S. Mauri. » — 78 v° à 85. Cantiques bibliques. — 85 v°. Litanies : mêmes saints régionaux et caractéristiques qu'au ms. 25 ci-dessus.

Fol. 89 à 114. Hymnaire. — 89. « Dominica ad nocturnos. *Hymnus.* — 95 v°. In Adventu Domini. Ad vesperas. *Hymnus.* — 98. In vig. Pasche. *Hymnus.* — 100. In vig. Penthecostes. Ad vesperas. *Hymnus.* — 101. In vig. et in die corporis Christi. Ad vesperas. *Hymnus.* — 105. In vig. et in die s. Benedicti. Ad vesperas. *Hymnus.* — 113. In dedicacione ecclesie. *Hymnus.* — 114 à 120. Cantiques pour le troisième nocturne de l'office bénédictin. — 114. « In Adventu Domini. *Cantica.* — 120 v°. De virginibus. *Cantica.* » La fin du manuscrit manque.

Les cantiques pour le troisième nocturne de l'office monastique indiquent un psautier bénédictin que les litanies et l'hymnaire permettent d'attribuer à l'abbaye de Chezal-Benoît. L'écriture et la décoration dénotent le XV^e siècle.

Parchemin. — 120 ff. à longues lignes. — 144 sur 109 mill. — Quelques initiales d'or agrémentées de vignettes marginales ; celle du fol. 1 est armoriée : *de gueules à deux étoiles d'argent en chef et un croissant montant du même en pointe* ; l'écu est accolé d'une crosse. Ces mêmes armes se lisent sur une boiserie sculptée qui clôt une rangée de stalles dans l'église actuelle de Chezal-Benoît ; elles se voient également sur une des portes du cloître ; ce sont probablement les armes de Philibert de La Verne qui fut abbé de Chezal-Benoît entre 1470 et 1479. Notons cependant que les La Verne portent trois étoiles au lieu de deux. — Petites initiales vermillon et azur alternativement.

Dérelié. (Chezal-Benoît. — Ancien n° 229.)

82. PSAUTIER GLOSÉ. XIII^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ OU FIN

Bourges ; bibliothèque municipale, ms. 52 (47).

Fol. 1. « Cum omnes prophetas Spiritus sancti revelatione constat esse locutos. . » — 2 à 227. Psautier glosé — 2. « [*Glosa.*] *Beatus* cui omnia succedunt optata, *vir*, scilicet contra prospera et adversa firmus, *qui non abiit* a Deo in regionem dissimilitudinis... — 227 — ...vite eterne vox est : omnis spiritus laudet Dominum. » — 227. D'une autre main (XV^e s.) : « Mil. Diliers, ep. Carnotensis. » — 227 v°, 228 v° et 229. D'une autre main (XV^e siècle, fin). — 227 v°.

« L'an mil CCCC quatre vings
Furent grans eaulx et peu de vins... »

Ces petites pièces de vers sur les événements des années 1480, 1484 et 1476, composées par un nommé Forest, ont été publiées par Auguste de GIRARDOT, *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Bourges*, 1859, p. 41 à 44.

Ce manuscrit est un psautier glosé. La glose est celle de Pierre Lombard. L'écriture et la décoration dénotent la seconde moitié ou la fin du XIII^e siècle. D'après la note du fol. 227, notre manuscrit aurait appartenu à Milon d'Illiers, évêque de Chartres (1459-1492).

Parchemin. — 229 ff. 2 col. — 370 sur 261 mill. — Moyennes initiales filigranées vermillon et azur. — Petites initiales filigranées vermillon et azur alternativement.

Reliure moderne peau de truie ; titre : « Petrus Lombardus in psalmos. » (Chezal-Benoît. — Ancien nº 83.)

83. PSAUTIER GLOSÉ. XIIe SIÈCLE, Ire MOITIÉ OU MILIEU

Bourges ; bibliothèque municipale, ms. 56 (50).

Fol. 1 vº. En tête des fol. 1 vº et 3 et en écriture du XVIIIe siècle : « Gilbertus Porretanus, episcopus Pictaviensis scatet erroribus quibus a s. Bernardo diffamatus est. » — Prologue : « Christus integer, caput cum membris, est materia huius libri de qua ait propheta... » — Le début de la glose a disparu avec le fol. 2. — 222. «... ita concludit : Omnis spiritus laudet Dominum. Deo gratias. Amen. — Putant parum intelligentes quod priores sancti minus de Christo intellexerint misterium incarnationis... — 222 vº — ... confundant fidei puritatem. »

Ce manuscrit est un psautier glosé. La glose est celle de Gilbert de La Porrée. L'écriture et la décoration accusent la première moitié ou le milieu du XIIe siècle.

Parchemin. — 222 ff. à 2 col. — 288 sur 197 mill. — Quelques belles initiales de couleurs agrémentées de rinceaux sur fonds d'or ; celle du fol. 2 a disparu. — Initiales festonnées vermillon et azur alternativement. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Reliure délabrée peau blanche sur ais de bois ; un des plats manque ; traces de fermoirs. (Saint-Sulpice de Bourges. — Ancien nº 104.)

84. PSAUTIER GLOSÉ. XIIe SIÈCLE, 2e MOITIÉ

Bourges ; bibliothèque municipale, ms. 57 (51).

Fol. 1. « Incipiunt clausule psalmorum. Cum omnes prophetas Spiritus sancti revelatione constet esse locutos... — 1 vº. Incipit liber hymnorum vel soliloquiorum prophete de Christo. Liber dicitur, non libri... » — 2 vº. D'une autre main, mais à peu près de la même époque : « Anno Verbi incarnati MCLXXXVIII, in festo s. Barnabe, procurante divina clemencia, ad gradum sacerdotii promotus, prima vigilia sancti Albani, primo divina celebravit R. »

Fol. 3 à 253. Psautier glosé. — 3. « *Beatus* cui omnia optata succedunt, *vir*, scilicet contra prospera et adversa firmus, *qui non abiit* a Deo in regionem dissimilitudinis... — 253 vº — ... Vite eterne vox est : Omnis spiritus laudet Dominum. — Finito Christus rex libro sit benedictus. — 254 à 258. Cantiques glosés ; la fin manque : un certain nombre de feuillets ont disparu.

Comme le précédent, ce manuscrit est un psautier glosé. La glose est celle de Pierre Lombard. L'écriture et la décoration dénotent la seconde moitié du XIIe siècle

(et non : le XIIIe comme l'indique le *Cat. gén.*, t. IV, p. 14) ; c'est d'ailleurs la conclusion qui paraît découler de la note du fol. 2 v°.

Parchemin. — 258 ff. à 3 col., incomplet à la fin. — 363 sur 250 mill. — Ce manuscrit est inachevé ; la place de la plupart des grandes initiales est restée vide. — Quelques initiales ocre jaune. — Petites initiales vermillon et azur alternativement.

Reliure ancienne peau blanche sur ais de bois ; elle est marquée au fer rouge sur les deux plats : S E (Saint-Étienne) ; traces de fermoirs. (Cathédrale de Bourges. — Ancien n° 6.)

BRIVE

85. PSAUTIER-LIVRE D'HEURES A L'USAGE DE LIMOGES. XVe SIÈCLE, FIN

Brive ; bibliothèque municipale, ms. 1.

Fol. A. Papier. Note : « Ce manuscrit a été donné à la Bibliothèque de Brive par M. Peseau, négociant. Le 1er janvier 1835. »

Fol. 1 à 6. Calendrier de Limoges. — (2 janv.) « Dedicacio ecclesiarum sanctorum Petri et Micaelis. » — (7 janv.) « Tillonis monachi Solemniaci. » — (10 janv.) « Guillermi archiep. — Valerici conf. » — (1er févr.) « Ignacii ep. et mart. — Sori conf. » — (8 févr.) « Stephani de Mureto conf. » — (15 févr.) « Revelacio s. Aureliani ep. » — (23 févr.) « Fortunate virg. » — (9 avr.) « Gaucherii conf. » — (27 avr.) « Alpiniani conf. » — (7 mai) « Flavie virg. » — (10 mai) « Aureliani ep. et conf. » — (11 mai) « Translacio s. Anthonii. » — (20 mai) « Bernardini conf. ord. Minorum. » — (22 mai) « Lupi ep. Lemovicensis. » — (1er juin) « Clari ep. et mart. » — (16 juin) « Apparicio s. Marcialis. » — (25 juin) « Amandi et Dampnoleni [= Dompnoleni] conf. [in territorio Petragoricensi.] » — (30 juin) « Marcialis apost. »

Fol. 4. (7 juill.) « Oct. s. Marcialis. » — (11 juill.) « Savini mart. » — (16 juill.) « Iustiniani conf. » — (9 août) « Martini Brive mart. — Vig. » — (12 août) « Clare virg. — Reductio Normanie. » — (19 août) « Ludovici ep. Tholosani, ord. Minorum. » — (25 août) « Ludovici regis. — Aredii abb. » — (27 août) « Liberacio castri Lemovicensis. — Ruphi mart. » — (Rien au 18 sept. ni au 23). — (20 sept.) « Fauste virg. et mart. » — (30 sept.) « Ieronimi presb. — Victurniani (*sic*) conf. » — (10 oct.) « Translacio s. Marcialis. » — (13 oct.) « Geraldi et Leoboni conf. » — (15 oct.) « Austricliniani conf. » — (17 oct.) « Dulcissimi ep. » — (12 nov.) « Translacio s. Marcialis. » — (15 nov.) « Cessatoris ep. Lem. » — (18 nov.) « Translacio s. Stephani. » — (26 nov.) « Iusti ep. et conf. » — (10 déc.) « Valerie virg. et prothom. » — (23 déc.) « Asclipii ep. Lem. » — (30 déc.) « Ursini archiep. »

Fol. 7 et 8. Fragments des quatre évangiles. — 8 v°. De plusieurs mains et en écriture moderne : « Gillier. — Barutel. — Malepape. » Ces noms sont très probablement ceux d'anciens possesseurs du manuscrit.

Fol. 9 à 137. Psautier férial. — 137 à 149. Cantiques bibliques. — 149 v°. « *Letania*... — 150 v° ... s. Lucha ; s. Marce ; s. Marcialis ; s. Cleopha ; omnes sancti apostoli et evangeliste... s. Stephane ; s. Lazare ; s. Line ; s. Clete... — 151 — ... s. Leodegari ; omnes sancti martyres Dei ; s. Martine ; s. Silvester... — 151 v° — ... s. Bernardine ; s. Bonaventura ; s. Stephane de Mureto ; s. Thoma de Aquino ; s. Alexi ; s. Aredi ; s. Elegi ; s. Leonarde ; s. Geralde ; s. Leobone ; s. Austricliniane ; s. Alpiniane ; s. Aureliane ; s. Victurniane ; s. Iuniane ; omnes sancti confessores... — 152 — s. Anna ; s. Maria Magdalena... s. Valeria... s. Iuliana ; s. Iustina ; s. Eulalia ; s. Flavia ; s. Fausta ; s. Sabina ; s. Columba — 152 v° — s. Scolastica ; s. Genovefa ; s. Imperia ; s. Affra ; s. Praxedis... s. Helena ; s. Fides ; s. Spes ; s. Caritas ; omnes sancte virgines Dei... » — 155 v°. « Septem psalmi penitentiales. » Les *incipit* seuls des psaumes ont été transcrits.

Fol. 156 à 163. Office des morts. — 156. « Ad vesperas mortuorum. *Ant.* — 163. Incipiunt septem psalmi mortuorum. — 163 v°. Octo versus s. Bernardi. — 164. Antiphona cum oracione de quinque festivitatibus beate Marie :

Ave cuius concepcio
Solenni plena gaudio... »

Fol. 165 à 190. Office de la Vierge. — 165. « Incipiunt matutine beate Marie secundum usum et consuetudinem ecclesie Lemovicensis. — 191. Incipit ordo magnus crucis editus a sancto Bonaventura cardinali, ordinis Minorum. » (Office de la Passion.) — 197 v° à 208. Heures pour les jours de la semaine. — 187. « Sequuntur hore que dicuntur per ebdomadam, ut post declaratur, videlicet die dominica de Trinitate... — 198. Hore de Trinitate pro die dominica. — 199 v°. « Hore defunctorum pro die lune. — 201. Hore de Sancto Spiritu pro die Martis. — 202 v°. Hore de omnibus sanctis pro die Mercurii. — 204. Hore de sancto sacramento pro die Iovis. — 205 v°. Hore de cruce pro die Veneris. — 207. Hore b. Marie pro sabbati. — 208 v°. Incipiunt hore beate Katherine virg. et mart. » — 212. « *Oratio beate Marie valde devota* : Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 214. *Oratio b. Marie et s. Iohannis evangeliste* : O intemerata et in eternum benedicta... » Ces deux formules de prière sont rédigées au masculin. — 215 v°. « *Oratio beate Marie de pietate* :

Salve (*sic*), mater dolorosa,
Iuxta crucem lacrimosa,
Dum pendebat Filius... »

Fol. 217 à 224. Quelques messes votives. — 224. « *Ant.* Avete, omnes anime fideles, quarum corpora hic et ubique requiescunt... — 225. *Oracio continens confessionem ad Ihesum Christum* : Domine Ihesu Christe, inestimabilis misericordie et immense

maiestatis et pietatis... — 228 — ... trinus et unus, benedictus in secula seculorum. Amen. — *Ad elevacionem corporis Christi* :

Salve, sancta caro Dei,
Per quam salvi fiunt rei...

228 v°. *Ad honorem corporis Christi* : Ave, salus mundi, Verbum Patris, hostia vera... — 229. *Oratio nobilis de corpore Christi.* In presencia corporis et sanguinis tui, Domine Ihesu Christe, commendo tibi me famulum tuum... — 230 v° — ... miserere mei. Amen. — *Alia oratio.*

A vinculo tristi
Me solvat passio Christi...

231. *Alia oracio multum devota* : Domine Ihesu Christe, Fili Dei vivi, qui sanctas ac venerabiles manus tuas et pedes tuos sanctissimos... Salvator mundi. Qui... — *Oracio ad Ihesum Christum.* — 231 v° — Domine Ihesu Christe, Fili Dei vivi, redemptor mundi, deprecor te per illam amaritudinem passionis... — 232. *Oracio ad bonum angelum.* Obsecro te, angelice spiritus, cui ego ad providendum commissus sum... — 232 v° — ... merear letari, prestante Domino nostro Ihesu Christo Qui... » Toutes ces prières sont rédigées au masculin.

Ce manuscrit n'est pas un « bréviaire », comme l'indique le *Cat. gén.* (t. IV, p. 99) : c'est un psautier-livre d'heures. Le calendrier, les litanies, l'office de la Vierge et celui des morts dénotent l'usage de Limoges. Pour fournir d'autres précisions, il faudrait connaître les deux églises limousines dédiées à saint Pierre et à saint Michel, qui célébraient l'anniversaire de leur dédicace le 2 janvier. La mention de saint Bonaventure aux litanies (fol. 151 v°) et dans le corps du volume (fol. 191), indique que ce manuscrit a été copié après 1482, date de la canonisation de ce saint.

Parchemin. — 232 ff. à longues lignes. — 130 sur 90 mill. — Quelques initiales moyennes filigranées or et azur. — Petites initiales vermillon et azur alternativement.

Reliure fatiguée, carton vert moucheté ; au dos, titre sur pièce : « Ancien manuscrit. Livre de prières. »

CAMBRAI

86. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DE SAINT-GÉRY. XVII^e SIÈCLE, FIN

Cambrai ; bibliothèque municipale, ms. 1.

Fol. A à F. Calendrier de la collégiale de Saint-Géry. — (24 janv.) En lettres rouges : « Elevatio s. Auberti. *Semid.* » — (14 juill.) « Vincentii conf. *III lect. Officium.* » — (11 août) En lettres rouges : « Gaugerici ep. et conf. *Duplex.* » — (18 août) « Oct. s. Gaugerici. Semid. — Agapiti mart. *Com.* » — (24 sept.) En lettres rouges :

« Translatio s. Gaugerici ep. et conf. *Duplex magnum.* » — (28 sept.) « Oct. s. Gaugerici. *Semid.* » — (6 oct.) « Obitus Caroli Calvi imperatoris. *Duplex.* » — (10 oct.) « Ghisleni ep. et conf. *IX lect.* — Com. s. Gereonis cum aliis. » — (26 oct.) « Amandi conf. *Triplex.* » — (13 nov.) « Maxellendis virg. et mart. *IX lect.* — Com. s. Brictii ep. et conf. » — (18 nov.) En lettres rouges : « Elevatio beatissimi Gaugerici. *Duplex magnum.* » — (24 nov.) « Oct. s. Gaugerici. *Semid...* » — (13 déc.) En lettres rouges: « Autberti ep. et conf. *Semid.* — Com. s. Luciae mart. »

Pages 1 à 374. Psautier férial noté. — 1. « Matutinae dominicales. — 355. *Sequuntur suffragia communia...* — 356. *De patrono.* Sanctus vir Domini Gaugericus virtutum signis et doctrinae ac vitae meritis decoratus... — 365. *Ad completorium.* » — 375 à 377. D'une autre main. — 375. « In festo s. Philippi Nerei. » Pièces de chant de la messe en l'honneur de saint Philippe de Néri.

Nouvelle pagination. — 1 à 294. Hymnaire noté. — 1. « Hymni totius anni. — In Adventu Domini... — 92. In solemnitate corporis Christi. — 100. Proprium sanctorum. In festo s. Andreae. — 186 (11 août) In depositione corporis b. Gaugerici. — 200. (24 sept.) In translatione corporis b. Gaugerici. — 223. (18 nov.) In elevatione corporis beatissimi Gaugerici, ut in die depositionis. — 236. (25 nov.) In festo s. Catharinae. » — 241 à 294. Hymnes du commun des saints. — Comme l'indiquent le calendrier et l'hymnaire, ce manuscrit est un psautier-hymnaire de la collégiale de Saint-Géry à Cambrai. Le copiste est, selon toute vraisemblance, le même que celui du manuscrit 2 : Georges Lansel, prêtre, chapelain et vicaire de Saint-Géry. (Cf. la notice 87 ci-après.)

Parchemin. — 377 et 294 pages à longues lignes, plus les feuillets préliminaires cotés A.-F. — — 557 sur 370 mill. — Initiales vermillon et noir alternativement. — Pièces de chant notées sur cinq lignes noires. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Reliure de la fin du XVII^e siècle : veau marron sur ais de bois; coins et clous en cuivre; traces de fermoirs. (Collégiale de Saint-Géry.)

87. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DE SAINT-GÉRY. 1694

Cambrai ; bibliothèque municipale, ms. 2.

Fol. A. Titre : « Psalterium cum hymnis totius anni ad usum ecclesiae primariae collegiatae Sancti Gaugerici Cameraci. — Scripsit magister Georgius Lansel, presbiter, capellanus, necnon vicarius predictae ecclesiae. MDCLXXXXIV, martii 12. » — B à G. Calendrier de la collégiale de Saint-Géry : mêmes saints régionaux, mêmes fêtes caractéristiques qu'au manuscrit précédent.

Pages 1 à 374. Psautier férial noté. — 1. « Matutinae dominicales. — 355. *Sequuntur suffragia communia...* — 356. *De patrono.* Sanctus vir Domini Gaugericus virtutum signis et doctrinae ac vitae meritis decoratus... — 365. *Ad completorium.* »

— 375 à 377. D'une autre main. — 375. « In festo s. Philippi Nerii. » Pièces de chant notées de la messe en l'honneur de saint Philippe de Néri.

Pages 1 à 294. Nouvelle pagination. Hymnaire noté. — 1. « Hymni totius anni. In Adventu Domini... — 92. In solemnitate corporis Christi. — 100. Proprium sanctorum. In festo s. Andreae. — 186 (11 août). In depositione corporis b. Gaugerici. — 200 (24 sept.) In translatione corporis b. Gaugerici. — 223 (18 nov.) In elevatione corporis beatissimi Gaugerici, ut in die depositionis. — 236 (25 nov.) In festo sanctae Catharinae. » — 241 à 291. Hymnes du commun des saints. — Ce manuscrit est, comme le précédent, un psautier-hymnaire de la collégiale de Saint-Géry : mêmes dimensions, même nombre de feuillets, même justification et même copiste : Georges Lansel, prêtre et chapelain de Saint-Géry.

Parchemin. — 377 et 294 pages à longues lignes, plus les feuillets préliminaires A à G. — 556 sur 370 mill. — Initiales vermillon et noir alternativement. — Pièces de chant notées sur cinq lignes noires. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Reliure de la fin du XVII^e siècle veau marron sur ais de bois ; coins et clous en cuivre ; traces de fermoirs. (Collégiale de Saint-Géry.)

88. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DE CAMBRAI. XIII^e SIÈCLE, VERS MILIEU

Cambrai ; bibliothèque municipale, ms. 28.

Fol. 1 à 6. Calendrier de Cambrai. — (24 janv.) « Elevatio s. Auberti ep. et conf. *IX lect...* » — (6 févr.) « Vedasti. *VI lect.* — Et Amandi ep. *III lect.* » — (2 mai) « Elevatio s. Elysabeth. *IX lect.* » — (14 juill.) « Vincentii conf. non ep. *IX lect.* » — (15 juill.) « Divisio apostolorum. *VI lect.* — Relatio s. Vedasti ep. et conf. *IX lect.* » — (11 août) « Gaugerici ep. *IX lect.* — Tyburcii mart. *Com.* » — (18 août) « Oct. s. Gaugerici. *Mem.* — Agapiti mart. *Com.* » — Rien à la date du 24 septembre. — (8 oct.) «Benedicte, Ragenfredis et Valerie virg. *III resp.* » — (10 oct.) « Gilleni abb. *IX lect.* ✠ — Gereonis et aliorum mart. *Com.* » — (15 oct.) D'une autre main et en lettres rouges : « Donatiani archiep. ✠. » — (13 nov.) « Maxelendis virg. et mart. *VI lect.* — Brictii ep. et conf. *III lect. cum mem.* » — (18 nov.) « Elevatio s. Gaugerici. *VI lect.* — Oct. s. Martini. *III lect. cum mem.* » — (19 nov.) « S. Elyzabeth. *IX lect.* ✠. » — (13 déc.) « Auberti ep. et conf. *VI lect.* — Lucie virg. *III lect.* — Iudoci abb. *Com.* » — (14 déc.) En lettres rouges : « Nichasii ep. et mart. *IX lect.* ✠. » — Nombreux obits de plusieurs mains.

Fol. 7. D'une autre écriture (XIII^e s.) : deux hymnes en l'honneur de sainte Catherine d'Alexandrie. — 8 à 61. Psautier férial noté. — Les divisions liturgiques sont marquées par de grandes initiales filigranées vermillon et azur ; quelques feuillets ont été refaits. — 62. Cantiques bibliques ; la fin manque.

Fol. 63 à 72. Hymnaire ; le début manque. — 63. « In LXX. Sabbato. *Ad vesperas.* — 65 v°. De Pascha. — 67. Sabbato post Trinitatem. — 67 v°. De s. Stephano. — 69. (11 août) De s. Gaugerico [ep. et] conf. — 70 v°. (13 déc.) De s. Authberto. » — 71 et 72. Hymnes du commun des saints.

Fol. 72 v°. D'une autre main (XV^e s.) : « Charle, comte de Chaloroys, filz de Phelippe, duc de Bourgogne, etc., fist ung mottet et tout le chant, lequel fut chanté en séquence après messe dicte en le vénérable église de Cambray par le maistre et les enfants. En l'an MXXXX et LX, le XXIII^e jour d'octobre qui fu le jour de saint Séverin. — D'une autre main : « Pierre Voturier. »

Fol. 73 à 76. Office des défunts ; le début manque ; l'office commence au 3^e répons de Matines ; la série de ces répons dénote l'usage de Cambrai. — 77. D'une autre main (XVI^e s.) : hymne de l'office férial. — 78. D'une autre main (XVI^e s.) « Hec sunt nomina puerorum beate Marie Cameracensis... (Suit une série de noms)... [Signé :] Magister Jo. Hémart. »

Ce manuscrit est un psautier-hymnaire de Cambrai comme le suggèrent le calendrier, l'hymnaire et l'office des morts. La mention de sainte Élisabeth au calendrier indique clairement qu'il a été composé après 1235, date de la canonisation de cette sainte : il ne date donc pas du début du XIII^e siècle, comme l'affirme Auguste Molinier (*Cat. gén.*, t. XVII, p. 8).

Parchemin. — 77 ff. à 2 col., plusieurs lacunes. — 316 sur 243 mill. — Quelques grandes initiales filigranées vermillon et azur. — Petites initiales filigranées vermillon et azur alternativement. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges.

Reliure ancienne veau brun estampé sur ais de bois ; traces de clous et de fermoirs. (Cathédrale.)

89. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DE CAMBRAI. XIV^e SIÈCLE

Cambrai, bibliothèque municipale, ms. 29 (32).

Les fol. 1 à 11 ont été reliés pêle-mêle ; il faut rétablir l'ordre ainsi qu'il suit, du moins sur le papier : 1, 2, 3, 10 v°, 10, 9 v°, 9, 8 v°, 8, 7 v°, 7, 6 v°, 6, 5 v°, 5, 4 v°, 4, 11, 12, 13, etc. — Fol. 1, 2, 3, 8, 9 et 10. Calendrier de Cambrai. — (24 janv.) « Auberti ep. et conf. *IX lect.* ✠. » — (6 févr.) « Vedasti ep. et conf. *IX lect.* » — (29 avr.) « Petri mart. de ordine Predicatorum. *IX lect.* » — (2 mai) « Elevatio s. Elyzabeth. *IX lect.* ✠. » — (14 juill.) « Vincentii conf. non ep. *IX lect.* » — (15 juill.) « Divisio apostolorum. *VI lect.* — Relatio s. Vedasti ep. et conf. *III lect.* » — (11 août) En lettres rouges : « Gaugerici ep. et conf. *IX lect.* ✠. — Tyburtii mart. *Com.* » — (18 août) « Oct. s. Gaugerici ep. *Com. et mem.* — Agapiti mart. *Com.* » — (8 oct.) « Ragenfredis virg. *IX lect.* ✠. » — (10 oct. « Gilleni ep. et conf. *IX lect.* ✠. — Gereonis et aliorum mart. *Com.* » — (13 oct.) D'une autre main : « Donatiani archiep. ✠. » — (13 nov.) « Maxellendis virg. et mart. *VI lect.* ✠. — Brictii ep.

et conf. *III lect. cum mem.* » — (18 nov.) Mention en grande partie effacée et devenue illisible. — (19 nov.) « S. Elyzabeth. *IX lect.* ✠. » — (13 déc.) « Auberti ep. et conf. *VI lect.* ✠. — Lucie virg. *III lect.* — Iudoci abb. *Com.* » — (14 déc.) En lettres rouges : « Nichasii ep. et mart. *IX lect.* ✠. »

Fol. 6 v°. Début du psautier férial. — De grandes initiales filigranées vermillon et outremer marquent les divisions liturgiques. — Le psautier se termine au fol. 126. — 126 v°. Litanies. — 127. «... s. Nichasi cum sociis tuis; s. Quintine ; s. Christofore ; s. Lamberte ; s. chorus martyrum ; s. Silvester ; s. Martine... s. Germane — 127 v° — s. Vedaste ; s. Gaugerice ; s. Auberte ; s. Vindiciane ; s. Amande ; s. Amate ; s. Humberte ; s. chorus confessorum ; s. Felicitas ; s. Perpetua ; s. Maria Magdelena... s. Barbara ; s. Susanna ; s. Maxellendis ; s. Catherina ; s. Cristina ; s. Elyzabeth ; s. chorus virginum... — 128 — ... Ut clerum et plebem sancte Marie conservare digneris... » (Cathédrale dédiée à Notre-Dame.)

Fol. 143 à 157. Petit office noté de la Vierge. — 143. « Incipiunt hore beate Marie virginis. » — 158 à 162. D'une autre main (XV^e s.). — 158. « Ad parvas matutinas beate Marie. *Invitatorium.* — 159. Ad completorium. *A faulz bourdon...* — 159 v°. Te Deum laudamus... » — 162 à 183. Office noté des défunts. — 162. « Incipit officium mortuorum. — 183. Commendatio animarum. » — 185 v° à 187. Suffrages et prières. — 188 et 189. D'une autre écriture (XV^e s.). — 188. « In dedicatione ecclesie. *Hymnus.* — 188 v°. Hymnus de s. Adriano. »

Fol. 190 à 285. Hymnaire noté. — 190. « Dom. I^a Adventus Domini usque ad Natale. *Ad vesperas. Hymnus.* — 198 v°. Sabbato in albis. — 201. In vig. Pentecostes. — 202. In vig. Trinitatis. — Dom. I post Trinitatem. — 203 v°. De s. Andrea. — 204 v°. (24 janv.) De s. Auberto. — 206 v°. (2 mai) In elevatione b. Elyzabeth. — 209 v°. (11 août) De s. Gaugerico. — 213. (19 nov.) De s. Elyzabeth. — 213 v°. De s. Katherina. » — 214 v° à 217. Hymnes du commun des saints. — 219 à 226. D'une autre main (XIV^e). Suffrages communs.

Fol. 227 à 258. Autre hymnaire noté avec mélodies plus ou moins différentes des précédentes. — 227. « Dominica prima Adventus Domini usque ad Natale. *Ad vesperas. Hymnus.* — 235 v°. Sabbato in albis. — 238 v°. In vig. Pentecostes. — 240. De sacramento. — 242. Dom. I post Trinitatem. — 243 v°. Per ferias tocius anni. — 245 v°. De s. Andrea. — 247. (13 déc.) De s. Auberto. — 249. (2 mai) In elevatione b. Elysabeth. — 251 v°. (8 juill.) De s. Marciale. — 256 v°. De s. Katherina. — 258. Istos hympnos fecit fieri dominus Io[hannes] de Fontanis, Cameracensis capellanus. Anno Domini MCCCLXXXI. »

Fol. 259 à 281. De plusieurs mains (XV^e s.) : quelques hymnes complémentaires. — 259. « In festo Visitationis b. Marie virg. — (19 juill.) In solennitate b. Anne. — 261. (27 juill.) In Transfiguratione Domini. — 263. (13 oct.) De s. Donatiano. — 265. In solennitate festorum gloriosissime virginis Marie. — 267. In solennitate unius apostoli sive plurimorum apostolorum. — 275 v°. Unius virginis. — 279 v°.

De s. Nicholao. » — 282 à 285. Strophes initiales de quelques hymnes. — 286. D'une autre main (XIVe s.) : « *Proclamatio contra malefactores...* In spiritu humilitatis et in animo contrito ante sanctum altare tuum... Preveniat igitur per intercessionem matris tue sanctissime... omnium sanctorum eorum quoque quorum corpora vel reliquie in hac Cameracensi continentur ecclesia... »

En outre, ce manuscrit contient quelques hymnes à plusieurs parties qui ont été ajoutées çà et là dans le volume par différentes mains.

Fol. 157 v° : *Audi, benigne conditor...* (Trois parties ; XVe s.) ;
Fol. 161 : *Christe qui lux es et dies...* (Deux parties ; XVIe s.) ;
Fol. 217 v° : *Iste confessor...* (Deux parties ; fin XIVe ou début XVe siècle) ;
Fol. 218 : *Iam lucis orto sidere* ...(Trois parties ; fin XIVe ou début XVe siècle) ;
Fol. 218 v° : *Clarum decus ieiuni...* (Trois parties ; XVe s.) ;
Fol. 258 v° : *Vexilla regis prodeunt...* (Trois parties ; XVe s.) ;
Fol. 266 v° : *A solis ortus cardine...* (Quatre parties ; fin XVe ou XVIe siècle début) ;
Fol. 281 v° : *Pange lingua...* (Quatre parties ; fin XVe siècle ou XVIe début) ;
Fol. 285 v° : *Verbum supernum...* (Trois parties ; fin XVe siècle ou XVIe début) ;
Fol. 286 v° : *Cultor Dei memento...* (Trois parties ; XVe s.).

Ce manuscrit est un psautier-hymnaire de Cambrai : calendrier, litanies, office de la Vierge, office des morts, hymnaire ne laissent aucun doute à cet égard. L'ensemble date du XIVe siècle; quelques parties seulement ont été ajoutées au XVe. La note du fol. 258 nous apprend que plusieurs hymnes ont été composées, ou, plus exactement, mises en musique, sur l'ordre de Jean des Fontaines, chapelain de Cambrai, en 1381.

Parchemin. — 286 ff. à 2 col. — 406 (et non : 450) sur 290 mill. — Fol. 227, belle initiale historiée sur fond noir représentant Jean des Fontaines agenouillé devant une Vierge à l'Enfant. — Grandes et moyennes initiales filigranées vermillon et azur alternativement. — Quelques bordures d'I filigranés. — Nombreuses pièces de chant sur quatre lignes rouges.

Belle reliure en peau de truie sur ais de bois ; coins et clous en cuivre ; traces de fermoirs. (Cathédrale.) — COUSSEMAKER (E. DE), *Notice sur les collections musicales de la bibliothèque de Cambrai*, 1843, p. 63 à 65. — DURIEUX (A.), *Les miniatures des manuscrits de la bibliothèque de Cambrai* dans *Mém. de la Soc. d'émulation de Cambrai*, 1860, p. 302.

90. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DE CAMBRAI. XVe SIÈCLE

Cambrai ; bibliothèque municipale, ms. 30 (34).

Fol. 1 à 6. Calendrier de Cambrai ; mêmes saints caractéristiques qu'aux deux psautiers précédents. — 7. « Dominicis diebus quando fit de tempore. *Invitatoria communia...* » — 7 v° à 100. Psautier férial noté. — Les divisions liturgiques du psautier férial sont marquées par de grandes initiales d'or sur fond azur et lilas. — 100 v° à 102. Cantiques bibliques.

Fol. 103 à 135. Hymnaire noté. — 103. « [Dom. I[a] Adventus.] — 111 v°. Dom. in oct. Pasche. — 112 v°. In vig. Penthecostes. — 113. De sancta Trinitate. — 113 v°. De sancto sacramento altaris. — 115. In dedicatione. — 116. De s. Andrea. — 117 (4 déc.) De s. Barbara. — 118. (13 déc.) De s. Auberto. — 122 v°. (2 juill.) In festo Visitationis b. Marie. — 123 v°. (8 juill.) Marcialis apost. — 124. (19 juill.) De s. Anna. — 125 v°. (11 août) De s. Gaugerico. — 127. (21 août) In recolleccione festorum [beate Marie virginis]. — 130. (13 oct.) Donatiani archiep. — 131. (19 nov.) Elyzabeth continentis. — 132 v° (22 janv.) De s. Vincentio [diacono] mart. » — 132 v° à 135. Hymnes du commun des saints.

Fol. 136 à 145. Chants divers du *Venite exultemus*. — Ce manuscrit est un psautier-hymnaire de Cambrai : calendrier et hymnaire l'indiquent nettement. Mais il ne date pas du XIV[e] siècle comme le croyait A. Molinier : les vignettes fleuries qui agrémentent les grandes initiales d'or dénotent le XV[e] siècle.

Parchemin. — 145 ff. à 2 col. endommagés par le feu. — 364 sur 265 mill. — Quelques grandes initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc et agrémentées de vignettes fleuries. — Petites initales vermillon et azur alternativement. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges.

Reliure veau marron estampé sur ais de bois (et non : peau de truie) ; clous et coins en cuivre ; traces de fermoirs. (Cathédrale.)

91. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DE CAMBRAI. XIII[e] SIÈCLE, 2[e] MOITIÉ

Cambrai ; bibliothèque municipale, ms. 32.

Fol. 1 à 6. D'une autre main que le reste du volume (XIV[e] s.) : calendrier de Cambrai. — Mêmes saints caractéristiques qu'aux manuscrits précédents.

Fol. 7 à 48. Psautier férial noté. — Les divisions liturgiques sont marquées par de grandes initiales filigranées vermillon et azur. — Quelques feuillets ont été refaits. — 48 et 49. Cantiques bibliques ; la fin manque. — 50. D'une autre main : litanies ; on y remarque de nombreux saints cambrésiens.

Fol. 52 à 63. D'une autre main, mais de la même époque : hymnaire noté. — 52. [In Adventu Domini.] — 55. « In Pascha Domini. — 55 v°. In Pentecosten. — 56. De sancta Trinitate. — 56 v°. De s. Stephano. — 57 v°. (11 août) De s. Gaugerico. — 58 v°. De s. Nicholao . » — 58 v° à 60. Hymnes du commun des saints. — 60. De la même main (19 nov.) : « In sollempnitate beate Elyzabeth. — 60 v° à 62. Hymnes de la férie. — 62 v°. « In sollempnitate b. Katherine [virg. et mart.]. » 63. D'une autre main : « De s. Autberto [ep. Cameracensi.] »

Fol. 64 à 91. D'une autre main, mais de la même époque : prosaire noté. — 64. « De s. Andrea. — De s. Nicholao. — 66. S. Genovefe virg. — 74. S. Egidii abb. — 75. (25 sept.) S. Firmini ep. et mart. — 77. (4 oct.) S. Francisci, institutoris ordinis

Fratrum Minorum. — 77 v°. (31 oct.) S. Quintini mart. — 78. (8 déc.) In conceptione b. Marie virg. » — 79 à 91. Proses en l'honneur de la Vierge. — Aucune prose en l'honneur d'un saint ou d'une sainte du Cambrésis.

Ce manuscrit est un psautier à l'usage de Cambrai auquel ont été joints de très bonne heure un hymnaire et un prosaire. L'écriture et la décoration dénotent le milieu ou la seconde moitié du XIII^e siècle.

Parchemin. — 92 ff. à 2 col. — 336 sur 232 mill. — Quelques grandes initiales filigranées vermillon et azur. — Petites initiales filigranées vermillon et azur alternativement. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges. — Aucune miniature; aucune initiale historiée.

Reliure ancienne peau blanche sur ais de bois ; traces de clous et de fermoirs. (Cathédrale.)

92. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DE CAMBRAI. XIII^e SIÈCLE, I^re MOITIÉ

Cambrai ; bibliothèque municipale, ms. 37 (39).

Fol. 1 à 55. Psautier férial noté. — 55 à 60. Cantiques bibliques. — 60. Litanies. — 60 v°. « ... s. Dyonisi cum sociis tuis ; s. Georgi; s. Laurenti; s. Vincenti; s. Blasi ; s. Nichasi ; s. Quintine ; s. Christophore ; s. Lamberte ; s. chorus martyrum ; s. Silvester ; s. Martine... s. Egidi ; s. Benedicte ; s. Nicholae ; s. Germane ; s. Vedaste ; s. Gaugerice ; s. Autberte ; s. Vindiciane ; s. Amande ; s. Amate ; s. Humberte ; s. chorus confessorum ; s. Felicitas ; s. Perpetua ; s. Maria Magdalena... s. Brigida ; s. Barbara ; s. Susanna ; s. Maxellendis ; s. Katherina — 61 — s. Cristina ; (d'une autre main : s. Elizabeth); s. chorus virginum... Ut clerum et plebem sancte Marie conservare digneris... » (Cathédrale dédiée à la Vierge.)

Fol. 62 v° à 76. Hymnaire noté. — 62 v°. « [In Adventu Domini.] — In Natale Domini. — 66. Sabbato in LXX. — 69. De resurrectione Domini. — 70. In Pentechosten. — 71. De s. Stephano prothomart. — 72 v°. (11 août) Gaugerici ep. et conf. — 74 v°. (13 déc.) De s. Autberto. — In dedicatione ecclesie. » — 75 à 76 v°. Hymnes du commun des saints. — 77 à 81. Office des défunts. — 77. « In vigilia mortuorum. » La série des répons de l'office des défunts dénote l'usage de Cambrai. — 82. D'une autre main. [Commendatio animarum.]

Ce manuscrit est un psautier de Cambrai : les litanies, l'hymnaire et la série des répons de l'office des morts l'indiquent clairement. L'écriture et la décoration désignent le début ou la première moitié du XIII^e siècle.

Parchemin. — 82 ff. à 2 col. — 313 (et non : 408) sur 247 mill. — Quelques grandes initiales filigranées vermillon et azur. — Petites initiales filigranées vermillon et azur alternativement. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges.

Reliure basane brune estampée. (Cathédrale.)

93. PSAUTIER A L'USAGE DE SAINT-AMAND. XI^e SIÈCLE, I^re MOITIÉ

Cambrai ; bibliothèque municipale, ms. 54 (55).

Fol. 1 à 6. Calendrier de Saint-Amand. — (3 janv.) « Genovefe virg. — (D'une autre main : Obiit Robertus decanus.) — (6 févr.) « S. Sotheris et depositio s. A-m[andi]. » — (21 mars) « Depositio s. Benedicti abb. » — (1^er avr.) « S. Vualarici conf. » — (11 juill.) « S. Benedicti. » — (12 juill.) D'une autre main : « Dedicatio beatissimi Gaugerici ep. et conf. » — (13 juill.) D'une autre main, mais à peu près de la même époque : « Obiit Heinricus imperator. » — (11 août) « S. Tiburcii mart. — Et s. Gaugerici conf. (*sic*). » — (18 août) « S. Agapiti mart. — (D'une écriture un peu plus récente : Octabe s. Gaugerici. » — (6 sept.) D'une autre main : « S. Hunberti ep. et conf. » — (20 sept.) « Vig. s. Mathei apost. — Elevatio corporis beati Amandi. » — (26 oct.) « Ordinatio episcopatus et translatio et dedicatio ecclesie beati patris nostri Amandi. » — (18 nov.) « S. Romani mart. — (D'une autre main : Et elevatio s. Gaugerici.) » — Nombreux obits de plusieurs mains.

Fol. 7. D'une autre main. Pièce de vers sur les plaies d'Égypte :

« Prima plaga Egypti linphas in sanguine vertit... » 7 v°. « Notum sit omnibus hominibus ut quicumque Adventum Domini veraciter vult celebrare... — Terminus Septuagesime... — Terminus paschalis... — 8. *Incipiunt orationes ad crucem adorandam.* Tuam, Domine, crucem adoramus tuamque passionem prostrati in terra... » — 10 v°. D'une autre main, mais à peu près de la même époque : « Ymnus s. Laurentii... » — Lacune entre 10 et 11. — 13. « *Oratio bona ad placandum Deum.* Domine Deus omnipotens, qui in Trinitate perfecta unus dominaris et regnas, parce anime mee... — *Potio contra petram probatissima...* »

Fol. 13 v°. « Origo prophetiae David regis psalmorum numero CL. Lege in pace, frater (et non : « feliciter » comme a lu Molinier). [*Prefatio.*] David, filius Iesse, cum esset in regno suo... — 14 — ... dictus est Christus. — 14 v°. *Item unde supra Hieronimus.* Psalterium Rome dudum positus emendaram... — 15 — ... de purissimo fonte potare. — *Oratio ante inchoationem psalterii.* Immense et misericors Deus, Pater omnipotens, qui per os David electi tui, carmina nos dulciflua docuisti... — ... indulgentiam percipiam. Per. »

Fol. 15 v°. Titre en capitales ordinaires : « In Christi nomine. Incipit liber psalmorum de translacione LXX^ta interpretum, emendatus a sancto Hieronimo in novo. — *Item.* (Ce qui suit est en capitales rustiques :) In nomine Domini nostri Ihesu Christi. Incipit liber psalmorum numero CL. — *Item.* Psalmus David. De Ioseph dicit qui corpus Christi sepelivit. Psalmus hic ad Christi personam pertinet ; ipse enim est perfectus qui numquam abiit in consilio impiorum. » — 16 à 103. Psautier sans hymnes ni antiennes ; incomplet à la fin.

Quelques titres des psaumes. — 16 v°. *II.* Psalmus David de conventu infidelium in Christi passione. — 17. *III.* Psalmus David cum fugeret a facie Absalon filii sui. — *IIII.* In finem psalmus David propheta in... » (Ce qui suit est effacé.) — 17 v°. *V.* In finem pro eo qui hereditatem consequitur. Psalmus David... » — Les divisions liturgiques sont marquées par de grandes initiales à fleurons et à entrelacs. — Çà et là, quelques *incipit* d'antiennes ont été ajoutés ; quelques-uns sont notés. — 101 v°. « *Ps. CXVIII.* Alleluia. Aleph. — 103 v°. Zai[n]. » La fin manque : plusieurs feuillets ont disparu. Une note du fol. 1 v°, indique que notre manuscrit était déjà incomplet au début du XIV^e^ siècle : « Orationes quedam et psalterium usque ad psalmum CXXXI. — CXXXVII. »

Ce manuscrit est un psautier de l'abbaye de Saint-Amand, ancien diocèse de Tournai : les fêtes en l'honneur de saint Amand, celle du 26 septembre notamment, autorisent pleinement cette attribution. L'écriture et la décoration dénotent le XI^e^ siècle, et, probablement, la première moitié. Certaines additions du calendrier semblent indiquer qu'il a été à l'usage de Cambrai.

Parchemin. — 103 ff. à longues lignes ; incomplet à la fin. — 260 sur 162 mill. — Quelques grandes initiales à entrelacs et à fleurons. — Petites initiales vermillon.

Reliure moderne basane brune ; titre sur pièce : « Liber psalmorum. » (Cathédrale.) — DURIEUX (A.), *Les miniatures des manuscrits de la bibliothèque de Cambrai* dans *Mém. de la Soc. d'émulation de Cambrai*, 1860, p. 303 et pl. II.

94. PSAUTIER-LIVRE D'HEURES A L'USAGE DE CAMBRAI. XV^e^ SIÈCLE, 1^re^ MOITIÉ

Cambrai ; bibliothèque municipale, ms. 55 (56).

Fol. 1 à 5. D'une autre écriture que celle du manuscrit (XV^e^ s.) : prières à Dieu, à la Vierge et aux saints. — 2. « De s. Nichasio. (Antienne et oraison.) — De s. Amato. — De s. Amando. — Ad corpus Christi cum indulgenciis... Anima Christi, sanctifica me... » — 5 v°. Table du manuscrit. — 6. « Absolutio communis post confessionem... — 6 v°. Incipiunt communia suffragia... » — 8 à 13. Calendrier de Cambrai. — (18 oct.) En lettres rouges : « Dedicatio maioris ecclesie... » — 14 et 15. Tables de comput ; celle du fol. 15 commence à l'année 1391.

Fol. 16. « *Prefatio in secretis psalmorum.* Cum enim mente agitur vox psalmodie per hanc omnipotenti Deo... — 16 v°. *Oratio dicenda ante psalterium.* Inmense et eterne Deus, Pater omnipotens, qui per os David, electi tui, nos dulciflua docuisti carmina... — 17. Benedictiones novem lectionum... »

Fol. 18 à 26. D'une autre main (XV^e^ s.). — 18. « De septem doloribus beate virginis Marie. *Ad matutinas...* — Hore de passione Christi pro mortuis... — 22. Orationes cotidiane... — 26 v°. Ad omnes sanctos. [*Oratio*]... »

Fol. 27 à 100. Psautier férial. — 27. « Sequitur psalterium feriale secundum usum ecclesie Cameracensis... — 101 v°. *Letania...* » (Nombreux saints cambrésiens.) — 104 à 119. Hymnes, psaumes et oraisons. — 119 v° à 131. Offices du commun des saints (les leçons ne sont pas indiquées).

Fol. 131 v° à 134. Petit office de la Vierge. — 131 v°. « Incipiunt hore beate Marie virginis. » — 134 v°. « *Meditatio devota super edita a domino Petro, cardinali Cameracensi.* Cogitanti michi, o sanctissima virgo, mater, Maria... — 135 v°. *Salutatio sancte Elizabet.* Sed premisse angelice salutationi quam nuntius Gabriel ita concludit... — 136 v°. *Oratio ad Patrem per beatum Thomam de Aquino composita.* Concede michi, misericors Deus, que tibi placita sunt... — 138. *Secuntur gaudia septem celestia beate Marie virginis. Primum gaudium* :

Gaude flore virginali
Que honore speciali...

139 v°. *Epilogus de quadruplici exercitio spirituali.* Anima devota cupiens ad divinam contemplationem spiritualiter exerceri... » C'est le traité *De quadruplici exercitio spirituali* de Pierre d'Ailly évêque de Cambrai et cardinal.

Fol. 143 à 148. Office des morts. — 143. « Incipiunt vigilie mortuorum. — 148 v°. Commendationes mortuorum. — 149 v°. Modus et ordo quibus dicitur psalterium in choro pro defunctis loco commendationum... — 150 v°. De processionibus pro funere presente. — 152. Benedictiones de beata Maria virgine preter usum tamen ecclesie Cameracensis. — 152 v°. *Incipit prologus in vitam et descriptionem D. n. I. C. ab eterno et usque in eternum, editam a bone memorie fratre Bonaventura, generali ministro ordinis Fratrum Minorum...* Christo confixus sum cruci, verus Dei cultor, Christique discipulus... [Bonaventura : *Arbor crucis Christi.*] »

Fol. 153 à 178. D'une autre main que ce qui précède. —— 153. « Sequuntur responsoria dicenda de Trinitate... a dominica post oct. Eukaristie usque ad dominicam *Adaperiat.* » — 153 v° à 173. Quelques offices. — 153 v°. « Et primo de conceptione beatissime virginis Marie. — 159 v°. De s. Anthonio [eremita]. — 162 v°. In elevatione s. Elizabeth. — 165. Sequitur officium transfigurationis Domini. — 168. Marcialis apostoli. — 171. Donatiani archiep. Remensis. » — 174. Indications relatives aux lectures bibliques de l'office. — Indications concernant la lettre dominicale, le nombre d'or et la date de Pâques.

Fol. 174 v° « *Epistola sancti Stephani* :

Entendes tout à cest sermon,
Et clerc et lay tout environ,
Conter vous voel la passion
De saint Estene le baron,
Comment et par quel mesproison

Le lapidèrent li felon,
Pour Ihesu Crist et pour son nom
Ia l'orés bien lire en la lechon... »

175 v°. D'une autre main : « Contra malefactores Ecclesie. *Ant.* Media vita in morte sumus... — *Proclamatio.* In spiritu humilitatis et in animo contrito ante sanctum altare tuum... » — 176 v° et 177. Invocations au Saint-Esprit et prières à la Vierge. 178. D'une autre main : « Pro ecclesia Cameracensi. »

Ce manuscrit n'est pas simplement un « recueil de prières et d'ouvrages mystiques » comme l'appelle le *Catalogue général* (t. XVII, p. 14) : c'est un psautier-livre d'heures à l'usage de Cambrai Le titre de cardinal qu'on y donne à Pierre d'Ailly (fol. 134 v°) indique que notre manuscrit a été composé après 1411, date de l'élévation au cardinalat de l'évêque de Cambrai.

Parchemin. — 178 ff. à 2 col. — 300 sur 215 mill. — Le haut des feuillets a été endommagé par l'humidité. — Initiales filigranées vermillon et azur alternativement.

Reliure basane marron ; filets à froid. (Cathédrale.)

95. PSAUTIER A L'USAGE DE CAMBRAI. XIII^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Cambrai ; bibliothèque municipale, ms. 96 (97).

Fol. 1 à 6. Calendrier très clairsemé de Cambrai. — (6 févr.) « Vedasti et Amandi ep. » — (26 juin) « Iohannis et Pauli mart. — Salvii ep. et mart. » — (15 juill.) « Divisio apostolorum. » — (11 août) « Gaugerici ep. » — (19 nov.) « S. Elyzabeth. » — (13 déc.) « Lucie virg. — Auberti ep. et conf. » — Nombreuses additions de différentes mains : quelques-unes de ces additions paraissent indiquer que notre manuscrit a été à l'usage de la collégiale Saint-Géry, à Cambrai.

Fol. 7 à 152. Psautier sans hymnes ni antiennes ; celles-ci ont été ajoutées par différentes mains. Les divisions liturgiques sont marquées par de grandes initiales filigranées. — 152 v° à 162. Cantiques bibliques. — 162. Litanies. — 162 v° « ...omnes sancti martyres ; (d'une autre main : s. Gaugerice, III) ; s. Leo ; s. Nicholae ; s. Vedaste ; s. Amande — 163 — s. Augustine ; s. Hugo ; s. Aycadre ; s. Landeline ; s. Egidi ; s. Eligi ; s. Dominice ; s. Francisce ; (d'une autre main : s. Gaugerice) ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena ; s. Katherina... s. Brigida ; s. Genovefa ; s. Brigida (*sic*) ; s. Aldegundis ; s. Waldetrudis ; s. Gertrudis ; s. Elyzabeth ; omnes sancte virgines, vidue et continentes... — 164. (D'une autre main :) Ut clerum et plebem Sancti Gaugerici conservare digneris... »

Ce manuscrit est un psautier de Cambrai ; certaines additions du calendrier et des litanies semblent indiquer qu'il a été à l'usage de la collégiale de Saint-Géry. L'écriture et la décoration désignent le milieu ou la seconde moitié du XIII^e siècle.

Parchemin. — 165 ff. à longues lignes. — 250 sur 183 mill. — Quelques grandes initiales filigranées vermillon et azur. — Petites et moyennes initiales filigranées vermillon et azur alternativement. — Quelques bordures d'I filigranés. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Reliure moderne basane brune ; titre sur pièce rouge « Psalterium ».

96. PSAUTIER-DIURNAL DE CAMBRAI. XII^e SIÈCLE, MILIEU

Cambrai ; bibliothèque municipale, ms. 98 (99).

Fol 1 v° à 4. Calendrier indiquant un saint pour chacun des jours de l'année. — (30 janv.) « Aldegundis virg. » — (3 févr.) « Blasii ep. — Waldetrudis. » — (6 févr.) « Vedasti et Amandi conf. » — (17 mars) « Gertrudis virg. » — (14 juill.) « Vincentii conf. — (15 juill.) « Divisio apostolorum. » — (19 juill.) D'une autre main et en lettres rouges (XIV^e s.) : « S. Anne. ✠. » — Aucune mention de saint Géry à la date du 11 août. — (8 oct.) « Benedicte virg. » — (9 oct.) « Dionisii c. s. s. — Gisleni conf. » — (13 nov.) Briccii ep. — Aldegundis. » — Aucune mention de saint Aubert à la date du 13 décembre. — (14 déc. Nichasii mart. »

Fol. 4 v° à 12. Hymnaire. — 4 v°. « In Adventu Domini. *Ymnus.* — 7 v°. In octabis Pasche. *Ymnus.* — 8 v°. In nocte Pentecostes. — In Purificatione sancte Marie. — 10 v°. De s. Nicholao. » (Aucun saint local.) — 10 v° à 12. Hymnes du commun des saints. — 12 à 13 v°. Office de la Trinité. (Matines et laudes.) — 13 v° à 20. Offices (neuf leçons) du commun des saints. — 20 et 20 v°. Antiennes *O* de Noël. — 20 v°. « *De sancta Maria.* Salve, regina misericordie, vita, dulcedo... »

Fol. 21 v° à 112. Psautier férial noté. — 112 v° à 115 Cantiques bibliques. — 116. « ...s. Lamberte ; omnes sancti martyres ; s. Silvester ; s. Leo ; s. Hylari ; s. Nicholae ; s. Martine ; s. Gregori ; s. Benedicte ; s. Augustine... s. Remigi ; s. Vedaste ; s. Amande ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena... s. Scolastica ; s. Aldegundis ; s. Gertrudis ; s. Waldetrudis ; omnes sancte virgines... »

Fol. 117 à 227. Diurnal de Cambrai. — 117. « Incipit capitulare totius anni tam de tempore quam de festis. In nomine sancte et individue Trinitatis. Dominica prima Adventus Domini. *Capitulum ad vesperas...* » Cette partie du manuscrit contient non seulement les capitules, mais les oraisons, les antiennes notées de *Benedictus* et de *Magnificat*, les *incipit* de nombreuses hymnes : le tout concernant l'office de jour ; c'est donc en réalité un *diurnale officii.* — 127 v°. L'oraison de la fête de saint Thomas Becket a été ajoutée au bas du feuillet. — 137. « In capite ieiunii. — 153. In sancta nocte Pasche. — 163. In nocte Pentecostes. — 166 v°. De sancta Trinitate. — 168. Dom. I post oct. Pentecostes. — 183 v°. Dom. XXIII. — 184 v°. In dedicatione. — 186. De s. Andrea. — 187. (13 déc.) De s. Autberto. — 191 v°. (30 janv) De s. Aldegunde. — 193 v°. (3 févr.) Waldetrudis vidue. — 194. (6 févr.) Vedasti ep. et conf. — Amandi ep. et conf. — 203. (10 juill.) Amaberge (*sic*) virg. — (14 juill.) Vincentii conf. — (15 juill.) In divisione apostolorum. — 208 v°. (11 août)

De s. Gaugerico. — 218. (6 sept.) Humberti conf. — 216. (9 oct.) Gisleni conf. » — 219 à 226. Commun des saints. — 226 à 227. Antiennes notées du commun des saints et antiennes notées de l'office de la Vierge.

Dans le *Cat. gén.* (t. XVII, p. 26), A. Molinier intitule ce manuscrit : « Leçons du bréviaire pour une église du nord de la France autre que Cambrai ». Cette assertion doit être rectifiée. D'abord, notre manuscrit a bien été composé pour l'usage de Cambrai, comme l'indiquent les fêtes spéciales à ce diocèse. En outre, c'est un psautier-diurnal de Cambrai. Ce n'est donc pas un lectionnaire de l'office : les « leçons de bréviaire » qu'il contient se réduisent en effet à un très petit nombre d'unités. L'écriture et la décoration le datent du milieu du XII^e siècle : le fait que l'oraison en l'honneur de saint Thomas Becket (canonisé en 1173) a été ajoutée au bas du fol. 127 v°, corrobore cette appréciation.

Parchemin. — 227 ff. à longues lignes (et non : à deux colonnes). — 226 sur 155 mill. — Fol. 35 v°, initiale historiée : le Christ bénissant. — Quelques grandes initiales à fleurons, notamment le B du fol. 21 v°. — Initiales festonnées vermillon, vert et azur alternativement. — Pièces de chant notées sur quatre lignes noires.

Reliure ancienne veau brun sur ais de bois ; traces de coins et de fermoirs. (Cathédrale.)

97. PSAUTIER-DIURNAL A L'USAGE DU SAINT-SÉPULCRE DE CAMBRAI. XV^e SIÈCLE

Cambrai ; bibliothèque municipale ; ms 111 (111).

Fol. 1. En haut du feuillet, en écriture du XVIII^e siècle : « IX. 6. 6. Bibliotheca Sancti Sepulcri Cameracensis. Breviarum antiquum. »

Fol. 1 à 65. Psautier férial ; le début manque ; la plupart des antiennes ont été ajoutées en marge. — 65 à 74. Cantiques bibliques. — 65. « Canticum Ysaye prophete. — 74. *Letania...* — 74 v° — ...s. Dyonisi c. s. t., s. Maurici c. s. t., s. Nichasi c. s. t., s. Adriane c. s. t., s. Christofore... ss. Marcelline et Petre ; omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Benedicte, II ; s. Leo ; s. Gregori... s. Nicholae ; s. Servaci ; s. Remigi ; s. Vedaste ; s. Gaugerice ; s. Autberte ; s. Eligi ; s. Egidi ; s. Leonarde — — s. Amate ; s. Amande ; s. Humberte ; s. Gislene ; s. Landeline ; s. Aycadre ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena... s. Hunegundis ;... s. Gertrudis ; s. Gudila ; s. Aldegundis ; s. Waldedrudis ; s. Elizabeth ; s. Fides ; s. Rictrudis... s. Ragenfredis ; s. Christina ; s. Maxellendis ; omnes sancte virgines... »

Fol. 77 v° à 81. Office des morts. — 77 v°. « Incipiunt vigilie mortuorum. » — La série des répons de matines diffère de celle des matines de Cambrai. — 81 v° à 91. Cantiques de l'office bénédictin. — 81 v°. « Canticum. — 83 v°. De Adventu. *Canticum.* — 86. De resurrectione Domini. *Canticum.* — 87. De sancto sacramento. *Canticum.* — 88. Dominicis diebus. *Cantica.* — 89. In natali apostolorum et plurimorum martyrum. *Cantica.* — 90 v°. De virginibus sanctis. *Canticum.* » — 91 v°

à 122. Hymnaire. — 91 v°. « Sabbato ad vesperas. *Ympnus*. — 98. In Adventu Domini. — 103. In Pascha Domini. — 105 v°. De sancto Penthecostes. — 105 v°. De sacramento altaris. — 108. De sepulchro Domini. — 110. (21 mars) De s. Benedicto. — 114. De s. Nicholao. » — 114 v° à 118. Hymnes du commun des saints. — — 120 v°. « In solemnitate festorum sancte Marie. »

Nouveau foliotage. — 1 à CIIII. *Diurnale officii* du dominical ou temporal. — 1. « Dominica prima Adventus Domini. » Cette partie du manuscrit contient les capitules, antiennes, oraisons et hymnes (*Incipit* seulement) de l'office de jour. — 1. «*Commemoracio sancte crucis et sepulcri ab hac die dimittitur usque crastinum* — 1 v° — *octavarum Epyphanie.* » — Entre 42 et 43, trois feuillets d'une autre écriture ont été insérés. — 47. «Feria IIII[a] in capite ieiunii. — 71. In vigilia Pasce. — 87 v°. In vig. Penthecostes. — 91 v°. In nocte sancte Trinitatis. — 94. De sancto sacramento altaris. — 100 v°. Dom. I post oct. sacramenti. — 104 v°. Dom. VIII. » La fin du temporal manque : plusieurs feuillets ont disparu.

Nouveau foliotage. — Les seize premiers feuillets ont disparu. — 17 à 107. *Diurnale officii* du sanctoral. — 17. (26 janv.) [S. Polycarpi ep. et mart.] — 21. (6 févr.) « De ss. conf. Vedasto atque Amando. » — 24. (11 mars) « S. Vindiciani ep. et conf. — 25 v°. (21 mars) In depositione s. Benedicti abb. — 42. (25 juin) S. Vindiciani ep. et conf. — 52 v°. (11 juill.) In translatione s. Benedicti abb. — 55 v°. (18 juill.) In oct. s. Benedicti. — 67 v°. (11 août) De s. Gaugerico. — 101 v°. (13 nov.) In nat. s. Maxellendis virg. et mart. — 102 v°. (18 nov.) De s. Gaugerico. — 103. (19 nov.) In solemnitate s. Elizabeth. » — 107 v°. (29 nov.) S. Saturnini mart. »

Ce manuscrit n'est pas un « bréviaire » comme le désigne le *Cat. gén.* (t. XVII, p. 29) : c'est un psautier suivi d'un diurnal que les cantiques, les litanies, l'hymnaire et le sanctoral permettent d'attribuer à l'abbaye du Saint-Sépulcre de Cambrai. De plus, il ne date pas du XIV[e] siècle (*loc. cit.*, p. 29) comme l'affirme A. Molinier : la décoration dénote le début ou la première moitié du XV[e] siècle

Parchemin. — 122, 104 et 107 (moins 1 à 16) feuillets à longues lignes ; quelques lacunes. — 190 sur 128 mill. — Quelques initiales d'or agrémentées de vignettes marginales (fleurettes et fruits peints au naturel). — Petites initiales filigranées vermillon et azur alternativement.

Reliure basane marron ; titre sur pièce : « Breviarium antiquum ms. » (Saint-Sépulcre.)

98. PSAUTIER-HYMNAIRE : TOME I[er] D'UN BRÉVIAIRE DE L'ABBAYE CISTERCIENNE DE VAUCELLES. XIII[e] SIÈCLE, 2[e] MOITIÉ

Cambrai ; bibliothèque municipale, ms. 123 (122).

Fol. 1 à 86. Psautier férial noté. — 33 v°. En tête du feuillet et d'une autre main : « De Vacellis. » — 86 v° à 99. Cantiques pour le troisième nocturne de l'office bénédictin. — 94 v°. « Cantica dominicis diebus. — 95 v°. Cantica in Nativitate Domini. —

96 v°. Cantica in Pascha. — 97 v°. Cantica de apostolis et martyribus. — 98 v°. De virginibus. *Cantica.* — 99 v°. Cantica in dedicatione ecclesie. » — 100 à 106. Ces feuillets renferment un fragment de diurnal noté. — 107 à 112. Office des morts ; la série des répons de matines dénote l'usage cistercien.

Fol. 113 à 129. Hymnaire noté. — 113. « Singulis diebus ad nocturnos. *Hymnus.* — 120. In Pascha usque ad Ascensionem.— 121 v°. In Penthecostes... — 122 v°. De s. Iohanne Baptista. — 125 v°. De s. Andrea. » — 126 à 127 v°. Hymnes du commun des saints. — 127 v°. « In omnibus diebus ferialibus. — 128 v°. In dedicatione ecclesie. — 129. *De lectionibus.* Nicholai, Willelmi, Malachie, Ethmundi. — Roberti, Antonii, Ieronimi, Dominici, Francisci. — Bernardi, Roberti... — Petri mart. — 129 v° — Katerine, Lucie, Elyzabeth. »

Ce manuscrit n'est pas un « psautier et antiphonaire » notés, comme l'indique le *Cat. gén.* (t. XVII, p. 31) : c'est un psautier-hymnaire que les cantiques, l'office des morts et les leçons du sanctoral permettent d'attribuer à une abbaye cistercienne : selon toute probabilité l'abbaye de Vaucelles au diocèse de Cambrai (fol. 33 v°). La mention de saint Pierre de Vérone (fol. 129) canonisé en 1253, le date de la seconde moitié du XIII^e siècle. En réalité, ce manuscrit est le tome I d'un bréviaire dont les manuscrits 122 et 121 (notice aux *Additions et Corrections*) sont les tomes II et III.

Parchemin. — 129 ff. à 2 col. — 167 sur 119 mill. — Quelques grandes initiales filigranées vermillon et azur. — Petites initiales filigranées vermillon et azur alternativement. — Bordures d'I filigranés. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges.

Reliure parchemin blanc ; traces d'attaches ; au dos, titre manuscrit : « Psalterium mss. » (Vaucelles.)

99. PSAUTIER, HYMNAIRE, RITUEL ET MARTYROLOGE DE CAMBRAI. XII^e SIÈCLE, MILIEU OU 2^e MOITIÉ

Cambrai ; bibliothèque municipale, ms. 193 (188).

Fol. 1 v° à 7. Calendrier de Cambrai. Nombreuses additions de différentes mains ; je ne relève ci-après que les mentions originales. — (24 janv.) En lettres rouges : « Elevatio s. Auberti ep. *IX lect.* ✠. » — (30 janv.) « Aldegundis virg. *IX lect.* ✠. » — (3 févr.) « Waldetrudis virg. *VI lect.* — D'une autre main : Blasii ep. et mart. *III lect.* » — (6 févr.) « Vedasti ep. et conf. *VI lect.* (D'une autre main :) Amandi ep. et conf. *III lect.* » — (11 mars) « Vindiciani ep. » — (17 mars) « Gertrudis virg. *IX lect.* ✠. » — (18 avr.) « Ursmari ep. et conf. *III resp.* » — (19 mai) « Hadulfi ep. et conf. » — (25 juin) « Vindiciani ep. et conf. *III lect. cum mem.* » — (12 juill.) « Margarete virg. *III lect. cum mem.* » — (14 juill.) « Vincentii monachi. *IX lect.* » — (27 juill.) « Transfiguratio Domini in monte Thabor. *IX lect.* »

Fol. 5. (11 août) En lettres rouges : « Gaugerici ep. et conf. *IX lect.* ✠. — Tyburcii mart. *Com.* » — (25 août) « Hunegundis virg. *III resp.* » — (28 août) En lettres

rouges : « Augustini ep. et conf. *VI lect.* ✠. — Hermetis mart. *III lect. cum mem.* » — (4 sept.) En lettres rouges : « Oct. s. Augustini ep. » — (13 sept.) « Duaci, depositio s. Amati ep. et conf. » — (17 sept.) « Lamberti ep. et mart. *IX lect.* » — (8 oct.) « Rainfledis (*sic*). — Valerie et Benedicte virg. *III resp.* » — (19 oct.) « Amati ep. et conf. *IX lect.* ✠. » — (22 oct.) « Obodii ep. et conf. » — (26 oct.) « Amandi ep. translatio. *III lect.* » — (13 déc.) En lettres rouges : « Auberti ep. *VI lect.* — Lucie virg. et mart. *III lect...* » — (14 déc.) « Nichasii mart. *IX lect.* ✠. » — (27 déc.) En lettres rouges : « Assumpsio (*sic*) s. Iohannis ev. *IX lect.* ✠. » — La fête de saint Thomas de Cantorbéry a été ajoutée au 29 décembre. — 7 v° et 8. Tables de comput. — 8 v°. Prières pour réciter le psautier. — Note : « Notandum est sane quod ubi nunc missarum officia celebrantur, apud maiores psalmi decantabantur. Verumtamen iuniores, orationis prolixitatem abhorrentes, et psalmorum modulationem, quoniam valde est laboriosa, fastidientes, missarum multitudinem ediderunt... »

Fol. 9 à 71. Psautier férial noté. — De belles initiales fleuronnées sur fond d'or marquent les divisions liturgiques. — 72 à 77. Cantiques bibliques. — 77 v°. « *Letania ad fontes...* — 78 v° — ...s. Nichasi c. s. t., s. Mauriti c. s. t., s. Gereon c. s. t., s. Ypolite c. s. t., s. Eustachi c. s. t., omnes sancti martyres ; s. Auberte ; s. Augustine ; s. Silvester... s. Remigi ; s. Vedaste ; s. Gaugerice ; s. Vindiciane ; s. Gregori ; s. Ambrosi... s. Amande ; s. Amate ; s. Audoene ; s. Audomare... s. Humberte ; s. Landeline ; s. Gislene ; s. Vincenti ; s. Egidi ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena ; s. Maria Egyptiaca... s. Benedicta ; s. Scolastica ; s. Aldegundis ; s. Waldetrudis ; s. Gertrudis ; s. Maxelendis ; s. Praxedis ; s. Iuliana ; s. Sabina ; omnes sancte virgines, vidue et continentes... »

Fol. 80 v° à 83 v°. Petit office noté de la Vierge. — 80 v°. « Cursus horarum sancte Marie. — 82. [Oratio de s. Auberto.] — 82 v°. Oratio de s. Augustino. — 83 v°. Commendatio animarum. » — 84 v° à 87. Petit office noté des défunts. — 84 v°. « Vigilia mortuorum. » La série des répons dénote l'usage de Cambrai.

Fol. 87 v° à 109. Hymnaire noté. — 87 v°. « *Hymnus.* In Adventu Domini... — 89. (13 déc.) Hymnus de s. Autberto. — 89 v°. In Nativitate Domini. — 91. De sancta Trinitate. — 99 v°. In Pascha Domini. — 101. In Pentecosten. — 102. De sancta Trinitate. — 104 v°. De s. Augustino. — 105 v°. De omnibus sanctis. — 106. In dedicatione ecclesie. » — 106 v° à 109. Hymnes du commun des saints. — Cet hymnaire très développé renferme cent six hymnes.

Fol. 109. « *Oratio ad Deum.* Te adoro, Domine, Patrem et Filium et Spiritum sanctum, unam divinitatem... — *Oratio ante crucem.* Salve crux preciosa, Christi Domini corpore decorata... — 109 v°. *Alia.* Christe Ihesu, Filius Dei omnipotens, mundi creator et salvator... — 110. *Alia oratio.* Ante conspectum divine maiestatis tue, sancta Trinitas, unus Deus, reus ego et miser... — 110 v°. *Alia.*

Ave, porta paradysi,
Lignum vite quod amisi... »

Suivent (fol 116 à 123) d'autres pièces de vers adressées à la Vierge.

Fol. 123 v° à 159. Rituel — 123 v°. « Incipit ordo super electos ad catecuminum faciendum. *Ut autem venerint ad ecclesiam, scribantur nomina eorum...* — 129 Incipit ordo ad visitandum infirmum. *Annuntiat tercio pacem dicens* : Pax huic domui, III... — 134. *Tunc officialis roget alios sacerdotes ut dicat unusquisque eorum has orationes super ipsum que sunt de reconciliatione penitentis...* — 135 v° — *...Item imponat manum super eum officialis, dicens...* — 137 v°... *Denique communicet eum sacerdos* — 138 — *corpore et sanguine Domini...* — 139. *Si quis infirmus intolerabili egritudine, scilicet lepra, adgravatus, iam semivivus iacet...* — 140. *Cum anima in agone sui exitus dissolutione corporis visa fuerit laborare...* — 141. *Tunc lavetur corpus...* — *Tunc deportent eum ad ecclesiam...* — 142. *Tunc deportetur usque ad sepulchrum...* — 144. Ordo ad benedicendum peregrinos. — 145 v°. Reconciliatio violate ecclesie. » — 146 v°. Préface commune. — 147. Prières du canon de la messe; le début a disparu. — 149 v°. « Missa pro defunctis. — 156. Missa generalis s. Augustini. — 156 v°. Ordo nuptiarum. — 159. Excommunicatio. »

Fol. 159 à 208. Martyrologe d'Adon. — 163. (24 janv.) « ...Cameraci, elevatio corporis s. Auberti ep. et conf. » — 164. (30 janv.) « ...Malbodio monasterio, nat. s. Aldegundis virg. » — 179 v°. (19 mai) « « ...Eodem die, depositio s. Hadulfi conf. Cameracensis ep. » — 183 v°. (15 juin) « ...depositio s. Landelini conf. ep. » — 185. (25 juin) « ...Eod. die, nat. s. Vindiciani, Cameracensis ep. » — 187 v°. (14 juill.) « ...Eod. die, apud Sonegias, depositio s. Vincentii conf. » — 191 v°. (11 août) « ...Cameraci, natalis sancti Gaugerici ep. et conf. Qui et vite sanctitate conspicuus extitit, et clarus miraculis, in pace quievit... » — 193. (18 août) « ...Octave sancti Gaugerici ipso die. » — 199 v°. (9 oct.) « ...Eodem die, nat. s. Gisleni conf. et abb. » — 204. (13 nov.) « ...Eodem die, Cameraci, natalis s. Maxelendis virg. et mart. » — 205. (18 nov.) « Eodem die, in Gallia, civitate Cameraco, elevatio corporis gloriosissimi confessoris Christi Gaugerici. » — 207. (13 déc.) « Cameraci, s. Auberti ep. et conf. cuius vita illustris gloriosis virtutum claruit indiciis. »

Fol. 209 à 212. De plusieurs mains (XIII^e s.). — 209. « Domine, exaudi orationem meam, quia iam cognosco quod tempus meum prope est... » — 210. Prières diverses. — 211 et 211 v°. Hymnes notées en l'honneur de sainte Marie-Madeleine et de saint Géry, de sainte Elisabeth et des Onze mille vierges.

Ce précieux manuscrit n'est pas simplement un « martyrologe et recueil liturgique » comme l'indique Auguste Molinier dans le *Catalogue général* (t. XVII, p. 58) : c'est un psautier, hymnaire, rituel et martyrologe, le tout à l'usage de Cambrai. L'écriture et la décoration dénotent le milieu du XII^e siècle.

Parchemin. — 212 ff. à longues lignes. — 307 sur 203 mill. — Initiales festonnées vermillon et azur alternativement. — Pièces de chant notées sur quatre lignes noires : notation de transition. — Aucune miniature; aucune initiale historiée.

Reliure moderne veau marron. (Cathédrale.)

100. PSAUTIER LATIN-FRANÇAIS ET EXPOSITION SUR LES PSAUMES D'ODON D'ASTI. XV^e SIÈCLE

Cambrai ; bibliothèque municipale, ms. 437 (410).

Fol. A à C. Calendrier de Cambrai. — 1 à 75. Psautier latin francais. — 1. « Beatus vir qui non abiit... — Ly homs est bien eureus qui n'ala pas el consel des felons, et qui n'a pas esté en la voie des pécheours... » — 75. Explicit psalterium translatum de latino in gallicum. » — 75 à 77. Table des psaumes par ordre alphabétique.

Fol. 78. « *Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum.* Quid est ambulare in consilio impiorum nisi iniquis assentire consiliis ?... — 188 v° — ...hoc Pater, hoc Flamen, hoc Filius audiat. Amen. — Explicit psalterium glosatum. » C'est l'*Expositio in psalmos* d'Odon d'Asti (*P. L.*, t. CLXV, col. 1151 sq.).

Papier. — 188 ff. à 2 col., plus les feuillets préliminaires cotés A.-C. — 373 sur 267 mill. — Initiales filigranées vermillon et azur. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Reliure basane marron ; titre : « Psalterium cum glossa. » (Saint-Sépulcre.)

101. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DES GUILLELMITES DE WALINCOURT. XV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Cambrai ; bibliothèque municipale, ms. 1281 (1149).

Fol. 1 à 3. Calendrier des Guillelmites. — (10 janv.) « Pauli, primi heremite. *XII lect. I missa.* » — (10 févr.) En lettres rouges : « Guillelmi conf. *Sermo.* — Sotheris. *Com.* — Scolastice. *Com.* » — (17 févr.) « Oct. s. Guillelmi. *XII lect. I missa.* » — (21 mars) En lettres rouges : « Benedicti abb. *Sermo.* » — (4 avr.) « Ambrosii ep. *XII lect. II misse.* » — (4 juill.) « Translatio Guillelmi. *XII lect. I* [*missa*]. — Translatio Martini. *Off.* » — (11 juill.) « Translatio Benedicti abb. *XII lect. I* [*missa*]. » — (20 août) « Bernardi abb. *II misse.* » — (20 nov.) « Commemoratio parentum [nostrorum]... » — Quelques additions des XVI^e et XVII^e siècles, notamment les deux suivantes : (15 févr.) « Reginaldi conf. ordinis nostri. *XII lect. II misse.* » — (8 mai) « Angeli conf. ordinis nostri. *XII lect. II misse.* »

Fol. 4 à 133. Psautier férial noté. — 133 à 142. Cantiques des féries. — 143 à 150. Hymnaire ; incomplet à la fin. — 151 à 160. De plusieurs mains. — 151. Symbole de saint Athanase. — 152 v° à 154. Autres cantiques. — 152 v°. « Dominicis diebus et in festivitate s. Michaelis archangeli. *Cantica.* » — 155 et 156. Fragments de missel. 157. « In solemnitate primi et secundi ordinis. *Credo* noté.

Comme l'indique le calendrier, ce manuscrit est un psautier à l'usage des Guillelmites, et, selon toute probabilité, du monastère de Walincourt, si nous en jugeons par la ressemblance de ce volume avec les deux suivants.

Parchemin. — Quelques feuillets en papier. — 160 ff. à 2 col. — 414 sur 296 mill. — Initiales vermillon, quelques-unes noires. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges.

Reliure ancienne veau marron sur ais de bois ; coins et clous en cuivre ; traces de fermoirs. (Walincourt.)

102. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DES GUILLELMITES DE WALINCOURT. XV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Cambrai ; bibliothèque municipale, ms. 1283 (1150).

Fol. 1 à 6. Calendrier des Guillelmites ; mêmes saints caractéristiques qu'au calendrier du manuscrit 1281 ci-dessus ; nombreuses notes nécrologiques (XV^e et XVI^e s.) relatives aux Guillelmites de Walincourt. — 7. *Venite exultemus* noté.

Nouveau foliotage. — Fol. 1 à 108 *bis*. Psautier férial noté. — 109 à 124. Cantiques pour le troisième nocturne de l'office bénédictin. — 109. « Feria secunda. *Canticum Ysaie.* — 118 v°. Dominicis diebus. *Super cantica...* — 121. In Pascha, Ascensione Domini, Penthecoste et dominicis diebus per Resurrectionem. *Cantica.* — 124 v°. In dedicatione ecclesie. »— 124 v° à 132. Office des défunts noté.

Fol. 133 à 146. Quelques antiennes et commémoraisons. — 133. « He subscripte antiphone prima ebdomada Adventus Domini ad horas diei singulis diebus dicantur... — 137. Sequuntur commemorationes proprie sanctorum. — 140 v°. Per oct. s. Guillelmi. — 141. Sequuntur commemorationes communes. — 144 v°. De s. Guillelmo.

Fol. 146 v° à 162. Hymnaire noté ; incomplet à la fin. — 146 v°. « Ymnus singulis diebus, quando proprii non sunt ad nocturnos, canendus. — 150 v°. In Nativitate Domini usque ad Epiphaniam. — 154. A Pascha usque ad Ascensionem Domini. — 156. Ab Ascensione Domini usque ad Penthecosten. — 157. In Penthecoste usque ad sabbatum. — 158. In festo venerabilis sacramenti et per octavam. — 161. In omnibus solemnitatibus beate Marie... » — La fin manque. — Comme le précédent, ce manuscrit est un psautier-hymnaire à l'usage des Guillelmites de Walincourt. Il date également de la seconde moitié du XV^e siècle.

Parchemin. — 7 et 162 ff. à 2 col., plus 108 bis. — 392 sur 290 mill. — Initiales vermillon et azur alternativement. — Fol. 1, grande initiale B agrémentée d'un demi-encadrement de fleurs peintes au naturel et de fruits. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges. — Initiales vermillon et azur alternativement ; quelques-unes noires.

Reliure ancienne veau marron sur ais de bois ; clous en cuivre et courroies d'attache en cuir (Walincourt.)

103. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DES GUILLELMITES DE WALINCOURT. XV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Cambrai ; bibliothèque municipale, ms. 1284 (1151)

Fol. 1 à 6. Calendrier des Guillelmites. — Mêmes saints caractéristiques qu'aux deux manuscrits ci-dessus 1281 et 1284.— De différentes mains : quelques obits

relatifs aux Guillelmites de Walincourt. — 9 à 120. Psautier férial noté. — 120 à 131. Cantiques pour le troisième nocturne de l'office bénédictin. — 120. « Feria secunda. *Canticum Yzaie* (sic). — 129. Dominicis diebus. *Cantica.* — 130. In natali apostolorum et plurimorum martyrum. *Cantica.* — 131. De virginibus. *Cantica.* » 131 v° à 135. Office des défunts. — 131 v°. « Incipit officium defunctorum. »

Fol. 135 v° à 146. Quelques antiennes de *Benedictus* et de *Magnificat.* — 135 v°. « Sequuntur antiphone privatis diebus ab oct. Pasche usque ad Ascensionem Domini. — 140 v°. Per octavas s. Guillelmi. — 144. De s. Benedicto. — 145 v°. Reliquo tempore post completorium. *Ant.* Salve, regina misericordie, vita... »

Fol. 146 à 152. Hymnaire noté. — 146. « Ymnus singulis diebus, quando non sunt proprii, ad vesperas canendus. — 148. De s. Guillelmo. Ad vesperas. *Ymnus.* — 149. De s. Benedicto. *Ymnus.* — 151. In natali apostolorum et plurimorum martyrum. *Ymnus.* — 152 v°. Unius virginis. *Ymnus.* » — Comme les deux précédents, ce manuscrit est un psautier-hymnaire des Guillelmites de Walincourt. Il date également de la seconde moitié du XV^e^ siècle.

Parchemin. — 152 ff. à 2 col. — 378 sur 286 mill. — Fol. 9, initiale historiée : David jouant de la harpe ; riche encadrement : rinceaux d'or et de couleurs, fleurs et fruits peints au naturel. — Quelques belles initiales, les unes feuillées, les autres fleuries sur fonds d'or. — Petites initiales filigranées vermillon et azur alternativement ; çà et là, quelques grotesques dessinés à la plume. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges.

Reliure ancienne veau marron sur ais de bois ; clous en cuivre ; traces de fermoirs. (Walincourt.)

CARPENTRAS

104. PSAUTIER A L'USAGE DES HIÉRONYMITES. XV^e^ SIÈCLE

Carpentras ; bibliothèque municipale, ms. 6.

Fol. 3 à 8. Calendrier des Hiéronymites. — (7 janv.) « Iuliani et Basilice. » — (27 janv.) « S. Paule, vidue. » — (12 févr.) « Eulalie Barchinone. » — (21 mars) « Benedicti abb. » — (21 mai) « Translatio s. Geronimi. » — (25 mai) « Translacio s. Francisci. » — (10 juill.) « Christofori. » — (15 juill.) « Quirisse (*sic*) milite et mart.. — (1^er^ août) « Vincula s. Petri. — Macabey (*sic*). — Et Philippi. » — (5 août) « S. Marie dentine [= de nive]. » — (6 août) « Transfiguratio Domini. — Iusti et Pastoris. » — (19 août) « Ludovici ep. de ordine Minorum. » — (25 août) « Ludovici regis Ffrancie (*sic*). » — (1^er^ sept.) « Duodecim Fratrum. — Egidii abb. — Et Lupi conf. » — (2 sept.) « Anthonini mart. » — (30 sept.) « Ieromini preb. et conf. » — (1^er^ oct.) « Remegii (*sic*) ep. et conf. » — (7 oct.) « Oct. s. Geronimi. » — (23 oct.) « Eulalie virg. » — (6 nov.) « Leonardi conf. — Et Severi ep. » — (18 nov.) « Dedicatio s. Petri et Pauli. — Dedicatio sedis. » — (18 déc.) « Expectatio beate Marie. » — Les fol. 9 et 10 sont restés en blanc.

Fol. 11 à 121. Psautier sans hymnes ni antiennes. — 127 à 138. Cantiques bibliques. — 127. « Confitebor tibi, Domine... — Ego dixi... — 128. Exultavit... — 128 v°. Cantemus Domino... — 129 v°. Domine, audivi... — 130. Aspexit et dissolvit gentes... — Sol et luna steterunt... — 130 v°. Audite, celi... — 132. Ignis succensus est in furore meo... — 133. Benedicite... — 134 Te Deum. — 134 v°. Benedictus... — 135. Magnificat... — 135 v°. Nunc dimittis... — Quicumque... — 137. Gloria in excelsis... — 137 v°. Pater... Credo in Deum... »

Fol. 138. Litanies. — 138 v°. «... s. Iohannes Baptista ; s. Petre ; s. Petre, intercede pro nobis ; s. Paule, s. Andrea... omnes sancti apostoli et avangeliste (*sic*)... — 139 — ... s. Laurenti ; s. Vicenci [= Vincenti] ; s. Ponci ; s. Maurici c. s. t., s. Dionisi c. s. t. — 139 v° — s. Victor c. s. t., s. Adriane c. s. t., s. Iuliane c. s. t., s. Sebastiane c. s. t., s. Quintine ; s. Private ; s. Marcelle ; s. Genesi ; s. Valentine ; s. Saturnine ; s. Antonine ; s. Iuste ; s. Pastor ; s. Felix ; s. Cucufas ; s. Eudalde ; s. Assiscle ; s. Georgi ; s. Blasi ; s. Thoma — 140 — omnes sancti martires ; s. Trophime ; s. Marcialis ; s. Ylari ; s. Martine ; s. Silvester ; s. Gregori ; s. Augustine ; s. Ambrosi ; s. Nicholae ; s. Ieronime ; s. Paule ; s. Germane ; s. Geralde ; s. Mauronte ; s. Amanti ; s. Benedicte ; s. Benedicte, pater, intercede ; s. Bernarde ; s. Maure — 140 v° — s. Placide ; s. Columbane ; s. Cassiane ; s. Savine ; s. Basili ; s. Paule ; s. Antoni ; s. Marcari (*sic*) ; s. Arceni ; s. Honorate ; s. Cesari ; s. Egidi ; s. Francisce ; s. Dominice ; omnes sancti confessores ; omnes sancti monachi et s. heremite ; s. Anna ; s. Maria Magdalena... — 141 — ... s. Scolastica ; s. Redagundis (*sic*) ; s. Eugenia ; s. Eulalia ; s. Fides ; s. Venera ; s. Margarita ; s. Tecla ; s. Victoria ; s. Ursola (*sic*) cum sociis tuis, omnes sancte virgines... »

Fol. 147 à 150. Quelques hymnes —. 151. Prologue de l'évangile de saint Jean. — 151 v° à 153. Heures de la croix. — 154. D'une autre main : hymne à la Vierge :

« Quod chorus vatum venerandus olim
Spiritu sancto cecinit repletus... »

Ce manuscrit est un psautier bénédictin que les nombreux saints espagnols, les fêtes et l'octave en l'honneur de saint Jérôme, permettent d'attribuer aux Hiéronymites. L'écriture et la décoration dénotent le XV^e siècle avancé.

Papier. — 156 ff. à longues lignes. — 215 sur 152 mill. — Initiales vermillon et azur.

Reliure espagnole ancienne : veau marron estampé sur ais de bois ; traces de fermoirs en cuivre ciselé.

105. PSAUTIER DE REIMS ET LIVRE D'HEURES DE MENDE. XIII^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ, ET XV^e SIÈCLE

Carpentras ; bibliothèque municipale, ms 75.

A l'intérieur du plat de la reliure, ainsi qu'aux fol. 1 et 1 v°. De plusieurs mains : quelques prières avant de réciter les psaumes.

Fol. 2 à 7. Calendrier de Reims. — (13 janv.) En lettres rouges : « Remigii archiepiscopi. Et Hylarii ep. » — (19 janv.) « Oct. s. Remigii. » — (7 févr.) « Helene regine. » — (2 mars) « Macre virg. et mart. » — (1er juill.) « Theoderici abb. et conf. » — (23 juill.) « Nichasii sociorumque eius. » — (26 juill.) « S. Anna. » — (5 août) « Memmii ep. et conf. » — (25 août) « Mammetis mart. » — (1er sept.) « Sixti, Sinicii, Nivardi. — Prisci mart. » — (7 sept.) En lettres rouges : « Vinentii [= Viventii] Remensis archiep. » — (1er oct.) En lettres rouges : « Remigii archiep. » — (15 oct.) « Basoli conf. » — (18 oct.) En lettres rouges : « Luce ev. — Dedicatio ecclesie Remensis. » — (25 oct.) « Crispini et Crispiniani. » — (26 nov.) « Basoli conf. » — (14 déc.) En lettres rouges : « Nichasii cum sociis suis. »

Plusieurs additions de différentes mains ; quelques-unes paraissent indiquer que ce psautier a été en usage dans le Languedoc, et probablement à Mende. — (7 mars) « Thome conf. de ordine Predicatorum. » — (24 avr.) « Roberti [abb.]. » — (29 avr.) « Petri mart. de ordine Predicatorum. » — (19 mai) « Yvonis conf. » — (22 juin) « Acassii cum sociis suis et s. Albani. » — (30 juin) « Marcialis. » — (29 juill.) « S. Marthe. — Lupi ep. » — (5 août) « Dominici conf. magistri et capud ordinis Predicatorum. » — (20 août) « Bernardi abb. » — (21 août) « Privati ep. [in Occitania] et mart. » — (25 août) « Ludovici conf. et regis Francie. » — (1er sept.) « Egidii abb. » — (4 sept.) « Fredaldi mart. [Mimate in Occitania]. » — (6 nov.) « Leonardi conf. » — (11 nov.) « Menne mart. — Iohannis helemosinarii, patriarche Alexandrini et conf. » — (17 déc.) « Lazari ep. et mart. Marciliensis (*sic*). »

Fol. 8 à 121. Psautier sans hymnes ni antiennes ; les divisions liturgiques sont marquées par des initiales historiées. — 121 à 130. Cantiques bibliques. — 130 v°. Litanies. — 131 «... (d'une autre main : s. Lazare) ; s. Dyonisii c. s. t., s. Maurici c. s. t., s. Blasi ; s. Apollinaris ; s. Leodegari ; s. Fabiane... s. Iuliane ; s. Symphoriane ; s. Lamberte ; s. Florenti ; s. Cosma... s. Marcelline ; omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Leo — 131 v° — s. Gregori... s. Nicholae ; s. Bricci ; s. Remigi ; s. Germane ; s. Medalde (*sic*) ; (d'une autre main : s. Dominice ; s. Thoma) ; s. Urbane ; s. Germane ; s. Arnulphe ; s. Victor ; s. Benedicte ; s. Antoni ; s. Columbane ; s. Philiberte ; s. Leonarde ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena... s. Genovefa ; s. Iuliana ; s. Brigida ; s. Potentiana... s. Barbara — 132 — s. Tecla ; s. Susanna ; s. Fides ; s. Spes ; s. Karitas ; omnes sancte virgines... » — Fol. 131 v°. Au bas du feuillet et d'une autre main : « s. Bernarde ; s. Yvo ; s. Francisse ; s. Alexi ; s. Acasii c. s. t., s. Anna ; s. Elizabet ; s. Emphamia (*sic*) [= Euphemia ? ou Enimia ?] ; omnes Undecim virgines — 132 — s. Sapiencia... »

Fol. 135 à 142. Feuillets ajoutés au XVe siècle. — 135 à 140. Office des morts ; la série des répons dénote l'usage de Mende. — 140 v° à 142. Office de la Vierge ; la composition de cet office dénote également l'usage de Mende ; pour les Laudes, petites heures, vêpres et complies, l'office ne donne que les *incipit*. — 143. D'une autre main : « Maria Magdalena, que quondam fuisti plena criminibus... — 143 v°

— ... eiusdem servicio plena est refectio. » — 144. « Qui vult habere Deum propicium dicat... » — 144 v°. D'une autre main : « Omnipotens sempiterne Deus, te deprecor ut me liberare digneris de angustiis... » — 145. D'une autre main et d'une écriture plus récente : table des psaumes.

Ce manuscrit est un psautier de Reims comme l'indique clairement le calendrier. Au XV^e siècle, on lui a ajouté les éléments d'un livre d'heures à l'usage de Mende. C'est donc, en somme, un psautier de Reims devenu un psautier-livre d'heures à l'usage de Mende. Le corps du volume qui contient le calendrier, le psautier et les litanies (p. 1 à 134) date de la seconde moitié du XIII^e siècle.

Parchemin. — 145 ff. à longues lignes. — 204 sur 138 mill. — La décoration de ce manuscrit comprend en premier lieu vingt-quatre médaillons sur fond d'or représentant les occupations des mois et les signes du zodiaque. Fol. 2, Janus à table et buvant ; le Verseau (janvier) ; 2 v°, personnage se chauffant les pieds devant un grand feu ; les Poissons (février) ; 3, la taille de la vigne ; le Bélier (mars) ; 3 v°, personnage tenant des fleurs dans les mains ; le Taureau (avril) ; 4, personnage à cheval, son faucon sur le poing ; les Gémeaux (mai) ; 4 v°, un faucheur ; le Cancer (juin) ; 5, un moissonneur ; le Lion (juillet) ; 5 v°, un batteur de blé ; la Vierge (août) ; 6 v°, le foulage du raisin ; la Balance (septembre) ; 6 v°, le semeur ; le Scorpion (octobre) ; 7, la glandée ; le Sagittaire (novembre) ; 7 v°, l'abatage du porc ; le Capricorne (décembre).

La décoration comprend ensuite huit initiales historiées sur fond d'or presque toutes d'excellente facture : fol. 8, David jouant de la harpe ; 24 v°, personnage fléchissant le genou devant le Christ et désignant son œil : « Dominus illuminatio mea... » ; 35 v°, personnage désignant sa langue : « Dixi : custodiam vias meas... » ; 45, un roi, sans doute Saül, se donnant la mort avec une épée : « Dixit insipiens... » ; 56 v°, David en danger de se noyer : « Salvum me fac, Deus... » ; 70 David carillonnant : « Exultate Deo... » ; 82, moines au lutrin : « Cantate Domine... » ; 95, la Trinité : « Dixit Dominus... » — Nombreuses initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — Nombreuses bordures d'I filigranés.

Reliure ancienne veau fauve gaufré sur ais de bois ; traces de fermoirs.

CHÂLONS-SUR-MARNE

106. PSAUTIER PARISIEN. XIII^e SIÈCLE, FIN

Châlons-sur-Marne ; bibliothèque municipale, ms 173 (Garinet 9699).

Feuillet de garde, en écriture du XVII^e siècle : « Alexander Radziwill, princeps Poloniae. » (Alexandre Radziwill, prince polonais.)

Fol. 1 à 5. Calendrier de la région parisienne ; manquent novembre et décembre ; les deux premiers mois ont subi des grattages et des remaniements. — (9 janv.) « Iuliani mart. — (D'une autre main :) Anno Domini LXXVII, obiit pater meus dilectus Albertus Knippinck, cuius anima requiescat in pace. Amen. » — (13 janv.) « Oct. Epyphanie. — (D'une autre main, mais à peu près de la même époque :) « Remigii, Hylarii et Inventii [= Viventii] conf. » — (17 janv.) D'une autre main :

« Antonii abb. *XII lect.* » — (6 févr.) « Vedasti et Amandi. — (D'une autre main :) Dorothee virg. et mart. » — (10 févr.) « Scolastice virg. » — (18 févr.) « Symeonis mart. » — (20 févr.) « Felicis conf. » — (27 févr.) Iuliani mart. » — (28 févr.) « Romani abb. » — (3 mars) D'une autre main : « Translacio s. Wenceslai. » — (21 mars) « Benedicti abb. (D'une autre main :) *XII lect.* » — (30 mars) « Eulalie virg. » — (9 avr.) « Antonii conf. » — (8 mai) « Victoris mart. »

Fol. 3 v°. (6 juin) « Vincentii mart. » — (8 juin) « Medardi ep. et conf. » — (13 juin) D'une autre main : « Anno Domini LXXVII obiit germanus meus dilectissimus Albertus Knippingk cuius anima... » — (21 juin) « Leufredi abb. et conf. » — (11 juill. « Translatio s. Benedicti. » — (13 juill.) « Eugenii conf. » — (21 juill.) D'une autre main : « Anno Domini LXXIII, obiit amita mea perdilecta Barbara Knippinck, priorissa in Bervelburck cuius anima... » — (25 juill.) « Iacobi apost. — Christofori et Cucufatis. » — (26 juill.) « Translacio s. Marcelli. » — (27 juill.) « Transfiguratio Domini. — (31 juill.) » « Germani ep. et conf. » — (31 août) « Paulini ep. » — (1er sept.) « S. Lupi. » — (2 sept.) « Antonii monachi. » — (5 sept.) « Victorini mart. » — (17 sept.) « Lamberti ep. et mart. » — (28 sept.) D'une autre main : « Wenceslai mart. » — (1er oct.) « Remigii ep. » — (2 oct.) « Leodegarii ep. » — (5 oct.) « Apollinaris ep. » — (9 oct.) « Dyonisii cum sociis suis. » — (21 oct.) D'une autre main : « Undecim millium virginum. — Anno Domini LXVIII obiit mater perdilecta mea Margareta de Kalinberch, cuius anima... » — (24 oct.) « Maglorii ep. et conf. » — (25 oct.) « Crispini et Crispiniani mart. » — (30 oct.) « Lucani mart. » — (31 oct.) « Quintini mart. » (Aucune mention à la date du 28 mai.)

Fol. 6 à 156. Psautier sans hymnes ni antiennes : celles-ci ont été ajoutées çà et là dans les marges ou en bas des feuillets. — Le début manque : le psautier commence au sixième verset du ps. II. — Lacunes entre 30 et 31, 45 et 46, 59 et 60, 73 et 74, 82 et 83, 108 et 109, 120 et 121 — 156 v° à 171 Cantiques. — 171 v°. Litanies ; quelques noms effacés. — 172 v° : «... s. Dyonisi c. s. t , s Maurici c. s. t. (en marge : Wenceslae) ; omnes sancti martyres · s. Silvester ; s. Martine ; s. Nicholae ; s. Remigi ; s. Gregori — 173 — s. Audoene ; s. Iuliane ; s. Egidi ; s. Suplici [= Sulpici] ; omnes sancti confessores s. Maria Magdalena... s. Scolastica s. Fides ; s. Spes ; s. Karitas ; omnes sancti et sancte... »

Ce manuscrit a été composé et copié pour le nord de la France, et probablement pour la région parisienne : c'est, je crois, tout ce que l'on peut affirmer avec certitude. Les mentions relatives aux douze leçons qui se lisent au calendrier paraissent avoir été ajoutées : elles indiquent que notre psautier a été de bonne heure à l'usage d'une abbaye bénédictine. Plus tard, nous le retrouvons à Prague, comme le suggèrent les deux fêtes de saint Wenceslas inscrites au calendrier. Vers la fin du XVe siècle, il a pour propriétaire un membre de la famille Knippinck Au XVIIe siècle, il est entre les mains d'Alexandre Radziwill, prince polonais. Enfin au XIXe siècle, il est acquis par Jules Garinet, conseiller de préfecture et bibliophile châ-

lonnais, et légué par la veuve de ce dernier à la ville de Châlons-sur-Marne en février 1882. Le *Catalogue général* (t. III, p. 41) le date du XV^e siècle : mais l'écriture et la décoration accusent plutôt la fin du XIII^e siècle.

Parchemin. — 174 ff. à longues lignes ; incomplet au début ; nombreuses lacunes. — 176 sur 138 mill. — Toutes les miniatures ou initiales historiées ont disparu. — Initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — Petites initiales festonnées or et azur alternativement. — Nombreux bouts de lignes agrémentés de motifs variés.

Reliure moderne parchemin blanc ; au dos et en chiffres modernes : « MCCCLV ».

CHAMBÉRY

107. PSAUTIER D'ORIGINE INDÉTERMINÉE. XV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Chambéry ; bibliothèque municipale, ms. 2.

Fol. 3 à 146. Psautier sans hymnes ni antiennes. — 3. « Incipit liber hymnorum vel soliloquiorum prophete de Christo. I. — 146. Alleluya. CL. — » 146 v° à 149. Table alphabétique des psaumes. — Entre 149 et 150. Feuillet en papier non coté (XVIII^e s.). Longue note manuscrite et anonyme sur ce psautier : « Le psautier manuscrit sur lequel Monsieur le Comte M. me fait l'honneur de me demander mon foible sentiment me paroit écrit au commencement du XV^e siècle. ,,, — ... qui se fait un plaisir d'alléger le poid (*sic*) de mes souffrances sans blesser son devoir. » — La décoration du fol. 3 dénote la seconde moitié du XV^e siècle.

Parchemin sauf les fol. 1 et 2, 151, 152 et 153 qui sont en papier. — 153 ff. à longues lignes. — 147 sur 97 mill. — Fol. 3. Initiale historiée : David jouant du psaltérion ; encadrement Renaissance ; au bas, cerf couché près d'un cours d'eau. — Petites initiales vermillon et azur alternativement. — Écriture italienne.

Reliure moderne veau fauve ; dos orné. Titre sur pièce : « Psalter[ium] manuscr[iptum] ».

108. PSAUTIER DOMINICAIN. XV^e SIÈCLE

Chambéry ; bibliothèque municipale, ms. 12.

Fol. 1 à 104. Psautier férial. — 1. En tête du feuillet et en écriture du XVIII^e siècle : « Ad usum Fratrum Praedicatorum Conventus Camberiensis. » — 104 v° à 114. Cantiques bibliques. — 114 v° à 118. Litanies et prières. — 115. « ... s. Thoma ; s. Petre ; omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Hylari ; s. Martine ; s. Austine [= Augustine] ; s. Ambrosi ; s. Gregori ; s. Nicholae ; s. Dominice ; s. Dominice — 115 v° — s. Thoma ; s. Vincenti ; s. Francisce. . s. Ludovice ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena ; s. Martha... s. Cecilia ; s. Katherina ; s. Margareta ; s. Katherina ; omnes sancte virgines... — 116... Ut episcopos et prelatos nostros

et cunctas congregationes illis commissas in tuo sancto servicio conservare digneris.. » — 117 et 117 v°. Oraisons en l'honneur de saint Pierre de Vérone, de saint Thomas d'Aquin, de saint Vincent Ferrier et de sainte Catherine de Sienne. — 118 à 120. Office des défunts ; la fin manque.

Ce manuscrit est un psautier dominicain, comme l'indiquent la double invocation à saint Dominique dans les litanies, les invocations aux saints Thomas d'Aquin et Vincent Ferrier et à sainte Catherine de Sienne, ainsi que les oraisons en leur honneur. La mention de sainte Catherine de Sienne nous apprend en outre que notre manuscrit a été composé et copié, non pas au XIVe siècle, comme l'indique le *Cat. gén.* (t. XXI, p. 201), mais après 1461, date de la canonisation de sainte Catherine de Sienne.

Parchemin . — 120 ff. à 2 col., incomplet à la fin. — 218 sur 152 mill. — Initiales vermillon et azur alternativement. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Reliure veau brun sur carton. (Dominicains de Chambéry.)

CHANTILLY

109. PSAUTIER-LIVRE D'HEURES A L'USAGE DE BRÊME. XIIe SIÈCLE

Chantilly ; bibliothèque du Musée Condé, ms. 7 (1345).

Fol. 1 à 7. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année. — (5 janv.) D'une autre main, mais à peu près de la même époque : « Symeonis conf. » — (11 janv.) « Honorate virg. » — (29 janv.) « Valerii ep. » — (30 janv.) « Aldegundis virg. » — (31 janv.) « Concordii mart. » — (7 févr.) « Auguli mart. » — (13 févr.) « Castoris ep. » — (23 févr.) D'une autre main, mais à peu près de la même époque : « Sereni mart. » — (25 févr.) « Walburgis virg. » — (26 févr.) « Deposicio Fortunati ep. » — (2 mars) « Passio s. Lucii ep. » — (9 mars) « XLVII militum martyrum. » — (15 mars) « Matrone virg. » — (16 mars) « Eugenie virg. » — (17 mars) « Gerthrudis virg. » — (20 mars) D'une autre main, mais ajouté peu après : « Cuthberti presb. » — (21 mars) « Benedicti abb. » — (22 mars) « Pauli ep. » — (24 mars) Nom ajouté peu après : « Pigmeminii presb. » — (26 mars) « Luitgeri ep. » — (29 mars) D'une autre main, mais à peu près de la même époque : « Eusthasii abb. et mart. » — (2 avr.) « Walarici conf. » — (8 avr.) « Perpetui ep. » — (12 avr.) « Iuliani ep. » — (18 avr.) « Eleutherii ep. » — (22 avr.) « Iuliani ep. »

Fol 3 v°. (1er mai) « Philippi et Iacobi apost. — Walburge virg. » — (5 mai) Addition un peu plus récente : « Godehardi ep. et conf. » — (13 mai) « Servacii ep. — Gangulfi mart. » — (14 mai) « Victoris mart. » — (16 mai) « Peregrini mart. » — (17 mai) « Ambrosii ep. » — (27 mai) « Germani ep. » — (29 mai) « Maximini

ep. » — (3 juin) « Erasmi ep. et mart. » — (5 juin) « Bonefacii ep. et mart. » — (16 juin) « Aurei et Iustine mart. » — (17 juin) « Iustine virg. » — (20 juin) « Regine virg. » — (23 juin) D'une autre main, à peu près de la même époque : « Edeltrude virg. » — (25 juin) « Lebuini conf. » — (7 juill.) « Willibaldi ep. et conf. » — (8 juill.) « Kyliani et soc. eius mart. » — (9 juill.) « Hereberti ep. et conf. » — (15 juill.) « Divisio apostolorum. » — (17 juill.) « Sperati ep. et soc. eius. » — (23 juill.) « Apollinaris mart. — Et Liborii conf. » — (4 août) « Iustini presb. — Walburgis virg. » — (5 août) « Oswaldi regis [et mart.] » — (12 août) « Eupli diaconi. »

Fol. 5 v° (2 sept.) « Remacli ep. — Antonini mart. » — (3 sept.) « Mansueti ep. » — (6 sept.) « Eleutherii conf. » — (7 sept.) « Regine virg. » — (17 sept.) « Lamberti ep. et mart. » — (18 sept.) Mention un peu plus récente : « Ferreoli mart. » — (20 sept.) « Vig. — (Mention un peu plus récente :) Quiriaci presb. » — (23 sept.) D'une autre main : « Resurrectio b. v. Marie secundum carnem. » — (28 sept.) D'une autre main, mais à peu près de la même époque : « Wenceslai mart. » — (3 oct.) « Duorum Ewaldorum. » — (5 oct.) D'une autre main, à peu près de même époque : « Apollinaris mart. et ep. » — (10 oct.) « Gereonis, Victoris et aliorum. » — (13 oct.) « Anastasii ep. » — (15 oct.) « SS. Maurorum in Colonia. » — (17 oct.) « Florentii ep. » — (21 oct.) « SS. Undecim milium virginum. » — (7 nov.) « Willebrordi ep. » — (12 nov.) « Cuniberti ep. » — (16 nov.) « Othmari conf. » — (1er déc.) « Candide virg. » — (2 déc.) « Fortunati mart. [in Africa]. » — (7 déc.) « Eucharii ep. » — (16 déc.) « Valentini mart. [Ravennae] » — (29 déc.) « David regis [et prophetae]. »

Çà et là, quelques obits ont été ajoutés par différentes mains — (14 mai) « Obiit Vulfhardus laicus. » — (4 juin) « Emme obitus. » — (15 sept.) « Emma obiit. » — (3 oct.) « Obiit Iuotta laica. » — (7 oct.) « Obiit Florentius sacerdos. » — (28 nov.) « Obiit Meregart. » — (2 déc.) « Obiit Thiderius laicus. »

Fol. 7 et 8. D'une autre main (XIIIe s.). Heures du Saint-Esprit. — 8 v°. D'une autre main (XIIIe s.) : « Suscipe, sancta Trinitas, hanc oblationem psalmorum et orationem quam ego indigna et peccatrix tibi offerre cupio... »

Fol. 10 à 146. Psautier sans hymnes ni antiennes. — Les divisions liturgiques sont marquées par des initiales d'or bordées de vermillon sur fond vert et azur. — 146 à 160. Cantiques bibliques. — 160. Litanies ; presque tous les noms ont été grattés et effacés. — 162 v° à 168. Office des défunts. — 162 v°. « Vigilie pro defunctis. » — 169 à 177. Office de la Vierge. — 169. « Cursus sancte Marie ».

Ce manuscrit est un psautier-livre d'heures de Brême, comme l'indique clairement le calendrier. L'écriture et la décoration dénotent le début ou la première moitié du XIIe siècle.

Parchemin. — 177 ff. à longues lignes. — 224 sur 145 mill. — Fol. 9 et 9 v° Peintures à pleine page sur fond vert et azur pointillé de blanc. — 9. La salutation angélique ; la Nativité ; 9 v°, l'Épiphanie ; le baptême du Christ. — Quelques grandes ou moyennes initiales d'or bordées de vermillon sur fond vert et azur pointillé de blanc. — Initiales vermillon festonnées.

Reliure ancienne en bois ; le plat supérieur est couvert d'une plaque de cuivre divisée en trois compartiments horizontaux ; au centre, le Christ assis, dans l'attitude des orants; à droite et à gauche, deux dragons entrelacés. Dans le compartiment du haut, deux médaillons d'ivoire représentent un lion ailé et un sphynx ; dans celui du bas, deux autres médaillons représentent des lions. — Ces médaillons sont entourés de pierres gravées et de verroteries ; dos restauré. — Boone (Londres), novembre 1858. — MEURGEY (J.), *Les principaux manuscrits à peintures du Musée Condé, à Chantilly*, 1390, p. 13 et pl. VIII.

110. PSAUTIER-LIVRE D'HEURES A L'USAGE DE TRÈVES. XII^e SIÈCLE, FIN

Chantilly ; bibliothèque du Musée Condé, ms. 8 (1376).

Fol. 1 à 116. Psautier sans hymnes ni antiennes ; les divisions liturgiques sont marquées par de grandes initiales d'or ou de couleurs. — 146 v° à 160. Cantiques bibliques. — 160 v°. Litanies. — 161. «... s. Stephane ; s. Line ; s. Clete ; s. Livine ; s. Clemens... s. Dionisii c. s. t., s. Maurici c. s. t., s. Gereon c. s. t., s. Sebastiane ; s. Quintine ; omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Leo ; s. Gregori ; s. Martine ; s. Severine ; s. Augustine; s. Nicholae ; s. Euchari — 161 v° — s. Valeri; s. Materne; s. Maximine ; s. Servati ; s. Remigii ; s. Benedicte ; s. Beate ; s. Florine ; s. Castor; s. Egidi ; omnes sancti confessores ; s. Maria Madgalena ; s. Felicitas ; s. Nothburgis ; s. Officia (*sic*) ; s. Agatha ; s. Lucia ; s. Agnes ; s. Cecilia ; s. Scolastica ; s. Gertrudis ; s. Margareta ; s. Walburgis ; s. Cristina ; s. Katerina ; s. Undena [=Undecim] virgines martyres, omnes sancte virgines et vidue... »

Fol. 163 v° à 168. Office des morts. — 163 v°. « Incipiunt vigilie mortuorum. » — 168 à 176. Petit office de la Vierge. — Feuillet de garde : feuillet d'un manuscrit hébreu. — Si nous en jugeons par les litanies, ce manuscrit est un psautier de Trèves. L'écriture et la décoration accusent la fin du XII^e siècle.

Parchemin. — 176 ff. à longues lignes ; plusieurs feuillets ont été refaits ; lacune entre 96 et 97. — 161 sur 118 mill. — Quelques grandes initiales en or ou en couleurs. — Petites initiales festonnées vermilllon. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Reliure ancienne velours grenat fané sur ais de bois ; le plat supérieur est revêtu d'une plaque de cuivre ; au milieu se détache un Christ en ivoire entre deux colonnes également d'ivoire. Sur la tête du Christ, une rosace en émail tient lieu d'auréole; au-dessus et au-dessous des deux colonnes d'ivoire, des pierres ou des cristaux. Boone (Londres), juillet 1860. — MEURGEY (J.), *Les principaux manuscrits à peintures du Musée Condé, à Chantilly*, p. 14 et pl. IX.

111. PSAUTIER A L'USAGE DE PARIS OU PSAUTIER DE LA REINE INGEBURGE. XIII^e SIÈCLE, DÉBUT

Chantilly ; bibliothèque du Musée Condé, ms. 9 (1695).

Fol. 1 v° à 3. De différentes mains. — 1 v°. Déclaration de M^e Champion, notaire à Paris, attestant que ce manuscrit a été donné par Albert-Paul de Mesmes à son

ami Anne-Jacques de Chastenet, comte de Puységur (28 février 1837). — 2. Certificat de la remise de notre manuscrit en 1649 au président Henri de Mesmes, par Pierre de Bellièvre (publié par DELISLE, *Notice de douze livres royaux*, p. 98-99). — 2 v° et 3. Faux titres de noblesse ou soi-disant preuves de la famille de Mesmes (également publié par DELISLE, *op. cit.*, p. 98-99).

Fol. 3 v° à 9. Calendrier écrit en quatre couleurs : noir, rouge, bleu et or. — (3 janv.) « S. Genovefe virg. » — (26 janv.) « S. Baltildis regine. » — (30 janv.) « S. Baltildis regine. » — (6 févr.) « SS. Vedasti et Amandi. » — (27 févr.) « S. Honorine virg. » — (1er mars) « S. Albini conf. » — (4 mars) « S. Adriani mart. » — (18 mars) « S. Edwardi, regis et mart. » — (20 mars) « S. Cuthberti ep. » — (21 mars) « S. Benedicti abb. » — (31 mars) « S. Albine virg. » — (2 avr.) « S. Marie Egyptiace. » — (22 avr.) « Inventio s. Dionisii sociorumque eius. » — (30 avr.) « Eutropii et Maximi mart. » — (5 mai) « S. Hilarii. » — (26 mai) « S. Augustini ep. » — (28 mai) « S. Germani ep. » — Aucune mention à la date du 10 juin. — (22 juin) « S. Albani mart. » — (8 juill.) « Evodii ep. et conf. » — (11 juill.) « Translatio s. Benedicti. » — (21 juill.) « S. Victoris mart. — Et s. Praxedis virg. » — (26 juill.) « S. Marcelli ep. » — (31 juill.) « S. Germani ep. [Autissiodorensis]. »

Fol. 7 (5 août) « S. Oswaldi regis et mart. » — Rien au 8, au 20 ni au 25 août. — (1er sept.) « S. Egidii abb. » — (4 sept.) « Marcelli mart. » — (7 sept.) « S. Clodoaldi presb. » — (17 sept.) « S. Lamberti mart. » — (1er oct.) « S. Remigii ep. » — (2 oct.) « S. Leodegarii ep. » — Rien au 3 ni au 4 octobre. — (6 oct.) « Fidis virg. et mart. » — (9 oct) « S. Dionisii cum sociis suis. » (Saint Denis n'a ni vigile ni octave.) — (11 oct.) « S. Nichasii cum sociis suis. » — (24 oct.) « S. Maglorii ep. » — (26 oct.) « S. Amandi ep. et conf. » — Rien au 30 octobre ni au 3 novembre. — (5 nov.) « Leonardi abb. » — (13 nov.) « S. Bricii ep. » — (15 nov.) « S. Machuti ep. » — (20 nov.) « S. Eadmundi regis et mart. » — Aucune mention à la date du 26 novembre. — (27 nov.) « Maximi presb. » — (1er déc.) « S. Eligii ep. et conf. » — (4 déc.) « S. Benedicti abb. » — (29 déc.) « S. Thome archiep. [Cantuariensis] et mart. »

Plusieurs mentions ont été ajoutées à ce calendrier peu de temps après la transcription du manuscrit : (5 mai) « Obiit Sofia, regina Dacie. » — (12 mai) « Obiit Waldemarus, rex Danorum. » — (19 juin) « Obiit Alienor, comitissa Veremandie. » — (27 juillet) « Anno Domini Mo CCo quarto decimo, veinqui Phelippe, li rois de France, en bataille, le roi Othon et le conte de Flandres et le conte de Boloigne et plusors autres barons. » (Bataille de Bouvines, 27 juillet 1214).

Fol. 10 v° à 36. Scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament : série de miniatures à pleine page décrites plus loin. — 37 v° à 173. Psautier sans hymnes ni antiennes ; les divisions liturgiques sont marquées par des initiales historiées. — 173 à 187. Cantiques bibliques. — 188. Litanies. — 188 v° « ... s. Stephane ; s. Line ; s. Clete ; s. Clemens ; s. Eadmunde ; s. Syxte ; s. Corneli ; s. Cipriane ; s. Laurenti ; s. Vincenti ; s. Georgi ; s. Sebastiane ; s. Fabiane ; s. Dionisi c. s. t., s. Eustachi

c. s. t. ; s. Maurici c. s. t. ; s. Gervasi ; s. Prothasi ; s. Crispine ; s. Crispiniane ; s. Leodegari ; s. Blasi ; s. Quintine ; s. Arnulfe ; s. Thoma — 189 — omnes sancti martyres ; s. Silvester ; s. Gregori ; s. Nicholae ; s. Augustine ; s. Benedicte ; s. Martine ; s. Martialis ; s. Iuliane ; s. Ambrosi ; s. Ieronime ; s. Remigi ; s. Germane ; s. Hylari ; s. Egidi ; s. Audoene ; s. Leonori ; s. Medarde ; s. Maure ; s. Antoni ; omnes sancti confessores ; omnes sancti monachi et heremite ; s. Maria Magdalene ; s. Maria Egiptiaca ; s. Felicitas... s. Scolastica ; s. Radegundis ; s. Gertrudis ; s. Fides ; s. Tecla — 189 v° — s. Genovefa ; s. Margareta ; s. Anastasia ; s. Columba ; s. Christina ; s. Eugenia ; s. Helena ; s. Praxedis ; s. Iuliane ; s. Brigida ; omnes sancte virgines... — 190 v° — ... Ut obsequium servitutis nostre rationabile facias... 191 ... Ut regularibus disciplinis nos instruere digneris... »

Fol. 191 v° à 200. Série de prières après les litanies. — 191 v°. « Deus cui proprium est misereri semper et parcere... — Omnipotens sempiterne Deus, qui facis mirabilia magna solus... — 192. Pretende, Domine, famulis et famulabus tuis dexteram celestis auxilii... — Ure igne Sancti Spiritus renes nostros... — Actiones nostras, quesumus, Domine, aspirando preveni... — A domo tua, quesumus, Domine, spirituales nequicie repellantur... — 192 v° — Adesto, Domine, supplicationibus nostris et viam famulorum tuorum... — Deus a quo sancta desideria... — Animabus, quesumus, Domine, famulorum famularumque tuarum oratio proficiat... — Deus qui es sanctorum tuorum splendor mirabilis... — 193. Omnipotens sempiterne Deus, misere[re] famulis et famulabus tuis... — Deus qui non vis mortem peccatorum... — 193 v°. Deus, regnorum tuorum omnium, christiani maxime protector imperii, da servo tuo principi nostro triumphum... — Deus, auctor pacis et amator, quem nosse, vivere, cui servire regnare est... »

Fol. 193 v°. « O intemerata virgo Dei genitrix, te deprecor per amorem unigeniti Filii tui D. n. I. C... et sis — 194 — michi misere (corrigé en : misero)... — Adiuva me, clementissima domina, ut tua sanctissima intercessione... — 194 v° — ... digna (corrigé en : dignus) inveniar stare. — Domine Deus, Pater omnipotens, qui consubstantialem et coeternum... esto, queso, propicius michi peccatrici (corrigé en : peccatori)... 195.

Veni creator Spiritus
Mentes tuorum visita...

195 v°. Pax Domini, vultus Domini, corpus Domini, sanguis D. n. I. C. sit michi misere peccatrici (corrigé en : misero peccatori)... — 196. Domine Ihesu Christe, ad tuum sanctum corpus et ad tuum sacratissimum sanguinem... — Fili Dei, redemptor mundi, qui venisti in hunc mundum redimere nos... — 196 v° — ... Auxiliatrix esto michi, sancta Trinitas. Amen. Exaudi. Exaudi. Exaudi me... — 197. Sancta Trinitas, unus Deus, ignosce michi omnia peccata mea... — 197 v° — ... Domine Ihesu Christe, vexillum tue crucis adoro, ut per virtutem eiusdem crucis... Deus, qui per crucem et passionem redemisti mundum... »

Fol. 197 v°. « Obsecro te, Domine Ihesu Christe, Fili Dei vivi, ut per crucem tuam... — 198 — ... Salva me, Domine Christe, Salvator, per virtutem sancte crucis... — 198 v° — ... Signa me, Domine, signaculo sancte crucis... — In presentia corporis et sanguinis tui, Domine Ihesu Christe, commendo tibi famulos tuos et famulas tuas... — 199 v° — ... exaudi me peccatricem (corrigé en : peccatorem)... — Domine, virtus salutis mee, invoco nomen — 200 — maiestatis tue... pro quibus ad te orare debeo et pollicita (corrigé en : pollicitus) sum... — 200 v° — ... Tuam, Domine, clementiam suppliciter deprecor, ut michi famule tue (corrigé en : famulo tuo)... pro quibus debitrix (corrigé en : debitor) sum orare... »

Comme l'a établi Léopold Delisle, ce manuscrit, en dépit de certaines omissions dans le calendrier et les litanies, est un psautier parisien. Il a été copié et illustré pour une dame, comme l'indiquent les nombreuses prières rédigées au féminin (fol. 193 v° à 200). Cette dame appartenait à la Maison de Danemark, comme le suggèrent les obits du calendrier. La mention de la bataille de Bouvines au 27 juillet permet de préciser : il s'agit de la princesse Ingeburge de Danemark, la malheureuse épouse de Philippe Auguste, morte en 1236. Notre manuscrit date donc du commencement du XIII^e^ siècle. Selon toute vraisemblance, il est resté dans la maison royale jusqu'en 1380. C'est lui, en effet, qui est ainsi désigné dans l'inventaire du mobilier de Charles V : « Item un gros psaultier, nommé le psaultier saint Loys, très richement enlumyné d'or et ystorié d'anciens ymages, et se commance le second fueillet *cum exarcerit* [fol. 39]. Et est le dit psaultier fermant à deux fermouers d'or, neellez à fleurs de liz, pendans a deux laz de soye, et a deux gros boutons de perles et une petite pippe d'or. » En 1418, il était encore au château de Vincennes, ainsi qu'en témoigne l'inventaire des joyaux dressé à cette date. En 1420, il est signalé comme manquant. Trois siècles après, nous le retrouvons en Angleterre entre les mains de Pierre de Bellièvre, qui le cède à Henri de Mesmes (1649). Le manuscrit reste dans la famille de Mesmes jusqu'en 1812. A cette date Albert-Paul de Mesmes, comte d'Avaux, le lègue au comte de Puységur. Un mariage le fait passer entre les mains du comte de Lignac jusqu'à ce que le duc d'Aumale en fasse l'acquisition pour le Cabinet des livres de Chantilly (1892).

Parchemin. — 200 ff. à longues lignes ; sauf les fol. 188 à 200 qui sont à 2 col. — 305 sur 205 mill. — La décoration de ce beau manuscrit comprend tout d'abord les vingt-quatre médaillons du calendrier représentant les occupations des mois et les signes du zodiaque. Fol. 2 v°, Janus fermant une porte et en ouvrant une autre ; le Verseau (janvier) ; 4, un homme assis devant un grand feu ; les Poissons (février) ; 4 v°, la taille de la vigne ; le Bélier (mars) ; 5, un homme tenant des branches d'arbres en mains ; le Taureau (avril) ; 5 v°, jeune homme à cheval, son faucon sur le poing ; les Gémeaux (mai) ; 6, un homme tondant un mouton ; le Cancer (juin) ; 6 v°, un faucheur ; le Lion (juillet) ; 7 v°, un moissonneur ; la Vierge (août) ; 7 v°, le foulage du raisin ; la Balance (septembre) ; 8, le semeur ; le Scorpion (octobre) ; 8 v°, un bûcheron emportant deux fagots ; le Sagittaire (novembre) ; 9, l'abatage du porc ; le Capricorne (décembre). Tous ces médaillons d'un dessin très poussé, se détachent sur d'éclatants fonds d'or.

La décoration comprend en outre vingt-sept miniatures sur fonds d'or dont quatre sont à pleine page, vingt-deux sont divisées en deux compartiments, et une en trois compartiments, formant en tout cinquante-et-un petits tableaux. Des légendes françaises en lettres d'or accompagnent ces tableaux ; le texte en a été publié par L. Delisle dans sa *Notice de douze livres royaux* (p. 4 à 6). Fol. 10 v°, Abraham et les trois anges; Abraham les servant à table (pl. LII) ; 11, Abraham emmenant Isaac pour le sacrifier ; le sacrifice d'Abraham (pl. LIII) ; 12 v°, Moïse et le buisson ardent ; Moïse recevant les tables de la Loi (pl. LIV) ; 13, les Israélites adorant le veau d'or ; Moïse brisant les tables de la Loi ; 14 v°, l'arbre de Jessé (pl. LV) ; 15, la salutation angélique ; la Visitation ; la Nativité ; 16 v°, l'annonce aux bergers ; la présentation de l'enfant Jésus au Temple ; 17, Hérode et les Mages ; l'Épiphanie; 18 v°, le massacre des Innocents en présence d'Hérode ; la fuite en Égypte (pl. LVI) ; 19, le baptême du Christ ; la tentation du Christ (la première et la seconde tentation) ; 20 v°, la Transfiguration ; 21, la femme adultère et les accusateurs ; le pardon divin ; 22 v°, la résurrection de Lazare ; les Rameaux ; 23, la Cène ; le lavement des pieds ; 24 v°, l'agonie au jardin des Oliviers ; deux anges réconfortent le Christ ; les Apôtres endormis ; 25, la trahison de Judas et l'arrestation de Jésus ; le Christ devant Pilate ; 26 v°, la flagellation ; le portement de la croix ; 27, crucifixion (à droite et à gauche : l'Église et la Synagogue) ; descente de croix ; 28 v°, la mise au tombeau ; la Résurrection ; l'ange et les saintes Femmes au tombeau ; 29, le Christ aux Limbes ; l'apparition à Marie-Madeleine ; 30 v°, Jésus et les pèlerins d'Emmaüs ; Marie-Madeleine venant trouver les Apôtres ; 31, l'incrédulité de saint Thomas ; l'Ascension ; 32 v°, la Pentecôte (pl. LVII) ; 33, le Christ du jugement et la résurrection des morts ; entre 33 et 34, un feuillet disparu : le Christ en majesté ; 34, le couronnement de la Vierge ; la mort de la Vierge ; 35 v°, Théophile vend son âme au démon ; le repentir de Théophile et l'apparition de la Vierge (pl. LVIII) 36, la Vierge arrache la charte au démon ; la Vierge rapporte la charte à Théophile endormi devant l'autel (pl. LIX). Presque toutes ces miniatures comptent parmi les plus belles pages de l'art français au début du XIII^e^ siècle : fermeté du dessin, habileté de la composition, noblesse des attitudes, beauté du geste et de l'expression, harmonie des couleurs qui se détachent sur des fonds d'or dont sept siècles n'ont pas terni l'éclat : tout cela constitue un ensemble des plus remarquables.

La décoration comprend enfin douze initiales historiées sur fond d'or, toutes d'une facture très soignée. Fol. 37 v°, grande initiale B ; en haut, un ange ordonne à Samuel de sacrer David ; le sacre de David ; dans les deux médaillons, David luttant contre un lion et contre un ours ; 58 v°, Saül ordonnant de lui amener un musicien : « Dominus illuminatio mea... » ; 72, David jouant de la harpe devant Saül étendu sur sa couche : « Dixi : custodiam vias meas... » ; 84, David et Goliath : « Quid gloriaris in malitia... ? » ; 84 v°, David lançant avec sa fronde une pierre contre Goliath : « Dixit insipiens... » ; 97, David tranchant la tête de Goliath ; David présentant à Saül la tête de Goliath : « Salvum me fac, Deus ... » ; 112 v°, David acclamé par les femmes israélites « Exultate Deo, adiutori nostro... » ; 127, David jouant de la harpe devant Saül : « Cantate Domino canticum novum... » ; 129, mort de Saül : « Domine exaudi orationem meam » ; 142 v°, David couronné assis sur un trône, et à qui l'Amalécite présente la couronne de Saül ; « Dixit Dominus Domino meo... » ; 145 v°, David en prière : « Dilexi quoniam exaudiet... » ; 173, David en prière : « Confitebor tibi, Domine, quoniam iratus es michi... » —Nombreuses initiales de couleurs agrémentées d'oiseaux, d'animaux, de dragons, de chimères, de fleurons et de rinceaux sur fonds d'or, toutes d'un dessin très soigné et d'un coloris délicat. — Nombreux bouts de lignes. — Petites initiales festonnées ou filigranées or et azur alternativement.

Reliure moderne velours violet sur carton ; sur le plat supérieur se lit en broderie d'or la mention : « Ce psaultier fu saint Loys » ; elle reproduit celle qui a été ajoutée au XIV^e^ siècle à

la fin du calendrier (fol. 9 v°). — SOURDEVAL (Ch. DE), *Un psautier de saint Louis* dans *Mémoires lus à la Sorbonne*, avril 1863, *Archéologie*, p. 181-183, — DELISLE (L.), *Notice sur le psautier d'Ingeburge* dans *Bibl. de l'Ec. des chartes*, 1867, p. 201-210. — SOURDEVAL (Ch. DE), *Un psautier de saint Louis et de la reine Ingeburge* dans *Bull. de la Soc. arch. de Touraine*, 1880, t. V, p. 65-77. — HASELOFF (A.), *Les psautiers de saint Louis* dans *Mém. de la Soc. des Antiq. de France*, 1899, t. LIX, p. 26. — DELISLE (L.), *Notice de douze livres royaux*, 1902, p. 1-17, 95-99 et pl. I à III. — HASELOFF (A.), *La miniature des XIII^e et XIV^e siècles* dans André MICHEL, *Histoire de l'Art*, 1906, t. II, 1^re part., p. 332-333. — DUPORTAL (M^lle J.), *Le psautier de la reine Ingeburge du Musée Condé et les vitraux de Chartres* dans *Revue de l'Art*, 1927, p. 193-208. — MEURGEY (J.), *Les principaux manuscrits à peintures du Musée Condé à Chantilly* dans *Soc. fr. de repr. de mss. à peintures*, 1930, p. 15 à 18 et pl. X à XIII. — HASELOFF (G.), *Die Psalterillustration im 13. Iahrhundert*, 1938, p. 41-42.

112. PSAUTIER A L'USAGE DE FONTEVRAULT. XIII^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Chantilly ; bibliothèque du Musée Condé, ms. 10 (1453).

Fol. 1 à 6. Calendrier écrit en deux couleurs ; il n'est probablement pas de la même main que le psautier proprement dit. — (13 janv.) « Oct. Epyphanie. *XII lect.* — Hilarii, Remigii ep. *Com.* » — (17 janv.) « Speusippi, Eleusippi et Meleusippi mart. » — (21 mars) « Benedicti abb. *XII lect.* » — (23 mai) « Desiderii ep. et mart. *Com.* » — (24 mai) « Donatiani et Rogatiani mart. » — (16 juin) « Cyrici et Iulite mart. » — (4 juill.) « Translatio s. Martini ep. » — (22 juill.) « Marie Magdalene. *XII lect.* » — (17 sept.) « Lamberti ep. et mart. *Com.* » — (19 sept.) « Sequani abb. *Com.* » — (1^er oct.) « Remigii ep. et conf. — Germani et Vedasti. » — (2 oct). « Leodegarii ep. mart. » — (6 oct.) D'une autre main (XVI^e s.) « Brunonis conf. *Solemp. Sermo.* — Fidis virg. » — (9 oct.) « Dionisii, Rustici et Leutherii (*sic*). » — (13 oct.) D'une autre main (XVI^e s.) : « Oct. b. Brunonis. » — (17 nov.) — « Aniani ep. *Com.* » — (4 déc.) « Benedicti abb. translatio. » — (6 déc.) « Nicholai archiep. » — (10 déc.) « Eulalie et Valerie. » — (17 déc.) « Nazarii (*sic*) mart. » — Aucun saint poitevin, à l'exception de saint Hilaire de Poitiers.

Fol. 7 v° à 20. D'une autre main que le reste du psautier (XIV^e s.) : office des morts ; cet office a été ajouté sur les pages laissées en blanc entre les peintures qui occupaient les feuillets. — 21. Litanies de la sainte Vierge. — 22. Note indiquant que ce manuscrit a appartenu au châtelain de Goncelin, Morestel et Saint-Hilaire. — Fol. 22 v° à 181. Psautier sans hymnes ni antiennes ; les divisions liturgiques sont marquées par des miniatures à pleine page ou de grandes initiales historiées décrites un peu plus loin. — 181 v° à 195. Cantiques bibliques.

Fol. 196. Litanies. — 196 v°. « ...s. Stephane ; s. Demetri ; s. Line ; s. Clete... s. Dyonisi c. s. t., s. Maurici c. s. t., s. Eustachi c. s. t., s. Gereon c. s. t., s. Iuliane c. s. t., s. Adriane c. s. t., — 197 — ...s. Leodegari ; s. Eutropi ; s. Pantaleo ; s. Grisogone ; s. Blasi ; s. Symphoriane ; s. Maximiane (ce dernier nom a été biffé) ; s, Thoma ;

omnes sancti martires ; s. Nicholae ; s. Ylari ; s. Martine ; s. Marcialis ; s. Brici ; s. Gregori ; s. Silvester... s. Remigi ; s. Germane ; s. Medarde ; s. Vedaste ; s Gildarde ; s. Albine ; s. Luca — 197 v° — s. Fortunate ; s. Supplici ; s. Austregisile ; s. Iuliane ; s. Benedicte ; s. Leonarde ; s. Geraude ; omnes sancti pontifices Dei ; omnes sancti confessores Dei ; s. Maure ; s. Porchari ; s. Phyliberte ; s. Florenti ; s. Marenti [= Maxenti] ; s. Iovine ; s. Martine ; s. Maiole ; s. Egidi ; s. Antoni ; s. Machari ; s. Colunbe (*sic*) ; s. Paule ; s. Romane ; s. Symeon ; omnes sancti monachi et heremite ; s. Maria Magdalene ; s. Radegundis ; s. Fidis ; s. Cecilia ; s. Lucia ; s. Agatha ; s. Agnes — 198 — s. Colunba (*sic*) ; s. Anastasia ; s. Genovefa ; s. Iuliana ; s. Eufemia ; s. Margareta ; s. Praxedis ; s. Katerina ; s. Petronilla ; s. Thecla ; s. Brigida ; s. Scolastica ; s. Florentia ; s. Florentia (ce dernier nom a été biffé) ; s. Valeria ; s. Eufrasia ; s. Theodosia ; s. Ylaria ; s. Fides ; s. Spes ; s. Caritas ; s. Sapientia ; omnes sancte virgines spreose (*sic*) et martires Christi ; s. Marta ; s. Felicitas ; s. Prepetua (*sic*) ; s. Iulita ; s. Agna ; s. Cecilia ; s. Elysabet ; s. Susanna ; s. Elena ; s. Affra ; s. Pelagia — 198 v° — s. Maria Egiptiaca ; omnes sancte vidue et continentes... — 199 v° — ... Ut missa (*sic*) abbatissam nostram conservare et confortare... »

Ce manuscrit est un psautier de Fontevrault : les litanies ne laissent aucun doute à cet égard. Au XIV^e^ sinon au XV^e^ siècle, il a été à l'usage d'un autre monastère, comme l'indique l'office des morts qui a été ajouté sur les feuillets restés en blanc entre les peintures et qui ne concorde pas avec l'usage de Fontevrault. Ce psautier date du milieu ou de la seconde moitié du XIII^e^ siècle. Le texte est souvent fautif ; il a été copié par quelqu'un qui ne savait probablement pas le latin.

Parchemin. — 203 ff. à longues lignes. — 181 sur 137 mill. — La décoration de ce manuscrit débute par les douze médaillons du calendrier représentant les occupations des mois. Fol. 1, personnage à table et buvant (janvier) ; 1 v°, personnage se chauffant devant un grand feu (février) ; 2, vigneron taillant la vigne (mars) ; 2 v°, personnage tenant des branches stylisées dans les mains (avril) ; 3, personnage à cheval, son faucon sur le poing (mai) ; 3 v°, un faucheur (juin) ; 4, personnage en train de faner (juillet) ; 4 v°, un moissonneur (août) ; 5, un vendangeur (septembre) ; 5 v°, un semeur (octobre) ; 6, la glandée (novembre) ; 6 v°, l'abatage du porc (décembre). — (Aucune miniature des signes du zodiaque.)

La décoration comprend en outre vingt peintures à pleine page sur fond d'or d'exécution assez médiocre. Quoi qu'en dise le *Catalogue* de Chantilly (*Le Cabinet des livres. Manuscrits* 1900, t. I, p. 13) imprudemment suivi par M. Meurgey (*op. cit.*, p. 20) ces miniatures ne ressemblent en rien, à part le choix des sujets, à celles du psautier d'Ingeburge : types des personnages, composition, dessin, coloris, tout est autre ; quant à la différence d'exécution, elle est complète. Fol. 7, Nativité ; 8 v°, l'annonce aux bergers ; 9, Hérode et les Mages ; 10 v°, Hérode ordonne le massacre des Innocents ; 11, les Mages en route pour Bethléem ; 12 v°, le massacre des Innocents ; 13, la fuite en Égypte ; 14 v° et 15 : l'Épiphanie ; 16 v°, la présentation de l'enfant Jésus au Temple ; 17, l'entrée à Jérusalem le jour des Rameaux ; 18 v°, la Cène ; 19, la trahison de Judas et l'arrestation de Jésus ; 20 v°, la flagellation ; 45 v°, descente de croix ; 75 v°, la Résurrection : l'ange et les saintes Femmes au tombeau ; 90 v°, la Résurrection : le Christ sortant du tombeau ; 110 v°, l'enfer ; 127 v°, la Pentecôte (la Vierge est absente du groupe) ; 145 v°,

le départ pour la chasse : jouvenceau tenant son faucon sur le poing ; une moniale debout se voit à gauche qui tient l'oiseau de chasse par un lacet pendant.

La décoration comprend en outre huit initiales historiées sur fonds d'or. Fol. 22 v°, David jouant de la harpe devant Saül ; David tranchant la tête de Goliath : « Beatus vir... » ; 46, la création de l'homme : « Dominus illuminatio mea... » ; 61, la chute originelle : « Dixi : custodiam vias meas... » ; 76, Dieu montrant l'arbre de vie à Adam et à Eve : « Dixit insipiens in corde suo... » ; 91, Adam et Eve chassés du paradis terrestre : « Salvum me fac, Deus... » ; 111, Adam bêchant la terre et Eve filant la quenouille : « Exultate Deo adiutori nostro... » ; 128, deux chantres au lutrin : « Cantate Domino... » ; 146, la Trinité : « Dixit Dominus.... — Initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — Petites initiales festonnées vermillon et azur alternativement. — Nombreux bouts de lignes.

Jolie reliure maroquin olive aux armes d'Alexandre Pico, prince de la Mirandole, chevalier de la Toison d'Or. (Bachelin, mai 1866.) — MEURGEY (J.), *op. cit.*, p. 18-20 et pl. XIV. — HASELOFF (G.), *Die Psalterillustration im* 13. *Iahrhundert*, 1938, p. 51, 57 et 116.

113. PSAUTIER A L'USAGE DE TOURS OU PSAUTIER D'ÉLÉONORE DE BOURBON. XV^e SIÈCLE, FIN

Chantilly ; bibliothèque du Musée Condé, ms. 11 (1421).

A l'intérieur du plat de la reliure et d'une autre écriture que celle du manuscrit : « A Madame. Madame Eléonor de Bourbon. » Il s'agit d'Eléonore de Bourbon, née en 1532, tante de Henri IV, religieuse en 1550, abbesse de Fontevrault (1575), morte en 1611, à qui ce manuscrit a appartenu. — Feuillet de garde : « N. card. Wiseman. J. M. J. » — D'une autre main : « The gift of M^rs Park, of Hampstead, in the county of Middlesex. June, the 2^n 1812. J. J. Norel, prêtre. »

Fol. 1 à 12. Calendrier de Tours. — (18 janv.) « Voluciani Turon. ep. » — (2 mai) En lettres rouges : « Translacio s. Gaciani. » — (9 mai) En lettres rouges : « Oct. s. Gaciani. » — (4 juill.) En lettres rouges : « Translacio s. Martini. » — (18 juill.) En lettres rouges : « Arnulphi, archiep. Turon. » — (4 août) « Eufronii archiep. Turon. » — (22 sept.) En lettres rouges ainsi que les mentions suivantes : « Mauricii sociorumque eius. » — (28 sept.) « Oct. s. Mauricii. » — (19 oct.) « Revelacio b. Gaciani. » — (11 nov.) « Martini archiep. Turon. » — (18 nov.) « Oct. s. Martini. » — (18 déc.) « Gaciani primi archiepiscopi [Turonensis] »

Fol. 13 à 164. Psautier sans hymnes ni antiennes ; chaque psaume est précédé. d'une note en français sur l'auteur du psaume et les circonstances dans lesquelles il a été composé ; il est suivi d'une oraison en latin : c'est la série romaine. — 164 v° à 179. Cantiques bibliques. — 180. Litanies. — 181. « ...s. Maurici c. s. t... s. Thoma ; omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Gaciane , s. Lidori ; s. Martine ; s. Brici ; s. Hylari ; s. Iuliane ; s. Nicholae — 181 v° — s. Ambrosi... omnes sancti confessores... s. Radegundis... omnes sancte virgines... »

Parchemin. — 182 ff. à longues lignes. — 154 sur 106 mill. — Fol. 13, miniature à demi-page : la trahison de Judas et l'arrestation de Jésus au jardin des Oliviers ; riche encadrement : rinceaux de couleurs, fleurs et fruits sur fond d'or mat. — Aucune autre miniature ; aucune initiale historiée. — Nombreuses initiales d'or sur fonds unicolores.

Reliure veau marron semé de fleurs de lis d'or ; tranche dorée et gaufrée ; fermoirs en argent bruni. — Don du cardinal Wiseman au duc d'Aumale (avril 1863).

CHARLEVILLE

114. PSAUTIER-HYMNAIRE DU MONASTÈRE PRÉMONTRÉ DE CRÉCY (ARDENNES). XII^e SIÈCLE, FIN

Charleville ; bibliothèque municipale, ms. 33.

Fol. A. Note en écriture du XVIII^e siècle sur la date de ce manuscrit : « Hoc psalterium manuscriptum in calendario non notat festum Conceptionis beatae Mariae... » Note publiée en entier par le *Cat. gén.* (série in-4°, t. V, p. 559).

Fol. 1 v° à 7. Calendrier d'une abbaye de l'Ordre de Prémontré — (13 janv.) « Oct. Epyphanie. *IX.* — Remigii cum aliis. *Ant.* » — (30 janv.) « Aldegundis virg. » — (4 avr.) « Ambrosii ep. *IX.* » — (13 juin) D'une autre main : « Anthonini (*sic*) conf. » — (6 juill.) « Dedicatio ecclesie Bellevallis. ✠. — Et octave apostolorum. *IX.* » — (15 juill.) « Divisio apostolorum. *IX.* » — (20 juill.) « Margarete virg. *IX.* » — (22 juill.) « Marie Magdalene. ✠. » — (29 juill.) « Oct. s. Marie. *IX.* — Felicis cum aliis mart. *Ant.* » — (25 août) D'une autre main : « Ludovici regis et conf. *IX lect.* » — (26 août) D'une autre main : « Bernardi abb. » — (28 août) « Augustini ep. ✠. — Hermetis mart. *Ant.* » — (4 sept.) « Oct. s. Augustini. *IX.* — Et dedicatio Thenoliensis ecclesie. ✠. » — (5 sept.) « Genebaldi ep. *III.* » — (17 sept.) « Lamberti ep. et mart. *III.* » — (1^er oct.) « Remigii cum aliis. *IX.* » — (3 oct. au lieu du 4) D'une autre main : « Francisci conf. » — (9 oct.) « Dyonisii cum sociis suis. *IX.* » — (10 oct.) « Gereonis cum sociis suis. *IX.* » — (11 oct.) « Translatio s. Augustini ep. ✠. » — (21 oct.) « Undecim milium virginum mart. *IX.* » — (27 oct.) « Octave virginum. *IX.* — Vig. » — (6 déc.) « Nicholai ep. ✠. » — (14 déc.) « Nichasii cum sociis suis. *IX.* » — (29 déc.) « Thome ep. Cantuarie et mart. *III* [*lect.*]. »

Fol. 7 v°. « *Oratio dicenda ante psalterium.* Suscipere digneris, Domine Deus omnipotens, hos psalmos tibi consecratos quos ego indigna et peccatrix decantare cupio ...pro me misera et indigna peccatrice... » — Lacune entre 7 et 8. — 8 à 136. Psautier sans hymnes ni antiennes. — Les titres des deux premiers psaumes manquent. — 9. « *Tercius psalmus ipsi David.* Vox Ecclesie de Iudeis et hereticis prosequentibus. — *Quartus.* In finem — 9 v° — psalmi cantici David propheta increpat Iudeos. — 10. In finem pro ea que hereditatem consequitur. *Quintus.* — 10 v°. *Sextus.* In finem

psalmi pro octava in carminibus David. Vox Christi ad Patrem... » — Les fol. 15 à 19 ont été refaits au XVe siècle. — Les divisions liturgiques sont marquées par de grandes initiales festonnées. — 136. « Explicit psalterium. — Incipiunt cantica. Canticum Ysaie prophete, filii Amos. » — 136 à 151. Cantiques bibliques. — 151. « *Oratio dicenda post psalterium.* Omnipotens et misericors Deus, clementiam tuam cum omni supplicatione deposco, ut me famulam tuam *N.* tibi fideliter servire concedas... » — 151 vo. « *Incipit letania de sanctis...* — 152 — ...s. Crispine — 152 vo — s. Crispiniane ; s. Quintine ; s. Oswalde ; s. Dyonisi cum sociis tuis ; s. Maurici c. s. t., s. Gereon c. s. t., s. Thoma ; omnes sancti martyres ; s. Silvester ; s. Leo ; s. Gregori ; s. Augustine ; s. Martine ; s. Ambrosi ; s. Nicholae ; s. Remigi ; s. Hylari ; s. Vedaste ; s. Amande ; s. Medarde ; s. Germane ; s. Ieronime... omnes sancti confessores ; s. Felicitas ; s. Perpetua ; s. Agatha... ». — La fin manque.

Fol. 155 à 164. D'une autre main (XIIIe s.) : hymnaire. — 155. « Dominica in Adventu Domini. *Ymnus.* — Lacune entre 156 et 157. — 157. « De sancto Spiritu. — 158. De sancta Trinitate. » — Lacune entre 158 et 159. — 159. « Marie Magdalene. — 160. De s. Remigio [ep. Remensi]. — Augustini [ep.]. — 161. Omnium sanctorum. *Ymnus.* » — 161 vo à 164. Hymnes du commun des saints.

Ce manuscrit est un psautier d'une abbaye ou d'un prieuré de l'ordre de Prémontré : le calendrier, l'hymnaire ajouté au XIIIe siècle, les litanies elles-mêmes quoique peu explicites, le montrent clairement. Les dédicaces du 6 juillet et du 4 octobre sont celles des abbayes de Belval et de Thenailles, l'une et l'autre de l'Ordre de Prémontré, la première du diocèse de Reims, la seconde de celui de Laon. Mais les prières rédigées au féminin (fol. 7 et 151) indiquent que ce psautier a été composé pour un monastère de femmes, ce qui écarte toute attribution soit à Belval soit à Thenailles. Ce monastère était probablement placé sous la dépendance de Belval, si nous en jugeons d'après les saints rémois. Tel était le monastère ou prieuré de Crécy fondé entre 1138 et 1141 par Philippe Ier abbé de Belval. Belval est aujourd'hui un simple écart de la commune de Brécy-Brières (Ardennes). Notre manuscrit est donc un psautier-hymnaire de Crécy, monastère de femmes de l'Ordre de Prémontré, situé au diocèse de Reims, et qui a disparu dès la fin du XIIIe siècle.

D'après le *Catalogue général* (série in-4o, t. V, p. 559) ce psautier « d'une exécution antiquée ne serait pas antérieur à la fin du XVe siècle ». Cette appréciation doit être rectifiée. Le saint le plus récent du calendrier et des litanies est saint Thomas de Cantorbéry, mort en 1170 et canonisé en 1173. Les mentions de saint François d'Assise et de saint Antoine de Padoue ont été ajoutées dans la première moitié du XIIIe siècle. Notre manuscrit date donc de la fin du XIIe siècle, tout au plus du début du XIIIe siècle. C'est d'ailleurs ce que suggèrent l'ensemble du manuscrit, les titres des psaumes, la série des saintes des litanies débutant par sainte Félicité et sainte Perpétue (au lieu de sainte Marie-Madeleine), et enfin les initiales vertes qui ornent le volume. Seuls les fol. 15 à 19 ont été refaits dans le courant du XVe siècle.

Parchemin. — 164 ff. à longues lignes ; quelques lacunes. — 190 sur 126 mill. — Quelques grandes initiales festonnées, les unes vertes, les autres vermillon ou azur. — Petites initiales festonnées vermillon, vert ou azur alternativement.

Reliure moderne parchemin blanc sur carton ; titre sur pièce : « Psalt[erium] mss. » (Belval.)

115. PSAUTIER-HYMNAIRE, CAPITULAIRE ET COLLECTAIRE DE LA CHARTREUSE DU MONT-DIEU. XV^e SIÈCLE, DÉBUT

Charleville ; bibliothèque municipale, ms. 68.

Feuillet de garde. D'une autre main. Note d'une écriture différente de celle du manuscrit : table alphabétique des psaumes.

Fol. 1 à 6. Calendrier cartusien. — (5 févr.) « Dedicacio ecclesie superioris. *XII lect. et capitulum.* » — (21 mars) « Benedicti abb. *XII lect. et cap.* » — (22 mars) En lettres rouges : « Missa pro domina quondam de Anguien. » — (1^er avr.) « Hugonis ep. et conf. *XII lect.* » — (8 mai) « Gibriani conf. » — (8 août) « Dedicatio ecclesie inferioris. » — (25 août) « Ludovici regis Francie et conf. » — (1^er oct.) Remigii ep. et conf. *XII lect. et cap.* » — (9 oct.) « Dyonisii cum sociis suis. *XII lect. et cap.* » — (8 nov.) « Quatuor coronatorum. — Festum reliquiarum. *XII lect. et cap.* » — (15 nov.) « Festum reliquiarum domus inferioris. *III lect.* » — (17 nov.) « Hugonis ep. et conf. *XII lect.* » — (8 déc.) « Conceptio b. Marie virg. *XII lect.* »

Fol. 7 à 135. Psautier sans hymnes ni antiennes. En revanche, chaque psaume est suivi d'une oraison : c'est la série romaine. — Les divisions liturgiques ont été marquées par de grandes initiales filigranées. — 135 v° à 150. Cantiques pour le troisième nocturne de l'office monastique.— 141 v°. « Cantica diebus dominicis — 142 v°. Cantica in Adventu — 143 — Domini. — 146 v°. Cantica in Pascha. — 148. Cantica de apostolis et martiribus. »

Fol. 150 à 157. Hymnaire. — 150. [Hymnus de Adventu Domini]. — 153. « Hymnus de sacramento altaris. » — La fin de l'hymnaire manque. — 158 à 161. Office des défunts ; la série des répons dénote l'usage cartusien. — 161. Litanies. — 161 v° « ...s. Dyonisi cum sociis tuis ; omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Gregori... s. Remigi ; s. Ambrosi ; s. Augustine ; s. Paule ; s. Anthoni ; s. Hylarion ; s. Benedicte ; s. Bernarde ; omnes sancti confessores ; s. Felicitas ; s. Perpetua ; s. Agatha... s. Blandina ; s. Scolastica... s. Maria Magdalena ; omnes sancte virgines et continentes... » La fin des litanies des saints a disparu.

Fol. 162 à 175. Recueil de capitules pour l'année liturgique. — 162. « Incipiunt capitula per circulum anni. Sabbato in Adventu Domini. — 167 v°. In vigilia dominice Resurrectionis. — In die. — 169. In vig. Penthecostes. — 169 v°. De sacramento altaris. — 173. In festo reliquiarum. — In nat. s. Andree apost. » — 173 à 175. Capitules du commun des saints.

Fol. 175 v° à 215. Recueil de collectes pour l'année liturgique. — 175 v°. « Incipiunt orationes totius anni. Dominica prima in Adventu Domini. — 188. In die [Resurrectionis Domini]. — 192 v°. In vigilia Pentecostes. — In die. — 193 v°. Dom. I post oct. Pent. — 195 v°. Dom. XXIII. — 196. Incipiunt orationes sanctorum. In nat. s. Silvestri pape et conf. — 197 v°. Benedicti abb. — 200. In officio sacramenti altaris. — 205 v°. S. Ludovici [regis]. — 210. (8 nov.) Eod. die, festum reliquiarum. — 210 v°. (Au bas du feuillet :) B. Hugonis ep. Lincoln. et conf. — 211 v°. Thome apost. — In festis trium lectionum apostolorum, martyrum, confessorum — 212 — atque virginum. — 215 v°. Benedictiones lectionum... » — 217 v°. D'une autre main : « E. LXVIII. Psalterium Montis Dei. »

Les offices à douze leçons dénotent une origine monastique. Les fêtes de dédicace permettent de préciser. La dédicace de l'église inférieure (8 août) est en effet celle de la Chartreuse du Mont-Dieu par Samson, archevêque de Reims, en 1137. Celle de l'église supérieure (5 février) est celle du même monastère en 1144. Quant à l'obit du 22 mars, c'est celui de noble dame d'Enguyen, bienfaitrice du Mont-Dieu, morte en 1400. (Paul LAURENT, *Les antiquités de la Chartreuse du Mont-Dieu*, 1893, p. 142 à 159.) Notre manuscrit est donc un psautier-hymnaire, capitulaire et collectaire du Mont-Dieu ; il date du début du XV^e siècle. L'ensemble du volume est probablement de la même main, en tout cas, de la même époque.

Parchemin. — 220 ff. à longues lignes. — 241 sur 160 mill. — Quelques grandes initiales filigranées vermillon et azur. — Petites initiales filigranées vermillon et azur alternativement.

Reliure ancienne veau marron estampé sur ais de bois ; traces de fermoirs. (Chartreuse du Mont-Dieu, E, LXVIII.)

116. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DE BEAUVAIS. XV^e SIÈCLE

Charleville ; bibliothèque municipale, ms. 78.

Fol. 1 à 5. Calendrier de Beauvais ; janvier et février manquent. — (20 mai) En lettres rouges : « Geremari abb. — Austregisili ep. et conf. » — (27 mai) « Ranulphi mart. » — (15 juill.) « Translacio s. Vedasti. — (D'une autre main :) Sancti Sepulcri. » (1^er août) En lettres rouges : « S. Petri ad vincula. — Machabeorum. » — (25 août) « Genesii mart. — Hyldeverti conf. — (En lettres rouges :) Ludovici. » — (24 sept.) En lettres rouges : « Geremari abb. » — (14 oct.) « Angadrisme virg. — Calixti pape et mart. » — (16 oct.) En lettres rouges : « Translacio s. Luciani. » — (18 oct.) « Luce ev. — Iusti mart. » — (20 nov.) « Maxencie virg. et mart. »

Fol. 6 à 86. Psautier férial. — 86 v° à 87 v°. Cantiques bibliques. — 87 v°. Litanies. — 88 v°. « ...s. Christofore ; s. Luciane cum sociis tuis ; s. Dyonisi c. s. t., s. Nichasi c. s. t., s. Maurici c. s. t., s. Fabiane ; s. Sebastiane — 89 — s. Iuste ; s. Thoma ; omnes sancti martyres Dei ; s. Silvester ; s. Gregori ; s. Remigi ; s. Egidi ; s. Eligi ; s. Ambrosi ; s. Vedaste ; s. Geremare ; s. Germane ; s. Martine ; s. Romane ; s. Audoene ; s. Augus-

tine ; s. Nicholae ; s. Ieronime ; s. Benedicte ; s. Ludovice ; omnes sancti confessores Dei ; s. Maria Magdalene... — 89 v° — ...s. Benedicta ; s. Scolastica ; s. Iuliana ; s. Austreberta ; s. Appolonia ; s. Brigida ; s. Sapiencia ; s. Aurea ; s. Fides ; s. Spes ; s. Angadrisma... s. Katherina ; omnes sancte virgines... »

Fol. 91. « Incipit commendacio animarum. — 92 v°. In vigiliis mortuorum. *Ad vesperas...* » — Les répons de l'office des morts (93 v° à 95) ont été effacés et remplacés par ceux de l'office cistercien. — 96 v° à 103. Hymnaire. — 96 v°. « Ad matutinum. *Hymnus.* » Plusieurs hymnes ont été grattées et effacées. — Aucune hymne en l'honneur d'un saint local. — 102 à 103. Hymnes du commun des saints. — 104 à 108. Offices du commun des saints ; tous ces offices comportent neuf leçons au lieu de douze. La fin du commun des saints manque.

Ce manuscrit n'est pas un livre que l'on puisse intituler : *horae diurnae*, comme le fait le *Cat. gén.* (série in-4°, t. V, p. 581) : c'est un psautier-hymnaire à l'usage de Beauvais : calendrier et litanies ne laissent aucun doute à cet égard. L'office des morts (93 v° à 95) semble indiquer qu'il a été adapté à l'usage d'une abbaye cistercienne. L'écriture dénote le XV^e siècle.

Parchemin. — 108 ff. à longues lignes ; incomplet au début et à la fin. — 140 sur 107 mill. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée. — Initiales vermillon.

Reliure moderne parchemin blanc sur carton. (Origine inconnue.)

117. PSAUTIER-HYMNAIRE ET DIURNAL DE LA CHARTREUSE DU MONT-DIEU. XV^e SIÈCLE

Charleville ; bibliothèque municipale, ms. 80.

Fol. 1 à 6. Calendrier cartusien. — (5 févr.) En lettres rouges : « Dedicatio ecclesie superioris. — Agathe mart. *XII lect.* » — (21 mars) En lettres rouges : « Benedicti abb. *Capitulum.* » — (22 mars) « Missa pro domina de Anguien. » — (1^er avr.) « Hugonis ep. Gratianopol. *XII lect.* » — (8 mai) « Gibriani conf. » — (8 août) « ...Dedicatio ecclesie inferioris. » — (1^er oct.) En lettres rouges : « Remigii ep. *Capitulum.* » — (6 oct.) « Fidis virg. et mart. — (D'une autre main :) Commemoratio Brunonis. » — (17 oct.) « Officium Cluniacen. » — (8 nov.) En lettres rouges : « Festum reliquiarum... » — (17 nov.) En lettres rouges : « Hugonis ep. Lincolniensis. » — (8 déc.) « Conceptio (ce dernier mot est d'une autre main que le reste) beate Marie. *Sol.* »

Fol. 7 à 69. Psautier férial noté. — 69. D'une autre main (XVI^e s.) : « *Les vertus des graines de genoyvre.* Se les graines de genoivre sont maingés à iune, il sont bones à lalinne, e purgent l'estomach et la poitrine... »

Fol. 70 à 102. Hymnaire noté. — 70. « Per Adventum Domini. *Ymnus.* — 75. In solennitate paschali. — 80. In festo Penthecostes. — 82 v°. In solennitate sacramenti. — 86. In solemnitate beati Iohannis Baptiste. — 94 v°. In festis sanctorum. XII lectionum. — 102 v°. Ad Sextam. *Ymnus privatis diebus.* »

Fol. 103 à 153. Diurnal noté. — 103. « Dominica prima Adventus. — 136. In vigilia Pasce. — 143. In vig. Pentecostes. — 145. In oct. Penthecostes. — 145 v°. In vig. sancti sacramenti. — 147. Dom. I post Trinitatem. — 151. Dom. prima post oct. Pentecostes — 153 v°. Dominica septembris. De libro Iob. *Ant.* »

Ce manuscrit est un psautier-hymnaire et diurnal du Mont-Dieu, comme le manuscrit 68 ci-dessus (p. 148) et pour les mêmes raisons ; la date est également la même : début du XV^e siècle.

Parchemin. — 153 ff. à longues lignes ; incomplet à la fin. — 197 sur 136 mill. — Initiales vermillon et azur alternativement. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges.

Reliure délabrée dont il ne reste qu'un des plats : veau brun sur ais de bois ; traces de fermoirs. (Chartreuse du Mont-Dieu : H, 23.)

118. PSAUTIER. XV^e SIÈCLE

Charleville ; bibliothèque municipale, ms. 82.

Ce manuscrit est en déficit depuis le 18 novembre 1917 ; il a disparu pendant l'occupation allemande. La description donnée par le *Catalogue général* (série in-4°, t. V, p. 583) est malheureusement bien vague pour permettre de le retrouver un jour : « In-octavo parvo sur vélin. — Psalterium. — XIV^e siècle. — Assez décoré. — Précédé d'un calendrier. — Sans indication de provenance. »

119. PSAUTIER-HYMNAIRE ET DIURNAL DE LA CHARTREUSE DU MONT-DIEU. FIN XIII^e SIÈCLE ET XIV^e SIÈCLE, I^re MOITIÉ

Charleville ; bibliothèque municipale, ms. 91.

Fol. 1 à 105. Psautier sans hymnes ni antiennes ; celles-ci ont été ajoutées dans les marges et au bas des feuillets. Les divisions liturgiques sont marquées par de grandes initiales ornées sur fond d'or. — 105 v° à 111. Cantiques pour le troisième nocturne de l'office monastique. — 105 v°. « Canticum feria secunda. — 109. Sabbato. » — 111 v°. D'une autre main (XV^e s.) :

« Raison sommeille,
Droiture et mort... »

114 à 119. Suite des cantiques. — 114. « Cantica in Adventu. — 116. Cantica a die Pasche usque post octavam sacramenti. — 117. Cantica dominicis diebus post oct. Penthecostes. — 117 v°. Cantica de apostolis et martyribus. — 118-119. Cantica de virginibus et in tribus festis beate Marie [virginis]. »

Fol. 119 v° à 125. D'une autre main que le psautier, et, un peu plus récent (XIV^e siècle). Hymnaire. — 119 v°. « Incipiunt hymni secundum ordinem Cartusiensem.

In Adventu Domini... — 120 v°. A Pascha usque ad Ascensionem. — 121. Post oct. Penthecostes. — 121 v°. De sacramento. — 122. In festo Iohannis Baptiste. — 125. Hymnus ad I^am^, III^am^, VI^am^, ad nonam et ad completorium cotidie de sancta Maria. » — 125 v°. Litanies des saints. — 127 v° à 128 v°. Office des défunts. — 128 v° à 133. Petit office de la Vierge selon l'usage des Chartreux.

Fol. 134 à 204. D'une autre main que le psautier et un peu plus récent (XIV^e^ s.) : diurnal cartusien. — 134. « [Dom. I Adventus.] — 139. [In die Nativitatis Domini.] — 161 v°. In vig. Pasche. — 168. Vig. Penthecostes. — 170. In vig. sacramenti. — 172. Dom. I post oct. Pent. — 176 v°. Dom. XXV. — In festo b. Andree apost. — 178 v°. (5 févr.) In dedicatione. — 180 v°. Hugonis et Ambrosii. — 188 v°. Ludovici conf. regis Francie. — 194 v°. (8 nov.) In festo reliquiarum. — 195 v°. (17 nov.) In festo s. Hugonis ep. ordinis Cartusiensis. — Saturnini mart. — De apostolis. — 199 v°. Unius virg. non mart. — 202 v°. Cursus ferialis communis. » — 205. D'une autre écriture que ce qui précède : « Mons Dei, mons pinguis. »

Ce manuscrit est un psautier cartusien auquel ont été ajoutés de bonne heure un hymnaire et un diurnal. La dédicace du 5 février (fol. 178 v°) permet de l'attribuer à la Chartreuse du Mont-Dieu. Le psautier date de la fin du XIII^e^ siècle ; l'hymnaire et le diurnal sont un peu plus récents comme l'indiquent les hymnes et l'office de la Fête-Dieu : ils auront probablement été copiés dans la première moitié du XIV^e^ siècle.

Parchemin. — 205 ff. à longues lignes ; incomplet au commencement. — 182 sur 130 mill. — Quelques grandes initiales ornées de fleurons, d'animaux ou de chimères sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et ocre jaune relevé de blanc.

Reliure moderne parchemin blanc. (Chartreuse du Mont-Dieu.)

120. MIRACLES DE LA VIERGE ET PSAUTIER. XIII^e^ SIÈCLE

Charleville ; bibliothèque municipale, ms. 168.

Fol. 1 à 98. Livre des miracles de la Vierge ; le début manque. — 1. « eius monita parvi pendentes, naves iterum frequentaremus, ecce benigna Dei genitricis provisione sequenti nocte non quidem dormiens, sed vigilans... — *Explicit liber miraculorum sancte Marie Laudunensis ecclesie.* — 1 v°. *Relatio de quadam matrona romana que de proprio filio concepit et peperit.* Erat Rome vir quidam nobilis civibusque multum affabilis... » — Lacune entre 7 et 8. — 97. *De presbytero avaro et diacono suo pio, et de divite delicato et vidua paupere.* Fuit ecclesia cuius parrochie presbyter preerat... — 98 — ...nimias salvatrici rependit gratias. Amen. — 98 v°. *Incipit gloriosissime Marthe, Christi hospite, vita, a beata Marthilla eius famula et filiola in hebreo prius edita, et postea in latinum sermonem per Sinthicen de hebreo translata.* Sancte Ecclesie typum beata Martha... — 106 v°. *Sermo beati Iheronimi presbyteri*

ad Paulam et ad virgines sub ea degentes. Cogitis me, ô Paula et Eustochium... » — La fin des miracles de la Vierge manque.

Fol. 116 à 136. D'une autre main, mais à peu près de la même époque que ce qui précède : psautier sans hymnes, ni antiennes ; le début et la fin manquent. — 116. Les cinq premiers psaumes et une partie du sixième ont disparu. — Chaque verset de psaume ne comprend qu'une ligne de texte ; cette ligne terminée, le copiste a transcrit le verset suivant dans les mêmes conditions que le précédent. — La fin manque : les deux derniers psaumes ont disparu.

Ce manuscrit est un livre des miracles de la Vierge auquel on a ajouté un psautier biblique. L'ensemble date du XIII^e siècle.

Parchemin. — 136 ff. à 2 col., incomplet au commencement et à la fin. — 336 sur 246 mill. — Fol. 1 à 98. Initiales vermillon et vert, quelques-unes festonnées. — Fol. 116 à 136. Initiales festonnées vermillon et azur alternativement. — Petites initiales vermillon et azur alternativement. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Reliure moderne parchemin blanc sur carton. (Signy, C. XXIIII.)

CHARTRES

121. PSAUTIER TRIPLE A L'USAGE DE SAINT-PÈRE DE CHARTRES. X^e SIÈCLE

Chartres ; bibliothèque municipale, ms. 22 (30).

A l'intérieur du plat de la reliure, anciennes cotes : « 800. — I/C. — N° 47. » — En tête du fol. 1 et d'une autre écriture que celle du manuscrit : « Psalterium tripartitum, alias triplicatum, vetus. » — Au bas du feuillet et en écriture du XVII^e siècle : « Ex monasterio Sancti Petri Carnotensis, ordinis Sancti Benedicti, congregationis Sancti Mauri. » (Abbaye de Saint-Père de Chartres.)

Fol. 1 à 156. Psautier triple dont le texte est réparti sur trois colonnes ; la première donne le psautier hébraïque, la seconde le psautier gallican, la troisième le psautier romain. — 1. « In Christi nomine. — Incipit liber psalmorum.

SECUNDUM HEBREUM.	SECUNDUM LXX	SECUNDUM GRECUM.
Beatus vir qui non abiit ... et in cathedra derisorum non sedit. Sed in lege Domini voluntas eius...	Beatus vir qui non abiit... et in cathedra pestilentie non sedit. Sed in lege Domini voluntas eius...	Beatus vir qui non abiit... et in cathedra pestilentie non sedit. Sed in lege Domini fuit voluntas eius...
Fol. 2 v°. « [Ps.] IIII.		
Victori in psalmis cantici David.	*In finem in carminibus. Psalmus David.*	*In finem psalmus cantici David.*
Invocantem exaudi me, Deus iusticiae meae ; in tribulatione dilatasti mihi.	Cum invocarem exaudivit me Deus iustitiae meae ; in tribulatione dilatasti mihi.	Cum invocarem te exaudisti me, Deus iustitiae meae ; in tribulatione dilatasti mihi.

Çà et là, quelques astériques et quelques obèles dans le psautier gallican. — 156 v°. « *Hic psalmus proprie scriptus est de David et extra numerum, cum pugnavit con* (sic) *Goliath. Hic psalmus in ebreis codicibus non habetur, sed ne a septuaginta quidem interpretibus additus est, et, idcirco repudiandus est.* Pusillus eram inter fratres. meos et adolescentior in domo patris mei, pascebam oves... »

Fol. 156 v°. « Incipiunt cantica prophetarum. — 157 — *Canticum Isaiae prophetae.* Confitebor tibi, Domine... — *Canticum Ezechiae regis.* Ego dixi... — Exultavit cor meum... — 157 v°. *Canticum Moysi prophetae.* Cantemus Domino... — 158. *Canticum Abbacuc prophete.* Domine, audivi... — 158 v°. *Canticum Moysi.* Audite caeli... — 160. *Ymnum trium puerorum.* Benedicite... — 160. *Canticum Zachariae.* Benedictus... — 160 v°. *Canticum Mariae virginis.* Magnificat ... — *Symeonis.* Nunc dimittis... — *Ymnum.* Te Deum... — 161. *Laus angelica.* Gloria in excelsis... — *Oratio dominica.* Pater noster... — *Symbolum.* Credo in Deum... — 161 v°. *Fides catholica sancti Athanasii.* Quicumque... »

Fol. 162. Litanies : «... S. PETRE ; s. Paule... — 162 v° — ... [omnes sancti] apostoli et [evange]liste... (ce feuillet a été lacéré)... [s. Ca]raune ; [s. Pi]ate ; s. Dionisi c. s. t., s. Maurici c. s. t., s. Gereon c. s. t., s. Eustachi c. s. t., s. Christofore ; s. Quintine ; s. Saturnine... (suivent plusieurs noms effacés)... s. Apollinaris ; s. Sebastiane ; s. Fabiane ; s. Gervasi ; s. Protasi ; omnes sancti martires ; S. BENEDICTE ; s. Silvester ; s. Martine ; s. Hilari ; s. Germane ; s. Remigi ; s. Vedaste ; s. Amande ; s. Medarde ; s. Gildarde ; s. Gregori... s. Aniane ; s. Evurti ; s. Avite ; s. Maximine ; s. Launomare ; s. Leobine ; s. Iuliane ; s. Albine ; s. Ehucheri [= Eucheri] ; s. Verane ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalene ; s. Martha ; s. Scolastica ; s. Solina ; s. Felicitas... s. Columba ; s. Petronilla ; s. Iuliana ; s. Genovefa ; s. Anastasia ; s. Eugenia ; s. Emerentiana ; s. Brigida ; s. Eufemia ; s. Margarita ; s. Potentiana ; s. Candida ; s. Sabina ; s. Eufrosina ; s. Marina ; s. Tecla ; s. Fides ; s. Spes ; s. Caritas ; omnes sancte virgines... » La fin manque.

Ce manuscrit est un psautier bénédictin : la place occupée par saint Benoît en tête des confesseurs, et son nom écrit en lettres capitales l'indiquent clairement. Plusieurs saints locaux situent cette abbaye au diocèse de Chartres. Elle vouait un culte spécial à l'apôtre saint Pierre et à sainte Soline. Ces différentes particularités s'appliquent exactement à l'abbaye de Saint-Père, au diocèse de Chartres ; elle était en effet placée sous le vocable du prince des apôtres, et le corps de sainte Soline, vierge et martyre de Chartres, y reposait. L'écriture dénote le x^e^ siècle, et, sauf erreur, le début plutôt que la fin.

Parchemin. — 162 ff. à 3 col., incomplet à la fin. — 306 sur 244 mill. — Fol. 144, dessin à la mine de plomb : le Christ en croix. — Quelques initiales noires ; la plupart des autres sont de couleur vermillon — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Reliure moderne parchemin sur carton. (Saint-Père de Chartres.)

122. PSAUTIER A L'USAGE DE SAINT-BAVON DE GAND. XII^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Chartres ; bibliothèque municipale, ms. 240 (187).

A l'intérieur du plat de la reliure. Anciennes cotes : « 1100. — 2/E. — N° 92. » — D'une autre écriture que celle du manuscrit (XVII^e s.) : « Ce livre apartint à l'œuvre de Nostre Dame de Chartres. » — Fol. 1. En haut du feuillet, notes du XVII^e siècle : « Diurnale Carnotense. — Ex bibliotheca capituli Carnotensis. — Manuscripta undecimi saeculi. 1 vol. in-8°. N° 186. »

Fol. 1 à 6. Calendrier de Saint-Bavon de Gand. — (4 janv.) « Oct. ss. Innocentium. — Pharahildis virg. » — (22 janv.) « Vincentii mart. » — (29 janv.) « Oct. s. Vincentii mart. » — (6 févr.) « Amandi et Vedasti ep. » — (9 févr.) « Ansberti archiep. » — (5 mars) « Translatio s. Landrade virg. » — (17 mars) « Gertrudis virg. » — (19 mars) « Depositio s. Landoaldi. » — (20 mars) « Vulframmi (*sic*) archiep. » — (21 mars) « Benedicti abb. » — (22 mars) « Landoaldi conf. » — (8 avr.) « Macharii abb. » — (9 avr.) « Marie Egyptiace. » — (10 avr.) « Depositio s. Macharii. » — (9 mai) « Elevatio s. Macharii. » — (13 mai) « Servatii ep. » — (16 mai) « Oct. s. Macharii. » — (24 mai) « Donatiani ep. [Remensis] » — (6 juin) « Gudwali ep. [Britanni] » — (27 juin) « Elevatio s. Livini et translatio II^a [en 1171.] »

Fol. 4. (10 juill.) « Amelberge virg. » — (11 juill.) « Adventus s. Benedicti. » — (18 juill.) « Oct. s. Benedicti. » — (22 juill.) « Marie Magdalene. — Wandregisili abb. » — (29 juill.) « Oct. s. Marie. — Felicis, Simplicii, Faustini. » — (1^er août) « Elevatio s. Bavonis. — Ad vincula s. Petri... » — (3 sept.) D'une autre écriture, mais à peu près de la même époque : « Adventus ss. Wandregisili et Ansberti. » — (13 sept.) « Felicissimi conf. » — (17 sept.) « Lamberti ep. et mart. » — (24 sept.) « Conceptio Iohannis Baptiste. » — (1^er oct.) « Depositio s. Bavonis conf. — Et Vedasti et aliorum. » — (8 oct.) « Oct. s. Bavonis. » — (21 oct.) « Passio XI sanctarum virginum. » — (26 oct.) « Amandi ep. » — (27 oct.) « Adventus s. Amelberge virg. — Vig. » — (6 nov.) « Depositio s. Winoci abb. » — (12 nov.) « Passio Livini archiep. [mart. in Flandria]. » — (19 nov.) « Oct. s. Livini. » — (3 déc.) « Adventus s. Gutwali conf. [in Anglia]. » — (5 déc.) « Cristine virg. »

Au calendrier primitif, ont été ajoutées au XV^e siècle plusieurs mentions indiquant qu'il a été adapté à l'usage de Chartres. — (19 janv.) « Launomari presb. » — (14 mars) « Leobini ep. et conf. » — (12 avr.) « Odilonis abb. » — (9 mai) « S. Nicolai. — Beati. *Com.* » — (16 mai) « Emani. » — (21 mai) « Ivonis conf. » — (22 mai) « Marie Iacobi. » — (28 mai) « Karauni. » — (3 juin) « Liphardi presb. et conf. » — (10 juin) « Aniani ep. » — (26 juill.) « Anne. » — (16 sept.) « Leobini ep. et conf. » (17 nov.) « Aniani ep. et conf. » — (21 nov.) « Presentatio b. Marie. »

Fol. 7 v° à 124. Psautier sans hymnes ni antiennes. — Les divisions liturgiques sont marquées par des initiales historiées ou fleuronnées sur fond d'or. — 124 à

135. Cantiques bibliques. — 135 v°. Litanies. — 136. «... s. Laurenti ; s. Vincenti ; s. Gorgoni ; s. Quintine ; s. Victorice ; s. Gentiane ; omnes sancti martyres ; s. Silvester... s. Martine ; s. Eligi ; s. Ieronime ; s. Benedicte ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena ; s. Maria Egiptiaca... s. Scolastica ; s. Iuliana ; s. Katerina ; s. Gertrudis ; s. Pharahildis ; s. Brigida ; s. Genovefa ; s. Susanna ; s. Caritas ; s. Walburgis ; s. Aldegundis ; omnes sancte virgines... » — 137 à 141. Office des morts. — 142 à 144. D'une autre écriture (XIV^e siècle, 2^e moitié). Autres litanies, mais celles-ci sans noms de saints. — 144. D'une autre main : « Lemazier. »

Les fêtes en l'honneur de saint Benoît (21 mars, 11-18 juillet) dénotent une abbaye bénédictine que de nombreux saints locaux situent en Flandre. Cette abbaye honorait d'un culte spécial saint Bavon (1-8 octobre et 1^er août), saint Livin (12-19 novembre et 27 juin), saint Landoald (19 et 22 mars), saint Macaire (10 avril, 9 et 16 mai), sainte Landrade (5 mars) et sainte Pharaïlde (4 janvier). Toutes ces particularités s'appliquent exactement à Saint-Bavon de Gand, ancien diocèse de Cambrai, où les reliques de tous ces saints étaient vénérées de longue date. L'écriture et la décoration dénotent la seconde moitié de XII^e siècle.

Parchemin. — 144 ff. à longues lignes. — 207 sur 142 mill. — La décoration de ce manuscrit comprend en premier lieu douze dessins à la plume teintés d'aquarelle d'exécution assez médiocre. Fol. 1, personnage à table (janvier) ; 1 v°, femme tenant à la main un cierge allumé (février) ; 2, personnage tenant une bêche (mars) ; 2 v°, personnage portant des fleurs dans la main gauche (avril) ; 3, chasseur tenant son faucon sur le poing (mai) ; 3 v°, un bûcheron (juin) ; 4, un faucheur (juillet) ; 4 v°, un moissonneur (août) ; 5, personnage tenant d'une main une serpe et de l'autre une branche d'arbuste (septembre) ; 5 v°, un semeur (octobre) ; 6, l'abatage du porc (novembre) ; 6 v°, boulanger se préparant à enfourner le pain (décembre).

La décoration comprend en outre plusieurs initiales historiées ou fleuronnées sur fond d'or, 7 v°, initiale B ornée de rinceaux, de fleurons et de chimères ; 45, ange présentant à un personnage assis une banderole sur laquelle se lisent ces mots : « Quid gloriaris in malicia? » ; quelques autres initiales ornées de rinceaux, de fleurons et de chimères. — Nombreuses initiales d'or festonnées. — Petites initiales vermillon vert ou azur.

Reliure ancienne peau blanche sur ais de bois ; fermoirs en cuivre. (Chapitre.) — DELAPORTE (Y.), *Les manuscrits enluminés de la bibliothèque de Chartres*, 1929, notice CX, p. 44-45.

123. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DE CHARTRES. XIV^e SIÈCLE, MILIEU OU 2^e MOITIÉ

Chartres ; bibliothèque municipale, ms. 527 (416).

A l'intérieur du plat de la reliure, anciennes cotes : « 1400. » — « 4/c ». — « N° 34. » — Fol. 1. En haut du feuillet et en écriture du XVII^e siècle : « Psalterium breviarii Carnotensis. — Ex bibliotheca capituli Carnotensis. — Manuscripta decimi tertii saeculi. (Ancienne cote :) 1 vol. in-fol. n° 174. »

Fol. 1 à 6. Calendrier de Chartres. — (19 janv.) « Launomari presb. et conf. *IX lect.* » — (14 mars) « Leobini ep. Carnotensis et conf. *IX lect.* » — (9 mai) « Beati

conf. *III lect.* » — (16 mai) « Emani mart. *IX lect.* — Peregrini ep. et conf. *Mem.* » — (19 mai) « Petri de Monte rotundo. *VI lect.* — Potenciane virg. *III lect.* — (D'une autre main, mais à peu près de la même époque :) S. Yvonis conf. *IX lect.* » — (22 mai) D'une autre main : « Marie Iacobi. » — (28 mai) « Carauni mart. *IX lect.* — Germani ep. et conf. » — (3 juin) « Liphardi presb. *III lect.* » — (10 juin) « Aniani conf. *III lect.* » — (26 juill.) En lettres rouges : « S. Anne, matris Marie virg. *IX lect.* » — (1er août) « Petri ad vincula. *IX lect.* — Machabeorum et Betharii ep. *Mem.* » — (25 août) En lettres rouges « Ludovici, regis Francorum. *IX lect.* — Genesii mart. *Mem.* » — (16 sept.) En lettres rouges : « Leobini ep. et conf. *IX lect.* — Eufemie virg. et mart. *Mem.* » — (24 sept.) « Solempnis Carnotensis ep. et conf. *IX lect.* » — (1er oct.) « Pyati mart. *IX lect.* — Remigii, Germani, Vedasti, Bavonis ep. *Mem.* » — (17 oct.) En lettres rouges : « Dedicacio ecclesie Carnotensis. *IX lect.* » — (22 oct.) D'une autre main : « Marie Salome. *IX lect.* » — (7 déc.) « Translacio s. Aniani ep. [Carnotensis] et conf. *IX lect.* »

Fol. 7 à 93. Psautier férial noté. — 93 v° et 94. Litanies : aucun saint local. — 95 à 111. Hymnaire noté. — 95. « In Adventu Domini nostri. Ad vesperas. *Hymnus.* — 99. Sabbato in octabis Pasche. — 100 v°. Ad Penthecostes. — 102. De sancto sacramento. — 103. De s. Iohanne Baptista. — 104 v°. De s. Anna. — 105 v°. De s. Ludovico. — 107 v°. In dedicacione ecclesie Carnotensis. — 110. De s. Thoma [apost.]. — 111 v°. De s. Symone apost. [*Hymnus*]. » — 111 v° à 153. Offices notés du commun des saints. — 111 v°. « In vigilia unius apostoli vel plurimorum. — 145 v°. De virginibus. — 153 v°. Explicit. »

Ce manuscrit est un psautier-hymnaire de Chartres : le calendrier et l'hymnaire ne laissent pas de doute à cet égard. L'écriture et la décoration accusent le milieu ou la seconde moitié du XIVe siècle, plutôt que le XVe siècle, comme l'indique le *Cat. gén.* (t. XI, p. 247). La mention de saint Yves, canonisé en 1347, a été ajoutée au calendrier peu de temps, semble-t-il, après la transcription de ce dernier ; cette particularité corrobore l'appréciation portée sur la date du manuscrit.

Parchemin. — 153 ff. à 2 col. — 315 sur 217 mill. — Quelques grandes initiales filigranées vermillon et azur ; quelques bordures de demi-fleurs de lys. — Petites initiales vermillon et azur alternativement. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges.

Reliure parchemin blanc sur carton ; sur les plats et au dos du volume, armes du Chapitre de Chartres. (Chapitre.)

124. PSAUTIER A L'USAGE DE CHARTRES (?). XVe SIÈCLE

Chartres ; bibliothèque municipale, ms. 540 (170).

Sur le plat intérieur de la reliure, anciennes cotes : « 1100. — 2/D. » — « N° 141. » — En tête du fol. 1 et en écriture du XVIIe siècle : « Ex libris monasterii S. Petri Carnotensis, ordinis s. Benedicti, congregationis S. Mauri. »

Fol. 1 à 102. Psautier férial. — 1. « In dominicis diebus ab octava Epyphanie usque ad LXX, dicitur invitatorium... » — 102 à 104 Cantiques bibliques. — 104. « *Letania*... — 104 v° — ... s. Dyonisii c. s. t., s. Mauricii c. s. t., s. Piate ; s. Gervasii ; s Prothasii, omnes sancti martires... s. Silvester... s. Leobine... s. Launomare ; s. Benedicte ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalene... s. Genovefa ; s. Anastasia ; omnes sancte virgines... » (Ces litanies ne sont pas de Saint-Père).

L'absence de calendrier et d'hymnaire rend assez difficile l'identification de ce manuscrit ; les litanies paraissent indiquer un psautier de Chartres ; c'est tout ce que l'on peut affirmer. L'écriture et la décoration dénotent le XV^e siècle.

Parchemin. — 106 ff. à 2 col. — 175 sur 124 mill. — Quelques grandes initiales filigranées or et azur. — Petites initiales filigranées vermillon et azur alternativement.

Reliure fatiguée veau fauve gaufré sur ais de bois ; traces de fermoirs. (Saint-Père de Chartres.) — DELAPORTE (Y.), *Les manuscrits enluminés de la bibliothèque de Chartres*, 1929, notice CCXI, p. 109.

125. PSAUTIER A L'USAGE DE TOURNAI (?). XIV^e SIÈCLE, MILIEU OU 2^e MOITIÉ

Chartres ; bibliothèque municipale, ms. 549 (495).

Fol. A à D. D'une autre écriture que le reste du manuscrit : table des psaumes par ordre alphabétique. — En tête du fol. A et en écriture du XVII^e siècle : « Ex libris monasterii beate Marie de Columbis, ordinis S. Benedicti. » — E à M. Calendrier incomplet ; manquent août, septembre et octobre. — (6 févr.) En lettres bleues : « Amandi ep. et conf. » — (10 févr.) « Iacinti mart. » — (13 févr.) « Iuliani mart. » — (20 févr.) En lettres rouges : « Eleutherii ep. et conf. » — (1^er mars) « Albini ep. » — (29 avr.) « Roberti abb. » — (30 avr.) « Petri mart. » — (8 mai) « Petri ep. et conf. » — (11 mai) « Mammerti ep. et conf. » — (13 mai) « Servatii ep. et conf. » — (23 mai) « Desiderii ep. et mart. » — (24 mai) « Donatiani et Rogatiani. » — (8 juin) « Medardi ep. et conf. » — (16 juin) « Cyrici et Iulite mart. » — (15 juill.) « Divisio apostolorum. » — (17 nov.) « Aniani ep. [Aurelianensis] » — (19 nov.) « Elizabeth vidue. » — (1^er déc.) « Eligii ep. et conf. » — (14 déc.) En lettres bleues : « Nichasii mart. [Remensis]. » — (16 déc.) « Barbare virg. »

Fol. 1 à 278. Psautier sans hymnes ni antiennes. — Les divisions liturgiques sont marquées par de grandes initiales historiées. — 278 v° à 304. Cantiques bibliques. — 304 v°. Litanies. — 306. « ... s. Lazare ; s. Leodegari ; s. Georgii ; s. Apolinaris ; s. Vincenti ; s. Laurenti ; s. Anthidi ; s. Agapite ; s. Sebastiane ; s. Fabiane — 306 v° — s. Simphoriane ; s. Ferreole ; s. Ferruci ; s. Dyonisi ; s. Maurici ; s. Fustaci (*sic*) ; omnes sancti martyres ; s. Martine ; s. Nicholae ; s. Brici ; s. Sylvester ; s. Gregori ; s. Hylari ; s. Benedicte ; s. Germane — 307 — s. Remigi ; s. Myroardi (*sic*) [= Medardi (?)] ; s. Gildarde ; s. Geronime ; s. Augustine ; s. Ysidore ; s. Am-

brosi ; s. Niceci ; s. Prothadi ; s. Albine ; s. Donate ; s. Brigidi (*sic*) ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena ; s. Maria Egypciaca — 307 v° — s. Maria Iacobi ; s. Felicitas... s. Columba ; s. Lucia ; s. Marghareta ; s. Sussanna ; s. Fides ; s. Iuliana ; s. Prassedis (*sic*) — 308 — s. Eufemia ; s. Brigida ; s. Benedicta ; s. Anatassia (*sic*)... s. Christina ; s. Iusta ; omnes sancte virgines... » — 314. D'une autre main : « Te Mariam laudamus ; te dominam confitemur... »

Ce manuscrit n'est pas un « bréviaire abrégé » (comme l'indique le *Cat. gén.* (t. XI, p. 252) : c'est un simple psautier. Son identification présente des difficultés : le calendrier, malheureusement incomplet, paraît désigner l'ancien diocèse de Tournai, alors que les litanies pourraient être celles de Besançon. En tout cas, ce n'est sûrement pas un psautier de Coulombs comme je l'avais cru tout d'abord, ni même un psautier bénédictin. La décoration dénote le milieu ou la seconde moitié du XIV^e siècle. Le texte est souvent incorrect et la décoration fantaisiste.

Vélin. — 315 ff. à longues lignes, plus les feuillets préliminaires cotés A-N. — 116 sur 68 mill. — La décoration de ce curieux manuscrit comprend tout d'abord dix-huit médaillons quadrilobés sur fond d'or représentant les occupations des mois et les signes du zodiaque ; ceux des mois d'août, septembre et octobre ont disparu. — E, Janus à table et buvant ; le Verseau (janvier) ; F, personnage assis devant la cheminée ; il est en train de boire tout en surveillant la cuisine ; les Poissons (février) ; G, la taille de la vigne ; le Bélier (mars) ; H, jeune homme tenant un bouquet dans chaque main ; le Taureau (avril) ; I, personnage à cheval, son faucon sur le poing ; les Gémeaux (mai) ; J, un faucheur ; le Cancer (juin) ; K, un moissonneur ; le Lion (juillet) ; les miniatures des mois d'août, septembre et octobre manquent ; L, la glandée ; le Sagittaire (novembre) ; M, l'abatage du porc ; le Capricorne (décembre).

La décoration comprend en outre une miniature à pleine page, fol. N v°, la résurrection des morts, et huit initiales historiées, les unes sur fonds quadrillés ou losangés, les autres sur fonds d'or : fol. 1, David jouant de la harpe ; David et Goliath (*Beatus vir*) ; 42 v°, David désignant sa langue (*Dominus illuminatio mea*) ; 70 v°, le sacre de David (*Dixi : custodiam vias meas*) ; 96, un fou (*Dixit insipiens*) ; 122, David en danger de se noyer (*Salvum me fac, Deus...*) ; 155, David carillonnant (*Exultate Deo*) ; au bas du feuillet, une joute ; 185 v°, trois chantres au lutrin (*Cantate Domino*) ; 216 v°, la Trinité (*Dixit Dominus...*). Ces initiales se prolongent dans les marges en larges filets d'or et de couleurs d'où s'échappent des rameaux aux feuilles trilobées. Ces initiales historiées sont presque toutes d'excellente facture.

A la décoration principale, il convient d'ajouter les nombreuses scènes, plaisantes ou grotesques, presque toutes traitées avec beaucoup de verve, qui agrémentent les encadrements et les bordures. Fol. 1, enfant jouant de la trompe et tenant un oiseau dans la main gauche ; 2, compère et commère ; 6 v°, femme tenant un tambourin à la main ; 10, couple qui s'embrasse ; 11, danseur de corde ; 15 v°, dressage d'un chien ; 30 v°, femme se regardant dans un miroir ; 38, joueur de rebec ; 42 v°, singe tenant un oiseau à l'aide d'une corde ; 61 v°, personnage jouant du psaltérion ; 70 v°, joueur de luth ; singe décochant une flèche à un cerf ; 103 v°, singe passant à travers un cerceau ; singe jouant de la cornemuse ; 110 v°, jeune fille tenant un écureuil sur la main ; une licorne ; 116 v°, chat poursuivant une souris, puis l'attrapant et la tenant dans sa gueule ; 122, personnage fantastique jouant de l'orgue portatif ; 132, singe, un miroir à la main ; 194 v°, chasseur servant un sanglier ; 216 v°, lapin portant sur son épaule un bâton auquel un jeune homme est attaché par les mains et par les pieds ;

242 v°, jeune fille chevauchant un bœuf et se regardant dans un miroir ; 244, béliers affrontés ; 249 v°, chien rapportant un oiseau ; 252 v°, lion dévorant un enfant dont la moitié inférieure reste encore visible. — D'autres sujets ont été, les uns en partie effacés, les autres découpés dans le parchemin. — Nombreuses initiales feuillées sur fond d'or qui se prolongent dans les marges en larges filets d'or et de couleurs d'où s'échappent des rameaux aux feuilles trilobées. — Petites initiales filigranées or et azur alternativement. — Nombreux bouts de lignes. — Au XVI^e siècle, des animaux, des insectes ou des fleurs ont été dessinés à la plume ou peints au bas de quelques feuillets (fol. 145 et sq.).

Reliure délabrée veau brun. — A l'intérieur du second plat de la reliure, gravure coloriée en partie effacée et représentant soit l'Annonciation, soit plutôt l'apparition du Christ ressuscité à sa mère. — Traces de fermoir. (Abbaye de Coulombs.) — DELAPORTE (Y.), *Les manuscrits enluminés de la bibliothèque de Chartres*, 1929, notice CXXII, p. 109-111.

126. PSAUTIER DOMINICAIN. XIV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ OU FIN

Chartres ; bibliothèque municipale, ms. 553 (241)

A l'intérieur du plat de la reliure, anciennes cotes : « 1200. — 2/D. — N° 147. »

Fol. 1 à 76. Psautier férial; le début manque — 1. «[ira]scimini et nolite peccare; que dicitis in cordibus vestris... » — Les divisions liturgiques sont marquées par des initiales feuillées sur fond d'or. — 76 v° à 79. Cantiques bibliques. — 79 v°. Litanies. — 80. «... s. Petre ; omnes sancti martyres ; s. Silvester ; s. Hylari ; s. Martine ; s. Augustine... s. Nicolae ; s. Dominice ; s Dominice ; s Thoma ; s. Francisce ; s. Ieronime ; s. Benedicte ; s. Anthoni ; s. Bernarde ; s. Ludovice ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena ; s. Anna... s. Margareta ; s. Ursula c. s. t., omnes sancte virgines... — 80 v° — ... Ut episcopos et prelatos nostros... in tuo sancto servicio conservare digneris... » — Lacune entre 81 et 82. — 82 et 83. Office partiel en l'honneur de sainte Catherine d'Alexandrie.

Fol. 84 à 106. Offices du commun des saints ; neuf leçons. — 84. « In communi unius apostoli vel plurimorum apostolorum... — 106 — *Ad memoriam beati Dominici per totum annum quando fuerit facienda...* » — 106 v° à 137. Petit office de la Vierge selon l'usage dominicain. — 110 et 110 v°. Quelques oraisons pour les défunts. — 137. « Benedictiones lectionum in matutinis. »

Ce manuscrit n'est pas un « bréviaire » comme l'indique le *Cat. gén.* (t. XI, p. 253): c'est un psautier férial. Les litanies, les indications relatives à la commémoraison de saint Dominique et la double invocation en son honneur dans les litanies, l'office de la Vierge et celui des défunts, dénotent l'usage dominicain. Notre psautier a été composé après 1323 date de la canonisation de saint Thomas d'Aquin. En fait, la décoration accuse la seconde moitié ou la fin du XIV^e siècle.

Parchemin. — 137 ff. à 2 col., incomplet au début ; quelques lacunes ; plusieurs feuillets mutilés. — 198 sur 148 mill. — Quelques grandes initiales feuillées sur fonds d'or dont les extrémités se prolongent dans les marges en larges filets d'or et de couleurs d'où s'échappent des

rameaux aux feuilles trilobées. — Petites initiales filigranées or et azur alternativement. Reliure basane mouchetée ; au dos : «... Pred. — Jacob[ins] de Chartres. (Dominicains.) — DELAPORTE (Y.), *Les manuscrits enluminés...*, 1929, notice CCXIV, p. 113.

CHAUMONT-EN-BASSIGNY

127. PSAUTIER D'ORIGINE INDÉTERMINÉE. XIVe SIÈCLE, 2e MOITIÉ

Chaumont-en-Bassigny ; bibliothèque municipale, ms. 36 (5).

Fol. 1 à 170. Psautier férial noté. — 1. « Dominicis diebus. Post oct. Epyphanie usque ad LXX. *Invitatorium...* » — Le fol. 1 a été refait au XVe siècle ; de même les fol. 21, 21 vo, 22, 162 et 162 vo. — Lacune entre 123 et 124. — 170 à 173. Cantiques bibliques. — Le fol. 173 a été refait au XVe siècle, de même les fol. 174 et 175. — 174 et 175. Hymnes des féries. — 174. « Hymni sequentes dicuntur per ferias hebdomade. — 175 vo. Feria sexta. *Hymnus.* » La fin manque.

Ce manuscrit est un psautier férial. L'absence de calendrier et de litanies, ainsi que le manque d'indication de provenance, empêchent toute attribution. L'écriture et la décoration dénotent la seconde moitié du XIVe siècle.

Parchemin. — 175 ff. à longues lignes ; incomplet à la fin. — 227 sur 160 mill. — Sept initiales historiées sur fond d'or (celle du fol. 1 a disparu). — Fol. 27 vo, le Christ couronnant un roi (David) : « Dominus illuminatio mea... » ; 43, David désignant sa langue ; à droite, le Christ en majesté : « Dixi : custodiam vias meas... » ; 57 vo, un fou : « Dixit insipiens... » ; 72, David en danger de se noyer : « Salvum me fac, Deus... » ; 90, David carillonnant : « Exultate Deo... » ; 107 vo, trois chantres au lutrin ; en marge, un joueur de cornemuse : « Cantate Domino... » ; 128, la Trinité ; au-dessous, un ange céroféraire : « Dixit, Dominus... ». Ces initiales historiées se prolongent dans les marges en larges filets d'or et de couleurs qui s'achèvent en rameaux aux feuilles trilobées. — Petites initiales filigranées vermillon et azur alternativement. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges. — Nombreuses bordures d'I filigranés. — Nombreux bouts de lignes agrémentés de dessins géométriques.

Reliure veau fauve sur ais de bois (XVIe s.) ; traces de fermoirs ; titre : « Psalterium Davidis. »

128. PSAUTIER A L'USAGE D'AUTUN. XVe SIÈCLE, 1re MOITIÉ OU MILIEU

Chaumont-en-Bassigny ; bibliothèque municipale, ms. 37 (8).

Fol. a à f. Calendrier d'Autun. — (28 janv.) « Rachonis ep. Eduensis. *IX lect.* — Agnetis secundo. » — (25 juin) « Simplicii ep. et conf. *IX lect. Hic fit.* — Eligii ep. et conf. *Com.* » — (26 juill.) En lettres rouges : « Anne, matris Marie virg. *IX lect.* — Rethici ep. *IX lect.* » — (28 juill.) En lettres rouges : « Nazarii et Celsi mart. *Quadruplex.* — Panthaleonis mart. » — (4 août) « Oct. s. Nazarii. *IX lect.* » —

(5 août) « Cassiani ep. Eduensis. *IX lect. Hic fit.* » — (7 août) « S. Eufronii ep. Eduensis. *IX lect. Hic fit.* — Donati mart. *Com.* » — (22 août) En lettres rouges : « Thimotei et Symphoriani mart. IX lect. *Habent octavas.* » — (1er sept.) En lettres rouges : « Lazari ep. et mart. *Quadruplex.* — Prisci mart. *III lect.* » — (7 sept.) « Hic fiunt oct. s. Lazari. *Duplex.* — Regine virg. *Com.* » — (24 sept.) En lettres rouges : « Andochii, Tyrsi et Felicis. *IX lect. Duplex. Habent oct.* » — (2 oct.) En lettres rouges : « Leodegarii ep. et mart. *Quadruplex.* » — (8 oct.) « Hic fiunt oct s. Leodegarii » — (20 oct.) En lettres rouges : « Revelacio b Lazari. *Triplex.* » — (27 oct.) « Oct. s. Lazari. *Duplex.* — Vig. » — (4 nov.) « S. Proculi ep. Ed. et mart. *IX lect. Hic fit.* » — (6 nov.) « Hic fit adventus reliquiarum ss. Nazarii et Celsi. *Duplex.* » — (17 déc.) « Lazari ep. et mart. *IX lect.* » — (30 déc.) En lettres rouges : « Dedicacio ecclesie beati Lazari. » (Cathédrale d'Autun.)

Fol. 1 à 106 Psautier férial. — Les divisions liturgiques sont marquées par des initiales feuillées sur fonds d'or. — Lacune entre 63 et 64. — 106 v°. Litanies : « ... s. Lazare ; s. Marcialis ; s. Saturnine ; omnes sancti discipuli Domini ; omnes sancti Innocentes ; s. Stephane ; s. Nazari ; ss. Nazari et Celse ; s. Leodegari ; s. Line... — 107 — ... s. Andochi ; s. Tyrse ; s. Felix ; s. Symphoriane ; s. Benigne ; s. Andeole ; s. Panthaleon ; s. Quintine... s. Dyonisi c. s. t., s. Hyrenee c. s. t., s. Maurici c. s. t., omnes sancti martires ; s. Silvester... s. Amator ; s. Rethici ; s. Simplici ; s. Cassiane ; s. Eufroni ; s. Racho ; s. Syagri ; s. Pragmaci ; s. Brici ; s. Aniane ; s. Eusebi — 107 v° — s. Nicholae... s. Theobalde ; s. Claudi ; s. Bernade (*sic*) ; omnes sancti confessores ; s. Anna ; s. Felicitas ; s. Perpetua... s. Regina... s. Constancia... s. Radegundis ; s. Fides ; omnes sancte virgines... »

Fol. 108 à 111. Office des défunts ; la série des répons dénote l'usage d'Autun. — 111 et 112. D'une autre écriture que le reste du manuscrit (XVIIe s.) : table des psaumes par ordre alphabétique. — Feuillet de garde : note en écriture moderne et d'ailleurs dénuée d'intérêt sur ce psautier manuscrit.

Ce manuscrit est un psautier d'Autun : le calendrier, les litanies et l'office des morts ne laissent aucun doute à cet égard. Quant à l'écriture et à la décoration, elles dénotent la première moitié ou le milieu du XVe siècle. Mlle Pellechet ne mentionne pas ce manuscrit dans ses *Notes sur les livres liturgiques des diocèses d'Autun, Chalon et Mâcon.* Paris, 1883.

Parchemin. — 112 ff. à 2 col. plus les six feuillets préliminaires cotés a-f. — 186 sur 130 mill. — Quelques initiales feuillées sur fond d'or ; elles se prolongent dans les marges en filets d'or et de couleurs d'où s'échappent des rinceaux de feuillage et de fleurs peintes au naturel. Au bas du fol. 1, écu très probablement ajouté. : *d'azur à trois trèfles de sinople posés 2 et 1* ; au-dessus, en chef et en lettres gothiques d'or : « I. BLAIN ». Il s'agit de Jean Blain, chapelain de Saint-Lazare d'Autun, à qui ce manuscrit a certainement appartenu. — Petites initiales vermillon et azur alternativement. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Reliure veau fauve ; titre sur pièce : « Psalterium romanum. »

CLERMONT-FERRAND

129. PSAUTIER GLOSÉ. XII^e SIÈCLE, DÉBUT OU I^re MOITIÉ

Clermont-Ferrand ; bibliothèque municipale, ms. 32 (32).

Fol. 1 à 74. Psautier glosé ; glose marginale et glose interlinéaire. — Le début manque : le premier feuillet a disparu : le psautier débute, fol. 1, par : « suo conturbabit eos... » (Ps. II, ℣ 5). — La glose du ps. IV débute ainsi (fol. 1) : « *Cum invocarem.* Psalmus iste invitat ad bonam operationem, sicut in hoc versu : *sacrificate sacrificium iustitie,* iuxta quam partem vocatur psalmus. Agit etiam de cantico, id est, de exultatione, scilicet eterne beatitudinis... » — Lacune entre 23 et 24 : le manuscrit passe du ps. XXXVI au ps. LXII. — 55 v°. Glose du ps. CIX. « *Dixit Dominus.* Materia huius psalmi est Christus secundum utramque naturam. In prima parte huius psalmi, propheta commendat eum secundum utramque naturam. Cum enim dicit *Domino meo,* Deum eum significat... »

Fol. 74 à 79. Cantiques bibliques glosés. — Ce manuscrit est un psautier glosé. Autant que je peux en juger, cette glose est apparentée à celle qu'on attribue communément à Aimon d'Halberstadt, et qui est en réalité d'Anselme de Laon. Toutefois, elle présente de nombreuses divergences avec l'édition de Cologne (1561). L'écriture et la décoration dénotent le début ou la première moitié du XII^e siècle.

Parchemin. — 79 ff. à 2 col., incomplet au début ; importante lacune entre 23 et 24. — 253 sur 175 mill. — Initiales vermillon, azur ou vert ; quelques-unes sont festonnées.

Demi-reliure moderne chagrin vert ; titre : « Commentaire latin sur les psaumes. » (Origine inconnue.)

130. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DE SAINT-ALLYRE. XIV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Clermont-Ferrand ; bibliothèque municipale, ms. 74 (67).

Fol. 1 à 45. Psautier sans antiennes ; la première partie a disparu ; le manuscrit commence à : « confringet Dominus. Ad nichilum devenient tanquam aqua decurrens. » : verset 8 du ps. LVII. — Les divisions liturgiques sont marquées par de grandes initiales filigranées vermillon et azur. — Lacune entre 12 et 13 : le manuscrit passe du ps. LXXV au ps. XCI ; autres lacunes entre 17 et 18, 22 et 23. — 45. Cantiques bibliques ; la plupart ont disparu : lacune entre 45 et 46. — 46. « *Pro tutela locorum.* Omnipotens sempiterne Deus, hedificator et custos Iherusalem superne civitatis, interventu beate Marie virginis et beatorum apostolorum Petri

et Pauli, et sanctorum Clementis atque Illidii, et omnium sanctorum, custodi locum istum... » (L'abbaye était dédiée à ces deux saints.)

Fol. 46 v° à 76. Hymnaire noté. — 46 v° à 54. Hymnes des féries. — 54 v° [In Adventu Domini.] — 60. [In die Pasche.] — 63. [In die Pentecostes.] — 64. [In festo corporis Christi.] — 65 v°. « Sancti Illidii. *Hymnus* :

« Summe sacerdos,
Rector et custos... »

65 v°. Autre hymne en l'honneur de saint Allyre. — 67. Entre le 24 et le 29 juin : « In dedicatione ecclesie. *Hymnus.* » — 69. (11 juill.) « De s. Benedicto. *Hymnus.* — 73. De s. Clemente. *Hymnus.* » — 73 v° à 76. Hymnes du commun des saints. — 76 v° à 81. Cantiques pour le troisième nocturne de l'office monastique. — 76 v°. « Dominicis diebus. *Canticum.* — 77 v°. In Adventu Domini. *Canticum.* — 81. In pascali tempore. *Canticum.* » La fin manque.

Les cantiques pour le troisième nocturne de l'office monastique désignent une abbaye bénédictine que l'oraison du fol. 106, les deux hymnes en l'honneur de saint Allyre (fol. 67) et la fête de la dédicace célébrée entre le 24 et le 29 juin permettent d'attribuer en toute sécurité à l'abbaye de Saint-Allyre au diocèse de Clermont. L'église abbatiale de ce monastère avait en effet été consacrée le 26 juin 1106 par Pascal II. L'écriture dénote la seconde moitié ou la fin du XIV^e siècle.

Parchemin. — 81 ff. à 2 col., incomplet au début et à la fin ; plusieurs lacunes. — 277 sur 202 mill. — Quelques grandes initiales filigranées vermillon et azur. — Petites initiales filigranées ou festonnées vermillon et azur alternativement. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges. — Aucune miniature; aucune initiale historiée.

Reliure moderne parchemin blanc ; au dos, ce titre inexact : « Missale. — Mss. »

131. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DE CLERMONT. XV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ OU FIN

Clermont-Ferrand ; bibliothèque municipale, ms. 79 (74).

Fol. 1 à 166. Psautier férial noté. — 1. « Sequitur psalterium feriatum secundum usum ecclesie Claromontis. *Et primo ad matutinas...* » — 166 à 198. Hymnaire noté. — 166. [In Adventu Domini.] — 176. [In die Pasche.] — 179 v°. [In die Pentecostes.] — 180. [In die s. Iohannis Baptiste.] — 192. « Secuntur hympni eucharistie... — 193 v°. De corona Domini. » (Il s'agit de la sainte couronne d'épines.) — 196 v° à 198. Hymnes du commun des saints.

Fol. 198 v° à 247. Commun des saints noté. — 198 v°. « Sequitur commune sanctorum. In natali apostolorum. » — 247 v° à 262. Office de la Vierge noté. — 247 v° « Sequitur officium beate Marie... » — 262 v° à 273. Office des défunts noté. — 262 v°. « Sequitur legenda mortuorum. » — 273 v° à 285. Série de répons notés. —

273 v°. « Secuntur responsoria ad horas. In Adventu. — 284. Secuntur responsoria de resurrectione Domini. — 285. Secuntur alia responsoria que dicuntur ad horas. In festo Penthecostes. »— 285 v° à 289. Quelques invitatoires. — 285 v°. « Sequitur invitatorium quod dicitur in tempore paschali... » — La fin manque.

Comme l'indique le titre même du fol. 1, ce manuscrit est un psautier férial de Clermont. La composition de l'office de la Vierge et la série des répons de l'office des morts dénotent d'ailleurs l'usage de cette Église. L'écriture et la décoration accusent la seconde moitié ou la fin du XV^e siècle.

Parchemin. — 289 ff. à longues lignes ; incomplet à la fin. — 366 sur 258 mill. — Quelques grandes initiales filigranées vermillon et azur. — Nombreuses initiales noires agrémentées de têtes humaines pour la plupart grotesques. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges.

Reliure ancienne veau fauve sur ais de bois ; traces de clous et de fermoirs.

COLMAR

132. PSAUTIER BÉNÉDICTIN : MUNSTER (?). XV^e SIÈCLE

Colmar ; bibliothèque municipale, ms. 281.

Fol. 1 à 268. Psautier avec hymnes, antiennes, capitules, leçons brèves, oraisons et cantiques. Pour les psaumes particulièrement connus, tels le *Cum invocarem* (fol. 2 v°) et le *Miserere* (fol. 70 et 70 v°), le copiste s'est contenté de transcrire les premiers mots des versets. — Noter la rubrique du fol. 206 : « *Capitulum ad primam in XII lectionibus.* » — 268 à 286. Cantiques pour le troisième nocturne de l'office monastique. — 279. « Cantica de Resurrectione. — 281 v°. Cantica de apostolis. — 283. Cantica de virginibus. — 285. De beata Virgine. »

Fol. 286 v°. « Anno Domini 1554, die vero 8 martii, Anthonius... » Suit un nom effacé. — 287 v°. « *Oratio post missam.* Domine Ihesu Christe, remitte michi omnia peccata mea, et specialiter remitte michi quod ad celebranda altaris mysteria... — 288 v° — ... et ad eternam beatitudinem fulcimentum. » — Ce manuscrit est un psautier férial que les douze leçons de l'office (fol. 206) permettent d'attribuer à une abbaye bénédictine, peut-être à celle de Munster (ou Val-Saint-Grégoire), au diocèse de Bâle. L'absence de calendrier et de litanies empêchent de l'affirmer avec certitude ; mais le fait que ce manuscrit provient de Munster constitue une présomption en faveur de cette abbaye. L'écriture dénote le XV^e siècle.

Parchemin. — 288 ff. à longues lignes. — 99 sur 70 mill. — Aucune décoration ; aucune miniature ; aucune initiale historiée. — Initiales vermillon.

Reliure peau blanche sur bois ; traces de clous sur les plats ; trace de fermoir. (Munster.)

133. PSAUTIER-HYMNAIRE DOMINICAIN. XIII^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Colmar ; bibliothèque municipale, ms. 301.

A l'intérieur des plats de la reliure, fragments d'un graduel noté du X^e siècle. — Fol. A. D'une autre main : fragment d'un hymnaire (XIII^e s.). — 1. D'une autre main (XIV^e s.) : autre fragment d'hymnaire.

Fol. 2 à 7. Calendrier dominicain. — (4 févr.) « Anniversarium patrum et matrum. » — (7 mars) D'une autre main : « Beati Thome, doctor ordinis Predicatorum. *Totum duplex.* » (XIV^e s.) — (29 avr.) En lettres rouges : « Beati (ce mot a été ajouté) Petri, de ordine Predicatorum mart... *Totum duplex.* » — (24 mai) « Translatio b. Dominici. *Totum duplex.* » — (13 juin) « Antonii conf. *III lect.* » — (7 juill.) D'une autre main (XIII^e s.) : « Anniversarium omnium in cymiteriis nostris sepultorum. » (27 juill. au lieu du 29) D'une autre main (XIII^e s.) : « Marthe, hospite Domini. *III lect.* » (5 août) « B. Dominici conf. *Totum duplex.* » — (12 août) « Oct. s. Dominici. *Festum simplex.* » — (5 sept.) « Anniversarium familiarium et benefactorum ordinis nostri. » — (10 oct.) « Anniversarium omnium fratrum ordinis nostri. » — (11 oct.) D'une autre main : « Dedicatio Basiliensis ecclesie. » — (13 oct.) D'une autre main : « Edwardi conf. *III lect.* » (Saint Édouard le Confesseur).

Fol. 8 à 32. D'une autre main, mais à peu près de la même époque : répons et versets des différentes heures, modes des psaumes et intonations diverses. — 8. « Iste ordo responsoriorum et versiculorum ad horas, et modus psallendi et intonationes, scribatur et notetur in quolibet psalterio conventuali de choro... — Dominica prima in adventu Domini. Sabbato precedenti... — 15. In die Pasche. — 17 v°. In dedicatione ecclesie. — 18 v°. In festo s. Andree. — 20 v°. In festo b. Dominici. — 21 v°. In commeroratione omnium fidelium defunctorum. » — 22 à 26. Commun des saints. — 26 v°. « Modus psallendi in hiis que infra ponuntur et in similibus. Secundum primum tonum intonationes. »

Fol. 33 à 99. Psautier férial noté. — Les divisions liturgiques habituelles sont marquées par de grandes initiales filigranées. — 99 à 105. Cantiques bibliques. — 105 v°. Litanies. — 106 «... s. Petre ; omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Hylari ; s. Martine ; s. Augustine ; s. Ambrosi... s. Nicholae ; s. Dominice ; s. Dominice ; s. Francisce... s. Antoni ; omnes sancti confessores... »

Fol. 108 à 146. D'une autre main que ce qui précède (XIII^e et XIV^e s.). — 108 et 109. *Te Deum* noté. — 113 v° à 146. Hymnaire noté. — 113 v°. « In Adventu Domini. Ad vesperas. *Hymnus.* — 119. In oct. Pasche. — 121 v°. In festo sancte Trinitatis. — 122. In festo dedicatione (*sic*) ecclesie. — 122 v°. SS. Innocentium. — 124. In festo b. Petri mart. — 127 v°. In festo b. Dominici. — 130 v°. [In festo s. Katherine virg.] » — 131 à 134. Hymnes du commun des saints. — 135 à 138. Autres hymnes. — 138 v° à 142. D'une autre main (XVI^e s.) : hymnes de la Fête-Dieu et

hymnes en l'honneur de saint Thomas d'Aquin. — 145. D'une autre main (XV^e s.) : « In festo Visitationis beate Marie. (2 juillet.) »

Ce manuscrit est un psautier-hymnaire dominicain : le calendrier, les litanies et l'hymnaire ne laissent aucun doute à cet égard. Il a été composé un peu après 1262, date de l'adoption de la fête de saint Antoine (13 juin) par le Chapitre général de Bologne, et avant 1265, date de l'adoption de la fête de saint Édouard (13 octobre) par le Chapitre général de Montpellier : la mention de la première fête étant originale dans le calendrier et la seconde ayant été ajoutée.

Parchemin. — 146 ff. à longues lignes. — 305 sur 215 mill. — Quelques grandes initiales filigranées vermillon et azur ; quelques bordures d'I filigranés. — L'écriture du psautier (fol. 33 à 107) est nettement archaïque. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges.

Reliure ancienne peau de truie sur ais de bois ; traces de clous et de fermoirs.

134. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DE MURBACH. XV^e SIÈCLE

Colmar ; bibliothèque municipale, ms. 340.

Fol. 1 à 143. Psautier férial noté. — 144 à 163. Cantiques pour le troisième nocturne de l'office monastique. — 144. « Feria II. Ysaye. — 148. Sabbato. Canticum Moysi (*sic*). — 151. Dominica die, canticum trium puerorum. — 155 v°. Incipiunt cantica in Adventu. — 160. In die Pasce. — 161. Dominicis diebus. » — 162 et 163. Cantiques pour les offices du commun des saints.

Fol. 163 v° à 184. Hymnaire. — 163 v°. « In adventu Domini. *Ad vesperas. Ymnus.* — 166 v°. (25 janv.) SS. Preiecti et Amarini. *Ymnus.* — 167. De s. Benedicto. *Ymnus.* — 171. In festo sancto Pasche. *Ymnus.* — 173 v°. In primis vesperis Pentecostes. » — 174. (Les hymnes de la Fête-Dieu ont été ajoutées en marge.) « De s. Iohanne Baptista. — 177. (17 sept.) De s. Desiderio [et Regenfredo]. — 178 v°. (2 oct.) De s. Leodegario ymnus. — 182. (21 déc.) Thome apost. » — 182 à 184. Hymnes du commun des saints. — 184 v° à 188. Office des morts; cet office est noté sur quatre lignes noires; la fin manque.

Ce manuscrit est un psautier-hymnaire. Les cantiques pour le troisième nocturne de l'office monastique indiquent qu'il a été composé pour une abbaye. Les hymnes en l'honneur des saints Prix et Amarin, des saints Didier et Rainfroy, et surtout de saint Léger, permettent de préciser : il s'agit de l'abbaye de Murbach, autrefois diocèse de Bâle. L'écriture et la décoration dénotent le XV^e siècle.

Parchemin. — 188 ff. à longues lignes. — 345 sur 253 mill. — Fol. 1. Initiale historiée : David jouant de la harpe. — Quelques grandes initiales vermillon et azur. — Petites initiales vermillon et azur alternativement. — Pièces de chant notées sur quatre lignes noires.

Reliure ancienne peau de truie estampée sur ais de bois ; traces de fermoirs. (Murbach.)

135. PSAUTIER ADAPTÉ A L'USAGE CISTERCIEN. XIIIe SIÈCLE

Colmar; bibliothèque municipale, ms. 352.

Fol. A vo. D'une autre écriture que le reste du manuscrit (XVIIe s.), note sur la provenance du volume : « Psalterium ad usum ordinis Cisterciensis. »

Fol. 1 à 6. D'une autre écriture que le reste du manuscrit : calendrier indiquant un saint pour chacun des jours de l'année. Ce calendrier est de plusieurs mains; il a subi de nombreuses retouches. L'ensemble date du XVe siècle et les saints de Spire y dominent. — (1er mai) En lettres rouges : « Philippi et Iacobi. — Walpurge virg. — Translacio Elizabeth. » — (4 juill.) En lettres rouges : « Oddalrici (*sic*) ep. — Translatio s. Martini. » — (13 juill.) « Margarete virg. in diocesi Spirensi. — Heinrici imperatoris... » — (5 août) En lettres rouges : « Oswaldi regis. — Dominici conf. » — (10 sept.) « Hylarii pape. — Salvii ep. et mart. — Nicholai de Tollentino conf. » — (22 sept.) En lettres rouges : « Mauricii sociorumque eius. — Emmeranni ep. et mart. » — (16 nov.) En lettres rouges : « Othmari abb. » — (13 déc.) « Lucie virg. — Odilie virg. — Iudoci conf. »

Fol. 7 à 117. Psautier dont les divisions liturgiques sont marquées par des initiales historiées ou ornées. — 117 vo à 128. Cantiques bibliques. — 124. En marge et d'une autre main (XVe s.) : « Dominica die. *Canticum.* » — 128 vo à 131. Litanies; la liste primitive des confesseurs et des vierges a été grattée et effacée pour faire place à une liste cistercienne. — 129 « ...s. Martine ; s. Nicolae ; s. Petre ; s. Emunde [= Edmunde] ; s. Malachie ; s. Wilhelme ; s. Benedicte ; s. Bernarde ; s. Ruperte ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena ; s. Agata ; s. Agnes ; s. Katherina ; omnes sancte virgines... » — 132. D'une autre écriture (XVe s.) : « Parisiense monasterium possidet hoc psalterium. »

Ce manuscrit est un psautier dont il est difficile de désigner le premier destinataire : l'ancien calendrier ayant été remplacé par un calendrier de Spire, et les litanies primitives ayant fait place à des litanies cisterciennes. Il ne semble pas qu'à l'origine il ait été composé et copié pour une abbaye; mais les remaniements infligés au calendrier aussi bien qu'aux litanies sont tels qu'on ne peut rien affirmer avec certitude. Peut-être a-t-il séjourné dans le diocèse de Spire. Au XVe et au XVIe siècle, il a certainement appartenu à l'abbaye de Pairis, autrefois diocèse de Bâle. L'écriture et la décoration le datent du XIIIe siècle.

Parchemin. — 132 ff. à 2 col. plus le feuillet préliminaire A. — Fol. 7, Initiale historiée : David jouant de la harpe. — Quelques initiales fleuronnées sur fonds unicolores ; celle du fol. 33 vo est armoriée : *d'azur au lion de gueules.* — Petites initiales vermillon.

Reliure ancienne peau blanche sur ais de bois ; trace de fermoir. (Pairis.)

136. PSAUTIER DOMINICAIN. XIVe SIÈCLE, 2e MOITIÉ OU FIN

Colmar ; bibliothèque municipale, ms. 402.

Fol. 1 à 2 *bis*. Calendrier dominicain (juillet à décembre) : les trois premiers feuillets ont disparu. — (2 juill.) « Processi et Martiniani mart. *Mem.* — (D'une autre main :) Visitacio virginis Marie. » — (21 juill.) « Arbogasti ep. *Simplex festum.* — Praxedis virg. *III lect.* » — (5 août) En lettres rouges : « Dominici. *Totum duplex.* » — (12 août) « Oct. s. Dominici. *Semid.* » — (5 sept.) « Anniversarium familiarium et benefactorum. » — (10 oct.). « Anniversarium omnium fratrum et sororum ordinis nostri.» — (21 oct.) En lettres rouges : « Undecim milium virginum et martyrum. *Duplex festum.* » — (7 nov.) « Florentii ep. [Argentoratensis] et conf. *Simplex festum.* » — (2 déc.) « Atthale virg. *Simplex festum.* » — (13 déc.) « Lucie virg. et mart. *Simplex festum.* — (En lettres rouges :) Odilie virg. *Mem.* »

Fol. 3 à 137. Psautier sans hymnes ni antiennes ; de grandes initiales indiquent les divisions liturgiques. — 137 v° à 151. Cantiques bibliques. — 152 à 176. D'une autre main (XVe s.). — 152 à 164. Offices de la Visitation et de l'octave de la Visitation. — 164 à 176. Office de saint Vincent Ferrier. — 164. « In festo s. Vincencii conf. » — 176. D'une autre main : « Sabbato de beate (*sic*) virgine. »

Ce manuscrit est un psautier que le calendrier permet d'attribuer à un couvent de dominicains du diocèse de Strasbourg : il s'agit soit du couvent de Colmar, soit de celui de Strasbourg. L'écriture et la décoration dénotent la seconde moitié du XIVe siècle : avant 1401, date à laquelle la fête de la Visitation fut adoptée par l'Ordre au Chapitre général d'Udine.

Parchemin. — 176 ff. à longues lignes, plus le fol. 2 *bis*, incomplet au début. — 190 sur 135 mill. — Fol. 3, belle initiale B filigranée azur et or ; — Plusieurs initiales filigranées vermillon et azur. — Initiales filigranées vermillon et azur alternativement.

Reliure ancienne peau myrtille sur ais de bois ; traces de fermoirs.

137. PSAUTIER-HYMNAIRE DOMINICAIN. XIIIe SIÈCLE

Colmar ; bibliothèque municipale, ms. 404.

La partie ancienne de ce manuscrit (fol. 47 à 150) qui contient le texte du psautier date du début du XIIIe siècle. L'antiphonaire partiel (fol. 1 à 40), le calendrier (41 à 46), les litanies (152 à 155) et l'hymnaire (155 v° à 193) ont été ajoutés dans la seconde moitié, peut-être même un peu plus tard : à la fin du XIIIe siècle. Quant aux derniers feuillets, les uns datent du XIVe siècle, les autres du XVe siècle.

Fol. 1. Hymnes de la dédicace. — 3 à 40. Répons et versets des différentes heures, modes des psaumes et intonations diverses. Le titre a disparu avec le premier feuil-

let : lacune entre 2 et 3. — 3. « In vigilia Natalis Domini. — 9 v°. In die Pasche. — 11 v°. In vig. Pentecostes. — 12. In festo sancte Trinitatis. — 12 v°. In dedicacione ecclesie. — 13 v°. In festo s. Andree. — 15 v°. In festo b. Dominici. — 17. In commemoracione omnium fidelium defunctorum. » — 17 à 21. Commun des saints. 21 v°. « Modus psallendi in hiis que infra ponuntur et in similibus. Secundum primum tonum intonaciones... » — 28. « Dominica in Adventu et in sequentibus. *In primo nocturno. Ant.* — Dom. I post festum Trinitatis et in sequentibus usque ad Adventum... — 40. Dom. prima post oct. Epiphanie. *Sabbato...* »

Fol. 41 à 46. Calendrier dominicain. — Les fêtes les plus récentes paraissent être les suivantes : (13 juin) « Antonii conf. *III lect.* » — (7 juill.) « Anniversarium omnium sepultorum ubique in cimiteriis nostris. *Simplex.* — (27 juill.) En lettres rouges : « Marthe virg. *III lect.* » — La fête de saint Wenceslas (28 sept.) a été ajoutée : « Wenzislai (*sic*) mart. » — De même celle de saint Alexis (17 juill.) « Alexii conf. » Celle de saint Louis, roi de France, n'est pas mentionnée.

Fol. 47 à 142. Psautier sans hymnes ni antiennes. — Les divisions liturgiques sont indiquées par des initiales fleuronnées sur fonds unicolores. — 142 v° à 152. Cantiques bibliques. — 152. Litanies. — 152 v°. « ...s. Thoma ; s. Petre ; omnes sancti martyres ; s. Silvester ; s. Hilari... s. Dominice ; s. Dominice ; s. Francisce... s. Anthoni ; omnes sancti confessores... — 153 — ...s. Margaretha (*sic*) ; s. Elizabet ; omnes sancte virgines... »

Fol. 155 v° à 159. D'une autre main (XIII^e s., 2^e moitié ou fin). Petit office de la Vierge : les répons dénotent l'usage dominicain. — 159 à 192. Hymnaire noté. — 159. « In Adventu Domini. Ad vesperas. *Ymnus.* — 165. In octavis Pasche. Ad vesperas. *Ymnus.* — 167. In Pentecoste... — 168. In festo sancte Trinitatis... — 168 v°. In festo dedicatione (*sic*) ecclesie. — 169 v°. SS. Innocentium. — 170 v°. In festo b. Petri mart. — 174 v°. In festo b. Dominici — 177 v° In festo s. Katherine. » — 178 v° à 181. Hymnes du commun des saints. — 182 à 186. Autres hymnes. — 186 v° à 190. Hymnes de la Fête-Dieu (XIV^e s.). — 186. Hymne :

« Magister cum discipulis
Virtutis sue consciis (*sic*)... »

190. Hymnes en l'honneur de saint Thomas d'Aquin (XIV^e s.). — 192. D'une autre main (XV^e s.) : « In Visitatione beate Marie. *Ymnus ad vesperas.* »

Ce manuscrit est un psautier auquel ont été ajoutés un antiphonaire partiel, un calendrier et un hymnaire dominicains. Le psautier date du début du XIII^e siècle ; les parties ajoutées de la seconde moitié ou de la fin du XIII^e siècle.

Parchemin. — 193 ff. à longues lignes. — 295 sur 219 mill. — Quelques grandes initiales fleuronnées sur fonds unicolores. — Petites initiales festonnées vermillon. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Reliure ancienne peau de truie estampée sur ais de bois ; traces de clous et de fermoirs.

138. PSAUTIER-HYMNAIRE DOMINICAIN. XIVe SIÈCLE, DÉBUT

Colmar ; bibliothèque municipale, ms. 405.

Fol. 1 à 6. Calendrier dominicain. — Les fêtes les plus récentes sont les suivantes. — (25 août) « Ludewici (*sic*) conf. *Festum simplex.* » — (1er févr.) « Ignacii ep. et mart. *III lect.* » — (17 juill.) « Alexii conf. *III lect.* » — La fête de saint Thomas d'Aquin, adoptée par le Chapitre général de Cologne en 1326, n'est pas mentionnée au 7 mars, non plus que sa translation ; il en est de même de la fête des Onze mille vierges, fête adoptée en 1331 par la liturgie dominicaine.

Fol. 7. « Iste ordo responsorum et versiculorum ad horas et modus psallendi et intonationes scribatur et notetur in quolibet psalterio conventuali de choro .. — 7 vo. Dom. prima in Adventu Domini. — 18 vo. In die Pasche. » — (Aucune mention de la Fête-Dieu.) — 23. « In dedicatione ecclesie. — 24. In festo s. Andree. — 27 vo. In festo b. Dominici. — 29. In commemoratione omnium fidelium defunctorum. » — 29 vo à 36. Commun des saints. — 36 vo. « Modus psallendi in hiis que infra ponuntur... Secundum primum tonum intonationes. »

Fol. 47 vo à 228. Psautier férial noté, mais sans hymnes. — Les divisions liturgiques sont marquées par de grandes initiales ornées. — 228 vo à 243. Cantiques bibliques. — 243. Litanies. — 243 vo. « ...s. Thoma ; s. Petre ; omnes sancti martyres ; s Silvester ; s. Hilari... s. Nicholae ; s. Dominice ; s. Dominice ; s. Francisce ...s. Anthoni ; omnes sancti confessores — 244 — s. Maria Magdelena... »

Fol. 246 à 294. Hymnaire noté. — 246. « In Adventu Domini Ad vesperas. *Ymnus.* — 258. In oct. Pasche. — 261. In Pentecoste. — 263. In festo sancte Trinitatis. — 264. In festo dedicatione ecclesie. — 265. SS. Innocentium. — 267 vo. In festo b. Petri mart. — 174 vo. In festo b Dominici — 279 vo. In festo b. Katherine. » — — 281 à 287. Hymnes du commun des saints. — 287 vo. « Cantus de beata virgine. » — 288 vo à 294. Autres hymnes. — 294 vo à 297. Office des morts. — 298 à 304. D'une autre main (XIVe et XVe s.). — 298 et 299. Hymnes en l'honneur de saint Thomas d'Aquin. — 300 vo et 301. Quelques hymnes de la Fête-Dieu. — 302. « In festo Visitationis beate Marie virginis. » (2 juillet).

Ce beau manuscrit est un psautier-hymnaire dominicain que le sanctoral comme la décoration datent du premier quart du XIVe siècle.

Parchemin. — 304 ff. à longues lignes. — 377 sur 270 mill. — Fol. 47 vo, belle initiale de couleur sur fond losangé ; elle se prolonge dans la marge en larges filets d'or et de couleurs d'où s'échappent des feuilles trilobées. — Quelques belles initiales vermillon et azur agrémentées de rinceaux et de chimères. — Nombreuses initiales filigranées vermillon et azur alternativement. — Nombreuses bordures d'I filigranés. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges.

Reliure ancienne peau blanche sur ais de bois ; traces de clous et de fermoirs.

139. PSAUTIER D'ORIGINE INDÉTERMINÉE. XIII^e SIÈCLE

Colmar ; bibliothèque municipale, ms. 410.

Fol. 1 à 121. Psautier sans hymnes ni antiennes ; celles-ci ont été ajoutées en marge — Lacunes entre 13 et 14, 53 et 54, 84 et 85, 94 et 95, 97 et 98. — 121 v° à 130. Cantiques bibliques. — La fin manque.

Ce manuscrit est un psautier qui ne contient plus ni calendrier ni litanies. Je ne saurais dire pour quelle église ou abbaye il a été copié. L'écriture et la décoration indiquent le XIII^e siècle.

Parchemin. — 130 ff. à longues lignes ; plusieurs lacunes ; incomplet à la fin. — 215 sur 155 mill. — Quelques initiales ornées en parties effacées. — Initiales filigranées vermillon.

Reliure ancienne peau myrtille ; traces de clous et de fermoirs.

140. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DE MURBACH. XV^e SIÈCLE

Colmar; bibliothèque municipale, ms. 428.

Fol. 1 à 122. Psautier férial noté. — 122 v° à 134. Cantiques pour le troisième nocturne de l'office monastique. — 122 v°. « Ympnus trium puerorum. — 126 v°. Cantica tempore Adventus Domini. — 127 v°. Cantica de Nativitate. — 129. Cantica per quadragesimam. — 130. Cantica de Resurrectione. — 131. Cantica diebus dominicis per circulum anni. — 132 v°. Cantica de apostolis et de pluribus martiribus. — 133 v°. Cantica de virginibus. »

Fol. 135 à 166. Hymnaire noté. — 135. « In Adventu Domini. — 140. (25 janv.) De ss. Preiecto et Amarino. — 141. De s. Benedicto. — 147 v°. Tempore pastali (*sic*). — 152. In festo Penthecostes. — 152 v°. Corporis Christi. — 155 v°. In festo Visitationis beate Marie. — 158. (17 sept.) Desiderii et Regenfredi. » — Lacune entre 159 et 166. — 166 v° « De confessoribus. » — La fin manque.

Ce manuscrit est un psautier-hymnaire. — Les cantiques de l'office bénédictin et les hymnes en l'honneur des saints Prix et Amarin, Didier et Rainfroy permettent de l'attribuer à l'abbaye de Murbach où ces saints étaient l'objet d'un culte spécial. L'écriture et la décoration dénotent le XV^e siècle.

Parchemin. — 166 ff. à longues lignes ; incomplet à la fin. — 348 sur 266 mill. — Fol. 1, initiale historiée B : David jouant de la harpe ; dans la partie supérieure de l'initiale les deux tours de l'église abbatiale de Murbach (dessin à la plume). — Quelques initiales vermillon et azur ornées de dessins à la plume. — Petites initiales vermillon et azur alternativement.

Reliure ancienne peau de truie gaufrée sur ais de bois ; traces de clous et de fermoirs. (Murbach.)

141. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DE MURBACH. XIVe SIÈCLE

Colmar ; bibliothèque municipale, ms. 432.

Fol. 1 à 74. Psautier férial ; incomplet au commencement ; les sept premiers psaumes manquent. — 74 v°. « Explicit psalterium David. — Incipiunt cantica. — 81 v°. Incipiunt cantica in Adventu Domini. — 84. De Resurrectione. *Canticum.* — 85. Diebus dominicis. *Cantica.* — 86 v°. De virginibus. *Canticum.* »

Fol 87 à 103 Hymnaire. — 87. « Per Adventum Domini. — 93. Ymnus tempore pachali (*sic*). — 95. In Penthecostes. — 95 v°. De corpore Christi. — Lacune entre 98 et 99. — 99. (2 oct.) De s. Leodegario — 101. De s. Thoma [apost.]. — De apostolis. 102 v°. De virginibus. — In dedicacione ecclesie. — 103. Expliciunt ymni per circulum anni. Deo gracias. » — 103 v°. Litanies : « s. Stephane ; s. Leodegari ; s. Leodegari ; ss. Desideri et Regimfride ; ss. Preiecte et Amarine ; s. Sixte ; s. Corneli ; s. Blasi ; s. Georii ; omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Gregori... s. Benedicte ; s. Ieronime ; s. Columbane ; s. Galle ; omnes sancti confessores... » — 104 v° à 106. Office des défunts. — 107. « Per totum annum suffragia. — 108 v°. Incipiunt preces ad primam. — 111 v°. In commemoracione sancte Marie. » (Office à douze leçons.) — 116 v°. In commemoracione patroni [monasterii]. *Lectio I*a . Est quidam locus in finibus Alsacie et Vosagi situs, Murbach dictus... »

Fol. 117 à 150. Offices du commun des saints ; tous ces offices comportent douze leçons. — La fin manque : le fol. 149 *bis* a été mutilé. — 150. D'une autre main : « Alma redemptoris mater... » noté sur quatre lignes noires. — Comme il est facile de le déduire de cette analyse, ce manuscrit est un psautier-hymnaire de Murbach. L'écriture et la décoration dénotent le XIVe siècle.

Parchemin. — 150 ff. à longues lignes plus 149 *bis* ; le début manque ; quelques lacunes. — 248 sur 164 mill. — Quelques initiales filigranées vermillon et azur. — Petites initiales vermillon et azur alternativement. — Pièces de chant notées sur quatre lignes noires.

Reliure ancienne peau de truie estampée sur ais de bois ; traces de fermoirs. (Murbach.)

142. PSAUTIER-HYMNAIRE DES HOSPITALIERS DE SAINT-JEAN-DE-JÉRUSALEM, A STRASBOURG. XIVe SIÈCLE

Colmar ; bibliothèque municipale ms. 446.

Fol. 1 à 3. D'une autre main (XIVe s.) : hymnes en l'honneur de sainte Marie-Madeleine. — 3 v° à 8. Calendrier des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem indiquant un saint pour chaque jour de l'année. — (30 janv.) « Mathye ep. et conf. — Adelgundis (*sic*) virg. *III lect.* » — (18 févr.) « Ierusalem, Symeonis ep. et mart. *III lect.* » — (18 mars) En lettres rouges : « Alexandri ep. et mart. *IX lect.* » —

(4 mai) En lettres rouges : « Quiriaci mart. *IX lect.* » — Août et septembre manquent. — (6 oct.) En lettres rouges : « Abraham, Ysaac et Iacob patriarcharum. *IX lect.* » — (22 oct.) En lettres rouges : « Ierusalem, Marci ep. et mart. *IX lect.* » — (29 oct.) « Narcissi ep. » — (21 nov.) En lettres rouges : « Presentatio reliquiarum s. Iohannis Baptiste. *IX lect.* » — (17 déc.) En lettres rouges : « Lazari ep. » — Ce calendrier mentionne en outre un certain nombre de saints strasbourgeois.

Fol. 8 v°. « Hec sunt festivitates que in domo Hospitalis Iherusalem debent per annum celebrari... — Hec sunt ieiunia que debent facere in domo Hospitalis... »

Fol. 9 à 179. Psautier férial noté. — 180 et 181. Hymnes en l'honneur des apôtres.

Fol. 181 à 252. Offices notés du commun des saints. — 181. « In vigilia apostolorum qui proprietatem non habent. » — Offices à douze leçons ; la fin manque.

Fol. 253 à 283. Hymnaire noté ; incomplet au commencement. — 253 v°. « In Nativitate Domini. — 270. Sabbatis tempore paschali. — 274 v°. In vig. Pentecostes. — 277. De s. Iohanne Baptista. — 280 v°. De s. Katherina — 282 v°. In dedicatione ecclesie. » — 285 v°. « Sabbato in commemoratione beate Marie virginis » — Lacune entre 290 et 291 : plusieurs feuillets ont disparu.

Ce manuscrit est un psautier-hymnaire que le calendrier et les deux rubriques du fol. 8 v° permettent d'attribuer aux Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, à Strasbourg. L'écriture dénote le XIV^e siècle.

Parchemin. — 291 ff. à 2 col. — 320 sur 223 mill. — Quelques grandes initiales filigranées vermillon et azur agrémentées d'animaux et de chimères. — Petites initiales filigranées vermillon et azur alternativement. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges.

Reliure ancienne veau marron estampé sur ais de bois ; traces de coins et de fermoirs.

143. PSAUTIER-HYMNAIRE FRANCISCAIN. 1463

Colmar ; bibliothèque municipale, ms. 450.

Fol. 1 à 90. Psautier férial noté ; le début manque. — 90 v° à 100. Cantiques bibliques. — 101 à 118. Hymnaire noté. — 101. « In Adventu Domini. — 105 v°. Tempore pascali. — 108. In Pentecosten. — 109. In conversione s. Pauli. — 114 v°. De s. Francisco. — 116. De omnibus sanctis. » — 113 v° à 118. Hymnes du commun et de la dédicace. — 118. « *Sequitur letania...* — 118 v° — ... s. Benedicte ; s. Francisce ; s. Anthoni ; s. Bernhardine — 119 — s. Dominice ; s. Bernharde ; omnes sancti monachi et heremite... » — 122 à 130. Office des défunts. — 130 v°. « Istud psalterium fecit pro nobis scribi honorabilis vir Petrus Coler, civis in Kaysersperg (*sic*) in remedium anime sue et uxoris defuncte, cuius anima requiescat in pace, MCCCCLXIII. » — 131 à 138. Quelques hymnes supplémentaires.

Comme l'indiquent les litanies et l'hymnaire, ce manuscrit est un psautier-hymnaire franciscain. La note du fol. 130 v° nous apprend qu'il a été copié en 1463, pour

les Franciscains de Kaysersberg, arrondissement de Colmar (Haut-Rhin), par les soins et aux dépens de Pierre Coler, citoyen de cette même ville.

Parchemin. — 138 ff. à longues lignes ; incomplet au commencement. — 290 sur 207 mill. — Initiales vermillon et azur alternativement. — Pièces de chant notées sur quatre lignes noires. — Aucune miniature; aucune initiale historiée.

Reliure ancienne peau de truie estampée sur ais de bois ; traces de clous et de fermoirs. (Franciscains de Kaysersberg.)

144. PSAUTIER A L'USAGE DE ROME. 1767

Colmar ; bibliothèque municipale, ms. 637.

Fol. A. « Psalterium romanum ad usum FF. Minorum Capucinorum. Tomus II. Omnia officia ferialia continens. Hagenoe. Apud Capucinos. 1767. » — Page 1. « Dominica. *Ad matutinum.* — 385. Sabbato. *Ad matutinum.* » — 471 à 486. Quelques hymnes du dominical. — 471. « Hymni de tempore. In Adventu. — 482. Tempore paschali. — 490. Index psalmorum. — 492. Index hymnorum. »

Comme l'indique le titre, ce manuscrit est un psautier qui contient seulement les psaumes des féries. Il a été écrit à Haguenau en 1767.

Papier. — 492 pages à longues lignes, plus le feuillet préliminaire A. — 521 sur 366 mill. — Initiales vermillon. — Ce volume, comme le suivant, a été composé au pochoir.

Reliure du XVIII^e siècle: peau de truie gaufrée sur ais de bois ; traces de coins et de fermoirs. (Capucins de Haguenau.)

145. PSAUTIER A L'USAGE DE ROME. 1767

Colmar ; bibliothèque municipale, ms. 638.

Fol. A. « Psalterium romanum ad usum FF. Minorum Capucinorum. Tomus I. Omnia officia per annum, exceptis ferialibus, corporis Christi et Epiphaniae continens. Hagenoe. Apud Capucinos. 1767. » — Page 1. « In festo corporis Christi. — 29. In Epiphania Domini. — 99. Sequuntur psalmi feriales. Ad primam. Feria II. » — 252 à 393. Psaumes du commun des saints. — 252. « Commune apostolorum. » — 394. « Commune dedicationis ecclesiae. — 423. Hymni vesperarum de tempore et festis Domini. In Adventu. — 437. Tempore paschali. — 452. Hymni de ss. Redemptore. — 526. De ss. Stigmatibus s. p. n. F. — 534. De s. p. n. Francisco. — 552. De ss. Innocentibus. — 555. Index psalmorum. — 557. Index hymnorum. »

Ce manuscrit est un psautier qui contient seulement les psaumes de la Fête-Dieu et de l'Épiphanie, ceux des féries et du commun des saints. Il a été composé — au pochoir — pour les Capucins de Haguenau en 1767. C'est le tome I^er d'un psautier dont le manuscrit précédent (notice 144) est le tome II.

Papier. — 558 pages à longues lignes, plus le feuillet préliminaire A qui a été malencontreusement collé au feuillet de garde. — 524 sur 370 mill. — Initiales vermillon.

Reliure du XVIIIe siècle, peau de truie gaufrée sur ais de bois; traces de coins et de fermoirs. (Capucins de Haguenau.)

DIJON

146. PSAUTIER DE SAINT-VAAST D'ARRAS ADAPTÉ A L'USAGE DE CÎTEAUX, DIT PSAUTIER DE ROBERT DE MOLESME. XIe SIÈCLE, FIN

Dijon ; bibliothèque municipale, ms. 30 (12).

Fol. 1. En écriture du XIXe siècle : « Psalmi Davidis, cum, in fine cuiusque psalmi, oratione. » — 1 vo. Ancienne cote : « M. no 12. »

Fol. 1 vo à 8. Calendrier de Saint-Vaast d'Arras adapté à l'usage de Citeaux. — (2 janv.) « Dedicatio ecclesie sancte Marie Atrebatensis. » — (3 janv.) « Genovefe virg. » — (5 janv.) « Symeonis qui in columpna stetit. — Vig. » — (8 janv.) « Belvag. Luciani et Maxiani mart. » — (19 janv.) « Translatio s. Hugonis ep. » — (4 févr.) « Gualdetrudis virg. » — (6 févr.) « S. Vedasti et s. Amandi ep. » — (10 févr.) « Scolastice virg. » — (13 févr.) « Oct. s. Vedasti ep. et conf. » — (21 févr.) « Dedicatio ecclesie Sancti Vedasti ep. » — (11 mars) « Vinditiani ep. » — (17 mars) « Gertrudis virg. » — (21 mars) « Benedicti abb. » — (26 avr.) « Ricarii conf. » — (11 mai) « Gengulfi mart. — Maioli abb. » — (19 mai). « Depositio s. Hadulfi ep. ... » — (27 mai) « Translatio Ragnulfi mart. » — (25 juin) « Eligii et Vinditiani ep. — Remacli ep. »

Fol. 5 vo. (7 juill.) « Marine virg. » — (11 juill.) « Translatio Benedicti abb. » — (13 juill.) « Divisio apostolorum. » — (15 juill.) « Relatio s. Vedasti de Bellum (*sic*). » (20 juill.) « Gulmari *(sic)* conf. — Margarete virg. » — (22 juill.) « Marie Magdalene. — Wandregisili abb. » — (27 juill.) « Transfiguratio Domini in monte Thabor. » — (5 août) « Cassiani et Memmii ep. » — (11 août) « Tiburtii mart. — Gaugerici ep. » — (20 août) « Filiberti abb. et conf. *III.* » — (24 août) « Nat. s. Bartholomei apost. — Audoeni ep. » — (25 août) « Hunegundis virg. *III.* » — (31 août) « Hadulfi et Paulini ep. » — (5 sept.) « Bertini abb. *III.* » — (15 sept.) « Nicomedis mart. — Aicadri abb. » — (1er oct.) « Vedasti. — Remigii. — Amandi. — Guasnulfi et aliorum. » — (9 oct.) « Dionisii cum sociis. — Ricarii conf. » — (26 oct.) « Translatio s. Amandi ep. » — (6 nov.) « Guinnoci abb. — Leonardi conf. » — (9 nov.) « Teodori et Ragnulfi mart. » — (18 nov.) « Oct. s. Martini. — Elevatio s. Gaugerici ep. » — (12 déc.) « Gualerici abb. » — (13 déc.) « Autberti ep. — Lucie virg. » — (14 déc.) « Passio Nichasii cum sociis. » — (17 déc.) « Translatio s. Ignatii mart. »

Nombreuses additions, la plupart du XIIe siècle : elles montrent que d'assez bonne heure, ce calendrier a été adapté à l'usage de Cîteaux. — (10 janv.) « Guillelmi ep.

XII lect. » — (11 janv.) « Anniversarium episcoporum et abbatum. » — Toutes les mentions relatives aux douze leçons de l'office ont été ajoutées. — (3 juin) « Herasmi mart. » — (20 août) « Bernardi abb. (Mention raturée à l'encre noire.) *XII lect.* » — (4 oct.) « Francisci conf. *XII lect.* » (Mention biffée à l'encre noire.) — (17 oct.) « Dedicacio ecclesie Sancte Marie Cistercii. *XII lect.* » — (5 nov.) « Malachie ep. *XII lect.* » — (16 nov.) « S. Edmundi ep. [Cantuariensis] et conf. *XII lect.* » — (29 déc.) « S. Thome, Cantuariensis archiep. et mart. »

Fol. 10. « Note en écriture du XII^e^ siècle. « Beatus pater Robertus, Spiritu sancto inspirante, exiens de monasterio Molismi quod ipsemet fundaverat, et tanquam apis argumentosa Domino cum sancta confratrum suorum comitiva, veniens ad locum celitus sibi ostensum, in quo erat Cisterciense monasterium, caput tam excellentissimi et devotissimi ordinis fundaturus, inter alia obtulit presens psalterium, quod per compositionem, postmodum auctoritate apostolica inter Cisterciensem et Molismensem factam, remansit apud Cistercium. Super quo tocius huius sacre religionis psalteria transsumi et emendari in littera et accentu et punctuatione debent. Sed ordo non acceptavit precedens kalendarium nec sequentem letaniam. »

Fol. 10. Les deux notes suivantes sont de deux écritures différentes : « Ex quo sumi potest argumentum quod totus iste liber fuit quandoque alterius ordinis quam Cisterciensis, et non nisi Benedictinensis, et, per consequens, suppositis premessis *(sic)*, beati Roberti fuit. — Nullus in hoc psalterio decipiatur circa titulos seu circa numerum psalmorum, presertim a *Beati immaculati* usque ad *Ad Dominum cum tribularer*, occasione orationum cuilibet octonario appositarum quasi faciant numerum psalmorum. » Ces deux notes datent probablement du XV^e^ siècle.

Fol. 10 v° à 123. Psautier sans hymnes ni antiennes. — Les divisions liturgiques sont marquées par des initiales fleuronnées. — Chaque psaume est suivi d'une oraison : l'ensemble constitue la série romaine. — Titres des premiers psaumes : — 10 v°. [Ps. I.] Sans titre. — 11. « II. Psalmus David, de conventu infidelium in Christi passione. — 11 v°. III. Psalmus David cum fugeret a facie Absalon filii sui. — 12. In finem in carminibus psalmus David. IIII. — 12 v°. V. In finem pro ea que hereditatem consequitur. Ps. David. — 13 v°. VI. In finem in carminibus pro octava Ps. David. — 14. VII. In finem pro torcularibus. Ps. David. — 14 v°. VIII. In finem in carminibus, pro octava. Ps. David. — 15. In finem pro occultis filii. Ps. David. Mors Christi et resurrectio, regni susceptio, inimicorum autem omnium destructio. VIIII. — 17. X. In finem psalmus David... »

Fol. 123 v°. « Incipiunt cantica. *Canticum Isaie prophete.* Confitebor tibi... — Ego dixi... — 124. Exultavit... — 124 v°. Cantemus Domino... — 125 v°. Domine, audivi. — 126 v°. Audite celi... — 128 v°. Te Deum... — 129 v°. Benedicite omnia opera... — 130. Benedictus Dominus Deus Israël... — Magnificat... — 130 v°. Nunc dimittis... — Pater noster... — 131 Credo... Gloria in excelsis... — 132. Quicunque vult salvus esse... » Pas d'oraisons après les cantiques bibliques.

Fol. 132 v°. Litanies. — 133. « ...s. Petre, II (ce chiffre a été ajouté) ; s. Paule... omnes sancti Innocentes ; s. Stephane ; s. Clemens ; s. Dionisi cum sociis tuis ; s. Sixte ; s. Laurenti s. Vincenti ; s. Maurici c. s. t., s. Nicasi c. s. t., s. Sebastiane ; s. Ypolite ; s. Corneli ; s. Cipriane ; s. Georgi ; s. Quintine ; omnes sancti martyres ; s. Silvester ; s. Vedaste ; s. Augustine ; s. Ieronime ; s. Ambrosi ; s. Leo ; s. Hylari ; s. Martyne (*sic*) ; s. Gregori ; s. Remigi ; s. Basili ; s. Benedicte ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalene ; s. Felicitas... s. Scolastica ; s. Eulalia ; s. Eusebia ; omnes sancte virgines... »

Fol. 133 v° à 145. Prières diverses. — 133 v°. « *Oratio beati Augustini in libro soliloquiorum.* Deus, universitatis conditor, presta mihi primum ut te bene rogem... — 136 — ... et dignum habitatione beatissimi tui regni. — *Item alia sancti doctoris Augustini oratio.* Ad te, Domine, lacrimabiliter ingemisco... — 137 — ...et in horreo tuo introduci merear per te, Domine. Qui. — *Item alia sancti oratio Augustini.* Salva me, Domine, rex eterne glorie, qui potes salvare... — 137 v° — ...dignare largiri custodiam. — *Oratio sancta. Quicumque hanc orationem omni die cantaverit, sicut ipse sanctus Gregorius dixit, nec malus homo nec diabolus umquam in ulla causa nocere poterit ipsi, nec ad corpus nec ad animam.* Domine, exaudi orationem meam, quia iam cognosco tempus meum quod prope est... — 139 — ...et deprecor, Domine, ut exaudias deprecationem meam. Qui. »

Fol. 139. « *Oratio s. Gregorii pape.* Dominator Domine, Deus omnipotens, qui es Trinitas, unus Pater in Filio... — 140 v° — ...Quia Deus meus es tu, tibi honor et gloria i. s. s. — *Obsecratio ad sanctam Mariam, matrem Domini.* Singularis meriti, sola sine exemplo mater et virgo, Maria...— 141 — ...perenne consequar regnum. Amen. — *Oratio domni Fulberti Karnotensis episcopi ad sanctam Mariam matrem Domini.* Pia virgo Maria, celi regina, mater Domini, mater redemptoris... — 143 — ...a Filio tuo Domino nostro Ihesu Christo, omnipotente Deo. Qui... — *Item alia oratio.* O intemerata et in eternum benedicta, specialis et incomparabilis Dei genitrix virgo Maria, gratissimum Dei templum... — 143 v° — ...et propitia in omnibus auxiliatrix. Per. — *Item oratio ad gloriosissimam virginem, matrem redemptoris nostri :*

Salve, regina omnium,
Virgo mater post Filium...

145. *Confessio beati Ambrosii, Mediolanensis ep.* — 145 v° — Suscipe confessionem meam, unica spes salutis mee — ... ...et cum Spiritu sancto vivit et regnat, Deus, per... — *Apologia beati Ambrosii episcopi quotidiane.* Mordacis conscientie stimulis... — ...ac indulgere dignetur. Qui. » — D'une autre main (XII^e s.) : « Liber Sancte Marie Cistercii. — Servanti benedictio ; sit anathema furanti ».

Ce manuscrit est un psautier de Saint-Vaast d'Arras : le calendrier l'indique clairement. Il date sûrement du XI^e siècle, puisqu'une des prières (fol. 141) est attribuée

à Fulbert de Chartres, mort en 1029. L'écriture et la décoration accusent la fin du XI^e^, peut-être même le début du XII^e^ siècle. De très bonne heure, d'après la note du fol. 10, la tradition cistercienne attribua ce manuscrit à Robert de Molesme, non comme ayant été copié et illustré pour lui, mais comme lui ayant appartenu. Nous savons d'ailleurs qu'avant la fondation de Cîteaux, Robert de Molesme avait parcouru l'Artois, la Flandre et le Ponthieu, et que, parmi les moines de Molesme qui essaimèrent à Cîteaux, plusieurs venaient de l'Artois. Quoi qu'en dise la note du fol. 10, je doute que ce manuscrit ait servi de prototype aux psautiers cisterciens. S'il est permis d'en juger d'après quelques sondages, ce prototype devrait plutôt être cherché dans la Bible d'Étienne Harding (Dijon, *bibl. mun.*, *ms.* 14, fol. 14 à 43), copiée et illustrée entre 1098 et 1109.

Parchemin. — 146 ff. à longues lignes. — 294 sur 176 mill. — Fol 8 v°, bonne peinture à pleine page sur fond verdâtre, vermillon et outremer : la flagellation; les têtes des deux bourreaux ont été grattées et effacées (pl. XXXII) ; 10 v°, grande initiale fleuronnée B dans un encadrement à entrelacs. — Quelques moyennes initiales fleuronnées dont quelques-unes sont agrémentées d'animaux ou de chimères. — Petites initiales vermillon et azur alternativement.

Reliure ancienne : veau marron estampé sur ais de bois ; traces de fermoirs. (Cîteaux.) — OURSEL (C.), *Les manuscrits à miniatures de la bibliothèque de Dijon* dans *Bull. de la Soc. française de manuscrits à peintures*, 1924, p. 10 et pl. I. — Du même : *La miniature du XII^e^ siècle à l'abbaye de Cîteaux*, 1926, p. 23 et 65, pl. I et II.

147. PSAUTIER GLOSÉ. XIII^e^ SIÈCLE, DÉBUT

Dijon ; bibliothèque municipale, ms. 31 (13).

Fol. 1. Ancienne cote : « M. n° 13. » — Au bas du feuillet, en écriture du XIII^e^ siècle. Note indiquait la provenance du manuscrit : « Liber Cistercii ».

Fol. 1. Préface : « Cum omnes prophetas Spiritus sancti revelatione constet esse locutos, David, prophetarum eximius... — ... Est itaque titulus talis. — *Incipit liber hymnorum vel soliloquiorum prophete de Christo.* Liber dicit, et non libri, contra illos qui dicebant plures esse libros... — 1 v° — ...ac si dicat : Primus homo infelix qui abiit, stetit, sedit, sed secundus est. — 2 — Beatus vir... non sedit. *Beatus vir* cui omnia optata succedunt, *vir*, scilicet contra prospera et adversa firmus, *qui non abiit* a Deo in regionem dissimilitudinis... — 240 v° — ...Vite eterne vox est *Omnis spiritus laudet Dominum* ». — « Finito libro, reddatur gloria Christo. — Reddantur Domino iam laudes a Dominico. — Explicit liber hymnorum vel soliloquiorum de Christo prophete ». — Glose de Pierre Lombard.

Fol. 240 v°. « Hic psalmus proprie scriptus David extra numerum cum pugnavit cum Goliath. Hic psalmus in Ebreis codicibus non habetur, sed à LXX interpretibus editus est, et idcirco repudiatur. Pusillus eram inter fratres meos... » — Au

bas du feuillet et en écriture du XIII^e siècle : « De primo armario. » — Sur le feuillet de garde, nom en écriture moderne : « Petrus Lequeu. »

Ce beau manuscrit est un psautier glosé de Pierre Lombard. L'écriture et la décoration accusent la fin du XII^e, et, plus probablement, le début du XIII^e siècle.

Parchemin. — 240 ff. à 2 col. — 356 sur 247 mill. — Belles initiales de couleurs agrémentées de fleurons, de têtes, d'animaux ou de chimères sur fond d'or et de couleurs, notamment le B du fol. 2. — 182. Initiale historiée sur fond d'or : le Christ enseignant. — Aucune miniature ; aucune autre initiale historiée. — Quelques initiales d'or ornées d'oiseaux et de monstres de tous genres. — La plupart de ces initiales marquent les divisions liturgiques du psautier. — Nombreuses initiales festonnées vermillon et azur alternativement.

Reliure veau fauve sur ais de bois aux armes de Cîteaux ; traces de fermoirs. (Cîteaux.)

148. PSAUTIER GLOSÉ. XII^e SIÈCLE, DÉBUT

Dijon ; bibliothèque municipale, ms. 32 (14).

A l'intérieur du feuillet de garde : « M. n° 14. » — Au bas du fol. 2 et en écriture du XIII^e siècle. Note indiquant la provenance du manuscrit : « Liber Cistercii. »

Fol. 2. Lettre de saint Jérôme à Cyprien : « Prius te, Cipriane, presbiterorum studiosissime et de illorum numero super quibus audit Moyses... — 6 — ... Dei auxilio deseretur. — [*Prologus.*] Proxime cum Origenis quod Enkiridion ille vocabat, strictis ac necessariis interpretationibus annotatum... — ... aut in persona Christi, aut in persona Ecclesie, aut in persona prophete. »

Fol. 6 v°. « *Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum.* Quidam dicunt hunc psalmum quasi prefationem esse Spiritus sancti, et ideo titulum non habere... — 175 v° — ... his mereamur adiungi concinentibus. Ipsi gloria et imperium cum eterno Patre et Spiritu sancto et in cuncta secula seculorum. Amen. »

Ce psautier glosé n'est autre que le *Commentarius in psalmos*, également connu sous le nom de *Breviarium in psalmos*, de saint Jérôme (*P. L.*, t. XXVI, 822-1270). L'écriture et la décoration dénotent le début du XII^e siècle.

Parchemin. — 276 ff. à 2 col. — 355 sur 255 mill. — Fol. 6 v°. Belle initiale B agrémentée de rinceaux et de fleurons sur fond d'or et d'azur. — Petites initiales vermillon.

Reliure veau fauve sur ais de bois aux armes de Cîteaux ; traces de fermoirs. (Cîteaux.)

149. PSAUTIER GLOSÉ. XII^e SIÈCLE, FIN

Dijon ; bibliothèque municipale, ms. 33 (15).

Fol. 1. Au bas de ce feuillet et en écriture du XIII^e siècle : « Liber Cistercii. » — Prologue : « Christus integer, caput cum membris, est materia huius libri, de qua agit propheta hoc modo... — 1 v° — ... dictum singulariter in libro psalmorum. —

Beatus vir. Huic psalmo non est ausus Esdras apponere titulum, quia in sequentibus caput libri vocatur ibi... — 268 v° — ... *Omnis spiritus laudet Dominum.* »

Fol. 269 à 277. Cantica. — 269. « *Confitebor tibi...* Previdens propheta Isaias Dominum in carne venturum... — 277 — ... qui hic fuerunt terra culta. » C'est la finale de la glose du cantique : *Audite, celi, que loquor.* — Au bas du feuillet et d'une autre main : « De primo armario. Liber sancte Marie Cistercii. »

Ce manuscrit est un psautier glosé ; la glose est celle de Gilbert de La Porrée, chancelier de l'église de Chartres, puis évêque de Poitiers. L'écriture et la décoration dénotent la fin du XII^e^, peut-être même le début du XIII^e^ siècle.

Parchemin. — 277 ff. à 2 col. — 347 sur 213 mill. — Quelques initiales d'or ou de couleurs agrémentées de fleurons et de têtes d'oiseaux ou d'animaux sur fonds unicolores. — Petites initiales festonnées vermillon et azur alternativement.

Reliure veau fauve sur ais de bois aux armes de Cîteaux ; traces de fermoirs ; au dos, titre sur pièce : « Psalterium glossatum. » (Cîteaux.)

150. PSAUTIER GLOSÉ. XIII^e^ SIÈCLE, DÉBUT OU I^re^ MOITIÉ

Dijon ; bibliothèque municipale, ms. 57 (38).

Fol. 1. Préface : « Cum omnes prophetas Spiritus sancti revelatione constet esse locutos, David, prophetarum eximius quodam digniori atque excellentiori modo, velut tuba Spiritus Sancti... Et itaque titulus talis. — *Incipit liber hymnorum vel soliloquiorum prophete de Christo.* Liber dicit, et non libri... » La fin de la préface manque : le fol. 1 *bis* a été mutilé. — Au bas du fol. 1, note en écriture du XIII^e^ siècle indiquant la provenance du manuscrit : « Liber Cistercii. »

Fol. 1 *bis.* « [Beatus vir... non sedit.] *Beatus...* (ce qui suit manque) ... *vir,* scilicet contra prospera et adversa... » Les divisions liturgiques du psautier sont marquées par des initiales ornées. — 258 v° ... « ... Vite eterne vox est : *Omnis spiritus laudet Dominum.* — Finito Christus rex libro sit benedictus. » — Au bas du feuillet, et en écriture du XIII^e^ siècle : « Liber sancte Marie Cistercii. »

Ce manuscrit est un psautier glosé de Pierre Lombard. L'écriture et la décoration dénotent le début ou la première moitié du XIII^e^ siècle.

Parchemin. — 258 ff. à longues lignes, plus le fol. 1 *bis* mutilé. — 376 sur 260 mill. — L'initiale du fol. 1 *bis* a disparu. — Fol. 193 v°, jolie initiale historiée sur fond unicolore : le Christ bénissant : « Dixit Dominus Domino meo... » — Quelques jolies initiales agrémentées de fleurons sur fonds d'or. — Nombreuses initiales filigranées vermillon et azur. — Petites initiales vermillon et azur alternativement.

Belle reliure romane de la fin du XIII^e^ siècle : veau fauve estampé à froid orné de palmettes, d'entrelacs et de sagittaires (archer et sa proie) ; la reliure du plat inférieur est très endommagée ; traces de fermoirs. (Cîteaux.) — HOBSON (G. D.), *Trois reliures romanes* dans *Trésors des bibliothèques de France,* 1932, p. 105 à 107 et pl. XLII.

151. PSAUTIER GLOSÉ. XIII^e SIÈCLE, MILIEU OU 2^e MOITIÉ

Dijon ; bibliothèque municipale, ms. 58 (39).

Fol. 1. Préface : « Cum omnes prophetas sancti Spiritus revelatione constet esse locutos, David prophetarum eximius... — 2 v° — ... ac si dicat : Primus homo infelix qui abiit, stetit, sedit, sed secundus est — Beatus vir... non sedit. *Beatus vir* cui omnia optata succedunt, *vir*, scilicet contra prospera et adversa firmus... — 318 — ... vite eterne vox est : *Omnis spiritus laudet Dominum.* » Les divisions liturgiques sont marquées par de grandes initiales filigranées. — 318 v°. En haut du feuillet et d'une autre écriture que celle du manuscrit : « Liber iste fuit magistri Martini, archidiaconi Flavigniacensis, datus ab eo Cisterciensibus abbati et fratribus. » Il s'agit de Martin, archidiacre de Flavigny.

Ce manuscrit est un psautier glosé de Pierre Lombard ; l'écriture et la décoration dénotent le milieu ou la seconde moitié du XIII^e siècle.

Parchemin. — 318 ff. à 2 col. — 335 sur 225 mill. — Quelques grandes initiales filigranées vermillon et azur. — Petites initiales filigranées vermillon et azur alternativement.

Reliure basane mouchetée sur carton ; sur un des plats, armes de Cîteaux. (Cîteaux.)

DOUAI

152. PSAUTIER A L'USAGE D'ANCHIN. XII^e SIÈCLE, DÉBUT OU I^re MOITIÉ

Douai ; bibliothèque municipale, ms. 9.

Fol. 1. De la main de Dom François de Bar, grand prieur d'Anchin : « Ex bibliotheca Aquicinctensi, 1574. » — 1 v° à 111. Psautier sans hymnes ni antiennes. — Lacunes entre 1 et 2 ; le ps. I presque entier et le début du ps. II ont disparu. — Les divisions liturgiques sont marquées par de grandes initiales d'or bordées de noir, agrémentées de fleurons et de rinceaux sur fond vert, azur et vermillon. — La fin manque : le manuscrit s'arrête au ps. CXXI.

Ce manuscrit provient de l'abbaye d'Anchin, comme l'indique la note du fol. 1, et, selon toute vraisemblance, il a été copié et illustré pour ce monastère.

Parchemin. — 111 ff. à longues lignes ; incomplet à la fin ; lacune entre 1 et 2. — 232 sur 152 mill. — Fol. 1 v°, belle initiale historiée B à pleine page : elle représente David jouant de la harpe ; à côté de lui, un personnage carillonnant. — Quelques grandes initiales d'or bordées de noir ; elles sont toutes agrémentées de rinceaux et de fleurons sur fonds azur, vermillon et vert. — Initiales moyennes festonnées vermillon, vert et azur alternativement. — Petites initiales vermillon, vert et azur alternativement.

Reliure moderne parchemin jaunâtre sur carton ; au dos, titre sur pièce : « Psalterium Davidis. 377. » (Anchin, G, 377. — D. 202.) — HASELOFF (G.), *Die Psalterillustration im 13 Iahrhundert.* 1938, p. 19 et 102.

153. PSAUTIER-HYMNAIRE DE MARCHIENNES. X^e SIÈCLE, FIN, OU XI^e SIÈCLE, DÉBUT

Douai ; bibliothèque municipale, ms. 170.

Fol. 1 à 62. Psautier sans hymnes ni antiennes. — Quelques titres : Fol. 1. « [II.] Psalmus David. — 1 v°. [III.] Psalmus David cum fugeret a facie Absalon. — [IV.] In finem. In carminibus psalmus David. — [V.] In finem pro ea que hereditatem consequitur. — 2. VI. In finem in carminibus pro octava. Psalmus David. — VII. Psalmus David quem cantavit Domino pro verbis Chusi, filii Iomini (*sic*). — 2 v°. VIII. In finem pro Amalech. Psalmus David. » — Chaque psaume est suivi d'une oraison. — 1. « Effice nos, quesumus, Domine, tamquam fructuosissimum lignum ante conspectum glorie tue... » C'est la série romaine. — Lacune entre 5 et 6. — 15. « XL. *In finem.* Psalmus David. — Explicit liber psalterii primus. » (Ce psautier est divisé en cinq livres comme dans la Bible).

Fol. 15. « Incipit prologus sancti Hieronimi presbiteri in libro secundo. Christo donante, exponimus quomodo Hebrei librum psalmorum in quinque dividant libros... — 15 v° — ...quod est fiat, fiat, hoc est semper. — Incipit liber psalmorum II-XLI. In finem intellectus filiis Chore. » — Les divisions par livres de ce curieux psautier sont marquées par de grandes initiales vermillon ou noires. — 26 v°. « LXXI. In Salomonem. — 27. Explicit liber II. »

Fol. 27. « *Incipit epistola Damasi episcopi ad Hieronimum presbiterum.* Damasus episcopus fratri et cumpresbitero nostro Hieronimo in Christo salutem. Dum multa librorum corpora in medio (*sic*) arbitrio... Hierosolimam... — Incipit rescriptio Hieronimi presbiteri ad papam Damasum. Beatissimo pape Damaso... Legi [epistolas] epistolatus (*sic*) vestri... — 27 v° — ...latine praefatio... Explicit prologus de libro III. — LXXII. Defecerunt laudes David, filii Iesse. Psalmus Asaph. — Incipit liber psalmorum III... » — 34 v°. « LXXXVIII. Intellectus Ethan ezraite alii Ethol. » — 35 v°. Huc usque tertius liber. — Incipit prologus in librum quartum. Psalterium inquirendum est in cuius lingua... » — Lacune entre les feuillets 35 et 36. — 42. « CV. Alleluia. » — 43. « Huc usque liber quartus. »

Fol. 43. « Incipit prologus in libro V. Prologus Hieronimi... Quid a me, dulcissime filie meae, misericordia Dei inspirante, inperatis.. ? — 44 — ...benedicam Dominum in omni tempore. — 44 v°. Explicit prologus sancti Hieronimi libro V. Incipit liber psalmorum V. — CVI. Alleluia. — 61 v°. CL. Alleluia. Vox Christi ad Ecclesiam. — 62. Hic [psalmus] proprie scriptus de David et extra numerum, cum pugnaverit cum Goliath. Hic psalmus in hebreis codicibus non habetur et ne quidem a LXX interpretibus adictus est et repudiandus : Pusillus eram... »

Fol. 61 v° et 62. En marge et d'une autre main, mais de la même époque : litanies partiellement effacées. — 61 v°. « ...omnes sancti martires ; s. Vedaste ; s. Benedicte ; s. Silvester ; s. Autberte ; s. Gaugerice... s. Hadulphe ; s. Iudoce ; s. Richari ; s. Medarde ; s. Gildarde ; s. Amande ; s. Eligi ; s. Vinditiane ; s. Audomare — 62 — s. Bertine ; s. Folquine ; s. Silvine ; s. Maxime ; s. Patrici ; s. Donatiane ; s. Vinnoce... s. Salvi ; s. Machute ; s. Sanson ; s. Audoene ; s. Adriane ; s. Vigor ; s. Walerice ; s. Dunstane... s. Amate ...s. Lebuine ; s. Odulfe ; s. Odelrice ; s. Bavo ; s. Landoalde ...s. Vulfranne ...s. Salvi ; s. Vuasnulfe ; s. Morande ...s. Iudoce ; s. Iuliane ; omnes sancti confessores ; s. RICTRUDIS ; s. EUSEBIA ; s. Maria Magdalena ; s. Maxelendis... s. Scolastica ...s. Aldegundis ; s. Radegundis... s. Monegundis ; s. Gertrudis ; s. Genovefa ...omnes sancte virgines... Ut clerum et congregationem s. RICTRUDIS atque EUSEBIE conservare digneris... »

Fol. 62 à 67. Cantiques. — 62. « Incipiunt cantici. Esaie prophete... » — La fin manque. — 68. Feuillet ajouté (XI^e s.). — 68. « Canticum psalmi Asaph... » Trois psaumes glosés. — 68 v°. « *Prefatio sancti Iheronimi super psalterium.* Psalterium Rome dudum positus emendaram... — ...de purissimo fonte potare. Explicit prefatio. — Genera autem octo vitiorum... — De octo vitiis principalibus. — De septem celi scalis. — Septem modis redimitur anima. — De septem gradibus. — De septem remunerationibus iustorum. — *Incipiunt dicta s. Augustini.* Que sunt virtutes psalmorum ? Canticum psalmorum animas decorat... — *Oratio ad angelum.* Obsecro te, angelice spiritus, cui ego ad providendum... »

Fol. 69 à 72. Hymnes et cantiques pour le troisième nocturne de l'office monastique. — 69 et 69 v°. Hymnes des féries. — Lacune entre 69 et 70. — 70. Hymnes du sanctoral et du commun. — 70 v°. « Cantica in dominicis diebus. » — D'une autre main : « Cantica de Adventu. — 71. [Cantica] de Natali Domini. — De quadragesimo. — Cantica de Pascha. » — 71 v°. Cantiques du commun et des féries. — 72. « [Hymnus] de sancta Rictrude. — De s. Eusebia. — Ymnus de revelatione sancti Stephani sociorumque eius. » — Ces hymnes sont au nombre de quatre-vingt-douze; quelques-unes ont été ajoutées au XI^e et au XII^e siècle. — Une hymne en l'honneur de l'Épiphanie se lit au fol. 66 v°. — Au fol. 72 se lit une pièce de vers notée (XII^e s.) ; elle débute ainsi : « Hoc epitafium inventum est in sepulchro Domini :

Ortum predestinatio parvo sabbati spatio...

Fol. 73 v° à 97. D'une autre main : chroniques de Marchiennes (XII^e s.). — 73 v°. « Prima etas seculi ab Adam usque ad diluvium. Secunda usque ad Abraham. Tertia usque ad David... » — Suivent (fol. 81 v° et 82) des listes de patriarches, de rois d'Israël et de Juda ; d'empereurs romains, de rois de France, de papes, etc. — 82 v°. D'une autre main (XIII^e s.). Quelques indications relatives à la fête de Pâques. — « Iste Dyonisius qui hunc pascalem calculum mira argumentatione composuit... »

— 83 à 97. Autre chronique de Marchiennes : elle est de plusieurs mains et va jusqu'à l'an 1652. — 83. Début de la chronique : « Anni ab Adamo... »

Ce manuscrit est un psautier-hymnaire de Marchiennes : les cantiques de l'office bénédictin et surtout les litanies autorisent cette attribution. Le *Cat. gén.* (série in-4°, t. VI, p. 77) date ce manuscrit du IXe siècle ; mais l'écriture et la décoration dénotent plutôt la fin du Xe ou le début du XIe siècle.

Parchemin. — 97 ff. à 2 col., lacune entre 35 et 36. — 480 sur 307 mill. — Fol. 1, grande initiale B à entrelacs dont les extrémités se terminent par des têtes d'animaux. — Quelques initiales moyennes à entrelacs que terminent des têtes d'animaux. — Petites initiales vermillon et noires alternativement. — Toutes ces initiales sont d'exécution assez médiocre. — Quelques hymnes (pl. 72 et 72 v°) sont notées ; la notation est plus récente que le reste du manuscrit.

Reliure ancienne peau de truie sur ais de bois. (Marchiennes, G. 147 ; D. 15.)

154. PSAUTIER A L'USAGE DE SALISBURY. XIVe SIÈCLE, Ire MOITIÉ

Douai ; bibliothèque municipale, ms. 171.

Le manuscrit 171 est ce beau psautier à l'usage de Salisbury qui constituait un des joyaux de la bibliothèque de Douai. En 1914, vers la fin de septembre, au moment de la seconde avance allemande, le bibliothécaire M. Benjamin Rivière crut bien faire, « pour le sauver », de l'enfermer dans un coffret de zinc, placé lui-même dans une caisse en bois, et d'enfouir le tout dans la cour de la bibliothèque. Au bout de quatre ans, en 1918, on retrouva le manuscrit dans un état lamentable, entièrement pourri par l'humidité, quelques feuillets seulement demeurant à peine reconnaissables, le reste n'offrant plus que des débris informes.

Outre la substantielle notice de Mgr Dehaisnes (*Cat. des mss. de la bibl. de Douai*, série in-4°, 1878, t. VI, p. 79 à 81), on peut consulter sur ce manuscrit qui provenait du Collège anglais de Douai (G. 682. — D. 14), la belle étude de Sydney C. COCKERELL, *The Gorleston Psalter, a manuscript of the beginning of the fourteenth century in the library of C. W. Dyson Perrins*. London, 1907, p. 1 à 49 et pl. XVI, XVII et XVIII. D'après M. Cockerell, ce psautier aurait été copié et illustré à Gorleston, comté de Suffolk (*op. cit.*, p. 5).

155. PSAUTIER DE SAINT-PIERRE DE LILLE (?) ADAPTÉ A L'USAGE DE MARCHIENNES. XIVe SIÈCLE, DÉBUT

Douai ; bibliothèque municipale, ms. 172.

Fol. 1 à 7. D'une autre écriture que le reste du manuscrit (XVe s.). — 1 à 6. Calendrier de Marchiennes. — (7 févr.) En lettres rouges : « Elevatio s. Rictrudis. *Principalis.* » — (17 févr.) « Silvini ep. et conf. *XII lect.* » — (16 mars) En lettres

rouges : « Eusebie virg. *Precipuum.* » — (21 mars) En lettres rouges : « Benedicti abb. *Tercium duplex.* » — (8 avr.) « Elevatio s. Ionati. *In albis.* » — (15 avr.) En lettres rouges : « Dedicatio ecclesie beate Marie Madalene (*sic*). » — (26 avr.) « Ricarii conf. *XII lect.* » — (5 mai) « Mauronti abb. *In albis.* » — (12 mai) En lettres rouges : « S. Rictrudis. *Precipuum.* — Nerei, Aciley (*sic*) et Pancratii. *Com.* » — (19 mai) « Oct. s. Rictrudis. *In capis.* — Potentiane virg. *Com.* » — (4 juin) « Dedicatio ecclesie beate Marie virg. » — (5 juill.) « Translatio s. Auberti ep. *Com.* » — (11 juill.) En lettres rouges : « Benedicti abb. *In capis.* » — (15 juill.) « Relatio s. Vedasti. *XII lect.* — Divisio apostolorum. » — (18 juill.) « Oct. s. Benedicti. *XII lect.* » — (24 juill.) En lettres rouges et aux trois quarts effacés : « Dedicatio ecclesie Sancte Rictrudis. — Christine virg. *Com.* » — (31 juill.) « Germani ep. [Autissiodorensis] et conf. *Com.* — Oct. dedicationis [ecclesie Sancte Rictrudis]. »

Fol. 4 v°. (1er août) En lettres rouges : « Ad vincula s. Petri. — Ionati abb. *Totum duplex.* » — (11 août) « Gaugerici ep. *XII lect.* — Tiburtii mart. *Com.* » — (2 sept.) « Iusti ep. et conf. *Com.* » — (5 sept.) « Bertini abb. *Com.* » — (6 sept.) « Humberti conf. *Com.* » — (13 sept.) « Amati ep. et conf. *In capis.* » — (8 oct.) « Ragenfledis virg. *Com.* » — (9 oct.) « Dyonisii sociorumque eius. *In albis.* — Gisleni ep. *Com.* » — (16 oct.) « Gordanii conf. *XII lect.* » — (19 oct.) « Amati ep. et conf. *In albis.* » — (21 oct.) En lettres rouges : « Undecim milium virginum. *Tercium duplex.* » — (28 oct.) En lettres rouges : « Simonis et Iude. — Elevatio Eusebie atque Gertrudis. » — (12 nov.) « Livini ep. et mart. *In albis...* » — (13 nov.) « Brictii ep. et conf. — Maxelendis virg. *Com.* » — (18 nov.) « Translatio s. Eusebie. *In capis.* — Oct. s. Martini. *XII lect.* » — (26 nov.) « Translatio Cordule sociarumque eius. *III lect.* » — (6 déc.) En lettres rouges : « Nicholay ep. — S. Gertrudis. *Tercium duplex.* » — (13 déc.) « Auberti ep. et conf. *VIII lect.* — Lucie virg. et mart. *IIII lect.* » — (14 déc.) « Nicasii archiep. [Remensis] sociorumque eius. *In capis.* »

Fol. 7 v°. En écriture du XVIe siècle :

« Ont doibt bien man... ung solas
Quant en la fin fault dire : hélas ! »

Fol. 8 à 151. Psautier sans hymnes ni antiennes. — Les divisions liturgiques sont marquées par des initiales d'or sur fond azur et lilas. — 151 v° à 161. Cantiques bibliques. — 161 à 163. Litanies en grande partie effacées. — 162. Dans la série des confesseurs, on distingue encore les noms suivants : « ...s. Amate ; s. Audomare ; s. Bertine ; s. Winnoce ; s. Euberte ; s. Leonarde ; s. Machari ; omnis sancti confessores... » Le reste est devenu à peu près indéchiffrable.

Je ne saurais dire pour quelle église ou abbaye ce psautier a été écrit et illustré. La série des confesseurs fait songer à la collégiale Saint-Pierre de Lille. Ce qui paraît certain, d'après le calendrier, c'est qu'au XVe siècle, il a appartenu à l'abbaye de Marchiennes. L'écriture et la décoration dénotent le début du XIVe siècle.

Parchemin. — 164 ff. à longues lignes. — 173 sur 131 mill. — Fol. 8, belle initiale historiée sur fond d'or : David jouant de la harpe. — Grandes et moyennes initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — Quelques rares initiales filigranées.

Reliure moderne toile grise ; au dos, titre : « Psalmi David cum calendario. » (Marchiennes. G. 659. — D. 204.)

156. PSAUTIER A L'USAGE DE SAINT-PIERRE DE LILLE. XIII^e SIÈCLE, MILIEU OU 2^e MOITIÉ

Douai ; bibliothèque municipale, ms. 173.

Fol. 1 v° à 5. De plusieurs mains : oraisons diverses. — « 4. [*Oratio.*] Omnipotens sempiterne Deus, qui facis mirabilia magna solus, pretende super famulas tuas et super cunctas congregationis illis commissas... »

Fol. 5 v° à 138. Psautier sans hymnes ni antiennes ; ces dernières ont été ajoutées au XV^e siècle. — Les divisions liturgiques sont marquées par des initiales historiées sur fond d'or. — 138 à 152. Cantiques bibliques. — 152. « *Hic incipit letania maior* — 153. « ...s. Georgi ; s. Dionisii c. s. t., s. Maurici c. s. t., s. Nichasii c. s. t., s. Christofore ; s. Quintine ; s. Sebastiane ; s. Panchrati ; s. Piate ; s. Leodegari ; s. Francisci (*sic*) ; s. Lamberte ; s. Livine ; s. Olave ; s. Thoma ; s. Marcelline ; [omnes sancti martyres ;] s. Silvester ; s. Gregori ; s. Benedicte ; s. Leo ; s. Hylari ; s. Martine ; s. Nicholae — 153 v° — s. Basili ; s. Remigi ; s. Vedaste ; s. Amande ; s. Honorate ; s. Ambrosi ; s. Augustine ; s. Gaugerice ; s. Amate ; s. Mauronte ; s. Gordani ; s. Egydi ; s. Gislene ; s. Bavo ; s. Audomare ; s. Bertine ; s. Iudoce ; s. Elygi ; s. Machari ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena ; s. Maria Egyptiaca ; s. Felicitas... s. Margareta ; s. Walburgis ; s. Gertrudis ; s. Rictrudis ; s. Aldegundis ; s. Columba ; s. Katerina — 154 — s. Fides ; s. Spes ; s. Eusebia ; s. Christiana ; s. Amalberga ; omnes sancte virgines... »

Fol. 157. « *Incipit commendatio animarum...* — 159. *Incipit vigilia...* » — 159 à 164. Office des morts ; la série des répons concorde avec celle de la collégiale Saint-Pierre de Lille. — 165. D'une autre main :

« Iuste iudex, Ihesu Christe,
Regum rex et Domine... »

Au bas du feuillet de garde et d'une autre écriture que le reste : « O Ihesus, roy des chrestiens, saulves moy aussi l'escrivent. Susanne Plessis. »

Les litanies de ce manuscrit désignent un psautier de la région de Douai ou de Lille. La série des répons de l'office des morts concorde avec celle de la collégiale Saint-Pierre de Lille. Je pense que notre manuscrit a été copié et illustré pour cette collégiale. Néanmoins il faut noter que les litanies ne mentionnent pas saint Eubert parmi les confesseurs ; en revanche, saint Olaf qu'elles mentionnent est absent du calendrier de Saint-Pierre de Lille. L'écriture et la décoration dénotent le milieu

ou la seconde moitié du XIIIe siècle. Les rubriques rédigées en français et l'oraison du fol. 4 indiquent qu'au XVe siècle, il a appartenu à un monastère de femmes.

Parchemin. — 165 ff. à longues lignes. — 188 sur 137 mill. — La décoration de ce manuscrit comprend en premier lieu quatre grandes miniatures à pleine page sur fond d'or. Fol. 2 v°, la salutation angélique ; 3 v°, la Nativité ; 4 v°, crucifixion ; 5 v°, la descente de croix et la Résurrection (l'ange et les saintes Femmes au tombeau). — La décoration comprend en outre dix miniatures sur fond d'or : fol. 26 v°, le baptême du Christ : « Dominus illuminatio mea... » ; 39, personnage (David) désignant sa langue à un démon qui se tient debout devant lui ; 49 v°, David et Goliath : « Quid gloriaris..? » ; 50 v°, un religieux debout à côté d'un démon qui le prend par le bras : « Dixit insipiens... » ; 62 v°, David en danger de se noyer ; 78, personnage (David) carillonnant pendant qu'un autre joue de la flûte double : « Exultate Deo... » ; 92 v°, deux moines au lutrin : « Cantate Domino... » ; 94 v°, femme agenouillée devant un autel : « Domine, exaudi orationem meam ; et clamor meus... » ; 108, la Trinité : « Dixit Dominus... » ; le Père et le Fils se donnent la main droite ; entre les deux, la Colombe nimbée ; 139, le Christ bénissant un personnage agenouillé devant lui : « Confitebor tibi, Domine, quoniam iratus es michi... » — Nombreuses initiales filigranées vermillon et azur alternativement.

Demi-reliure veau fauve moucheté. (Marchiennes. G. 701. — D. 216.) — HASELOFF (G.), *Die Psalterillustration im* 13 *Iahrhundert.* 1938, p. 46-48 et 110.

157. PSAUTIER A L'USAGE DE SAINT-OMER (?). XIVe SIÈCLE

Douai ; bibliothèque municipale, ms. 274.

Fol. 1 à 151. Psautier sans hymnes ni antiennes ; le début manque. Nombreuses annotations marginales en français (XVIe s.). — Lacunes entre 53 et 54, 67 et 68, 83 et 84, 99 et 100, 115 et 116. — 151 v° à 166. Cantiques bibliques. — 166. Litanies. — 167 v°. « ...s. Damiane ; s. Leodegari ; s. Georgi ; s. Christofore ; s. Dyonisi c. s. t., omnes sancti martyres ; s. Silvester ; s. Leo... s. Martine ; s. Brixi ; s. Augustine ; s. Nicholae — 168 — s. Audomare ; s. Maxime ; s. Ieronime ; s. Eligi ; s. Egidi ; s. Antoni ; s. Francisce ; s. Dominice ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena ; s. Felicitas ; s. Perpetua ; s. Agatha... s. Katerina — 168 v° — s. Anastasia ; s. Barbara ; s. Scolastica ; s. Brigida ; s. Walburgis ; s. Sophia ; s. Clara ; s. Elyzabeth ; omnes sancte virgines... »

Si nous en jugeons par les litanies, il est possible que ce psautier ait été composé et copié pour Saint-Omer. Je n'ose cependant l'affirmer avec certitude à cause du petit nombre de saints audomarois mentionnés dans ces mêmes litanies. L'écriture et la décoration dénotent le XIVe siècle.

Parchemin. — 172 ff. à longues lignes ; incomplet au début ; plusieurs lacunes ; nombreux feuillets mutilés : toutes les miniatures ont disparu. — 134 sur 100 mill. — Nombreuses initiales de couleurs sur fond d'or dont le champ est occupé par des têtes assez finement traitées. — Petites initiales filigranées or et azur alternativement.

Reliure veau fauve avec médaillons et coins sur fond d'or. (Origine inconnue. G. 729. — D. 206.)

158. PSAUTIER A L'USAGE DE TOURNAI. XIV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ OU FIN

Douai ; bibliothèque municipale, ms. 175.

Fol. 1 à 12. Psautier de Tournai, en français. — (30 janv.) « Sainte Audegon. » — (6 févr.) « S. Amand. — S. Vaas. » — (20 févr.) En lettres rouges : « S. Lehire. » — (17 mars) « Sainte Gertrud. » — (9 mai) En lettres rouges : « Dedicasse Nostre Dame. » — (13 mai) « S. Servais. » — (26 mai) « Translation s. Augustin. » — (5 juin) « S. Boniface ; — (8 juin) S. Médard. » — (25 juin) En lettres rouges : « S. Eloy. » — (15 juill.) « Division des apostles. » — (25 août) En lettres rouges : « S. Lehire. — S. Loys. » — (5 sept.) « S. Bertin. » — (17 sept.) « S. Lambiert. » — (25 sept.) « S. Fremin. » — (1^er oct.) En lettres rouges : « S. Piat. » — (9 oct.) « S. Denis. — S. Ghilain. » — (15 oct.) « S. Vulfran. » — La seconde moitié d'octobre et la première de novembre manquent. — (14 déc.) En lettres rouges : « S. Nichaise. »

Fol. 12 v° à 310. Psautier sans hymnes ni antiennes, mais où chaque psaume est suivi d'une oraison. — 12 v°. « *On dist ceste oroison au commenchement dou psaultier David.* Omnipotens et misericors Deus, clementiam tuam suppliciter deprecor me ut indignum famulum tuum *N.* tibi fideliter servire concedas... » — « *Sensieut le psaultier David...* » Le début manque : lacune entre 12 et 13. — La série des oraisons qui suivent les psaumes est la série romaine. — Lacunes entre 56 et 57, 107 et 108, 131 et 132, 160 et 161, 221 et 222, 249 et 250. — Les divisions liturgiques étaient marquées par des initiales historiées ; celles-ci ont toutes disparu à l'exception de celle du fol. 83. — 310 v° à 332. Cantiques bibliques.

Fol. 332 v°. « *Letanie...* — 334... s. Laurenti ; s. Vincenti ; s. Piate ; s. Ypolite ; s. Fabiane... — 334 v° — ss. Gervasi et Prothasi ; omnes sancti martyres ; s. Silvester ; s. Gregori ; s. Martine ; s. Augustine ; s. Ambrosi ; s. Ieronime ; s. Nicholae ; s. Eleutheri ; omnes sancti pontifices et confessores ; omnes sancti doctores ; s. Benedicte ; s. Francisce ; s. Anthoni — 335 — s. Bernarde ; s. Dominice ; s. Ludovice ; omnes sancti monachi et heremite ; omnes sancti sacerdotes et levite ; s. Maria Magdalena... — 336 — s. Elyzabeth ; omnes sancte virgines... »

Fol. 341 v°. « *Se tu ies en tribulation, se dittes de boin cuer ceste psalme* : Salvum me fac... — *Qui voelt Dieu trouver deboinaire* — 342 — *se die en gémissant devant le crois, de boin cuer* : Usquequo Domine... — 343 v°. *Se tu dois plaidier contre poissant homme, di VII fois* : Miserere mei, Deus, miserere mei, quoniam... — 344. *Se tu voelz que Dieus emplisce ton desierier, di X fois par X iournées* : Ad te levavi oculos meos. — *Chest li diffinitions saint Augustin, assavoir quelles sont les viertus des psalmes dou saultier. Et premiers.* Les cantiques des psalmes dou — 344 v° — psaultier abiellist les âmes, et sommont les angles en ayde, et s'encache les dyables, et boute hors ténèbres, et se saintefie le pécheur... — 346 — ou royaulme des chieus. Che nous ottroit li Peres et li Fieulz et li Saint Esperis. Amen. »

Ce manuscrit est un psautier de Tournai : le calendrier (dédicace de la cathédrale le 9 mai) et les litanies autorisent cette attribution. L'écriture et la décoration accusent la seconde moitié ou la fin du XIVe, plutôt que le XVe siècle.

Parchemin. — 346 ff. à longues lignes, moins les vol. 186 à 219 omis dans le foliotage ; plusieurs lacunes. — 176 sur 122 mill. — Fol. 83, initiale historiée sur fond d'or : le Christ marchant : « Dixi custodiam vias meas... » ; toutes les autres miniatures ont disparu. — Encadrements ou bordures : larges filets d'or et de couleurs d'où s'échappent des rameaux aux feuilles trilobées. — Petites initiales filigranées or et azur alternativement.

Reliure veau fauve ; un des plats de l'ancienne reliure a été conservé ; fleurs de lis sur les tranches. (Origine inconnue. G. 605. — D. 203.)

159. PSAUTIER D'ORIGINE INDÉTERMINÉE. XIVe SIÈCLE, FIN

Douai ; bibliothèque municipale, ms. 176.

Fol. 1 à 151. Psautier sans hymnes ni antiennes. — Les divisions liturgiques sont marquées par de grandes initiales à fleurons et à rinceaux sur fond d'or. — Le fol. 93 a été refait. — 151 vo à 163. Cantiques bibliques. — A l'intérieur du plat de la reliure et en écriture moderne, au-dessous de deux lignes grattées et effacées : « ... par sa bonne amie dame Katherine de Coupigny ». Une dame de ce nom a été abbesse du monastère de Flines, ancien diocèse de Cambrai, de 1608 à 1631.

Je ne saurais dire pour quelle église ou abbaye ce psautier a été composé et illustré : l'absence de calendrier et de litanies empêche toute attribution.

Parchemin. — 163 ff. à longues lignes. — 122 sur 86 mill. — Quelques initiales de couleurs agrémentées de fleurons et de rinceaux sur fonds d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Reliure veau brun ; fermoirs en cuivre. (G. 222. — D. 219.)

160. PSAUTIER DU NORD DE LA FRANCE. XIVe SIÈCLE

Douai ; bibliothèque municipale, ms. 186.

Fol. 1 à 6. Calendrier très clairsemé. — (6 févr.) « Vedasti et Amandi. » — (1er mars) « Albini ep. » — (1er avr.) « Loddini conf. » — (30 avr.) « Briccii ep. » — (9 mai) « Translatio Nicholai ep. » — (28 mai) « Germani ep. » — (16 juin) « Iacobi conf. » — (11 juill.) « Translatio s. Benedicti. » — (1er sept.) « Egidii abb. — Et Briccii mart. » — (17 sept.) « Lamberti ep. et mart. » — (24 sept.) « Conceptio Iohannis Baptiste. » — (1er oct.) « Remigii. — Bavonis. » — (11 oct.) « Nichasii ep. » — (31 oct.) « Quintini mart... » — (3 nov.) « Vitalis mart. » — (6 nov.) « Winnoci abb. »

Fol. 8 à 228. Psautier sans hymnes ni antiennes. — Le début manque. — Les divisions liturgiques sont marquées par des initiales historiées sur fond d'or. — 228 vo à 251. Cantiques bibliques. — 251. Litanies. — 253. « ...s. Maurici c. s. t., s. Dionisi

c. s. t., s. Thoma ; s. Firmine ; s. Thalava (*sic*) ; omnes sancti martyres ; s. Silvester ; s. Ylari ; s. Martine ; s. Nicholae ; s. Gregorii ; s. Remigi — 253 v° — s. Gemane (*sic*) ; s. Ambrosi ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalene ; s. Katerina... — 254 — s.... Scolastica ; s. Columba ; omnes sancte virgines... »

Fol. 257. D'une autre main : « *Oratio ante psalterium.* Suscipe, clemens et misericors Deus, hanc oblationem psalmorum quam ego indigna peccatrix decantare cupio... » — 257 v°. D'une autre main : « Chieus sautiers est dame... (suivent deux ou trois mots effacés)... et li donna dame (?) Kateline Brochon, dont Dieux ait l'âme. Amen. » — 3 v°. En marge de ce feuillet et d'une autre main : « Obiit demisella Elizabeth Lermanges (?), mater mea. »

Le calendrier de ce manuscrit désigne le nord de la France, sans qu'il semble possible de préciser. Les litanies sont moins explicites encore. La prière du fol. 257 indique que, de bonne heure, ce psautier a été à l'usage d'une dame. La décoration et l'écriture paraissent désigner le XIV^e siècle.

Parchemin. — 257 ff. à longues lignes ; lacune entre 7 et 8. — 140 sur 107 mill. — Fol. 7. Miniature à pleine page sur fond d'or : la trahison de Judas et l'arrestation de Jésus au jardin des Oliviers. — Fol. 1 à 6, série de douze petits dessins coloriés représentant les occupations des mois : 1, Janus à table et buvant (janvier) ; 1 v°, jeune fille portant un cierge (février) ; 2, personnage bêchant la terre (mars) ; 2 v°, personnage portant des fleurs dans les mains (avril) ; 3, personnage tenant un faucon sur le poing (mai) ; 3 v°, personnage tondant un mouton (juin) ; 4, un faucheur (juillet) ; 4 v°, un moissonneur (août) ; 5, un semeur (septembre) ; 5 v°, le foulage du raisin (octobre) ; 6, l'abatage du porc (novembre) ; 6 v°, l'enfournement du pain (décembre). — Les signes du zodiaque ne sont pas représentés dans ce calendrier.

Fol. 8 à 228. Série d'initiales historiées sur fond d'or. — La miniature du commencement du psautier a disparu ; 39 v°, David agenouillé devant un autel, un cierge allumé dans les mains : « Dominus illuminatio mea... » ; 61 v°, David désignant sa langue ; devant lui un démon debout : « Dixi : custodiam vias meas ut non delinquam in lingua mea... » ; 82, un démon et un fou en face l'un de l'autre : « Dixit insipiens in corde suo ... » ; 104 v° (et non : 114), David en danger de se noyer : « Salvum me fac, Deus... » ; 132, David carillonnant : « Exultate Deo... » ; 155 v°, trois chantres au lutrin : « Cantate Domino... » ; 179, la Trinité : « Dixit Dominus... » ; ici, le Père et le Fils soulèvent des deux mains la mandorle où la colombe céleste se détache en blanc sur un fond noir. — Initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — Petites initiales filigranées or et azur alternativement. — Nombreux bouts de lignes.

Reliure restaurée ; ce qui reste de l'ancienne reliure a été collé sur des plats en parchemin blanc. (Famille douaisienne des Lobegeois. G. 694. — D. 205.)

161. PSAUTIER A L'USAGE DES DOMINICAINS DE SAINT-OMER. XIV^e SIÈCLE, DÉBUT OU I^re MOITIÉ

Douai ; bibliothèque municipale, ms. 193.

Fol. A. D'une autre écriture que celle du manuscrit : « Vraube digne Brechs. » — A v°. « Cest livre appartien à Blassel demeurant au pons du marché poison (*sic*). »

Fol. B v° à D. Fragment d'un calendrier dominicain du nord de la France : janvier à mai seulement. Ce calendrier date de la même époque que le manuscrit ; mais il pourrait bien être d'une autre main. — (8 janv.) « Luciani presb. » — (30 janv.) « Aldegundis virg. »—(4 févr.) D'une autre main, mais à peu près de la même époque : « Anniversarium patrum et matrum. » — (8 févr.) « Ansberti ep. » — (7 mars) En lettres rouges et d'une autre main : « Thome doctoris. » — (17 mars) « Gertrudis virg. » — (1er avr.) « Walerici conf. » — (5 avr.) D'une autre main et en lettres rouges : « Vincencii conf. » — (29 avr.) En lettres rouges : « Petri mart. ord. Pred. » — (4 mai) En lettres rouges : « Corone Domini. » — (7 mai) En lettres rouges : « Petri mart. » — (12 mai, au lieu du 13) « Servatii ep. [Tungrensis] » — (24 mai) En lettres rouges et d'une autre main : « Translatio b. Dominici. »

Fol. 1 à 253. Psautier sans hymnes ni antiennes. — Les divisions liturgiques sont marquées par de grandes initiales feuillées sur fond d'or. — Lacune entre 194 et 195. — 253 à 277. — 277 v°. Litanies. — 279 « ...s. Dyonisi c. s. t., s. Maurici c. s. t., s. Gereon c. s. t., s. Bonefaci c. s. t. — 279 v° — s. Quintine ; s. Piate ; s. Nichasi ; s. Georgi ; s. Christofore ; s. Lamberte ; s. Valentine ; s. Ypolite ; omnes sancti martyres ; s. Leo ; s. Silvester ; s. Hylari ; s. Martine... — 280 — ...s. Benedicte ; s. Gregori ; s. Remigi ; s. Germane ; s. Vedaste ; s. Amande ; s. Bavo ; s. Eligi ; s. Audomare ; s. Bertine ; s. Winnoce ; s. Basili ; s. Nicholae ; s. Effrem — 280 v° — s. Donatiane ; s. Maxime ; s. Crisostoli (*sic*) ; s. Machute ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena... s. Aldegundis — 281 — s. Anastasia... s. Petronilla ; s. Scolastica... s. Brigida ; s. Katerina ; s. Amelberga (*sic*) ; s. Columba ; s. Benedicta ; s. Cristina ; s. Susanna ; s. Gertrudis... omnes sancte virgines... »

Ce manuscrit est un psautier que ses litanies permettent d'attribuer à Saint-Omer. Le calendrier dominicain mis en tête a été ajouté. En effet, l'écriture diffère un peu de celle du volume, et la liste des saints ne concorde pas avec celle des litanies. Cette double constatation suggère l'hypothèse d'un psautier de Saint-Omer qui aurait été adapté de très bonne heure à l'usage des Dominicains de cette même ville. L'écriture dénote le XIVe siècle, et, probablement, le début ou la première moitié.

Parchemin. — 290 ff. à longues lignes plus les feuillets préliminaires A à D. — 104 sur 80 mill. — La décoration de ce joli manuscrit se compose de cinq miniatures sur fond d'or dans un encadrement architectural : B v°, personnage à table et buvant (janvier) ; C, femme debout, un cierge allumé à la main (février) ; C v°, l'émondage des arbres (mars) ; D, jeune homme tenant des fleurs dans chaque main (avril) ; D v°, personnage à cheval son faucon sur le poing (mai). Les autres miniatures du calendrier ont disparu. — Grandes initiales feuillées sur fond d'or. — Nombreux encadrements ornés de rinceaux de feuillage, d'oiseaux, d'animaux, de grotesques de toute sorte, de scènes amusantes, pittoresques ou bouffonnes (fol. 10, personnage portant une femme dans une brouette) qui témoignent d'une verve débordante et d'une imagination inépuisable. — Nombreuses bordures d'I filigranés. — Petites initiales d'or filigranées.

Reliure veau brun sur ais de bois ; traces de fermoirs. (Famille Blassel, de Douai. G. 203. — D. 207.)

ÉPINAL

162. PSAUTIER A L'USAGE DE REMIREMONT. XII^e SIÈCLE, FIN

Épinal ; bibliothèque municipale, ms. 70.

Fol. 1 à 5. D'une autre écriture que celle du manuscrit (XIII^e siècle). — 1 et 2. Poésies en langue romane. — 1.

« La douce dame ai si grant graice
Que ses dous fils uuvet quan an faice
Autant ou plus come de lui
Li rois dou ciel naime nului... »

Le début de cette poésie manque : les trois premiers feuillets ont disparu. — 1. « *D'un evesque de Clermont qui chanta messe devant nostre Dame* :

Des que volantez me semont
D'un saint evesque de Clermont,
Un saint miracle vos weil dire
En escrit truis que cil grans sires... »

Cette dernière pièce est complète ; elle se termine au fol. 2 v°.

Fol. 3. Litanies de Remiremont : « ...s. Petre, pastor bone, miserere animabus earum ; s. Petre, pie pastor, libera et deffende animas earum ; s. Paule... omnes sancti apostoli Christi... s. Stephane ; s. Clemens ; s. Dyonisi c. s. t., s. Policarpe ; s. Laurenti ; s. Vincenti ; s. Maurici c. s. t., s. Georgi ; s. Blasi ; s. Leodegari ; s. Christofore ; s. Eustachi c. s. t., omnes sancti martyres Christi ; s. Gregori ; s. Hylari ; s. Martine ; s. Brici ; s. Remigi ; s. Arnulphe ; s. Mansuete ; s. Benedicte ; s. Benedicte ; s. Amate ; s. Amate, pater sancte — 3 v° — s. Romarice, pastor bone ; s. Romarice, pius pastor ; s. Adelphi, pater pie ; s. Symeon ; omnes sancti confessores Christi ; s. Maria, celi regina... s. Regina ; s. Scolastica ; s. Gebetrudis (*sic*) ; s. Maria Magdalena ; s. Maria Egyptiaca ; s. Ursula c. s. t., omnes sancte virgines, sponse et martyres Christi... Peccatrices, te rogamus audi nos ; Indigne sumus, Ihesu Christe, audi nos... » La plupart des prières qui suivent sont rédigées au féminin. — 5 v°. « Familiam huius cenobii, quesumus, Domine, intercedente beata Maria... — Deffende, quesumus Domine, beato Petro apostolo tuo cum omnibus sanctis intercedente, istam ab omni adversitate familiam... »

Fol. 9 à 14. Fragments d'un calendrier de Remiremont. — (19 mars) « Quinti et Quintillini, Marci mart. — (En lettres rouges :) Dedicatio Sancti Michaelis. » —

(21 mars) « Benedicti abb. » — (19 juin) « Gervasii et Protasii mart. — Deodati ep. » — (18 juill.) « ...Arnulfi ep. » — (25 juill.) « Iacobi apost. — Cristofori mart. — Glodesinde virg. » — (28 juill.) « Pantaleonis, Nazarii, Celsi mart. — (D'une autre main :) Translacio ss. Amati et Romarici et Adelfii. » — (2 déc.) « Veri et Severi mart. » — (8 déc.) En lettres rouges : « Romarici conf. » — (17 déc.) « Lazari conf. — Victoris, Victoriani et Fortunati. » — (29 déc.) « Thome Cantuariensis archiep. — Bonefacii, Felicis. — (30 déc.) « Mansueti, Securi et aliorum. »

Fol. 14 v°. D'une autre main (XIII^e s.) : « Omnipotens sempiterne Deus, misericordiam tuam supplices deprecamur ut me, famulam tuam, tibi fideliter servire concedas... » — Les deux prières qui se lisent ensuite et dont le commencement a été déchiré, sont également rédigées au féminin.

Fol. 15 à 100. Psautier sans hymnes ni antiennes ; celles-ci ont été ajoutées plus tard tantôt dans les marges, tantôt au bas des pages, tantôt entre les lignes. — Chacun des psaumes est suivi d'une oraison : c'est la série romaine. — 100 v° à 108. Cantiques bibliques. — 108 v°. « *Sequitur letania...* — 109 — ...s. Maurici c. s. t., s. Dionisi c. s. t., s. Dionisi .c s. t., s. Gereon c. s. t., s. Iuliane c. s. t. — 109 v° — s. Private ; s. Quintine ; s. Simphoriane ; s. Georgi ; s. Blasi ; s. Gorgoni ; s. Leodegari ; s. Christofore ; s. Fabiane ; s. Sebastiane ; s. Romane ; omnes sancti martyres Christi ; s. Silvester ; s. Leo ; s. Hylari ; s. Leonarde ; s. Deodate ; s. Goerice ; s. Martine ; s. Brici ; s. Germane ; s. Gregori ; s. Mansuete ; s. Aper ; s. Augustine ; s. Maximine ; s. Ieronime ; s. Benedicte ; s. Arnulfe ; s. Amate ; s. Romarice ; s. Adelfi ; s. Nicholae ; s. Egidi ; s. Sulpici ; omnes sancti confessores Christi ; s. Felicitas ; s. Perpetua... s. Scolastica ; s. Walburgis ; s. Fides ; s. Gertrudis ; s. Margareta (*sic*) ; s. Barbara ; s. Gebedrudis (*sic*) ; s. Glodesindis ; s. Maria Magdalena — 110 — s. Maria Epyptiaca ; omnes sancte virgines... — ...Ut abbatissam nostram in sancta religione conservare digneris... »

Fol. 112 à 116. Office des morts. — 112. « Vigilia pro defunctis. — 112 v°. [*Oratio.*] Deus cui proprium est misereri semper et parcere, suscipe deprecationem nostram pro anima famule tue... — Beati Petri apostoli tui, quesumus, Domine, intercessio sancta nos apud te protegat semper... — 113. Tibi, Domine, commendamus animam famule tue ut defuncta seculo tibi vivat... » — 116 v°. Le huitième répons est ainsi conçu : « Suscipe, Domine, animas famularum tuarum ad te revertentes... » — La fin de cet office manque. — 117 et 118. Fragments de prières. — Au bas du fol. 118 v° et en écriture du XVIII^e siècle : « Marquis. 1723. »

Ce manuscrit est un psautier bénédictin. L'abbaye pour laquelle il a été copié et illustré était dédiée à saint Pierre. Elle vouait un culte spécial à saint Amé, à saint Romaric et à saint Adelphe. Les prières rédigées au féminin et la mention de l'abbesse dans les litanies désignent un monastère de femmes que de nombreux saints régionaux situent dans l'ancien diocèse de Toul. Tous ces traits s'appliquent exactement à l'abbaye de Remiremont, fondée par saint Romaric, dédiée à saint Pierre, située

au diocèse de Toul, et qui comportait un monastère d'hommes et un monastère de femmes : c'est pour ce dernier que notre psautier a été copié et illustré. L'écriture et la décoration le datent de la fin du XII^e siècle ; d'ailleurs la fête de saint Thomas de Cantorbéry, canonisé en 1173, se lit au calendrier, au 29 décembre.

Parchemin. — 119 ff. à 2 col., quelques lacunes ; plusieurs feuillets mutilés. — 282 sur 198 mill. — Fol. 15, grande initiale historiée B : David, jouant de la harpe. — Quelques grandes initiales festonnées. — Petites initiales festonnées vermillon et vert alternativement.

Reliure ancienne veau brun sur ais de bois ; dos refait ; titre en lettres d'or : « Psalterium vetus.» (Abbaye de Senones.)

163. PSAUTIER ET ANTIPHONAIRE FRANCISCAINS. XV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Épinal ; bibliothèque municipale, ms. 120.

Pages 1 à 300. Psautier férial noté ; les divisions liturgiques sont marquées par de grandes initiales filigranées azur et or. — 301. Litanies. — 303. « ... s. Francisce ; s. Benedicte ; s. Anthoni ; s. Dominice ; s. Ludovice ; s. Bernardine ; omnes sancti monachi et heremite... — 306. Oremus pro ministro nostro. Dominus conservet eum et vivificet eum, et beatum faciat eum in terra... — 308. [*Oratio.*] Omnipotens sempiterne Deus, miserere famulo tuo ministro nostro... »

Pages 311 à 437. — Antiphonaire partiel noté. — 311 à 315. Antiennes à la Vierge. — 315 à 319. Antiennes à saint François d'Assise. — 319. D'une autre écriture : « In stigmatibus divi Francisci... » (Hymnes.) — La pagination passe de 320 à 385. — 385 à 390. Autres antiennes en l'honneur de saint François. — 385. « De b. Francisco. — 390. De s. Anthonio. — 393. De b. Ludovico [ep. et conf.]. — 397. De s. Clara. — 403. In tempore paschali. — 407. De apostolis et evangelistis. — 432. De non virgine et non martyre per horas. — 433 v°. In dedicatione ecclesie. »

Page 438 à 462. Office des morts noté. — 463 à 496. *Kyriale.* — 498. D'une autre main : « Die II februarii, in festo s. Martinae [virg.]. — 499. Dominica 23 iunii in festo s. Iulianae. — Die 20 octobris. In festo s. Ioannis Cantii [presb. et conf.]. — 500. Die 19° octobris, in festo s. Petri de Alcantara [conf.] ».

Ce manuscrit est un psautier-antiphonaire franciscain. L'écriture et la décoration désignent le XV^e siècle ; la fête de saint Bernardin de Sienne, canonisé en 1450, dénote la seconde moitié de ce même XV^e siècle.

Parchemin. — 503 pages à 2 col. (p. 1 à 310) et à longues lignes (p. 311 à 503), moins les pages 321 à 384 omises dans la pagination ou disparues. — 352 sur 275 mill. — Quelques grandes initiales filigranées azur et or qui se prolongent dans les marges en bordures de demi-fleurs de lis or et azur. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée. — Petites initiales vermillon et azur alternativement. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges.

Reliure ancienne veau brun sur ais de bois ; traces de fermoir.

ÉVREUX

164. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DE SAINT-OUEN DE ROUEN. XII^e SIÈCLE, I^re MOITIÉ OU MILIEU

Évreux ; bibliothèque municipale, ms. 70.

Fol. 1 à 103. Psautier sans hymnes ni antiennes. — Les divisions liturgiques sont marquées par de grandes initiales fleuronnées. — En tête du fol. 1 et en écriture du XVII^e siècle : « Ex libris B. Mariae de Lyra ». — Le début du psautier manque. — Fol. 1. « sub labiis eorum, quorum os maledictione... » Ps. XIII, ℣ 3. — Lacune entre 7 et 8. — Plusieurs feuillets ont été refaits à différentes époques. — 51 v°. En tête du feuillet : « Ce présent livre est de l'abbaye de Lire. » — 103 à 114. Cantiques bibliques. — 110 v°. « *Ymnus sancti Niceti ep.* Te Deum laudamus... »

Fol. 114. « *Incipit letania...* — 115 — s. Maurici c. s. t., s. Nigasi c. s. t., s. Luciane c. s. t., s. Eustachi c. s. t., s. Leodegari ; s. Iuliane ; s. Sebastiane ; s. Fortunate ; s. Marcelline et Petre ; omnes sancti martires ; s. Audoene, II ; s. Silvester ; s. Hylari ; s. Martine ; s. Marcialis ; s. Gregori ; s. Romane ; s. Nicholae ; s. Candide ; s. Laude ; s. Taurine ; s. Philiberte ; s. Wandregisile ; s. Ambrosi ; s. Ieronime ; s. Augustine ; s. Ansberte ; s. Benedicte, II ; s. Maure ; s. Maiole, omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalene ; s. Felicitas... — 115 v° — ... s. Scolastica ; s. Raddegundis (*sic*) ; s. Columba ; s. Austraberta ; s. Baltildis ; s. Fides ; s. Spes ; s. Caritas ; s. Consortia ; omnes sancte virgines... Ut episcopos et abbates nostros et omnes congregationes illis commissas in sancta religione conservare digneris... » En marge des fol. 115 et 115 v° d'autres litanies ont été ajoutées.

Fol. 118 à 144. Offices des féries ; offices à douze leçons. — 141 v° à 165. Hymnaire. — Quelques cantiques pour le troisième nocturne de l'office monastique. — 144 v°. « In Adventu Domini. *Ad vesperas. Ymnus.* — 149. D'une autre main, mais à peu près de la même époque : « De s. Ebrulfo *Ymnus.* » Notation neumatique. — 155. « *Ymnus domni Fulberti canendus in quadragesima* : Deus Pater piissime... — *Ymnus Sigonis de eodem tempore.* — Ad vesperas. *Ymnus.* De resurrectione. — 159. Ad vesperas. In Pentecosten. *Ymnus.* — 159 v°. In festivitate sancte Trinitatis. — 160. Ymnus de s. Iohanne Baptista. *Ad vesperas.* — 162. Ymnus de s. Benedicto. — 164 v°. De s. Andrea. » — 165 à 180. Offices du commun des saints (douze leçons) ; la fin de ces offices du commun des saints manque.

Ce manuscrit est un psautier de Saint-Ouen de Rouen : les litanies ne laissent pas de doute à cet égard. Il faut noter l'attribution du *Te Deum* à Nicétas de Remesiana (fol. 110 v°). L'écriture et la décoration indiquent la première moitié du XII^e siècle.

Parchemin. — 180 ff. à longues lignes ; incomplet au début et à la fin. — 227 sur 140 mill. — Quelques grandes initiales agrémentées de fleurons, d'animaux et de chimères. — Petites initiales vermillon, vert et azur alternativement, — Quelques pièces de chant notées en neumes.

Reliure moderne parchemin blanc sur carton ; au dos, titre : « Psalmi, cantica et hymni. » (Abbaye de Lyre.)

165. PSAUTIER A L'USAGE DE TEGERNSEE. XI^e SIÈCLE

Évreux ; bibliothèque municipale, ms. 78.

Feuillets de garde et fol. 1 et 2 : de plusieurs mains (XII^e, XIII^e et XIV^e s.). — Feuillets de garde : fragments de la messe et de l'office de la Fête-Dieu. — 1. « *Oratio de Trinitate.* Magne Pater, Fili, Paraclite... — 2. Benedicta hora qua Deus homo natus est... » Série de prières à la Vierge. — En tête du fol. 2 et en écriture du XVII^e siècle : « Ex libris monasterii beatae Mariae de Lyra. »

Fol. 3 à 8. Calendrier de Tegernsee indiquant un saint pour chaque jour de l'année. — (2 mars) « Translatio s. Chrisogoni mart. » — (21 mars) En lettres capitales : « S. Benedicti abb. » — (24 mars) En lettres capitales : « Passio s. Quiryni mart. » — (27 mars) « S. Rutperti ep. » — (16 juin) En capitales rouges : « Translatio s. Quiryni mart. » — (4 juill.) « S. Udalrici ep. » — (11 juill.) En lettres capitales : « Translatio s. Benedicti abb. » — (20 oct.) En lettres rouges : « Dedicatio ecclesie Sancti Quiryni mart. » — (24 nov.) En lettres capitales : « S. Chrisogoni mart. » — (1^er janv.) Mention ajoutée (XIII^e s.) : « Obiit magister Robertus Saviron. »

Fol. 9 à 176. Psautier sans hymnes ni antiennes ; le début manque. — 9. « [Adver-] sus Dominum et adversus Christum eius. » (Ps. II, ℣ 2.) — Lacune entre 122 et 123. — 177 à 193. Cantiques bibliques. — 193 v°. « *Oratio post psalterium.* — 194. Domine Ihesu Christe, Fili Dei vivi, per quem facta sunt omnia, sine cuius misericordie dono humana fragilitas... — ... ad vitam perducere dignare eternam. Amen. » — 194 v°. Litanies ; à part les quatre premières invocations, tout le reste a été gratté, lavé, effacé, et est devenu indéchiffrable. — Lacune entre 194 et 195.

Fol. 195 v° à 203. De plusieurs mains (XIII^e et XIV^e s.). — 195 v°. « Ave, Maria virgo, gratia plena, Dominus tecum... *In fine psalterii, dicenda est hec oratio, quia valde bona est.* » — 196 à 200. *Psalmi familiares.* — 201. « In Adventu Domini et in quadragesima, preces ad vesperas et laudes. — 202. In quadragesima, psalmi prostrati ad laudes. — 203. Ad horas diurnas, capitula... » — Feuillets de garde : fragments de la messe et de l'office de la Fête-Dieu.

Ce manuscrit est un psautier bénédictin où saint Quirin, martyr de Rome, et saint Chrysogone, martyr d'Aquilée, étaient honorés d'un culte spécial. Ces particularités s'appliquèrent exactement à l'abbaye de Tegernsee, au diocèse de Freising (Bavière), abbaye d'abord dédiée à saint Pierre, et qui prit ensuite le nom de saint Quirin, quand les reliques de ce martyr eurent été apportées de Rome par les fon-

dateurs de l'abbaye, le comte Adalbert et son frère Occarius. L'écriture et la décoration dénotent le début ou la première moitié du XI^e siècle.

Parchemin. — 203 ff. à longues lignes ; quelques lacunes. — 218 sur 151 mill. — Fol. 66 v°, miniature à pleine page sur fond d'or : saint Michel (et non : saint Georges) terrassant le dragon : « Quid gloriaris in malitia... ? » — Aucune autre miniature ; aucune initiale historiée. — Fol. 67, grande initiale d'or à fleurons et à rinceaux. — Nombreuses initiales d'or bordées de rouge sur fonds vert et azur ; beaucoup sont agrémentées d'oiseaux ou d'animaux, parfois aussi de chimères, d'excellente facture. — Petites initiales vermillon.

Reliure parchemin blanc sur carton. (Abbaye de Lyre.)

166. PSAUTIER A L'USAGE DE CHESTER. XII^e SIÈCLE, MILIEU OU 2^e MOITIÉ

Évreux ; bibliothèque municipale, ms. 81.

Fol. 1 à 5. Calendrier de Chester écrit en deux couleurs (bleu et rouge) ; manquent novembre et décembre. — (5 janv.) « S. Symonis (*sic*) monachi. — Vig. » — (27 janv.) « S. Iuliani Cinnomansis (*sic*) ep. » — (1^er févr.) « S. Brigide virg. » — (3 févr.) « S. Wereburge virg. » — (6 févr.) « SS. Vedasti et Amandi. » — (10 févr.) « S. Scolastice virg. » — (12 févr.) « S. Eulalie virg. » — (18 févr.) « S. Symonis ep. et mart. » — (23 févr.) « S. Milburge virg. » — (26 févr.) « S. Alexandri ep. » — (28 févr.) « S. Oswaldi ep. et conf. » — (1^er mars) « S. David ep. » — (2 mars) « S. Cedde ep. » — (18 mars) « S. Edwardi regis et mart. » — (20 mars) « S. Cuthberti ep. » — (21 mars) « S. Benedicti abb. » — (29 mars) « S. Columbani. » — (30 mars) « S. Silvini. » — (1^er avr.) « S. Valerici abb. » — (3 avr.) « Pancratii mart. » — (8 avr.) « Perpetui ep. » — (11 avr.) « S. Guthlaci presb. » — (19 avr.) « S. Elfegi archiep. » — (5 mai) « Ascensio Domini et s. Audoeni. » — (7 mai) « S. Iohannis ep. in Beverlisco (*sic*). » — (16 mai) « S. Fidelis ep. » — (19 mai) « S. Dunstani arch. » — (20 mai) « S. Athelberti (*sic*) regis et mart. » — (22 mai) « Elene virg. [Autissiodorensis] » — (25 mai) « S. Urbani pape. — Et s. Aldelmi. » — (26 mai) « Augustini archiep. [Cantuariensis] — Et Bede presb. » — (28 mai) « S. Germani ep. Parisiacensis (*sic*). »

Fol. 3 v°. (8 juin) « SS. ep. Medardi et Gildardi. » — (15 juin) « ...et s. Eadburge [virg.]. » — (16 juin) « SS. Cirici et Iulite matris eius. » — (17 juin) « S. Botulfi abb. » — (22 juin) « S. Albani mart. » — (2 juill.) « S. Swithuni ep. et conf. » — (8 juill.) « S. Grimbaldi abb. » — (11 juill.) « Translatio s. Benedicti abb. » — (17 juill.) « S. Kenelmi mart. » — La mention inscrite au 18 juillet a probablement été grattée et effacée. — (26 juill.) « S. Iuliane virg. » — (5 août) « S. Oswaldi regis et mart. » — (12 août) « S. Macharii ep. » — (1^er sept.) « S. Egidii abb. » — (4 sept.) « S. Marcelli mart. » — (17 sept.) « S. Lamberti ep. et mart. » — (25 sept.) « S. Firmini mart. » — (1^er oct.) « SS. Remigii, Germani conf. » — (5 oct.) « S. Cristine virg. » — (6 oct.) « S. Fidis virg. et mart. » — (8 oct.) « Translatio s. Oswaldi archiep. » — (9 oct.) « SS. Dionisii, Rustici et Eleutherii » — (11 oct.) « S. Nicasi c. s. s. » — (16 oct.)

« S. Michaelis archang. » — (18 oct.) « ...Et s. Iusti mart. » — (23 oct.) « S. Romani arch. » — (31 oct.) « S. Quintini mart. — Vig. » — De nombreuses additions indiquent que ce manuscrit a été à l'usage d'Évreux.

Fol. 6 à 129. Psautier sans hymnes ni antiennes ; le début et la fin manquent. — Lacunes entre 23 et 24, 36 et 37, 48 et 49, 60 et 61, 74 et 75, 87 et 88, 100 et 101. — 130 à 150. Cantiques bibliques ; le début manque ; lacune entre 139 et 140. — 141. Litanies. — 141 v° « ... s. Policarpe ; s. Quintine ; s. Blasi ; s. Kalixte ; s. Adriane ; s. Albane ; s. Eadmunde ; s. Kenelme ; s. Stephane ; s. Ypolite c. s. t., s. Ciriace c. s. t., s. Iuliane c. s. t., omnes sancti martires ; s. Audoene ; s. Silvester ; s. Hylari ; s. Martine ; s. Nicholae ; s. Gregori ; s. Ambrosi ; s. Ieronime ; s. Augustine ; s. Benedicte ; s. Maure ; s. Vulfranne ; s. Cuthberte — 142 — s. David ; s. Samson ; s. Medarde ; s. Gildarde ; s. Leonarde ; s. Egidi ; s. Alexi ; s. Aldelme ; s. Dunstane ; omnes sancti confessores... s. Maria Magdalena ; s. Katerina ; s. Felicitas... s. Iuliana ; s. Scolastica ; s. Margarita ; s. Radegundis ; s. Columba ; s. Fides ; s. Spes ; s. Karitas ; s. Sapientia... s. Susanna ; s. Milburga ; s. Wareburga ; omnes sancte virgines... — 143 v° — ... Ut regularibus disciplinis nos instruere digneris... »

Fol. 145 à 156. D'une autre écriture que ce qui précède (XV^e s.). Offices notés des féries. — 145. « Feria secunda... — 154. Sabbato. » — Feuillet de garde. De différentes mains : « Iste liber est de ecclesia Nostre Domine Ebroicensis ; qui furabitur, fustibus... » Ce qui suit est effacé et à peu près illisible. — « Dominus Anthonius Cherpin, curatus de Brouilla. » [Le Brouillard.]

Ce manuscrit est un psautier d'une abbaye bénédictine anglaise. Sainte Werburge (3 févr.) et saint Oswald (28 février et 8 oct.) y étaient honorés d'un culte spécial. Ces particularités désignent, sauf erreur, l'abbaye de Sainte-Werburge, à Chester. D'assez bonne heure, notre psautier à été adapté à l'usage d'Évreux comme l'indiquent les additions au calendrier. L'écriture et la décoration désignent le milieu ou la seconde moitié du XII^e siècle.

Parchemin. — 156 ff. à longues lignes ; nombreuses lacunes. — 260 sur 178 mill. — Les initiales historiées ou les miniatures qui marquaient les divisions liturgiques ont disparu. — Nombreuses initiales festonnées dont le champ est orné d'oiseaux, d'animaux, de dragons et de chimères. — Petites initiales festonnées vermillon, vert ou azur alternativement.

Reliure ancienne délabrée peau blanche sur ais de bois ; traces de fermoirs. (Cathédrale d'Évreux.)

167. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DE PARIS. XIII^e SIÈCLE, DÉBUT OU I^re MOITIÉ

Évreux ; bibliothèque municipale, ms. 87.

Fol. 1 à 6. Calendrier de Paris écrit en trois couleurs : noir, vert et vermillon. — (3 janv.) « Oct. s. Iohannis. *Mem.* — Genovefe virg. *IX lect.* » — (5 janv.) « Symeonis in columpna. *III lect.* — (22 avr.) « Inventio s. Dyonisii sociorumque eius. *IX lect.*

— Oportune virg. *Mem.* » — (28 mai) « Germani ep. et conf. *Semid.* — Carauni mart. *Mem.* » — (10 juin) « Landerici ep. et conf. *IX lect.* » — (24 juin) « Nativitas s. Iohannis Baptiste. — Agoardi mart. *Mem.* » — (26 juill.) En lettres rouges : « Translatio s. Marcelli. *Dupplum.* » — (8 août) « Iustini mart. *IX lect.* — Ciriaci, Largi et Smaragdi mert. *Mem.* » — (27 août) « Georgii et Aurelii. *IX lect.* — Rufi mart. *Mem.* » — (7 sept.) « Clodoaldi conf. *IX lect.* — Evurcii ep. et conf. *Mem.* » — (4 oct.) « Auree virg. *IX lect.* » — (9 oct.) En lettres vertes : « Dyonisii sociorumque eius. *Dupplum.* » — (16 oct.) « Oct. s. Dyonisii. *Duppl.* — Luciani, Maximiani et Iuliani. » — (28 oct.) En lettres rouges : « Symonis et Iude. *IX lect.* — Faronis ep. *Mem.* — Genovefe virg. *Mem.* » — (3 nov.) « Marcelli ep. et conf. *Dupplum.* — Guinaili abb. *Mem.* » — (13 nov.) En lettres rouges : « Gendulfi ep. et conf. *Dupplum...* » — (26 nov.) « Genovefe virg. *IX lect.* — Marcelli. *Mem.* — Lini pape et mart. *Mem.* » — (4 déc.) « Inventio reliquiarum capitis beati Dyonisii, etc. *Dupplum.* »

Fol. 7 à 167. Psautier sans hymnes ni antiennes. Les divisions liturgiques sont marquées par de grandes initiales festonnées vermillon et azur. — 167 à 182. Cantiques bibliques. — 182. Litanies. — 183 v°. « ...s. Georgi ; s. Dyonisi c. s. t., s. Eustachi c. s. t., s. Leodegari ; s. Fabiane ; s. Sebastiane ; omnes sancti martyres; s. Silvester ; s. Martialis — 184 — (d'une autre main : s. Germane) ; s. Martine... s. Remigi ; s. Nicholae... s. Antoni ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalene ; s. Maria Egyptiaca... — 184 v° — ...s. Aurea ; omnes sancte virgines... » — En marge et au bas des fol. 183 v° et 184 : plusieurs saints ébroïciens ajoutés par différentes mains indiquent que ce manuscrit a été à l'usage d'Évreux.

Fol. 189 à 206. D'une autre main (XIV^e s.). Hymnaire noté. — « Dominica prima Adventus. *Ad vesperas ymnus.* — 197 v°. Dom. in oct. Pasche. — 199. In vig. Pentecostes. — 200. De Trinitate. — 200 v°. In dedicatione ecclesie. — 201. In nat. s. Vincentii. — 204 v°. In vig. omnium sanctorum. » — 205 et 206. Hymnes du commun ; la fin manque. Aucune hymne en l'honneur d'un saint local.

Ce manuscrit est un psautier de Paris, comme l'indique le calendrier. L'écriture et la décoration dénotent le début ou la première moitié du XIII^e siècle. Plus tard, notre psautier a été à l'usage d'Évreux, comme le suggèrent les additions aux litanies.

Parchemin. — 206 ff. à longues lignes ; incomplet à la fin. — 275 sur 190 mill. — Grandes et moyennes initiales festonnées vermillon et azur alternativement. — D'une autre main : quelques intonations d'antiennes notées (XIV^e et XV^e s.).

Reliure ancienne peau blanche sur bois ; traces de fermoirs. (Cathédrale d'Évreux.)

168. PSAUTIER D'ORIGINE INDÉTERMINÉE : ANVERS (?). XIII^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Évreux ; bibliothèque municipale, ms. 118.

Fol. 1 à 153. Psautier sans hymnes ni antiennes; l'initiale B du début manque, ainsi que le calendrier ; lacunes entre 24 et 25, 37 et 38, 66 et 67. — Les divisions

liturgiques sont marquées par de grandes initiales de couleurs. — 153 à 169. Cantiques bibliques. — 169. Litanies. — 169 v°. « ...s. Stephane ; s. Clemens ; s. Laurenti ; s. Vincenti ; s. Sebastiane ; s. Hyrenee c. s. t., omnes sancti martyres ; s. Silvester ; s. Martine ; s. Nicholae ; s. Hylari ; s. Athanasi ; s. Gregori ; s. Ambrosi ; s. Augustine ; s. Benedicte ; s. Bernarde ; s. Egidi ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena ; s. Felicitas — 170 — s. Felicitas ; s. Perpetua ; s. Augatha (*sic*) ; s. Agnes ; s. Lucia ; s. Tela (*sic*) ; s. Prisca ; s. Scolastica ; s. Iuliana ; s. Petronilla ; s. Eusebia ; s. Odilia ; s. Margareta ; s. Katerina ; s. Gertrudis ; s. Walburgis ; s. Barbara ; s. Brigida ; s. Aldegundis ; omnes sancte virgines... » — 171 v° à 177. Office des morts ; la fin de cette partie du manuscrit manque.

Fol. 178 à 206. D'une autre main (XIV^e s.). — 178 à 196. Office de la Trinité. — 178. « De sancta Trinitate. » — Lacune entre 194 et 195. — 196 v° à 206. Petit office de la Vierge. — 196 v°. « Incipiunt septem hore beate Marie virginis... » — 206. « *Oratio valde bona contra tempestates et tonitrua...* O crux Christi triumphalis... » La fin de cette prière et la fin du manuscrit manquent.

Je ne saurais dire pour quelle église ou abbaye ce psautier a été copié. Les litanies et l'office des morts désignent le nord de la France ou la Flandre. L'office de la Vierge a été ajouté : sa composition est identique, à part l'hymne des complies, à celui du bréviaire d'Anvers imprimé en 1496. L'écriture et la décoration dénotent la seconde moitié ou la fin du XIII^e siècle.

Parchemin. — 206 ff. à longues lignes ; incomplet au début et à la fin ; plusieurs lacunes. — 128 sur 92 mill. — Quelques grandes initiales d'or agrémentées de rinceaux. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas. — Petites initiales filigranées vermillon et azur alternativement.
Dérelié.

GRENOBLE

169. PSAUTIER GLOSÉ, CAPITULAIRE, COLLECTAIRE ET ANTIPHONAIRE CARTUSIEN. XII^e ET XIII^e SIÈCLES

Grenoble ; bibliothèque municipale, ms. 79.

A l'intérieur du plat de la reliure, note en écriture du XV^e siècle : « Domus Corerie fuit incorporata ordini MCCXCVII, et postea, MCCCLXXXVIII fuit unita domui Cartusie. » (Il s'agit de la Chartreuse de Currière.)

Fol. 1 à 116. Psautier glosé : glose interlinéaire et glose marginale. — Glose interlinéaire : « *Beatus vir* non feminee mobilitatis deliberando de suggestione peccati... » — Glose marginale : « *Et in cathedra pestilentie non sedit.* Cathedra quippe iudicis vel presidentis esse solet. In cathedra pestilentie sedere est ex iudicio prava committere. » — Les divisions liturgiques du psautier sont marquées par des initiales ornées. — Çà et là, quelques antiennes ont été ajoutées en marge.

Titres des psaumes. — Fol. 1. « [Ps. II.] Psalmus David. — 2. [Ps. III.] Psalmus David cum fugeret a facie Absalon filii sui. — [Ps. IV.] In finem. Psalmus cantici David. — 2 v° [Ps. V.] In finem pro ea que hereditatem consequitur. — 3. [Ps. VI.] In finem psalmus David pro octava. — 4. [Ps. VII.] In finem psalmus David quem cantavit Domino pro verbis Chusi filii Gemini:... » — Le psautier s'arrête au fol. 116. — 116 v° à 128. Cantiques bibliques.

Fol. 129. « *Litbertus abbas Sancti Rufi.* Sunt subscriptionum omnium tituli diversi Nam propter eos qui auctorum suorum nominibus aut causarum aut temporum significationibus prenotantur... — 129 v° — ...ostendit eum utilem esse nobis. — *Augustinus.* Omnis scriptura divinitus inspirata utilis est ad docendum... — 130 — ...et ipsa psalmorum indicent initia. — 130 v°. D'une autre main (XIV^e siècle) : oraisons pour la fête des Onze mille vierges (Vêpres et tierce).

Fol. 131 à 135. Cantiques pour le troisième nocturne de l'office monastique. — 131. « *Cantica dominicis diebus. Ysaias.* Domine, miserere nostri... — 134 v°. *Cantica de virginibus...* — 135. *Ysaias.* Non vocaberis ultra derelicta... »

Fol. 135 à 141. Capitulaire pour l'année liturgique. — 135. « Incipiunt capitula per circulum anni. Sabbato in adventu Domini... — 138. In die [Resurrectionis]. — 138 v°. In vigilia Pentecosten. — 140. In nat. s. Andree. » — En marge et d'une autre main : « In festo reliquiarum... » — 140 et 141. Capitules pour le commun des saints. — 141 v°. « Privatis diebus. [*Capitula.*] »

Fol. 141 v° à 160. Collectaire pour l'année liturgique. — 141 v°. « Incipiunt orationes per circulum anni. Sabbato in adventu Domini... — 147. In die [Resurrectionis]. — 149. In die [Pentecosten]. — 150 v°. Dominica XXIIII. — 151. Incipiunt orationes sanctorum. S. Silvestri pape et conf. » — 157. Au bas du feuillet et d'une autre main : « S. Hugonis ep. Linconiensis (*sic*). » — 157 v°. En marge et d'une autre main : « In sanctificationem beate Marie. » — 157 v°. S. Thome apost. » — 157 v° à 160. Oraisons du commun des saints et oraisons diverses.

Fol. 160 à 163. Office des défunts. — 160. « In agenda mortuorum. *Ad vesperas...* » La série des répons de matines dénote l'usage cartusien. — 163. Litanies : « ... s. Silvester ; s. Gregori ; s. Martine ; s. Nicolae ; s. Ylari — 163 v° — s. Remigi ; s. Ambrosi ; s. Augustine ; s. Paule ; s. Antoni ; s. Ylarion ; s. Benedicte ; (en marge et d'une autre main : « s. Ieronime ; s. Hugo ; s. Bernade (*sic*) ; omnes sancti confessores ; s. Felicitas ; s. Perpetua... s. Anastasia ; s. Blandina ; s. Scolastica ; s. Eufemia ; s. Petronilla ; s. Maria Magdalene ; omnes sancte virgines et continentes... » — 164 v°. « Incipit officium beate Marie. » Ce petit office de la Vierge ne donne que les *incipit* des antiennes, psaumes, leçons, capitules, hymnes et oraisons.

Fol. 165 à 168. Hymnaire. — 165 et 166. Hymnes des féries. — 166. « Hymnus de Adventu Domini. — 167. Hymnus in Pascha. — 167. In Penthecosten. — 168. Hymnus de omnibus sanctis. » Ce recueil ne donne que les hymnes des principales fêtes ; il ne contient que vingt-deux hymnes en tout.

Fol. 170 à 211. D'une autre main et d'une écriture un peu plus récente : antiphonaire non noté. — 170. « *Prologus antiphonarii.* Institutionis heremitice gravitas non sinit longa in cantandi studiis temporum insumi spacia... — ...studiose perlegerit. Hoc autem fecimus sub presentia reverentissimi (*sic*) et carissimi nobis patris nostri domni Hugonis, Gratianopolitani episcopi. Explicit prologus. — Dominica prima in adventu Domini. — 193. In vig. Pasche. — 197. In Pentecoste. — 201 v°. In nat. s. Iohannis Baptiste. — 205. In festivitate omnium sanctorum. » — 205 v° à 210. Antiphonaire du commun des saints. — 210 v°. D'une autre main (XIII^e s.) : « In festivitate s. Marie Magdalene. » — Aucun saint local.

Fol. 212 à 214. De plusieurs mains (XIII^e s.). — 212. « O beatissima et sanctissima virgo Maria, ecce asto merens ante faciem tuam, et confundor nimis pro abhominationibus (*sic*) peccatorum meorum quibus deformis factus sum... — ... percipiam requiem eterne pacis. Per. » — 212 v°. Autres prières à la Vierge. — 212 v° à 213 v°. Les sept joies de la Vierge en latin. — 213 v°.

« Summi regis mater et filia,
Tuo vincens candore lilia... »

Ce manuscrit est un psautier glosé auquel ont été ajoutés de très bonne heure la plupart des éléments de l'office : c'est en somme un bréviaire sans leçons. Les *cantica* du troisième nocturne indiquent une origine monastique. La composition de l'office des morts et de l'antiphonaire désigne l'usage des Chartreux. L'écriture accuse le XII^e siècle, sauf certaines parties ajoutées comme l'antiphonaire et qui datent selon toute probabilité du XIII^e siècle.

Parchemin. — 214 ff. à longues lignes. — 268 sur 182 mill. — Fol. 1, grande initiale B ornée de fleurons et de chimères. — Petites initiales festonnées vermillon et azur alternativement.

Reliure ancienne peau blanche sur ais de bois; trace de fermoir. (Chartreuse de Currière. — Grande Chartreuse.)

170. PSAUTIER GLOSÉ, HYMNAIRE, CAPITULAIRE, COLLECTAIRE ET ANTIPHONAIRE CARTUSIEN. XII^e ET XV^e SIÈCLES

Grenoble ; bibliothèque municipale, ms. 80.

Fol. A v°. D'une autre écriture que celle du corps du volume : tables de comput.

Fol. 1 à 187. Psautier glosé : glose interlinéaire et glose marginale. — 1. Glose marginale : « Inscribitur apud Hebreos liber hymnorum, vel soliloquiorum prophete de Christo... — Item ordo abiit, Adam cum a Deo recessit ; stetit cum delectatus est peccato ; sedit cum in superbia confirmatus redire non potuit... » C'est la glose de Walafrid Strabon ou glose ordinaire. — La glose interlinéaire est celle d'Anselme

de Laon. — Les titres des psaumes sont les mêmes que ceux du manuscrit 79 ci-dessus. — Les divisions liturgiques sont marquées par des initiales fleuronnées. — Çà et là, quelques indications liturgiques ajoutées au XVe siècle.

Fol. 188 à 233. D'une autre main (XVe siècle). — 188 à 192. Cantiques bibliques. — 192 vo. Litanies; mêmes saints qu'aux litanies du manuscrit 79 ci-dessus, cependant que saint Jérôme et saint Hugues ont été insérés dans la liste des confesseurs à la place d'autres noms qui ont été grattés et effacés.

Fol. 194 à 202. Hymnaire noté. — 194 et 195. Hymnes des féries. — 195 vo. « In Adventu Domini. — 196. Tempore paschali. *Hymnus.* — 197. In Pentecosten. — 199 vo. In festivitate corporis Christi. — 202. In duodecim lectionibus. »

Fol. 202 vo à 206. Cantiques pour le troisième nocturne de l'office bénédictin. — 202 vo « Cantica dominicis diebus. — 203. In adventu Domini. *Canticum Ysaie.* — 205. In Pascha. » — 205 vo et 206. Cantiques du commun des saints.

Fol. 206 vo à 208. Petit office de la Vierge. — 206 vo. « Incipiunt matutine beate Marie. » — 208 vo à 211. Office des défunts. — 208 vo. « Incipiunt vespere mortuorum. » La série des répons dénote l'usage cartusien.

Fol. 211 à 216. Capitulaire pour l'année liturgique. — 211. « Incipiunt capitula per anni circulum. Et primo, sabbato in adventu Domini... — 213. In vigilia Pasche. — 213 vo. In vig. Pentecosten. — 214. In festo corporis Christi. — 215. In natale s. Andree apost. — In festo reliquiarum. » — 215 à 216 vo. Capitules pour le commun des saints. — Aucun capitule en l'honneur d'un saint local.

Fol. 216 vo à 233. Collectaire pour l'année liturgique. — 216 vo. « Sabbato in adventu Domini. — 221 vo. In die [Resurrectionis]. — 223 vo. In die [Pentecostes]. 224. In sollempnitate eucharistie. — 225. [Dom.] XXIIII. — Incipiunt orationes sanctorum. Silvestri pape. — 230 vo. In sollempnitate reliquiarum. — 231. Thome apost. » — 231 à 233. Collectes du commun des saints et des féries.

Fol. 233 vo à 249. Antiphonaire (non noté) pour l'année liturgique (XVe s.). — 233 vo. « Sabbato in adventu Domini. — 241. In vigilia Pasche. — 211 vo. In festis ss. Hugonis et Ambrosii quando contingunt in paschali tempore... — 242. [In die Pentecostes.] — 242 vo. In sollempnitate corporis Christi. — Dom. I post oct. Pent. 243 vo. Dom. XXV. — 245 vo. In vig. omnium sanctorum. » — 246 à 248. Antiennes de l'office pour le commun des saints.

A l'intérieur du plat de la reliure et d'une autre main (XVIe s.) : « Anno 1541 et die 13 iulii, per rev. patrem nostrum dominum Petrum, priorem Cartusie, sive eius mandato, fuit missus ad Cureriam pro usu ven. patris domini Jo. Bernierii. » (Il s'agit sans doute de Pierre Blomevenna, ou Pierre de Leyde.)

Ce manuscrit est, comme le précédent, un psautier glosé auquel ont été ajoutés, au XVe siècle, la plupart des éléments de l'office : c'est un bréviaire sans leçons. Les *cantica* du troisième nocturne, l'office de la Vierge et celui des morts, l'antiphonaire : tout dénote l'usage cartusien. L'écriture de la partie ancienne du manuscrit accuse

la seconde moitié ou la fin du XII^e siècle, plutôt que le XIII^e comme l'indique le *Cat. gén.*, (t. VII, p. 80). La partie la plus récente date du XV^e siècle.

Parchemin. — 249 ff. à longues lignes, plus les feuillets préliminaires A et B. — 307 sur 215 mill. — Belle initiale historiée fol. 1 : David jouant de la harpe. — Quelques initiales fleuronnées. — Initiales festonnées vermillon et azur alternativement. — Un certain nombre d'initiales vertes. — Notation musicale sur quatre lignes rouges (XV^e s.).

Reliure ancienne veau marron sur ais de bois ; traces de fermoirs. (Grande Chartreuse.)

171. PSAUTIER CARTUSIEN. XIV^e SIÈCLE

Grenoble ; bibliothèque municipale, ms. 81.

Fol. 1 à 6. D'une autre écriture que le corps du manuscrit. — 1 et 2. Calendrier cartusien (mai à décembre). — (3 août) En lettres rouges : « Dedicatio ecclesie. *Sollemnitas...* » — (13 oct.) « Dedicatio ecclesie veteris. *XII lect...* » — (8 nov.) En lettres rouges : « Relliquiarum. *Candele...* » — (17 nov.) En lettres rouges : « Hugonis Linconiensis. *Candele.* » — (8 déc.) En lettres rouges : « Concepcio beate Marie virginis. » — Les quatre premiers mois du calendrier manquent.

Fol. 2 v° à 6. Office des morts ; la série des répons dénote l'usage cartusien. — Les fol. 5 v° et 6 sont notés sur quatre lignes rouges.

Fol. 7 à 69. Psautier sans hymnes ni antiennes ; les divisions liturgiques sont marquées par des initiales ornées. — De différentes mains, dans les marges et au bas des feuillets : quelques *incipit* d'antiennes. — 69 à 75. Cantiques bibliques. — 75 v° et 76. Litanies : mêmes saints qu'aux litanies des manuscrits 79 et 80.

Parchemin. — 77 ff. à longues lignes ; incomplet au commencement. — 198 sur 130 mill. — Initiales vermillon. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Dérelié. (Grande Chartreuse.)

172. PSAUTIER ET HYMNAIRE CARTUSIEN. XV^e SIÈCLE, FIN

Grenoble ; bibliothèque municipale, ms. 82.

Fol. 1 à 8. Cahier ajouté (XVI^e s.). — 1. « Index hujus libelli... » — 2 à 7. Cantiques pour le troisième nocturne de l'office monastique. — 2. « Pro apostolis et pluribus martyribus. *Cant. Isaiae 61.* — 7. *Isaiae 62.* »

Fol. 8 à 96. Psautier férial partiel. — 8. « Feria II^a. *Ad primam.* — 30 v°. Feria II. *Ad tertiam.* — 39 v°. Diebus dominicis. *Ad vesperas.* — 59. Sabbato. [*Ad vesperas.*] Ce psautier ne contient que les psaumes des petites heures ainsi que les psaumes des vêpres pour les différents jours de la semaine.

Fol. 62 v° à 79. Hymnes notées. — 62 v°. « In Adventu Domini. *Hymnus.* — 65 v°. In die sancto Pasche. *Hymnus.* — 67 v°. In die sancto Penthecostes. — 69. In solen-

nitate corporis Christi. — 71 v°. In nativitate s. Iohannis Baptiste. — 76. In solennitatibus candelarum. *Hymnus.* — 76 v°. In festis XII lectionum. — 77. Diebus ferialibus. *Ad vesperas. Hymnus.* » — Aucun saint local.

Fol. 80 à 88. Cantiques pour le troisième nocturne de l'office bénédictin. — 80. « In adventu Domini, diebus dominicis. *Canticum Isaie.* — 86 v°. In resurrectione Domini. *Canticum Isaie.* » (Cf. 2 à 7 pour les cantiques du commun.)

Fol. 89 à 96. Psaumes de l'office des morts : psaumes des trois nocturnes seulement ; les leçons et les répons manquent, ainsi que les vêpres et les laudes.

Fol. 96 v° à 101. Quelques répons notés sur quatre lignes rouges. — 96 v°. « Confessorum. Episcoporum. *Resp. 6.* — 99. Commune virginum. — *Resp. 9.* » — 101. D'une autre main : « [*Resp.*] O beata Trinitas, te laudamus, te benedicimus, te adoramus ; auge in nobis fidem, auge spem, auge caritatem... »

Ce manuscrit est un psautier férial pour les petites heures et les vêpres de la semaine. Les offices à douze leçons (fol. 76 v°) et les cantiques du troisième nocturne (fol. 2 à 7 et 80 à 88) dénotent l'usage cartusien. L'écriture et la décoration (initiales fleuries) accusent la fin du XV^e siècle.

Papier. — 102 ff. à longues lignes. — 260 sur 202 mill. — Quelques initiales fleuries sur fonds unicolores d'exécution assez médiocre. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges.

Reliure ancienne veau fauve estampé sur ais de bois. (Grande Chartreuse.)

173. PSAUTIER CARTUSIEN. XV^e SIÈCLE, FIN

Grenoble ; bibliothèque municipale, ms. 83.

Fol. A à F. Ces feuillets sont restés en blanc, à part la note suivante du fol. F v° : « Iacobus Crespo, Hispanus, fuit Cartussie (*sic*) a 19 di iullio MDLXXVI... »

Fol. 2 à 93. Psautier férial. — 2. « Feria secunda. *Ant.* Servite Domino. *Ad primam.* Beatus vir... » — 16 v°. Au bas du feuillet et d'une autre main, mais à peu près de la même époque : « Papa Urbanus V dedit dicentibus psalmum *Deus, Deus meus, respice in me* XV milia annorum, et per totam quadragesimam duplicantur dicte indulgencie. » — La plupart des antiennes ont été ajoutées en marge.

Fol. 93 v° à 101. Cantiques. — 93 v° à 98. Cantiques bibliques. — 98 v° à 101. Cantiques pour le troisième nocturne de l'office monastique. — 98 v°. « Dominicis diebus. *Ysaie* [*canticum*]. — 100 v°. Cantica virginum. *In Ecclesiastico.* »

Fol. 101 à 103. Hymnes de la férie. — 101. « Ad vesperas et nocturnum. *Ymnus.* — 102. Ad completorium. » — 102 v°. D'une autre main : « Veni, creator, Spiritus... »

Ce manuscrit est un psautier férial ; les cantiques du troisième nocturne et la répartition des psaumes, désignent l'usage cartusien. Il en va de même de la note ajoutée au XVI^e siècle, note qui se lit sur un des feuillets de garde (fol. F v°). L'écriture dénote la fin du XV^e siècle.

Papier. — 104 ff. à longues lignes, plus les feuillets préliminaires cotés A-F. — 252 sur 183 mill. Initiales vermillon. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.
— Reliure veau brun, dite cartusienne. (Grande Chartreuse.)

174. PSAUTIER ANGLAIS. XIVe SIÈCLE

Grenoble ; bibliothèque municipale, ms. 138.

Fol. 1 à 128. Psautier sans hymnes ni antiennes ; incomplet au début : les huit premiers psaumes manquent ainsi qu'une partie du ps. IX. — Lacune entre 109 et 110 : le manuscrit passe du ps. CVIII au ps. CXX. — Les divisions liturgiques du psautier sont marquées par des initiales historiées. — Quelques antiennes ont été ajoutées çà et là en marge ou au bas des feuillets.

Fol. 128 v° à 140. Cantiques bibliques. — 128 v°. La série de ces cantiques est la même qu'au psautier romain jusqu'au huitième cantique ; elle change avec les derniers. — « IX. Te Deum. X. Magnificat. XI. Nunc dimittis. »

Fol. 141. Litanies. — 141 v°. « ...s. Marce ; s. Luca ; s. Marcialis ; omnes sancti apostoli et evangeliste ; omnes sancti discipuli Domini ; omnes sancti Innocentes ; s. Stephane ; s. Line ; s. Clete — 142 — s. Clemens ; s. Syxte... s. Christofore ; s. Iuste ; s. Iustiniane ; s. Dyonisi cum sociis tuis ; s. Maurici c. s. t., s. Gereon c. s. t., s. Eustachi c. s. t., s. Oswalde ; s. Albane — 142 v° — s. Blasi ; s. Pantaleon ; omnes sancti martires ; (d'une autre main, mais à peu près de la même époque : s. Iuliane) ; s. Silvester ; s. Leo ; s. Hilari ; s. Martine ; s. Ambrosi ; s. Augustine ; s. Gregori ; s. Basili ; s. Ieronime ; s. Benedicte ; s. Birine ; s. Maure ; s. Columbane ; s. Antoni ; s. Machari — 143 — s. Paule ; s. Hylarion ; s. Pauline ; s. Audoene ; omnes sancti confessores ; s Maria Magdalene ; s. Felicitas , s. Perpetua , s. Scolastica ; s. Iustina ; s. Sabina ; s. Thecla ; s. Susanna ; s. Praxedis ; s. Agatha ; s. Agnes ; s. Cecilia ; s. Lucia — 143 v° — s. Brigida ; s. Eugenia ; s. Eulalia ; s. Petronilla ; s. Elena... » — 146 v°. Symbole *Quicumque.*

L'absence de calendrier, d'offices de la Vierge et des morts, rendent difficile l'attribution de ce psautier. La mention des saints Oswald et Alban parmi les martyrs, de saint Byrin parmi les confesseurs, indique une origine anglaise. L'écriture et la décoration accusent la fin du XIIIe ou le début du XIVe siècle.

Parchemin. — 148 ff. à longues lignes ; incomplet au début ; lacune entre 109 et 110. — 168 sur 125 mill. — La décoration, malheureusement incomplète, de ce psautier comprend dix initiales historiées sur fond d'or d'assez bonne exécution. — La première manque. — Fol. 16, le Christ, à côté de lui, David désignant son œil : « Dominus illuminatio mea... » ; 31, le Christ ; à côté de lui, David désignant sa langue : « Dixi : custodiam... » ; 38 v°, personnage tenant un livre à la main : « Deus noster refugium... » ; 44 v°, miniature en partie effacée : personnage assis à côté d'un coffret rempli de pièces d'or ; devant lui, un monstre à tête de bœuf (le veau d'or ?) ; « Quid gloriaris in malitia..? » ; 45, un roi et son fou : « Dixit insipiens... » ; 59 v°, David s'enfon-

çant dans l'eau ; au-dessus de lui, le Christ en buste : « Salvum me fac, Deus... » ; 77 v°, David carillonnant : « Exultate Deo... » ; 93 v°, deux personnages debout en face l'un de l'autre (miniature un peu effacée) : « Cantate Domino... » ; 95 v°, David mettant un genou en terre devant le Christ : « Domine, exaudi orationem meam... » ; 113, monstre à tête de chien (ou : démon ?) : « De profundis... » — Nombreuses initiales ornées de fleurons ou de feuilles stylisées. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Demi-reliure veau fauve. (Ancien fonds.)

175. PSAUTIER, HYMNAIRE, RECUEIL DE PRIÈRES ET D'OFFICES CARTUSIENS. XV^e SIÈCLE, FIN

Grenoble ; bibliothèque municipale, ms. 178.

Fol. 2 et 3. Hymne à l'Eucharistie et prières à l'usage des Chartreux. — 2.

« Ave, principium nostre creationis,
Ave, precium nostre redemptionis... »

2 v°. « *Quando itur ad lectum.* Gratias tibi ago, Domine sancte, Pater omnipotens, eterne Deus, qui me... — *Surgendo mane.* Surrexit de sepulcro... » — 3 et 3 v°. Prières à réciter avant et après les repas.

Fol. 4 à 7. Calendrier cartusien. — (1^er avr.) « Hugonis ep. conf. *Cap.* » — (21 juin) « Dedicatio ecclesie inferioris. » — (8 nov.) « Reliquiarum. *Candele...* » — (17 nov.) « Hugonis ep. et conf. *Candele.* » — (21 nov.) « Presentatio b. Marie. *Candele...* » — (8 déc.) « Conceptio b. Marie. *Candele.* » — 8. « *Oratio valde utilis et devota.* Respice, quesumus, Domine Deus propicius, per intercessionem beate virginis Marie et omnium sanctorum tuorum ad supplicationes et preces meas... »

Fol. 10 à 83. Psautier férial à l'usage des Chartreux. — 84 à 90. Cantiques pour le troisième nocturne de l'office monastique.

Fol. 90 v° à 96. Hymnes. — 90 v°. « Diebus privatis ad matutinas. — 91 v°. In adventu Domini. — 92 v°. Ymnus de Resurrectione. — 93. In festo Pentecostes. — 94. In festo corporis Christi. *Hymnus.* — 95 v°. De omnibus sanctis. »

Fol. 96 à 107. Offices de la férie. — 107 à 114. Office des défunts ; la série des répons de cet office des défunts dénote l'usage cartusien. — 114. « *Oratio devota.* Domine Deus meus, gracias ago tibi pro tot et tantis bonis et beneficiis... » — 115. « *Oratio bona pro quacumque tribulatione.* Benedictum est nomen tuum, Domine Ihesu Christe, Deus meus, et rectum iudicium tuum... »

Fol. 116 à 122. Antiennes, psaumes, capitules et oraisons du commun des saints. — 122 v°. « Ad suffragia sanctorum. » — 123. « Secuntur septem psalmi penitenciales... — Sequitur letania... » — 126 à 131. Hymnes et prières à Dieu, à la Vierge et aux saints. — 131 v°. « Incipit officium Sancti Spiritus. — 132 v°. Sequitur officium passionis Christi. — 133 v°. Sequuntur devote orationes de passione. » —

136. « *Devota oratio ante missam dicenda.* O amator salutis nostre, bone Ihesu, omnium rerum creator... — 138 v°. Incipiunt septem orationes que debent dici per septem dies ebdomade. *Et primo, die dominica...* — 139.

Ihesu, via veritatis,
Fons immense bonitatis... »

C'est le *Psalterium de nomine Iesu.* — 144. « Sabbato. » — 144 v° et 145. Prières à la Vierge. — 145. « Oratio de quinque sollennitatibus beate Marie. — 145 v°.

Ave, cuius conceptio
Solenni plena gaudio...

146 v°. *Alia oratio ad beatam Mariam.* O sanctissima, o piissima, o gloriosissima et benedicta semper virgo Maria, Dei genitrix... — 147 v°. Sequuntur quinque devote salutationes ad beatam Mariam secundum suos quinque dolores. *Oratio prima* :

Ave, dulcis mater Christi,
Que dolebas corde tristi... »

Fol. 148. « *Hymnus Anselmi de sancta Maria ad singulas horas. Ad matutinas :*

Lux, que luces in tenebris,
Ex alvo nata virginis... »

Fol. 149. « *Alia ad beatam Mariam :*

O Maria, virgo virginum,
Summe sancte Trinitatis sacrarium... »

Suivent (fol. 149 à 151) quelques autres prières.

Fol. 152. « Sequuntur LXV articuli passionis Ihesu Christi per numeros distincti. Hora matutinali sunt XX articuli... » Cette longue série de prières va jusqu'au fol. 163. — 163 v°. « Sequuntur quinque devote orationes de passione. — 164. [*Oratio.*] Laus, honor et gloria, et gratiarum actio sit pro sanctissimo vulnere sinistre manus tue... » (Prières en l'honneur des cinq plaies.) — 168. « *Oratio devota sancti Anselmi.* Clementissime Deus et Domine omnium celestium, terrestrium et infernorum qui pro nobis peccatoribus... — 169. *Oratio sancti Anselmi ad Deum Patrem.* Omnipotens Deus et misericors Pater, et bone Domine, miserere michi... »

Ce manuscrit est un psautier férial et aussi un recueil d'hymnes, d'offices votifs et de prières. Le calendrier, les cantiques du troisième nocturne, l'office des défunts et l'ensemble des prières dénotent l'usage cartusien. L'écriture indique la fin du XV^e siècle.

Papier. — 173 ff. à longues lignes. — 136 sur 91 mill. — Initiales vermillon.

Reliure ancienne : veau marron gaufré sur ais de bois ; au milieu et aux angles, pièces de cuivre repercé, repoussé et ciselé ; traces de fermoir. (Grande Chartreuse.)

176. PSAUTIER A L'USAGE D'ARLES (?). XIVe SIÈCLE

Grenoble ; bibliothèque municipale, ms. 2485.

Fol. 1 à 160. Psautier sans hymnes ni antiennes ; le début manque ; les deux premiers psaumes et les six premiers versets du ps. III ont disparu. — Lacunes entre 5 et 6, 24 et 25, 25 et 26, 31 et 32. — Le fol. 34 a été déplacé. — Lacunes entre 49 et 50, 61 et 62, 80 et 81, 100 et 101, 119 et 120. — 160 vo à 182. Cantiques bibliques ; lacune entre 169 et 170. — Les fol. 177 à 181 ont été déplacés : le fol. 181 fait suite au fol. 176. — 177. Fin des litanies des saints. — 178. « *Oratio.* Satisfaciat tibi, quesumus, Domine Deus noster, pro animabus famulorum famularumque tuarum fratrum et sororum nostrarum sanctissimi confessoris tui Cesarii omniumque sanctorum tuorum oratio... — *Letanie beate Marie...* — 178 vo... Sancta Maria, mater sanctissima ; sancta Maria, mater innupta ; sancta Maria, mater inviolata... — 181. *Alia oratio.* Obsecro te, o Maria, mater summe benignitatis, per illam inestimabilem leticiam qua exultavit spiritus tuus... » La fin manque.

Les nombreuses lacunes de ce psautier rendent son identification difficile. La mention de saint Césaire dans l'oraison du fol. 178 paraît désigner Arles ; l'écriture et la décoration s'accorderaient assez bien avec cette attribution. Écriture et décoration datent notre manuscrit du XIVe siècle.

Parchemin. — 182 ff. à longues lignes ; incomplet au début et à la fin ; nombreuses lacunes. — 94 sur 69 mill. — Toutes les miniatures ont disparu. — Nombreuses initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc ; elles se prolongent dans les marges en filets d'or et de couleurs qui s'achèvent en rameaux aux feuilles trilobées ; nombreuses chimères, oiseaux et grotesques de tout genre. — Au bas du fol. 77 vo, écu armorié : *de gueules losangé d'or, au lambel, à cinq pendants d'azur* ; il est possible que ce blason ait été ajouté.

Reliure cuir de Cordoue (?). (Don de M. Victor Camous, 1900.)

HAGUENAU

177. PSAUTIER D'ORIGINE ALLEMANDE. XVe SIÈCLE

Haguenau ; bibliothèque municipale, manuscrit non coté.

Fol. 1 à 115. Psautier sans hymnes ni antiennes ; celles-ci ont été ajoutées plus tard en haut ou au bas des feuillets. — Incomplet au début : les soixante et un premiers psaumes manquent. — 1. « ...quia tu reddes unicuique iuxta opera sua. » — Les divisions liturgiques sont marquées par des initiales moyennes vert et azur relevées de vermillon et de blanc. — 115 vo à 134. Cantiques bibliques.

Fol. 134 v° à 137. D'une autre main : antiennes, leçons, répons et oraisons des féries. — 137 v°. De la même écriture que le psautier : prière en allemand :

« Ach edler schöpfer, ewiger Got,
Het ich gelept in dinen gebot... »

La fin de cette prière manque. — L'absence de calendrier et de litanies empêche d'identifier ce psautier ; tout ce qu'on peut affirmer, c'est qu'il est d'origine allemande. L'écriture et la décoration dénotent le XV^e siècle.

Parchemin. — 137 ff. à longues lignes ; incomplet au début et à la fin. — 145 sur 105 mill. — Quelques initiales azur et vert relevées de vermillon et de blanc. — Petites initiales vermillon et azur alternativement. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.
Dérelié.

178. PSAUTIER-HYMNAIRE CARTUSIEN. LE PSAUTIER (1497) ; L'HYMNAIRE (1571)

Haguenau ; bibliothèque municipale, manuscrit non coté.

Fol. B. D'une autre écriture que celle du manuscrit : « Nunc vel invitus inter libros Fratrum Minorum conventualium ordinis sancti Francisci in Haguenau locum occupo, nec tibi quicunque me proprio loco (scilicet Carthusiae Trevirensi) assignaturus es, furti vitio futurum censeas velim, quicunque tandem sis lector ac restitutor. » (Note indiquant l'origine du manuscrit.)

Fol. C à K. D'une autre écriture que le psautier lui-même : calendrier cartusien (XVI^e s.). — (6 févr.) « Lubentii conf. non pont. *Missa.* » — (21 mars) En lettres rouges : « Benedicti abb. et conf. *Candele.* » — (1^er avr.) En lettres rouges : « Hugonis ep. et conf. *XII lect.* » — « Dominica prima post octavam Visitationis [9 juill.] est dedicatio ecclesie. » — (6 oct.) En lettres rouges : « Brunonis conf. *Candele.* — Fidis virg. et mart. » — (13 oct.) « Oct. Brunonis. *III lect. Missa.* » — (8 nov.) En lettres rouges : « [Festum] Reliquiarum. *Candele. Non conversi* [*laborant ?*]. » — (17 nov.) En lettres rouges : « Hugonis ep. et conf. Lincolniensis. *Candele.* » — (9 déc.) En lettres rouges : « Conceptio beate virginis Marie. *Candele.* »

Fol. 1 à 134. Psautier sans hymnes ni antiennes. — Les divisions liturgiques sont marquées par des initiales bleues ornées. — Au bas du fol. 1, en lettres rouges et de la même écriture que le calendrier : « Sum Carthusianorum prope Treverim. » — 134 v° à 144. Cantiques pour le troisième nocturne de l'office monastique. — 144. « Incipit letania secundum ordinem Carthusiensem. » (Saint Bruno est absent des litanies.) — 147 v° à 155. Office des défunts : la série des répons dénote l'usage cartusien. — 155. Au bas du feuillet, cette date : « 1497. »

Fol. 155 v° à 245. D'une autre main (1571). — 155 v° à 157. Quelques *incipit* d'antiennes et quelques antiennes notées. — 157 v°. « Tractat haec sequens poste-

rior pars de hymnis, de antiphonis totius psalterii, de antiphonis, capitulis communi sanctorum, de solennitatibus candelarum et earum octavis. Que omnia studiose compilavit et conscripsit... (suit une ligne effacée) 1571. » — 158 à 172. Hymnaire noté. — 158. « Incipiunt hymni secundum ordinem Carthusiensem. In Adventu. — 160. In Pascha et usque ad Ascensionem Domini... — 164 v°. In nativitate s. Ioannis Baptiste. — 167 v°. In omnibus sanctorum festis XII lectionum... — 172. Incipiunt communia de tempore. — 192 v°. Incipiunt communia sanctorum. — 217. Incipiunt antiphone totius anni in solennitatibus candelarum... » — 237 à 239. Tonaire. — 239 v°. « Ad mandatum. *Ant.* Dominus Ihesus, postquam cenavit... — 243. In die Palmarum. *Cantor incipit* : Collegerunt pontifices et pharisei consilium — 243 v° — et dicebant : Quid facimus ?... »

Ce manuscrit est un psautier auquel on a ajouté, au XVI^e siècle, un hymnaire et un antiphonaire. Le psautier date de 1497 ; la partie ajoutée de 1571. Le calendrier, les titres et rubriques indiquent qu'il a été composé pour l'usage des Chartreux. D'après les notes du fol. B et du fol. 1, il s'agirait de la Chartreuse de Trèves. Plus tard, le manuscrit a appartenu aux Franciscains de Haguenau.

Papier. — 245 ff. à longues lignes plus les onze feuillets préliminaires A à K. — 136 sur 100 mill. — Quelques initiales moyennes ornées. — Petites initiales vermillon et azur alternativement dans la partie ancienne du manuscrit. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges.

Reliure ancienne délabrée : veau brun estampé sur ais de bois ; fermoirs en cuivre.

LANGRES

179. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DE LANGRES. XIV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ OU FIN

Langres ; bibliothèque municipale, ms. 5 (34).

Fol. 1 à 142. Psautier férial noté. — 142 à 154. Cantiques bibliques. — 154. Litanies. — 154 v°. « ...s. Christofore ; s. Benigne ; s. Georgi ; s. Valeri ; s. Dyonisi c. s. t., s. Maurici c. s. t., s. Iuliane ; s. Leodegari ; s. Mammes ; s. Speosippe ; s. Eleosippe ; s. Meleosippe ; s. Symphoriane ; s. Desideri c. s. t., s. Victor ; s. Luciane ; omnes sancti martyres ; s. Silvester... — 155 — ...s. Hylari ; s. Remigi... s. Eligi ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena... s. Scolastica ; s. Radegundis ; s. Petronilla ; s. Iuliana ; s. Helena ; omnes sancte virgines... »

Fol. 157 à 164. D'une autre main que le reste du manuscrit, mais à peu près de la même époque. — 157. « Ad primam preces. *Capitulum primo.* — 158 v°. Secuntur preces et orationes in vigiliis mortuorum... — 159. Secuntur versus sacerdotales per nocturnos vigiliarum pro defunctis... — Benedictiones ad matutinas... — 161. Incipit commendatio animarum. — 162. Incipiunt vigilie mortuorum. » La série des répons de matines désigne l'usage de Langres.

Fol. 165 à 187. Hymnaire. — 165. « Dominicis diebus. In nocturno. *Hymnus.* — 170. S. Vincentii mart. — 170 v°. In Septuagesima. — 174 v°. In paschali tempore. — 176. In vigilia Pentechostes. — 177. S. Iohannis Baptiste. — 182. De s. Nicholao. » — 182 v° à 186. Hymnes du commun des saints. — 186 v°. D'une autre main (XV^e s.) : « *Hec sunt septem verba que Salvator noster dixit pendens in cruce...* Domine Ihesu Christe, qui pendens in cruce pro nobis miseris peccatoribus... — 187. De s. Remigio. *Hymnus.* — 187 v°. De omnibus sanctis. *Hymnus.* » La fin manque. — 188. D'une autre main (XV^e s.) : « In matutinis laudibus... »

Ce manuscrit est un psautier à l'usage de Langres : les litanies et l'office des morts l'indiquent clairement. L'écriture et la décoration dénotent la seconde moitié ou la fin du XIV^e siècle.

Parchemin. — 188 ff. à longues lignes, sauf les fol. 157 à 164 qui sont à 2 col., incomplet à la fin. — 282 sur 203 mill. — Quelques grandes initiales filigranées vermillon et azur ; la plupart sont agrémentées de bordures d'I filigranés. — Initiales moyennes filigranées vermillon et azur alternativement. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges. — Petites initiales vermillon et azur alternativement. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Reliure moderne basane retournée sur ais de bois. — MARCEL (Abbé L.), *Les livres liturgiques du diocèse de Langres*, 1892, p. 48-49, n° XXXVIII.

LAON

180. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DE LAON. XIV^e SIÈCLE, DÉBUT

Laon ; bibliothèque municipale, ms. 12.

Fol. 1 à 6. Calendrier de Laon écrit en trois couleurs. — (13 janv.) « Oct. Epyphanie. — (En lettres rouges :) Nat. s. Remigii ep. *Dupl.* — Hylarii conf. » — (11 févr.) « Eufrasie virg. *III lect. de hystoria.* » — (2 mars) « Magre virg. *III lect. de hyst.* » — (28 avr.) « Vitalis mart. — Et s. Probe virg. et mart. » — (9 mai) En lettres bleues : « S. Beati conf. » — (17 mai) En lettres rouges : « Translatio corporis s. Montani conf. *III lect. de hyst.* » — (22 mai) « Boitiani conf. » — (7 juill.) D'une autre main (XIV^e s.) en lettres rouges : « Reliquiarum huius ecclesie. *Annuale festum.* » — (14 juill.) D'une autre main : « Oct. reliquiarum. » — (15 juill.) En lettres bleues : « Divisio apostolorum et captio Ierusalem. *IX lect.* » — (27 juill.) En lettres bleues : « Transformatio (*sic*) Domini in monte Thabor. *IX lect.* »

Fol. 4 v°. (25 août) « Genesii. — Et item Genesii mart. *III lect. de hyst.* » — (5 sept.) « Translatio s. Genebaldi ep. et conf. *IX lect.* » — (6 sept.) D'une autre main (XIV^e s.) : « Dedicatio ecclesie Laudunensis. » — (22 sept.) En lettres rouges : « Maurici cum sociis suis mart. — Et s. Sallaberge. » — (1^er oct.) En lettres rouges : « Translatio

s. Remigii ep. et conf. *Dupl.* — Germani, Prisci et Vedasti. » — (8 oct.) « Benedicte virg. et mart. » — (17 oct.) « Anstrudis virg. *III lect. in passione.* » — (21 oct.) En lettres bleues : « Cilinie, matris s. Remigii. *Duplum.* » — (21 nov.) « Othbodi conf. — Columbani abb. *III lect. de hystoria.* » — (12 déc.) En lettres rouges : « Walarici conf. [abb. Leucoanensis = Leucone]. *IX lect.* » — (14 déc.) En lettres bleues : « Nichasii ep. [Remensis] sociorumque eius mart. *IX lect.* »

Fol. 7 à 95. Psautier férial noté ; lacune entre 38 et 39. — Les divisions liturgiques sont marquées par des initiales historiées. — 95 v° à 102. Cantiques bibliques. — 102 v°. « *Letania sanctorum...* — 103 — ...s. Dyonisi cum sociis tuis ; s. Nichasi c. s. t., s. Ypolite c. s. t., s. Thoma ; omnes sancti martyres ; s. Nicholae ; s. Gregori ; s. Augustine ; s. Martine — 103 v° — s. Ambrosi ; s. Leonardi ; s. Benedicte ; s. Quintine ; s. Lupe ; s. Sulpici ; s. Silvester ; s. Ieronime ; s. Remigi ; s. Brici ; s. Montane ; s. Egidi ; s. Audoene ; s. Elphege ; omnes sancti confessores... s. Maria Magdalena... s. Genovefa... s. Aldegundis ; s. Cilinia... omnes sancte virgines... » — Lacune entre 104 et 105. — 105 v°. « Officium pro defunctis... — 110 v°. Commendatio anime. » — 113 à 116. D'une autre main (XIV^e s.) : quelques capitules et oraisons. — 113. « In sollempnitate sancti sacramenti. » — 115 v°. « Benedictiones ante lectiones de beata Maria. » (Bénédictions pour les leçons de matines.)

Fol. 117 à 139. Hymnaire noté. — 117. « Hymnus in Adventu Domini. *Ad vesperas.* — 125. In Pascha. — 126. In Pentecostes. *Ymnus.* — 126 v°. Ymnus de apostolis. — 128. De virginibus non martyribus. — 129. De Trinitate. *Ymnus.* — 131 v°. De s. Iohanne Baptista. — 133 v°. De s. Augustino. *Ymnus.* — 135. De s. Remigio. — De s. Cilinia (21 oct.). — 135 v°. De omnibus sanctis (1^er nov.). — 136. De apostolis. — 137 v°. Plurimarum virginum. » — 138 et 139. D'une autre main. — Cet hymnaire contient quatre-vingt-neuf hymnes.

Ce manuscrit est un psautier férial et hymnaire de Laon : le calendrier, les litanies et l'hymnaire autorisent pleinement cette attribution. L'écriture et la décoration dénotent la fin du XIII^e siècle ou le début du XIV^e siècle.

Parchemin. — 139 ff. à 2 col. ; plusieurs lacunes. — 288 sur 198 mill. — La décoration de ce manuscrit se compose de neuf miniatures historiées sur fond d'or d'assez bonne facture, celle du ps. LII (*Dixit insipiens*) a disparu. — Fol. 7, David jouant de la harpe : « Beatus vir... » ; 22 v°, David couronné par le Christ : « Dominus illuminatio mea... » ; 31, David désignant son œil (au lieu de sa langue) : « Dixi : custodiam vias meas... » ; 46, David en danger de se noyer : « Salvum me fac... » ; 56, David carillonnant : « Exultate Deo... » ; 65, trois moines au lutrin : « Cantate Domino... » ; 74 v°, la Trinité : « Dixit Dominus... » ; 117 (miniature effacée) : personnage assis : « Conditor alme syderum... » ; 129, la Trinité : « O lux, beata Trinitas... ». Presque toutes ces miniatures se prolongent dans les marges en rinceaux à arêtes et s'achèvent en feuilles trilobées. — Nombreuses initiales filigranées vermillon et azur alternativement. — Nombreuses bordures d'I filigranés. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges.

Demi-reliure basane mouchetée ; titre : « Psalterium. Mss. n° 441. » (Notre-Dame de Laon). — HASELOFF (G.). *Die Psalterillustration im 13. Iahrhundert*, 1938, p. 58 et 116.

181. PSAUTIER-HYMNAIRE CISTERCIEN. XIII^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Laon ; bibliothèque municipale, ms. 13.

Fol. 1 à 6. D'une autre écriture, mais à peu près de la même époque que le corps du manuscrit : calendrier cistercien. — (11 janv.) En lettres rouges : « Commemoratio episcoporum, abbatum defunctorum. » — (21 mars) En lettres rouges : « Benedicti abb. *XII lect.* » — (29 avr.) « Roberti abb. *XII lect.* » — (30 avr.) « Petri mart. *XII lect. Sicut de s. Vincentio.* » — (8 mai) « Petri ep. et conf. *XII lect.* » — (20 mai) D'une autre main : « Commemoratio personarum regularium ordinis. » — (17 juin) D'une autre main : « Dedicatio Valis (*sic*) clare. *Sermo ibidem XII lect.* » —(20 juill.) « Margarete virg. *Com.* » — (5 août) « Dominici conf. *Fiat sicut de s. Iheronimo. XII lect.* » — (11 août) « Exaltatio sancte corone. *XII lect...* » — (20 août) En lettres rouges : « Bernardi abb. *XII lect.* » — (25 août) « Genesii mart. *Com.* — (D'une autre main :) Ludovici regis. *XII lect.* » — (27 août) « Rufi mart. *Com.* — (D'une autre main :) Oct. b. Bernardi. *XII lect.* » — (18 sept.) En lettres rouges : « Commemoratio fratrum et familiarium hoc anno defunctorum. » — (21 oct.) « Undecim milium virginum. *XII lect.* » — (5 nov.) « Malachie ep. et conf. *XII lect.* » — (12 nov.) D'une autre main : « Obitus Karoli Ursinenssis (*sic*), de Nova villa herus. » — (16 nov.) « Edmundi ep. et conf. *XII lect.* » — (20 nov.) En lettres rouges : « Commemoratio patrum nostrorum et matrum et fratrum atque sororum. »

Fol. 7 à 113. Psautier sans hymnes ni antiennes. L'initiale du premier psaume a disparu. — Les divisions liturgiques sont marquées par de grandes initiales ornées sur fonds unicolores. — Quelques antiennes ont été ajoutées en marge ou au bas des feuillets. — 113 v° à 124. Cantiques bibliques. — 124. « *Letania.* — 124 v° — «...s Martine ; s. Nicholae ; s. Guillerme ; s. Petre ; s. Benedicte ; s. Bernarde ; s. Roberte ; omnes sancti confessores... » — 126. « Officium defunctorum. » — 131 v° à 139. Cantiques pour le troisième nocturne de l'office monastique. — 131 v°. « Cantica de dominicis diebus. — 139 v°. Sabbato. »

Fol. 139 v° à 159. Hymnaire. — 139 v°. « Singulis diebus ad nocturnos, exceptis illis quibus proprii hymni deputati sunt. — 143. In Nativitate Domini. — 147 v°. In Pascha... — 149 v°. Ad vesperas in Pentecosten. — 151. In utroque festo de s. Stephano. — 156. In festivitate omnium sanctorum. — 157. De apostolis vel martiribus. — 158. Unius virginis. — 158 v°. In dedicatione ecclesie. »

Ce manuscrit est un psautier cistercien, comme l'indiquent le calendrier et les litanies. L'écriture et la décoration dénotent la seconde moitié du XIII^e siècle, un peu après 1260, date à laquelle la commémoraison de sainte Marguerite (20 juillet) a été adoptée par la liturgie cistercienne. La dédicace de Vauclair (17 juin) paraît indiquer qu'il a appartenu à cette abbaye de l'ordre de Cîteaux fondée en 1134 dans l'ancien diocèse de Laon, aujourd'hui diocèse de Soissons.

Parchemin. — 159 ff. à longues lignes. — 250 sur 179 mill. — Le calendrier de ce manuscrit est orné d'initiales historiées sur fonds unicolores représentant les occupations des mois : fol. 1, personnage à table et buvant (janvier) ; 1 v°, personnage se chauffant devant un grand feu (février) ; 2, la taille de la vigne (mars) ; 2 v°, personnage tenant des fleurs dans les mains (avril) ; 3, personnage à cheval, son faucon sur le poing (mai) ; 3 v°, un faucheur (juin) ; 4, miniature en partie rognée et effacée (juillet) ; 4 v°, un moissonneur (août) ; 5, le foulage du raisin (sept.) ; 5 v°, un semeur (octobre) ; 6, la glandée (novembre) ; 6 v°, l'abatage du porc (décembre). — Quelques belles initiales sur fonds unicolores (celle du fol. 7 a disparu) ; la plupart sont ornées de chimères ou de têtes d'animaux. — Initiales filigranées vermillon et azur alternativement. — Petites initiales vermillon et azur alternativement.

Reliure veau fauve. (Cuissy.)

182. PSAUTIER GLOSÉ. IXe SIÈCLE, 2e MOITIÉ OU FIN

Laon ; bibliothèque municipale, ms. 14.

Fol. 1 à 130. Psautier glosé ; le début manque ; le manuscrit commence au neuvième verset du ps. XXIV. — La glose du ps. L est identique à celle du psautier de Saint-Bertin de la bibliothèque municipale de Boulogne (*ms. 20*). — Quelques titres des psaumes : fol. 1 v° : « XXV. Psalmus David. — 2. XXVI. Psalmus David priusquam liniretur. — 3. XXVII. Huic David. — 3 v°. XXVIII. Psalmus David in consummatione tabernaculi. — 4 v°. XXVIIII. Psalmus cantici in dedicatione domus David. — 5. XXX. In finem psalmus David. — 6 v°. XXXI. Huic David intellectus. » — Nombreux feuillets lacérés ou mutilés. — La glose s'arrête au fol. 47 (ps. LXVII). — L'écriture change au fol. 55. — Elle change de nouveau du fol. 117 à la fin (XIIe s.). — 130 à 133. Cantiques bibliques ; la fin manque.

Je ne saurais dire pour quelle abbaye ou quelle église ce manuscrit a été copié : l'absence de calendrier et de litanies rend difficile toute attribution. Le texte des psaumes est celui du psautier gallican.

Parchemin. — 133 ff. à 2 col., incomplet au début et à la fin. — 288 sur 256 mill. — Initiales vermillon, quelques-unes noires. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Reliure fatiguée basane mouchetée ; dos orné. (Val Saint-Pierre.)

183. PSAUTIER GLOSÉ. XIIe SIÈCLE, 2e MOITIÉ OU FIN

Laon ; bibliothèque municipale, ms. 29.

Fol. 1 v° à 240. Psautier glosé. — 1. « *Beatus vir...* Ordo abiit Adam cum a Deo recessit ; stetit cum delectatus est peccato ; sedit, cum in superbia confirmatus, redire non potuit, nisi per istum liberatus qui nihil horum habuit... — 240. [*Ps. CL.*] *Laudate Dominum...* Monetur civitas Dei, unitas omnium sanctorum... » — 240 v°

à 255. Cantiques glosés. — A l'intérieur du plat de la reliure et d'une autre main. Note indiquant la provenance du manuscrit : « Liber Sancte Marie Vallis Clare ».

Ce manuscrit est un psautier glosé ; la glose est celle de Walafrid Strabon ou glose ordinaire. Je ne saurais dire pour quelle abbaye ou quelle église il a été copié. Il a sûrement appartenu à Vauclair, comme l'indique la note du plat de la reliure. L'écriture et la décoration accusent la seconde moitié ou la fin du XII^e siècle.

Parchemin. — 254 ff. à trois colonnes. — 270 sur 182 mill. — Quelques belles initiales à entrelacs et à fleurons, notamment le B du fol. 1 v°. — Nombreuses initiales festonnées vermillon et azur alternativement. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Reliure veau fauve ; titre : « Psalterium glossatum sine titulo. — CCXXII. » (Vauclair.)

184. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DE SAINT-JEAN DE LAON. XIV^e SIÈCLE, MILIEU OU 2^e MOITIÉ

Laon ; bibliothèque municipale, ms. 203.

Fol. 1 à 4. De plusieurs mains (XIV^e et XV^e s.). — 1 v°. « De s. Nicolao. *Ad vesperas. Hymnus.* » — 2 à 4. *Ordo matrimonii.* — 4 v° « [*Hymnus.*] O quam glorifica luce... » — D'une autre main : antienne en l'honneur de saint Flocel.

Fol. 5. « Tempus large sumendo dicitur esse mora... » — 6. Tables de Pierre le Dace : « Tabula Petri de Dacia ad sciendum in quo signo et in quo gradu illius signi sit luna in qualibet die natali... » — 6 v°. Table de comput.

Fol. 7 à 12. Calendrier de Saint-Jean de Laon. — (8 janv.) « Balduini levite et mart. *VII cerei. XII lect.* » — (13 janv.) En lettres rouges : « Remigii archiep. *III cerei. XII lect.* — Hylarii ep. *Com.* » — (15 janv.) « Mauri abb. *XII lect.* — D'une autre main (XV^e s.) et en lettres rouges : « Festum lactis Marie virg. » — (22 janv.) En lettres rouges : « Vincentii levite et mart. *III cerei. XII lect.* » — (10 févr.) « Scolastice virg. *XII lect.* » — (21 mars) En lettres rouges : « Benedicti abb. *V cerei. XII lect. Precipue.* » — (29 mars) « Depositio s. Eustasii abb. *Com.* » — (4 avr.) « Ambrosii ep. *III cerei. XII lect.* » — (1^er mai) En lettres rouges : « Philippi et Iacobi apost. *XII lect. III cerei.* — Eustacii conf. *Com.* » — (7 mai) « Basonis conf. *Com.* » — (13 mai) « Servacii ep. [Tongrensis, *al.* Traiectensis]. *XII lect. III cerei.* » — (18 mai) D'une autre main (XV^e s.) : « Florentini conf. [culti in dioecesi Tullensi]. » — (26 mai) « Dedicatio capelle Sancti Petri. » — (27 mai) « Dedicatio capelle Sancte Marie Magdalene. » — (29 mai) « Dedicatio capelle de Crecy. »

Fol. 9 v°. (4 juin) En lettres rouges : « Dedicatio ecclesie beate Marie sanctique Iohannis Baptiste. *VII cerei. XII lect.* » — (10 juin) « Oct. dedicationis. » — (16 juin) En lettres rouges : « Translatio sancte Anstrudis virg. *III cerei. XII lect.* » — (24 juin) En lettres rouges : « Nativitas s. Iohannis Baptiste. *Precipue. VII cerei. XII lect.* » — (1^er juill.) « Oct. s. Iohannis. *III cerei. XII lect.* — Theoderici abb. *XII*

lect. — Processi et Martiniani. » — (11 juill.) En lettres rouges : « Translatio s. Benedicti abb. *III cerei. XII lect.* » — (15 juill.) En lettres rouges : « Translatio corporum sanctorum nostrorum. *VII cerei. XII lect...* » — (18 juill.) D'une autre main : « Oct. s. Benedicti. *XII lect.* » — (19 juill.) D'une autre main : « Anne, matris Marie. *III cerei. XII lect.* » — (22 juill.) En lettres rouges : « Marie Magdalene. *III cerei. XII lect.* » — (27 juill.) En lettres rouges : « Transfiguracio Domini. *III cerei. XII lect.* » — (12 août) D'une autre main : « Dies festi regis. *Processio generalis.* » — (25 août). « Ludovici regis [Francorum]. *XII lect. III cerei.* »

Fol. 11. (1er sept.) « Egidii abb. *XII lect.* — Prisci mart. *Com.* — Syxti, Sinicii et Nivardi ep. *Com.* » — (4 sept.) En lettres rouges : « Dedicatio basilice beate Marie profunde. » — (5 sept.) « Genebaldi ep. *Com.* » — (13 sept.) « Dedicatio capelle de Gonhartille. » — (17 sept.) « Lamberti ep. et mart. *XII lect.* — (En lettres rouges :) Floscelli mart. *III cerei. XII lect.* » — (22 sept.) En lettres rouges : « Sallaberge abbatisse. *V cerei. Precipue.* — Mauricii sociorumque eius mart. *XII lect.* » — (1er oct.) En lettres rouges : « Translatio s. Remigii archiep. *XII lect. III cerei.* » — (8 oct.) « Benedicte virg. et mart. *XII lect.* » — (15 oct.) « Basoli conf. *Com.* » — (17 oct.) En lettres rouges : « Anstrudis virg. *VII cerei. XII lect.* » — (21 oct.) En lettres rouges : « Undecim milium virginum. *III cerei. XII lect.* — Cilinie matris s. Remigii. *Com.* » — (24 oct.) D'une autre main : « Florentini conf. [culti in dioecesi Tullensi.] *III cerei. XII lect.* » — (6 nov.) « Leti ep. [= conf. in territorio Aurelianensi in monasterio Miciacensi]. *Com.* » — (14 déc.) En lettres rouges : « Nychasii archiep. [Remensis] sociorumque eius mart. *XII lect.* »

Fol. 13 à 103. Psautier sans hymnes ni leçons. — 13. « Incipit liber hymnorum vel soliloquiorum prophete de Christo. *Psalmus David.* » — Les divisions liturgiques sont marquées par de grandes initiales filigranées. — 103 à 112. Cantiques bibliques. — 112. « *Sequitur letania...* — 112 v°... s. Iohannes Baptista ; s. Iohannes Baptista... — 113 — ... s. Nychasi c. s. t., s. Dyonisi c. s. t., s. Maurici c. s. t., s. Eustaci c. s. t. ... ss. Crispine et Crispiniane ; ss. Thymothee et Appollinaris ; s. Lamberte ; s. Quintine ; s. Thoma ; s. Balduine ; (d'une autre main : s. Goharde) ; s. Flocelle ; omnes sancti martyres ; s. Sylvester ; s. Hylari ; s. Martine... s. Remigi... s. Benedicte — 113 v° — s. Theoderice ; s. Basole ; s. Baso (*sic*) ; (d'une autre main : s. Eustaci) ; s. Servaci ; s. Brici ; s. Iudoce ; s. Francisce ; s. Ludovice ; (d'une autre main : s. Florentine) ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena... s. Sallaberga ; s. Anstrudis... s. Scolastica ; s. Genovefa... s. Columba... s. Benedicta ... s. Eutropia ; s. Gertrudis ; s. Hunegondis ; s. Cilinia ; s. Ursula cum sociabus tuis... »

Fol. 116 v° à 145. Hymnaire noté. — 116 v°. « De sancta Trinitate. *Hymnus.* — 123. De Adventu. *Ad vesperas. Hymnus.* — 129. De sancto Pascha. — 132. De Penthecoste. — 133. De sancto sacramento. — 134 v°. In nativitate beati Iohannis Baptiste. — 136. In utroque festo sancti Benedicti. — 136 v°. In nat. s. Marie Magdalene. — 137 v°. De s. Flocello. — 139 v°. De s. Remigio. — 141. In nat. s. Nycho-

lai. — 141 v°. In dedicatione ecclesie ». (Aucune indication de date.) — 142 à 145. Hymnes du commun des saints. — 142. « De apostolis. — 145. De virginibus. »

Fol. 146 à 153. Cantiques pour le troisième nocturne de l'office monastique. — 146. « Diebus dominicis. *Canticum.* — 147. De Adventu Domini. *Canticum.* — 150 v°. De sancto Pascha. *Canticum.* — 151 v°. De apostolis et martyribus. *Canticum.* — 152 v°. De virginibus. *Canticum.* — 153 v°. Privatis diebus, a Penthecoste usque ad festum Omnium sanctorum. *Lectiones...* » (Leçons pour les féries.) — 154 v° à 159. Office des défunts. — 155 v°. « Incipit generale officium pro fidelibus defunctis. » — 159 v°. D'une autre main. — 159 v°. « De s. Claudio. *Hymnus.* — 160 à 163. Hymnes des féries et du commun ; quelques intonations d'hymnes. — 163 v°. D'une autre main : « De s. Balduino mart. *Hymnus.* » — 164 et 165. Prières pour la bénédiction de l'eau et *ordo baptismi.* La fin manque.

Ce manuscrit n'est pas un « rituel » comme le croit le *Cat. gén.* (série in-4°, t. I^er^, p. 141) : c'est un psautier-hymnaire que le calendrier, les litanies et l'hymnaire permettent d'attribuer à l'ancienne abbaye de Saint-Jean, fondée par sainte Salaberge au diocèse de Laon, abbaye de femmes jusqu'au XII^e^ siècle, abbaye d'hommes à partir de 1128. L'écriture et la décoration désignent le milieu ou la seconde moitié du XIV^e^ siècle : un peu après 1342, date de l'institution de la fête de saint Flocel par Gilles II, abbé de Saint-Jean de Laon (*Gall. christ.*, t. IX, col. 597).

Parchemin. — 167 ff. à longues lignes. — 243 sur 183 mill. — Quelques grandes initiales filigranées, quelques-unes agrémentées de bordures de demi-fleurs de lis. — Petites initiales filigranées vermillon et azur alternativement. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges. Demi-reliure basane mouchetée ; titre : « Rituale Mss. » (Provenance inconnue.)

LILLE

185. PSAUTIER D'ORIGINE INDÉTERMINÉE. XII^e^ SIÈCLE

Lille ; bibliothèque municipale, ms. 43.

Fol. 1 à 111. Psautier sans hymnes ni antiennes ; incomplet à la fin. — Les divisions liturgiques sont indiquées par de grandes initiales d'or fleuronnées sur fonds vert et azur, ou par des initiales historiées. — La fin manque ; plusieurs feuillets ont disparu : le psautier s'arrête au psaume CXVIII.

Ce psautier n'a ni calendrier, ni hymnaire, ni litanies, ni office des morts : je ne saurais dire pour quelle église ou abbaye il a été copié et illustré.

Parchemin. — 111 ff. à longues lignes ; incomplet à la fin. — 224 sur 150 mill. — Initiales historiées sur fond unicolore chargé de rinceaux : fol. 46, femme vêtue seulement d'un petit

manteau rouge : « Quid gloriaris in malicia... ? » ; 47, personnage debout, une sorte de bâton d'augure à la main : « Dixit insipiens in corde suo... » ; 103 v°, s. Nicolas bénissant (ou enseignant) : « Dixit Dominus Domino meo... » — Quelques belles initiales d'or fleuronnées sur fonds vert et azur, notamment la grande initiale B du fol. 1. — Moyennes et petites initiales fleuronnées azur et vermillon, quelques-unes sont ornées d'animaux ou de chimères.

Reliure parchemin blanc sur carton ; au dos, titre sur pièce : « Heures antiques manuscrites » ; filets à froid et médaillons sur les plats. (Chapitre de Saint-Pierre de Lille.)

186. PSAUTIER A L'USAGE DE TOURNAI. XV^e SIÈCLE, 1^re MOITIÉ OU MILIEU

Lille ; bibliothèque municipale, ms. 44.

A l'intérieur du plat de la reliure, ex-libris gravé de l'Hôpital Comtesse, à Lille (1753). — 2 à 7. D'une autre main, mais de la même époque : calendrier de Tournai. (29 janv.) « S. Valeriieu (*sic*) ». — (20 févr.) « S. Lchire (*sic*). » — (4 mars) « S. Adriien. » — (17 mars) « S^te Ghertrud. » — (1^er avr.) « S. Walri. » — (5 mai) « S. Hylaire. » — (17 mai) « S. Paulin. » — (21 mai) « S^te Elaine. » — (25 juin) En lettres rouges : « S. Eloy. » — (1^er juill.) « S. Rommont [Rumold ?]. » — (8 juill.) « S. Daniel. » — (15 juill.) « Le division des Apostles. » — (20 août) « S. Biernart. » — (25 août) « S. Loys. » — (5 sept.) « S. Bertin. » — (9 sept.) « S. Omer. » — (25 sept.) « S. Fremin. » — (1^er oct.) En lettres rouges : « S. Remy. — S. Piat. » — (9 oct.) En lettres rouges : « S. Denis. — S. Ghillain. » — (16 oct.) « S^te Marthe. » — (21 oct.) « Les XI mille vierges. » — (31 oct.) « S. Quentin. » — (3 nov.) « S. Hubert. » — (27 nov.) « S. Maxime [év. de Riez]. » — (1^er déc.) En lettres rouges : « S. Eloy [év. de Noyon]. » — (14 déc.) En lettres rouges : « S. Nichaise [év. de Reims]. »

Fol. 8. D'une autre main que le corps du volume : « Suscipere dignare, Domine Deus omnipotens, hos psalmos a te Deo consecratos quos ego indigna peccatrix decantare cupio... pro me misera peccatrice... — 9 — ... et ad vitam eternam consequendam. Amen. » (Prière rédigée pour une femme.)

Fol. 10 à 163. Psautier sans hymnes ni antiennes. — Les divisions liturgiques sont marquées par de grandes ou moyennes initiales feuillées sur fond d'or. — 163 v° à 178. Cantiques bibliques. — 178 v°. Litanies. — 179. « ... s. Dionisi c. s. t., s. Lamberte ; s. Laurenti ; s. Vincenti... s. Quintine ; s. Maurici c. s. t., ss. Marcelline et Petre ; omnes sancti martyres ; s. Silvester ; s. Leo ; s. Martine ; s. Augustine — 179 v° — s. Gregori ; s. Nicholae ; s. Ambrosi ; s. Blasi ; s. Remigi ; s. Germane ; s. Amandi (*sic*) ; s. Vedaste ; s. Benedicte ; s. Maure ; s. Anthoni ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena... s. Brigida ; s. Aldegondis ; s. Margareta ; s. Catherina ; s. Columba ; s. Agnes ; s. Fides ; s. Spes ; s. Caritas ; omnes sancte virgines... » (Ces litanies dénotent une origine tournaisienne.)

Fol. 181. D'une autre main que ce qui précède : « Tuam, Domine, clementiam, suppliciter deprecor ut michi peccatrici famule tue per hanc modulationem psal-

morum quam in conspectu divine maiestatis tue decantavi, remissionem cunctorum michi tribuas peccatorum et omnibus pro quibus debitrix sum exorare... »

Ce manuscrit est un psautier que précède un calendrier en français ; celui-ci désigne Tournai. Les prières rédigées au féminin (fol. 8 et 181) indiquent que, de très bonne heure, ce manuscrit a appartenu à une femme.

Parchemin. — 181 ff. à longues lignes. — 174 sur 126 mill. — Quelques jolies initiales feuillées sur fond d'or ; elles sont accompagnées d'encadrements ou de vignettes : rinceaux de feuillage et de fleurettes. — Petites initiales vermillon et azur alternativement.

Reliure ancienne veau brun sur ais de bois ; traces de fermoirs. (Hôpital Comtesse de Lille.)

187. PSAUTIER D'ORIGINE INDÉTERMINÉE. XV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ OU FIN

Lille ; bibliothèque municipale, ms. 45.

En tête du fol. 1 et en écriture du XVIII^e siècle : « Bibliothecae monasterii beatae Mariae de Laude. » — 1 à 168. Psautier avec antiennes, mais sans hymnes. — Les divisions liturgiques sont marquées par de grandes ou moyennes initiales feuillées sur fond d'or. — 168 à 174. Cantiques bibliques. — Au bas du fol. 2, se lit cette mention : « A nous S. Clare de Rosne. 16010 (*sic*). »

Je ne saurais dire pour quelle église ce psautier a été copié et illustré : l'absence de calendrier et de litanies empêche toute attribution.

Parchemin. — 174 ff. à longues lignes. — 186 sur 125 mill. — Quelques grandes initiales feuillées sur fond d'or agrémentées d'encadrements ou de vignettes, rinceaux de feuillage et de fleurs. — Petites initiales filigranées vermillon et azur alternativement.

Reliure basane mouchetée ; titre sur pièce : « Heures antiques. » (Abbaye de Loos. — Sanderus, n° 15, 16 ou 17.)

188. PSAUTIER CISTERCIEN. XV^e SIÈCLE

Lille ; bibliothèque municipale, ms. 46.

Fol. 1 et 2. D'une autre écriture que celle du manuscrit : prières diverses. — 3 à 14. Calendrier cistercien. — (11 janv.) « Commemoratio episcoporum et abbatum. » — (21 mars) En lettres rouges : « Benedicti abb. » — (29 avr.) En lettres rouges : « Roberti abb. *XII lect.* » — (30 avr.) En lettres rouges : « S. Petri mart. *XII lect.* » — (23 mai). En lettres rouges : « S. Desiderii ep. et mart. » — (11 juill.) En lettres rouges : « Translatio s. Benedicti. » — (11 août) En lettres rouges : « Exaltatio corone Domini. — Tiburcii. » — (20 août) En lettres rouges : « Bernardi abb. » — (25 août) En lettres rouges : « Ludovici, regis Francie. — Genesii. » — (27 août) : « Rufi mart. — (En lettres rouges :) Oct. b. Bernardi. » — (18 sept.) En lettres rouges :

« Commemoratio fratrum ordinis nostri. » — (5 nov.) « S. Malachie. *XII lect.* » — (7 nov.) « Obitus Ludovici, regis Francie. » — (16 nov.) En lettres rouges : « S. Edmundi ep. et conf. » — (20 nov.) « Commemoratio parentum nostrorum. » — (14 déc.) En lettres rouges : « Nichasii mart. » — Au bas du fol. 3 : « Fen. 4. E. nº 22. »

Fol. 15 à 248. Psautier férial, mais sans hymnes. — Les divisions liturgiques sont marquées par des initiales feuillées agrémentées de vignettes marginales. — 248 vº à 265. Cantiques bibliques. — 265. « *Letania...* — 266 — ... s. Martine ; s. Nicholae ; s. Petre ; s. Edmonde — 266 vº — s. Malacia (*sic*) ; s. Willelme ; s. Benedicte ; s. Bernarde ; s. Roberte ; omnes sancti confessores... » — 271 à 284. Cantiques pour le troisième nocturne de l'office bénédictin. — 271. « Cantica dicenda in diebus dominicis per totum annum et in die s. Mikaelis archang. — 281. Unius virginis. *Canticum.* — 283. Pro corona Domini. *Canticum.* » — 284 vº à 293. Office des morts ; la série des répons dénote l'usage cistercien ; l'office est noté. — 293 vº. « Sequuntur benedictiones per totum annum. — 297. Ordo ad inungendum infirmum... — 298 vº. *Mox ut audita fuerit tabula pro defuncto, eat conventus ad morientem...* — 304. *Finitis hiis omnibus, septem psalmi penitentiales* — 304 vº — *a sororibus in oratorio prostratis, quibus dicatur versus* : Non intres in iudicium... » — 305 et 306. D'une autre écriture que ce qui précède : prières diverses.

Ce manuscrit est un psautier cistercien. Le calendrier désigne le nord de la France, sans qu'il semble possible de préciser. La rubrique du fol. 304 paraît indiquer qu'il a été composé pour un monastère de cisterciennes.

Parchemin. — 307 ff. à longues lignes. — 110 sur 74 mill. — Quelques initiales feuillées sur fond d'or agrémentées de bordures de fleurs peintes au naturel. — Petites initiales vermillon et azur alternativement. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Reliure moderne veau brun ; au dos, titre en lettres d'or : « Psautier. » (Origine inconnue.)

189. PSAUTIER D'UNE ABBAYE BÉNÉDICTINE ALLEMANDE. XVe SIÈCLE.

Lille ; bibliothèque de l'Université, ms. 210 (108).

Feuillet de garde. D'une autre écriture que le manuscrit : oraison en l'honneur de sainte Anne. — 1 à 95. Psautier férial. — 1. « Feria secunda. Ad primam. *Ant.* Servite. — 13. Dominicis diebus. *Invitatorium...* — 19 vº [In tertio nocturno]. Ad cantica. *Ant...* — 93. Sabbato ad vesperas. *Ant.* Regnum tuum... — 95 vº à 104. Cantiques. — 95 vº. « Feria secunda. Canticum Ysaie. — 98 vº. Sabbato. Canticum Moysi. » — L'absence de calendrier et de litanies empêche l'identification de ce manuscrit. Les cantiques du troisième nocturne dénotent une origine bénédictine. Quant à la décoration, elle s'affirme nettement allemande : c'est donc un psautier férial d'une abbaye bénédictine allemande. La décoration accuse le XVe siècle. Ce manuscrit provient de la bibliothèque de Thomas Phillips où il était catalogué

sous le nº 489, avec ce titre : « Diurnale, seu psalterium pro divinis horis. 4 to. » Auparavant, il avait appartenu à Léandre Van Ess, de Darmstadt.

Parchemin. — 104 ff. à 2 col. — 172 sur 123 mill. — Quelques initiales moyennes filigranées. — Petites initiales vermillon et azur alternativement.

Reliure veau fauve gaufré sur ais de bois ; plats ornés à froid ; traces de fermoirs. (Léandre Van Ess. — Sir Thomas Phillips, à Cheltenham, nº 489. — Donation Agache.)

LOCHES

190. PSAUTIER-HYMNAIRE DE LA CHARTREUSE DU LIGET. XVe SIÈCLE

Loches ; bibliothèque municipale, ms. 9.

Fol. 1 à 6. Calendrier de la Chartreuse du Liget. — (17 janv.) « Anthonii abb *XII lect.* » — (21 mars) En lettres rouges : « Benedicti abb. *XII lect. Cap.* » — (1er avr.) « Hugonis ep. et conf. *XII lect. Cap.* » — (9 juill.) « Dedicacio ecclesie inferioris. » — (6 oct.) D'une autre main : « Brunonis conf. *XII lect. Cap. Sollenniter* » — (18 oct.) « Luce ev. *XII lect. Cap.* — Officium pro Cluniacensibus. » — (21 oct.) En lettres rouges : « Dedicacio ecclesie nostre. *XII lect. Cap.* — Hylarionis conf. *Com.* — Undecim milium virginum. *XII lect.* » — (8 nov.) En lettres rouges : « Festum reliquiarum. *XII lect. Cap.* — Quatuor coronatorum mart. *Com.* » — (9 nov.) « Theodori mart. *III lect.* — Commemoratio fratrum ordinis. » — (17 nov.) En lettres rouges : « Hugonis ep. et conf. *XII lect. Cap.* » — (8 déc.) En lettres rouges : « Concepcio gloriose virginis Marie. *XII lect. Cap.* » — Je note de plus les obits suivants : « In die cinerum, fiat semper anniversarium privatum pro domino Poncyo Sabliera. » — (4 mars) « Obiit domna Iohanna regina que habet tricenarium. » (Jeanne d'Évreux morte en 1371.) — (25 avr.) « [Obitus] Amblardi. »

Fol. 7 à 47. Psautier férial. — Quelques antiennes notées ont été ajoutées au bas des feuillets. — 47 vº à 54. Cantiques pour le troisième nocturne de l'office monastique. — 47 vº. « Cantica. In Adventu Domini. Isaias. — 52 vº. In Resurrectione Domini. Ysaias. — 54. Dominicis diebus. Ysaias. » — La fin des cantiques pour le troisième nocturne manque : lacune entre 54 et 55.

Fol. 55 à 64. Hymnaire ; le début manque. — 55. « In dominica de Passione. *Hymnus.* — 55 vº. In Resurrectione Domini usque ad Ascensionem. — 57. In vigilia Pentecostes. — 58. In officio sacramenti altaris. — 60. In nativitate beati Iohannis Baptiste. — 63. In omnibus festivitatibus beate Marie. » — 64 vº à 71. Office des morts. — 64 vº. « In agenda mortuorum. » — 71 à 75. Exsequiae. — 71. « Hoc modo sepelitur. *Stat chorus iuxta corpus...* » — 75 à 78. Trois hymnes notées de l'office en l'honneur de saint Jean-Baptiste. — 75. « In nativitate sancti Iohannis Baptiste. *Ad vesperas. Hymnus...* »

Ce manuscrit n'est pas un « bréviaire » comme l'intitule le *Catalogue général* (t. XXIV, p. 420) ; il lui manque en effet les principaux éléments du bréviaire : le dominical (ou temporal), le sanctoral et le commun des saints. C'est un psautier-hymnaire que les offices à douze leçons, les fêtes en l'honneur des deux saints Hugues, celui de Grenoble et celui de Lincoln (1er avril et 17 novembre), la solennité du 8 novembre, et surtout la dédicace du 21 octobre, permettent d'attribuer à la Chartreuse du Liget, au diocèse de Tours. L'écriture désigne le XVe siècle.

Parchemin. — 78 ff. à longues lignes ; quelques lacunes. — 173 sur 120 mill. — Quelques initiales moyennes vermillon et azur. — Petites initiales vermillon et azur alternativement. — Quelques pièces notées sur quatre lignes rouges.

Reliure délabrée veau fauve estampé sur ais de bois ; encadrements formés par de nombreux médaillons représentant des agneaux pascals et des pélicans ; traces de fermoir. (Chartreuse du Liget.)

LUNEL

191. PSAUTIER GLOSÉ DE L'EST DE L'ANGLETERRE. XIIe SIÈCLE, Ire MOITIÉ

Lunel ; bibliothèque municipale, ms. 1.

Fol. A. Note en écriture moderne sur ce manuscrit : « Ce beau manuscrit du Xe siècle a appartenu à la Congrégation de Saint-Maur ; il est remarquable par sa date, par les signes du zodiaque et les costumes, par les deux grandes peintures, par quelques majuscules peintes en or et par un plus grand nombre qui sont ornées ; mais il est surtout précieux par les commentaires... »

Fol. B vo. Frontispice par Cauvas-Masson : « Psalterium cum calendario et expositione anonymi. *Manus aemula vocis.* Mss. saec. X. » — 1. Autre note en écriture du XVIIIe siècle : « Psalterium antiquum cum expositione cuiusdam anonimi, ex libris Sancti Guillermi de Desertis desumptum, necnon cathalogo eiusdem monasterii Congregationis Sancti Mauri inscriptum. »

Fol. 1 vo à 5. Calendrier de l'est de l'Angleterre ; manquent avril, mai, octobre et novembre. — (1er janv.) « Circuncisio Domini. — Et s. Basilii ep. » — (13 janv.) « Oct. Epiphanie. — Et nat. s. Hylarii ep. » — (15 janv.) « S. Mauri abb. » — (1er févr.) « S. Brigide virg. » — (3 févr.) « S. Blasii ep. et mart. » — (6 févr.) « Depositio Vedasti et Amandi. » — (10 févr.) « S. Scolastice virg. » — (1er mars) « S. Albini ep. » — (2 mars) « S. Ceadde ep. » — (8 mars) « S. Felicis ep. [Anglorum Orientalium.] » — (17 mars) « S. Patricii ep. » — (18 mars) « S. Edwardi mart. » — (20 mars) « S. Cudberti ep. » — (21 mars) « S. Benedicti abb. » — (8 juin) « S. Medardi ep. » — (21 juin) « S. Leuthfredi abb. » — (22 juin) « S. Albani mart. » — (23 juin) « S. Atheldride [= Etheldredae reginae, abb. Eliensis] virg. — Vig. »

Fol. 3 v°. (2 juill.) « S. Swithuni ep. — Processi et Martiniani. » — (4 juill.) « Translatio s. Martini. et eiusdem ordinatio. » — (11 juill.) « Depositio s. Benedicti abb. » — (17 juill.) « S. Kenelmi mart. » — (20 juill.) « S. Vulmari. — Et s. Margarite. » (22 juill.) « S. Marie Magdalene. — S. Wandregisili abb. » — (25 juill.) « S. Iacobi apost. — Et Christofori. » — (27 juill.) « SS. septem dormientium. » — (28 juill.) « SS. Nazarii et Celsi atque Pantaleonis mart. — Et Samsonis. » — (31 juill.) « S. Germani Autisiodorensis ep. » — (5 août) « S. Oswaldi regis et mart. » — (16 août) « S. Arnulfi ep. » — (24 août) S. Bartholomei. — Et s. Audoeni. » — (1er sept.) « S. Prisci mart. — Et s. Egidii abb. » — (4 sept.) « Translatio s. Cudberti ep. » — (17 sept.) « S. Landberti ep. » — (1er déc.) « SS. Crisanti et Dari virg. » — (3 déc.) « S. Birini ep. » — (18 déc.) « Passio sanctorum CXLIIII mart. »

Fol. 6 v°. « Prophetia est aspiratio divina que eventus rerum vel per facta vel per dicta... — 7 à 111 v°. Psautier glosé ; glose marginale et glose interlinéaire. — 7. Glose. — Colonne de gauche : « Secundum Ieronimum. Qui hic de uno quoque fideli legit. *Beatus* qui non cogitavit, nec fecit, non docuit mala ; vel beatus qui non est iudeus, non gentilis, non hereticus... » — Colonne du milieu : « Ieronimus. Bene dixit : *non stetit*, et non dixit : ambulavit ; hoc enim impossibile est aliquem absque peccato esse, nec si unius hore fuerit vita eius... » — Colonne de droite. « *Et folium*. Unde Iohannes in Apocalipsi : et folia ligni huius sunt ad salutem gentium. *In tempore*. Cum exaltatus fuero, omnia traham ad meipsum..... » — 111 v°. Cantiques bibliques ; la fin de ces cantiques manque.

Ce manuscrit est un psautier glosé ; le calendrier, malheureusement incomplet, dénote une origine anglaise, probablement de la région de l'Est. La note du fol. 1 indique que notre psautier provient de Gellone. C'est lui, selon toute probabilité, que Montfaucon décrit ainsi : « Psalterium cum notis interlinearis, in pergameno. In fol. » (*Bibl. bibl. mss.*, 1739, t. II, p. 1240). L'écriture et la décoration accusent la première moitié ou le milieu du XIIe siècle. L'absence de la fête de saint Thomas Becket au calendrier (29 déc.) corrobore cette conclusion.

Parchemin. — 111 ff. à 3 col., incomplet à la fin ; quelques lacunes. — 279 sur 220 mill. — La décoration de ce curieux manuscrit comprend en premier lieu seize dessins coloriés représentant les occupations des mois et les signes du zodiaque. Fol. 1 v°, personnage se chauffant devant un grand feu ; le Verseau (janvier) ; 2, personnage (un berger ?) s'avançant sous la neige qui tombe à gros flocons ; les Poissons (février) ; 2 v°, la taille de la vigne ; le Bélier (mars) ; 3, un faucheur ; le Cancer ; un nègre mettant la main au verrou d'une porte (juin) ; 3 v°, un moissonneur ; le Lion (juillet) ; 4, un batteur de blé ; la Vierge (août) ; 4 v°, personnage apportant des raisins dans une cuve ; la Balance (septembre) ; 5, personnage à table ; le Capricorne (décembre) ; nègre mettant la main au verrou d'une porte (pl. XXXIII).

La décoration comprend ensuite deux peintures d'une remarquable exécution. Fol. 5 v°, peinture sur fond d'or : David assis sous une arcade romane trilobée et jouant de la harpe (pl. XXXIV) ; 6, page divisée en quatre compartiments séparés par des colonnes et renfermant quatre miniatures, deux sur fonds d'or et deux sur fonds d'argent, les unes et les autres abritées

Ad te, Domine, levavi animam meam... etenim universi qui sustinent te non confundentur. Confundantur iniqua — 37 — facientes vana. Vias tuas, Domine, notas fac mihi... — 37 v° — ...Secundum misericordiam tuam memorare (au-dessus de la ligne et d'une autre main : esto) mei (d'une autre main : Deus), propter bonitatem tuam, Domine. (D'une autre main : Quia) dulcis et rectus Dominus, propter hoc legem statuet delinquentibus in via... » — Lacune entre 45 et 46 : le texte passe du psaume XXVII 7 au psaume XXX, 22.

Lacune entre 61 et 62 : le texte passe de XXXV, 13, à XXXVII, 12. — 73. « XLI. *In finem intellectus filiis Chorae.* Quemadmodum (d'une autre main : sicut) cervus desiderat ad fontes aquarum... Sitivit anima mea ad Deum fortem (ce dernier mot a été biffé) vivum, quando veniam et parebo — 73 v° — ante faciem Dei (d'une autre main : mei). Fuerunt mihi lacrime meae panis die ac nocte... Haec recordatus sum (corrigé en : memoratus) et effudi in me animam meam ; quoniam transibo (corrigé en : ingrediar) in locum tabernaculi admirabilis usque ad domum Dei... — 74 — ...Spera in Domino quoniam confitebor illi, salutare vultus mei (d'une autre main : et) Deus meus... » — Une partie de ce même psautier (CXI, 7 à CXXXIX, 5), jadis dérobée par Libri, est aujourd'hui conservée à la Bibliothèque nationale (*Ms. lat. nouv. acq. lat.* 1585.) Au jugement de M. Lowe, ce manuscrit date de la fin du v^e^ ou début du vi^e^ siècle.

Parchemin. — 103 ff. à longues lignes ; plusieurs lacunes. — 290 sur 265 mill. — Aucune décoration : ni miniatures ; ni initiales historiées. — Belle écriture onciale.

Demi-reliure moderne parchemin blanc ; titre sur pièce : « Psalterium. » — DELISLE (L.), *Mélanges de paléographie et de bibliographie,* 1880, p. 11-35. — Du même : *Catalogue des manuscrits des fonds Libri et Barrois,* p. 1 et 2. — *Album paléographique de la Société de l'Ecole des chartes,* pl. III. — BERGER (Samuel). *Histoire de la Vulgate,* 1893, p. 61 et 390. — LOWE E. A.), *Codices lugdunenses antiquissimi* dans *Documents paléographiques, typographiques, ico-, nographiques de la bibliothèque de Lyon,* Lyon, 1924, p. 28-29 et pl. IV et V. — ALLGEIER (A.). *Die altlateinischen Psalterien,* 1928, p. 44. — DE BRUYNE (Dom). *La reconstitution du psautier hexaplaire latin* dans *Rev, bén.,* 1929, p. 304. — CAPELLE (Dom B.). *Littérature biblique* dans *Rev. bén.,* 1931, p. [57]. — DOLD (A.) et ALLGEIER (A). *Der Palimpsestpsalter im Codex Sangallensis* 912, 1933, p. 130.

193. PSAUTIER D'ORIGINE INDÉTERMINÉE. XV^e^ SIÈCLE

Lyon ; bibliothèque municipale, ms. 427 (353).

Fol. 1 à 175. Psautier sans hymnes ni antiennes. Les divisions liturgiques sont indiquées par des initiales d'or sur fond azur et lilas. Quelques-unes portent des titres. — Fol. 27 : « Feria secunda. » — 60 v°. « Feria quarta. » — 96 v°. « Feria VI. » — 115 v°. « Ps. Fer. VI[I]. » — 134. « Ps. Die dominica. » — Chaque psaume est suivi d'une oraison. — 1 v°. [*Ps. I.*] *Oratio.* Afflige (*sic*) nos tanquam fructuosissimum lignum... » : c'est la série romaine.

Fol. 175 v° à 191. Cantiques bibliques. — Chacun des cantiques est suivi d'une oraison. — 175 v°. « Confitebor tibi, Domine, quoniam iratus es michi... » — 176. *Oratio.* Confessiones ac preces ex intimo corde tibi confitencium miseratus exaudi... » — 191 et 192. D'une autre main (XV^e s.). Hymnes de prime, tierce, sexte, none et complies. — 192 v°. D'une autre main et en écriture du XIX^e siècle : « Acquis pour la Bibliothèque de Lyon en 1805, par Delandine, bibliothécaire. »

Parchemin. — 192 ff. à longues lignes. — 152 sur 112 mill. — Quelques initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — Petites initiales or et azur alternativement.

Reliure maroquin rouge ; filets d'or sur les plats ; dos orné. Titre en lettres d'or : « Psalm[i]. » (Acquis par Delandine en 1805.)

194. PSAUTIER A L'USAGE DE ROME. XV^e SIÈCLE

Lyon ; bibliothèque municipale, ms 428 (354).

A l'intérieur du plat de la reliure : « Devauzelles. » — Fol. A. D'une autre écriture que le reste du manuscrit : « Anthoine Dantin. — Escript en l'an 1586. » — B. Note en partie effacée : « Ce présent psaultier est à moy Anthoine de Vauzelles, chanoyne de Nostre-Dame de Lisle Barbe, près de Lyon... Monsieur maistre Michel, chevalier à l'église de Sainct Jehan de Lyon et aulsmonier de Lisle, et me le baillat... Monsieur ... soub maistre de Sainct Jehan de ... le mardi de Pasques XXIII de mars l'an mil cinq cens septante troys. De Vaucelles. »

Fol. 1 à 126. Psautier férial. — 1. « Dominicis diebus usque ad nocturnum ab oct. Epyphanie usque ad quadragesimam, et a kalendis usque ad Adventum. » — Lacune entre 1 et 1 *bis* : le ps. I et les dix premiers versets du ps. II ont disparu. — Autre lacune entre 19 et 20 : la fin du ps. XXV et une partie du ps. XXVI manquent. — Nouvelle lacune entre 43 et 44 : la fin de l'hymne et presque tout le ps. LII manquent. — Lacune entre 54 et 55 : la fin de l'hymne et le début du ps. LXVIII manquent. — Lacune entre 68 et 69 : le début du ps. LXXX a disparu. — Lacune entre 80 et 81 : le début du ps. XCVII manque. — Lacune entre 94 et 95 : les deux premiers psaumes des vêpres du dimanche font défaut.

Fol. 126 v° à 135. — Cantiques bibliques. — 135 v°. Litanies. — 136 v°. « ... s. Silvester ; s. Gregori ; s. Martine... s. Nycholae ; s. Ludovice ; omnes sancti pontifices et confessores ; omnes sancti doctores — 137 — s. Benedicte... s. Dominice ; s. Ludovice ; omnes sancti monachi et heremite... s. Katherina ; s. Elyzabeth ; omnes sancte virgines et vidue... — 138 v° — ...Oremus pro ministro nostro... — 139 v° ... *Oratio.* Omnipotens sempiterne Deus, miserere famulo tuo ministro nostro et dirige eum... » — 141 à 145. Office des morts : la série des répons dénote l'usage de Rome. — Ce manuscrit est un psautier férial romain ou franciscain. La décoration accuse la première moitié ou le milieu du XV^e siècle.

Parchemin. — 145 ff. à longues lignes, plus les feuillets préliminaires A et B ; plusieurs lacunes. — Fol. 32 v°, initiale historiée sur fond unicolore chargé de rinceaux d'or : David désignant sa langue ; riche encadrement : dessins géométriques sur fond d'or, rinceaux de feuillage, fleurs peintes au naturel, monstres et chimères. Les sept autres initiales historiées qui marquaient les divisions liturgiques de notre psautier ont disparu, en même temps d'ailleurs que les feuillets. — Nombreuses initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc et ornées de vignettes marginales. — Petites initiales filigranées or et azur alternativement.

Reliure ancienne (XVI^e s.) veau brun gaufré sur ais de bois ; signée : I. B. — (Antoine de Vauzelles, chanoine de l'Ile-Barbe. — Antoine Dantin.)

195. PSAUTIER A L'USAGE DE TOURNAI. FIN XIII^e SIÈCLE OU XIV^e DÉBUT

Lyon ; bibliothèque municipale, ms. 429 (355).

Fol. 1 à 6. En écriture du XVII^e siècle. Prières, antiennes, hymnes et oraisons ; les unes sont rédigées en français, les autres en latin.

Fol. 7 à 12. Calendrier de Tournai. — (30 janv.) « Aldegundis virg. » — (6 févr.) « Amandi et Vedasti ep. et conf. » — (20 févr.) En lettres rouges : « Eleuterii ep. et conf. » — (17 mars) « Gertrudis virg. » — (9 mai) « Dedicatio Tornacensis ecclesie. » — (16 mai) « Oct. dedicationis. » — (25 juin) « Translatio s. Eligii ep. et conf. » — (12 août) « Eupli diac. et mart. » — (25 août) « Genesii mart. » (La translation de saint Eleuthère en 1247 n'est pas mentionnée au 25 août.) — (1^er oct.) « Piati mart. — Remigii, Vedasti, Bavonis, Trudonis, Vuasnulfi. » — (8 oct.) « Oct. s. Piati. — Demetrii mart. » — Aucune mention à la date du 29 octobre. — Le mois de novembre et celui de décembre manquent.

Fol. 12 v°. Note en écriture du XVIII^e siècle : « Ce livre des pseaumes et cantiques mis en ordre par M. Joachim Véron, décédé le 18 novembre 1708 est et appartient de présent à son fils unique, Simphorien. De Lyon, ce 26^e décembre 1708. Véron. » (Joachim et Symphorien Véron, possesseurs du manuscrit au XVIII^e siècle.)

Fol. 13 à 174. Psautier sans hymnes ni antiennes ; les fol. 13, 37, 53, 66, 81, 100, 117 et 137 ont été refaits au XVII^e siècle. — 174 v° à 191. Cantiques bibliques. — 191 v°. Litanies. — 192 v°. « ...s. Dyonisii c. s. t., s. Maurici c. s. t., — 193 — s. Nichasii c. s. t., s. Lamberte ; s. Quintine, s. Leodegari ; omnes sancti martyres ; s. Silvester ; s. Leo... s. Remigi ; s. Vedaste — 193 v° — s. Amande ; s. Egidi ; s. Antoni ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena... — 194 — ...s. Brigida ; s. Gertrudis ; s. Aldegundis ; s. Fides ; s. Spes ; s. Caritas ; omnes sancte virgines... » — 196 v° à 199. D'une autre main que le reste du manuscrit et en écriture du XVIII^e siècle : table alphabétique des psaumes et des cantiques.

Ce manuscrit est un psautier de Tournai : le calendrier l'indique clairement. Les litanies sont moins explicites et désignent le nord de la France ou la Belgique. L'écriture et la décoration accusent la fin du XIII^e ou le début du XIV^e siècle.

Parchemin. — 199 ff. à longues lignes ; plusieurs feuillets ont été refaits au XVII^e siècle. — 145 sur 106 mill. — Plusieurs initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — Nombreuses initiales filigranées vermillon et azur alternativement. — Nombreux bouts de lignes. — Quelques bordures d'I filigranés. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Reliure veau fauve ; dos orné.

196. PSAUTIER-LIVRE D'HEURES A L'USAGE DE PARIS. XV^e SIÈCLE, DÉBUT

Lyon ; bibliothèque municipale, ms. 538 (458).

Fol. 1. En écriture du XVII^e siècle : « Ex majori Carmelo Lugdunensi. — Ex major. Carmelit. Lugdun. » — 1 à 6. Calendrier de Paris. — (3 janv.) En lettres rouges : « Genovefe virg. *Dupl.* — Oct. s. Iohannis. *Mem.* » — (22 avr.) « Invencio corporum s. Dyonisii et sociorum eius. *Semid.* » — (19 mai) En lettres rouges : « Yvonis conf. *Dup.* — Petri heremite conf. *III lect.* — Potenciane virg. *Mem.* » — (28 mai) « Germani ep. et conf. *Dupl.* — Caranni (*sic*) mart. *Mem.* » — (10 juin) « Landerici ep. et conf. *IX lect.* » — (26 juill.) » Translatio s. Marcelli, Parisiensis ep. *Dupl.* — (11 août) « De sancta corona. *Dupl.* » — (25 août) En lettres rouges : « Ludovici regis Francie et conf. *Dupl.* » — (4 oct.) « Auree virg. *IX lect.* » — (9 oct.) En lettres d'or : « Dyonisii sociorumque eius mart. *Duplum antiquum.* » — (16 oct.) « Oct. s. Dyonisii. *Dupl. ant.* » — (28 oct.) En lettres rouges : « Symonis et Iude apost. *Dupl.* — Faronis ep. et conf. *Mem.* — Translacio beate Genovefe virg. *Mem.* » — (30 oct.) « Lucani mart. *IX lect.* » — (3 nov.) « Marcelli ep. et conf. » — (8 nov.) « Oct. s. Marcelli, Parisiensis ep. *IX lect...* » — (26 nov.) « Genovefe virg. *IX lect.* — Marcelli ep. — Lini pape et mart. *Mem.* » — (4 déc.) « Suscepcio reliquiarum. *Dupl.*

Fol. 7 à 24. Oraisons à réciter après chaque psaume. — 7. « *Oroisons ordennes sus chascun pseume* (sic) *du psauter.* I. Beatus vir qui non abiit, etc. *Oratio.* Effice nos, Domine, tanquam fructuosissimum lignum ante conspectum tuum... — 24. CXLVIII [= CL]. Laudate Dominum in sanctis. *Oratio.* Armonie nostre suavissimum melos... cum omnibus sanctis conlaudemus. Per. » C'est la série romaine. — 24 v°. [*Oratio.*] Suscipe, Domine sancte, Pater omnipotens, eterne Deus, per unicum Filium tuum Dominum nostrum Ihesum Christum et Spiritum sanctum paraclitum coeternum tibi et coequalem, hanc oblationem psalmorum et orationum quam ego indignus peccator... ac securus merear pervenire. Per. »

Fol. 25 à 167. Psautier férial. — 25. « Dominicis diebus, nisi aliud impediat. *In nocturno ymnus...* » — 167 à 171. Cantiques bibliques. — 171. Litanies. — 172 v°. « ...s. Dyonisi c. s. t... — 173 — ...s. Georgi ; s. Aureli ; s. Iustine ; s. Lucane ; s. Victor ; s. Christofore ; s. Quintine ; s. Firmine... — 174 v° — ...s. Gereon c. s. t., omnes sancti martires ; s. Silvester... s. Marcelle ; s. Gendulfe ; s. Martine ; s. Germane ; s. Regule ; s. Sanson ; s. Eligi — 175 — s. Maglori ; s. Brici ; s. Exuperi ; s. Vigor ; s. Patrici ; s. Lupe... s. Landerice — 175 v° — s. Fortunate ; s. Maiole

...s. Rigoberte ; s. Ludovice ; s. Yvo ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena ; s. Maria Egypciaca — 176 — s. Martha ...s. Genovefa ; s. Opportuna ; s. Elizabeth — 176 v° — s. Barbara... s. Aurea ; s. Prothasia ...s. Auda ; s. Radegundis ; s. Paciencia ; s. Appollonia ; omnes sancte virgines... »

Fol. 184 à 189. Petit office de la Vierge. — 189 v° à 197. Offices votifs. — 189 v°. « Die dominica, de sancta Trinitate. *Officium...* — 190 v°. Die lune, pro fidelibus defunctis... — 192. Die Martis, de sancto Spiritu. — 193. Die Mercurii, de omnibus sanctis. — 194. Die Iovis, de sancto sacramento. — 195. Die Veneris, de sancta cruce. — 196. Die sabbati, de beata Maria virgine. — 197 v° à 201. Office des défunts. — 197 v°. « Incipit officium mortuorum. » — 201 v°. « Incipit commemoratio animarum. » — 203 à 206. Oraisons et prières diverses. — 203. « Pro corde mundando. » — 206. « Memoria pro febricitantibus. »

Fol. 207 à 228. Hymnaire pour les principales fêtes de l'année. — 207. « Sabbato in Adventu Domini. *Ad vesperas. Ymnus.* — 215 v°. « Ad terciam per totam ebdomadam [Pentecostes]. *Ymnus.* — 216. « Ymnus de sanctis per totum annum. De b. Stephano. De b. Vincencio et de b. Laurentio. — 219 v°. In translacione sancte corone. — 221. De s. Ludovico [conf. rege Francorum]. — 223. De b. Katherina [Alexandrinensi.] — 223 v°. De apostolis. — 225 v°. De virginibus. — 226. In dedicacione ecclesie. — 227. In sollennitate corporis Christi. »

Fol. 107. D'une autre écriture (XVI^e s.) : « Frater Jacobus Maistret, carmelita Lugduni, bachalaureus theologus Parisiensis, qui me emit Lutetiae 30 assibus. Ita est. J. Maistret. » — 228. « Maistret, carmelita Lugdunensis. »

Ce manuscrit est un psautier-livre d'heures et hymnaire. Le calendrier, les litanies, l'office de la Vierge et celui des morts dénotent l'usage de Paris. La décoration accuse la fin du XIV^e siècle, ou, plus probablement, le début du XV^e siècle. Comme l'indique la note du fol. 107, notre manuscrit a été acheté à Paris par Jacques Maistret, carme de Lyon, pour la somme de trente sols.

Parchemin. — 228 ff. à longues lignes, plus 202 *bis*. — 150 sur 110 mill. — Quelques jolies initiales feuillées sur fond d'or qui se prolongent dans les marges en larges filets d'or et de couleurs pour s'achever en rameaux aux feuilles stylisées ; çà et là, quelques fleurettes. — Nombreuses initiales filigranées carmin et azur alternativement.

Reliure veau fauve sur ais de bois. (Carmes de Lyon.)

197. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DE JULLY-AUX-NONNAINS OU JULLY-SOUS-RAVIÈRES. XIII^e SIÈCLE, I^re MOITIÉ, VERS MILIEU

Lyon ; bibliothèque municipale, ms. 539 (459).

Fol. 1. En écriture du XVIII^e siècle : « Diurnale ordinis S. Benedicti. » — 2 à 7. Calendrier de Jully. — (29 janv.) « Valerii ep. — Sabine virg. » — (4 févr.) « Aventini ep. et conf. » — (16 févr.) « Iuliane virg. *Lect. III.* » — (19 mars) « Translatio s.

Marie Magdalene. » — (21 mars) « Benedicti abb. *Lect. XII.* » — (7 mai) « Mastidie virg. » — (8 mai) « Victoris mart. » — (9 mai) « Translatio s. Nicholai. *Lect. III.* » — (11 mai) « Gengulfi mart. *Lect. III.* » — (16 mai) « Oct. s. Nicholai. — Fidoli presb. » — (23 mai) « Desiderii ep. et conf. *Lect. XII.* » — (11 juill.) « Benedicti abb. *XII lect.* » — (15 juill.) « Divisio apostolorum. » — (22 juill.) « Marie Magdalene. *Lect. XII.* » — (17 août) « Mammetis mart. — Oct. s. Laurentii. *Lect. XII.* » — (20 août) « S. Bernardi abb. *Lect. XII.* » — (4 sept.) « Marcelli mart. *Lect. III.* » — (7 sept.) « Evurcii ep. — Memorii cum sociis suis. *Lect. III.* » — (19 sept.) « Sequani abb. *Lect. III.* » — (27 sept.) « Florentini [mart. Augustod.]. — Cosme et Damiani. *Lect. XII.* » — (4 oct.) « Francisci conf. de ordine Fratrum Minorum. » — (8 oct.) « Porcharie virg. » — (12 oct.) En lettres rouges : « Petrus, prior Iuliaci. » — (13 oct.) « Dedicatio ecclesie Iulliaci. *Lect. XII.* » — (19 oct.) « Saviniani et Potenciani. *Lect. XII.* » — (22 oct.) « Valerii mart. [Lingon.] *Lect. III.* » — (17 déc.) « S. Lazari. » — Au bas du fol. 1 : « Franciscus Petit. 1567. »

Fol. 7*bis* à 10. De plusieurs mains (XIII^e^, XIV^e^ et XV^e^ s.). — 7 *bis*. Les sept requêtes à Notre-Seigneur : « Beaus sire Dex, dolz peres toz poissanz, gie vos requier consoil en lenor de celui consoil... — 7 *bis* v° — ... et à la gloire de ton seint non. Amen. — En lenor des cinc plaies Nostre Soignor Ihesu Christ, dites chascun ior cinc patenostres... » — 8. « In translacione beati Benedicti. *Ymnus.*

Rex Christe, dignanter fave,
Et laudes patris, psallere... »

10 et 10 v°. Sept oraisons et trois hymnes du commun des saints.

Fol. 12 à 168. Psautier férial. — Fol. 12. « [*Ant.*] Pro fidei meritis. [*Ps. I.*] Beatus vir... » — 168 v° à 185. Cantiques bibliques. — 185 à 229. Hymnaire. — 185 à 195. Hymnes des féries. — 195 à 213. Hymnes du temporal. — 213 v° à 225. Hymnes du sanctoral. — 213 v°. [S. Iohannis Baptiste.] — 216 v°. [S. Marie Magdalene.] — 224 v°. [S. Agathe.] — 225 à 229. Hymnes du commun des saints. — 229. Hymnes de la dédicace. — Ces hymnes sont au nombre de quatre-vingt-treize.

Fol. 230 à 244. D'une autre main (XIII^e^ siècle, fin). Série d'antiennes, d'oraisons, d'hymnes et de prières en l'honneur des principaux événements de la vie de la Vierge et de celle de Jésus que l'Église célèbre dans sa liturgie. La plupart de ces antiennes, hymnes et oraisons sont empruntées aux fêtes liturgiques correspondantes. Un certain nombre portent un titre original qui se réfère soit à la fête elle-même, soit à la miniature qui l'accompagne dans le manuscrit. — 230. Antienne et oraison en l'honneur de sainte Anne. — 232. *Annuntiatio Domini.* — *Salutatio Marie ad Elysabeth.* — *Nativitas Domini.* — 232 v°. *Angelus ad pastores.* — 233. *Oblacio regum.* — *Presentatio Domini in templum.* — *Fuga Domini in Egyptum.* — 233 v°. *Crudelis iussio Herodis.* — 234. *Occisio puerorum.* — *Iohannes in deserto.* — 234 v°. *Baptisma Salvatoris.* — *Temptatio Domini de gula.* — *Temptacio Domini secunda.*

— 235. *Temptatio III*ª . — *Conversio Magdalene.* — 235 v°. *Convivium apud Matham* [= *Martham*]. — *Resuscitatio Lazari.* — 236. *Processio cum ramis.* — *Mandatum Domini.* — 236 v°. *Cena Domini.* — *Pactio Iude.* — 237. *Oracio Domini ante mortem.* — *Traditio Ihesu.* — 237 v°. *Presentatio Domini ad Pylatum.* — *Flagellatus Ihesus.* — *Baiulat sibi crucem.* — 238. *Ihesus in sancta cruce.* (Une antienne et une hymne ; elles sont immédiatement suivis de sept oraisons.)

Fol. 239 v°. « [*Oratio.*] O intemerata et in eternum benedicta ...esto michi peccatrici [corrigé en : peccatori] pia... — 240 v° — Vobis duobus ego peccatrix [corrigée en : peccator] ... ad gaudia electorum suorum ducat. Amen. — *Fractio inferni.* — *Reductio* — 241 — *sanctorum ab inferno.* — *Positio in sepulchrum.* — *Resurrectio Domini.* — 241 v°. *Inquisitio Magdalene Ihesu.* — *Peregrinatio.* — *Hospitatus Ihesus Emaus.* — *Thomas mittit digitum in latus Domini.* — 242. *Ascensio Domini.* — 242 v°. *Adventus Spiritus sancti.* — *Pater in maiestate.* — *Filius in cruce sancta* — 243. *Spiritus sanctus.* — 243 v°. *In tribus personis.* — *Assumptio beate Marie virginis.* Prose :

A rea virga prime matris Eve florens rosa processit Maria... »

244 v°. D'une autre main, mais à peu près de la même époque : trois oraisons à Dieu le Père. Les formules de ces trois oraisons étaient primitivement rédigées au féminin ; elles ont toutes été corrigées et mises au masculin.

Fol. 246. « *Officium pro defunctis* (Titre ajouté). Subvenite, sancti Dei ; occurrite angeli Domini... — 248 v°. D'une autre main (XIII^e siècle, fin) : « *Si vis videre beatam Mariam semper virginem in fine, bene vive, et dic cotidie hanc orationem in honore eius.* Ave Maria. O sancta Maria regina, regina (*sic*), stella maris, ne despicias orationem ancille tue. Exaudi me in quocumque die invocavero te... Magnificat [anima mea Dominum]. Ave Maria [gratia plena]. *Et flecte genua post unumquemque versum, nisi dies dominicus fuerit, vel infirma.* »

Ce manuscrit est un psautier monastique : les offices à douze leçons du calendrier l'indiquent clairement. Les prières rédigées au féminin (fol. 239 v°, 244 v° et 248 v°) désignent une abbaye de femmes que les saints et les saintes du calendrier situent au diocèse de Langres. Il s'agit en effet de Jully-aux-Nonnains (ou Jully-sous-Ravières), ancien diocèse de Langres, dont la dédicace se lit au 13 octobre. L'écriture et la décoration dénotent la première moitié du XIII^e siècle pour le corps du volume : un peu après 1228, date de la canonisation de saint François d'Assise, que le calendrier mentionne au 4 octobre. Les fol. 230 à 244 sont un peu plus récents et datent de la fin du XIII^e siècle.

Parchemin. — 248 ff. à longues lignes, plus 7 *bis*, 36 *bis* et 105 *bis*. — 214 sur 148 mill. — La décoration de ce beau manuscrit, un des joyaux de la bibliothèque de Lyon, débute par les vingt-quatre médaillons sur fonds d'or du calendrier représentant les occupations des mois et les signes du zodiaque. — Fol. 2, personnage debout sur le seuil d'une porte qu'il vient d'ouvrir

à deux battants ; le Verseau (janvier) ; 2 v°, personnage se chauffant devant un grand feu ; les Poissons (février) ; 3, la taille de la vigne ; le Bélier (mars) ; 3 v°, personnage tenant des fleurs dans chaque main ; le Taureau (avril) ; 4, personnage à cheval, son faucon sur le poing ; les Gémeaux (mai) ; 4 v°, un faucheur ; le Cancer (juin) ; 5, un moissonneur ; le Lion (juillet) ; 5 v°, un batteur de blé ; la Vierge (août) ; 6, la récolte des fruits ; la Balance (septembre) ; 6 v°, personnage versant du vin dans un tonneau ; le Scorpion (octobre) ; 7, la glandée ; le Sagittaire (novembre) ; 7 v°, Janus à table et buvant, le Capricorne (décembre).

La décoration comprend ensuite douze miniatures à pleine page sur fond d'or. Les voici dans l'ordre où elles se présentent aujourd'hui, et qui n'est sûrement pas l'ordre primitif. Fol. 1 v°, la descente de croix (pl. LXXVII) ; 11 v°, la salutation angélique ; 36 v°, la Présentation de l'enfant Jésus au Temple ; 130 v°, la Vierge mise au tombeau par les anges et par saint Jean ; au-dessous, religieuse bénédictine assise, un livre ouvert dans les mains (pl. LXXIX) ; 194 v°, la résurrection des morts et le jugement (pl. LXXX) ; 196 v°, la Nativité ; 199 v°, l'Épiphanie ; 204 v°, crucifixion ; 206 v°, le Christ aux Limbes (pl. LXXVIII) ; 212 v°, la Pentecôte (la Vierge se tient debout entre les deux groupes formés par les apôtres) ; 218 v°, l'Ascension ; 245 v°, la Résurrection : l'ange et les saintes Femmes au tombeau. Toutes ces miniatures se distinguent par un dessin un peu fruste, l'attitude hiératique des personnages, la raideur et la gaucherie des gestes, mais aussi par la douceur du coloris et la sincérité du sentiment religieux.

J'ai dit plus haut que ces miniatures n'étaient plus dans l'ordre qu'elles occupaient primitivement. Telles qu'elles se suivent aujourd'hui dans notre manuscrit, elles sont en effet en contradiction avec les données de la chronologie évangélique. De plus, j'observe que celles qui occupent les fol. 1 à 130 ne sont pas comprises dans l'ancien foliotage : preuve évidente qu'à l'origine elles ne se trouvaient pas à la même place qu'aujourd'hui. Enfin, il suffit d'examiner le manuscrit pour constater que ces miniatures ne font pas partie intégrante des différents quaternions, mais qu'elles ont été collées à leur suite ou montées sur onglet. Primitivement, elles étaient sans doute groupées entre le calendrier et le psautier, et, sauf erreur, dans l'ordre suivant : 1° l'Annonciation (fol. 11 v°) ; 2° la Nativité (fol. 196 v°) ; 3° l'Épiphanie (fol. 199 v°) ; 4° la Présentation de l'enfant Jésus au Temple (fol. 36 v°) ; 5° crucifixion (fol. 204 v°) ; 6° le Christ aux Limbes (fol. 260 v°) ; 7° la descente de croix (fol. 11 v°) ; 8° l'ange et les saintes Femmes au tombeau (fol. 245 v°) ; 9° l'Ascension (fol. 218 v°) ; 10° la Pentecôte (fol. 212 v°) ; 11° la Vierge mise au tombeau par les anges et par saint Jean (fol. 130 v°) ; 12° la résurrection des morts et le jugement dernier (fol. 194 v°).

La décoration comprend en outre dix initiales historiées sur fond d'or qui constituent l'illustration proprement dite du psautier. Fol. 12, David jouant de la harpe ; David et Goliath (*Beatus vir...*) ; 36 *bis*, le Christ bénissant un personnage qui fléchit le genou devant lui (*Dominus illuminatio mea...*) ; 51 v°, personnage assis et tenant une banderole de la main gauche (*Dixi : custodiam vias meas...*) ; 65, personnage (Doëg ?) d'une main levant une épée, et, de l'autre, saisissant par les cheveux un second personnage qui tient une banderole sur laquelle on lit : *Quid gloriaris...* ? ; 66, personnage (un roi ?) assis dans un trône (*Dixit insipiens in corde suo...*) ; 79 v°, personnage (David) s'enfonçant dans l'eau (*Salvum me fac, Deus, quoniam intraverunt aque...*) ; 97 v°, David assis dans un trône, un livre fermé à la main (*Exultate Deo adiutori nostro...*) ; 112 v°, David assis dans son trône une banderole à la main (*Cantate Domino canticum novum...*) ; 114 v°, le pélican et ses petits (*Domine, exaudi orationem meam...*) ; 131, le Père et le Fils assis à côté l'un de l'autre (*Dixit Dominus Domino meo : sede a dextris meis...*). — Plusieurs initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — Nombreuses initiales filigranées or et azur alternativement. — Nombreux bouts de lignes.

La décoration des fol. 230 à 244 forme un groupe à part : elle est plus récente et accuse la fin du XIIIe siècle. Elle se compose de cinquante initiales historiées d'excellente facture : dessin, composition, coloris, tout trahit un art plus avancé, plus savant, plus raffiné que ce qui précède. Le coloris lui-même diffère ; il affectionne les nuances foncées qui rappellent celles des vitraux de l'époque. Fol. 230, s. Joachim et sainte Anne assis à côté l'un de l'autre et conversant ; le grand prêtre repoussant l'offrande de Joachim ; 230 v°, un ange apparaît à sainte Anne et à saint Joachim ; la rencontre de Joachim et d'Anne à la Porte dorée ; la naissance de la Vierge ; 231 v°, la présentation de la Vierge au Temple ; 232, la salutation angélique ; la Visitation ; 232 v°, la Nativité ; l'annonce aux bergers ; la Circoncision ; 233, l'Épiphanie ; la présentation de l'enfant Jésus au Temple ; 233 v°, la fuite en Égypte ; Hérode donnant des ordres à ses soldats ; 234, le massacre des Innocents ; s. Jean-Baptiste au désert ; 234 v°, le baptême de Jésus ; la première tentation du Christ : « Non in solo pane vivit homo... » ; 235, la seconde tentation : « ...super pinnaculum templi... » ; la troisième tentation : « Hec omnia tibi dabo... » ; Marie-Madeleine aux pieds de Jésus ; 235 v°, le repas chez Marthe ; la résurrection de Lazare (le Christ bénissant d'une main, et de l'autre se bouchant les narines) ; 236, l'entrée à Jérusalem le jour des Rameaux ; le lavement des pieds ; 236 v°, la Cène ; 237, la trahison de Judas ; Jésus au jardin des Oliviers ; l'arrestation de Jésus ; 237 v°, Jésus devant Pilate ; la flagellation ; 238, le portement de la croix ; crucifixion ; 240, la Vierge et saint Jean ; 240 v°, le Christ brisant les portes de l'enfer ; 241, Jésus aux Limbes ; la descente de croix ; la Résurrection : Jésus sortant du tombeau ; 241 v°, l'apparition à Marie-Madeleine ; Jésus et les pèlerins d'Emmaüs ; Jésus à table avec eux ; 242, l'incrédulité de saint Thomas ; l'Ascension ; 242 v°, la Pentecôte (la Vierge est absente du groupe) ; le Père en majesté ; 243, le Fils sur la croix ; le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe ; 243 v°, la Trinité : le Père soutenant de ses mains la croix à laquelle le Fils est attaché ; entre les deux, la colombe céleste ; la Vierge mise au tombeau non plus par les anges comme au fol. 130 v°, mais par les Apôtres. Plusieurs de ces miniatures se prolongent dans les marges en larges filets d'or et de couleurs et s'achèvent en feuilles stylisées. — Nombreuses initiales filigranées vermillon et azur alternativement.

Reliure moderne chagrin noir sur carton ; filets d'or sur les plats ; dos orné ; titre écrit à la main sur papier : « Diurnale ordinis Sancti Benedicti. 1300. » (François Petit, 1567.) — LEROQUAIS (Abbé V.), *Le psautier de Jully* dans *Bibliothèque de la Ville de Lyon : Documents paléographiques, typographiques, iconographiques*, 1923, p. 1 à 8 et pl. I à XVII.

198. PSAUTIER CISTERCIEN DU NORD DE LA FRANCE. XIIIe SIÈCLE, Ire MOITIÉ : VERS 1240

Lyon ; bibliothèque municipale, ms. 581.

Fol. 1 à 57. D'une autre écriture que le corps du volume (XVIIe s.). — 1. « Preces matutinae. — 51 v°. Officium Sancti Spiritus. — 56 v°. Officium immaculatae conceptionis. » La fin de ce dernier office manque.

Fol. 58 à 62. Calendrier cistercien. — (11 janv.) « Anniversarium episcoporum et abbatum. » — (18 mars) « Anniversarium Honorii pape. » — Au bas du fol. 59 : « Feria IIII post *Quasimodo*, anniversarium Richardi regis Anglie. » — (29 avr.) « Roberti abb. *XII lect.* » — (8 mai) En lettres rouges : « Petri archiepiscopi. *XII lect.* » — (14 juill.) « Anniversarium Philippi, regis Francie. » — (20 août) « Bernardi abb. *XII lect.* » — (18 sept.) « Precipuum officium defunctorum. » — (5 nov.) « Mala-

chie ep. *XII lect.* » — (7 nov.) « Anniversarium Ludovici regis Francie. » — (19 nov.) « S. Elizabeth. » — (20 nov.) « Commemoratio parentum nostrorum. »

Fol. 63 à 224. Psautier sans hymnes ni antiennes. — Les divisions liturgiques sont marquées par des initiales historiées. — Les deux premiers feuillets ont été refaits. — 224 à 239. Cantiques bibliques. — 239 v°. Litanies. — 240. « ... s. Corneli ; s. Cypriane ; s. Adriane ; s. Line ; s. Livine ; s. Lamberte ; s. Fabiane ; s. Sebastiane ; s. Dyonisi c. s. t., s. Maurici c. s. t., s. Gereon c. s. t., s. Nichasi c. s. t., s. Thoma — 240 v° — omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Hilari ; s. Gregori... s. Martine ; s. Bricci ; s. Benedicte ; s. Vedaste ; s. Amande ; s. Maure ; s. Audomare ; s. Bertine ; s. Severine ; s. Servaci ; s. Phileberte (*sic*) ; s. Chuniberte ; s. Eligi ; s. Remacle ; s. Antoni ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena... s. Amalberga — 241 — s. Scolastica ; s. Aldegundis ; s. Collumba (*sic*) ; s. Walburgis ; s. Fides ; s. Genovefa ; s. Pharahildis ; omnes sancte virgines... ».

Fol. 243 à 292. D'une autre main (XVII^e s.). — 243 à 251. Hymnes et oraisons en l'honneur de la Vierge. — 251 v° à 258. Office de la croix. — 259. « Preces vespertinae. — 260. Psalmi beatissimae virginis Mariae. — 273 v°. Officium parvum angeli custodis. — 277 v°. Litaniae de omnibus sanctis. — 282. Officium s. Ioseph. »

La partie ancienne de ce minuscule manuscrit (fol. 58 à 242) est un psautier cistercien : le calendrier et les litanies ne laissent aucun doute à cet égard. Il est difficile de préciser et de dire pour quelle abbaye il a été copié et illustré : tout ce que l'on peut affirmer avec certitude, c'est que les litanies paraissent désigner le nord de la France ou la Flandre. La mention de sainte Elisabeth au calendrier (19 nov.) indique qu'il a été copié après 1236, date de l'adoption de cette fête par la liturgie cistercienne, et, semble-t-il, avant 1241, date de l'adoption de la fête de la sainte couronne d'épines qui est absente du calendrier.

Parchemin. — 292 ff. à longues lignes. — 72 sur 57 mill. — La décoration de ce petit volume comprend sept initiales historiées sur fond d'or d'assez bonne facture. (Celle du fol. 63 a disparu.) — Fol. 89 v°, David désignant ses yeux ; 106, David désignant sa langue ; 121, un roi et un fou ; 135 v°, David en danger de se noyer ; 154 v°, David carillonnant ; 171 v°, trois moines au lutrin ; 188, le Père en majesté. — Quelques initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — Petites initiales vermillon et azur alternativement.

Reliure maroquin brun ; un fermoir en cuivre, l'autre a disparu.

MÂCON

199. PSAUTIER ET BRÉVIAIRE PARTIEL A L'USAGE DE MÂCON. XV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Mâcon ; bibliothèque municipale, ms. 101.

Fol. 1 à 12. Calendrier de Mâcon. — (22 janv.) En lettres rouges : « Vincencii mart. *IX lect.* » — (29 janv.) « Oct. s. Vincencii. *IX lect.* » — (2 avr.) En lettres rouges

« Nicecii ep. *IX lect.* » — (10 avr.) En lettres rouges : « Dedicacio ecclesie beati Vincencii. *IX lect.* » — (20 mai) « Bernardini conf. *III lect.* » — (29 mai) « Gerardi ep. Matisconensis. *IX lect.* » — (4 août) « Iusti ep. et conf. *III lect.* » — (9 août) « Amoris (*sic*) et Viatoris mart. » — (23 août) « Minervi et Eleazari. » — (2 sept.) « Iusti ep. » — (7 sept.) « Grati ep. [Augustae Praetoriae] et conf. » — (23 sept.) « Inventio b. Vincencii. *IX lect.* » — (30 oct.) « Innocentis mart. » — (16 nov.) « Eucharii ep. [Lugdunensis] et conf. *III lect.* » — (10 déc.) « Eulalie virg. *IX lect.* ». (La dédicace du 10 avril est celle de l'ancienne cathédrale.)

Fol. 14 à 141. Psautier férial. — 141 v°. Litanies. — 142 v°. « ... s. Laurenti ; s. Vincenti ; s. Christofore ; s. Marcelline ; s. Leodegari ; s. Iuliane ; s. Mauricii c. s. t., s. Eustachi c. s. t., s. Dyonisii c. s. t., s. Blasi ; omnes sancti martyres ; s. Silvester ; s. Leo... — 143 — ... s. Benedicte ; s. Maiole ; s. Oddo ; s. Odilo ; s. Hylari ; omnes sancti confessores ; s. Felicitas ; s. Perpetua ; s. Petronilla ; s. Agatha... s. Scolastica ; s. Maria Magdalena ; s. Maria Egipciaca — 143 v° — s. Fides ; s. Spes ; s. Sapientia ; omnes sancte virgines Dei... ».

Fol. 146 à 306. Bréviaire partiel. — 146 à 248. Offices de l'Avent et du Carême. — 146. « Dominica prima in Adventu Domini. *Ad primas vesperas. Capitulum.* » Offices à neuf leçons. — 171. « In vig. Nativitatis Domini. » — De la vigile de Noël on passe au mercredi des cendres, sans qu'il y ait de feuillets manquants. — 174 v°. « Feria quarta in capite ieiunii. » — 247. « In vig. Pasche. »

Fol. 249 à 273. Quelques offices du sanctoral. — 249. (29 nov.) « In vig. b. Andree apost. » — 262. (10 déc.) « S. Eulalie virg. et mart. » — 265 v°. (21 déc.) « Thome apost. » — De la fête de saint Thomas apôtre, le manuscrit passe à la fête de saint Grégoire le Grand. — 266 v°. (12 mars) « Gregorii pape. » — 273. (2 avr.) « S. Nicecii ep. [Lugdunensis] — (4 avr.) S. Ambrosii ep. ».

Fol. 274 à 301. Commun des saints. — 274. « Sequitur commune sanctorum secundum usum ecclesie Matisconensis. — 302. « De apostolis Petro et Paulo. *Ad primas vesperas super ebdomadam.* » — 302 v°. « De sancto Vincencio. *Ad primas vesperas super ebdomadam.* » — 305 v° et 306. *Preces.* — Ce manuscrit est un psautier de Mâcon auquel est adjoint un bréviaire partiel (Avent et Carême seulement). Le calendrier avec la dédicace de la cathédrale (10 avril), les litanies, le titre du commun des saints (fol. 274), les premières vêpres en l'honneur de saint Vincent de Saragosse, patron de l'ancienne cathédrale de Mâcon, autorisent pleinement cette attribution. La fête de saint Bernardin de Sienne inscrite au calendrier (20 mai) dénote le milieu, ou, plus probablement, la seconde moitié du XV^e siècle.

Papier. — 306 ff. à longues lignes. — 142 sur 101 mill. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée. — Initiales vermillon et azur alternativement.

Reliure veau fauve moucheté ; filets dorés et encadrements sur les plats ; tranches dorées ; titre sur pièce : « Heures en manuscrit antiques. » (Acquis en 1895 à la vente de la bibliothèque Dauphin de Verna.)

MANS (LE)

200. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DE SAINT-VINCENT DU MANS. XV^e SIÈCLE

Le Mans ; bibliothèque municipale, ms. 134.

Fol. 4. En tête du feuillet et en écriture du XVII^e siècle : « S. Vincentii Cenomanensis catalogo inscriptus. » (Abbaye bénédictine de Saint-Vincent.)

Fol. 4 à 9. Calendrier de Saint-Vincent du Mans. — (7 janv.) « Depositio s. Aldrici ep. — Et s. Luciani presb. » — (22 janv.) En lettres rouges : « Vincentii mart. *XII lect.* » — (27 janv.) En lettres rouges : « Iuliani ep. Cenom. *XII lect.* » — (3 févr.) « Oct. beatissimi Iuliani. *XII lect.* — Blasii ep. *Com.* » — (10 févr.) « Scolastice et Austreberthe virg. *XII lect...* » — (19 mars) « Translatio s. Marie Magdalene. » — (21 mars) « Transitus s. Benedicti abb. *XII lect.* » — (16 avr.) « S. Turibii ep. Cenom. *XII lect.* » — (29 avr.) « S. Liborii ep. Cenom. *XII lect.* — Petri mart. » — (2 mai) « Florentii et Athanasii ep. » — (7 mai) « S. Cerenici conf. *Com.* » — (19 mai) « Potentiane virg. *III lect.* — Yvonis conf. *Cons.* » — (6 juin) « Translatio s. Bertranni ep. *III lect.* » — (9 juin) « Liborii ep. Cenom. *XII lect.* — Primi et Feliciani. » — (30 juin) « Com. s. Pauli apost. — Et. s. Bertranni. *III lect.* » — (11 juill.) « S. Benedicti. *XII lect.* » — (24 juill.) « S. Pavacii ep. Cenom. *XII lect.* — Cristine virg. » — (25 juill.) En lettres rouges : « Translatio b. Iuliani [ep. Cenomanensis]. *XII* [*lect.*] — Christofori [mart.]. *Com.* — Iacobi apost. *XII lect.* »

Fol. 7 v°. (5 août) « S. Baomadi conf. » — (12 août) « Clare virg. — Phaletri conf. *XII lect.* » — (24 août) En lettres rouges : « Bartholomei apost. — Audoeni et Rigomeri ep. *Com.* » — (25 août) « Victuri ep. — Ludovici conf. *XII lect.* » — (1^er sept.) « Victurii ep. — Et Egidii abb. *XII lect.* — Prisci mart. *Com.* » — (6 sept.) S. Rosa virgo. » — (13 sept.) « SS. pont. Lidori et Maurili. » — (16 sept.) « Eufemie virg. *III lect.* — Principii ep. *Com.* » — (17 sept.) « Lamberti ep. et mart. — Et Flocelli. *III lect.* » — (11 oct.) « Translatio s. Melani. — Venancii abb. *III lect.* » — (16 oct.) En lettres rouges : « S. Michaëlis. *XII lect.* » — (4 nov.) « Baomiri conf. » — (6 nov.) « Leonardi conf. — Melani ep. et conf. » — (7 nov.) « Romani conf., nepotis b. Iuliani. *XII lect.* » — (15 nov.) « Macuti ep. — Eugenii mart. — Paduini abb. *Com.* » — (1^er déc.) « Dompnoli ep. Cenom. *XII lect.* — Eligii ep. *Com.* » — (3 déc. au lieu du 4, date habituelle) « Benedicti abb. » — (13 déc.) « Lucie virg. *XII lect.* — SS. Gervasii et Prothasii. *Com.* » — (15 déc.) « Depositio s. Maximini abb. [Miciacensis] » — (17 déc.) « Lazari mart. »

Fol. 10 à 118. Psautier sans hymnes ni antiennes. — 118 v° à 129. Cantiques bibliques. — 129 v°. Litanies. — 130. « ...s. Gervasii ; s. Prothasii ; s. Georgii ; s. Sixte... s. Vincenti ; s. Christofore ; s. Blasii ; s. Saturnine ; s. Dyonisii c. s. t.,

s. Mauricii c. s. t., omnes sancti martires Dei ; s. Iuliane ; s. Turribi ; s. Pavaci ; s. Bertranne ; s. Dompnole — 130 v° — s. Silvester... s. Remigii ; s. Audoene ; s. Basili ; s. Victuri ; omnes sancti confessores ; s. Benedicte... s. Launomare ; s. Karilefe... — 131 — ...s. Patrici ; s. Maria Magdalena ... s. Scolastica ; s. Fides ; s. Eteffleda [= Elfleda] ; s. Phara ; omnes sancte virgines Dei... ».

Fol. 133 v° à 174. Hymnaire. — 133 v°. « C'ensuivent les fères de ce volume. » — 134 à 141. Hymnes des féries. — 141 v°. « De s. Iohanne Baptasta (*sic*). — 144. De s. Benedicto. — 150 v°. De s. Andrea apost. » — 151 v° à 156. Hymnes du commun des saints. — 156 v°. « In Adventu Domini. — 160 v°. De s. Iuliano. — 165. [In die Pasche.] — 170. De sancto Penthecosten. — De la consécration [= Fête-Dieu]. — 172. In Visitatione b. Marie. — 173 v°. In Transfiguratione Domini. » — 174 v° à 184. Cantiques pour le troisième nocturne de l'office monastique. — 184 v°. « De s. Anna. *Hymnus.* » (Saint Julien est le seul saint local.)

Ce manuscrit est un psautier-hymnaire que le calendrier et les litanies permettent d'attribuer à l'abbaye de Saint-Vincent, fondée par saint Domnole au diocèse du Mans. L'écriture et la décoration indiquent le XV^e siècle.

Parchemin. — 186 ff. à longues lignes. — 197 sur 135 mill. — Quelques initiales ornées. — Petites initiales vermillon ou azur. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Reliure moderne basane fauve ; dos restauré ; titre sur pièce : « Psautier et hymnes à l'usage de Saint-Vincent. » (Saint-Vincent du Mans.)

201. PSAUTIER A L'USAGE DE SOISSONS. XIII^e SIÈCLE, FIN

Le Mans ; bibliothèque municipale, ms. 157.

Fol. 1. D'une autre écriture que le reste du manuscrit : bénédictions à réciter avant chacune des leçons de l'office de matines.

Fol. 1 v° à 7. Calendrier de Soissons écrit en quatre couleurs : or, azur, vermillon et noir. — (3 janv.) « Oct. s. Iohannis. — Genovefe virg. » — (27 janv.) « Iohannis Crisostomi ep. et conf. — S. Paule. — (D'une autre main :) Iuliani. » — (30 janv.) « Aldegundis virg. — Bathildis regine. » — (3 févr.) « Blasii ep. et mart. — Gloriosi conf. » — (5 févr.) « Agathe virg. et mart. — Vodoali conf. » — (15 févr.) « Depositio Austregisili ep. et conf. » — (5 mars) En lettres bleues : « Depositio s. Drausii ep. et conf. » — (17 mars) « Depositio s. Gertrudis virg. » — (25 mars) En lettres bleues : « Annuntiatio dominica. — (En lettres rouges :) Inventio ss. Gervasii et Prothasii mart. » — (1^er mai) « Philippi et Iacobi apost. — Amatoris conf. — Restitute virg. » — (7 mai) « Senerici conf. » — (8 mai) « Petri ep. et conf. » — (11 mai) « Gingulphi (*sic*) mart. — Mamerti ep. et conf. — Maioli abb. » — (13 mai) « Marie ad martyres. — Onesimi ep. et conf. » — (3 juin) « Crothildis [= Clotildis] regine. » — (19 juin) En lettres bleues : « Gervasii et Prothasii mart. ».

Fol. 4°. (1er juill.) « Oct. s. Iohannis. — Theoderici abb. » — (5 juill.) « Marcialis ep. et conf. et discipuli Domini. » — (8 juill.) « Evodii ep. et conf. » — (15 juill.) « Divisio apostolorum. — Commemoratio sepulchri. » — (1er août) « Ad vincula s. Petri. — Septem Machabeorum. — Bandaridi ep. et conf. » — (5 août) « Memmii et Cassiani ep. » — (11 août) « Tyburcii mart. — Gaugerici ep. et conf. » — (13 août) « Ypoliti mart. sociorumque. — Radegundis regine. » — (25 août) « Genesii mart. — (D'une autre main :) Ludovici regis et conf. » — (1er sept.) Syxti, Sinicii ep. — Prisci mart. — Egidii abb. » — (5 sept.) En lettres bleues : « Ansarici ep. et conf. — Bertini abb. » — (25 sept.) « Principii ep. et conf. — Firmini ep. et mart. » — « Dominica prima post festum s. Dionisii, festivitas sanctarum reliquiarum... (suit un mot effacé). — (21 oct.) « Cylinie, matris Remigii et Principii ep... » — (28 oct.) « Symonis et Iude apost. — Divitiani et Faronis ep. » — (1er déc.) « Elygii ep. et conf. » — (9 déc.) « Adventus s. Sebastiani. » — (11 déc.) « Fusciani, Victorici et Gentiani mart. — Damasi pape. — (14 déc.) « Nichasii sociorumque eius mart. » — Çà et là, un certain nombre d'autres mentions ont été ajoutées.

Fol. 8 et 64. Psautier, sans hymnes ni antiennes. — Les divisions liturgiques sont marquées par des initiales historiées sur fond d'or. — Les indications relatives à la récitation des psaumes au cours des féries ont été ajoutées. — 64 à 71. Cantiques bibliques. — 71 v°. Litanies : — 72. « ...s. Gervasi ; s. Prothasi ; s. Crispine ; s. Crispiniane ; s. Rufine ; s. Valeri ; omnes sancti martyres ; s. Silvester ; s. Gregori ; s. Martine ; s. Nicholae ; s. Remigi ; s. Augustine ; s. Principi ; s. Ansarice ; s. Divitiane ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalene... » — 73 v° à 76. Office des morts ; la série des répons de matines dénote l'usage de Soissons. — 76 v°. [Commendatio animae.] — 77 v°. D'une autre main :

« Anima Christi, sanctifica me ;
Corpus Christi, salva me... »

« Papa Iohannes XXII fecit hanc orationem et dedit de indulgentiis M. annos de peccatis venialibus et ter M. dies de criminalibus. » — D'une autre main : « In festo s. Eutropii, ep. Xancthonensis martiris celebrandi ultima die aprilis, et est festum duplex. » (Il s'agit de saint Eutrope, évêque de Saintes.)

Ce manuscrit est un psautier de Soissons, comme il est facile de le déduire du calendrier et des litanies et de l'office des morts. L'écriture et la décoration le datent de la fin du XIIIe s., peut-être même du commencement du XIVe siècle.

Vélin. — 77 ff. à 2 col. plus 63 *bis*. — 204 sur 149 mill. — La décoration de ce beau manuscrit comprend tout d'abord vingt-quatre médaillons sur fonds d'or, presque tous de bonne facture, représentant les occupations des mois et les signes du zodiaque. Fol. 1 v°, Janus à table et buvant ; le Verseau (janvier) ; 2, personnage tisonnant le feu au-dessus duquel une marmite est suspendue ; les Poissons (février) ; 2 v°, personnage bêchant la terre ; le Bélier (mars) ; 3, personnage tenant des fleurs dans les mains ; le Taureau (avril) ; 3 v°, personnage

à cheval, son faucon sur le poing ; les Gémeaux : ils sont représentés ici par deux chevaliers, la lance au poing ; devant eux, un écu armorié : *de gueules à l'aigle éployée de sable, à l'orle du même* (mai) ; 4, un faucheur ; le Cancer (juin) ; 4 v°, un moissonneur ; le Lion (juillet) ; 5, un batteur de blé ; la Vierge (août) ; 5 v°, le foulage du raisin ; la Balance (septembre) ; 6, un semeur ; le Scorpion ; écu armorié : *de gueules losangé d'argent, à l'orle de sable* (octobre) ; 6 v°, la glandée ; le Sagittaire (novembre) ; 7, l'abatage du porc ; le Capricorne (décembre).

La décoration comprend en outre huit initiales historiées sur fond d'or, presque toutes d'excellente facture. Fol. 7, David et Goliath ; David vainqueur de Goliath ; David jouant de la harpe devant Saül ; David et un groupe de démons (*Beatus vir...*) ; 16 v°, l'onction de David (*Dominus illuminatio mea...*) ; 22, David couronné roi par le Christ ; David désignant sa langue (*Dixi : custodiam vias meas...*) ; 27 v°, roi frappant de l'épée un personnage qu'il a saisi par l'épaule (*Dixit insipiens...*) ; 33, David en danger de se noyer (*Salvum me fac, Deus...*) ; 39 v°, David carillonnant ; à côté de lui, personnage jouant du rebec (*Exultate Deo...*) ; 45 v°, chantres au lutrin (*Cantate Domino*) ; 52, la Trinité (*Dixit Dominus*). Ces initiales se prolongent dans les marges en larges filets d'or et de couleurs agrémentés de chimères ou d'animaux fantastiques ; çà et là, quelques scènes de chasse. — Nombreuses bordures d'I filigranés. — Petites initiales filigranées vermillon et azur alternativement.

Reliure moderne basane fauve ; au dos : « Psalterium. XV^e^ s. » (Origine inconnue.)

202. PSAUTIER CISTERCIEN ADAPTÉ A L'USAGE DU MANS. XIV^e^ SIÈCLE

Le Mans ; bibliothèque municipale, ms. 161.

Fol. 1 à 12. D'une autre écriture que le reste du manuscrit : calendrier du Mans. — (27 janv.) « Depositio s. Iuliani ep. Cenom. conf. » — (28 janv.) En lettres rouges : « Flaviane (*sic*) mart. » — (16 avr.) « Nat. s. Turibi ep. » — (29 avr.) « Cenom. Translatio s. Liborcii (*sic*) ep. » — (6 juin) « Translatio s. Bertranni Cenom. ep. » — (9 juin) « Primi et Feliciani mart. — S. Lioborii (*sic*) ep. Cenom. » — (17 juin) S. Aveti [= Aviti] presb. — Bartholomei apost. » — (19 juin) « SS. Gervasii et Prothasii mart. — Innocencii ep. » — (8 juill.) « Invencio corporis s. Quintini mart. » — (9 juill.) « Translacio s. Pavacii. » — (11 juill.) « S. Benedicti abb. — S. Scolastice virg. » — (24 juill.) « S. Pavacii ep. » — (25 juill.) « Iacobi apost. — Christofori. — Cucufati. — Translacio s. Iuliani ep. » — (5 août) « Baomati [= Boamadi] conf. » — (1^er^ sept.) « Egidii abb. — Victurii ep. [Cenoman.] » — (3 nov.) « S. Baumiri conf. Cenom. » — (7 nov.) « S. Romani conf., nepotis s. Iuliani Cenom. » — (1^er^ déc.) « S. Dompnoli ep. [Cenoman.] » — (13 déc.) « SS. Gervasii et Prothasii. — Lucie virg. » — Çà et là, d'une autre main : quelques anniversaires.

Fol. 13 à 142. Psautier sans hymnes ni antiennes. — Les divisions liturgiques étaient marquées par des initiales historiées ou des lettres ornées : celles-ci ont presque toutes disparu. — 142 v° à 155. Cantiques bibliques. — 155. Litanies. — 155 v°. « ...s. Martine ; s. Iuliane ; s. Nicholae ; s. Malachia ; s. Esmunde (*sic*) ; s. Petre ; s. Guillerme — 156 — s. Benedicte ; s. Bernarde ; s. Roberte ; s. Ludovice... — 156 v° — ...Ut regularibus disciplinis nos instruere digneris... »

Fol. 157 v°. D'une autre écriture (XVI^e s.) : « Haec sunt quae debet monachus abbati suo : amorem videlicet, obedientiam et timorem. Quae autem abbas monacho haec sunt : scilicet affabilitatem, beneficentiam, dictorum suorum executionem. Siquidem affabilitas amorem gignit, beneficentia obedientiam, executio praedicationis timorem ; qui enim facit quod praedicat, timendus est ; quod si affabilitas deerit, caetera deerunt... Haec ex veteri codice collecta fuerunt. »

Fol. 158 à 168. Quelques pièces de chant notées sur quatre lignes rouges. — 158. « Lumen ad revelacionem gencium... — 161. Pueri Hebreorum... — 162 v°. Gloria, laus... — 163 v°. *Ad processionem.* Viri Galilei... — 165 v°. Hodie, Maria virgo celos ascendit... » — La fin manque : quelques feuillets ont disparu.

Ce manuscrit est un psautier cistercien, comme en témoignent les litanies et la note relative aux devoirs des moines envers l'abbé et de l'abbé envers les moines (fol. 157 v°). Au XV^e siècle, il a été adapté à l'usage du Mans, comme l'indique le calendrier placé en tête. Le *Cat. gén.* date ce manuscrit du XV^e siècle (t. XX, p. 108) ; mais l'écriture et la décoration dénotent plutôt le XIV^e siècle.

Parchemin. — 166 ff. à longues lignes ; incomplet à la fin ; plusieurs feuillets mutilés. — 176 sur 125 mill. — Toutes les initiales historiées ont disparu. — Quelques initiales ornées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Demi-reliure basane violette ; titre en lettres d'or : « Psalterium M. S. — XV. »

203. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DU MANS. XV^e SIÈCLE

Le Mans ; bibliothèque municipale, ms. 212.

Fol. 1 à 12. D'une autre main (XVII^e s.) : messes notées en l'honneur de saint Sébastien et de saint Roch. — 1. [De s. Sebastiano.] — 6. « De beato Rocho. » — 12. « Du don de Jacques Beaucler, médecin en bestial, demeurant à Bonetable, pour servir à la chappelle qu'il a fondée au nom de M^rs saint Sebastian et saint Roch, en la paroisse de Beillé, l'an mil six cens quarante et deulx... » — 13. D'une autre main : « Ex libris congregationis Missionis domus Cenomanensis. 1776. »

Fol. 13 à 135. Psautier férial noté. — 52 v°. D'une autre écriture (XVII^e s.) : « Je suis et apartient à Christophe Billard, bon garçon, demeurant à Juillé. » — 135 v° à 138. Cantiques bibliques. — Au bas des feuillets 138 v° et 139. « Jehan de Lespinne a esté né en l'an mil six cent vingt, fils de Françoys de Lespinne, asgé de quarante et cinq ans. 1635. » — 138. Litanies. — 138 v°. « ...s. Gervasi ; s. Prothasi ; s. Georgi ; omnes sancti martires ; s. Martine ; s. Iuliane, II ; s. Nicholae ; s. Albine ; s. Gregori ; s. Ambrosi ...s. Egidi ; s. Victuri ; s. Remigi ; omnes sancti confessores — 139 — s. Maria Magdalena ...s. Scolastica ; omnes sancte virgines... ».

Fol. 140 à 161. Hymnaire noté. — 140. « Hymni per anni circulum. [In Adventu.] — 149. In paschali tempore... — 151 v°. In festo Penthecostes. — 153. In festo s.

Iohannis Baptiste. — 157 v°. In festo omnium sanctorum. » — Aucun saint local. —158 v° à 161. Hymnes du commun des saints. — 161 v° à 169. Office des défunts noté. — 161 v°. « In agenda mortuorum. » — Lacune entre 164 et 165 : un feuillet a disparu. — 169 v°. D'une autre main : « Je suis à Jean de Lespinne, de l'an mil six cent trante. 1633. La mort est venue à Sainmars [= Cinq-Mars]. »

Ce manuscrit est un psautier à l'usage du Mans : les litanies et l'office des morts l'indiquent clairement. L'écriture et la décoration dénotent le XV^e siècle.

Parchemin. — 169 ff. à 2 col. — 218 sur 153 mill. — Moyennes initiales filigranées vermillon et azur. — Petites initiales vermillon et azur alternativement. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges.

Reliure moderne basane fauve ; au dos, titre sur pièce : « Psalterium Cenomanense. »

MARSEILLE

204. PSAUTIER PARTIELLEMENT GLOSÉ. XIV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Marseille ; bibliothèque municipale, ms. 33 (Eb. 253. — R. 957).

Fol. 2 à 103. Psautier sans hymnes ni antiennes ; aucune indication relative aux divisions liturgiques pour les jours de la semaine. — Ps. I et II sans titres. — 2 v°. « *Ps. III.* Psalmus David cum fugeret a facie Absalon filii sui. — 3. *IV.* Ad victoriam in organis psalmus David. — 3 v°. *V.* Ad victoriam super hereditates psalmus David. — 4. *VI.* Ad victoriam in organis super octava psalmus David. » — Au bas du fol. 3 et à peu près de la même époque que le texte : « Vallis benedictionis. »

Fol. 1. Glose marginale : « Allegorice agit de viro beato, per antonomasiam scilicet Christo. Intentio est homines in Adam deformatos, reformari in Christo... » — Glose interlinéaire : « Beatus vir, scilicet Christus ab instanti conceptionis beatus a rectitudine mentis ad consensum prime suggestionis... ». L'une et l'autre glose s'arrêtent aux premiers versets du ps. XVII ; le reste du psautier a été préparé pour recevoir des annotations qui n'ont pas été transcrites.

Fol. 104 v°. D'une autre écriture que le reste du manuscrit. Bulle de Benoît XIII (1394-1424) où il est question de Raymond Roger, dit de Turenne ; la bulle est incomplète. Il s'agit de Raymond Roger, vicomte de Turenne, mort en 1399.

Ce manuscrit est un psautier partiellement glosé. La note du fol. 3 indique qu'il provient de la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. L'écriture et la décoration dénotent la seconde moitié du XIV^e siècle.

Parchemin. — 105 ff. à longues lignes ; le premier et le dernier sont en papier. — 291 sur 226 mill. — Initiales vermillon et azur alternativement.

Demi-reliure moderne basane racine. (Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon.)

205. PSAUTIER A L'USAGE DE SAINT-VICTOR DE MARSEILLE. XIVe SIÈCLE

Marseille ; bibliothèque municipale, ms. 116 (Eb. 304. — R. 1006).

Fol. 3 à 14. Psautier de Saint-Victor de Marseille. (16 janv.) « Honorati ep. *Com.* » — (24 janv.) En lettres rouges : « Translatio s. Victoris. *d.* » — (11 févr.) « Benedicti abb. [Aniane]. *d.* » — (15 févr.) « Quinidii ep. *Com.* » — (1er mars) « Adriani et Hermete mart. *d. g. d.* » — (21 mars) « Transitus s. Benedicti. *d.* » — (17 mai) « Torpetis mart. *t.* » — (25 juin) En lettres violettes : « Dedicatio Sancti Victoris. *d.* » — (11 juill.) « Translatio s. Benedicti. *d.* » — (21 juill.) En lettres rouges : « Victoris et sociorum mart. *d.* » — (22 juill.) En lettres violettes : « S. Marie Magdalene. *d. g. d.* » — (23 juill.) En lettres rouges : « Cassiani abb. *d.* » — (24 juill.) « Sigolene virg. III. » — (28 juill.) « Oct. s. Victoris. *d.* » — (29 juill.) « Marthe virg. *d.* » — (31 août) D'une autre main : « S. Lazari. *d. g.* » — (21 oct.) « Mauronti ep. *Com.* » — (17 déc.) En lettres rouges : « Lazari ep. mart. *d.* » — Quelques additions témoignent que ce manuscrit a été à l'usage d'Aix-en-Provence.

Fol. 15 à 182. Psautier sans hymnes ni antiennes ; les divisions habituelles sont marquées par des initiales ornées et des bordures d'I filigranés. — 182 v° à 197. Cantiques bibliques. — 182 v°. « Incipiunt cantica. » — 197 v°. Litanies. — 198 v°. « ...s. Maurici cum sociis tuis ; s. Dyonisi c. s. t., s. Victor c. s. t., s. Adriane c. s. t., s. Iuliane c. s. t., s. Sebastiane c. s. t., s. Private ; s. Marcelle ; s. Genesi ; s. Valentine ; s. Teofrede ; s. Saturnine ; s. Antonine — 199 — s. Thoma ; s. Blasi ; omnes sancti martyres ; s. Trophine (*sic*) ; s. Marcialis ; s. Hylari ; s. Martine ...s. Nicholae ; s. Geralde ; s. Mauronte ; s. Benedicte ; s. Maure ; s. Placide ; s. Columbane ; s. Cassiane ; s. Cassiane, intercede pro nobis ; s. Basili ...s. Savine ; s. Arceni ; s. Honorate ; s. Cesari ; s. Egydi ; s. Rotberte (*sic*) — 199 v° — omnes sancti confessores ...s. Maria Magdalena ; s. Martha ; s. Felicitas ...s. Scolastica ; s. Radegundis ; s. Eulalia ; s. Eugenia ; s. Enimia ; s. Fides ; s. Katherina ; s. Margarita ; omnes sancte virgines... » La fin des prières litaniques manque.

Fol. 203 à 217. De plusieurs mains (XVe s.). — 203. « Domine, exaudi orationem meam, quia iam cognosco tempus meum prope esse... — 205 v° — ...ut exaudias deprecationem meam. Qui. — Domine Deus omnipotens, redemptor mundi, qui pro salute humane (*sic*) generis venisti in hunc mundum... — 206 v° — ...veniam tribuas. Qui. — Domine Ihesu Christe, adoro te in cruce ascendentem, deprecor te... — 207 — ...Exaudi me, Domine, de pietate. Qui. — Conditor salutifere crucis, lignum quo mundi pependit redemptor... — 207 v° — ...introduci facias. Qui. — Summe sacerdos et vere pontifex qui te obtulisti Deo Patri... — 212 — ...ita ut neque esuriam neque siciam in eternum. Qui. » — 212 v°. « Qualis Pater, talis Filius, talis Spiritus... » — 213. Note en langue provençale : « Lo es una estoria, que qui fara dire trenta tres messas per son paire, ho per sa maire, ho per si, ho per

aultres que sian crestians... » — 214. « Beatus Ylarius episcopus extraxit psalmos istos de psalterio quibus debemus pro specialibus negociis Deum deprecari... » — 217. Table des principales fêtes de l'année. — 217 v°. « Laus Deo optimo maximo, Virginique matri. [Signé :] Piech, presbyter. »

Ce manuscrit est un psautier de Saint-Victor de Marseille, comme l'indiquent le calendrier et les litanies. L'écriture dénote le XIVe siècle.

Parchemin. — 217 ff. à longues lignes. — 136 sur 95 mill. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée. — Initiales filigranées vermillon et azur alternativement.

Reliure restaurée parchemin sur carton.

MEAUX

206. PSAUTIER A L'USAGE DES CÉLESTINS. XIVe ET XVe SIÈCLES

Meaux ; bibliothèque municipale, ms. 7.

Fol. 5 à 16. D'une autre écriture que celle du manuscrit : calendrier des Célestins (XVe s.). — (11 janv.) « Leucii ep. et conf. » — (19 févr.) En lettres rouges : « Barbati ep. et conf. » — (21 mars) En lettres rouges : « Benedicti abb. » — (28 mars) En lettres rouges : « Oct. s. Benedicti. » — (23 avr.) En lettres rouges : « Georgii mart.. — Gerardi ep. et conf. » — (13 mai) « Cristinciani mart. » — (19 mai) En lettres bleues : « Petri conf. Celestini. — Potenciane virg. et mart. » — (26 mai) En lettres rouges : « Oct. s. Petri conf. » — (6 juin) « Vincencii et Benigni mart. » — (23 juin) « Febronie virg. et mart. — Vig. » — (19 sept.) En lettres rouges : « Ianuarii, Festi et Desiderii mart. » — (30 oct.) En lettres rouges : « Germani ep. conf. — Maximi mart. » — (13 déc.) « Lucie virg. et mart. — Eustracii et soc. eius mart. »

Fol. 17 à 174. Psautier sans hymnes ni antiennes. — Lacune entre 85 et 86 : plusieurs feuillets manquent. — 174 à 189. Cantiques bibliques.

Fol. 190 à 237. D'une autre écriture que ce qui précède (XVe s.). — 190. « *Orison à la glorieuse vierge Marie.* Missus est Gabriel angelus ad Mariam virginem desponsatam Ioseph nuncians ei verbum... — 193 v°. *Aultre dévote orison.* O intemerata et in eternum benedicta... — 196. *Dévote orison à nostre Dame.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 198. *Orison de la glorieuse Marie Madgelaine* :

Gaude, pia Madgdalena,
Spes salutis, vite vena...

199. *Orison de Monsieur saint Pierre Célestin...* — O lux magna monachorum... — *Orison de Monsieur saint Glaude.* O desolatorum consolator... — 200. *Orison de*

saint Gérard. Ave, pastor, egregie... » — 202 à 208. Psaumes de la pénitence. — 202. « Sequuntur septem psalmi penitenciales... » — 208 v°. Litanies. — 210. « ...s. Remigi ; s. Eligi ; s. Germane ; s. Felix — 210 v° — s. Gerarde ; omnes sancti pontifices et confessores, omnes sancti doctores ; s. Petre Celestine ; s. Benedicte ...s. Onufri ...s. Alexi ; omnes sancti monachi et heremite ; omnes sancti sacerdotes et levite ; s. Maria Magdalena... — 211 — s. Waldrada..., s. Genovefa ...s. Segolena ; s. Glodesindis ; s. Gertrudis ; s. Helena... — 211 v° — omnes sancte virgines... » — 214 à 237. Office des morts. — 222. Au bas du feuillet : « Fransoy de Guiency, tout vostre. » — 241. D'une autre écriture (XVI^e s.) : « Loyse d'Amoncourt qui est venue en l'église de céans en l'eage de sept ans, l'an mil cinq cens quarante neuf. »

Ce manuscrit est un psautier qui a été adapté au XV^e siècle à l'usage d'un monastère de Célestins de l'est de la France, et probablement de Toul. La partie ancienne, c'est-à-dire le psautier proprement dit (fol. 17 à 189), date de la seconde moitié du XIV^e siècle ; le reste a été ajouté au XV^e siècle.

Parchemin. — 241 ff. à longues lignes. — 146 sur 110 mill. — La décoration de ce psautier se compose principalement de sept initiales historiées (une huitième à disparu entre les fol. 85 et 86) sur fond d'or, d'assez bonne facture : fol. 17, David jouant de la harpe : « Beatus vir... » ; 41, David désignant ses yeux : « Dominus illuminatio mea... » ; 57, David désignant son front (au lieu de sa langue) : « Dixi : custodiam vias meas... ; 71 v°, David et un fou : « Dixit insipiens... » ; 103 v°, David carillonnant ; en marge, saint Michel vainqueur du démon : « Exultate Deo... » ; 120 v°, trois chantres au lutrin : « Cantate Domino... » ; 138 v°, la Trinité : « Dixit Dominus... ». Ces initiales se prolongent dans les marges en filets d'or et de couleurs qui encadrent les feuillets et s'achèvent en rameaux aux feuilles trilobées. — Moyennes initiales feuillées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas. — La décoration comprend en outre quatorze gravures rapportées, de la fin du XV^e ou du XVI^e siècle ; quelques-unes ont été coloriées. — Feuillet de garde ; s. Christophe portant l'enfant Jésus ; 1, s. Jacques en costume de pèlerin ; 2 v°, s. Pierre Célestin ; 3, *Ecce homo* ; 193 v°, 196, 197 v°, Vierge à l'Enfant ; 201 v°, la messe de saint Grégoire ; 238, Vierge à l'Enfant ; s. Pierre Célestin ; 241 v°, la Mort frappant un personnage ; feuillet de garde final : sainte Barbe ; *Ecce homo* ; Vierge à l'Enfant.

Reliure ancienne veau fauve gaufré sur ais de bois (XVI^e s.) ; au dos : « Psalterium. »

MELUN

207. PSAUTIER A L'USAGE DE MENDE. XIV^e SIÈCLE, FIN

Melun ; bibliothèque municipale, ms. 5.

Feuillets de garde : quelques notes en écriture moderne sur ce manuscrit.

Fol. 1. « *Istud debet poni in fine orationis* Omnipotens Domine Deus Pater, *que scripta est immediate post kalendarium et ante principium orationis que incipit* Ha, ha, ha, Domine Deus. Domine Ihesu Christe, qui vere langores nostros ipse tulisti

et dolores nostros ipse portasti... — 1 v° — ...in illa beata vita tua eterna te laudem in secula seculorum. Amen. » — 3 à 5. Série de prières empruntées à saint Augustin, au *Milleloquium* de Barthélemy Carusius, évêque d'Urbino, et à plusieurs manuscrits de Saint-Victor de Paris ; deux d'entre elles (fol. 4 v° et 5) ont été composées par Bernard Aleman, évêque de Condom (1371-1401).

Fol. 7 à 12. Calendrier de Mende. — (14 janv.) « Firmini ep. Mimatensis. *Lect. IX. t. s.* — Felicis conf. *Com.* » — (26 janv.) « Severiani ep. et conf. *Lect. IX. t. g.* — Policarpi presb. *Com...* » — (25 avr.) « Nota quod dominica post quam cantatur *Ego sum pastor bonus,* celebratur revelacio beati Privati cum IX lect. » — (21 août) « Privati ep. et mart. *Lect. IX. t. g. cum prosa b. Marie.* — (27 août) « Oct. s. Privati. *Lect. IX. t. g.* » — (4 sept.) « Fredaldi ep. et mart. *Lect. IX. t. g.* » — (6 oct.) « Enimie virg. *Lect. IX. t. g.* » — (19 oct.) « Revelacio s. Privati. *Lect. IX. t. g.* — Nota quod translacio sancti Privati celebratur dominica post synodum sancti Luce. » — (25 oct.) « Ylarii ep. et conf. *IX lect. t. g.* — Crispini et Crispiniani mart. *Com.* » — (29 oct.) « Translacio s. Privati. *Lect. IX. t. g.* — Luciani mart. » — (15 nov.) « Festum reliquiarum. *Lect. IX. t. g.* ». (Cette même fête des reliques est indiquée au 8 novembre dans le ms. 2 de la bibliothèque municipale d'Albi : « Festum reliquiarum ecclesie Mimatensis. »)

Quelques obits. — (9 mars) D'une autre main : « Die nona presens obiit dominus Bernardus, episcopus Condomiensis, anno Domini millesimo quatringentesimo (*sic*). » — (20 nov.) De la même main que le reste : « Obiit soror mea domina Katherina, anno Domini M CCC LXXXVII in vesperis. » — (19 déc.) « Obiit dominus sanctissimus Urbanus papa quintus, anno Domini M CCC LXX. »

Fol. 13. « *Oratio quam feci, dum eram licenciatus et egrotabam in domo paterna apud Mimatam. Anno Domini MCCC sexagesimo quarto.* Omnipotens Domine Deus Pater, Deus Filius, Deus Sancte Spiritus, trinus in personis, unus in substancia... — 14 v° —...per Dei misericordiam vita et requies tribuatur. Amen. — *Quod hic deficit, quere in sexto folio ante kalendarium.* Ha, ha, ha. Domine Deus, pater misericordiarum, audeo venire... — 18 — ...in secula seculorum. Amen. »

Fol. 19 à 66. Psautier sans hymnes ni antiennes. — Les divisions liturgiques sont marquées par des initiales historiées. — 66 à 71. Cantiques bibliques. — 71. Litanies : « ...s. Iuliane ; s. Saturnine ; s. Cleopha (d'une autre main : s. Amator) ; s. Ignaci ; s. Trophime ; s. Policarpe — 71 v° — s. Lazare ; omnes sancti discipuli Domini ; omnes sancti Innocentes ; s. Stephane ; s. Gamaliel ; s. Line ; s. Clete ; s. Clemens ; s. Private ; s. Private, intercede pro nobis ; s. Corneli... s. Fredalde ; s. Thotfrede (*sic*), s. Thoma... s. Iuliane c. s. t., s. Yrene c. s. t., s. Ypolite c. s. t., s. Metor c. s. t., s. Eustaci c. s. t., s. Accassi c. s. t., omnes sancti martires ; s. Silvester... s. Mamerte ; s. Ylere ; s. Serioriane ; s. Guillerme... — 72 — ...s. Verane ; s. Eamunde (*sic*) ; s. Brici ; s. Pauline ; omnes sancti pontifices et doctores ...s. Brandane ; s. Egidi ; s. Guillelme ; s. Rothberte ; s. Geralde ; s. Columbane ; s. Domi-

nice ; s. Francisce ...omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena ...s. Enimia; s. Fides ; s. Eulalia... s. Barbara ; s. Veronica; omnes sancte virgines... »

Fol. 73 v°. « Incipit ordo ad extremam unctionem... — 75 v°. Letania brevis... — 77. *Defuncto infirmo, sequitur oratio.* Pie recordationis affectu, fratres karissimi... » — 77 v° à 79. Ordo exsequiarum. — 79 v°. Exhortatio Ancelini [= Anselmi] Cantueriensis (*sic*) ad infirmum... — 80. Commendatio animarum carorum et fidelium defunctorum secundum usum ecclesie Sancti Victoris Parisiensis. » — 80 v° à 84. D'une autre écriture que ce qui précède (XV^e s.) Office des défunts ; la série des répons qui suivent les neuf leçons dénote l'usage de Poitiers.

Ce manuscrit n'est pas un simple recueil « de prières » comme l'intitule Auguste Molinier (*Cat. gén.*, t. III, p. 358) : c'est un psautier que précède une série de prières (fol. 1 à 5) et que termine un *ordo ad extremam unctionem* suivi d'un *ordo exsequiarum* (fol. 73 à 80). L'obit du 20 novembre, de la même écriture que le reste, indique qu'il a été copié après 1387 ; celui du 9 mars 1400 a été ajouté : notre manuscrit a donc été composé et copié entre 1387 et 1400. Le calendrier et les litanies désignent l'usage de Mende ; l'office des défunts (80 v° à 84), ajouté après l'exécution du manuscrit, indique qu'il a été ensuite à l'usage de Poitiers.

Parchemin. — 84 ff. à 2 col. — 280 sur 202 mill. — La décoration de ce beau manuscrit se compose principalement de huit initiales historiées, les unes sur fonds quadrillés, les autres sur fonds losangés, toutes d'excellente facture. Fol. 19, David jouant de la harpe : « Beatus vir... » ; à côté de lui, trois autres instruments de musique : psaltérion, luth et gigue ; 26, David désignant ses yeux : « Dominus illuminatio mea... » ; 31, David désignant sa langue : « Dixi : custodiam... » ; 35 v°, un fou : « Dixit insipiens... » ; 40, David s'enfonçant dans l'eau : « Salvum me fac, Deus... » ; 45 v°, David carillonnant : « Exultate Deo... » ; 50 v°, chantres au lutrin : « Cantate Domino... » ; 56, la Trinité : « Dixit Dominus Domino meo : sede a dextris meis.. ». Ces initiales se prolongent dans les marges en filets de couleurs et en rinceaux de feuillage. — Moyennes et petites initiales filigranées or et azur alternativemeni.

Reliure ancienne couverte d'une étoffe de soie brochée sur ais de bois ; elle a été restaurée en 1871.

208. PSAUTIER A L'USAGE DE FONTEVRAULT. XIII^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Melun ; bibliothèque municipale, ms. 6.

Fol. 1 à 6. D'une autre main, mais à peu près de la même époque que le reste: calendrier de Fontevrault. — (17 janv.) « Supplicii atque Benulfi [= Genulphi]. » — (10 févr.) « Scolastice virg. » — (1^er mars) En lettres rouges : « Albini conf. » — (3 mars) « Guingaloi abb. » — (21 mars) « Benedicti abb. » — (2 mai) « Florencii abb. » — (24 mai) En lettres rouges : « Donaciani et Rogaciani mart. » — (7 juill.) « Demetrii mart. » — (11 juill.) « Translacio s. Benedicti abb. » — (14 juill.) En lettres rouges : « Cipriani mart. » — (13 août) En lettres rouges : « Radegundis regine. » — (20 août) D'une autre main (XVII^e s.) : « Bernardi abb. Clarevallis. » —

(17 oct.) « Lupi ep. » — (24 oct.) « Martini abb. » — (4 déc.) « Translatio s. Benedicti. » — (10 déc.) En lettres rouges : « Valerie virg. — Eulalie virg. » — (16 déc. au lieu de 17) « Lazari mart. » — Fol. 1. En écriture du XVII^e siècle, indication de l'abbaye d'où provient le manuscrit : « De Barbello. » (Barbeaux.)

Fol. 6 *bis* à 112. Psautier sans hymnes ni antiennes. — Le premier feuillet a été mutilé. — Les divisions liturgiques sont marquées par des initiales historiées sur fond d'or. — Les fol. 70 *bis* et 70 *ter* ont été mutilés. — Lacune considérable entre 107 et 108. — 112 v° à 127. Cantiques bibliques. — 127. Litanies. — 128. « ...s. Stephane ; s. Demetri ; s. Line ; s. Clete... — 128 v° — ...s. Cypriane; s. Savine ; s. Saturnine ; s. Leodegari... — 129 — ...s. Suppliciane ; s. Maximine ; s. Quintine; s. Firmine ; s. Arnulphe ; s. Honorate ; s. Thoma ; s. Pancrasii (*sic*) c. s. t., omnes sancti martyres ; s. Nicholae ; s. Hyllari ; s. Martine ; s. Marcialis ; s. Brici... — 129 v° — ...s. Albine ; s. Fortunate ; s. Supplici ; s. Austregisile ; s. Iuliane; s. Benedicte ; s. Leonarde — 130 — s. Geralde; omnes sancti confessores; s. Maure ; s. Philiberte ; s. Florenti ; s. Maxenci ; s. Viviane ...s. Roberte — 130 v° — omnes sancti monachi et heremite ; s. Maria Magdalene ; s. Radegundis... — 131 — ...s. Scolastica ; s. Florencia ; s. Valeria ; s. Eufrasia ; s. Theodosia ... omnes sancte virgines... — 132 v° — ...Ut abbatissam nostram conservare digneris... ».

Fol. 137 et 138. D'une autre main : « O crux gloriosissima... — 138 v° — ...in presenti vita et in futuro iuditio Amen. » Feuillet de garde : feuille de papier au filigrane de la grappe de raisin ; au-dessous : « Sebastien Gouault. » Ce manuscrit est un psautier de Fontevrault, la célèbre abbaye fondée par Robert d'Arbrissel, au début du XII^e siècle, dans le diocèse d'Angers : le calendrier et surtout les litanies avec l'invocation en faveur de l'abbesse (Fontevrault, monastère double, était gouverné par une abbesse) l'indiquent clairement. L'écriture et la décoration dénotent la seconde moitié du XIII^e siècle. Plus tard, comme l'indique la note du fol. 1, il a été à l'usage de l'abbaye cistercienne de Barbeaux, au diocèse de Sens.

Parchemin. — 138 ff. à longues lignes plus 6 *bis*, 70 *bis* et 70 *ter* ; importante lacune entre 107 et 108 ; plusieurs feuillets mutilés. — 190 sur 138 mill. — Six initiales historiées sur fonds d'or ; celles des fol. 6 *bis* et 70 *ter* ont disparu. — Fol. 29, David un genou en terre : « Dominus illuminatio mea... » ; 44, même sujet : « Dixi : custodiam... »; 58, personnage (Doëg ?), une épée à la main, qui se prépare à mettre à mort un autre personnage : « Quid gloriaris... ? » ; 58 v°, un fou : « Dixit insipiens... » ; 89, David carillonnant : « Exultate Deo... » ; 105 v°, deux moines debout devant une espèce d'autel : « Cantate Domino... ». — Initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — Petites initiales filigranées or et azur alternativement. — Nombreux bouts de lignes ; beaucoup d'entre eux sont en forme d'I filigranés.

Reliure veau brun sur carton. Sur le plat recto, médaillon représentant une crucifixion ; en haut : « F. Guillermus. » ; en bas : « R. D. ». Sur l'autre plat, médaillon représentant une salutation angélique ; en haut : « Ficquet » ; en bas : « Barbeaux. » (Abbaye de Barbeaux.)

209. PSAUTIER A L'USAGE D'AMIENS. XV^e SIÈCLE, I^re MOITIÉ OU MILIEU

Melun ; bibliothèque municipale, ms. 11.

Fol. A à C. Notes diverses en écriture moderne sur ce manuscrit. Celle du fol. A indique qu'il a été cédé à la bibliothèque de Melun par l'abbé Degout, aumônier de l'Hospice, en échange de livres possédés en double par la bibliothèque.

Fol. 1 à 4. Calendrier d'Amiens : mars à octobre. — (1^er avr.) « Walarici abb. » — (22 avr.) « Invencio s. Dyonisii sociorumque eius. » — (2 mai) « Commemoracio Achii et Acheloi [=Acheoli] mart. » — (16 mai) En lettres rouges : « S. Honorati ep. » — (27 juin) « Invencio s. Fusciani. » — (15 juill.) « Vedasti ep. et conf. » — (1^er sept.) En lettres rouges : « Firmini ep. et conf. » — (25 sept.) En lettres rouges : « Firmini ep. » — (2 oct.) « Oct. s. Firmini. » — (16 oct.) « Translacio s. Firmini. » — (24 oct.) « Commemoracio s. Romani [ep. et conf.]. »

Fol. 5 à 171. Psautier sans hymnes ni antiennes. — 5. Préface du psautier : « Liber iste intitulatur liber hymnorum vel soliloquiorum, quia Spiritus sanctus solus loquitur in psalmis... » — Lacune entre 6 et 7 : les quatre premiers psaumes et une partie du cinquième ont disparu. —Chaque psaume est précédé d'un argument sur l'origine, l'auteur, l'objet, parfois même l'usage liturgique du psaume. — Lacunes entre 27 et 28, 42 et 43, 74 et 75, 128 et 129, 155 et 156. — 171 à 185. Cantiques bibliques. — Lacune entre 185 et 186 : la fin du symbole de saint Athanase manque. — 186 et 187. Série d'oraisons ; le début et la fin manquent. — 186. « *Alia oratio.* — 186 v^o — Domine Ihesu Christe, qui in hunc mundum propter nos peccatores de sinu Patris advenisti... » La fin manque.

Ce manuscrit est un psautier d'Amiens : le calendrier autorise cette attribution. L'écriture et la décoration dénotent la première moitié ou le milieu du XV^e siècle.

Parchemin. — 187 ff. à longues lignes ; incomplet au début et à la fin ; plusieurs lacunes. — 177 sur 130 mill. — Jolies initiales feuillées agrémentées de vignettes marginales : feuilles stylisées et fleurs peintes au naturel. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Reliure moderne veau fauve ; filets sur les plats ; titre : « Psalterium Davidis. » (Acquis, par voie d'échange, de l'abbé Degout qui le possédait encore en 1864.)

METZ

210. PSAUTIER GLOSÉ ET HYMNAIRE DE SAINT-SYMPHORIEN DE METZ. XI^e SIÈCLE, DÉBUT

Metz ; bibliothèque municipale, ms. 14.

Au bas du fol. 1 et d'une autre écriture que le reste du manuscrit : *Alleluia* et verset notés : « *Alleluya.* Orietur stella ex Iacob, et exurget homo de Israël, et erit omnis terra possessio eius. »

Fol 1 v° à 4. Préfaces du psautier et oraisons à dire avant la récitation du psautier. — 1 v°. « *Quid sit psalterium?* Psalterium, ut Hieronimus ait, in modum delte littere... — *Quid sit psalmus?* Psalmus est, cum ex ipso solo instrumento musico... — *Quid sit canticum?* Canticum est quod ad honorem Dei canitur... — *Quid sit psalmus cantici?* Psalmus cantici erat cum instrumento musico precinente... — *Quid sit canticum psalmi?* Canticum psalmi erat cum choro ante canente ... — *Quod significet* in finem *quod frequenter invenitur in titulis?* Finem dicimus duobus modis : primus est iste communis atque mortalis... — Psalterium Rome dudum positus emendaram, et iuxta Septuaginta interpretes... — Quid sit *diapsalma?* Inter expositores psalmorum de hoc nomine quedam noscitur provenisse diversitas. Hieronimus, hebraice lingue doctissimus inquisitor... »

Fol. 2. « *Cur in psalmorum titulis quasi auctorum nomina diversa repperiuntur?* In primo libro Paralipomenon legitur : Cum propheta David... —Canticum psalmorum animas decorat, invitat angelos in adiutorium ... — *De propria eloquentia psalterii.* Primum est quod ipsi tantum psalmi singulari nomine (*sic*) vocitantur... — 2 v°. *Quemadmodum in psalmis sit de Christo Domino sentiendum?* Tribus modis psalmi loquuntur de persona Domini Ihesu Christi pro instructione fidelium... — *Quemadmodum sit expositio digesta psalmorum?* Primo nobis de titulorum inscriptione, Domino iuvante, dicendum est, unde velut uberibus... »

Fol. 3. « *Origo prophetiae David regis psalmorum numero CL.* David, filius Iesse, cum esset in regno suo, quattuor elegit... — *Oratio ante psalterium.* Immensae misericors Deus, Pater omnipotens, qui per os David electi tui carmina nos dulciflua docuisti... — 3 v°. *De eloquentia totius legis divine.* Eloquentia legis divine humanis non est formata sermonibus... — *Item oratio.* Deprecor inmensam clementiam tuam, Domine Ihesu, Fili Dei vivi, scio quia pius et misericors es... — 4. *Alia oratio.* Benignus et misericors Deus, qui revocas errantes et salvas penitentes... — *Item oratio.* Omnipotens et misericors Deus, clementiam tuam suppliciter deprecor, ut me famulum tuum *N.* tibi fideliter servire concedas... — 4 v°. *Sequitur oratio.* Exaudi me, Domine, orantem ad te pro peccatis atque offensionibus... »

Fol. 4 v° à 169. Psautier. — 4 v°. « In nomine Domini. Incipit psalterium a sancto Hieronimo de hebreo in latinum translatum. — 5. Beatus vir qui non habiit in consilio impiorum... » — Quoi qu'en dise le titre ci-dessus, la version de ce psautier est la version gallicane, et non la version hébraïque. — Chaque psaume est suivi d'une oraison. — 5 v°. « *Oratio.* Effice nos, quesumus, Domine, tanquam fructuosissimum lignum... » C'est la série romaine. — Quelques titres. « [Ps. II.] Psalmus David. — 6 v°. [Ps. III.] Psalmus David cum fugeret a facie Absalon, filii sui... — 7. [Ps. IV.] In finem. In carminibus. Psalmus David. — 8. [Ps. V.] In finem. Pro ea que hereditatem consequitur. Psalmus David. — 9. [Ps. VI.] In finem. In carminibus. Pro octava. Psalmus David. — 10. [Ps. VII.] Psalmus David quem cantavit Domino pro verbis Chusi, filii Iemini... ».

Fol. 4 v°. La glose débute ainsi : « Incipit breviarium de titulis psalmorum Bede presbyteri, quod de Cassiodoro sumpsit et divisiones uniuscuiusque psalmi. *Beatus vir qui non abiit.* In prima... (suit un mot effacé), vitam sancte incarnationis exponit... — Psalmus iste non habet titulum, sed ipse est loco tituli aliorum, quamvis multi existiment unum esse psalmum hunc et illum qui sequitur, quia hic a beatitudine incipit, et ille in beatitudinem finit... ».

Fol. 170 à 184. Cantiques bibliques. — 170. « Confitebor tibi... — 170 v°. Ego dixi... — 171 v°. Exultavit... — 172 v°. Cantemus Domino... — 174. Domine, audivi... — 175 v°. Audite, celi... — 178 v°. Benedicite... — 179 v°. Benedictus... — 180. Magnificat... — 180 v°. Quicumque vult salvus esse... — 182 v°. Nunc dimittis... — 183. Pater noster... — Credo in Deum... — 183 v°. *Ymmus sancti Ambrosii.* Te Deum laudamus... — 184 v°. Gloria in excelsis... ».

Fol. 185. « Incipiunt orationes post psalterium. [*Oratio.*] Deus omnipotens, Pater et Fili et Spiritus sancte, qui es trinus in personis... — *Alia.* Suscipe, clemens et misericors Deus, hanc oblationem psalmorum quam ego peccator pro remedio anime mee obtuli... — *Sequitur.* Presta, quesumus, omnipotens et misericors Deus, ut psalmi quos pro salute famulorum famularumque persolvi... — *Alia.* Exaudi me, Domine, orantem ad te pro peccatis atque offensionibus meis nimiis... — *Alia.* Creator mundi, cunctipotens Deus, spes credentium, gloria resurgentium... — *Item oratio.* Exaudi me, obsecro, omnipotens et misericors Deus, et de credentibus in te perfectam in omnibus karitatem... — *Sequitur oratio.* Omnes sancti angeli et archangeli, throni et dominationes, principatus... »

Fol. 185 v° à 196. Hymnaire. — 185 v°. « Dominicis diebus. *Ad noct.* — 187 v°. Sabbato. *Ad vesperas.* — In Adventu Domini. *Ad vesp.* — 191. In Pascha. *Ad vesp.* — 192 v°. In die sancto Pentecostes. *Ad vesp.* — 193. In inventione sancte crucis. — 193 v°. In nat. s. Benedicti. *Ad vesp.* — 194. (Entre le 11 juillet et le 3 août.) « In dedicatione templi. *Ad vesp.* » — 194 v°. (22 août) « In nat. s. Symphoriani. » — 195. « In nat. s. Martini. — In nat. apostolorum. — 196. « In nat. unius virginis. » Les hymnes de cet hymnaire sont au nombre de cent deux.

Fol. 196 v° à 199. Cantiques pour le troisième nocturne de l'office bénédictin. — 196 v°. « Incipiunt cantica. Dominicis diebus. — Cantica in Adventu Domini. — 198. In Resurrectione Domini. — 198 v°. In natale plurimorum sanctorum. — 199. In natale virginum. » — 199 v°. « In inventione s. Stephani. [*Hymnus.*] — D'une autre main que ce qui précède (XII^e s.) : « Remigius presul meritis ortuque venustus... » — D'une autre main (XII^e s.). :

« Symphoriane inclite,
Te poscimus assidue,
Roga pro nobis Dominum,
Qui te dilexit plurimum... »

200. Leçons brèves pour les féries. — 200. « Feria II. *Lectio.* — Sabbato. *Lectio.* » — 200 v°. D'une autre main (XII^e s.) : « In nat. s. Vincentii :

Christi miles preciosus
Levita Vincentius...

[In nat.] Sancti Clementis :

Alme decus confessorum
Coheresque celibum... »

Ce manuscrit est un psautier bénédictin comme le suggèrent les cantiques pour le troisième nocturne de l'office monastique. L'hymne en l'honneur de saint Symphorien (fol. 194), la prose ajoutée au XII^e siècle (fol. 199 v°), la dédicace mentionnée entre le 11 juillet et le 3 août (fol. 194) : autant d'arguments qui permettent d'attribuer notre manuscrit à l'abbaye de Saint-Symphorien fondée par saint Pappole au diocèse de Metz, vers l'an 608, abbaye dont la dédicace était célébrée le 28 juillet (Metz, *bibl. mun.*, *ms.* 337, *fol.* 5). L'écriture et la décoration dénotent le début ou la première moitié du XI^e siècle.

Parchemin. — 200 ff. la plupart à 3 colonnes, quelques-uns à 2 col. — 358 sur 268 mill. — Fol. 1, dessin à la plume représentant David jouant du psaltérion ; il est entouré de personnages symboliques désignés sous les noms suivants : « Humidum. — Sanguis. — Aer. — Ver. » Un cinquième personnage, torse et jambes nues, se tient à gauche de David ; l'inscription qui le concerne est en partie effacée ; un sixième personnage en partie effacé se voit au-dessous, son nom se termine en : « ...nis » (Ignis ?) et sa main gauche tient une sorte de corne (pl. XXII). En marge et en écriture du XII^e siècle, les trois lettres qui se rencontrent souvent dans le corps du manuscrit : « A. T. M. » — Quelques initiales ornées de fleurons et d'entrelacs sur fonds unicolores : vert, jaune et azur, notamment fol. 5, 59 v°, 114 v°, 129 v°, 136, 170, 185 v°. Ces initiales ne correspondent pas aux divisions liturgiques du psautier. — Petites initiales vermillon. — Quelques pièces de chant notées, les unes sur quatre lignes noires (fol. 1), les autres (fol. 199) sur portée idéale : les unes et les autres datent du XII^e siècle.

Demi-reliure moderne veau fauve ; titre sur pièce : « Psalterium. X. » (Saint-Symphorien. — Cathédrale de Metz.)

211. PSAUTIER-LIVRE D'HEURES A L'USAGE DE METZ. XIII^e SIÈCLE, FIN

Metz ; bibliothèque municipale, ms. 336.

Fol. 1 à 6. Calendrier de Metz. — (2 janv.) « Oct. s. Iohannis. — Genovefe virg. » — (8 janv.) « Pacientis, Mettensis ep. » — (10 janv.) « Polieucti mart. » — (29 janv.) « Valerii ep. — Serene virg. » — (16 févr.) « Symeonis, Mettensis ep. — Iuliane virg. » — (18 févr.) « Leguncii, Mettensis ep. » — (21 févr.) « Felicis, Mettensis ep. » — (20 mars) « Urbici, Mettensis ep. » — (2 mai) « Translatio s. Clementis, Mettensis

ep. » — (11 mai) « Rufi et Agatimbri ep. — Gengulfi mart. » — (16 mai) « Translatio s. Therentii ep. [Mettensis] » — (3 juin) « Pergentini et Laurentini mart. » — (16 juin) « Leguncii et Fronimii Mettensium ep. » — (27 juin) « Crispini et Crispiniani mart. — (D'une autre main :) Dedicatio Sancti Stephani. »

Fol. 4. (1er juill.) « Theobaldi conf. » — (15 juill.) « Divisio apostolorum. » — (18 juill.) « Translatio s. Arnulphi, Mettensis ep. » — (24 juill.) « Vig. Iacobi apost. — Segolene virg. — Cristine virg. » — (25 juill.) « Iacobi apost. — Christophori mart. — Glodesindis virg. » — (3 août) « Inventio s. Stephani prothom. » — (9 août) « Vig. Laurentii mart. — Auctoris ep. » — (16 août) « Arnulfi Mettensis ep. » — (21 août) « Privati ep. et mart. » — (27 août) « Rufi mart. — Rufi, Mettensis ep. » — (6 sept.) « Gundulfi Mettensis ep. » — (18 sept.) « Goerici, Mettensis ep. » — (19 sept.) De la même main que le reste : « Goerici Mettensis ep. » — (14 oct.) « Calisti pape et mart. — Celestis, Mettensis ep. » — (29 oct.) « Therentii, Mettensis ep. » — (19 nov.) « Simplici ep. Eduensis. » — (23 nov.) « Clementis pape et mart. — Clementis ep. — Trudonis conf. » — (11 déc.) « Damasi pape. — Clodulfi ep. » — (13 déc.) « Lucie virg. — Odilie virg. et mart. » — Quelques notes en écriture du XVIIe siècle indiquent qu'à cette époque notre manuscrit appartenait à un monastère d'hommes, et, probablement, à l'abbaye Saint-Vincent.

Fol. 7 à 147. Psautier dont les divisions liturgiques sont marquées par de grandes initiales fleuronnées sur fond d'or. — Les indications relatives à la répartition des psaumes pour les féries et les *incipit* notés des antiennes ont été ajoutés en marge au XVIIe siècle. — 147 à 162. Cantiques bibliques.

Fol. 164 à 171. Quelques prières. — 164. « *Incipit utilis oratio ad Dominum nostrum Ihesum Christum et ad piissimam genitricem eius Mariam* :

Summe summi tu Patris unice,
Mundi faber et rector fabrice...

166 vo.

Salve, mater Salvatoris,
Que deorum Deum paris...

167 vo.

Salve, regina virginum
Fortis nove puerpera... »

168. Formule de confession : « Rea ego confiteor Deo et beate Marie et omnibus sanctis eius, quia ego peccatrix peccavi nimis in delictis, in factis, in delectatione, consensu et opere, meam culpam dico. Ideo precor te, sancta Maria, et vos, omnes sancti Dei, ut oretis pro me ad Dominum Ihesum Christum ut misereatur mei. » — Les sept joies de la Vierge : « Dame sainte Marie, ie offre — 168 vo — à toi ceste offrande en l'ennor de ton enfantement... — 170 vo. Ie te pri, dame sainte Marie, pie et parmenable virge, par cele ioie et par cele lecce ki tu aus... ».

Fol. 172 à 194. Petit office de la Vierge ; le début manque ; la composition de l'office dénote l'usage de Metz. — 194 v° à 200. Psaumes de la pénitence. — 200 v°. « *Letania...* — 201 — ...s. Stephane ; s. Line ; s. Clemens. ; s. Gorgoni ; s. Nabor ; s. Nazari ; s. Livari ; s. Genesi ; s. Georgi ; s. Marcelle ; s. Private ; s. Quintine ; s. Christofore ; s. Cosma — 201 v° — s. Damiane ; s. Fabiane ; s. Sebastiane ; s. Ferruci ; s. Blasi ; s. Gengulfe ; s. Maurici cum sociis tuis ; s. Dionisi c. s. t., omnes sancti martyres ; s. Clemens ; s. Felix ; s. Paciens ; s. Celestis ; s. Urbici ; s. Clodulfe ; s. Arnulfe ; s. Martine ; s. Brici ; s. Nicolae ; s. Aper ; s. Agerice ; s. Georice ; s. Mansuete... omnes sancti confessores ; s. Felicitas ; s. Perpetua — 202 — s. Agatha ...s. Serena ...s. Odilia ; s. Segolena ; s. Glodesindis ; s. Gertrudis ; s. Maria Magdalena, s. Maria Egyptiaca ; omnes sancte virgines... — 202 v° — ... Ut clerum ac plebem Sancti Stephani conservare digneris... » — 204 à 226. Office des morts ; le début manque : lacune entre 203 et 204. La fin manque. La série des neuf répons de l'office des morts dénote l'usage de Metz.

Ce manuscrit est un psautier-livre d'heures que le calendrier, l'office de la Vierge les litanies et l'office des morts permettent d'assigner à l'usage de Metz. La formule de confession du fol. 168 semble indiquer qu'il a été rédigé pour une femme. Plus tard seulement, au XVII^e siècle, il a appartenu à l'abbaye de Saint-Vincent, fondée en 968 par le bienheureux Thierry, évêque de Metz. L'écriture et la décoration dénotent la fin du XIII^e siècle, peut-être même le début du XIV^e siècle.

Parchemin. — 226 ff. à longues lignes ; quelques lacunes. — 222 sur 154 mill. — Quelques belles initiales à fleurons sur fonds d'or, notamment le B du fol. 7. — Plusieurs initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — Petites initiales vermillon et azur alternativement.

Reliure ancienne restaurée : veau fauve estampé sur ais de bois ; traces de fermoirs ; dos refait ; titre « Psalterium. » (Saint-Vincent de Metz.)

212. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DE LA CHARTREUSE DE RETTEL. XV^e SIÈCLE, FIN

Metz ; bibliothèque municipale, ms. 466.

Fol. 1. D'une autre écriture que celle du manuscrit (XVII^e s). Pièce de vers :

« In cruce pendet homo atque Deus scelus omne piavit
Aeternum placat victima sancta Patrem... »

Fol. 2 à 6. Calendrier cartusien auquel ont été ajoutées les fêtes spéciales à la Chartreuse de Rettel. — (8 janv.) D'une autre main, mais de la même époque que le reste et en lettres rouges : « Dedicacio ecclesie in Ruttila. *Candele.* » — (21 mars) En lettres rouges : « Benedicti abb. *Candelarum.* » — (1^er avr.) « Hugonis ep. et conf. *XII lect.* » — (21 juin) D'une autre main, mais de la même époque que le reste et en

lettres rouges : « Albani mart. *Cap. Non conversis.* » — (2 juill.) En lettres rouges : « Visitacio beate Marie. *Cand.* — Processi et Martiniani mart. *Com.* » — (6 août) En lettres rouges et probablement d'une autre écriture que le reste, quoique de la même époque : « Sixti pape et mart. *Cand.* — Felicissimi et Agapiti. » — (20 août) En lettres rouges : « Bernardi abb. *Cap.* » — (6 oct.) En lettres rouges et d'une autre main : « Brunonis conf. non pont. — Fidis virg. et mart. *Com.* » — (8 nov.) En lettres rouges : « Festum reliquiarum. *Cand.* — Quatuor Coronatorum. *Com.* » — (17 nov.) En lettres rouges : « Hugonis ep. et conf. *Cand.* »

Fol. 8 à 66. Psautier férial. — 8. « Incipit psalterium secundum ordinem carthusiensem. *Feria II. Ad Primam...* » — 66 à 73. Office des morts. — 66. « Incipit agenda defunctorum. » — 73 v°. « Sequuntur septem psalmi penitentiales. » — 74 à 90. Hymnaire noté. — 74. « In Adventu Domini. *Ad vesperas tantum ymnus.* — 89 v°. Ymnus ad completorium semper. » — 90. D'une autre écriture : « Possessor libri : V. P. Iacobus Geifges. » — 91 à 102. Cantiques pour le troisième nocturne de l'office monastique. — 91. « Dominicis diebus tempore feriali. Canticum Ysaye prophete... » — 103. « Incipiunt benedictiones matutinales. » — 104. « Quando bis edimus, sic in prandio benedicimus mensam. » Suivent les bénédictions de la table. — 105 v°. D'une autre écriture que le reste : « Cartusia Rutila. »

Ce manuscrit est un psautier de la Chartreuse de Rettel, autrefois diocèse de Trèves, aujourd'hui diocèse de Metz, arrondissement de Thionville : la dédicace de Rettel au 8 janvier, les fêtes en l'honneur de saint Sixte, titulaire du prieuré, et de saint Alban, ne laissent aucun doute à cet égard. Notons toutefois que ces différentes mentions ont été ajoutées au calendrier ; il se pourrait donc que notre manuscrit n'ait pas été copié pour Rettel, mais seulement adapté de bonne heure à l'usage de cette Chartreuse. L'écriture et la décoration dénotent le XV^e siècle avancé.

Parchemin. — 105 ff. à longues lignes. — 167 sur 120 mill. — Quelques initiales moyennes ornées vermillon et azur. — Petites initiales vermillon et azur alternativement. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Reliure veau fauve sur ais de bois ; traces de fermoirs ; titre sur pièce : « Psalterium Cartus. XV. » (Chartreuse de Rettel.)

213. PSAUTIER A L'USAGE DE LA CHARTREUSE DE RETTEL. XIII^e SIÈCLE, DÉBUT

Metz ; bibliothèque municipale, ms. 472.

Fol. 1 à 8. D'une autre écriture que le reste du manuscrit (XV^e s.). — 1 v° et 2. Tables de comput. — 3 à 8. Calendrier de la Chartreuse de Rettel : mêmes mentions caractéristiques qu'au manuscrit 466 ci-dessus. — (8 janv.) En lettres rouges : « Dedicacio ecclesie in Ruttila. *Candele.* » — 9. Oraisons pour les féries.

Fol. 9 v° à 193. Psautier dont les divisions liturgiques sont indiquées par de grandes initiales fleuronnées. Les mentions relatives aux féries et les *incipit* des antiennes ont

— (24 avr.) « S. Roberti abb. *XII lect.* » — (28 mai) « S. Desiderii ep. et mart. *XII lect.* » — (17 juin) « Antidii ep. [Vesuntionensis] et mart. *XII lect.* »

Fol. 6. (11 juill.) « Translatio s. Benedicti abb. *Duplex. XII lect.* » — (23 juill.) En lettres rouges : « S. Apollinaris mart. *In capis. Duplex. XII lect.* — Et s. Ravenni et Rasiphi mart. *Com.* » — (30 juill.) « S. Abdon et Sennes. *IIII.* — Oct. s. Apollinaris. *VIII lect.* » — (1er août) En lettres rouges : « Ad vincula s. Petri. *In albis. XII lect.* — Machabeorum. *Com.* — Eusebii mart. *Com.* — Exuperii ep. *Com.* » — (17 août) « S. Mammetis mart. *In albis.* — Oct. s. Laurencii. *Com. XII lect.* » — (19 sept.) « S. Sequani abb. *XII lect.* » — (6 oct.) « Fidis virg. — Dedicatio altaris sancti Thome archiep. et mart. *XII lect.* » — (14 oct.) « S. Calixti pape. — Translatio Vigoris. *XII lect.* » — (19 oct.) D'une autre main : « Revelacio s. Benigni. » — (22 oct.) « S. Valerii mart. *III lect.* » — (27 oct.) « S. Florencii mart. — Vig. apost. *III lect.* » — (1er nov.) En lettres rouges : « Festivitas omnium sanctorum. — Et s. Benigni. — Et s. Vigoris. — S. Cesarii mart. » — (2 nov.) En lettres rouges : « Repetitio festi s. Vigoris [ep. Baiocensis]. *Duplex.* » — (3 nov.) « Repetitio festi s. Benigni. *Duplex.* » — (10 nov.) « S. Spasii (*sic*) mart. » — (24 nov.) En lettres rouges : « Translatio s. Benigni. *Duplex. XII lect.* — S. Crisogoni mart. *Com.* »

Fol. 12 à 124. Psautier sans hymnes ni antiennes ; ces dernières ont été ajoutées çà et là au XVe siècle. — Les divisions liturgiques sont marquées par de grandes initiales filigranées. — Çà et là, quelques feuillets ont été refaits. — 124 à 136. Cantiques bibliques. — 136. « *Letania...* — 136 v° — ... s. Petre, II ; s. Paule ; s. Andrea... omnes sancti apostoli et evangeliste ; omnes sancti Innocentes ; s. Stephane ; s. Clemens ; s. Benigne ; s. Benigne ; s. Policarpe ; s. Apolinaris ; s. Blasi... — 137 — ...s. Mammes ; s. Sebastiane... ss. Gemini ; s. Andochi ; s. Tirse ; s. Andeole ; s. Simphoriane ; s. Desideri ; s. Leodegari ; s. Gorgoni ; s. Ravenne ; s. Rasiphe ; s. Antonine ; s. Spasi ; s. Thoma ; s. Tyburci ; s. Antidi ; omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Leo ; s. Hylari ; s. Martine ; s. Vigor ; s. Vigor ; s. Exuperi ; s. Renoberte ; s. Lupe ; s. Gregori ; s. Ambrosi — 137 v° — s. Augustine... s. Amator ; s. Germane ; s. Remigi ; s. Vitone... s. Urbane ; s. Gregori ; s. Audoene ; s. Taurine ; s. Suplici (*sic*) ; s. Benedicte, II ; s. Maure... s. Sequane ...s. Eustadi ; s. Maiole ; s. Reverenti... omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena... s. Radegundis... — 138 — ...s. Scolastica ; s. Paschasia ; s. Leonilla ...omnes sancte virgines... » — 141 v° à 151. Cantiques pour le troisième nocturne de l'office monastique. — 141 v°. « Cantica de Adventu Domini. — 151. Alia cantica. »

Fol. 151 v° à 183. Hymnaire. — 151 v°. « In dominicis diebus. *Ymnus. In nocturno.* — 159. Dominica in Adventu Domini. *Ad vesperas. Ymnus.* — 166 v°. In die Pasche. — 170 v°. In fest. Penthecostes. — 171 v°. Hymnus Iohannis Baptiste — 174. Apollinaris. *Ymnus.* — 178. De s. Vigore. *Ymnus.* — 178 v°. De s. Benigno. *Ymnus.* — 183 v°. In dedicatione ecclesie. *Ymnus.* » (Il y a lieu de remarquer ces deux hymnes en l'honneur de saint Vigor et de saint Bénigne.)

Fol 184 à 203. Offices des féries. — 184. « Sabbato ad vesperas. *Super psalmos.* — 203 v° à 207. Suffrages. — 207 v° à 247. Offices du commun des saints. — 207 v°. « Unius apostoli. *Cap.* — 241 v°. De virgine que non est martyr. » — Les fol. 245 à 247 ont été refaits en entier au XV^e^ siècle.

Ce manuscrit est un psautier-hymnaire auquel s'ajoutent les offices des féries et du commun des saints. Le calendrier et les litanies permettent de l'attribuer à l'abbaye de Saint-Bénigne de Dijon. L'écriture et la décoration dénotent le milieu ou la seconde moitié du XIII^e^ siècle, plutôt que le XIV^e^ siècle, comme l'indique le *Catalogue général* (série in-4°, t. V, p. 206).

Parchemin. — 247 ff. à longues lignes. — 165 sur 120 mill. — Initiales filigranées vermillon et azur alternativement. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Reliure ancienne peau blanche sur ais de bois ; traces de fermoirs ; titre sur pièce : « Psalterium. XIV. »

217. PSAUTIER CARTUSIEN. XV^e^ SIÈCLE

Metz ; bibliothèque municipale, ms. 589.

Fol. 1 à 12. Psautier cartusien. — (21 mars) En lettres rouges : « Benedicti abb. *Candele.* » — (1^er^ avr.) « Hugonis ep. Gratianop. *XII lect.* » — (21 juin) En lettres rouges : « Albani mart. *Candele.* » — (20 août) En lettres rouges : « Bernardi abb. *Cap. Non conversis.* » — (6 oct.) « Fidis virg. et mart. — (D'une autre main et en lettres rouges :) Brunonis. *Cum cand.* » — (8 nov.) En lettres rouges : « [Festum] Reliquiarum. *Candele. Non conversis...* » — (17 nov.) En lettres rouges : « Hugonis ep. [Lincolniensis] et conf. *Candele.* »

Fol. 14 à 219. Psautier férial. — 219 v° à 238. Cantiques bibliques. — 239. Litanies ; elles ne renferment aucun saint local. — 243 v° à 251. Office des défunts ; la série des répons de cet office dénote l'usage cartusien.

Ce manuscrit est un psautier cartusien, comme l'indiquent le calendrier et les répons de l'office des morts. L'écriture et la décoration dénotent le début ou la première moitié du XV^e^ siècle.

Parchemin. — 252 ff. à longues lignes. — 113 sur 87 mill. — Quelques initiales feuillées sur fond d'or ; elles se prolongent dans les marges en larges filets d'or et de couleurs qui s'achèvent en rameaux aux feuilles trilobées. — Petites initiales vermillon.

Reliure moderne basane mouchetée ; dos orné ; au dos, ce titre inexact : « Breviarium Cartusianum » ; fermoir en cuivre.

218. PSAUTIER A L'USAGE DE LIÉGE. XIII^e^ SIÈCLE, MILIEU OU 2^e^ MOITIÉ

Metz ; bibliothèque municipale, ms. 592.

Fol. 1 à 112. Psautier sans hymnes ni antiennes ; celles-ci ont été ajoutées çà et là au XV^e^ siècle. Les divisions liturgiques sont marquées par de grandes initiales

d'or filigranées. Le fol. 1 a été refait. — 112 v° à 123. Cantiques bibliques. — 123. « *Letania...* — 123 v° — ...s Laurenti ; s. Lamberte ; s. Theodarde ; s. Dionisii ; s. Vincenti ...s. Cristofore ; s. Calixte ; omnes sancti marthyres ; s. Silvester ; s. Leo ; s. Gregori... s. Remigi ; s. Egidi ; s. Nicolae ; s. Servati ; s. Remacle ; s. Huberte ; s. Severine ; s. Benedicte ; s. Leonarde ; s. Materne ; omnes sancti confessores ; s. Felicitas ; s. Perpetua... — 124 — ... s. Begga ; s. Iuliana ; s. Anastasia ; s. Brigida ; s. Praxedis ; s. Oda ; (d'une autre main : s. Maria Magdalena) ; s. Gertrudis ; s. Walburgis... omnes sancte virgines... » — 125 v° à 128. Office de la Vierge (neuf leçons) ; cet office est incomplet à la fin : il manque un ou plusieurs feuillets.

Ce manuscrit est un psautier de Liége, comme il est facile de le déduire des litanies et de l'office de la Vierge. L'écriture et la décoration dénotent le milieu ou la seconde moitié du XIII^e siècle.

Parchemin. — 128 ff. à longues lignes. — 160 sur 106 mill. — La décoration de ce manuscrit se réduit à quelques grandes initiales d'or filigranées : aucune miniature ; aucune initiale historiée. — Petites initiales vermillon filigranées.

Reliure moderne veau marbré ; dos orné ; titre : « Psalterium. »

219. PSAUTIER D'ORIGINE INDÉTERMINÉE. XIV^e SIÈCLE, DÉBUT OU PREMIÈRE MOITIÉ

Metz ; bibliothèque municipale, ms. 593.

A l'intérieur du plat de la reliure et en écriture du XVII^e siècle : « Claudius Bernardus, religieux de Saint-Vincent. Anno Domini. 1611. » — « Claudius Bernardus hunc librum Joanni Chonel dono dedit. Anno Domini 1619. »

Fol. 1 à 6. D'une autre main que le reste du manuscrit. — 1. En écriture du XVII^e siècle : « S. Vincentii Metensis. » — 1 v° à 6. Cantiques pour le troisième nocturne de l'office monastique : ils ont été ajoutés au psautier férial.

Fol. 7 à 161. Psautier férial. — 161 à 165. Cantiques bibliques ; la fin manque. — L'absence de calendrier et de litanies empêche toute attribution de ce manuscrit. Entre le XIV^e et le XVII^e siècle, nous ignorons quels ont été les possesseurs de ce volume. Tout ce que l'on peut affirmer avec certitude, c'est qu'au début du XVII^e siècle il a appartenu à Claude Bernard, religieux de Saint-Vincent de Metz. L'écriture et la décoration dénotent le début ou la première moitié du XIV^e siècle.

Parchemin. — 165 ff. à longues lignes. — 166 sur 121 mill. — Quelques grandes initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée. — Petites initiales filigranées vermillon et azur alternativement.

Reliure veau fauve ; sur les plats se lisent ces mots en lettres d'or : « Claudius Bernardus. Anno 1611 » ; le dos a été refait ; titre sur pièce. « Psalterium XIV. »

220. PSAUTIER A L'USAGE DES CÉLESTINS. XIVe ET XVe SIÈCLES

Metz ; bibliothèque municipale, ms. 594.

Fol. 2 à 4. D'une autre écriture que le reste du manuscrit (XVe s.) : quelques oraisons du sanctoral. — 4 vo à 10. Calendrier des Célestins. — (10 févr.) En lettres rouges ainsi que toutes les mentions suivantes : « Scolastice virg. *Semiduplex maior.* » — (15 févr.) « Translacio s. Petri conf. *Dupl. maior.* — Faustini et Iovite mart. » — (19 févr.) « Barbati ep. et conf. » — (21 mars) « Benedicti abb. *Duplex maior.* » — (28 mars) « Oct. s. Benedicti. *Semid. minor.* » — (19 mai) « S. Petri conf. *Duplex maior.* — Potenciane virg. et mart. » — (20 mai) « Eustachii et sociorum eius mart. » — (26 mai) « Oct. s. Petri. *Semiduplex maior.* » — (25 août) « Ludovici regis et conf. *Semiduplex maior.* » — (17 sept.) « Officium pro fratribus defunctis. » — (19 sept.) « Ianuarii, Festi et Desiderii mart. » — (10 oct.) D'une autre main : « Dedicacio ecclesie. *Duplex maior.* » — (17 oct.) « Oct. dedicacionis. *Semid. maior.* » — (30 oct). « Germani ep. [Capuanensis] et conf. *XII lect.* — Maximi [mart. Cumis]. *Mem.* » — (13 déc.) « Lucie virg. et mart. — Eustracii et soc. eius mart. »

Fol. 10 vo à 14. D'une autre main (XVe s.). — 10 vo. « Oratio ad Spiritum sanctum pro peccatoribus et religiosis. — 11. Preparatio sacerdotum ante missam celebrandam. — 13. Devota retribucio gratiarum Deo et beate Marie post communionem. »

Fol. 15 à 145. Psautier férial. — 145 à 158. Cantiques bibliques. — 158 vo. « *Letania...* — 159 vo « ...ss. Iohannes et Paule ; s. Dionisi c. s. t., s. Georgi ; s. Christofore — 160 — omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Germane ; s. Gregori ; s. Augustine ; s. Ambrosi ; s. Ieronime ; s. Hylari ; s. Martine ; s. Nicolae ; s. Eligi ; omnes sancti pontifices et confessores ; s. Petre confessor ; s. Benedicte ; s. Bernarde ; s. Leonarde ; s. Anthoni ; s. Maure — 160 vo — omnes sancti monachi et heremite ; s. Maria Magdalena ; s. Agnes.... s. Lucia ; omnes sancte virgines... »

Le psautier primitif s'arrête ici. Les fol. 163 à 247 ont été ajoutés au XVe siècle à diverses reprises. — 163 à 167. Petit office de la Vierge. — 167 vo à 169. Heures de tous les saints. — 170 à 176. Office des morts. — 178. « Vigilie beate Marie dicende post completorium diei omnibus feriis sextis post triduum ante Pascha... » — 182 à 184. Suffrages. — 185 à 222. Collectaire. — 185. « Dominica prima in Adventu Domini. *Ad vesperas...* — 210. De s. Eligio. *Oratio.* — 213. (19 févr.) Barbati ep. et conf. — 214. (19 mai) Petri conf. — 222. (25 nov.) [Catherine virg et mart.] — 222 à 225. Cantiques du troisième nocturne de l'office monastique. — 226 à 233. Offices du commun des saints (sans les leçons). — 234 à 239. Offices des féries. — 239 vo à 246. Quelques hymnes du temporal et du sanctoral.

Ce manuscrit est un psautier férial des Célestins. Au XVe siècle, on lui a ajouté quelques éléments de l'office canonial. La partie ancienne du volume (fol. 4 vo à 162) date du XIVe siècle ; le reste (fol. 163 à 247) appartient au XVe siècle.

Parchemin. — 247 ff. à longues lignes. — 104 sur 79 mill. — Quelques initiales historiées sur fonds unicolores : fol. 60, David et Goliath : « Quid gloriaris...? »; 103, David écartant les mâchoires d'un lion : « Domine, exaudi orationem meam... ». — Fol. 15, grande initiale filigranée B vermillon et azur. — Petites initiales vermillon.

Reliure moderne veau fauve ; au dos, titre sur pièce : « Psalterium cum horis. XIII-XIV. » (Célestins de Metz.)

221. PSAUTIER A L'USAGE DE LA CHARTREUSE DE RETTEL. XVe SIÈCLE

Metz; bibliothèque municipale, ms. 595.

Fol. 1 à 82. Psautier férial noté ; le début manque. — 82 à 88. Cantiques bibliques; la fin manque. — 89. Litanies : le début manque; la série des martyrs, des confesseurs et des vierges est identique à celle du ms. 473 ci-dessus (p. 258). — 91 vo et 92. Deux hymnes des féries. — 92 vo. D'une autre écriture : « Cartusia Ruttila possidet librum. » — Ce manuscrit est un psautier de la Chartreuse de Rettel. L'écriture et la décoration dénotent le XVe siècle.

Parchemin. — 92 ff. à longues lignes ; incomplet au début ; plusieurs lacunes. — 170 sur 120 mill. — Aucune miniature; aucune initiale historiée. — Initiales vermillon et azur alternativement. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges.

Reliure moderne basane mouchetée ; dos orné ; titre: « Psalterium. » (Chartreuse de Rettel.)

222. PSAUTIER D'ORIGINE INDÉTERMINÉE. XVe SIÈCLE, MILIEU OU 2e MOITIÉ

Metz ; bibliothèque municipale, ms. 695.

Au verso du feuillet de garde et en écriture moderne : « Meliand. — 89 B. 241. No 8. » — « Donné à la bibliothèque de la ville par M. Fristô, docteur en médecine. 1834. » — Au bas du fol. 1 : « Du cabinet de M. le comte Vulgrin-Taillefer. »

Fol. 1 à 201. Psautier sans hymnes ni antiennes. — Les divisions liturgiques sont marquées par des initiales feuillées ou fleuries agrémentées de vignettes marginales. — 201 vo à 206. Cantiques bibliques ; la fin manque. — Je ne saurais dire pour quelle église ou abbaye ce manuscrit a été copié : l'absence de calendrier et de litanies empêche toute attribution. L'écriture et la décoration accusent le milieu ou la seconde moitié du XVe siècle.

Vélin. — 206 ff. à longues lignes ; incomplet à la fin. — 110 sur 77 mill. — Fol. 1, miniature à demi-page : David et Goliath ; riche encadrement: rinceaux d'or et de couleurs, de feuillage et de fleurs peintes au naturel. Cette miniature est la seule qui orne notre psautier. — Quelques initiales feuillées ou fleuries sur fonds d'or ou de couleurs agrémentées de vignettes marginales. — Petites initiales filigranées or et azur alternativement.

Reliure moderne maroquin marron. (Cabinet du comte Vulgrin-Taillefer.)

223. PSAUTIER GLOSÉ. XII[e] SIÈCLE, DÉBUT

Metz ; bibliothèque municipale, ms. 1179.

Fol. 1 et 2. Quelques citations des évangiles, des épîtres et des Pères de l'Église ; le début et la fin manquent. En tête du feuillet et d'une autre écriture : « De conpunctione. » — Le fol. 1 débute ainsi : « cito ignoscendum est... » — Lacune entre 2 et 3 : un ou plusieurs feuillets ont disparu.

Fol. 3 à 229. Psautier glosé. — 3. Glose : « Primus psalmus bipertitus de beato viro et ultionibus iniquorum. Statim per beatitudinem blanditur. *Beatus* cui succedunt omnia optata, *vir* contra prospera et adversa firmus, terret adversis. *Non sic impii.* — Liber iste intitulatur : liber imnorum vel soliloquiorum. Hymnus est laus Dei cum cantico... » — Quelques titres. Fol. 3 v°. « II. Ps. David. — 4 v°. III. Ps. David cum fugeret a facie Absalon filii sui. — 5. IIII. In finem. Ps. David. — 6. In finem pro ea que hereditatem consequitur. — 7. VI, In finem pro octava. Ps. David. — 8. In finem psalmus David quem cantavit pro verbis Chusi filii Gemini. » — Les divisions liturgiques sont marquées par de grandes initiales filigranées. — 229 v° à 244. Cantiques partiellement glosés. — 245 et 246. D'une autre main : fragments d'un jugement rendu à Padoue et sur des personnages de Padoue (XIII[e] siècle, fin).

Parchemin. — 245 ff. à 3 col. — 296 sur 198 mill. — Fol. 3. Grande initiale B, sur fond unicolore. — Quelques grandes initiales filigranées. — Petites initiales vermillon.

Reliure moderne basane mouchetée ; dos orné ; titre : « Psalterium cum commentario. Codex membr. » (Vente Saibante, n° 6. — Salis, n° 33.)

224. PSAUTIER A L'USAGE DE LA CHARITÉ-SUR-LOIRE. XIII[e] SIÈCLE, FIN

Metz ; bibliothèque municipale, ms. 1187.

Fol. A. En écriture moderne : « Pro Capucinis. » — 1 à 6. Calendrier de la Charité-sur-Loire ; le haut des feuillets a été malencontreusement rogné, et les mentions concernant les premiers jours des mois ont disparu. — (3 janv.) « Marini mart. — (17 janv.) « Speusippi, Eleusippi et Meleusippi mart. » — (22 janv.) « Vincentii mart. — Item Vincencii, Victoris et... (mot rogné). » — (28 janv.) « Agnetis secundo. — Et Iohannis abb. » — (29 janv.) « Oct. s. Vincencii mart. » — (10 févr.) « Scolastice virg. » — (23 févr.) « Miburge (*sic*) virg. » — (9 mars) « Dedicacio ecclesie de Kar[itate]. » — (21 mars) En lettres rouges : « Benedicti abb. » — (29 avr.) « Hugonis abb. » — (30 avr.) « Amatoris ep. et conf. » — (4 mai) « Quiriaci ep. et mart. » — (5 mai) En lettres rouges : « Iuniniani mart. » — (11 mai) « Maioli abb. » — (12 mai) « Oct. s. Iuviniani. » — (14 mai) « Victoris et Corone. » — (20 mai) « Austregisili ep.

et conf. » — (24 mai) « Donaciani et Rogaciani mart. » — (16 juin) « Cirici et Iulite matris eius. — (20 juin) « Florencie [= Florentinae] virg. » — (22 juin) « Consorcie virg. [Cluniacensis]. » — (25 juin) « Milburge virg. [translatio]. »

Fol. 4. (7 juill.) « Marcialis ep. » — (11 juill.) En lettres rouges : « Translatio s. Benedicti. » — (18 juill.) « Oct. s. Benedicti. » — (19 juill.) « Arnulfi ep. et conf. » — (31 juill.) « Germani ep. et conf. » — (11 août) « Taurini ep. » — (13 août) « Ipoliti mart. — Radegundis. » — (25 août) « Genesii atque Genesii. — Aredii abb. » — (26 août) « Philiberti abb. » — (27 août) « Cesarii ep. » — (4 sept.) « Marcelli pape et mart. » — (24 sept.) « Andochii, Tyrsi et Felicis. » — (28 sept.) « Exuperii ep. et conf. » — (6 oct.) Fidis virg. et mart. » — (13 oct.) « Geraldi conf. » — (16 oct.) « Iuniani conf. » — (19 oct.) « Aquilini ep. » — (23 oct.) « Leotadii ep. » — (29 oct.) « Leuderii conf. » — (3 nov.) « Quintini, Valentini et Hylarii mart. » — (4 nov.) « Flori ep. et conf. » — (7 nov.) « Austremonii mart. — IIII Coronatorum. » — (16 nov.) « Eucherii ep. et conf. » — (19 nov.) « Odonis abb. » — (4 déc.) « Translatio s. Benedicti. » — (9 déc.) « Ciri ep. et conf. » — (10 déc.) « Eulalie virg. et Valerie mart. » — (31 déc.) « Silvestri pape. — Saviniani et Potenciani [mart.]. »

Fol. 7 à 174. Psautier sans hymnes ni antiennes ; le feuillet qui contenait les deux premiers mots *Beatus vir* a disparu. — Les divisions liturgiques sont marquées par de grandes initiales ornées de fleurons, de têtes d'animaux et de chimères. — Lacunes entre 77 et 78, 134 et 135, — 174 v° à 191. Cantiques bibliques. — 191 v°. Litanies. — 192. « ...s. Petre, II ; s. Paule... omnes sancti apostoli et evangeliste ...s. Stephane ; s. Clemens ; s. Alexander ; s. Marcelle ; s. Austremoni ; s. Ignaci — 192 v° — s. Iuviniane ; s. Marine ; s. Laurenti ; s. Vincenti ; s. Thoma ; s. Marcelle ; s. Quintine ; s. Maurici c. s. t., s. Dionisi c. s. t., s. Leodegari ; s. Iuliane ; s. Sebastiane ; s. Fortunate ; ss. Crispine et Crispiniane ; ss. Saviniane et Potenciane ; ss. Marcelline et Petre ; omnes sancti martyres ; s. Silvester ; s. Hilari ; s. Martine ; s. Marcialis ; s. Gregori ; s. Amator ; s. Germane ; s. Taurine ; s. Aquiline... s. Eucheri ; s. Nicholae — 193 — s. Albine ; s. Benedicte ; s. Maure ; s. Philiberte ; s. Columbane ; s. Egidi ; s. Odo ; s. Maiole ; s. Odilo ; s. Hugo ; s. Geralde ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalene ; s. Felicitas... s. Fides ; s. Ursula c. s. t., s. Felicula ; s. Katerina ; s. Scolastica ; s. Milburga ; s. Radegundis ; s. Galburgis ; s. Florencia ; s. Consorcia ; s. Daria ; s. Columba ; omnes sancte virgines... » — 197 v° et 198. D'une autre main : bénédictions pour les leçons de matines.

Ce manuscrit est un psautier d'origine monastique, et, de plus, clunisienne : les fêtes en l'honneur de saint Benoît et les nombreux saints honorés à Cluny l'indiquent clairement. Ce monastère célébrait chaque année la dédicace de son église le 9 mars : il s'agit de La Charité-sur-Loire, prieuré clunisien de l'ancien diocèse d'Auxerre, aujourd'hui diocèse de Nevers, dont l'église abbatiale fut consacrée par Pascal II le 9 mars 1107. L'écriture et la décoration dénotent la fin du XIII^e siècle, peut-être même le début du XIV^e siècle.

Parchemin. — 198 ff. à longues lignes ; quelques lacunes. — 282 sur 211 mill. — Quelques grandes initiales ornées de fleurons, de rinceaux, de têtes d'animaux et de chimères sur fonds d'or. — Plusieurs initiales d'or ornées de fleurons. — Petites initiales filigranées or, vermillon et azur alternativement. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Reliure moderne basane mouchetée ; dos orné ; titre inexact : « Missale. » (Salis, nº 41.)

225. FRAGMENTS DE PSAUTIER. XIIe SIÈCLE

Metz ; bibliothèque municipale, ms. 1188.

Le commencement manque ; le manuscrit débute (fol. 26) par le huitième verset du ps. XXVIII. — D'après l'ancien foliotage, les vingt-cinq premiers feuillets auraient disparu. — Lacunes entre 26 et 27, 30 et 32, 41 et 43, 48 et 49, 49 et 51, 72 et 74, 87 et 89, 96 et 98, 104 et 106. — Le manuscrit se termine par le ps. CVIII. La fin manque. — Plusieurs antiennes ont été ajoutées dans les marges. — L'absence de calendrier et de litanies empêchent toute identification de ce psautier.

Parchemin. — 75 ff. à longues lignes foliotés de 26 à 108 ; nombreuses lacunes. — 285 sur 192 mill. — Quelques initiales historiées : fol. 59, personnage jouant de la trompe ; 81 vº, personnage étendant les mains ; 92 vº, personnage tenant un livre d'une main et une fleur stylisée de l'autre ; 94, personnage englouti par un poisson (Jonas ?). — Quelques initiales fleuronnées sur fond d'or. — Moyennes initiales ornées vermillon et azur alternativement. — Petites initiales vermillon et azur alternativement. — Toute cette décoration est probablement espagnole.

Reliure carton blanc ; titre sur pièce : « Psalterium. XII. » (Vente Saibante, nº 8. — Salis, nº 42.)

226. PSAUTIER GLOSÉ. XIIe SIÈCLE

Metz ; bibliothèque municipale, ms. 1193.

Fol. A. D'une autre écriture que le reste du manuscrit : « Heinricus, ecclesiasticus in Erske, frater in ecclesia Sancti Martini Trevirensis, obtulit Deo et sancto Martino hoc psalterium soliloquiorum pro peccatis suis et pro remedio anime patris sui Folmari, qui quarto kalendas octobris migravit a seculo. — Vivat Christe cuius mortuus iste suis. Amen. — Martini meritis associetur eis. Amen. — Si quis abstulerit, anathema sit. Amen. »

Fol. 1 à 203. Psautier glosé. — 1. « Incipit liber ymnorum vel soliloquiorum prophete de Christo. *Beatus vir...* » — Glose : « Primus psalmus bipertitus de beato viro et de ultionibus iniquorum, statimque per beatum blanditur, per ultionem terret. *Beatus* cui succedunt omnia optata, *vir* contra prospera et adversa firmus, terret adversis. *Non sic impii...* » — 203 à 217. Cantiques glosés. — L'écriture et la décoration de ce manuscrit dénotent le XIIe siècle.

Parchemin. — 217 ff. à 3 col. plus le feuillet préliminaire A. — 272 sur 187 mill. — Quelques grandes et belles initiales à fleurons et à rinceaux agrémentées d'animaux et de chimères, notamment le B du fol. 1. — Petites initiales festonnées vermillon et azur alternativement.

Reliure ancienne veau gaufré sur ais de bois ; dos refait ; traces de fermoirs ; titre : « Psalterium notis illustratum. » — A l'intérieur des plats de la reliure : fragments d'un bréviaire (XI^e s.) ; ces fragments sont de deux mains différentes. (Salis, n° 46.)

227. PSAUTIER A L'USAGE DE MAGDEBOURG. 1276

Metz ; bibliothèque municipale, ms. 1200.

Fol. 1 v° à 7. Calendrier de Magdebourg. — (31 janv.) « Iulii conf. » — (25 févr.) « Adventus sancti Mauricii Magdeburg. » — (26 mars) « Luidgeri ep. et conf. » — (4 mai) Translatio s. Godehardi. » — (5 mai) « Godehardi ep. » — (9 mai) « Gerontii ep. et mart. » — (3 juin) « Pergentini et Laurentini. — Erasmi. » — (5 juin) « Bonifacii et sociorum eius. » — (6 juin) « Vincenti ep. et conf. » — (27 juin) « VII dormientium. » — (4 juill.) « Odalrici ep. et conf. » — (8 juill.) « Kyliani et soc. eius. » — (9 juill.) « Brictii ep. et conf. » — (15 juill.) En lettres rouges : « Divisio apostolorum. » — (16 juill.) « Hylarii mart. » — (26 août) « Secundi et soc.eius. » — (31 août) « Iusti et Clementis [conf.]. » — (7 sept.) « Mathalberte virg. » — (17 sept.) « Lamberti ep. et mart. » — (19 sept.) Florentii ep. et mart. » — (22 sept.) En lettres rouges : « Mauricii et soc. eius. » — (10 oct.) « Gereonis et soc. eius. » — (19 oct.) « Maximi mart. » — (21 oct.) « Undecim milium virginum. » — (22 oct.) « Severi ep. et conf. » — (24 oct.) « Eracliani ep. et conf. » — (7 nov.) « Willebrordi ep. [Traiectensis] et conf. » — (19 nov.) En lettres rouges : « Elysabeth vidue. » — (18 déc. au lieu du 16 la date habituelle.) En lettres rouges : « Adelheidis imperatricis. »

Fol. 8 v° à 9 v°. Poème sur les vertus et sur l'oiseau merveilleux qu'un moine sorti de son couvent, écouta chanter :

« Swen Got sines riches sol gewern
Zweier tugende er nicht mac untpern.
Di heizen zu latine als ich iz las :
Spes et longanimitas,
Das ist hoffenunge unde gut gebite
Daz man mit gedulde ane unsite
Hi gotte dienen kunne
Nach der ewigen wune... »

Ce poème a été édité par Hardenberg (Article cité ci-après à la bibliographie).

Fol. 12 v° à 158. Psautier sans hymnes ni antiennes. — Les divisions liturgiques sont marquées par de grandes initiales fleuronnées sur fond d'or. — 158 à 172. Cantiques bibliques. — 172 v°. Litanies. — 174. « ...s. Albane ; s. Maurici c. s. t., s. Eus-

tachi c. s. t., s. Gereon c. s. t., s. Ypolite c. s. t., s. Dyonisi c. s. t., s. Bonifaci c. s. t., 174 v° — s. Kyliane c. s. t., s. Cyriace c. s. t., omnes sancti martyres ; s. Silvester... s. Remigi ; s. Fortunate ; s. Severine ; s. Severe — 175 — s. Godeharde ; s. Benedicte ; s. Ieronime ; s. Galle ; s. Lulle ; s. Columbane... s. Alexi ; omnes sancti confessores ; s. Felicitas... — 175 v° — ... s. Gertrudis ; s. Walburgis ; s. Petronilla ; s. Scolastica ; s. Helena ; s. Maria Magdalena ; s. Maria Egyptiaca ; s. Ursula cum sociis tuis ; s. Elysabeth ; s. Clara ; omnes sancte virgines... »

Fol. 179 v° à 188. Office des morts. — Les titres des oraisons sont rédigés en allemand. — 188. « Die kurzen vigilien... » — 190 v°. « Do von unses herren Ihesu Christi gebort vorgan waren dusent zwei hundert unn sechse unn subenzec iar do vollen sreip diessen Salter Heinrich zu Unisborch. » — 191. D'une autre main : « Ecce mysterium vobis dico : Omnes quidem resurgemus... »

Ce beau manuscrit est un psautier de Magdebourg : le calendrier, notamment la fête des reliques de saint Maurice, patron de la cathédrale (25 février), et aussi l'office des morts autorisent pleinement cette attribution. La note du fol. 190 v° fait connaître la date du manuscrit : 1276, et le nom du copiste : Heinrich de Unisborsch.

Parchemin. — 191 ff. à longues lignes. — 267 sur 192 mill. — La décoration de ce beau manuscrit débute (fol. 1) par un dessin à la plume teinté d'aquarelle et représentant les quatre symboles nimbés et ailés des évangélistes. — Le calendrier vient ensuite. Il contient trente-six miniatures sur fond d'or à raison de trois par mois ; les deux premières (signe du zodiaque et occupation du mois) ornent le haut des feuillets ; la troisième représente un personnage en pied, la plupart du temps un apôtre, qui est inscrit au calendrier du mois. Fol. 1 v°, le Verseau ; personnage buvant cependant qu'il se chauffe les pieds devant un grand feu ; saint Pierre apôtre (janvier) ; 2, les Poissons ; personnage pratiquant la saignée sur lui-même (février) ; saint Paul apôtre (pl. XCV) ; 2 v°, le Bélier ; personnage nu tenant des deux mains une poignée de branches pour se fouetter après le bain, comme il est encore aujourd'hui d'usage aux bains de vapeur en Finlande (Je dois cette interprétation à l'obligeante érudition de M. Arthur Haseloff, directeur de l'Institut d'histoire de l'art à l'Université de Kiel) ; personnage debout et nimbé, pieds nus, tenant une banderole à la main (mars) ; 3, le Taureau ; personnage greffant un arbuste ; personnage debout nimbé, pieds nus, tenant une banderole dans les mains (avril) ; 3 v°, les Gémeaux ; personnage assis dans son lit : un malade probablement, auquel un médecin administre un remède ou présente un aliment ; personnage debout, nimbé, pieds nus, tenant une banderole dans les mains (mai) ; 4, le Cancer ; personnage défonçant la terre avec une pioche ; évêque debout, nimbé et revêtu du pallium ; sur la banderole qu'il tient à la main gauche, on lit : « S. Iohannes » ; cette inscription est d'une autre écriture que le calendrier ; il est possible qu'elle soit erronée : il semble plutôt qu'il s'agisse de saint Boniface (juin) ; 4 v°, le Lion ; un faucheur (juillet) ; s. Jacques le Majeur (pl. XCVI) ; 5, la Vierge ; un moissonneur (août) ; saint Barthélemy ; 5 v°, la Balance ; le semeur ; personnage debout, nimbé, pieds nus, tenant une banderole à la main (septembre) ; 6, le Scorpion ; la vendange ; personnage debout, nimbé et pieds nus, tenant une banderole à la main (octobre) ; 6 v°, le Sagittaire ; personnage donnant à manger à des porcs ; personnage debout, nimbé et pieds nus, tenant d'une main une croix archiépiscopale et une banderole de l'autre (novembre) ; 7, le Capricorne ; personnage abattant un porc ; personnage debout, nimbé et pieds nus, tenant une banderole dans les mains

Ce personnage est un des saints du mois de décembre, mais, à défaut d'un attribut caractéristique, je ne saurais dire lequel (décembre) ; 7 v°, dessin à la plume teinté d'aquarelle : deux anges sonnent de la trompette pendant que deux autres tiennent à la main l'un la sainte lance, et l'autre, la couronne d'épines (pl. XCVII).

Les six miniatures à pleine page qui suivent sont intercalées entre le calendrier et le psautier. Fol. 10, la légende du moine sorti de son couvent, qui écouta chanter l'oiseau merveilleux (pl. XCVIII) ; 10 v°, miniature sur fond d'or ainsi que la suivante : la Salutation angélique ; 11, crucifixion (pl. XCIX) ; 11 v°, la chute originelle (dessin à la plume teinté d'aquarelle ainsi que le suivant) ; 12, deux anges sonnant de la trompette de chaque côté d'un arbre dont le feuillage se divise en cinq parties ; au milieu de chacune de ces parties une tête humaine ; 12 v°, très belle initiale B sur fond d'or. — Les sept dernières miniatures ornent les litanies : fol. 172 v°, l'Épiphanie ; 173, s. Jean-Baptiste (pl. C), 173 v°, saint Étienne, diacre ; 174, s. Maurice, patron de la cathédrale de Magdebourg (pl. CI) ; 174 v°, un évêque nimbé et décoré du pallium : attribut trop vague pour permettre une identification ; 175, une sainte nimbée et couronnée, tenant d'une main une palme et de l'autre un livre fermé : sainte Catherine d'Alexandrie (pl. CII) ; 175 v°, sainte Marie-Madeleine. — Belles initiales fleuronnées sur fond d'or. — Nombreuses initiales d'or bordées de rouge et agrémentées de festons et de filigranes.

Reliure ancienne peau blanche sur ais de bois ; traces de fermoirs. (Salis, n° 53.) — HARDENBERG, *Geistliches Gedicht des XIII. Iahrhunderts* dans *Germania* (Karl Bartsch), t. XXV, p. 339-344. — HASELOFF (A.) et DÖRING (O.), *Meisterwerke der Kunst aus Thüringen und Sachsen*, 1905, p. 118. — SWARZENSKI (Hans), *Die deutsche Buchmalerei des XIII. Iahrhunderts. — Die lateinischen illuminierten Handschriften des XIII. Iahrhunderts in den Ländern an Rhein, Main und Donau*, 1936, p. 107, n° 1, et 117, n° 2.

228. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DE VÉRONE. XIVe SIÈCLE

Metz ; bibliothèque municipale, ms. 1220.

Fol. 1. Bénédictions pour les leçons de matines. — 2 à 7. Calendrier de Vérone. — (15 janv.) « Mauri abb. conf. non sacerdotis. *Or.* — Isidori ep. et conf. *IX lect.* » — (31 janv.) « Geminiani ep. et conf. *IX lect.* » — (1er févr.) « Severi ep. et conf. *III lect.* » — (23 mars) « Proculi ep. et conf. *IX lect.* » — (12 avr.) « Depositio s. Zenonis ep. et conf. *IX lect.* » — (29 mai) « Maximi ep. et mart. *III lect.* » — (25 juin) « Prosperi ep. et conf. *IX lect.* » — (13 juillet) En lettres rouges : « Margarite virg. et mart. *IX lect.* » — (9 août) Firmi et Rustici mart. *IX lect.* — Vig. s. Laurentii. » — (14 août) En lettres rouges : « SS. Felicis et Fortunati mart. *IX lect.* — Vig. s. Marie. » — (23 août) « Vig. s. Bartholomei. » — (24 août) En lettres rouges : « S. Bartholomei apost. *IX lect. Principalis.* » — (31 août) « Oct. s. Laurentii [= Bartholomei]. *IX lect.* » — (20 sept.) « Vig. s. Mathei. » — (21 sept.) En lettres rouges : « S. Mathei apost. et ev. *IX lect.* » — (28 sept.) « Oct. s. Mathei. *IX lect.* » — (7 oct.) « S. Iustine virg. et mart. *IX lect.* » — (8 oct.) « Pelagie ». — (9 oct.) « Dompnini. — Dionisii, Rustici et Eleuterii mart. *IX lect.* » — (14 oct.) « Calixti pape. » — « Et Gaudentii mart. *IX lect.* » — (7 nov.) « Prosdocimi ep. et conf. *IX lect.* » — (12 nov.) « Victoris

mart. » — (13 nov.) « Bricii ep. et conf. *IX lect.* — Et Homoboni conf. non sacerdotis. *Or.* » — (6 déc.) « Zenonis ep. [Veronensis] et conf. *IX lect.* »

Fol. 8 à 77. Psautier férial. — 77 à 83. Cantiques bibliques. — 83 v° à 91. Hymnaire. — 83 v°. « Hymnus in dominicis diebus ab oct. Epyphanie usque in quadragesimum. 87 v°. In Adventu Domini. — 91 v°. In Annuntiatione... » — La fin manque.

Fol. 92 à 120. D'une autre main, mais à peu près de la même époque que ce qui précède : quelques offices à neuf leçons. — 92. « Incipit officium Transfigurationis D. n. I. C. — 96. In festo sacratissime Trinitatis. — 99 v°. — In conversione sanctissimi Augustini episcopi, patris nostri. — 101. In festo s. Augustini. — 113 v°. In translatione s. Augustini. — 117 v°. In festo sancte Monice. » — 122. D'une autre main : charte datée de Padoue (16 novembre 1397).

Ce manuscrit est un psautier-hymnaire que le calendrier permet d'attribuer à Vérone. Les offices en l'honneur de saint Augustin et de sainte Monique ajoutés à la fin du volume indiquent que notre manuscrit a été à l'usage d'Ermites de Saint-Augustin. L'écriture et la décoration dénotent le XIV^e siècle.

Parchemin. — 122 ff. à longues lignes, sauf les feuillets ajoutés (92 à 120) qui sont à deux colonnes. — 240 sur 170 mill. — La décoration de ce manuscrit comprend huit initiales historiées sur fonds unicolores : fol. 8, Christ bénissant ; David jouant de la harpe : « Beatus vir... » ; 18 v°, David désignant son œil : « Dominus illuminatio mea... » ; 25 v°, David désignant sa bouche : « Dixi : custodiam vias meas... » ; 32, un fou : « Dixit insipiens... » ; 38 v°, David en danger de se noyer : « Salvum me fac, Deus... » ; 46 v°, David jouant du psaltérion : « Exultate Deo... » ; 54, quatre moines au lutrin : « Cantate Domino... » ; 62, le Christ bénissant « Dixit Dominus... ». — Initiales filigranées vermillon et azur alternativement.

Reliure moderne veau fauve estampé sur bois ; titre sur pièce : « Officia varia. XIV. » (Vente Saibante, n° 7. — Salis, n° 72.)

229. PSAUTIER DE TROYES ADAPTÉ A L'USAGE DE SAINT-ARNOULD DE METZ. XVI^e SIÈCLE

Metz ; bibliothèque municipale, ms. 1465.

Le psautier qui forme la moitié de ce volume est imprimé sur papier : « Incipit psalterium feriale secundum usum ecclesie Trecensis... » Sa place logique est donc parmi les imprimés, et non parmi les manuscrits. Il est précédé d'un calendrier manuscrit de Saint-Arnould de Metz. Il est suivi des heures de la Vierge, des psaumes de la pénitence et des litanies, de l'office des morts, des prières de l'ordinaire de la messe, et enfin de quelques prières à Dieu, à la Vierge et aux saints. Une note du feuillet de garde nous apprend qu'il a appartenu à Jean Wauthier, novice de Saint-Arnould de Metz (1575).

Papier. — 69 ff. à 2 col. et 69 ff. manuscrits. — 160 sur 110 mill. — Initiales vermillon.

Reliu re peau blanche sur carton ; traces de fermoirs.

MONTPELLIER

230. PSAUTIER GLOSÉ. XII^e SIÈCLE, 1^re MOITIÉ

Montpellier ; bibliothèque de la Faculté de Médecine, ms. 296.

Au verso du feuillet de garde. D'une autre écriture que le reste du manuscrit (XI^e s.) : fragment d'un glossaire gréco-latin.

Fol. 1 v° à 5. Préfaces du psautier et textes patristiques. — 1 v°. « David, filius Iesse, cum esset in regno suo... — 2. Psalterium Rome dudum positus emendaram... — 2 v°. Prophetia est aspiratio divina que eventus rerum... — 3 v°. *De septem regulis Tyconii.* Augustinus de doctrina christiana. Prima regula est de Domino et de eius corpore... — 4. *Augustinus in epistola ad Ieronimum.* Confirmavit Deus omnia opera sua sexto die... — *Item Augustinus.* Cur Deus facit animas his quos morituros novit... ? — Queritur quare iste primus psalmus titulo careat ; quod sic secundum beatum Hylarium solvitur... — 4 v°. Iheronimus ad Paulam... Deo *Beati immaculati.* Omnis moralis locus in hoc psalmo est comprehensus... » — 5. D'une autre main, mais à peu près de la même époque : « Debemus intelligere ut cantemus humana ratione, non avium voce, que docentur sonare quod nesciunt... »

Fol. 8 à 180. Psautier glosé ; glose marginale et glose interlinéaire. 8. [*Glosa.*] « Queritur quare iste psalmus titulo careat, quod sic per beatum Hylarium solvitur... — Primus psalmus bipartitus est de beato viro et de ultionibus iniquorum ; per beatitudinem blanditur, per ultionem terret. *Beatus* est cui succedunt omnia prospera vel optata. *Vir* contra prospera et adversa firmus. Iste *non abiit* quamvis impii hoc molirentur... — 108 v° à 192. Cantiques bibliques glosés. — 192 v°. D'une autre main : « Psalterium glosatum. » — Ancienne cote : « B. 33. »

Ce manuscrit est un psautier glosé du début ou de la première moitié du XII^e siècle. Il provient de Clairvaux ; c'est lui que le Catalogue de 1476 désigne ainsi « : Item ung aultre psaultier glosé, au commencement duquel a IIII feuilles et demy de glose, commençant ou second feuillet en texte : *meditati sunt inania* [fol. 9] et finissant ou penultime en texte : *de cruore occisorum* [fol. 191 v°], et ainsi signé : B. 33. » (Troyes, *bibl. mun.*, *ms.* 521, fol. 11.)

Parchemin. — 192 ff. à 2 col. — 269 sur 178 mill. — La décoration de ce manuscrit est très sobre : elle ne comporte ni miniatures ni initiales historiées, mais seulement quelques grandes initiales agrémentées d'entrelacs, de fleurons, d'animaux ou de chimères, notamment le B du fol. 8 et l'S du fol. 79. — Petites initiales festonnées vermillon, azur ou vert.

Demi-reliure basane ; titre : « Psalterium glossatum. » (Comme il a été dit plus haut, ce manuscrit provient de l'ancienne bibliothèque de Clairvaux dont il porte la cote : B. 33.)

231. PSAUTIER A L'USAGE DU MONASTÈRE DE NOTRE-DAME DE SOISSONS. VIIIe SIÈCLE, DERNIER QUART

Montpellier ; bibliothèque de la Faculté de Médecine, ms. 409.

Fol. A. D'une autre main que le reste du manuscrit (XVIIIe s.) : « Psalmi Davidis cum veteri interprete et litaniis tempore Caroli Magni. » — D'une autre main : « Codex ms. Bibliothecae Buherianae. E. 69. MDCCXXI. » — A vo. Quelques notes en écriture moderne relatives à ce manuscrit.

Fol. 1. D'une autre écriture (IXe siècle, fin) : « Omne Sancti Germani collegium Autisiodorensis et Sancti Stephani ac beati Petri, Iulianique martiris necnon et beati Eusebii atque Sancti Amatoris et sancte Dei genitricis, sanctis patribus, fratribus, sororibus et omnibus in Christo passim degentibus... » Recommandation adressée par le clergé d'Auxerre à tous les fidèles, et spécialement aux religieux et religieuses, au sujet de la récitation des psaumes *Levavi oculos, Ad te levavi oculos meos* et *De profundis*. Texte publié par LAUER (article cité ci-après, p. 380-381).

Fol. 2. D'une autre main (IXe s.) : « VIII kalendas novembris, interfectus fuit Bernegaudus presbiter a paganis. Qui legit, intercedat pro anima eius... » Ce qui suit a été effacé. — 2 vo. « Domine Ihesu Christe, rex virginum, integritatis amator, munda cor meum ab omnibus sagittis et insidiis inimici... »

Fol. 3 à 16. Préfaces du psautier. — 3. » *Incipit epistula Damasi episcopi urbis Rome ad Hieronimum presbiterum...* Dum multa corpora librorum in meo arbitrio adlata fuissent... — 3 vo *Rescriptum Hieronimi presbiteri.* Psallere qui docuit dulci modolamine sanctis... — 4. *Versus Damasi ep. ad Hieronimum presb.* Nunc Damasi monitis... — 4 vo *Epistola Hieronimi ad Damasum papam...* Legi litteras apostolatus vestri... — 5. *Prologus s. Hieronimi presbiteri.* Omnem prophetiam ad Christum referendam esse non dubium est... — 10 vo *Incipit expositio psalterii vel litterarum quae per versorum capitule cognoscitur...* Psalterium dicitur [a] psallentium multorum modolamine voce... — 12. *Incipit interpretatio* Alleluia. Alleluia est laus tibi soli.. — 12 vo. *Incipit interpraetatio gloriae apud Hebreos.* Quid est gloria... ? — *Incipit interpretatio psalmi CXVIII per singulas litteras et in ipso* alleluia. A. Aleph est Deus. — 13. *Qui psalmi, quando psalli, vel legere, Hieronimus scribit.* Quia me, dulcissimae filiae meae, in spe misericordiae Dei... — 15. *Origo prophetiae David regis...* David, filius Iesse, cum esset in regno suo, quattuor elegit... — 16. *Prefatio sancti Hieronimi praesbiteri.* Psalterium Romae dudum positus emendaram... — 16 vo — ...Explicit prologus. » Toutes ces pièces sont citées avec renvoi aux éditions dans l'étude de Ph. LAUER (Art. cité ci-après à la bibliographie, p. 366-367).

Fol. 17 à 331. Psautier glosé. — 17. En tête du feuillet et d'une autre main (VIIIe s. fin) : « Incipit prophetae (*sic*). » — Titre en capitales d'or, d'argent ou couleur violette : « PSALMUS DAVID. ET DE IOSEPH DICIT QUI CORPUS CHRISTI SEPELIVIT.

Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum... non sedit. (En marge : *Interpretatio.*) In hoc psalmo continetur beatitudo eorum qui secundum legem Dei vivunt et futurum Dei iudicium impiorum et peccatorum... — 17 v° — ...Sed in lege Domini fuit voluntas eius... die ac nocte. *Interpretatio.* Ille meditat legem Domini qui secundum legem vivit, et fructum operum suorum ex lege ostendit. Lex enim quasi imber rigans est. — *Et erit tanquam lignum...* » Ce premier psaume et sa glose ont été publiés intégralement par Ph. LAUER (*op. cit.*, p. 368-369).

Quelques titres des psaumes. — Fol. 18. « [Ps. II]. Psalmus David. — 20. [Ps. III.] Psalmus David cum fugiret a facie Abesalon (et non : Abcsalon) filii sui. — 21. [Ps. IV.] In finem in carminibus. Psalmus David. — 22 v°. [Ps. V.] In finem pro ea quae hereditatem consequeris. Psalmus David. — 24 v°. [Ps.] VI. In finem in carminibus pro octava. Psalmus David. — 25 v°. [Ps.] VII. Psalmus David quem cantavit Domino pro verbis Chusi filii Gemini. — 28. [Ps.] VIII. In finem pro torcularibus. Psalmus David. — 29. [Ps.] VIII. In finem pro occultis filii. Psalmus David. — 35 v°. [Ps.] X. In finem. Psalmus David. » — Les titres des cent cinquante psaumes ont été publiés par Ph. LAUER (art. cité ci-après, p. 371-373). — 80 v°. [Ps.] XXXIII. Lire : « David cum... » et non : « Davidicum... » — 122. Le début du ps. L a été gratté et effacé. — 124 v°. [Ps.] LI. Lire : «... cum venit Doeg Edomeus... » et non : « ...cum venit Do[minus] ecce Dominus meus... » — 133 v°. [Ps.] LVI. Lire : « ...cum fugiret... » et non : « cum fugire... » — 148 v°. [Ps.] LXIIII. Lire : « In finem. Psalmus David... » et non : « Psalmus David... » — 195. [Ps.] LXXX. Lire : «... quinta sabbati » et non : « quinta sabbate. » — 316 v°. [Ps.] CXLI. Lire : « ... cum esset in spelunca » et non : « ...cum cessit in spelunca. » — 331. *Explicit* en capitales grecques et en caractères latins (capitales et onciales).

Fol. 331 à 344. D'une autre main : minuscule caroline. — 331. « *Incipiunt canticum Esaiae prophetae. Feria II.* Confitebor tibi, Domine... — 331 v°. *Scriptura Ezechiae regis.* Ego dixi : in dimidio... — 332. *Canticum Annae.* Exultavit cor meum... — 333. *Canticum Moysi prophetae.* Cantemus Domino... — 334. *Canticum Abbacuc prophetae.* Domine, audivi... — 335 v°. *Canticum Moysi ad filios Israhel.* Audite, caeli, quae loquor... — 338. *Benedictio trium puerorum.* Benedicite omnia opera... — 339. *Canticum prophetae Zachariae. Ad matutinas.* Benedictus... — 339 v°. *Canticum Marie. Ad vesperum.* Magnificat... — 340. *Canticum Symeon. Ad completurium* (sic). Nunc dimittis... — *Hymnus dominica diae ante matutinas incipiendas.* Te Deum laudamus... » — 341. D'une autre main (IX^e s.) : « Domine Iesu Christe, rex virginum, integritatis amator, munda cor meum ab omnibus sagittis et insidiis inimici... » Cette prière est identique à celle qui se lit au fol. 2 v° ci-dessus.

Fol. 341 à 343. Litanies ; elles ont été publiées par MABILLON, *Vetera analecta*, 1723, p. 170-171, d'après une copie défectueuse de Chifflet. — 341. « Christe, audi nos ; s. Maria ; s. Michahel ; s. Gabriel ; s. Rafahel ; s. Orihel ; s. Raguhel ; s. Tobihel ; s. Cherubin ; s. Seraphin. NOMINA APOSTOLORUM. S. Petre... — 341 v°. NOMINA

MARTYRUM ; s. Stephani ; s. Xyste ; s. Laurenti ; s. Yppoliti ; s. Clementis ; s. Corneli ; s. Cybriani ; s. Dariae ; s. Cosme ; s. Damiane ; s. Luciae ; s. Quintini ; s. Crispini ; s. Crispiniani ; s. Rufini,; s. Valeriae ; s. Eugeniae ; s. Vitalis ; s. Gervasi ; s. Protasi ; s. Nazari ; s. Iulianae ; s. Celse ; s. Synforianae ; s. Speusippe ; s. Eleusippae ; s. Meleosippe ; s. Antonite ; s. Policarpe ; s. Georgiae ; s. Christofori ; s. Cyrice ; s. Mauricii ; s. Victor ; s. Felix ; s. Exuperi ; s. Candidae cum sociis vestris sex millibus sexcentis hac sexaginta viros validos — 342 — intercedite pro me peccatore in conspectu D. n. I. C., s. Diunisi (*sic*) ; s. Eleutheri ; s. Rustici ; s. Saturnini ; s. Victuri ; s. Prancati [= Pancrati] ; s. Timothei ; s. Apollonaris ; s. Irasmi ; s. Quiriaci ; s. Longini ; s. Marinae ; s. Savinianae ; s. Eustatiae ; s. Agappiae ; s. Theospis ; s. Theagenis ; s. Vinsentiae ; s. Babillae ; s. Asclas ; s. Patroli ; s. Fructuosi ; s. Eulogiae ; s. Tyrsae ; s. Leuce ; s. Gallinicae ; s. Magnae ; s. Marcellinae ; s. Feriole ; s. Mammes ; s. Iustae ; s. Felicis ; s. Theofile ; s. Theoderitae ; s. Leudegariae ; s. Nicostrate ; s. Claudiae ; s. Gias ; s. Iuvenalis ; s. Landeberte ; omnes martyres Domini nostri Ihesu Christi, intercedite pro me nimium peccatore. »

Fol. 342. « NOMINA CONFESSORUM. S. Helari — 342 v° — s. Martini ; s. Honorati ; s. Bricii ; s. Albini ; s. Aniani ; s. Sulpicii ; s. Austrigisili ; s. Silvester ; s. Remedii ; s. Germani ; s. Divitiani ; s. Medardi ; s. Gildardi ; s. Vedasti ; s. Amandi ; s. Elegi ; s. Mammii ; s. Audomari ; s. Richarii ; s. Gaurici [= Gaugerici] ; s. Firmini ; s. Lupi ; s. Paulini ; s. Donati ; s. Fursei ; s. Gregorii ; s. Hieronimi ; s. Ambrosii ; s. Caesarii ; s. Agustini ; s. Basilii ; s. Frontoni ; s. Bantaridi ; s. Auduini [Audoeni ?] ; s. Benedicti ; s. Columbani ; s. Vodoali ; s. Leodardi ; s. Drauscii [Drausii] ; omnes confessores Christi, intercedite pro me. »

Fol. 342 v°. « NOMINA VIRGINUM. S. Eugenia ; s. Eulalia ; s. Agathe ; s. Agnes ; s. Cecilia ; s. Lucia — 343 — s. Dorothea ; s. Theudosia ; s. Columba ; s. Cristina ; s. Marina ; s. Tecla ; s. Eufimia ; s. Eufraxia ; s. Brigida ; s. Anastasia ; s. Genovefa ; s. Reparata ; s. Perpetua ; s. Felicitas ; s. Scolastica ; s. Susanna ; s. Spes ; s. Fides ; s. Caritas ; s. Petronilla ; s. Medrisma ; s. Solempnia ; s. Balbina ; s. Eugaminia ; s. Potentiana ; s. Romola ; s. Posinna ; s. Magra. »

Fol. 343. « NOMINA SANCTARUM. S. Anna ; s. Helisabeth ; s. Helena ; s. Paula ; s. Radegundis ; s. Nadalia ; s. Abra ; s. Soffia ; s. Marionilla ; s. Concordia ; s. Susanna ; s. Agusta ; s. Leonilla ; s. Iunilla ; s. Claudia ; s. Pelagia ; s. Theospita ; ss. Angeli ; ss. Archangeli — 343 v° — ss. Throni ; ss. Dominationes ; ss. Principatus ; ss. Potestates ; ss. Virtutes ; ss. Cherubin ; ss. Seraphin ; omnes patriarche... omnes prophete... Propitius esto... Indigni sumus, Ihesu Christe, audi nos... »

Fol. 343 v°. « [LAUDES.] Christus vincit. Christus regnat. Christus imperat. III. Exaudi, Christe. — 344 — Adriano summo pontifice et universale papae, vita. Redemptor mundi, tu lo iuva. S. Petre, tu lo iuva, *vel alius* (sic) *sanctos quales volueris*. Exaudi, Christe. — Karolo, excellentissimae (*sic*) et a Deo coronato, magno et pacifico rege Francorum ac Langobardorum, ac patrocio Romanorum, vita et victoria.

Salvator mundi, tu lo iuva. S. Iohannis, tu lo iuva, *vel alius sanctus quales volueris*. Exaudi, Christe. — Pipino et Karolo, nobilissimis filiis eius, vita. *Sancti illius quales volueris*, tu los iuva. Exaudi, Christe. — Pipino, rege Longobardorum, vita. S. Mauricii, tu lo iuva, *vel alius sanctos quales volueris*. Exaudi, Christe. — Chlodovio, rege Aequitaniorum, vita. S. Martinae, tu lo iuva, *vel alius sanctus qualis volueris*. Exaudi, Christe. — Fastradane regina, salus et vita. *Alias virgines Christi quales volueris*. Exaudi, Christe. Omnibus iudicibus vel cuncto exercitui — 344 v° — Francorum, vita et victoria. S. Remegii, tu lo iuva. Christus vincit. Christus regnat. Christus imperat. Kyrie, eleison. Christi eleison. »

Fol. 344 v°. D'une autre main et d'une autre encre (IX^e^ s.). Autres litanies abrégées : « Pater de caelis Deus, miserere nobis ; Filius redemtor (*sic*), Deus, m. n., Spiritus sanctus, Deus, m. n., Qui es trinus et unus, m. n., Ipse idemque benignus ; Sancta virgo virginum, ora pro nobis ; s. Dei genetrix ; s. Maria ; s. Petre ; s. Paule ; s. Andreas ; omnes sancti. Gratiam tuam nobis concede, Domine. Gaudium et pacem, dona nobis, Domine. Vitam et sanitatem, concede nobis, Domine. Ab inimicis nostris, tuere nos, Domine. Aeris temperiam bonam, dona nobis, Domine. Peccata nostra, parce nobis, Domine. Filius Dei, miserere nobis ; Kyrie, heleyson ; Christe, heleyson. Tu michi, Christe, concede sororem nomine Rotrude esse beatam ut tibi semper serviat illa. » — D'une autre main (IX^e^ s.) : « *Ant.* Fundamenta templi huius sapientiae sue fundavit, etc. In quo Domino caeli conlaudant angeli, et fluent venti si ruant montes... » Ce qui suit a été rogné par le relieur.

Fol. 345. D'une autre main (IX^e^ s.) : « *Incipit oratio sancta.* Dominator Dominus omnipotens, qui es Trinitas una, Pater in Filio, Filius in Patre cum Spiritu sancto, qui es semper in omnibus et eras ante omnia, et eris per omnia, Deus benedictus in secula. Commendo animam meam in manos (*sic*) potentiae tuae ut custodias eam diebus ac noctibus, oris atque momentis... — 345 v° — ... quia Deus meus es tu. Tibi honor et gloria per omnia secula seculorum. Amen (cf. *P. L.*, t. CI, col. 1400). — « *Oratio sancti Agustini episcopi.* Confiteor tibi, Domine, omnia peccata mea quecumque feci, egi et gessi omnibus diebus vitae meae — 346 — ...da illis indulgentiam. » (cf. *P. L.*, t. CI, col. 553). — Ce feuillet 346 est mutilé. — D'une autre main, mais à peu près de la même époque : « Oremus pro omni grado (*sic*) eclesie ; pro pastore nostro ; pro senioribus (lecture douteuse) nostris... »

Ce précieux manuscrit est un psautier glosé que les litanies des saints permettent d'attribuer à une église du nord de la France, et, plus précisément, à Notre-Dame de Soissons, abbaye de Bénédictines fondée vers 660 par Leutrude, femme du majordome Ebroin, et par l'évêque Drausius. Les litanies mentionnent en effet les saints Bandaride et Drausius, évêques de Soissons dont les tombeaux se voyaient dans l'église abbatiale. Elles mentionnent également les saint Vodoal et Léodard. Le premier était un reclus que la seconde abbesse de Notre-Dame, Hildegarde, avait charitablement accueilli après lui avoir assigné un petit hospice près du mur d'enceinte

de la ville ; le second était le boulanger de l'abbaye. L'attribution à Notre-Dame de Soissons se trouve corroborée par la mention dans les secondes litanies (fol. 344 v°), de Rotrude, une des filles de Charlemagne, et d'Hildegarde, qui fut probablement religieuse dans ce monastère au temps de l'abbesse Gile.

L'écriture et la décoration accusent la seconde moitié du VIII^e siècle. Nous pouvons même préciser pour les derniers feuillets du volume (fol. 341 à 346) qui ont été copiés au temps de la reine Fastrade, épouse de Charlemagne, c'est-à-dire entre 783 et 794. Le texte est celui du psautier dit romain.

Dans le courant du IX^e siècle, nous trouvons notre manuscrit à Auxerre : la note du fol. 1 et l'obit de Bernegaud, au fol. 2, l'indiquent clairement. Au XVIII^e siècle, il a passé dans la bibliothèque du président Bouhier dont il porte la cote (fol. A), et, de là, en 1804, à la Faculté de Médecine de Montpellier.

Parchemin. — 346 ff. à 2 col. plus le feuillet préliminaire A. et le fol. 321 *bis*. — 214 sur 121 mill. — Curieuses peintures à pleine page : fol. 1 v°, David debout, un psaltérion à la main, sous une arcature en plein cintre décorée d'entrelacs (pl. I) ; 2 v°, le Christ approchant la main droite d'un livre fermé qu'il porte verticalement sur l'avant-bras gauche ; dans la main gauche, il tient une sorte d'étui doré dont il est difficile de deviner le contenu ; il est également debout sous une arcature en plein cintre décorée d'entrelacs (pl. II). — Nombreuses initiales les unes agrémentées d'entrelacs et de poissons affrontés, les plus petites divisées en compartiments aux couleurs variées : vermillon, vert, violet, ocre jaune ; les gloses débutent presque toujours par une initiale verte. Du fol. 3 au fol. 330 l'écriture est la minuscule précaroline où l'on discerne deux mains contemporaines, fol. 3 à 22 et 23 à 330. Du fol. 331 au fol. 344, c'est la minuscule caroline proprement dite. L'une et l'autre sont de la même époque.

Reliure moderne veau brun ; tranches rouges ; titre sur pièce : « Psalterium latinum cum litaniis Ms. » — MABILLON (Dom Jean), *Vetera analecta*, Paris, 1723, p. 170-171. — DELISLE (L.), *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale*, t. II, p. 15-16, 278 et pl. XVIII, 1, 2. — *Album paléographique de la Société de l'Ecole des chartes*, pl. XVII, fac-sim. des ff. 194 v° et 344. — VILLETARD (Abbé H.), *Catalogue et description des manuscrits de Montpellier provenant du département de l'Yonne*. Paris, 1901, p. 44 à 47 et pl. IV et V. — WILMART (Dom André), *Smaragde et le psautier*, dans *Revue biblique*, 1922, p. 357. — LAUER (Ph.), *Le psautier carolingien du président Bouhier* dans *Mélanges F. Lot*, Paris, 1925, p. 359 à 383 et pl. I, II et III. — CAPELLE (Dom Bernard), Compte rendu de l'étude de M. Lauer dans *Rev. bénéd.*, 1927, p. [228]. Ce que dit Dom Capelle contredisant l'affirmation de M. Lauer doit être rectifié : le ms. 409 de Montpellier est bel et bien un psautier romain ; c'est du reste l'opinion de Dom Wilmart. — MALO-RENAULT (Jean), *La lettre ornée au moyen âge d'après les manuscrits de Montpellier* dans *Revue de l'art*, 1934, p. 100.

232. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE DE MAGUELONE. XV^e SIÈCLE, DÉBUT OU 1^re MOITIÉ

Montpellier ; bibliothèque de la Société archéologique, ms. 7.

Fol. 1 à 6. Calendrier de Maguelone. — (22 févr.) « Cathedra s. Petri. — (1^er mars) « Oct. s. Petri. » — (13 avr.) « Dedicacio Sancti Petri Magalone ecclesie. » — (2 mai)

« Dedicatio altari (*sic*) sancti Stephani. » — (4 mai) « Dedicacio altaris sancti Iuliani. — Robert abb. » — (28 mai) « Guillelmi conf. » — (21 juin) « Dedicatio altaris sancti Firmini. » — (11 juill.) « Leoncii ep. » — (1er août) « Petri ad vincula. — Et Machabeorum. » — (8 août) « Ciriaci mart. — Oct. s. Petri. » — (16 août) « Sancte Roc (*sic*). » — (25 août) « Genesii atque Genesii mart. — (D'une autre main) : Saint Loys. » — (26 août) « Consecratio sancti Firmini. » — (4 sept.) « Oct. s. Augustini. » — (11 oct.) « Firmini ep. et conf. » — (18 oct.) « Luce evangeliste. — Et oct. s. Firmini. » — (23 oct.) « Servandi et Germani. — Et Theodorici. » — (30 oct.) « Marcelli centurionis. » — (2 nov.) « Victoris ep. et mart. — Eustachii. — (D'une autre main :) Feste d'armas. » — (10 nov.) « Tybirini (*sic*), Modesti, et Florentie mart. » — (18 déc.) « Vincenciani conf. » — (30 déc.) « Trophimii (*sic*) apost. »

Fol. 7 à 139. Psautier férial. — 139 v° à 152. — 152 v°. « *In letaneis* (sic) ... — 154 — ss. Nazarii et Celse ; ss. Iuste et Pastor ; s. Mauritii c. s. t., s. Dyonisii c. s. t., omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Gregori... s. Nicolae ; s. Firmine ; s. Ruffe ; s. Mamete (*sic*) ; omnes sancti pontifices et confessores ; s. Paule heremita ; s. Machari — 154 v° — s. Egidi ; s. Benedicte ; s. Columbane ; s. Guilierme (*sic*) ; s. Roberte ; s. Geralde ; omnes sancti monachi et heremite ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena ; s. Martha s. Felicitas... — 155 — s. Margareta ; s. Eulalia ; omnes sancte virgines... »

Fol. 157 v° à 189. Hymnaire. — 157 v°. « Incipit libellus hymnorum per tocius anni circulum compositus. » — 157 v° à 166. Hymnes des féries. — 166. « Dominica prima de Adventu. *Ad vesperas.* — 171 v°. Dominica de Resurrectione. *Ad vesperas.* — 174. In Pentecoste. *Ad terciam.* — 175 v°. In Purificatione beate Marie. *Ad vesperas. Hymnus.* — 181 v°. Omnium sanctorum. *Ad vesperas...* » — 182 v° à 187. Hymnes du commun des saints. — 187 v°. « In die Heucaristie. *Ad vesperas.* »

Fol. 189 v°. « Septem psalmi ut infra penitenciales. — 196. Hymne à la Vierge :

« Ave, mundi spes, Maria,
Ave, mitis ; ave, pia... »

Ce manuscrit est un psautier-hymnaire de Maguelone : le calendrier et surtout le titre du psautier (fol. 7) ne laissent aucun doute à cet égard. La mention de saint Roch dans le calendrier dénote le début du XVe siècle, date à laquelle le culte de ce saint a commencé à Montpellier. Cette appréciation concorde avec l'écriture et la décoration du manuscrit. Les raisons sur lesquelles se fonde Eugène Thomas (article cité ci-après) pour dater ce manuscrit de l'année 1458, ne paraissent pas valables : les fêtes de Pâques et de la Pentecôte inscrites au calendrier aux 25 avril et 21 mai se lisant dans des manuscrits de dates très différentes.

Parchemin. — 198 ff. à longues lignes. — 195 sur 153 mill. — La décoration de ce manuscrit se compose principalement de huit initiales historiées, les unes sur fonds d'or, les autres sur

fonds unicolores, d'autres sur fonds de paysages ou d'intérieurs : fol. 7, David jouant de la harpe : « Beatus vir... » ; 26 v°, personnage désignant son œil : « Dominus illuminatio mea... » ; 39 v°, un pèlerin que la main divine conduit par le bord de son chapeau : « Dixi : custodiam vias meas... » ; 51 v°, un fou : « Dixit insipiens... » ; 64, personnage en danger de se noyer : « Salvum me fac, Deus, quoniam intraverunt aque... » ; 79 v°, personnage agenouillé, un pauvre, semble-t-il, auquel Dieu remet un objet dans les mains : « Exultate Deo adiutori nostro... » ; 94, David carillonnant : « Cantate Domino canticum novum... » ; 109 v°, Dieu bénissant un personnage qui a mis un genou en terre devant lui (ce personnage n'est pas nimbé : il porte une tunique rose, serrée à la taille par une ceinture de cuir, et il a des chaussures aux pieds). Ces initiales se prolongent dans les marges en rameaux aux feuilles trilobées ; celle du fol. 7 se prolonge en larges filets de couleurs qui encadrent entièrement le texte et d'où s'échappent des rameaux aux feuilles trilobées. — Nombreuses initiales filigranées or et azur alternativement.

Reliure basane mouchetée ; dos orné ; titre : « Psalterium Magalone. » (Acheté 59 fr. 75 à Paris, à la vente du général Despinois, décembre 1849.) — THOMAS (Eugène), *Sur un psautier et un missel manuscrits de Maguelone* dans *Mém. de la Soc. arch. de Montpellier*, t. III, 1850-1854, p. 79 à 100.

NANCY

233. PSAUTIER-LIVRE D'HEURES A L'USAGE DE SIEGBURG. XIII^e SIÈCLE

Nancy ; bibliothèque municipale, ms. 12 (279).

Fol. 1. De plusieurs mains (XV^e et XVII^e s.) : « A. VII. » — « Psalterium. — Cursus beate Marie virg. — Vespere et vigilie defunctorum. » — « Hennrich vonn Papenheim. » (Ce nom est peut-être celui d'un possesseur du manuscrit.)

Fol. 1 v° à 7. Calendrier très touffu où dominent les saints de Cologne. — (25 févr.) « Walburgis virg. » — (1^er mars) « Switberti ep. » — (16 mars) « Heriberti ep. » — (21 mars) « Benedicti abb. » — (30 mars) « Quirini mart. » — (2 mai) « Translatio ss. Cassii, Florentii. » — (13 mai) En lettres rouges : « Servatii ep. — Marie ad [martyres]. » — (5 juin) « Bonifacii et sociorum eius. » — (7 juin) « Translatio s. Servatii ep. » — (16 juin) « Aurei et Iustine. » — (22 juin) « Albini mart. » — (9 juill.) « Agilolfi ep. et mart. » — (11 juill.) « Translatio s. Benedicti abb. » — (3 oct.) « Duorum Ewaldorum. » — (10 oct.) En lettres rouges : « Gereonis, Victoris, Cassii, Florentii. » — (15 oct.) « SS. Maurorum. » — (21 oct.) En lettres rouges : « SS. virginum XI milium. » — (23 oct.) « Severini ep. » — (24 oct.) « Evergisli ep. et mart. » — (12 nov.) « Cuniberti ep. » — (4 déc.) « Annonis archiep. »

Fol. 9 à 133. Psautier sans hymnes ni antiennes. Les premiers mots *Beatus vir* ont été recopiés dans le haut du fol. 9 en écriture moderne ; le feuillet où ils avaient été transcrits primitivement a disparu : il n'en reste plus que l'onglet. Une partie du premier psaume depuis *Qui non abiit...* jusqu'à *non sedit* a été écrite en onciales blanches sur fond d'azur encadrées de bandes et de filets d'or. Les versets des cinq

premiers psaumes ont été copiés alternativement en rouge et en vert. Les divisions habituelles du psautier (fol. 29 v°, 42 v°, 48, 60 v°, 76, 90, 103) sont marquées par de grandes initiales. — 133 v° à 146. Cantiques bibliques.

Fol. 146. « Letania cottidiana... — 146 v° — ... s. PETRE ; s. Paule ; s. Andrea... omnes sancti apostoli et evangeliste... — 147 — ...s. Stephane ; s. Laurenti ; s. Vincenti ; s. Gorgoni ; s. BENIGNE ; s. Maurici c. s. t., s. Innocenti ; s. Gereon c. s. t., s. Prime ; s. Feliciane ; s. Pancrati ; s. Georgi ; s. QUIRINE ; omnes sancti martyres ; s. *Anno*, II ; s. Silvester ; s. Gregori ; s. Servati ; s. Martine ; s. Nykolae ; s. Augustine ; s. Ieronime ; s. Remigi ; s. Basili ; s. Cuniberte ; s. Heriberte ; s. BENEDICTE ; s. Maure ; s. Paule ; s. Antoni ; s. EGIDI ; omnes sancti confessores — 147 v° — s. Maria Magdalena... s. Katherina ; s. Walburgis ; s. Lucia ; s. Margareta ; s. Gertrudis ; s. Afra; s. Undena virginum milia ; omnes sancte virgines...» Les noms imprimés ci-dessus en capitales sont en capitales rustiques dans le texte.

Fol. 149 v° à 159. Petit office de la Vierge. — 149 v°. « Cursus sancte Marie... » — Parmi les oraisons qui suivent les Laudes, je note les suivantes. — 154. « De s. Benigno mart. » — 154 v°. « De sanctis martyribus [Mauricio, Innocentio et sociis eorum]. — De s. Annone ep. — De s. Katherina et s. Walburga. » — 159 v° à 163. Office des morts. — 159 v°. « Vespere fidelium defunctorum. » — 161. La cinquième ligne de ce feuillet est notée : notation neumatique. — L'office de la Vierge diffère notablement de celui de Cologne ; quant à l'office des morts, les leçons sont les mêmes que celles de Cologne, mais les répons présentent des divergences.

Le calendrier de ce manuscrit désigne la région rhénane ; mais la composition de l'office de la Vierge et de celui des morts empêchent toute attribution à l'Église de Cologne. Les litanies et les suffrages désignent une église ou une abbaye qui vouait un culte spécial à saint Annon, archevêque de Cologne, aux saints martyrs Bénigne et Quirin, à saint Benoît et à sainte Walburge, en même temps qu'à saint Maurice et à ses compagnons. Tous ces traits s'appliquent exactement à l'abbaye de Siegburg, au diocèse de Cologne, abbaye fondée par saint Annon en 1066, dont l'église reconnaissait pour patron saint Maurice et ses compagnons, et qui possédait les reliques de saint Bénigne (*Act. SS.*, Nov., t. I, 143) ; de saint Quirin (*Act. SS.*, Mart., III, 814) et de sainte Walburge (*Act. SS.* Febr., III, 518). Notre manuscrit est donc un psautier-livre d'heures de Siegburg, au diocèse de Cologne. L'écriture et la décoration accusent le début du XIII^e siècle.

Parchemin. — 163 ff. à longues lignes. — 197 sur 140 mill. — Fol. 8 v°, peinture à pleine page sur fond d'or : la salutation angélique. — Les marges du calendrier sont ornées de médaillons représentant les signes du zodiaque : 1 v°, le Verseau (janvier) ; 2, les Poissons (février) ; 2 v°, le Bélier (mars) ; 3, le Taureau (avril) ; 3 v°, les Gémeaux (mai) ; 4, le Cancer (juin) ; 4 v°, le Lion (juillet) ; 5, la Vierge (août) ; 5 v°, la Balance (septembre) ; 6, le Scorpion (octobre) ; 6 v°, le Sagittaire (novembre) ; 7, le Capricorne (décembre). — Jolies initiales d'or ornées de fleurons et de chimères, la plupart sur fonds unicolores. — Petites initiales vermillon.

Reliure allemande peau de truie sur ais de bois estampée de roulettes à médaillons dont l'une est signée H. S. [Hans Schöniger ou Hans Schreiber] et aux armes de Saxe ; sur le plat supérieur se lit la date : 1851, traces de fermoirs. (Je dois l'identification du relieur à l'obligeance de M. Robert Brun, bibliothécaire à la Bibliothèque Nationale.)

234. PSAUTIER DIT DE SAINT JÉROME ET FRAGMENTS D'UN BRÉVIAIRE A L'USAGE DES CARMES. XV^e SIÈCLE, FIN

Nancy ; bibliothèque municipale, ms. 13.

Fol. 1 et 1 v°. Fragment d'un office noté de la Fête-Dieu. — 1. « [Hic calix novum testa]mentum est in meo sanguine... » Il s'agit probablement de la seconde leçon de l'office de la fête. — 2 et 2 v°. Fragment d'un petit office de la Vierge dont la composition dénote l'usage des Carmes. — 3 et 3 v°. Fragment d'un office noté de l'Assomption de la sainte Vierge (15 août).

Fol. 4 à 8. Psautier dit de saint Jérôme. — 4. « Istud psalterium completum fuit XX^a die mensis septembris anno Domini MCCCCLXXXXIII, quod fecit fieri frater Johannes Harquet. Orate Deum pro benefactoribus ordinis. — Beatus Iheronimus ex omni psalterio davitico, angelo se docente, versus quosdam exerpsit in subsequentem formam, idque, psalterium Iheronimi dicitur ; et, quoniam id totum daviticum quotidie a multis legi non potest, hoc saltem magno cum fructu ac salute a quovis eciam occupato dicatur. *Incipit psalterium Iheronimi* : Verba mea... — 8 — ...ego servus tuus sum. Gloria Patri. *Explicit psalterium beati Iheronimi presbyteri.* » (Ce psautier de saint Jérôme est une sorte d'abrégé du psautier proprement dit.)

Fol. 8 v° et 9. D'une autre main (XV^e s.). Quelques hymnes, les premières en l'honneur de la Visitation et de la Présentation ; les trois dernières en l'honneur de saint Albert, de l'ordre des Carmes. — 9.

« Mensis augusti redeunt honores
Clerus Alberto modulos concinnat... »

Ce manuscrit se compose de fragments d'un bréviaire noté à l'usage des Carmes et d'un psautier dit de saint Jérôme : sorte de psautier abrégé, formé d'une centaine de versets empruntés à différents psaumes (ps. V à CXLII). La note du fol. 4 nous apprend que ce psautier a été copié en 1493 pour le frère Jean Harquet (ou : Harquant).

Parchemin. — 9 ff. à 2 col. — 418 sur 298 mill. — Fol. 4, initiale historiée V : s. Jérôme en costume de cardinal. — Initiales filigranées vermillon et azur alternativement. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges.

Rel. parchemin d'un ancien antiphonaire. (N. Poirot. — J. A. Schmit.)

235. PSAUTIER DU NORD DE LA FRANCE (SAINT-RIQUIER ?) OU DE LA FLANDRE ORIENTALE. XIVe SIÈCLE, DÉBUT

Nancy ; bibliothèque de la Société d'archéologie lorraine, ms. 249.

Fol. 1 à 236. Psautier sans hymnes ni antiennes ; les divisions liturgiques sont marquées par des initiales historiées sur fonds quadrillés ou losangés ; deux de ces initiales ont disparu. — A. Titre en écriture du XVIIe siècle : « Psalterium davidicum cum canticis et officio defunctorum. Carolus Le Boiteulx. Praecentor Senonensis. 1682. » — Çà et là, quelques feuillets ont été refaits en tout ou partie. — 236 v° à 258. Cantiques bibliques. — Les feuillets sont numérotés au verso, et en chiffres romains, depuis le commencement jusqu'au fol. 266.

Fol. 258 v°. Litanies. — 259 v° « ...s. Stephane — 260 — s. Clemens ; s. Marcelle ; s. Laurenti ; s. Vincenti ; s. Quintine ; s. Livine ; s. Maurici c. s. t., s. Nichasii c. s. t., s. Dionisi c. s. t., s. Leodegari ; s. Sebastiane ; s. Lamberte ; s. Corneli, s. Cypriane ; s. Ignati ; s. Thoma — 260 v° — s. Blasi ; s. Marcelline ; s. Petre ; omnes sancti martyres ; s. Martine ; s. Nicholae ; s. Dunstane ; s. Wandregisile ; s. Ausberte ; s. Vulframne (*sic*) ; s. Gudwale ; s. Bertulfe ; s. Amor ; s. Huberte ; s. Trudo ; s. Amande — 261 — s. Audomare ; s. Germane ; s. Ambrosi ; s. Augustine ; s. Ieronime ; s. Remigi ; s. Eligi ; s. Vedaste ; s. Machari ; s. Benedicte ; s. Bavo ; s. Bertine ; s. Winnoce ; s. Bernarde ; s. Egidi ; omnes sancti confessores — 261 — s. Maria Magdalena ; s. Maria Egyptiaca ; s. Felicitas ; s. Perpetua ; s. Aghata ; s. Agnes ; s. Cecilia ; s. Lucia ; s. Amalberga ; s. Gertrudis ; s. Landrada ; s. Scolastica ; s. Pharahildis ; s. Walburgis — 262 — s. Petronilla ; s. Columba ; s. Eufemia ; s. Cristina ; s. Fides ; s. Spes ; s. Karitas... »

Fol. 267 à 277. Office des morts ; la série des répons de matines dénote l'usage de Saint-Riquier. — 278. « Commendationes... » — 281 v°. « Finis. » — Je ne saurais dire, à défaut du calendrier, pour quelle église ou abbaye ce psautier a été composé et illustré. L'office des morts désigne nettement l'abbaye de Saint-Riquier, au diocèse d'Amiens. Les litanies donnent une impression assez différente, du seul fait que le fondateur de l'abbaye, saint Riquier, n'y est même pas mentionné. L'ensemble des saints et des saintes dénote soit le nord de la France, soit la Flandre orientale. Quant aux blasons, ils sont trop nombreux pour permettre d'identifier le destinataire du manuscrit. L'écriture et la décoration accusent le début du XIVe siècle.

Vélin. — 282 ff. à longues lignes plus le feuillet préliminaire A. — 107 sur 78 mill. — La décoration de ce beau manuscrit comprend dix initiales historiées sur fonds quadrillés ou losangés d'excellente facture (celle du fol. 1 a disparu) ; fol. 37, David désignant ses yeux ; 61, David en prière ; 82, David et un démon (« Quid gloriaris in malicia... ? ») ; 83 v°, un fou ; 105, David en danger de se noyer : il fait la planche ; la miniature du fol. 132 a disparu (« Exultate Deo... ») ; 157 v°, chantres au lutrin ; 184, la Trinité ; 265, un forgeron ; 267, service funèbre ; au bas du feuillet, cortège funèbre » ; 278, le Christ portant les âmes dans une sorte de nappe.

Ce qui fait surtout l'intérêt de ce charmant petit volume, ce sont les scènes pittoresques, amusantes et parfois bouffonnes, qui ornent les marges ou le bas des feuillets, et qui sont traitées avec une verve étourdissante. Inutile de dire qu'elles n'offrent aucun rapport avec le texte des psaumes. Ci-après les plus curieuses et les mieux enlevées. Je laisse de côté les nombreuses scènes de chasse (chiens archers décochant des flèches sur des oiseaux, chiens poursuivant des lapins ou des cerfs) ou de combats entre animaux ou grotesques, ainsi que les lapins jouant d'instruments de musique ou broutant des feuilles. Fol. 3 v°, femme faisant danser un singe au son du luth ; 9 v°, singe jouant de la viole pendant qu'un de ses congénères fait de l'acrobatie ; 15, deux lapins jouant l'un de la trompette, l'autre des cymbales ; 17, évêque en mitre et chasuble jouant du luth ; le buste du prélat s'achève en un corps d'animal ; 18 v°, pape coiffé de la tiare et portant une chasuble pour tout vêtement ; 27, batteur de monnaie (?) 29, cavalier chargeant ; 35 v° et 37, deux lutteurs ; 40, licorne poursuivie par un chasseur et se réfugiant près d'une jeune fille ; 41, singe coiffé du bonnet de docteur et faisant l'école à d'autres singes ; 48 v°, joute ; 58 v°, femme faisant le beurre dans une baratte à piston ; 61, ange jouant de la viole ; béliers se précipitant l'un sur l'autre ; 66 v°, deux singes amenant un de leurs congénères enchaîné à un autre singe couronné et assis sur son trône ; 71 v°, homme et femme jouant à la balle ; 80, deux singes dévidant un écheveau ; 82, combat entre deux centaures ; 92 v°, coqs affrontés ; 94, trois archers décochant des flèches à un personnage vêtu de blanc et attaché à un arbre ; 97 v°, deux singes chassant au faucon.

Fol. 101, joute entre deux singes assis sur les épaules de deux autres singes ; 105, scène de théâtre (?) ; 108 v°, personnage marchant sur des échasses ; 116, personnage conduisant un ours enchaîné ; 118, duel entre deux lapins ; 19, perruche en cage ; 130, personnage porté sur une civière en bordure d'un champ ; 130 v°, corbeau donnant la becquée à un chien ; singe jouant du tambourin ; 134 v°, joueurs de boules ; 140 v°, cygne traînant une barque qui porte quatre personnages ; 147, prêtre et clerc à l'autel ; 148 v°, un moulin à vent ; personnage apportant un sac de blé au moulin ; 151, femme jouant de la harpe devant un chien qui fait le beau ; 154, licorne fonçant sur un personnage à genoux ; 156 v°, enfants jouant au cerceau ; 157 v°, moines portant une châsse ; 158 v°, montreur d'ours ; 161, vendangeurs ; 168 v°, pêcheur à la ligne ; 176 v°, personnage jouant du luth ; 180, personnage jouant du rebec ; 184, cinq personnes jouant à la main chaude ; 189, enfant conduisant un troupeau d'oies ; 190, deux charpentiers ; 193 v°, joute entre deux chiens ; 195, une boulangerie ; 195 v°, singe chassant des petits oiseaux au filet ; 197, sirène jouant de la trompette ; 200, personnage porté dans une brouette ; 210, David et Goliath ; 211 v°, femme faisant le beurre dans une baratte à piston ; 212, lapins poursuivant un chien ; 214, singe faisant l'école une verge à la main ; 221, moine bénédictin assis entre un écureuil et un chien qui fait le beau ; 231, licorne fonçant sur un lapin ; 234, lapin amenant à un chat une souris enchaînée ; 236, femme traînant une barque où se tient un personnage blessé au cou ; 245, un ours enchaîné et attaché à un arbre ; 250, une femme levant une massue sur deux écureuils affrontés ; 255, lièvre poursuivant un chien ; 258 v°, moine portant un chandelier surmonté d'un cierge ; 270, chien poursuivant un personnage chevauchant un cerf ; 272, moine assis à un pupitre et écrivant ; devant lui, deux femmes debout ; 275, une cage à lapins ; 276, un personnage et une mendiante ; 277, singe à cheval poursuivant un personnage chevauchant un lion. — Nombreuses initiales de couleurs dont le champ est occupé par des têtes de personnages ou des feuilles stylisées, le tout sur fond d'or. Presque toutes ces initiales se prolongent dans les marges en larges filets d'or et de couleurs pour s'achever en rameaux de feuillage. — Nombreux bouts de lignes ornés de dessins géométriques, de poissons de fleurs de lis ou d'éléments empruntés aux blasons. — Petites initiales d'or filigranées.

Nombreux blasons épars dans tout le manuscrit : fol. 17 en marge, femme tenant d'une main une lance et de l'autre un bouclier armorié : *d'or à une bande de sable côtoyée de deux devises du même*; 25 v°, *fascé de gueules et de vair de six pièces*; 29, *d'or à deux fasces de vair*; 32 v°, *d'or au sautoir de gueules chargé de cinq annelets d'argent* ; 37, *de gueules à trois pals de vair* ; *d'azur à la croix losangée* (?) *d'argent*; 40, *d'argent à la croix de gueules* ; 89, *d'or à trois quintefeuilles de sable*; 92 v°, *d'or au chevron de gueules*; 95 v°, *de gueules à l'aigle d'or* ; 99, *d'or à l'aigle éployée de sable* ; 101, *échiqueté de sable et d'or* ; 105, *d'or à trois bandes de sable* (ou : *bandé d'or et de sable*) ; 108 v°, *d'azur à la fasce d'or accompagnée au chef d'un lambel de huit pièces à quatre pendants de gueules, et en pointe de trois quintefeuilles d'argent, 2 et 1* ; 118, *de gueules au franc-quartier d'or chargé d'une merlette de sable* ; 119, *de gueules à trois pals d'argent* ; 134 v°, *d'azur au sautoir de gueules accompagné de quatre croisettes alésées d'argent* ; 136, *de gueules au chef d'or à la bande brochante d'azur chargée de trois étoiles d'argent*; 137, *d'or à la fasce de sable côtoyée de deux fasces en devise du même* ; 147, *de gueules à la fasce d'or accompagnée en chef de trois étoiles d'argent* ; 151 v°, *d'azur à la barre d'or* ; 152, *d'or au sautoir de vair* ; 158 v°, *de gueules à trois pals d'or* ; 159, *échiqueté d'or et de sable* ; 168 v°, *écartelé de gueules et d'or à un sautoir d'argent brochant* ; 172, *de gueules à trois têtes de léopard arrachées d'or* ; 181, *de gueules à la bande d'or au lambel de quatre pendants d'argent en chef* ; 184 v°, *d'argent au lion de gueules au chef d'azur*; 189, *d'argent à trois fasces d'azur à une bande brochante de gueules* ; 190, *bandé d'argent et de gueules de six pièces* ; 191, *bandé de gueules et de vair de six pièces* ; 197 v°, *de gueules à un lion d'argent* ; 201, *parti d'azur à trois fleurs de lis d'argent et d'or plein* ; 204 v°, *fascé de gueules et d'argent au sautoir d'azur brochant* ; 207 v°, *échiqueté d'argent et d'azur* ; 208 v°, *fascé d'argent et d'azur de huit pièces à la bande brochante de gueules* ; 209 v°, *d'or à la bande de vair* ; 210, *de gueules au franc-quartier d'or à la bande brochante d'argent* ; 213 v°, *écartelé d'hermine et de gueules* ; 216 v°, *fascé d'argent et d'azur de huit pièces au lion de gueules brochant sur le tout* (Lusignan) ; 218, *de gueules à l'aigle d'or* ; 224 v°, *d'azur à deux bandes d'or, à la bordure de gueules* ; 225 v°, *de gueules à trois léopards d'or l'un sur l'autre* ; 226 v°, *bandé d'or et d'azur à la bordure de gueules* ; 228, *d'azur à un château donjonné de trois tours d'or* ; à côté : *bandé d'or et d'azur à la bordure de gueules*; 231 v°, *écartelé de sable au lion d'or et d'argent au lion de gueules*; 232 v°, *de gueules semé de fleurs de lis d'or* ; 235, *échiqueté d'azur et d'or* ; 236, *de sable au lion d'or* ; 240, *palé de gueules et d'or* ; *de gueules semé de... à deux bars, adossés en pal brochant* ; *le tout d'or* ; 242 v°, *d'azur semé de fleurs de lis d'or à la bordure de gueules* ; 255, *d'or au lion de sable* ; 268 v°, *d'azur au chef d'argent au sautoir brochant de gueules* ; 271 v°, *d'azur à trois besans d'argent*; 272 v°, *d'argent à deux fasces ondées, entées d'azur* ; 274, *d'argent au sautoir d'azur*; 276 v°, *d'argent à trois bandes de gueules* ; 277, *fascé d'argent et d'azur de huit pièces, au lion de gueules brochant sur le tout*. Ces blasons n'offrent aucun rapport, semble-t-il, avec le destinataire du manuscrit. Le miniaturiste les a reproduits, selon toute probabilité, soit parce qu'il avait un armorial sous les yeux, soit à titre de simple ornement.

Reliure maroquin rouge ; filets dorés sur les plats ; tranches dorées ; dos orné ; titre en capitales d'or : « Psalterium Davidicum. » Entre le début du XIV^e^ siècle, date approximative de ce manuscrit, et le XVII^e^ siècle, nous ignorons quels ont été les propriétaires de notre psautier, de même que nous ignorons son destinataire primitif. Le premier possesseur dont nous connaissons le nom est Charles Le Boiteulx, préchantre de Sens en 1682. Il semble bien que le manuscrit soit resté quelque temps dans cette famille, puisque le second propriétaire porte le même nom. Les autres noms me sont inconnus. (Carolus Le Boiteulx, praecentor Senonensis. 1682. — Ex libris J. B. Le Boiteulx. — J. Aleaume Detrel, 1772. — Dom Palemon. — Adolphe André, à Moyen.)

NICE

236. PSAUTIER DU NORD DE LA FRANCE, ET PROBABLEMENT DE THÉROUANNE. FIN DU XIII^e SIÈCLE OU XIV^e SIÈCLE, DÉBUT

Nice ; bibliothèque municipale, ms. 4.

Fol. 1 à 154. Psautier sans hymnes ni antiennes ; les divisions liturgiques sont marquées par des miniatures ; mais plusieurs de celles-ci ont disparu. — Quelques feuillets intervertis ; il faut rétablir l'ordre ainsi qu'il suit : 10 v°, 19 à 28, un feuillet manquant, 11 à 18, 29 à 38, etc. — Lacunes entre 28 et 11 (elle va de XXI, 28, à XXIII, 2), entre 38 et 39 (elle va de XXXVIII, 1, à XXXVIII, 13) entre 84 et 85 (elle va de LXXX, 1, à LXXX, 15) entre 99 et 100 (elle va de XCV, 11, à XCVII, 2). 154 à 169. Cantiques bibliques. — Nombreuses fautes de transcription.

Fol. 169. Litanies. — 169 v°. « ... s. Christophore ; s. Quintine ; s. Lamberte ; s. Cosma ; s. Damiane ; s. Maurici cum sociis tuis ; omnes sancti martyres ; s. Martine ; s. Augustine ; s. Silvester ; s. Leo ; s. Gregorii ; s. Ambrosi ; s. Ieronime — 170 — s. Benedicte ; s. Nicolae ; s. Bricci ; s. Remigi ; s. Eligi ; s. Egidi ; s. Maxime ; s. Audomare ; s. Vedaste ; s. Amande ; omnes sancte (*sic*) confessores ; s. Maria Magdalena ; s. Felicitas ; s. Perpetua ; s. Agatha ; s. Agnes ; s. Cecilia ; s. Lucia ; s. Anastasia ; s. Iuliana ; s. Praxedis ; s. Susanna ; s. Potenciana ; s. Gertrudis ; s. Margareta ; omnes sancte virgines... » La fin manque.

Si nous en jugeons d'après les litanies, ce manuscrit est un psautier du nord de la France, et probablement de Thérouanne où les reliques de saint Maxime étaient conservées à la cathédrale. L'écriture et la décoration dénotent la fin du XIII^e ou le début du XIV^e siècle.

Parchemin. — 170 ff. à longues lignes ; incomplet au début et à la fin ; quelques feuillets intervertis ; quelques lacunes. — 123 sur 61 mill. — Quatre initiales historiées sur fond d'or, fol. 13 v°, Dieu bénissant David ; 51 v°, un roi (David) et un fou ; 66, David en danger de se noyer ; 117 v°, la Trinité. La plupart de ces initiales se prolongent dans les marges en larges filets d'or et de couleurs agrémentés d'oiseaux, d'animaux et de chimères. Les autres initiales historiées ont disparu. — Nombreuses initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — Nombreuses initiales filigranées or et azur alternativement. — Nombreux bouts de lignes.

Reliure moderne parchemin sur carton ; au dos : « Psalterium. »

237. PSAUTIER A L'USAGE DE SAINTE-JUSTINE DE PADOUE. XV^e SIÈCLE

Nice ; bibliothèque municipale ; ms. 5 (R. 23).

Fol. 3 à 66. Psautier férial. — 3. « Incipit psalterium. Feria secunda. *Hymnus*... — 12 à 17. Cantiques pour le troisième nocturne de l'office monastique. — 12.

« Canticum Isaie. — 13. In Adventu Domini. Canticum Isaie. — 14 v°. Incipiunt cantica in quadragesima. — 15 v°. Incipiunt cantica de Resurrectione Domini usque ad Pentecosten exclusive. — 16. In solennitatibus apostolorum et plurimorum martyrum. Canticum Isaie. » — 64 v°. Ad complectorium... »

Fol. 66 à 77. Hymnaire. — 66. « Sabbato ante primam dominicam de Adventu usque ad vigiliam Nativitatis Domini... *Hymnus.* — 69. In Resurrectione Domini. — 70. In festo Pentecostes. — 70 v°. In festo corporis Christi. — 72. In festo sanctissimi patris nostri Benedicti. — 74 v°. In festo sancte Iustine. — 75. In s. Martini. — 75 v°. In nataliciis apostolorum. — 76 v°. « In nativitate virginis. »

Fol. 78. Feuillet erratique. — 79. « *Oratio.* Concede, quesumus, omnipotens Deus, ut intercessio nos sancte Dei genitricis virginis Marie, beatorum apostolorum Petri et Pauli, beati Laurentii martyris atque Iustine virginis... — De s. Benedicto. *In laudibus ant.* » — 80. « Incipit proprium sanctorum totius anni. Et primo in festo s. Saturnini mart. — 83 v°. In festo s. Nicolai ep. » Le propre des saints s'arrête (fol. 84 v°) à la huitième leçon de l'office de saint Nicolas. — Les leçons de l'office de saint André (30 novembre) sont au nombre de douze.

Fol. 85 à 119. D'une autre main, mais à peu près de la même époque: prières diverses. — 85. « Secuntur alique orationes dicende super agonizantem ad commendationem anime... — 90. Passio D. n. I. C. secundum Lucam. — 93. Passio D. n. I. C. secundum Iohannem... — 95 v°. Hec sunt quindecim collecte orationes illius preclarissime virginis beate Brigide, quas ante imaginem D. n. I. C. crucifixi in dies devotissime dicebat... — 100. Absolutio plenaria omnium fratrum nostre congregationis in articulo mortis summorum pontificum Gregorii, Martini et Eugenii... — 100 v°. Ordo exequiarum fratrum nostrorum defonctorum (*sic*)... — 105. Incipit contemplatio de passione D. n. I. C. secundum VII horas diei... — 115 v°. Quicumque dixerit quotidie quindecim *Pater noster* et quindecim *Ave Maria* cum infrascriptis orationibus in honorem vulnerum D. n. I. C., que vulnera fuerunt quinque milia quatuor centum nonaginta, sicut ipse benedictus Iesus cuidam sancte matrone recluse revelavit... » — 124 v°. D'une autre main et en écriture moderne : « Franciscus Ogerius vetus possessor. »

Ce manuscrit n'est pas un « livre d'heures », comme l'intitule le *Catalogue général* (t. XIV, p. 438) : c'est un psautier férial auquel ont été ajoutés de bonne heure un fragment de rituel et des prières diverses. Les cantiques pour le troisième nocturne de l'office monastique (fol. 12 à 17), le titre de « père » donné à saint Benoît (fol. 72), les douze leçons de l'office de saint André (fol. 80 v° à 82 v°), certaines rubriques de la *commendatio animae* et des obsèques : tout indique qu'il s'agit d'une abbaye bénédictine d'hommes. Les hymnes (fol. 74 v°) et l'oraison (fol. 79) en l'honneur de sainte Justine désignent une abbaye où cette sainte était l'objet d'un culte spécial. Ces diverses caractéristiques s'appliquent exactement à l'abbaye Sainte-Justine de Padoue (*Acta SS.* Oct., t. III, p. 799-824).

Parchemin. — 124 ff. à 2 col. — 124 sur 85 mill. — Ce manuscrit est inachevé : du fol. 54 au fol. 84, la place des initiales est restée vide. — Pour le reste, initiales vermillon et azur alternativement. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Reliure moderne parchemin blanc ; titre : « Horae diurnae. »

NIORT

238. PSAUTIER D'ORIGINE ITALIENNE. XIVe SIÈCLE

Niort ; bibliothèque municipale, ms. 3 (3647).

Fol. 1 à 91. Psautier sans hymnes ni antiennes ; les divisions liturgiques étaient autrefois marquées par des initiales historiées ; elles ont toutes disparu sauf la première. — 91 v° à 101. Cantiques bibliques ; le fol. 101 à été refait.

Fol. 102 à 129. D'une autre main que le reste du manuscrit : prières diverses. — 102 à 104. Prières après les litanies. — 102. « *Collecta.* Absolve, quesumus, Domine, animam famule tue... » — 103. Pro episcopo et abbatissa nostra... » — 104 à 106. Bénédictions pour les leçons de matines. — 106. Antiennes « O » de l'Avent. — 107. « Quinque gaudia [beate Marie virginis]. » — 108. « Domine Ihesu Christe, redemptor mundi, deffende me de manu inimicorum meorum... Domine Ihesu Christe, da michi famule tue *N.* veram penitenciam... — 109. *Oratio.* Domine Ihesu Christe, immensam clemenciam tuam cum humili devocione deposco, ut ne irasceris michi indigne famule tue... — 111 v°. *Oratio beate Marie virginis.* O beata et intemerata et in eternum benedicta, virgo specialis... — 112 — ...Vobis duobus ego peccatrix hodie commando (*sic*)... — 112 v°. *Oratio beate Marie virginis.* Obsecro te, domina, sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima, summi regis filia... — 113 — ...ut michi famule tue impetres a dilecto Filio tuo... — 115. *Oratio.* Deus, esto michi peccatrici et custos omnibus diebus vite mee... »

Fol. 117 v° « Mon doulx Dieu, mon très chier Seigneur, mon très amoureux Ihésus, je suis enfermée, deshaitée et malade, et à péché enclinée... — 118. *Après recepvoir Nostre Seigneur.* Mon très chier Seigneur, mon Dieu, ma vie, ma ioye, mon espoux, ma santé — 118 v° — et tout mon bien... — *Oroison.* En tes saintes et vénérables mains, mon très doulx Saulveur Ihesu Crist, ie recommande au iourduy... Par quoy, moy, pauvre pécheresse, indigne de toy requérir... — 119 v°. Prologue de saint Jean. — 120. « *Oracio.* Ave, preciosissimum et sanctissimum corpus D. n. I. C. in ara crucis... » — 122. « De s. Maturino. — Ant. s. Anthoni Padua. — Ant. s. Cristofori. — 124 v°. Memoria ss. sororum Marie. — 125. De s. Anna. — 125 v°. *Dicens hanc orationem undecim millia annorum indulgencie obtinebit...* Ave, domina sancta Maria, mater Dei, regina celi... » — 126 à 128 v°. Passion selon saint Jean. — 129. En écriture moderne : « Luis Arnauldet, président honoraire. 1860. »

Ce manuscrit est un psautier d'origine italienne si nous en jugeons par l'écriture et la décoration. Il date du milieu ou de la seconde moitié du XVI^e siècle. Plus tard, on lui a ajouté un recueil de prières dont un certain nombre ont été composées pour une femme (fol. 108, 109, 111 v°, 112 v°, 115, 117 v°). L'oraison du fol. 103 laisse entendre que ce recueil a été en usage dans un couvent de religieuses.

Parchemin. — 129 ff. à 2 col., plus 126 *bis* ; plusieurs feuillets mutilés. — 235 sur 170 mill. — Fol. 1, initiale historiée B : en haut, le Christ bénissant ; au-dessous, David jouant du psaltérion ; au bas du feuillet, deux médaillons de forme circulaire ; l'un représente David lançant une pierre à Goliath, le second David tranchant la tête de Goliath ; riche encadrement : lourds rinceaux de feuillage semés de petites rosaces d'or. Des encadrements de ce genre ornent toutes les pages du manuscrit. — Toutes les autres miniatures ont été découpées. — Initiales de couleurs sur fond d'or. — Petites initiales filigranées or et azur alternativement. — Nombreux bouts de lignes décorés de motifs variés. — Çà et là, quelques grotesques.

Reliure moderne veau brun sur carton ; médaillons en partie effacés sur les plats. (Don de Louis Arnauldet, président honoraire du tribunal civil de Niort. 1860.)

ORLÉANS

239. PSAUTIER DE LA CHARTREUSE DE VAUVERT. XIV^e SIÈCLE, MILIEU OU 2^e MOITIÉ

Orléans ; bibliothèque municipale, ms. 15 (12).

Fol. A à F. Calendrier cartusien. — (1^er avr.) « Hugonis ep. et conf. *XII lect.* » — (26 juin) En lettres rouges : « Iohannis et Pauli mart. *XII lect.* — (Probablement d'une autre main, mais de la même époque :) Dedicatio ecclesie. *Capitulum* » — (20 août). « S. Bernardi abb. et conf. » — (25 août) En lettres rouges : « Ludovici conf. *Cap.* » — (9 oct.) En lettres rouges : « Dyonisii sociorumque eius mart. *XII lect. Cap.* » — (8 nov.) En lettres rouges : « Festum reliquiarum. *XII lect. Sol.* — Quatuor coronatorum mart. » — (9 nov.) « Theodori mart. *III lect.* — (En lettres rouges :) Commemoratio fratrum ordinis. » — (13 nov.) « Bricii ep. et conf. *III lect.* — (En lettres rouges :) Officium pro Calisiensibus. » — (17 nov.) « Hugonis ep. et conf. *XII lect. Cap.* » — La fête de la Présentation (21 novembre) a été ajoutée. — (8 déc.) En lettres rouges : « Conceptio beate Marie virg. *Soll.* »

Fol. G à M. Feuillets sur papier : table alphabétique des psaumes, des cantiques et des hymnes. — 1 à 229. Psautier férial noté ; çà et là, des rubriques ont été ajoutées au XVII^e siècle. Les divisions liturgiques sont marquées par des initiales feuillées sur fond d'or. — 230 à 239. Cantiques. — 240 à 255. Cantiques pour le troisième nocturne de l'office monastique. — 240. « Dominicis diebus. In Adventu Domini. *Canticum Ysaie prophete.* — 247 v°. In resurrectione Domini. *Canticum Ysaie.* — 255. *Canticum Ysaie.* » — 256 à 272. Hymnes. — 256. « In nat. Domini. *Hymnus.* — 256 v°.

In die sancto Pasche. *Hymnus.* — 258 v°. In die sancto Penthecostes. *Ad vesp. Hymnus.* — 267 v°. De s. Iohanne Baptista. *Hymnus.* — 271. In sollemnitate Eucharistie. *Ad vesperas. Hymnus.* » Cette hymne de la Fête-Dieu et les deux suivantes sont de la même écriture que celles qui précèdent.

Les offices à douze leçons et les cantiques pour le troisième nocturne dénotent une origine monastique. La fête des reliques au 8 novembre, les fêtes en l'honneur de saint Hugues de Grenoble et de saint Hugues de Lincoln ainsi que l'office pour les moines de Chalais (ou Chaleys), au diocèse de Grenoble, permettent de préciser : il s'agit d'un psautier cartusien. La dédicace du 26 juin était celle de la Chartreuse de Vauvert au diocèse de Paris : sans nul doute, ce manuscrit lui a appartenu. Les fêtes de saint Denis et de saint Louis, inscrites au calendrier en lettres rouges, semblent confirmer cette attribution. L'écriture et la décoration datent notre psautier du milieu ou de la seconde moitié du XIV^e siècle.

Parchemin. — 272 ff. à longues lignes, plus les feuillets préliminaires A à M. — 344 sur 230 mill. — Fol. 23, jolie initiale historiée sur fond quadrillé : moine bénédictin en prière. — Quelques initiales feuillées sur fond d'or qui se prolongent dans les marges en filets d'or et de couleurs pour s'achever en rameaux de feuilles trilobées. — Petites initiales filigranées vermillon et azur alternativement. — Nombreux bouts de lignes agrémentés de dessins d'une extrême variété. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges.

Reliure ancienne peau blanche sur ais de bois; clous en cuivre sur les plats ; fermoirs. (Séminaire d'Orléans.)

240. PSAUTIER GLOSÉ. X^e SIÈCLE

Orléans ; bibliothèque municipale, ms. 48 (45).

Page 1 à 243. Psautier glosé ; glose marginale et glose interlinéaire ; celle-ci la plupart du temps est écrite en lettres rouges. — Le premier mot *Beatus* du premier psaume a disparu. — Le début de la glose marginale est en grande partie effacé : « Vir enim vocatur a viribus qui nescit tolerando deficere, aut in prosperis aliqua se elatione iactare... » — Lacunes entre 2 et 3 : on passe du ps. II au ps. VIII. — Nouvelle lacune entre 6 et 7 : le texte passe du ps. IX au ps. XIX. — La fin manque : le manuscrit s'arrête au sixième verset du ps. CXL.

Ce manuscrit est un psautier glosé. La glose est celle de Smaragde, du moins à en juger par le début. L'écriture et la décoration dénotent tout au plus le X^e siècle, et non le XII^e comme l'indique le *Cat. gén.*, t. XII, p. 26.

Parchemin. — 244 pages à trois col., incomplet au début et à la fin ; plusieurs lacunes. — 325 sur 262 mill. — Moyennes initiales noires, plusieurs sont agrémentées d'entrelacs de même couleur ; quelques initiales de différentes couleurs, ornées d'entrelacs noirs ou de têtes d'animaux. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée. — Petites initiales vermillon.

Reliure basane mouchetée ; dos orné ; titre : « Comment. in psal. David.. M.M. » (Saint-Benoît-sur-Loire.)

241. PSAUTIER GLOSÉ. XII^e SIÈCLE, I^re MOITIÉ

Orléans ; bibliothèque municipale, ms. 52 (46).

Page 1 à 431. Psautier glosé. — Le début manque : le manuscrit commence au vingt-neuvième verset du ps. IX. — La glose débute par ces mots : « faciet ; sed o *Domine* Deus, iam *exurge*, id est, cito veni, et manifesta tuam potenciam... » — 431 — « Omnis spiritus laudet Dominum. — Finito Christus rex libro sit benedictus. »

Ce manuscrit est un psautier glosé ; la glose est celle de Gilbert de La Porrée, et non celle de Pierre Lombard. L'écriture et la décoration accusent la première moitié du XII^e siècle, et non le XIV^e, comme le prétend le *Cat. gén.* (t. XII, p. 27).

Parchemin. — 434 pages à 2 col., incomplet au début. — 333 sur 250 mill. — Initiales festonnées vermillon et azur alternativement. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Reliure carton ; titre au dos : « Petrus Lombardus in psalmos. » (Saint-Benoît-sur-Loire.)

242. PSAUTIER-RITUEL A L'USAGE DE SAINT-BENOÎT-SUR-LOIRE. XII^e SIÈCLE, DÉBUT

Orléans ; bibliothèque municipale, ms. 123 (101).

Fol. A à F. Calendrier de Saint-Benoît-sur-Loire. Janvier manque. — (10 févr.) « Scolastice virg. — Et s. Sotheris virg. *XII lect.* » — (19 mars) D'une autre main : « Translatio sancte Marie Magdalene. *XII lect.* » — (21 mars) « Transitus s. Benedicti. *C. Pro. p. cl. XII lect.* » — (17 juin) « Aviti, Gundulfi et Posenni conf. *III lect.* » — (10 juill.) D'une autre main : « Vig. patris Benedicti. *III lect.* » — (11 juill.) « Adventus patris Benedicti. *C. XII lect. Pro. p. cl.* » — (18 juill) « Oct. s. Benedicti. *C. XII lect. Pro. p. cl.* » — (8 août) « Cyriaci, Largi et Maragdi (*sic*). *IIII lect.* — (D'une autre main :) Mummoli abb. *VIII lect.* » — (24 août) D'une autre main : « Tenestine virg. *XII lect.* » — (3 sept.) « Aygulfi et Frogentii. *XII lect.* — Mansueti ep. *Com.* » — (10 oct.) Pauli ep. et conf. *C. XII lect. Pro. p. cl.* » — (17 oct.) « Oct. s. Pauli. *III lect.* » — (13 nov.) » Brictii ep. *VIII lect.* — Abbonis abb. et mart. *IIII lect.* » — (20 nov.) D'une autre main : « Virg. s. Mauri. *III lect.* » — (21 nov.) « Mauri mart. *C. Pro. p. cl. XII lect.* » — (28 nov.) « Oct. s. Mauri. *III lect.* » — (3 déc.) D'une autre main : « Vig. b. patris Benedicti. *III lect.* » — (4 déc.) « Translatio s. Benedicti abb. *C. Pro. p. cl. XII lect.* » — Çà et là, plusieurs mentions relatives aux abbés et aux bienfaiteurs de Saint-Benoît-sur-Loire ont été ajoutées. — Je pense que l'abréviation : « *Pro. p. cl.* » signifie : « *Processio per claustrum.* »

Page 1 à 212. Psautier sans hymnes ni antiennes ; celles-ci ont été ajoutées plus tard en marge, au haut et au bas des feuillets. — Les divisions liturgiques sont marquées par de grandes initiales en couleurs. — 212 à 235. Cantiques bibliques. — 236.

Litanies. — 237 « ...s. Maure ; s. Frotgenti ; s. Line ; s. Clete... s. Dionisi c. s. t., omnes sancti martires ; s. Benedicte pater ; s. Paule ; s. Martine ; s. Silvester ; s. Austregisile ; s. Ursine ; s. Sulpici ; s. Bricci ; s. Germane ; s. Hilari ; s. Remigi ; s. Germane ; s. Vedaste ; s. Amande ; omnes sancti confessores ; s. Scolastica ; s. Maria Magdalene... s. Martha ; s. Salome ; s. Fides ; s. Spes ; s. Karitas ; s. Tenestina ; s. Natalia ; s. Beatrix ; s. Daria ; s. Anastasia ; omnes sancte virgines... »

Page 245 à 345. Rituel. — 245. Formule de confession : « Suscipe confessionem meam, unica spes salutis mee... » — 245 et 246. Prières du prêtre en revêtant les habits liturgiques. — 246 à 250. Prières de l'ordinaire de la messe. — 250 à 253. Bénédiction de l'eau. — 253 à 257. Oraisons diverses. — 253. « In dormitorio. — 256. In introitu ecclesie. » — 258. « Ad signum ecclesie benedicendum. — 262. Benedictio crucis. — 264. Benedictio ad omnia vestimenta sacerdotalia. — 266. Ad consecrandam patenam. — Ad calicem consecrandum. » — 267 à 278. Bénédictions diverses. — 267. « Ad corporale benedicendum. — 268. Benedictio vini. — 269. Benedictio uve vel fabe. — 272. In scriptorio. — 274. Benedictio in caminata. — 275. Benedictio rogi. — 276. Benedictio ferri igniti quod causa iudicii portatur. — 277. Oratio contra fulgura. — 278. Benedictio ad libros benedicendos. »

Page 279. « Incipiunt orationes in ordinatione abbatis. — 285. In Purificatione sancte Mariae. — 287. Benedictio in ramis palmarum. — 289. Benedictio ignis novi in cena Domini. — 290. Benedictio in parasceve. — Benedictio ignis in sabbato. — 291. Oratio super penitentes. — 294. Ad clericum faciendum. — 296. [Benedictio novicii.] — 302. Visitatio infirmi. — 313. Incipit ordo qualiter inunctio infirmi agatur. — 318. Commendatio anime (Longues litanies). — 328. [Exsequiae.] — 341. Benedictio ad omnem usum ecclesie. » — 345. D'une autre main : convention entre Arraud, abbé de Saint-Benoît-sur-Loire (1161-1183), et les chapelains de Saint-André et de Saint-Denis : « Cum de redditibus ecclesiarum Sancti Andree et Sancti Dionisii inter dompnum Arraudum abbatem et capellanos contentio longo tempore traheretur... » La fin de ce curieux document a disparu.

Ce manuscrit n'est pas un « psautier et bréviaire » comme l'intitule le *Cat. gén.* (t. XII, p. 50) : c'est un psautier-rituel. On peut même préciser : il s'agit d'un psautier-rituel monastique, puisqu'il contient les prières pour la bénédiction de l'abbé (p. 279), les bénédictions du dortoir (p. 253) et du *scriptorium* (p. 272). Le calendrier et les litanies permettent de l'attribuer à l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire, au diocèse d'Orléans. L'écriture et la décoration dénotent le début du XII^e^ siècle.

Parchemin. — 345 pages, plus 298 *bis*, 298 *ter*, 336 *bis* et 336 *ter*. — 235 sur 145 mill. — Quelques grandes initiales en couleurs ornées de fleurons, de rinceaux, de têtes d'animaux ou de personnages, notamment le B de la page 1. — Petites initiales festonnées, les unes vertes, les autres vermillon, carmin ou azur. — Aucune miniature ; aucune initiale historiée.

Reliure moderne basane mouchetée ; dos orné ; titre : « Psalt. et rit. monasticum. M. M. » (Saint-Benoît-sur-Loire.)

243. PSAUTIER A L'USAGE DE SAINT-VICTOR DE PARIS. FIN XIII^e SIÈCLE OU XIV^e DÉBUT

Orléans; bibliothèque municipale, ms 124 (102).

Fol. 1 à 6. Calendrier de Saint-Victor de Paris. — (3 janv.) En lettres rouges : « Genovefe virg. *IX lect.* — Oct. s. Iohannis. *Mem.* »— (22 avr.) « Inventio s. Dyonisii. *III lect.* » — (28 mai) « Germani Parisiensis ep. *IX lect. Labor.* » — (5 juin) En lettres bleues : « Dedicatio ecclesie Sancti Victoris. *Fest. dupl.* » — (17 juin) En lettres bleues : « Suscepcio reliquiarum sancti Victoris. *Tert. dupl.* » — (21 juill.) En lettres rouges : « Victoris mart. *Tert. dupl.* — Praxedis. *Mem.* » — (28 juill.) En lettres bleues : « Oct. s. Victoris. *Fest. dupl.* » — (11 août) En lettres bleues : Translatio sancte corone. *IX lect. Ter. dupl.* — Tyburcii. *Mem.* »— (25 août) En lettres rouges et d'une autre main, mais à peu près de la même époque : « Ludovici conf. et regis Francorum. *IX lect.* » — (28 août) En lettres bleues : « Augustini. *Fest. dupl.* — Hermetis. *Mem.* » — (4 sept.) « Oct. s. Augustini. *Tert. dupl.* » — (7 sept.) « Clodoaldi conf. *III lect.* — Evurcii ep. *Mem.* » — (4 oct.) « Auree virg. *III lect.* — Francisci *III lect.* » — (9 oct.) En lettres rouges : « Dyonisii sociorumque eius. *Tert. dupl.* » — (16 oct.) « Oct. s. Dyonisii. *IX lect. Labor.* » — (29 oct.) « Translacio s Genovefe. *Mem.* » — (3 nov.) En lettres rouges : « Marcelli ep. *IX lect.* — Guenaili. *Mem.* » — (26 nov.) « Genovefe virg. de miraculo ardentium. »

Fol. 7 à 66. Psautier sans hymnes ni antiennes ; les divisions liturgiques sont marquées par des initiales feuillées sur fond d'or. — 66 v° à 72. Cantiques bibliques. — 72. Litanies. — 72 v° « ... s. Stephane ; s. Victor ; s. Victor ; s. Clemens... s. Dyonisi c. s. t., s. Maurici c. s. t., s. Ypolite c. s. t., s. Fusciane c. s. t., s. Leodegari... s. Thoma ; omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Hyllari (*sic*) ; s. Ambrosi ; s. Martine ; s. Augustine ; s. Augustine ; s. Gregori... s. Marcelle ; s. Germane ; s. Benedicte ; s. Eligi ; s. Maglori — 73 — s. Clodoalde ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena... s. Genovefa ; s. Scolastica ; s. Aurea ; s. Oportuna ; s. Fides ; s. Katerina ; omnes sancte virgines... » — 74 à 78 — Office des morts ; la série des répons de matines dénote l'usage de Saint-Victor de Paris.

Ce manuscrit est un psautier de Saint-Victor de Paris : le calendrier et les litanies autorisent pleinement cette attribution. Il n'est donc pas à l'usage de Saint-Victor d'Orléans, comme l'affirme le *Cat. gén.* (t. XII, p. 50). L'écriture et la décoration accusent la fin du XIII^e siècle, tout au plus le début du XIV^e siècle.

Vélin. — 78 ff. à 2 col. — 198 sur 133 mill. — Quelques belles initiales feuillées sur fond d'or. — Petites initiales filigranées vermillon et azur alternativement.

Reliure moderne veau fauve ; filets et ornements sur les plats avec cette inscription : « Laudate Dominum. — In psalterio. » (Séminaire d'Orléans.)

244. PSAUTIER-HYMNAIRE A L'USAGE D'ORLÉANS. XV^e SIÈCLE

Orléans ; bibliothèque municipale, ms. 131 (106).

Fol. 1 à 132. Psautier férial noté. — 132 et 133. Cantiques bibliques. — 133 v°. *Letania...* — 134 — ...s. Silvester ; s. Martine ; s. Nicholae ; s. Mamerte ; s. Ieronime ; s. Benedicte ; s. Augustine ; s. Ambrosi ; s. Evurci ; s. Aniane ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena ; s. Maria Egipciaca ; s. Lucia ; s. Martha ; s. Columba ; s. Barbara ; s. Anna — 134 v° — s. Agnes ; s. Fides ; omnes sancte virgines... »

Fol. 135 à 158. Hymnaire noté ; aucun titre en tête des différentes hymnes. — 135 à 143. Hymnes du temporal. — 144 à 155. Hymnes du sanctoral. — 147 v° et 148. [De s. Ludovico rege.] — 155 à 158. Commun des saints. — 158. Au bas du feuillet, note effacée et devenue à peu près indéchiffrable.

Ce manuscrit n'est pas un « bréviaire romain » comme l'intitule le *Cat. gén.* (t. XII, p. 52) : c'est un psautier-hymnaire que les litanies du fol. 134 permettent d'attribuer à Orléans. L'écriture et la décoration désignent le XV^e siècle.

Parchemin. — 158 ff. à longues lignes. — 360 sur 250 mill. — Quelques grandes initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — Initiales vermillon et azur alternativement. — Pièces de chant notées sur quatre lignes rouges. — Nombreux bouts de lignes.

Reliure ancienne peau blanche sur ais de bois ; coins en cuivre. (Abbé de Fourcroy. — Séminaire d'Orléans.)

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS. MCMXL